

MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII

MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE GRECQUE.

MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE GRECQUE.

4

1.7.7

MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII.

PRÉFACE.

Dans un premier rapport¹ à l'Empereur, daté du mois de février 1865, je m'exprimais ainsi :

« SIRE,

« Je dois rendre compte à Votre Majesté de la manière dont j'ai compris et rempli la mission qu'Elle a bien voulu me confier. Il s'agissait d'aller explorer les bibliothèques des monastères grecs de l'Orient, surtout celles du mont Athos, et d'appliquer mes connaissances paléographiques à la recherche des ouvrages, des fragments d'ouvrages, appartenant aux belles époques de la littérature grecque, et qui avaient pu échapper aux investigations de mes savants devanciers : d'Ansse de Villoison, le révérend Rob Curzon, Zachariæ, Fallmerayer, Tischendorf, Porphyrios, le général Sébastianoff et surtout Minoïde Mynas², qui a fait un long séjour dans ces couvents, et en a rapporté un grand nombre de manuscrits précieux.

« Il y avait, de ma part, pour ainsi dire, imprudence, et presque présomption, à entreprendre un nouveau voyage d'explorations littéraires après des recherches si multipliées et si fructueuses, faites par des savants si habiles et si expérimentés. Depuis plusieurs siècles les bibliothèques des couvents grecs de l'Orient ont été

¹ Publié dans le *Moniteur* du 13 mars 1865.

² Je suis l'orthographe adoptée par

Mynas lui-même. Il serait plus régulier d'écrire Minas. (Voyez le *Journal des Savants*, mars 1868, p. 171.)

mises à contribution, comme le témoignent les collections de l'Europe savante, et entre autres le riche dépôt des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris. Qu'on ajoute à cela les incendies, les guerres et l'incurie des moines qui détruisaient, vendaient ou laissaient périr leurs documents littéraires : autant de motifs pour croire à l'insuccès d'une nouvelle mission de ce genre. D'un autre côté, certaines découvertes importantes m'avaient créé des précédents, et peut-être des obligations. On se souvenait du précieux manuscrit des *Petits Géographes*, que j'avais le premier mis en lumière; on se rappelait l'importante découverte des fragments de Nicolas de Damas, que j'avais faite à l'Escorial, en 1843, et le livre des *Philosophumena*, publié à Oxford en 1851. Ces précédents attiraient sur moi l'attention du monde savant, et, par cela même, me rendaient la tâche plus difficile. Il m'a donc fallu un certain courage et une grande résignation pour me charger d'une mission aussi délicate et d'un résultat aussi incertain. Je me disais toutefois qu'on me tiendrait compte de la situation; on ne me rendrait pas responsable de la pauvreté des bibliothèques grecques du Levant au point de vue littéraire, et, si mon voyage était infructueux, on me saurait au moins gré des efforts que j'aurais tentés pour qu'il n'en fût pas ainsi. D'ailleurs, je nourrissais encore au fond du cœur quelque espérance; plusieurs fois j'avais eu la main heureuse et je me laissais aller à une impulsion instinctive qui me disait de partir. Je partis donc confiant dans ma bonne étoile et dans ma longue pratique des manuscrits. Mes pressentiments ne m'ont pas trompé, et je suis heureux d'annoncer à Votre Majesté des résultats avantageux. Lorsqu'il s'agit de l'antiquité grecque, rien n'est indifférent : le moindre débris sauvé du grand naufrage littéraire compense bien des peines et bien des sacrifices. C'est la qualité et non la quantité qui relève le prix des découvertes.

« Ma première destination fut Constantinople. Je désirais explorer les bibliothèques de cette ville, surtout celle du Sérail, dont

on a tant parlé, et sur laquelle il régnait encore une grande incertitude. Je me rendis d'abord à Bucharest avec l'intention de parcourir les couvents de la Valachie, dans le cas où ils m'auraient offert quelques chances de découvertes. Mais j'avais peu d'espoir de ce côté; les monastères grecs de ce pays sont d'une fondation relativement moderne, et il était difficile de supposer qu'ils possédassent des manuscrits anciens. En effet, je fus bien vite édifié à ce sujet. Un des ministres du gouvernement valaque voulut bien me montrer un recueil très-important sur les couvents grecs de la Moldavie et de la Valachie, avec une description très-détaillée des manuscrits et de tous les objets précieux qui y sont conservés. Rien qui soit digne d'être signalé. Des évangiles, des liturgies, des livres d'heures plus ou moins anciens, avec une reliure plus ou moins précieuse. Je visitai en détail les bibliothèques de Bucharest, celles de l'école et de l'archevêché, mais je ne fus pas plus heureux. Dès lors je renonçai sans regret à une exploration qui menaçait d'être longue et sans profit pour la science. Je quittai donc Bucharest et je me rendis directement à Constantinople.

« Arrivé dans l'ancienne capitale de l'empire grec, mon premier soin fut de visiter les bibliothèques du patriarche de Jérusalem et de celui de Constantinople. L'une, que l'on me permit de voir en détail, contient environ quatre cents manuscrits grecs, mais presque tous théologiques. L'autre est sans aucune importance.

« Une de mes préoccupations, comme je l'ai dit plus haut, était d'examiner avec la plus sérieuse attention les manuscrits occidentaux conservés dans la bibliothèque du Sérail. Il s'agissait d'une négociation à entamer et d'une autorisation à obtenir; cela devait demander plusieurs jours, j'en profitai pour aller visiter quelques monastères grecs situés dans les environs de Trébizonde. On m'avait beaucoup parlé de ces couvents, et entre autres de celui de Souméla. Malgré le long voyage à entreprendre sur la mer Noire je n'eus pas un moment d'hésitation, mais j'en fus pour mes peines.

que je regrettai beaucoup moins que le temps perdu. J'appris qu'effectivement Soumêla possédait autrefois plusieurs manuscrits importants, mais j'ai le regret de dire que la disparition de ces monuments littéraires coïncide avec le séjour de Minoïde Mynas dans ce monastère. Les souvenirs que ce dernier y a laissés, ainsi qu'au mont Athos, justifient pleinement la méfiance que les moines montrent maintenant aux voyageurs qui vont visiter leurs bibliothèques.

« Quand je revins à Constantinople, la négociation, grâce à l'intermédiaire de M. Outrey, premier drogman de l'ambassade de France, avait réussi. Son Altesse le grand vizir avait donné des ordres pour que tous les manuscrits occidentaux du Sérail me fussent communiqués. Je me hâtai de profiter de cette permission, et j'allai m'installer dans une des salles du palais, où l'on m'apporta tout ce qu'on put trouver en fait de manuscrits grecs et latins. J'ai tout lieu de croire qu'on y a mis une extrême complaisance, car on m'a communiqué jusqu'à des feuilles de parchemin gâtées par l'humidité, et même des volumes imprimés qu'on avait pris pour des manuscrits. Ceux que j'ai examinés sont au nombre d'une centaine environ. Les ouvrages qu'ils renferment appartiennent aux belles époques de la littérature. Il ne s'agit plus là, comme dans les bibliothèques des couvents, d'évangiles, de livres liturgiques, de Pères de l'Église, de collections canoniques, etc., mais bien d'auteurs dont les noms réveillent des souvenirs et des espérances : Homère, Polybe, Aristote, Plaute, Tacite, Tite-Live, Jules César, etc. Un certain nombre de manuscrits latins proviennent de la bibliothèque de Matthias Corvin; ornés de blasons, de miniatures et admirablement écrits, ils ont presque tous été exécutés en Italie pendant le xv^e siècle. Parmi les manuscrits grecs, j'en signalerai trois qui méritent l'attention des philologues.

« 1^o Une Histoire des événements qui ont suivi la prise de Constantinople, tels que la prise de Sinope, de Trébizonde, etc. Cet

ouvrage, écrit en grec et inédit, est partagé en dix livres et a pour auteur un certain Critobule¹, écrivain inconnu d'ailleurs. J'ai déjà eu l'occasion de parler de ce manuscrit en envoyant à Votre Majesté un fragment curieux sur la fabrication de la poudre à canon, fragment que j'avais remarqué en parcourant l'ouvrage. Cette histoire ferait un supplément utile à la collection grecque de la Byzantine.

« 2° Un très-beau manuscrit du x^e siècle, contenant les écrits de Héron d'Alexandrie. Il serait important de le comparer avec une édition de ce célèbre mathématicien, et surtout avec l'excellent Mémoire de M. Henri Martin, de Rennes, sur les écrivains qui ont porté le nom de Héron.

« 3° Un Ptolémée du x^e siècle, avec de très-belles cartes, présentant quelque analogie avec celui de Vatopédi au mont Athos, surtout en ce qui concerne la représentation figurative des villes. »

Je donnais ensuite quelques détails sur mon arrivée et ma réception au mont Athos, et j'ajoutais :

« Les monastères disséminés dans la montagne sont au nombre de vingt, indépendamment des skites, qui, d'une importance moindre, sont cependant encore des constructions considérables. Toutes ces communautés religieuses possèdent des bibliothèques plus ou moins riches. Chiliandari et Zographou étant des couvents bulgares, ils ne contiennent, pour ainsi dire, pas de manuscrits grecs. Les mieux pourvus en ce genre sont Vatopédi, Lavra et Iviron. Viennent ensuite Cotelomousi, Pantocrator, Esphigmenou, Stavronikita. Quant aux autres, il serait inutile de les citer. Le nombre des manuscrits grecs conservés dans tous ces monastères, et que j'ai pris la peine d'examiner, monte environ à 6,000. Malheureusement ce sont presque toujours les mêmes ouvrages : évangiles, psautiers, liturgies, saint Jean Chrysostome, saint Basile, saint Grégoire de Na-

¹ M. Tischendorf a publié la lettre d'adieu de Critobule à Mahomet II.

p. 123 de sa *Notitia editionis cod. bibl. Sinaitici*. Lipsiæ, 1860, in-4°.

zianze et les autres pères de l'Église. Loin de moi la pensée de déprécier ce genre de manuscrits, qui, indépendamment de leur importance théologique et littéraire, doivent intéresser vivement le miniaturiste et le paléographe, comme l'ont fort bien prouvé les travaux de M. Porphyrios et du général Sébastianoff. Dans toute autre circonstance j'aurais pris intérêt à ce genre de recherches, mais ce n'était pas là le but de ma mission. Sans négliger complètement la littérature théologique, je devais diriger mes investigations d'un autre côté et tâcher de découvrir quelque page inconnue appartenant aux belles époques de la littérature.

« Les palimpsestes attiraient principalement mon attention. J'en ai rencontré un certain nombre; mais, comme presque toujours, malheureusement, c'étaient des livres ecclésiastiques ou théologiques cachés sous d'autres du même genre. Les bibliothèques d'Italie sont privilégiées à ce point de vue.

« En général, ceux qui recherchent des manuscrits n'attachent de prix qu'aux volumes en parchemin. Sans doute ces derniers sont d'une grande importance, surtout quand ils contiennent des ouvrages anciens; mais il ne faut rien négliger : c'est dans un manuscrit du xvi^e siècle que j'ai découvert les fragments de Nicolas de Damas. Il existe aussi une espèce de manuscrits qui méritent un examen sérieux, ce sont ceux sur papier de coton et datant des xiii^e et xiv^e siècles. A cette époque, les savants n'étant pas assez riches pour acheter du parchemin, avaient adopté le papier de coton, qui était beaucoup moins cher. C'est ce qui explique pourquoi ces manuscrits sont écrits avec une grande correction et contiennent presque toujours des ouvrages ou des fragments importants. Remplis d'abréviations, ils ont souvent rebuté les personnes peu expérimentées, qui n'ont pas osé aborder les difficultés d'un pareil déchiffrement. Moins lus que les autres, écrits par des hommes instruits et habiles, ils offrent plus de chances heureuses aux investigations du paléographe.

« S'en tenir uniquement aux bibliothèques des monastères, ce serait négliger une source féconde de découvertes. La presqu'île du mont Athos est semée d'une foule d'habitations monacales que l'on désigne sous le nom de *kilia*. Ces *kilia* ne manquent pas d'une certaine importance : une maison complète à un étage, avec une ou deux chapelles intérieures, indépendamment quelquefois d'une église extérieure. Chacune de ces habitations est occupée par un ou deux caloyers, qui payent une redevance au monastère dont elle dépend. On y trouve très-souvent des manuscrits provenant sans doute des couvents et dans un état déplorable de mutilation. Presque tous sont lacérés, incomplets; les volumes en parchemin ont été les plus maltraités; ils ont servi à raccommoder des vitres ou à couvrir des pots de confitures. La plupart du temps ce ne sont que des livres d'église sans aucune valeur, mais il arrive aussi quelquefois qu'on est dédommagé de sa peine par la découverte d'un fragment inédit d'un ouvrage important, soit dans des feuillets dépareillés, soit sur la couverture d'un volume. J'en ai fait moi-même une heureuse expérience, et, si j'ai un regret, c'est de n'avoir pas pu visiter tous ces *kilia*. Malheureusement plusieurs se trouvent à une grande distance, et le temps me manquait pour de pareilles explorations, qui trop souvent sont infructueuses au point de vue littéraire. Il n'en est pas de même pour l'amateur des arts, car chacune de ces églises, de ces chapelles qui sont innombrables, renferme de petits tableaux byzantins sur bois et très-anciens.

« En général, les moines du mont Athos sont très-méfiants, et ils ont raison. On a tant et si souvent abusé de leur confiance! Ils ne montrent pas du premier coup leurs richesses. Il faut les voir souvent, causer avec eux, leur inspirer de la confiance; alors ils deviennent communicatifs et sortent de quelque endroit secret des manuscrits et des objets curieux qu'ils consentent à vendre. Il y en a cependant contre lesquels tout échoue. A les entendre ils ne possèdent absolument rien; les incendies, les guerres, ont tout détruit.

Vrai ou non, c'est toujours le motif invoqué pour ne rien montrer. Les touristes sont acceptés, bien reçus même, à la condition qu'ils se contenteront de voir ce qui est exposé aux regards de tous : mais, s'ils demandent plus, alors commencent les réticences, le mauvais-vouloir, les résistances, et ils sont obligés bien souvent de partir sans avoir pu satisfaire leur curiosité. Ces détails sont de nature à faire comprendre toutes les difficultés que j'ai rencontrées dans mon exploration littéraire, malgré les promesses faites officiellement dans le grand conseil de Caryès, promesses dont les échos affaiblis étaient venus expirer à la porte de certains couvents.

« Dans ces derniers, lorsque la bibliothèque m'était enfin ouverte, bibliothèque qui bien souvent consistait en plusieurs centaines de volumes jetés pêle-mêle sur des planches, j'étais obligé de faire l'examen des manuscrits debout, rapidement, et entouré de cinq ou six moines qui suivaient tous mes mouvements et me dévoraient des yeux. Si ensuite, afin d'occuper mon temps d'une manière utile, je les priais de me permettre d'emporter un volume dans ma chambre, ils examinaient ce volume dans tous les sens et avec la plus grande curiosité, et, comme ils étaient incapables de le déchiffrer, ils étaient obligés de m'en demander le contenu.

« Lorsqu'on a une longue expérience paléographique, il est très-facile de dire, à première vue, l'âge présumable d'un manuscrit. C'est ce qui m'arrivait souvent avec les bons pères, et, comme la date, placée quelquefois à la fin des volumes, me donnait toujours raison, ils étaient émerveillés de mon érudition. Aussi, dans plusieurs monastères, me pria-t-on d'inscrire en tête de chaque manuscrit l'âge auquel il appartenait. J'acceptai volontiers cette tâche parce qu'elle me donnait l'occasion de faire mon examen avec toutes les facilités désirables.

« Les grands couvents tiennent-ils en réserve des richesses littéraires qu'ils ne communiquent à personne ? C'est ce que je n'oserais affirmer. Toutefois je citerai un fait qui pourrait le faire croire.

Une personne très-honorable de Salonique m'a affirmé avoir, en 1854, vu et tenu entre les mains des fragments d'Homère sur papyrus et des fragments d'un tragique grec également sur papyrus; les premiers appartenaient à Lavra, les seconds à Chiliandari. J'ai eu recours à tous les moyens possibles pour obtenir des renseignements à cet égard; il m'a toujours été répondu que ces monuments précieux n'avaient jamais existé dans les couvents en question. Je me contente de citer ce fait, sans vouloir en tirer de conséquences.

« Ce que les moines craignent surtout de montrer, ce sont leurs chrysobules. On désigne sous ce terme général les chartes impériales ou particulières en faveur d'un couvent, les donations, les contrats de ventes, d'achats, d'échanges, etc., qui forment un ensemble de pièces très-curieuses et très-importantes pour la topographie, les usages et la langue du moyen âge. Les chartes des empereurs et des princes de la maison impériale présentent moins d'intérêt que les autres pièces, parce qu'elles sont rédigées d'après un formulaire convenu et toujours le même. Il est bien regrettable qu'on n'ait jamais imprimé ces actes, dont la réunion aurait formé une collection des plus précieuses; on n'aurait pas aujourd'hui à déplorer la perte de la plupart d'entre eux, et les moines ne chercheraient pas vainement plusieurs des preuves constatant leurs droits de propriété, preuves qu'ils ont été obligés de produire dans la question des couvents dédiés. Toutefois une publication de ce genre ne pourrait être confiée qu'à des savants très-exercés dans la paléographie grecque, parce que la plupart de ces actes sont remplis d'abréviations très-difficiles à comprendre et de termes qui ne sont plus en usage aujourd'hui. Il n'entrait pas dans mon plan de rechercher et de transcrire ces chrysobules; il m'aurait fallu un temps plus considérable que celui dont je pouvais disposer. Je me suis donc contenté d'examiner ceux qu'on a bien voulu me montrer, entre autres à Chiliandari, qui possède plus de cent cinquante chartes grecques, dont quelques-unes très-anciennes, et un plus

grand nombre encore en langue slave. Comme échantillon j'ai pris la copie de quelques pièces appartenant au couvent de Zo-graphou. »

En terminant, je donnais la liste des ouvrages ou des fragments d'ouvrages que j'avais rapportés de mon exploration. Cette liste contenait treize articles :

« 1° Commentaire sur les psaumes avec de nombreuses citations des versions d'Aquila, de Théodotion et de Symmaque.

« 2° Nouveaux fragments de la petite Genèse. On sait que le texte grec est perdu. On en connaît une version éthiopienne, que M. Dilmann a traduite en allemand. L'abbé Ciriani a retrouvé une partie de la version latine dans un manuscrit palimpseste de Milan. Les fragments grecs que j'ai découverts viennent s'ajouter à ceux que Fabricius avait déjà réunis.

« 3° Fragments d'histoire ecclésiastique de Théodore le Lecteur et d'un certain Jean, surnommé *Diacrinomenos*. Ce dernier était l'auteur d'une histoire ecclésiastique en dix livres, suivant le témoignage de Photius, qui avait lu les cinq premiers seulement. Les nouveaux fragments appartiennent aux huit premiers.

« 4° Histoire de la fondation d'un monastère grec de la Macédoine à la fin du onzième siècle. On y trouve un catalogue des manuscrits, des peintures et des objets précieux qui y étaient conservés à cette époque.

« 5° Lettres et opuscules inédits de Photius.

« 6° Paraphrase des Halientiques d'Oppien, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 7° Les fables d'Ésope, mises en vers et en langue vulgaire par un certain George.

« 8° Chrestomathie d'Homère, de Sophocle et d'Euripide, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 9° Fragments inédits d'Élien.

« 10° Explications grammaticales d'une foule de passages extraits

de divers auteurs. Cet ouvrage considérable, bien que composé par un chrétien, ne manque pas d'intérêt; l'auteur a puisé aux bonnes sources et contient des citations inédites. »

Les trois derniers articles, 11-13, se rapportent aux textes inédits publiés dans ce volume de *Mélanges*. En voici le détail :

P. 1-318. Notice sur l'*Etymologicum magnum* de Florence.

Feu Dübner, dont la science philologique déplore la perte encore récente, était, depuis un grand nombre d'années, le confident et le conseiller de mes travaux. D'un dévouement et d'une complaisance à toute épreuve, il mettait sans cesse à ma disposition le secours de sa saine critique et de sa profonde érudition. Je m'empresse de reconnaître que j'en ai très-souvent profité, et plût au ciel que je pusse en profiter encore ! Il poussait jusqu'à l'extrême le culte du beau dans la littérature ancienne, qui était comme son domaine particulier, et il croyait avoir des droits sur la moindre découverte qui y était faite. Dès lors l'initiative de son dévouement prenait un caractère fébrile et dégénérait presque en persécution. Il voulait être un des premiers à jouir de cette découverte; il tenait à la faire valoir, à la rendre viable, offrait, et, au besoin, imposait son concours, et cela sans arrière-pensée, avec une modestie admirable, cherchant ensuite à s'effacer, et uniquement par amour de la science. Il prodiguait généreusement les trésors de sa judicieuse et saine critique, et il fallait lutter avec lui pour obtenir la permission de le citer. C'est là un hommage mérité que je me plais à rendre à la mémoire de Dübner, bien persuadé que je ne serai pas démenti par tous ceux qui l'ont pratiqué un peu intimement. Connaissant la nature des richesses littéraires que j'avais rapportées de mes différents voyages, il attachait la plus grande importance à leur prompt publication. Lorsqu'il apprit que mes *Mélanges de littérature grecque* allaient être imprimés, il me pria de lui permettre de revoir les épreuves avec moi et d'en extraire au fur et à mesure, pour son usage particulier, tous les fragments nouveaux de poètes.

Profondément versé dans la métrique des anciens, il comptait, sous forme de dissertation, faire un travail spécial sur ces mêmes fragments. Mon ouvrage n'ayant qu'à gagner à une pareille révision, j'y consentis bien volontiers, et je lui communiquai toutes mes épreuves, qu'il revit, suivant son habitude, avec le plus grand soin, mais sans toucher aux fragments en question, se réservant de les traiter à part.

Cependant, malgré tout le zèle de l'Imprimerie impériale, l'impression de mon volume ne marchait pas au gré des circonstances. J'étais arrivé au terme fixé pour la remise du manuscrit qui m'avait été prêté, et le gouvernement italien le réclamait avec les plus vives instances. D'un autre côté, la saison s'avavançait et je regrettais vivement de ne pouvoir aller prendre quelque repos à la campagne. Dübner m'offrit alors de me remplacer et de revoir en premières sur le manuscrit les dernières feuilles de l'*Etymologicum magnum*, à partir de la feuille 15. J'acceptai et je quittai Paris. Quelques jours après il m'écrivait une lettre dont je demande la permission d'extraire le passage suivant, malgré tout ce qu'il comporte de flatteur pour moi. Des raisons particulières m'y engagent.

« J'ai reçu en même temps la feuille 15 avec votre copie. J'avais déjà repassé nos fragments sur le manuscrit. (Je baise les mains au copiste qui a mis les *lemmata* en marge). Gloire à votre magnifique talent de lecture, *dignissime* disciple de Hase! Je ne suis qu'un *αὐτοδίδακτος*, qui a fait ses premières armes dans le manuscrit de Tzetzés en 1833. Je n'ai trouvé qu'un *ἄσω* au lieu de *ἄέω* (probablement faute de plume), un *καί* et un *πάντως* omis, et deux fois la première main qui avait quelque intérêt. D'une erreur plus importante, c'est moi qui suis la cause : vous aviez écrit *κεχηνότα Διονύσιον*, je mis en marge que je croyais avoir vu *Διόνυσον* chez vous, et vous l'avez accueilli. Mais c'est bien *Διονύσιον*. Tout est rétabli maintenant, et le sera pour les feuilles suivantes, si elles m'arrivent. »

Puis dans une autre lettre : « Je pouvais toujours donner un coup d'œil aux bons à tirer des feuilles 8, 9 et 10 : quoique vous ne laissiez presque rien, en pareille matière quatre yeux sont toujours plus désirables que deux. »

Grâce au concours dévoué de Dübner, le 1^{er} octobre l'*Etymologicum magnum* était complètement imprimé et le manuscrit avait pu être restitué. Quatorze jours après Dübner nous était enlevé par une maladie aussi prompte qu'imprévue. Je revins immédiatement à Paris, pour lui rendre les derniers devoirs. Avec la permission de M^{me} Dübner, je recherchai dans les papiers de son mari les notes qu'il pouvait avoir laissées sur les fragments poétiques. Je trouvai une enveloppe qui contenait une partie des citations d'auteurs anciens avec un tableau de classification. Ce tableau était divisé en plusieurs articles intitulés : *Epici*, *Lyrici*, *Tragici*, *Comici*, etc. Dübner copiait sur une feuille, et à la suite, les fragments à mesure qu'ils se présentaient, et il marquait d'un trait au crayon l'article auquel ils se rapportaient. Le tableau indique qu'il en avait trouvé cent soixante jusqu'à la feuille 18, à laquelle il s'était arrêté, en y comprenant, bien entendu, les *Anonymi*, qu'il divise en *hexam.* *iamb.* et *lyr.* Quand il en avait le temps, il coupait séparément chaque fragment et le plaçait à son ordre de classification. C'est ce qui explique pourquoi la plupart de ses extraits se trouvent sur de petits morceaux de papier.

Plus tard, M. Delzons, professeur au lycée Saint-Louis, qui avait été chargé de vérifier et de classer les papiers de mon savant ami, découvrit le restant des notes en question et s'empressa de me les remettre. Je me félicite de cette circonstance qui m'a mis en rapport avec M. Delzons, *un bon esprit*, comme me l'écrivait un jour Dübner : j'ai pu apprécier son caractère modeste et ses grandes connaissances dans la langue grecque.

On trouvera à la fin du volume ces notes que j'ai cru devoir conserver religieusement, bien qu'elles soient très-incomplètes. Mal-

heureusement leur savant auteur a été surpris par la mort, avant de pouvoir mettre la main au travail important qu'il méditait, et qui est resté, pour ainsi dire, à l'état de projet. Il s'est contenté de copier les fragments, tels que je les ai imprimés. Il a même respecté les quelques conjectures que je me suis permises, se réservant de les combattre ou de les justifier. Il va sans dire que j'ai laissé de côté ce qui, simple reproduction de mon texte, n'était accompagné d'aucune observation.

Un de mes grands regrets, c'est que Dübner n'ait pas pu revoir également les épreuves de la seconde partie de mon volume, c'est-à-dire des opuscules qui se trouvent à la suite de l'*Etymologicum magnum* :

P. 319-340. *Etymologicum parvum*.

P. 341-384. Recueil de proverbes.

P. 385-398. Opuscules divers. Fragment de Claude Casilon, écrivain d'ailleurs inconnu.

P. 399-406. Didyme d'Alexandrie, sur les mots difficiles employés par Platon.

Dübner m'avait prié de lui permettre de publier cet opuscule de Didyme à la suite des Scholies de Platon, dont il préparait une édition pour la collection Didot. Tout en me réservant de le comprendre également dans mes *Mélanges*, j'accordai l'autorisation demandée et je lui confiai ma copie. Quelques jours après il m'écrivait : « J'ai montré à *Firminus* (Didot) votre belle copie *καλὴν καὶ πεπραγματευμένην*. Nous le donnerons avec le nom de M. Miller, d'autant plus que tout le travail est fait, comme vous le voyez; je n'aurai guère que l'index à relever. »

Après la mort de Dübner, je réclamai inutilement ma copie, qui ne se trouva point dans ses papiers. Je dus refaire entièrement le travail, d'après le manuscrit original, qui heureusement est entre mes mains. Plus tard, mais trop tard, M. Delzons retrouva ma première copie, lorsque l'opuscule était déjà imprimé.

P. 407-412. Zénodore, sur le langage vulgaire comparé avec celui d'Homère.

P. 413-426. Suétone, sur les noms ou termes ironiques.

P. 427-434. Aristophane de Byzance, sur les mots non en usage chez les anciens, sur les dénominations des différents âges et des différentes parentés.

P. 435-436. Fragment de Suétone, sur les jeux des Grecs.

P. 437-457. Trois hymnes orphiques adressés à Hécate, au Soleil et à la Lune. Ils ne figurent point dans mon rapport à l'Empereur, parce que la découverte en est de beaucoup antérieure à ma mission en Orient. Bien que le texte de ces hymnes soit très-défectueux, j'en avais fait l'objet d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Plusieurs de mes savants confrères m'en ayant demandé instantment la prompte publication, je me suis empressé de satisfaire à leur désir en les comprenant dans ce volume de *Mélanges*. A la suite de ces hymnes, auxquels j'ai joint un essai de traduction, on trouvera une note très-intéressante de mon confrère et ami M. de Longpérier, sur le personnage mythologique de Baubo.

P. 461-464. Notes de Fr. Dübner et *Errata*.

P. 465-472. *Index scriptorum*, qui aidera à trouver les citations d'auteurs anciens.

Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si, au nom de la science, je ne remerciais pas officiellement M. le directeur de l'Imprimerie impériale pour le concours dévoué et intelligent qu'il a bien voulu me prêter. Importance des textes que je publie ici pour la première fois, juste impatience des savants qui les attendaient depuis longtemps, limites du délai dans lesquelles je devais rendre le manuscrit de Florence, M. Anselme Petetin a tout compris. Malgré la multiplicité des travaux sous lesquels il était accablé, par suite des exigences de l'Exposition universelle, il n'a rien négligé pour que l'impression de mon ouvrage marchât rapidement

et se fit dans les meilleures conditions possibles. Je le prie donc d'agréer ici l'expression de ma bien vive gratitude. J'ajouterai même que je croirais mal répondre à ses bienveillantes intentions, si je ne remerciais également ses habiles collaborateurs, et entre autres M. Derenémèsnil, qui, à une expérience consommée, joint une complaisance des plus rares. Qualités bien précieuses chez un homme qui est en contact perpétuel, non-seulement avec les savants de tous les genres, mais encore avec les fonctionnaires de tous les ordres, et qui, depuis nombre d'années, est chargé de la direction typographique des incessantes productions de l'esprit humain, dans toutes les langues, en même temps que des immenses impressions qui résument l'administration française au centre réel de la centralisation!

Paris, 5 mars 1868.

E. MILLER.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

NOTICE

■ ■ ■

L'ETYMOLOGICUM MAGNUM DE FLORENCE

PORTANT LE NUMÉRO 304 S. MARCI.

Il y a environ trois ans, je prenais pour la seconde fois la route de l'Orient, dans l'intention d'aller pratiquer un essai de fouilles dans l'île de Thasos, fouilles d'où sont sortis ces admirables bas-reliefs qui font aujourd'hui l'ornement du Louvre. La saison n'étant pas encore assez avancée, je me rendis d'abord en Italie pour y faire quelques recherches littéraires. La riche bibliothèque Ambrosienne de Milan me retint près de trois semaines; je visitai ensuite très-rapidement Parme, Plaisance, Modène, Bologne, et je terminai par Florence, où je comptais examiner un manuscrit d'Anne Comnène pour la collection des *Historiens grecs des croisades* publiée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Après avoir terminé ce travail, comme il me restait quelques jours avant les fêtes de la Semaine sainte, c'est-à-dire avant la fermeture des bibliothèques, j'en profitai pour parcourir le catalogue du supplément de la Laurentienne. Je remarquai la notice d'un manuscrit grec de l'*Étymologicum magnum*, que l'on faisait remonter au xi^e siècle.

Je me rappelais la dernière édition donnée par Gaisford, édition à laquelle j'avais contribué moi-même dans une certaine mesure, et je ne

m'expliquais pas comment le savant éditeur n'avait point consulté un monument d'une si respectable antiquité¹. Je me fis apporter le volume, et je fus singulièrement ému en reconnaissant qu'il était plus ancien d'un siècle, c'est-à-dire du x^e.

On se souvient que Photius, qui vivait à la fin du ix^e siècle, est cité plusieurs fois dans cet ouvrage. La conséquence toute naturelle serait que la rédaction n'en peut être antérieure à cette époque. Cette conséquence admise, j'avais donc là sous les yeux un manuscrit pour ainsi dire contemporain de l'auteur, mais ayant déjà malheureusement subi des réductions, comme on le verra plus loin. Quoi qu'il en soit, je compris tout de suite qu'il devait y avoir là une mine à exploiter. Effectivement, dans une lecture de quelques pages je rencontrai des citations d'auteurs anciens qui me parurent nouvelles. Je me décidai alors à parcourir rapidement le volume tout entier, en ayant soin de recueillir les fragments signés des noms les plus célèbres. A mon retour en France, je fis les vérifications nécessaires, et j'eus la satisfaction de voir mes prévisions complètement justifiées : j'avais mis la main sur un manuscrit de la plus haute importance. C'est ce que j'ai annoncé à la fin de mon premier Rapport à l'Empereur, du 13 mars 1865, sous le n^o 13, qui est ainsi conçu :

« Recueil d'observations grammaticales : découverte non moins précieuse que les précédentes. Pour en faire comprendre toute l'importance, etc. » On remarquera la désignation un peu vague : *Recueil d'observations grammaticales* au lieu de *Etymologicum magnum*. C'est intentionnellement que je me suis exprimé ainsi. Je voulais me donner le temps de retourner à Florence, pour exploiter tout à mon aise ce précieux manuscrit. Certains souvenirs pénibles, se rattachant à ma découverte des fragments de Nicolas de Damas, me commandaient la prudence, si je ne voulais pas, une fois encore, me voir frustré dans mes espérances. Ce fameux n^o 13 de mon Rapport m'a exposé à bien des lettres, à bien des demandes indiscrètes qui me sont arrivées et qui m'arrivent encore des différents coins de l'Europe savante, ce qui me prouve que j'ai eu raison de ne pas être trop explicite dans la manière d'annoncer ma découverte. Au mois de septembre dernier, enfin, j'ai pu me rendre à Florence; mais j'ai bien vite

¹ Cela s'explique d'autant moins qu'il le cite dans ses notes, p. xiv.

reconnu qu'un travail complet sur ce manuscrit me prendrait un temps très-considérable. Je me suis décidé alors à user du privilège que nous donne l'échange international qui, depuis deux ans, s'est établi entre la France et l'Italie, et j'ai été assez heureux pour obtenir, grâce à l'intermédiaire de M. le Ministre des Affaires étrangères, la communication de ce précieux volume.

Faisons connaître brièvement en quoi consiste l'importance du manuscrit en question. Avant tout, mentionnons une note singulière placée sur le feuillet de garde, et paraissant avoir été écrite par un savant du ^{xv}^e siècle. Voici cette note : *Nicas magnus grammaticus in Etymologias nominum et verborum græcorum*. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum magnum* est resté inconnu, malgré les savantes recherches dont cet ouvrage a été l'objet; à moins d'une circonstance particulière, de la découverte par exemple d'un manuscrit contenant le titre avec le nom de l'auteur, il me paraît même impossible que le raisonnement seul conduise à une certitude quelconque. Tout ce qui a la forme d'un dictionnaire, comme l'*Etymologicum*, Suidas, S. Cyrille d'Alexandrie, Zonare, tous ces recueils ont subi tant de modifications, tant d'interpolations successives, qu'on risque fort de s'égarer, si l'on veut établir quelque conjecture sur tel ou tel renseignement fourni par ce genre d'ouvrages. Les lexiques spéciaux, seuls, comme ceux de Didyme sur Platon et de Zénodore sur Homère, que j'ai retrouvés au mont Athos, échappent, par leur nature, à cet inconvénient. Il est possible que ces derniers nous soient arrivés sous forme d'abrégés, mais, du moins, on peut se fier aux renseignements qu'ils contiennent et raisonner en connaissance de cause. Quant à l'*Etymologicum*, je suis convaincu que la rédaction primitive en est beaucoup plus ancienne qu'on ne le croit généralement. Les savants des siècles suivants auront consigné à la marge de leur exemplaire les observations grammaticales qu'ils faisaient en lisant les ouvrages de leurs contemporains, et ces notes marginales auront été successivement introduites dans les copies postérieures. C'est ainsi que nous sommes conduits jusqu'au ^x^e siècle, par suite des citations de Photius et de quelques autres écrivains des bas temps.

Le nom de Nicas, de ce grand grammairien, comme auteur de l'*Etymologicum*, nom que je ne connaissais même pas, était donc de nature à m'étonner vivement. Je ne comprenais pas comment l'auteur de la note

citée plus haut avait pu être entraîné dans une pareille conjecture, mais j'eus bientôt le mot de l'énigme. Un autre manuscrit du même ouvrage, daté de l'année 1291, se trouve aussi dans le supplément de la Laurentienne. Le copiste a disposé le titre de manière à respecter le dessin d'une croix grecque, avec l'inscription sacramentelle IC XC NIKA. Les quatre lettres de ce dernier mot, partagées par moitié, sont placées à droite et à gauche de la partie inférieure de la croix, et se trouvent ainsi entre le premier mot du titre ETYMOAOFIKON, et les deux autres MEΓΑΛΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ. De là l'origine du grand grammairien Nicas.

La main qui a écrit la note me paraît, comme je l'ai dit plus haut, avoir appartenu à un savant du xv^e siècle. Je me demandai alors si le fait n'aurait pas transpiré à cette époque? Je fis quelques recherches à cet égard, et je constatai bientôt que l'erreur avait été commise par le célèbre Ange Politien. Voici, en effet, ce que Ménage raconte dans son *Antibaillet*, ch. lxxvi : « C'est Politien qui a dit le premier que Nicas était l'auteur de l'*Etymologicum magnum*. . . . M. Vossius, le fils, a fait ensuite la même remarque, mais il s'en est depuis dédit, ayant appris que, dans le manuscrit qu'avait vu Politien, il y avait un labarum avec ces paroles : EN TOYTΩ NIKA, et que ces mots EN TOYTΩ étant effacés, Politien avait pris le mot de NIKA, qui restait, pour le nom de l'auteur du livre. M. Vossius, le fils, a dit toutes ces particularités à M. Bigot, de qui je les ai apprises. J'ai appris de plus de M. Bigot qu'il a vu un très-beau manuscrit de ce livre dans la bibliothèque des Jacobins de Saint-Marc de Florence, et que, pensant que ce fût celui qu'avait vu Politien, il y avait cherché ce NIKA, et qu'il ne l'y avait point trouvé. »

Du récit de Ménage il résulte plusieurs observations importantes. La première, c'est que la note manuscrite est, très-probablement, de la main d'Ange Politien. C'est ce dont on peut se convaincre en la confrontant avec un recueil de miscellanées de ce savant homme, recueil entièrement autographe et qui est conservé dans la Bibliothèque impériale de Paris¹. La seconde observation, c'est que notre manuscrit est bien celui qui a été vu par Bigot, car il provient de l'abbaye des Jacobins de Saint-Marc. Déjà, à cette époque, le premier feuillet manquait; par conséquent on y aurait

¹ Sous le n° 3069 de l'ancien fonds grec. Mon savant confrère, M. Delisle, est aussi de mon avis.

vainement cherché le mot NIKΑ, dont il a été question plus haut. On ne peut s'expliquer comment des savants tels que Bigot et Politien n'ont pas tiré de ce volume toutes les additions précieuses qu'il renferme. Une troisième observation, c'est que les indications données précédemment ne s'accordent point avec celles que nous avons remarquées nous-même sur l'autre manuscrit de l'*Etymologicum*. Il s'agirait donc d'une troisième copie : mais la phrase de Ménage : « M. Vossius ayant appris, etc. . . » laisse du vague dans l'esprit. Le renseignement aura été donné inexactement à Vossius, d'où peut-être il est permis de supposer qu'il n'est question que d'un seul et même manuscrit, indépendamment de celui dont nous nous occupons en ce moment.

Quoi qu'il en soit, le grand grammairien Nicas ne tarda pas à rentrer dans le néant, moins heureux en cela que son confrère Baphius, que la nouvelle Biographie publiée par MM. Didot vient de faire revivre d'une manière bien inattendue. Plusieurs savants s'étaient déjà occupés de ce Baphius, qui aurait vécu entre le x^e et le xi^e siècle de notre ère, et qui aurait composé un commentaire sur les *Basiliques*. On sait que, dans les scholies sur ce recueil de lois, la *Lex Fabia* est désignée en grec par les mots Φάβιος νόμος : souvent même le dernier est supprimé. Un copiste maladroit ayant transposé les consonnes et ayant écrit Βαφίου au lieu de Φάβιου, le premier a été pris pour un nom d'homme et on en a fait un commentateur. Il y avait cependant déjà longtemps que l'erreur avait été signalée, et en dernier lieu par M. Mortreuil dans son *Histoire du droit byzantin*. Malgré nos réclamations, ce Baphius est probablement destiné à une longue existence, grâce à l'étourderie des compilateurs de biographies.

Ceci me rappelle un mot plaisant raconté par Henri Étienne : « C'est assez parlé, dit-il, des simples prestres ou moines : parlons des prélats. Il est certain qu'ils ont bien secondé en cet endroit les simples prestres : « tesmoin celuy qui, oyant alléguer les loix qu'on nommait *Clementina* et « *Novella*, se mit en très-grande colère de ce qu'on luy amenait le tesmoignage de paillardes. »

On pourrait en dire long sur ce sujet piquant. Le singe de la fable, qui prend le Pirée pour un homme, a eu beaucoup d'imitateurs, et on composerait une curieuse galerie des personnages qui n'ont jamais existé. Mais revenons à notre manuscrit.

Écrit au ^x^e siècle, ainsi que je l'ai dit plus haut, il contient 273 feuillets en parchemin. Les premiers et une partie des lettres N et O sont pour ainsi dire illisibles par suite de l'humidité. Je suis venu à bout cependant de les déchiffrer presque entièrement, et je crois n'avoir rien négligé d'important, grâce aux réactifs que M. Balard, mon savant confrère de l'Académie des sciences, a bien voulu mettre à ma disposition. Du reste, je n'ai employé ces réactifs qu'avec la plus grande prudence, et seulement lorsque le passage altéré me paraissait contenir la citation d'un auteur ancien.

Les articles sont disposés alphabétiquement, mais non d'une manière rigoureuse ; l'ordre diffère souvent avec celui de l'édition. Rédigés quelquefois dans les mêmes termes, ils sont entièrement bouleversés. Il en manque un certain nombre ; par contre, plusieurs sont nouveaux ou figurent dans d'autres lexicographes. La rédaction est tantôt plus courte, tantôt plus détaillée. Très-souvent, pour certaines explications, l'auteur renvoie à d'autres articles qui n'existent pas, ou qui ne contiennent point les détails annoncés. Preuve évidente que nous n'avons là qu'un abrégé de l'ouvrage primitif, mais, tel qu'il est, et rapproché surtout des autres copies qu'on connaît, il est d'un prix inestimable.

Certaines dispositions alphabétiques donnent lieu à des observations intéressantes pour l'histoire de la prononciation grecque. Mais c'est là une grosse question, que je ne puis ni ne veux aborder ici, ne me souciant pas d'intervenir dans la querelle des partisans d'Érasme et des défenseurs de l'itacisme.

Les poètes connus, ceux dont nous possédons les ouvrages, Homère, Hésiode, Apollonius de Rhodes, Lycophron, Nicandre, sont cités et extraits beaucoup plus souvent que dans les éditions de l'*Étymologicum*. Les nouvelles leçons qui en résultent sont de nature à intéresser vivement les philologues. Il est regrettable, toutefois, que les passages des auteurs anciens soient souvent estropiés d'une manière maladroite et inintelligente.

L'écriture est très-belle, mais hérissée d'abréviations, qui rendent la lecture très-difficile, même pour les personnes les plus expérimentées. Suivant l'usage adopté pour les ouvrages du même genre, chaque article est indiqué à la marge : dans le texte, ils se suivent les uns les autres et sans aucune interruption.

Indépendamment de l'intérêt littéraire, ce manuscrit en présente un autre au point de vue paléographique. Les nombreuses observations qu'il suggère permettent d'établir une espèce de doctrine. Le copiste donne peu à son caprice ; il suit exactement certaines règles adoptées de son temps, et, grâce à ce nouveau document, on peut enrichir et compléter les recherches de Ducange, de Montfaucon et de Bast.

Souvent la même abréviation sert pour désigner plusieurs mots différents. En général, le sens de la phrase indique suffisamment celui qu'il faut choisir. Ainsi les mots χρόνος, χρονικοῖς, χρῆσις, Χρυσόστομος, Χριστός, χρυσίον, temps, chroniques, usage, saint Jean Chrysostome, le Christ et l'or, sont tous représentés par le même signe, c'est-à-dire par un ρ traversant un χ. Dans les manuscrits d'alchimie, l'or est exprimé par un signe différent ; c'est celui qui signifie le soleil, parce que l'or brille comme le soleil. Apollon est le dieu de la lumière ; aussi, dans un vers d'Homère cité par notre manuscrit, le mot Ἀπόλλων est remplacé par le même signe. C'est de ce nom que vient celui d'Apollonius, l'auteur des *Argonautiques*, qui la plupart du temps n'est pas désigné autrement. Faute d'avoir compris cette petite abréviation, les copistes, et par suite les éditeurs, ont souvent omis la mention d'Apollonius de Rhodes.

Pour faire ressortir toute l'importance de notre manuscrit au point de vue paléographique, je pourrais multiplier ces observations, mais à quoi bon m'attarder dans l'examen d'une science qui est aujourd'hui frappée de déchéance, du moins chez nous, comme semble le prouver la suppression du cours de paléographie grecque ? La voix de notre illustre Hase s'est éteinte sans laisser d'échos après elle. Et cependant que de services cette science n'a-t-elle pas rendus depuis le commencement de ce siècle ! Que de textes corrigés, améliorés, épurés, grâce à la comparaison des manuscrits entre eux ! Que d'ouvrages même ont été retrouvés ! Tout récemment encore nous avons eu la découverte d'un petit poème inconnu et bien authentique de Théocrite. Le sujet est une plainte touchante sur les souffrances que donne l'amour, dieu irrésistible. Il s'agit de cet amour qui défraye la seconde églogue de Virgile. Ce charmant petit poème a été retrouvé à Milan.

Le système d'abréviations dont nous venons de parler n'a pas de grands inconvénients quand il est question d'une matière connue, et à propos de

laquelle les mêmes termes reviennent à chaque instant. Mais, quand il s'agit de noms propres, dans combien d'erreurs ce système n'entraîne-t-il pas ? Avec quel soin, quelle attention, ne faut-il pas examiner à la loupe ces signes paléographiques ? Et, malgré ces précautions, dans quel embarras ne se trouve-t-on pas, lorsque le même signe est appliqué à des noms différents, ce qui malheureusement arrive très-souvent ? De là ces nombreuses confusions qui ont amené tant d'erreurs dans l'histoire littéraire de la Grèce : la négligence des copistes et l'inexpérience de certains éditeurs ont aidé à multiplier et à propager ces erreurs.

La liste des écrivains cités dans les éditions de l'*Etymologicum* se trouve augmentée de quelques noms nouveaux ; on les trouvera cités dans la Table. Le manuscrit de Florence soulève une foule de problèmes intéressants, en même temps qu'il élargit le champ déjà si vaste de la littérature grecque. Il nous fournit de plus quelques titres d'ouvrages qui étaient restés inconnus jusqu'à ce jour, et nous montre avec quelle négligence les copistes écrivaient ces titres.

Dans l'édition de l'*Etymologicum* il arrive souvent que la citation est incomplète. Il y manque soit le nom de l'auteur, soit le passage lui-même. Notre manuscrit supplée tantôt l'un, tantôt l'autre, rectifie des attributions fausses, et fournit quelquefois des additions importantes qui viennent éclaircir la question.

La lexicographie y trouvera aussi son compte, en ce sens que le *Thesaurus* pourra s'enrichir de plusieurs mots nouveaux parfaitement justifiés, et rejeter quelques irrégularités de langage.

Les citations nouvelles, c'est-à-dire celles qui ne figurent point dans la dernière édition de l'*Etymologicum*, peuvent se diviser en deux catégories : la première comprenant les fragments déjà connus, soit qu'ils viennent des écrivains dont nous possédons les œuvres, soit qu'ils se trouvent dans les autres lexicographes tels que Suidas, Photius, Zonare, les scholies d'Homère, etc. Dans la seconde catégorie je rangerais les citations réellement inédites. Le nombre de ces dernières est tellement considérable, qu'il me serait impossible d'en donner une idée exacte. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum* tire très-peu de son propre fonds ; on regrette vivement qu'il n'indique pas toujours la source où il a puisé ses renseignements. Le manuscrit de Florence nous vient heureusement en

aide ici, car souvent il complète les articles par l'indication des auteurs. C'est ainsi que les mêmes noms reviennent sans cesse : Hérodien, Orus, Orion, Philon, Philoxène, Zénobius, Méthodius, Saluste, Séleucus, Soranus, etc.... A côté de ces grammairiens dont les ouvrages ont été mis à contribution se placent les grands écrivains de la Grèce ; les trois tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide ; les poètes comiques, Épicharme, Aristophane, Ménandre, Cratinus, Eupolis et Alcée ; les lyriques, l'autre Alcée et Alcman ; les satiriques, Hipponax, Archiloque et un commentaire sur ses Épodes ; d'autres poètes tels qu'Anacréon, Antimaque, Euphorion, Callimaque, Simonide, etc. des fragments d'épigrammes perdues ; puis viennent le philosophe Chrysippe, les orateurs Isée et Hypéride, et d'autres dont la liste serait trop longue.

Et notez qu'il ne s'agit pas ici seulement d'une expression, d'un terme employé par tel ou tel écrivain ; nous avons quelquefois un et même plusieurs vers d'un poète célèbre. D'où l'on voit que la nouvelle mine est d'une richesse merveilleuse. Quand on pense à l'ardeur avec laquelle, depuis plus d'un siècle, tant de philologues habiles ont compulsé tous les manuscrits, tous les lexiques, afin de recueillir jusqu'aux moindres échos de la Grèce ancienne, on ne comprend pas comment cette mine est restée inexploitée jusqu'à ce jour, et cela dans un centre littéraire comme Florence, dans cette magnifique bibliothèque Laurentienne, qui est sans cesse visitée par les savants de tous les pays. C'est donc pour moi une bonne fortune d'avoir pu, le premier, mettre la main sur un monument de cette importance. Aussi avais-je hâte d'en faire le plus tôt possible jouir le monde savant.

Il était important d'indiquer tous les articles et l'ordre dans lequel ils sont donnés dans le manuscrit. C'est ce que j'ai fait, me contentant de renvoyer à la page de l'ancienne édition, lorsqu'ils ne contenaient rien de nouveau ou d'important.

Au milieu du fol. 262 r° du manuscrit de Florence, commence un autre *Etymologicum* extrait de divers recueils et s'arrêtant à la fin du N, par suite de la perte des derniers feuillets. Cet opuscule ne contient presque pas de citations d'auteurs anciens et a été, en partie, puisé aux mêmes sources que l'*Etymologicum Gudianum*. On y trouve, ainsi que

dans ce dernier, un article extrêmement curieux, et qui comporte un petit problème philologique dont j'abandonne la solution à de plus habiles que moi. Il s'agit de l'étymologie du mot *Blaquernes* (Βλαχέρναι), nom d'un célèbre palais de Constantinople. Denys de Byzance prétend que ce nom vient d'un des souverains qui régnèrent dans la contrée. C'était la seule étymologie connue. Voici les étymologies qui sont données par le manuscrit de Florence. « Βλαχέρνα (l. Βλαχέρναι). Les uns disent que ce mot vient de « βλάγχειν, parce qu'il y avait là des fougères (βλάχνα). On les coupa et on « construisit un palais sur cet emplacement. Théoctiste est d'une opinion « différente : il le nomme Λαχέρναι, parce que c'est ainsi qu'on appelle les « thons ρωμαϊστί, et parce que, dans cette localité, on prenait beaucoup « de thons. » L'*Etymologicum Gudianum* donne une rédaction à peu près pareille, si ce n'est qu'il cite Théophylacte au lieu de Théoctiste. Par ρωμαϊστί il faut probablement entendre *en roumain, en romainque*. Quant au mot λαχέρναι, signifiant *thons*, je ne l'ai trouvé nulle part.

ETYMOLOGICUM MAGNUM

DE FLORENCE.

A

Ἀπίος¹, 1, 34. Φίλων pro Φιλόξενος. Ad marg. Φίλων, Μεθόδιος. Cod. B.

Ἀδακίως, 2, 56. eis τὸ Μέγα (sic) Ἐπιμερισμόν pro eis τοὺς Μεγ. Ἐπ. Cod. B.

Ἀγαθός, 5, 18. Cod. B, l. 20, add. οὗτος Ωρίων.

Ἀγανοῖς, 5, 55. Ἄγαν, 5, 44. Ἀγήνωρ, 5, 50. Ἀγάπη, 6, 3. Ἀγασάμενοι, 6, 18. Ἄδρα, 4, 22. Ἀδυρτάκη, 5, 1. Ἄβολος, 3, 54. Ἀβροεῖμονες, 4, 15. Ἀβρόταν, 4, 25. Ἀβίων, 3, 20. Ἀγοράζειν, 12, 56. Ἄγαι, 6, 25. Ἄγαροι, 6, 44. Ἀγκαλιαγωγοί, 11, 42. Ἄγλιθες, 11, 40. Ἀγαστόραν, 6, 20. Ἀγές, 1, 50. Ἀγαυός, 6, 24. Ἀγαυρός, 6, 30. Ἀγαυρίαμα, 6, 35. Ἀγλ. . . . Ἀγερσικύθηλιν, 8, 9. Ἀγελαῖος, 7, 41. Ἀγορά ἐφορία, 13, 10. Ἀγγεῖλαι, 6, 52. Ἀγγεῖον, 6, 51. Ἄγαροι, 6, 44. Ἄγγελος, 7, 29. Ἀγγελίην ελθόντα, 7, 33. Ἀγερός, 8, 7. Ἀγελεῖη, 7, 38. Ἀγέρωχος, 7, 47. Ἀγησίλαος. . . . Ἀγέραςτος, 8, 3. Ἀγείρατον, 8, 26. Ἀγήραιον, 8, 30.

.....
Ἄγρευμα, 13, 57. Ἄγυια, 14, 26. Ἄγυρις, 14, 28. Ἄγρωσις, 14, 13. Ἄγχι, 14, 49. Ἀγχέμαχος, 14, 53. Ἀγχλάσας, 15, 19. Ἀγχίμολον, 15,

¹ Le commencement manque par suite de la perte du premier feuillet. Je supplée avec le cod. 303, dont j'ai parlé plus haut, p. 3,

ainsi que pour la partie illisible du cod. 304. Le premier sera désigné par la lettre B.

6. Ἀγχισίηνη, 14, 45. Ἀγχαυρόν, 14, 38. Ἀγωνία, 15, 44. Ἀγχώμαλον, 15, 14. Ἀγ...α... Ἀγών, 15, 45.

.....
 Ἀδαξῆσαι, 16, 5. Ἀδαήμων, 16, 2. Ἀδεές, 16, 8. Ἀδευκής, 16, 26. Ἀδήριτος, 17, 39. Ἀδευκός. . . . Ἀδέψητον, 16, 35. Ἀδηφάγος, 17, 14. Ἀδεῖν, 16, 37. Ἀδικίου, 17, 46. Ἀδηκότες, 17, 22. Ἀδδιξ, 16, 53. Ἀδιναί, 17, 37. Ἀδίσπον, 17, 44. Ἀδιναίτερον (Od. II, 216). Ἀδιναῖ, 17, 34. Ἀν' ἰθύν, 109, 52. Ἀμφιθαλής, 92, 33. Ἀμφιλήδην, 80, 19. Ἄναντα, 98, 27. Ἀριφραδέα, 142, 40. Αὐγάζομαι, 168, 34. Ἀπονάσσω, 128, 18. Ἀγάννιφον, 17, 9. Ἀλοίη, 69, 53. Ἀσελγής, 152, 40. Αἰθρα, 32, 56. Ἀπτεσκοράκισεν, 127, 44. Ἀτενίζειν, 163, 22. Ἄπλητα, 123, 11. Ἀκεύμενον, 51, 43. Ἀγιστία, 10, 26.

Αἰολόπωλος, 37, 10. Avec le suivant Αἰωλοπώλους. Cod. add. (II. M, 208):

Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν.

Ἄρρενωπός, 149, 7. Ἀπ' αἰγλήεντος, 119, 38. Ἀργυρόπεζα, 137, 121. Ἀπατήνωρ, 118, 54. Ἀπόχρη, 127, 55. Ἀθαμάντιον, 24, 10. Ἀθέμιτος, 24, 21. Ἀθέριζον, 24, 29. Ἀθέσφατος, 24, 23. Ἀθηνᾶ, 24, 43. Ἀθήνησι, 25, 12. Ἀθηρηλοιογόν, 25, 24.

Ἀθλῆσαι, 25, 36. Cod. B, l. 37, ὡς Πλάτων pro ὡς καὶ τῶν ἄλλων πάντων.

Ἀθλήσας (II. O, 29) ·

τὸν μὲν ἐγὼν ἐνθεν ρυσάμην, καὶ ἀνήγαγον αὐτὸς ἄργος ἐς ἱππόβοτον, καὶ πολλὰ περ ἀθλήσαντα.

Ἀθίγγανος, 25, 28. Ἀθρόος, 25, 54. Ἀθρῶν, 26, 12. Ἀθροίζω, 26, 1. Ἄθηλον, 26, 4. Ἀθελδεταί, 26, 5. Ἀθύρ, 26, 6. Ἀθύρματα, 26, 9.

Ἄθως (Apollon. I, 601) ·

ἥρι δὲ νισσομένοισιν ἄθω ἀνέτελλε κολώνη.

Ἀκρωτήριον, 26, 16. Ἀθῶος, 26, 19. Ἀθῶος, 26, 38. Ἀθῶον, 26, 48. Αἶγινα, 27, 9. Ἀδμολία, 17, 46. Ἀδμήτην, 17, 42. Ἀδῆωτον, 17, 25. Ἀδρησίην. Zonare. Ἀδολεσχία, 17, 56.

Ἀδρός, 18, 44. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀδόροισ, 18, 39. Dans le cod. B, après Ἡρωδιανὸς on lit Περὶ παθη-

τικῶν, et à la marge : Περὶ τῶν ταῖς λέξεσι συμβαινόντων παθῶν φησὶν Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ Περὶ παθητικῶν ἐρμηνείᾳ καὶ σαφεῇ (l. σαφεῖ) διδασκαλίᾳ.

Ἀδρανής, 18, 50.

Ἀδρασίδων, 18, 46. Cod. B add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν.

Ἀδρίας, 18, 54.

Ἀδύτῳ, 19, 3. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀδωνις, 19, 9. Ἀδρύνω, 18, 49, avec l'add. de Va. Cf. Gaisf.

Ἀεθλεύειν, 19, 31. Ἀεικίας, 22, 8. Ἀεικέλιος, 21, 54.

Ἀεῖσι, 22, 10. Cod. B add. οὕτω Φίλων ἰστορεῖ αὐτό.

Ἀεῖδελον, 21, 19. Ἀεθλον, 19, 22. Ἀεῖλα, 21, 31. Ἀειλογία, 21, 32.

Ἀεῖλωτος, 22, 20. Ἀεικίης, 21, 47. Ἀεῖδω, 21, 2. Ἀεικίσσωσι, 22, 4.

Ἀέκητι, 19, 32. Ἀεκήλια, 19, 37. Ἀειρομένη, 22, 15. Ἀέλλα, 19, 44.

Ἀελλίης, 19, 54. Ἀελπίοντες, 20, 22. Ἀελλόπος, 20, 14. Ἀέντες, 20, 24.

Ἀέναος, 20, 32. Ἀέξει, 20, 34. Ἀερθεν, 20, 40. Ἀερσίποδες, 20, 43.

Ἀερσίφρων, 20, 47.

Ἀεργεία. Ἡσιόδου (Op. 311).

ἀεργίη δὲ τ' ὄνειδος.

Ἀζειν, 22, 52. Ἀζειδαο, 22, 53.

Ἀζηχές, 22, 46. Cod. B add. ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῇ Περὶ παθῶν λέγει.

Ἀζαλέην, 22, 51. Ἀζήν, 22, 36. Ἀηδών, 23, 38. Ἄη, 23, 4.

Ἀήδιζον. Zon. L'art. suiv. illisible.

Ἀήρ, 23, 7. Ἀήσυλος, 23, 32. Ἀήσυρον, 23, 20.

Ἀήτης, 23, 29. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Ἄητον, 23, 12. Αἶ, 26, 50. Αἰάζειν, 26, 57. Αἰαίη, 27, 2. Αἶα, 27, 7.

Αἶγίς, 27, 27.

Αἰγυπιάζειν, 29, 21 et Bekk. Anecd. p. 354, 13.

Αἰγανέη, 28, 30. — πορεύεσθαι, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἵεσθαι ἢ διὰ τὰς κτλ.

Αἰγειρος, 28, 39. Αἰγίλιψ, 27, 43. Αἰγιαλεια, 27, 51. Αἰγάς, 27,

57. Αἰγισθος, 27, 54. Αἰγίλουρος, 27, 49.

Αἰγλή, 28, 56. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτήρος (ed. ἐπιμερισμῷ τοῦ ψαλτηρίου) · σημαίνει δὲ λαμπηδόνα.

Αἰγαῖον πέλαγος, 28, 24. Add. οὕτως Ὠρος.

Αἰγυπιοῖσι, 29, 4.

Αἰγυπίος, 29, 6. Ωρ. pro Ὠρος ὁ Θηβαῖος.

Αἰγιαλός, 27, 39. Αἰγοφάγος, 27, 51.

Αλαίην · οἶον (Od. K, 135)

Αλαίην δ' ἐς νῆσον·

ἀπὸ τοῦ αἰ αἰ Θρηνητικοῦ ἐπιρρήματος. Λέγουσι τῆς Κιρκῆς τὴν νῆσον πωλησίον εἶναι τοῦ Ἄδου, καὶ τὸ ὄνομα εἰληφέναι ἀπὸ τῶν σίεναγμάτων τῶν ἐν αὐτῇ. Cf. 27, 5.

Αἰδοῖα, 30, 57. Αἰδοῖος, 29, 24. Αἰδομένω, 30, 32.

Αἰδω, 30, 51. Ζήνων pro Ζηνόβιος.

Αἰδέσεται· αἰδεσθῆ, ἀπὸ τοῦ αἰδῶ, αἰδέομαι (Il. I, 508, ubi cod. Τρῶας καὶ [reste du v. Z, 442, qui était cité] δς).

ὅς μὲν τ' αἰδέσεται [κούρας].

Αἰδεῖσθαι ἱερῆα (Il. A, 23)· αἰδοῖους τοὺς οἰκείας (l. ἰκέτας) λέγει διὰ τὸ ἀξίους εἶναι καὶ ἐντροπῆς.

Αἰδοῖέσσιτον, 31, 4. Αἰδῶ, 30, 40.

Αἰεὶ νέον ἐρχομενάων, 31, 29. Add. ὡς ἄρτι ἐξορμωμένων· συμβέβηκε δὲ καὶ ἄλλο ταῖς μελίσσαις, ὁμέτονον αἰεὶ τὴν πῆσιν ποιεῖσθαι, ἀπ' ἀρχῆς οὐκ ἀποληγούσαις κατ' ὀλίγον, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πῆνὰ καὶ χερσαῖα ζῶα· πάντα οὖν τὸν καιρὸν τῆς πῆσεως αὐτῶν ἐπισημαίνεται ὡς ἄρτι γινομένων. Οὕτως εὖρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὴν ὥραν μνηύειν μᾶλλον ὅτε πέτονται, πέτονται δὲ τοῦ ἥρος αἰεὶ· νέον δὲ τὸ ἔαρ ἐκάλουν καὶ νέον ἔτος ἀπὸ τοῦ ἥρος ἐκάλουν καὶ κτλ. Cf. Schol. Hom.

Αἰειγενέτησι, 31, 38. Αἰλουρος, 31, 43. Αἰετός, 31, 46.

Αἰζήος, 31, 56. Add. Ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ αἰεὶ ζῆν τὸ αἶμα τῆς ἡλικίας, τουτέστι Φερμὸν (f. add. εἶναι). Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Αἰήτης, 32, 21. Αἰηνές, 32, 26. Αἰθος, 32, 30. Αἰθων, 32, 33. Αἰθωνι, 32, 33. Αἰθωνας, 32, 33. Αἰθούσησι, 32, 38. Αἰθαλίδην, 33, 26.

Αἰθαλή· παρὰ τὸ αἰθω τὸ καίω γέγονεν αἰθάλη· τὰ δὲ παρὰ τὸ αἰθω ὁ δηλοῖ τὸ καίω συγκαίμενα διὰ τῆς αἰ διφθόγγου γράφεται, αἰθαλή, αἰθήρ καὶ τὰ ὅμοια. Cf. 33, 25.

Αἰθαλή, 33, 22. Αἰθήρ· παρὰ τὸ αἰθω αἰθήρ, πυρώδης γὰρ ὁ τέπος.

Αἰθοπα οἶνον, 32, 43. Αἰθρῶ καὶ καμάτῳ, 33, 40. Αἰθρῶ, 33, 40. Αἰθρηγενέτης, 33, 38. Αἰθουσαι, 32, 46.

Αἰθέρος (Il. II, 365 ubi ἔτε το Z. — τείνη)·

αἰθέρος ἐκ δῖης, ὁπότε Ζεὺς λαίλαπα τείνει,

ὅτε ὁ Ζεὺς μετὰ αἰθρίαν κατάσλασιν ἐμβολὴν ἀνέμου ἐγείρει.

Αἰκίζω, 33, 51. Αἰδοίαι, 34, 3. Ωρ. pro Ὠρίων.

Αἰμασιδ, 35, 10. Αἶμα, 34, 11.

Αἰμύλος· ὁ ἐμπειρος (ἐμπυρος Gud.)· ἐστὶ δαίω τὸ μανθάνω, ἐξ οὗ τὸ δαίμων, καὶ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ δ αἶμων, οἶον (H. E, 49)

αἶμονα θήρης.

Τούτου τὸ ὑποκοριστικὸν αἰμύλος, τὸ κτητικὸν αἰμώλιος κτλ. 35, 27.

Αἰμωδεῖν, 35, 18. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἶμων, 35, 21.

Αἰνείας, 35, 34. Cod. B, l. 35, Αἰνεΐας. Οὕτως Μεθόδιος.

Αἰναρέτη, 36, 8. Αἰναρέτης, 36, 9.

Αἰνετός, 36, 29. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥημ. αὐτοῦ. Cod. B, οὕτως Φίλων ἰσίορεϊ αὐτό.

Αἰνίζομαι, 36, 12.

Αἶνος (Hes. Op. 200).

αἶνον βασιλεῦς· ἐρέω φρονέουσι καὶ αὐτοῖς.

Γέγονε δὲ παρὰ τὸ λαίνω κτλ. 35, 50.

Αἰνός· ὁ φοβερός καὶ πονηρός καὶ κακός· ἀφ' οὗ αἰνέθεν καὶ αἰνός καὶ αἰνότατος, παρὰ τὸ δεινός κτλ. 35, 57. Οὕτως Ωρ. pro Ὠρίων. Suit la cit. Hom., puis δεινὴ λύπη μοι γενήσεται, ὃ Μενέλαε, ἐὰν ἀποθάνης, καὶ τὸ μεμοιραμένον τοῦ υἱοῦ σου ἐκπληρώσης· σημαίνει καὶ τὸ λείαν, 36, 5.

Αἶνυμαι, 36, 39. Αἶξ, 36, 51.

Αἰξανεύεσθαι, 36, 57. ἢ Αἰξάνη pro οἱ Αἰξωνεῖς.

Αἰολομίτρην, 37, 21. Αἰόλος, 37, 5. Αἰολοπώλους, 37, 18.

Αἰολεῖς, 37, 23. Ωρ. pro Ὠρίων. Cod. B, Ὠρίων.

Αἰπὰ ῥέεθρα, 37, 40. Cod. B, l. 42, ἀκρωτήριον. Οὕτως Ὠρίων.

Αἰπεῖα (cf. 37, 38)· πόλις, ἀπὸ τοῦ αἰπός, οἶμαι. Εἴρηται εἰς τὸ Φηράς. Quod abest.

Αἰπόλος, 37, 44. Αἰπεινής, 37, 37. Αἰπός, 37, 34. Αἰπυτος, 37, 31. Αἰπύκερος, 37, 38. Αἶρα, 38, 36. Αἶρα, 38, 41. Αἶρας, 38, 17. Αἰριπολίοιο (l. Αἰριπόλαιοι), 38, 46. Αἰρεύμενον, 38, 12. Αἶρω, 37, 54. Αἰρείτω· καταλάβοι. Cf. Zon. Αἰρόπινον, 38, 42. Αἶσα, 38, 50.

Αἶσθα· εἴρηται εἰς τὸ Αἶας. Ubi nihil.

Αἰσιμία, 39, 3. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἰσιμος, 38, 56. Αἰσυντήρ, 39, 6. Αἶσυλα, 39, 39.

Αἰσυλος, 39, 31. — οἶον (Il. E, 403, ubi ὀδριμοεργός)
σχέτλιος αἰσυλοεργός¹.

Add. ἡ ἀπὸ τοῦ ἄσαι τὸ βλάψαι ἄσυλος, καὶ αἰσυλος ὁ βλαπτικός.

Αἰσυμνητήρ, 39, 24. Cod. B add. οὕτως Ὠρίων.

Αἰσύμηθεν, 39, 29. — Θρακικῆς pro Θράκης, recte.

Αἰγυπιός (Il. N, 531 ubi cod. δέξ' οὐτῆς).

Μηριόνης δ' ἐξαυτίε ἐπάλμενος αἰγυπιός ὤε.

Αἰτωλοί, 40, 31. Αἰσχρός, 39, 53. Αἰσχος, 39, 49. Αἰσχύλος, 40, 7.

Αἰσων, 39, 5. Αἶνα, 40, 29. Αἰχμάλωτος, 41, 1. Αἰχμάσσω, 40, 36.

Αἰχμή, 40, 33. Αἰχμητής, 40, 38.

Αἰφρητιάδαο · ἔνομα · τὸ αἰ δίφθογγος (Il. Ψ, 375).

ὦκα δ' ἐπειτα

αἰ Φηρητιάδαο ποδώκες ἐκφερον ἱπποι.

Αἰών, 41, 9. Fragm. l. 16, λίπρ pro λίποι.

Αἰώρα, 41, 24. Cod. B, l. 25, Αἰώρα. Οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητι-
κῶν καὶ Ὠρίων.

Αἰγδην, 41, 28. Dans le vers, μέσας pro μάσας.

Ἄϊδηλον (cf. 41, 32) · ἀφανιστικόν (Il. E, 875).

σοὶ πάντες μαχόμεσθα,

ἀντὶ τοῦ διὰ σέ · καὶ μετ' ὀλίγον (Ib. 879),

ταύτην δ' οὐτ' ἐπεὶ προτιβάλλεαι οὔτε τι ἔργω,

ἀλλ' ἀνίστεις, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείναιο παῖδ' αἰδηλον.

Τὸ δὲ προτιβάλλεαι ἀντὶ τοῦ σωφρονίζεις.

Ἄϊδηλος, 41, 35.

Ἄϊδνός, 41, 47. Cod. B, l. 50, ἰδεῖν. Οὕτως Ὠρίων.

Ἄϊδωνεύς, 41, 49. Ἄϊδος κυνέην, 42, 13. Ἄϊδνές, 41, 55. Ἄϊδι, 42, 17.

Cum seq. Ἄϊδης.

Ἄϊδρις, 42, 31. Fragm. Sophocl. l. 40, πολυῖδριδα pro ἰδριδα. Peut-être
confondu avec πολυῖδριδι de la citation précédente attribuée à Sappho.

Αἰδρείη, 42, 44.

Ἄϊκας (Apollon. IV, 819).

ἱπποτάδην [δέ]

αἰόλον ὤκετας ἀνέμων ἄϊκας [ἐρύξει].

¹ Leçon restituée par Aristarque.

Ἄλιον, 42, 56. Ἀίσίς, 43, 10. Ἀισίωσαι, 43, 17. Ἄϊον, 43, 3.

Ἀισθω, 43, 22. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἄισθε (II. Υ, 403) ·

αὐτὰρ ὁ θυμὸν αἰσθε καὶ ἥρυγεν, ὥς ὅτε ταῦρος
ἥρυγεν, ἐλκόμενος Ἐλικώνιον ἀμφὶ ἀνακτα.

Λέγει δὲ τὸν Ποσειδῶνα ὅτι ἐν Ἐλικῶνι ὄρει τῆς Βοιωτίας τιμᾶται ἢ ἀπὸ
Ἐλίκης · αὕτη δὲ ἐστὶ νῆσος (sic) τῆς Ἀχαΐας.

Ἄιτης, 43, 31. Αἰτίας χορδάς, 43, 40.

Ἀΐχθῆναι (cf. 43, 30) · ὀρμηθῆναι (II. Ε, 854) ·

ὥσεν ὑπ' ἐκ δίφροιο ἐτώσιον αἰχθῆναι.

Ἄϊω, 43, 6.

Ἄκαινα, 43, 48. Add. Ἀκαίνη δὲ Θεσσαλικὴ ράβδος κτλ. — L. 52, γῆς
om. — L. 53, ἀπάλλυεν · ἐλαττουμένου δὲ αὐτοῦ καὶ πάλιν ἀναβαίνοντος
μάχη καὶ ἀμφισβήτησις ὑπὲρ τῶν ὄρων τοσαύτη ἐγένετο ὥστε καὶ ἀλλήλους
[καίνειν ἦτοι φονεῦειν] ράβδον λαβόντες κτλ.

Ἀκαδήμεον (I. Ἀκαδήμιον), 44, 7. Ωρ. pro Ωρίων.

Ἀκακήτης, 44, 12.

Ἀκαλήφη, 44, 18. Cod. B, l. 21, ἄπτεισθαι. Οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκαλανθίς, 44, 26.

Ἀκαλός, 44, 29. Cod. B, l. 31, ἀκαλός. Οὕτως Ὠρος. Id. l. 37, add.
οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαλαρείτης, 44, 36. — L. 38, post διφθογγον add. τὰ γὰρ παρὰ τὸ
ρέω συγκείμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, οἷον ἀ.... ἀκαλαρείτης.
Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαμαντοχάρμαν, 44, 45. Ἀκάμανος, 44, 56. Ἄκανθος, 45, 6. Ἄκανθα,
45, 12.

Ἄκανθίς, 45, 9. Cod. B, Ὠρος pro Ωρίων.

Ἀκαμύθιος, 45, 1.

Ἀκάμπιος, 45, 3. — περίπατος pro περιπατῶν.

Ἄκαρα, 45, 17.

Ἀκαχμένον· ἀπὸ τοῦ ἀκάζω. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος· σημαίνει δὲ τὸ ἀκονῶ κτλ.
45, 46.

Ἀκαχίξο, 46, 12.

Ἀκαχσίατο, 46, 9. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἀκαχήμενος, 45, 51. Ἀκάχοιτο, 45, 49. Ἀκαρής, 45, 23. Ἀκασίος, 45, 31. Ἀκατος, 45, 38.

Ἀκάνος, 46, 14. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκεσώδυνος, 46, 16. Ἀκεσλαί, 46, 20.

Ἀκέσσω, Ἀκέσσωρ· εἴρηται εἰς τὸ Ἀκέομαι.

Ἀκερσεικόμης, 46, 24. Ἀπέραιος, 46, 40.

Ἀκέων (Il. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων·

παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, οἶον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀκέων (Od. Φ, 89),

ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε,

ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς ὀξύτητος τοῦ σιδήρου, ἀκὴ γὰρ ἡ ὀξύτης· ἢ παρὰ τὸ κέω τὸ κοιμῶμαι, κέων ἡ μετοχή (Od. H, 342, ubi cod. ὄρσο)·

ὄρσο κέων ὥς εἴνε,

πλεονασμῷ τοῦ α.

Ἀκή, 47, 25.

Ἀκηδία, 47, 35. Ωρ. pro Ωρίων.

Ἀκήν, 47, 8.

Ἀκή, 47, 22. Cod. B add. οὕτως Ὠρος.

Ἀκηδής, 47, 30.

Ἀκηδεσίοι· ἀφρόντιστοι, ἀνελεήμονες, κηδεμόνα μὴ ἔχοντες.

Ἀκηδεσαν, 47, 31. Ἀκήριον, 47, 50.

Ἀκήρατος, 47, 46. — ἀκήραντος. Οὕτως Φιλ. ἢ παρὰ τὸ γῆρας κτλ.

Ἀκηχέδαται, 48, 5.

Ἀκήματα φάρμακα πᾶσσω· καὶ, Ἐπὶ δ' ἔλκεϊ, 47, 43. — ἐντεῦθεν ἀκεσίρις καὶ ἀκέσφρια, καὶ ἐπιθετον ἀνήκεστος, οἶον (Il. E, 394)

ἀνήκεστον λάβεν ἄλγος.

Ἀκινάγματα, 48, 39. Ἀκιδνός, 48, 14.

Ἀκιδάλῃ, 48, 21. Καρήνης pro κρήνης. Male.

Ἀκινάκης, 48, 27. Leg. cum cod. ἀλλήλοισι pro ἀλλήλων, et add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκίνητον· σημαίνει ὡς ἐνταῦθα τὸν τάφον. Ἡσίοδος κτλ. 48, 34.

Ἀκίς, 48, 43. Ἀκιάτατον, 48, 47. Ἀγκίζεσθαι (l. Ἀκκίζεσθαι), 49, 3.
Ἀκίχνητα, 48, 51. Ἀκλειῶς, 49, 11. Ἀκμαῖος, 49, 25.

Ἀκμή, 49, 13. — ἀκμή· ἐκ δὲ τοῦ ἀκῆ (f. ἀκμή) γίνεται ἐπίρρημα
ἀκμήν, οἶον, ἀκμήν ἐγένετο· ἢ παρὰ τὸ κέμω κτλ.

Ἀκμήτες, 49, 27. Add. (Il. A, 802):

ρεῖα δέ κ' ἀκμήτες.

Ἀκμηνος, 49, 32. ἢ δὲ συνήθεια pro οἱ δὲ σύνθετον.

Ἀκμων, 49, 46. Ἀκνησίς, 50, 5. Ἀκοιτίς, 50, 7. Ἀκοή, 50, 10.

Ἀκολος· ὁ ψωμός (Od. P, 222).

αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄρας οὐδὲ λάβητας,

ἀκολος ὁ μικρὸς ψωμός, ὁ μηκέτι κωλύεσθαι (l. κολούεσθαι) δυνάμενος καὶ εἰς
μικρὰ τέμνεσθαι. Cf. 50, 14.

Ἀκόνη, 50, 23. Ἀκονητί, 50, 29.

Ἀκόνητον (l. Ἀκόνιτον), 50, 38. Μαρυανδυναίτας pro Μαρυανδηνίας.

Ἀκοῦμαι καὶ Ἄκεον (f. Ἀέομαι)· τὸ Θεραπεύω (Il. X, 2).

ἰδρῷ ἀπεψύχοντο, πῖον τ' ἀέοντό τε δίψαν·

παρὰ τὸ ἄχος κτλ. 51, 38. Add. καὶ ἀκέστωρ καὶ ἀκεστωρίδης (l. ἀκεστο-
ρίδης).

Ἀκούος, 51, 23.

Ἀκούω, 51, 25. Avec l'addition de V; voy. les notes de Gaisford.

Ἀκοσίησας, 51, 10. Ἄκοσμα, 51, 22. Ἄκος, 51, 5.

Ἀκόλαστος, 50, 17. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀκόρητος· ἀπλήρωτος· εἴρηται εἰς τὸ Μα.... Cf. 51, 2.

Ἀκοντοδόκος, 50, 56. Add. οὕτως Ωρ.

Ἀκολουθήσας·

Ἐρμῆς δὲ Σιμῶνακτος ἀκολουθήσας.

Ἐκτάσει τοῦ α. Οὕτως Ἡρωδιανός:

Ἄκρις, 52, 32. Ἀκρίσιος, 52, 40. Ἀκριτόμυθε, 52, 49. Ἄκριας, 52,
29. Ἀκροθίνια, 53, 9. Ἀκρόπολις, 53, 21. Ἀκροπόλοισιν, 53, 24. Ἀκρό-
κομοι, 53, 27. Ἀκράης, 52, 5. Ἀκράαντον, 52, 8. Ἄκρον, 53, 4.

Ἄκριτον· ἀδιαχώριστον, παρὰ τὸ διακρίναι, ὃ ἐστὶ διαχωρίζαι. Ωρ.

Ἄκριτα, 52, 47.

Ἀκρίς, 52, 34. Add. τὰ ἄκρα τῶν ἀσφαλγῶν ἐσθλύν.

Ἀκρασία, 52, 2. Ἀκριβής, 52, 55.

Ἀκροῶ, 54, 3. Add. εἴρηται δὲ καὶ περὶ τῆς παραληγούσης αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀνόσω. Quod abest.

Ἀκρέμων, 52, 25. Leg. cum cod. ἐπ' ἄκρων pro ἐπ' ἄκρου.

Ἀκραιφνής, 52, 18. Ἀκρατον, 51, 48. Ἀκτὴ, 54, 14.

Ἀκτὴ· ὁ παραθαλάσσιος (recte pro παρὰ Θαλάσσαν) τόπος· σημαίνει δὲ δύο· καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ καρποῦ παρὰ τὸ κατὰ γυνυθαι ἐν τῷ ἀλήθεσθαι, οἶον

Δημήτερος ἀκτὴ·

ἐπὶ δὲ τοῦ Θαλασσίου, παρὰ τὸ κατὰ γυνυθαι καὶ, κτλ. Cf. 54, 21.

Ἀκροσίβλιον, 53, 14.

Ἄκτιον, 54, 27. Add. Ἀκτὴ γὰρ ἡ Ἀττικὴ ἐκαλεῖτο.

Ἄκτωρ, 54, 42. Ἀκτάζων, 54, 39. Ἀκταίνω, 54, 34. Ἀκταίωρος, 54, 31.

Ἀκτίς, 54, 22. — Φερομένη· ἡ γὰρ ἀκτίς τοῦ ἡλίου πανταχοῦ φέρεται· ἡ ἀπὸ τοῦ ἐκτείνω γέγονεν ἐκτίς καὶ ἀκτίς· ἡ γὰρ ἀκτίς τοῦ ἡλίου πάνυ ἐστὶν ἐκτεταμένη, καὶ (l. ἡ) ἀπὸ τοῦ αἰσσω τοῦ σημαίνοντος τὸ ὀρμῶ, ὁ μέλ-
λων αἰξῶ κτλ.

Ἄκτος, 54, 52. Ἄκυθος, 55, 12. Ἀκυκὴ, 55, 25. Ἀλάβαστρον, 55, 34. Ἀλαζών, 55, 42. Ἀλαίνω· τὸ πλανῶμαι, 57, 56.

Ἀλαλη, 55, 47. — ἀλαλαγμα· οὕτως ἔχει καὶ τὸ ἀλαλητός, εἰ καὶ ἄλλως δοκεῖ Ἡρωδιανῶ· εἴρηται δὲ παρὰ τὴν ἀλα τὴν αἰεὶ ἠχοῦσαν, ἀλῆ καὶ διπλασιασμοῦ ἀλάλη, ἐξ οὗ ἄλλη (l. ἀλαλητός) καὶ ἀλαλαγμα.

Ἀλαλητός· ὁ θόρυβος· παρὰ τὴν ἀλαλη ἡ σημαίνει τὸν θόρυβον καὶ τὴν ἀναρβρον φωνήν, γίνεται ἀλαλητός, ἡ κατὰ σιέρησιν τοῦ λαλεῖν, ἡ κατ' ἐπίτασιν, οἶον ὁ πολύλαλος. Cf. 55, 50.

Ἀλαλκομενής, 56, 8. Ἀλαλύκτημαι. 56, 39. Ἀλαός, 57, 6.

Ἀλαοσκοπιήν (Il. K, 515, ubi cod. εἶχεν)·

οὐδ' ἀλαοσκοπιήν ἔχεν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων·

τουτέστιν κτλ. p. 57, 11.

Ἀλαπάξαι· ἐκπορθῆσαι, παρὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην ἢ ἐστὶ κενωτικὴ γαστήρ, καὶ Δημόκριτος τοὺς βόθρους τοὺς παρὰ τῶν κυνηγετῶν γενομένους, πᾶθους (l. λαπάθους) καλεῖ διὰ τὸ κενεῶσθαι· ἀλαπάξαι οὖν τὸ ἐκκενῶσαι κυρίως. Cf. p. 57, 17 et noll.

Ἀλάσιωρ, 57, 25.

Ἀλαῶσαι, 57, 13. Add. ἢ κατὰ σίερσιν τοῦ λάειν ὃ ἐστὶ βλέπειν.

Ἀλαδημαι, 56, 20.

Ἀλαλκεῖν· εἴρηται εἰς τὸ Η σίτοιχεῖον εἰς τὸ Ἡλαλκον.

Ἀλαληκῶν· βοηθήσας. Εἴρηται εἰς τὸ Ἡλαλκον. Cod. B add. Ἀπολλώνιος (IV, 872).

Ἀλαῖος, 58, 4. Add. οὕτως Ωρ.

Ἀλασίος, 57, 39. Ωρ. pro Ωρίων.

Ἀλασίά, 57, 48.

Ἀλασίον (II. Ω, 104).

ἡλυθες Ούλυμπόνδε, θεὰ θέτι.

πένθος ἀλασίον έχουσα.

Ἀλασίησας· σχετιλίδσας, δεινοπαθήσας· ἀπὸ τοῦ ἀλασίῳ. Cf. 57, 46.

Ἀλαπαδνός· ὁ ἀσθενής, παρὰ τὸ ἀλαπάζω (σημαίνει δὲ τὸ ἐκκενῶ, πορθῶ) γίνεται ἀλαπαδνός, ὡς αἰκίζω αἰκιδνός, ὁ κενός δυνάμει· λάπαθος γὰρ βοτάνη κενωτικὴ γαστήρος. Cf. 57, 17 et noll.

Ἀλαλάζειν, 55, 52. Comme Va.

Ἀλακάτη, 57, 1. Ωρ. pro Ωρίων.

Ἄλγος, 58, 7.

Ἀλδήμιος ἢ Ἀλδιος, 58, 20. — L. 21, ἐπὶ τῆς ἀλδήσεως¹ τῶν καρπῶν· Ὀμηρος (II. Ψ, 599).

ληίου ἀλδήσκοντος.

Ἀλδήσκαω (II. Ψ, 597, ubi cod. ληῖον ἀλδήσκων).

τοῖο δὲ θυμὸς

ἰάνθη, ὥσει τε περὶ σίαχέσσιν ἐέρση

ληίου ἀλδήσκοντος.

καὶ (Apoll. Rh. III, 1363, ubi ὑπὲρ χθονός)

ἀναλδήσκοντες ὑπὸ χθόνα·

ἀντὶ τοῦ 58, 15, avec l'addition de Va, moins le nom de Methodius.

Ἀλέγω, 58, 43. Au lieu de Ménandre on lit *αν* surmonté d'un δ, c'est-à-dire Ἀνδοκίδης. Erreur de copiste. — L. 45 (II. Γ, 148).

Οἰκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ.

¹ Le mot ἀλδήσεως est inconnu. Il faut probablement lire, comme dans l'édition, αὐξήσεως, quoique l'autre ne soit pas impossible.

Ἀλεγεινός, 58, 50. Ἀλεξῶ, 59, 15. Ἀλέος, 59, 42. Ἀλεσούριος, 59, 52.
 Ἀλευάδα, 60, 8. Ἀλεωρή, 60, 43. Ἄλες, 59, 47.
 Ἀλεώμεθα · ἐκκλίνομεν, Φεύγομεν (H. E., 34) ·

Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆτιν ·

παρὰ τὸ ἀλῶ τὸ πλανῶμαι · οἱ γὰρ Φεύγοντες πλανῶνται.

Ἀλευρότῃσις, 60, 25.

Ἀλεξίκακον καὶ Ἀλεξιφάρμακον · εἴρηται εἰς τὸ Ε ὁμοιχείον, εἰς τὸ Εἰλί-
 πους.

Ἀλεξίκακος · ἀποτρεπτική τῶν κακῶν · ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεύατο, 60, 19. Avec l'addition de Va. Ἀλεγίζω, 59, 48.

Ἀλετρεύουσα, 60, 4. — Θυγατέρα ἑαυτοῦ οὖσαν ἐγκλείσας ἐποίησε.

Ἀλέα · σημαίνει τὴν Θερμασίαν. Ἡσίοδος (Op. 491) ·

παρ δ' ἴθι χάλκειον θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην
 ὥρη χειμερινή.

Ἀλεείνων, ἐκκλίνων, ἐκφεύγων · ἔστιν ἀλέα ἡ Θερμασία · ἐκ τούτου γίνεται
 ἀλεείνω, οἶον· εἰς τὴν Θερμασίαν ἐκ τοῦ ψύχους ἀποφεύγων · τὰ διὰ τοῦ εἰνῶ
 ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, ἀλεείνω, φαείνω,
 πλὴν τοῦ ὀρίνω καὶ ἕως τοῦ παρατατικού κλίνονται. Cf. 58, 34.

Ἀλεύω, 60, 12. Ἀλεύας, 60, 17.

Ἀλέρα, 60, 37. — παρὰ Σιμωνίδῃ ἡ Ἐλάρα, Ἀλέρα δὲ παρὰ Πινδάρῳ,
 οἶον

Ἀλέρας υἱόν¹.

Ἀλεγεινός, 58, 55. Ἀλέκτωρ, 60, 29.

Ἄλεται, Ἄλὲν, Ἀλέντες · εἴρηται ὅλα εἰς τὸ Ἄλλεται ἐμπροσθεν. Quod
 abest.

Ἀλειπής, 60, 47. Ἀλείτης, 61, 41. Ἄλειφα, 61, 50. Ἄλεισον, 61, 17.
 Ἀλείσιον, 61, 37. Ἀλείπτης, 61, 57.

Ἀληθές, 62, 51. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀληθῶ, 62, 54.

Ἀλίπεδον, 64, 45. A la fin : πεδίον · γράφεται καὶ διὰ τοῦ ι · τὰς αἰτίας
 εὐρήσεις εἰς τὸ α καὶ λ καὶ η.

¹ Ed. ὥσον. Dans le ms. l'abréviation de υἱόν. Sylb. avait deviné la correction.

Ἀλήσια, 62, 41. Ἀλησιδε, 62, 37. Ἀλήτης, 61, 50. Ἀλήτης, 61, 54.

Ἀλητис, 62, 5. — L. 9, μετὰ φόνον τοῦ παιδός.

Ἄλη, 62, 13. Add. κατάρα.

Ἀλήατα, 62, 18.

Ἄληατα · σώφρονα · ἀμφάλη τὰ ἀλήατα κατὰ συγκοπὴν. Probablement répétition des mots ἄλειτα συγκοπῇ (pour ἄλεῖατα).

Ἄληκτον · ἀκατάπαυστον, παρὰ τὸ λήγω. Eis τὸ Κηδιστοί. Ubi nihil.

Ἀλητῶ, 62, 16. Ἀλητεύω, *ibid.* Ἀληϊον, 62, 24. Ἀληϊός, 62, 20.

Ἀλήμεναι, 62, 57. Add. ψιλοῦται δὲ πᾶς ὁ σχηματισμὸς αὐτοῦ.

Ἀλθαία · μήτηρ Μελεάγρου, γυνὴ δὲ Οἰνέως.

Ἄλθετο, 63, 9.

Ἀλθαίνω, 63, 6. Add. Λυκόφρων (1122).

καὸν μίασμ' ἐμφυλον ἀλθαίνων κακῶν.

Ἄλθαινος, 63, 3. Ἀλιβόειν, 63, 13. Ἀλιζῶνες, 63, 57. Ἀλιμοῦς, 64, 5.

Ἀλινδεῖσθαι, 64, 12. Ἀλίνδω, *ibid.* Ἀλίω, 65, 45. Ἀλίωσε, 65, 49. Ἀλι-

τενής, 64, 56. Ἀλιτηρία, 65, 41. Ἀλιτήριος, 65, 32. Ἀλιτήμων, 65, 19.

Ἀλιτήριος, 65, 22. — L. 30, ἀλιτήριος · ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλιτήριος γίνεται κατὰ συγκοπὴν ἀλιτρός ὁ ἀμαρτωλὸς καὶ ἀδίκος (II. Θ, 361).

αἶν ἀλιτρός, ἐμὼν μετέων ἀπερωεύς.

ἢ ἀπὸ τοῦ ἀλιτῶ, 65, 16.

Ἄλιαρτος, 63, 35. Ἀλικαρνασός, 64, 25.

Ἄλιασλον, 63, 24. Add. (II. Ξ, 57):

οἱ δ' ἐπὶ νηυσὶ θοῆσι μάχην ἀλιασλον ἔχουσι.

Ἀλιταίνω, 65, 6. Cod. ἀφραδίης pro ἀφραδίᾳ.

Ἀλιτῶ, 65, 31. Ἄλιος, 64, 27. Ἄλιον, 64, 34. Ἀλιάς, 63, 18.

Ἀλίσκεται · καταλαμβάνεται · τὸ ῥῆμα εἰς τὸ Ἄλῶ.

Ἄλις, 64, 48. Ἀλίεας, 63, 49.

Ἄλιππα, 64, 40. Add. οὔτως Φιλ.

Ἀλίπλοα, 65, 43. Cod. θῆκε pro θείη.

Ἀλιεύς, 63, 54. Ἀλκαία, 66, 5. Ἄλκαρ, 66, 9. Ἀλκή, 65, 56. Ἄλκιμος,

66, 12. Ἀλκμάν, 66, 15. Avec l'addit. de Va. Ἀλκμάρες, 66, 22. Ἀλκμήνη,

66, 16. Avec l'addit. de Va. Ἀλκάος, 66, 25. Ἀλκυών, 66, 29. Ἀλκυονίς,

66, 30.

Ἀλκυόνην · φεράνυμον τῆς Μαρπίσσης γυναικὸς τοῦ Μελεάγρου, οἶον
(Il. I, 561 ibiq. schol.)

τὴν δὲ τότε ἐν μεγάροισι πατήρ καὶ πότνια μήτηρ
Ἀλκυόνην καλέεσκον.

Κῆϋξ ὁ Φωσφόρου τοῦ ἀστέρος γήμας Ἀλκυόνην τὴν Αἰόλου, μέγα φρο-
νήσας ἐφ' ἑαυτῷ, θεὸς ἐβούλετο νομίζεσθαι· διόπερ ἢ τε γαμετὴ διὰ παντὸς
ἐκάλει αὐτὸν Δία, κίκεϊνος Ἥραν. Ζεὺς δὲ ἀγανακτήσας μετέβαλεν αὐτοὺς εἰς
ὄρνεα χωρὶς ἀλλήλων βιοῦντα· ἐκλήθη δὲ ἡ μὲν Ἀλκυόνη, ὁ δὲ Κῆϋξ. Παρὰ τοῖς
αἰγιαλοῖς τῆς ἀλὸς τικτούσης τὰ ἐκγονα αὐτῆς τὰ κύματα διέφθειρε. Ζεὺς δὲ
θεασάμενος αὐτὴν κλαίουσαν κατελεήσας ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις καθ' ὃν ἂν και-
ρὸν αὕτη τίκτη μὴ πινεῖν μέχρι ἰδ' ἡμέρας· ὥσπερ οὖν ἡ Ἀλκυόνη τὸν ἑαυτῆς
ἄνδρα ἐζήτει τὸν Κῆϋκα, καὶ ἡ Μάρπισσα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τὸν Ἰδαν.

Ἀλκυδιάν, 66, 35. Ἀλλόκοτον, 68, 17. Ἀλλόσσω, 66, 54.

Ἀλλοδαπῆς, 68, 2. — L. 3, γῆς ὦν· δάπεδον γὰρ ἡ γῆ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ
Κατηφεΐη.

Ἀλλοπρόσαλλος, 67, 57.

Ἄλλως, 68, 37. Δωριεῖς προ Αἰολεῖς.

Ἀλλότριος, 68, 24.

Ἄλλ' ἴθι· εἴρηται εἰς τὸ ἴθι. Ubi nihil.

Ἄλλ' #, 66, 38. Ἄλλος, 66, 54.

Ἄλλ᾽· Ἡσίωδος (Theog. 35)·

ἀλλὰ τί μοι ταῦτα περὶ δρῦν ἢ περὶ πέτρην.

Ἄλλιξ, 68, 33. Cod. I. 35 : χρυσεῖην ἐπεργομένην.

Ἄλλεται (I. Ἄλεται). Cf. Schol. ad Il. A, 192.

Ἄλμενος, 69, 24. Ἄλλυδις, 69, 8.

Ἄλμυρόν (Od. Δ, 511, ubi cod. πῖες)·

ἐπεὶ πῖεν ἄλμυρόν ὕδωρ·

ὥσπερ παρὰ τὸ τόλμη, 69, 18.

Ἄλμα, 69, 27. — L. 28, διπλοῖ. — L. 34, παρὰ τὸ ἄλδω ἄλσω ἄλσος·
παρὰ τὴν ἀλὸς γενικὴν γίνεται ἄλιμος καὶ τὸ Ξηλυκὸν ἀλίμη καὶ κατὰ συγ-
κοπὴν ἄλμη· ἢ παρὰ τὴν ἀλὸς ἄλη, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ. Οὕτως Ὠρίων.

Ἄλξ, 69, 35. Ἀλογήσει, 69, 39. Ἀλοιμός, 69, 41. Ἀλοιτός, 69, 49.
Ἀλοία, 69, 47. Ἄλοξ, 70, 2.

Ἀλόπη, 70, 5. τῇ παραλίᾳ pro τῇ παραλίῳ.

Ἄλος, 70, 8. Ἀλοσύδνη, 70, 12.

Ἄλδς ἄχνη, 70, 20. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἄχνη ἢ ἐτυμολογία.

Ἀλλοδαπός· ξένος (II. Ω, 381).

ἡ ἐπὶ ἐκπέμπει κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά
αἱ δρας ἐς ἀλλοδαπούς.

Ἀλουργίς, 70, 23. Ἄλοχος, 70, 27.

Ἄλπεια, 70, 47. Add. ἄλτις (sic) κεκλησθαι λέγεται καὶ πλεθυντικῶς
Ἄλπεια.

Ἄλπιος· Ἄλπιον ἕρος κτλ. 70, 51. Ἄλσος, 70, 55. Cf. supra Ἀλδήσκω.

Ἄλς, 71, 3. — L. 5, ἄλς οὖν τὸ συσφραφέν καὶ συνεσφραμμένον ὕδωρ.

Ἄλτο, 71, 17. Add. (II. Γ, 29):

καὶ ἄλτο χαμάζε.

Ἀλτήρ καὶ Ἀлтῆρες, 71, 20. Add. ἀπὸ μολύβδου.

Ἀλυκρόν, 71, 29. Ἀλυκτέων, 71, 32. Ἀλύω, 72, 24.

Ἀλύσκω· ἰστέον ὅτι τὸ ἀλύσκω οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ ἀλύω· τὸ μὲν ἀλύω ἢ τὸ
ἀδδημονᾶ σημαίνει καὶ ἀπορᾶ ἀπὸ τοῦ λύσιν μὴ ἔχειν· ἢ τὸ χαίρω· τὸ δὲ ἀλύ-
σκεῖν τὸ ἐκκλίνειν κτλ. 72, 19.

Ἄλυσ, 72, 4. Ἀλυκτοπέδῃσι, 71, 34. Ἀλυκός, 71, 25. Ἄλυσσις, 72, 1.
Ἀλύσσω, 71, 45. Ἀλύζαι, 71, 40. Ἀλυτάρχης, 72, 12. Ἀλυσκάζειν, 71,
53. Ἀλύειν, 72, 30. Ἀλφειός, 72, 43. Ἄλφιστα, 73, 16. Ἄλφος, 72, 37.
Ἀλφεισίης, 72, 46. Avec l'addition de Va.

Ἀλφεισίαι, 72, 50. κηροειδεῖς pro κηροειδεῖς.

Ἀλφεισίβοιαι, 73, 2.

Ἀλφίτου ἀκτὴν, 73, 23. — L. 29, leg. ἐν τῷ αἰγιαλῷ cum cod.

Ἀλῶ, 73, 31. Ἀλῶ, 73, 38. Ἀλώνητα, 74, 30. Ἀλωπεκία, 74, 50.
Ἀλωπεκόνησος, 75, 1. Ἀλωρῆται, 74, 28. Ἄλως, 74, 18.

Ἄλωα, 73, 56. — 74, 5. Εἰλωτες δὲ εἰσιν οἱ τὴν Μεσσηνιακὴν οἰκοῦντες
Πελοπόννησον· καὶ παρὰ τὸ κάλως κτλ. — L. 5, ἐφύλαττον pro ἐφύλαξεν.
Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀλώνη· τὸ σύμφυτον χωρίον καὶ σύνδενδρον· ἢ καὶ ἀλωνίαι, παρὰ τὴν
ἀλσιν τὴν αὔξησιν. Περί τῶν ἀλωνιῶν εἴρηται εἰς τὸ Ἄλως. Cf. 74, 25.

Ἀλώας· ἀλωνίας· οἱ τόποι ὅπου πυροὶ πατοῦνται· σημαίνει δὲ καὶ τὴν
δενδροφόρον καὶ σύμφυτον γῆν· καὶ εἰ μὲν διὰ τοῦ ἰ γράφεται, τόπον τὴν

ἀλωνα, ἀπὸ τοῦ ἀλοιῶ γέγονεν, παρὰ τὴν τῶν ἀσίσχων ἀλοίσιν (cf. 74, 20)· εἰ δὲ ἄνευ τοῦ ἰ παρὰ τὸ ἅλεις τὸ σημαῖνον τὴν ἀθροισιν· ἐκεῖ γὰρ συναθροίζονται οἱ σίσχυνες· ἢ παρὰ τὸ ἅλεις, ὃ ἐστὶν ἱκανῶς ἔχειν τοὺς καρπούς· ἐπὶ δὲ τοῦ συμφύτου τόπου παρὰ τὴν ἅλσιν τὴν αὕξισιν· ἀλδω οὖν, 74, 6.

Ἀλώπηξ, 74, 43.

Ἀλωτός· ληπτός, χειρωτός· εἴρηται περὶ τούτου εἰς τὸ Δῶρον· ἐστὶ δὲ ῥῆμα.

Ἀλφῆ, 73, 43. — Cod. l. 48, add. Ὀμηρος ἐν Ὀδυσσεΐα, et comme explication : σημαίνει δὲ ἀθηρηλοῖγόν τὸ πύδαριον. — L. 55, εἰς τὴν Ποσό-τητα· σημαίνει δὲ τὸ ληφθεῖν, πορευθεῖν.

Ἀλῶναι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Εἶναι.

Ἄμα, 75, 9. Ἀμάδιος, 75, 22. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἄμαθος· ἢ ψάμμος (Il. E, 587)·

τύχε γάρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης·

παρὰ τὸ ψάμαθος, 75, 54.

Ἀμαιμάκετον, 76, 9. — L. 13, μαίμακα· ὃ καὶ μαιμάω φησὶν Ὀμηρος (Il. Y, 490)·

ὥς δ' ἀναμαιμάει.

Ἀμαιμακέτην (Il. Z, 179), 76, 13 :

πρῶτον μὲν ῥα χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐπέλευσσε
πεφνέμεν.

Ἀμαλδύνω, 76, 20. Add. (Il. H, 463) :

ὥς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμαλλοδετῆρες, 76, 44. Ἀμίλη, 76, 39. Ἀμάλθεια, 76, 31. Ἀμαμαξός, 77, 3. Ἀμάρα, 77, 13. Ἀμαρία, 77, 22. Ἀμαρτία, 78, 9. Ἀμαρτῶ, 78, 15. Ἀμάρυγμα, 77, 29. Ἀμαρύσσω, 77, 27.

Ἀμάρτη· ἀμάρτω, βαρύτονον, εἰς τὸ Νηλεΐς.

Ἀμαρτῶ, 78, 15.

Ἀμαρτῆ¹, 78, 20. — L. 28, οἶον ἄλλη, αὕτη (i. ταύτη ed. πάντη), κρυφῆ, ἡσυχῆ, ἀμαρτῆ, κομιδῆ, σημαίνει δὲ τὸ πᾶν καὶ μετ' ἐπιμελείας, οἶον (Il. B, 99)

σπουδῇ δ' ἐζέτο λαός.

¹ A la marge, les lettres les unes au-dessous des autres en forme de colonne : Παρὶ τῶν τῆς μεσότητος ἐπιρρημάτων.

εικῆ, ὅπη, πῆ (Il. Z, 377, ubi cod. ἐμῆ) ·

πῆ ἐβῆ Ἀνδρομάχῃ ·

ῆ, ἐξ οὗ τὸ ἦχι κατ' ἐπέκτασιν, οἶον (Il. A, 76)

ἦχι ἐκάστω

δώματα ·

σημαίνει δὲ καὶ τὸ καθάπερ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Med. 768) ·

οὗτος γὰρ ἀνὴρ, ὃ μάλιστα ἐκάνομεν,

ἀντὶ τοῦ καθάπερ · εἰσὶ δὲ τινὰ κτλ. — L. 30, Φῆ, οἶον (Eust. ad Il. 174, 2, ubi ἦ pro Φῆ)

Φῆ νέος, οὐκ ἀπάλαμνος,

σημαίνει δὲ τὸ ὡς νέος μὴ, οἶον μὴ τύφῃς · νῆ, οἶον νῆ τὴν Ἀθηνᾶν · ἰῆ, κτλ. — L. 32 (Eurip. Phoen. 1067) ·

ὦῆ, τίς ἐν ψύλαισι δαιμάτων κυρεῖ;

σημαίνει δὲ τὸ τυγχάνει · ἐστί δὲ καὶ τὸ ἰωῆ κτλ. — L. 34, ἥδη, οἶον ἥδη ἔγραψα κτλ. — L. 39, καὶ τὸ δηλαδὴ καὶ τὸ βῆ. — L. 42, ἐστί δὲ παρὰ Κρατίνῳ ἡ λέξις · ἐστί δὲ καὶ τὸ ἀκ. κτλ. La suite dans un ordre autre que celui de l'édition.

Ἀμαζών, 75, 45. Ἀμαρτοπηής, 78, 4.

Ἀμαυρόν, 79, 39. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀμαθύνειν, 79, 57. Ἀμαντες, 76, 54.

Ἀμάρυνθος, 77, 41. Add. οὕτως Ὀρ.

Ἀμασθρις¹ · ἡ Σάνθου θυγάτηρ ἔκτισε πόλιν, καὶ ἀφ' αὐτῆς ἐκάλεσεν.

Ἀμαραντός, 77, 44.

Ἀμαδρυάδες, 75, 26. — L. 43, πειρασθῆναι. Fr. Pind. cod. τεκμαίρων ἔνομα pro τέκμαρ αἰῶνος.

Ἀμαρτίνοισ, 77, 57. Ἀμαξα, 77, 10. Ἀμβαλώμεθα, 79, 45.

Ἀμάνδαλον, 76, 51. — ἀμαλδύνω τὸ ἀφανίζω (Il. H, 463) ·

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμαῖν, 76, 49.

¹ Cf. p. 79, 16, où l'on trouve Ὠκυρόθρον au lieu de Σάνθου. Voy. aussi le *Thes.* sous le mot Ἀμασθρις.

Ἀμβλυώττειν, 80, 2. Add. τῶν δύο σσ̄ εἰς ττ̄ μεταβληθέντων.

Ἀμβλῶσαι, 80, 6.

Ἄμβαν, 81, 8. — L. 10, περιειλίξας pro περιλείξας.

Ἀμβωμοῖσι (Il. Θ, 441) ·

ἄρματα δ' ἀμβωμοῖσι,

ἀντὶ τοῦ, 81, 15. — L. 19, ἀμφόνον ἂν νεκύας.

Ἀμβλύς, 79, 51. Ἀμβρόσιος, 80, 31. Ἀμβροσίην διὰ νύκτα, 80, 57.

Ἀμβροσία, 80, 53. Ἄμβροτον, 80, 28.

Ἀμβροτοί, 80, 27. Add. Ὠρος.

Ἀμβρακία, 81, 3. Ἀμβολιργός, 80, 24. Ἀμβολαῖδην, 80, 21. Ἀμβαλά-

μεθα, 79, 46. Ἄμβατος, 79, 49. Ἀμέγατος, 81, 23. Ἀμέλγω, 81, 20.

Ἀμεννηός, 81, 53. Ἀμέρδω, 82, 1. Ἀμέρσαι, 82, 8. Ἀμένης, 81, 41.

Ἀμεύσιμος, 82, 11. Ἀμεύω, *ibid.* Ἀμείλιχος, 82, 32. Ἀμεινίας, 82, 51.

Ἀμείων, 82, 37. — L. 38, μείων, οἶον (Il. Γ, 193)

μείων μὲν κεφαλῇ ἡγαμέμονος.

Ἀμείνω, 82, 43. Ἀμείδης, 82, 28.

Ἀμήρυτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμήρυτον (*sic*).

Ἀμήχανος, 83, 27. Ἀμήχανα, 83, 25. Ἄμη, 82, 55.

Ἀμητῆρες, 83, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ὅγμον.

Ἀμήτειρα· εἴρηται εἰς τὸ Ζήτης. *Ubi nihil.*

Ἀμᾶν, 76, 49. Add. (Il. Ω, 451) :

λαχνηέντ' ὄροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες.

Ἄμης, 83, 20. Dans le passage d'Aristophane προσέπεμψεν pour προσ-
ἀπέπεμψεν.

Ἄμηρον, 83, 18.

Ἀμιθρῆσαι· Σιμωνίδης τὸν ἀριθμὸν ἀμιθρον εἶπε καθ' ὑπερβίασμὸν, οἶον

κύματ' ἀμιθρον (*f. ἀμιθρῶν*).

Ad finem : πῖτυλλος, τίτυλλος, pro τύπιλος, πῖτυλος.

Ἀμίς, 83, 32. Ἀμία, 83, 37. Ἀμισαλλος, 83, 49.

Ἀμιστυλλον·

Θέντες ἀμιστυλλον ταῦρον ἐπ' ἰσχ.....

L'édition, p. 83, 47, ne donne que le mot ταῦρον.

Ἀμισώδαρος (II. II, 328) ·

υἱὲς ἀκοντιστῶν Ἀμισωδάρου · ὅς ῥα χίμαιραν θρέψεν.

Ἀμιτροχίτανας, 83, 52. Ἀμιχθαλδέσσαν, 83, 55. Ἄμμορον, 84, 26.

Ἄμναμοι, 84, 43. Add. οὕτως Ὠρος.

Ἀμνείδς, 84, 37. Ἀμνείδς ποταμός, *ibid.* Ἀμνός, 84, 29.

Ἀμογητί · ἀνευ κόπου · εἰς τὸ Νεμέθοντο.

Ἀμολγῶ, 84, 52. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀμορβής, 85, 20. — Φερνίκη, Βερνίκη pro Φερενίκη, Βερενίκη.

Ἀμόργινος, 85, 15. Ἄμορχος, 85, 11. Ἄμός, 84, 48.

Ἀμοπάνα (II. Θ, 276) ·

Πολυαιμονίδην Ἀμοπάνα ·

ψιλωτέον κτλ. Cf. Schol. Hom.

Ἄμοτον, 85, 1.

Ἀμορεύοντο (l. Ἀμορβεύοντο), 85, 28. Versu Nic. (Ther. 349) cod. :

νωθεὶ ἀμοργεύοντο λοπάργω.

Ἀμορμεύεσκε, 85, 25.

Ἀμοιβηδὴν, 85, 44. ἐξηλλαγμένως pro ἐνηλλαγμένως.

Ἀμοιβοί, 85, 32.

Ἀμπεχόνη. Indiqué à la marge et oublié dans le texte.

Ἄμπαυμα, 86, 7. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (55) ·

λησμοσύνην τε κακῶν ἄμπαυμά τε μερμηράων.

Ἀμπίσχουσα · εἰς τὴν Ἀμφὶ πρόθεσιν. Ubi nihil.

Ἀμπνύνθη, 85, 57. Ἀμπεύραντες, 85, 56. Ἀμπόνον, 85, 54. Ἀμπρόν, 86, 31. Ἀμπρεύω, 86, 29.

Ἄμπυξ · τὸ γυναικεῖον ἀνάδεμα, κτλ. 86, 20. Add. (II. E, 358, ubi ἦτεον ἵππους) ·

χρυσάμπυκας ἦτεε δίφρους.

Ἀμπελος, 86, 37. Ἄμπωτις, 86, 50.

Ἀμπλάκημα · ἀμάρτημα ·

δόωμεν ἀμπλακίην, ὥς καὶ πάρος εὐμενέοντες,

Ἀπολλώνιος (I, 1335).

Ἀμύρητον, 87, 6. Add. ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ τῶν ἐρίων μηρυμάτων.

Ἀμυμώνη, 87, 34.

Ἄμυκος· Ἄμυκος γέγονε τῶν Βεβρύκων βασιλεὺς· δέδωκε δὲ νόμον ἵνα εἴ τις ἀπὸ ξένης ἐλθῇ εἰς τὴν αὐτοῦ χώραν, ἀποπειρᾶν αὐτὸν εἰς πένταθλον, καὶ οὐκ εἰς ἀναχωρῆσαι πρὶν ἢ πείραν αὐτοῦ σχῆ· (Apoll. Rh. II, 5, ubi δσγ' ἐπὶ καί).

δε καὶ ἐπὶ ξείνοισιν ἀείκεα θεσμὸν ἐθηκε
μή τιν' ἀποστρίχειν, πρὶν πειρήσασθαι εἶσο.

Ἐστὶ δὲ καὶ πόλις Ἄμυκος ἀπ' αὐτοῦ κτισθεῖσα.

Ἀμῦναι· τὸ ἀποσοδεῖσαι (Il. A, 67).

βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι.

ἢ τὸ βοηθῆσαι (Il. Z, 361).

ὁφρ' ἐπαμύνω

Τρώεσσ', οἱ μέγ' ἐμεῖο ποδὴν ἐπέοντος ἔχουσιν.

παρὰ τὴν μύνην τὴν πρόφασιν (Od. Φ, 111).

ἀλλ' ἄγε μὴ μύνησι παρέλκετε.

ἀμῦναι οὖν κτλ. 88, 24.

Ἀμύντωρ, 88, 17. Ἄμυξ, 80, 1. Ἀμύσσω, 88, 10. Ἄμυρος (cod. Ἄμυρος), 87, 8. Ἄμυσσις, 87, 21. Ἀμυσχρός, 87, 26. Ἀμυχή, 88, 7.

Ἄμυδις, 87, 13. Add. (Il. I, 6):

Ἄμυδις δέ τε κύμα κελαϊνὸν

κορθύεται.

Ἀμυδρός, 87, 16. Ἀμυγδαλή, 87, 19.

Ἀμύμων· ἀμάμητος, ἀψογος· παρὰ τὸ, 87, 29.

Ἄμυκος· ὄνομα πόλεως. Εἴρηται εἰς τὸ Θυμὸς περὶ αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἀμύξεις, 88, 12.

Ἀμφασίαν, 88, 39. Add. (Od. Δ, 704):

δὴν δέ μιν ἀμφασίῃ ἐπέων λάβε.

Ἀμφαδίην, 88, 35.

Ἀμφαδόν, 88, 35. Add. (Il. H, 243, ubi cod. τύχωμαι):

ἀλλ' ἀμφαδόν, αἱ κε τύχωμι.

Ἀμφ' αἶον, 88, 41. Add. (Od. Σ, 309):

αὔα πάλαι περικηλα.

Ἀμφεπονείτο, 88, 44. Ἀμφησσε, 88, 50.

Ἀμφίδυμοι, 89, 34. Ad finem (Apoll. I, 340, ubi cod. κατακείμενος):

χέρσῳ ἐπὶ πονηρῆς κατακείμενος· ἐν δὲ οἱ ἀταί
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Ἀμφικάρη· ἀμφικέφαλα ἐν αὐτῷ.

Ἀμφιδράς, 88, 56. Ἀμφίκανσῖς, 90, 31.

Ἀμφίγνα, 89, 43. Add. (Il. Θ, 402):

γυῖώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἄρμασιν ὥκεις ἱππους,

τουτέσσι χολώσομαι.

Ἀμφιδέσθικας, 89, 1. Ἀμφίδασιν, 89, 3. Ἀμφιγυῖς, 89, 13. Ἀμφιδρυφοί, 89, 48. Ἀμφιδέδης, 89, 51. Ἀμφικέφαλος, 90, 29. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Comme Va. Ἀμφιελλίσσας, 90, 6.

Ἀμφίπολις· πόλις Ἀθηναίων ἢ Θράκης (f. ἐν Θράκη), 93, 42.

Ἄμφις, 93, 49. Ἀμφίς, 94, 20. Ἀμφίδασιν, 89, 3. Cod. (Il. E, 623):

σῆσαι δ' ἀμφίδασιν Τρώων.

Ἀμφισθετεῖν, 94, 24. Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀμφιτρυῶν, 94, 41. Ἀμφιφῶν, 94, 55. Ἀμφιλύκη, 91, 25. Ἀμφιδρόμια, 89, 54. Ἀμφικύπελον, 90, 38. Ἀμφικτύονες, 90, 47. Ἀμφειμένοι, 90, 17.

Ἀμφίδελήσιρον· σημαίνει τὸ δίκτυον· Ὡρίων μὲν ἐτυμολογεῖ παρὰ τὸ βάλλω, 89, 10.

Ἀμφιτρίτη, 94, 44. Ἀμφιερότη, 89, 7. Ἀμφί, 94, 19. Ἀμπεχόνη, 85, 48.

Ἀμφιρεφαῖαν (sic), 89, 18. Add. ἀπὸ τοῦ ῥέφω (f. ἐρέφω) τὸ (l. τοῦ) σημαίνοντος τὸ σῆγάζω καὶ τὴν (l. τῆς) ἀμφί. Cf. not. Gaisf.

Ἀμφιέννυμαι, 90, 22. Ἀμφιῶ, 93, 6.

Ἀμφι κινυρόμεναι·

ἐνδυκὲς ἀνδρας ἀμφι κινυρόμεναι προχέοντο
χερσὶ τε καὶ μύθοισιν ἐδεικνύοντο ἑκαστὸν,

Ἀπολλώνιος (I, 883)· κινυρόμεναι, μέλπουσαι, ᾄδουσαι, ἀπὸ τῆς κινύρας.

Ἀμφίαν, 92, 1. Avec l'add. de Vb.

Ἀμφιος, 92, 41. Après la citation d'Apollonius, 93, 3, cod. : εἶαμεναι
δέ εἰσιν οἱ δίνυροι τόποι.

Ἀμφιφορίτης, 95, 3. Ἀμφίπολος, 93, 34. Ἀμφίφαλον, 95, 10.

Ἀμφοῦδις, 93, 17. Add. οὕτως Ὠρίων.

Ἀμφορείς, 93, 20. Ἀμφῶες, 93, 17. Ἀμφωτίδες, 93, 12. Ἄμφω, 91, 33. Avec le suivant, 91, 41.

Ἀμφοτέρωθεν· τὰ εἰς θεὸν ἐπιρρήματα ἀπὸ ὀνομάτων γινόμενα διὰ τοῦ ὁ μικροῦ γράφονται, Ἰλιόθεν, Λεσβόθεν, πλὴν τοῦ ἀμφοτέρος ἀμφοτέρωθεν, ἐκότερος ἐκατέρωθεν, ἕτερος ἐτέρωθεν.

Ἀναδέδρυκεν, 95, 44. Ἀνωσγέπως, 95, 19. Ἄνωμος, 95, 34. Ἀνάκλησις, 95, 38. Ἀναδοιδυκίζει, 96, 7.

Ἀναδύναι, 96, 8. Add. εἴρηται εἰς τὸ Βλοσυρός. Ubi nihil.

Ἀναζυγῶσαι, 96, 21. Ἀνακληθρίς, 96, 29. Ἀνακοί, 96, 33. Ἀνακῶς, 96, 39. Ἀνακυμβαλίζω, 96, 55. Ἀνάλογος, 97, 8. Ἄναλτος, 97, 14. Avec l'add. de Va. Ἄναλκισ, 97, 25. Ἀνὰ ῥῶγας, 99, 4. Ἀνάιον, 97, 43. Ἀναπαύμετον ἕδωρ, 98, 22.

Ἀνάρρυσσις, 98, 56. — L. 57, τῶν νεκρῶν θυμάτων¹ pour τῶν θυομένων.

Ἀνάσσω, 100, 18. — L. 22, σαλάσσω, ἄνω ἀνάσσω τὸ σημαῖνον τὸ ἀνύω, ἐξ οὗ καὶ ἀνήρ. Μεθόδιος.

Ἄναξ, 97, 52. — L. 56, au lieu de la troisième signification, le ms. donne : σημαίνει καὶ τὸν φύλακα, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἶον

πύλης ἀναξ θυρωρέ.

Ἀνασίησις, 99, 55.

Ἀνασίδόν· ἀνασίαντες (Il. I, 670, ubi cod. κυπέλοισιν χρυδεϊδέχαθ' ἄλλ.).

τοὺς μὲν ἄρα χρυσέοισι κυπέλοισι —
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀνασίδόν·

οἶον ἄλλος, 100, 1.

Ἀνασφῆλαι, 100, 46.

Ἀνάχαρσις, 101, 5. Add. Μεθόδιος.

Ἄναυρος, 100, 57. — παρὰ Διονυσίῳ (Perieg. 1118).

ἄλλοι δ' ἰχνεύουσιν ἐπὶ προβολῇσιν ἀναύρων.

Ἀνάγκη, 95, 50. Ἀναλίσκω, 97, 28. Ἀνάρσιος, 98, 51. Ἀναλωτικός, 97, 35. Ἄνασσα, 100, 41. Ἀναφαίρετον, 101, 3.

¹ On parait avoir écrit εὖν τῶν ἱερῶν ou ἱερῶν, ensuite on aura mis le mot du texte θυμάτων, sans effacer l'autre, qui est devenu

νεκρῶν. Dans tous les cas, θυμάτων est trop bon pour être le résultat d'une erreur.

Ἀναψύχω· οἶον (H. N, 84)

παρὰ τῆυσί θοῆσιν ἀνέψυχον φίλον ἦτορ.

Ἀνά δρύμα, 96, 9. Ἀναλογία, 97, 37.

Ἀνάπλεων· εἴρηται εἰς τὸ Ἀξιόχρεως.

Ἀναβλήσει, 96, 24. Ἀναπλήσεις, 98, 6. Ἀναπρήσας, 98, 7. Ἀναπνεύσωσι, 98, 16, avec la fin du précédent. Ἀνασίδς, 99, 52. Ἀνάσχεο, 99, 46. Ἀναγκάζω, 96, 1.

Ἀνάπνευσις· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπινύσσειν.

Ἀνάκτωρ, 96, 46. Ἀναδούμενος, 96, 15. Ἀναρροῖσθεϊ, 99, 9. Ἄνατε, 100, 54. Ἀναρριχᾶσθαι, 99, 14. Ἄνα, 95, 47. Ἀναίνετο, 101, 19. Ἀναπεμπάζεσθαι, 98, 19. Ἀναΐδεια, 101, 11. Ἀναισχυντῶ, 101, 16.

Ἀναΐδης (cf. 101, 15)· ἀναΐσχυντος·

ἀναιδήτω ἰότητι

Φασγάνῳ (?) (Apollon. IV, 360, ubi cod. ἀναιδηϊότητι).

Ἀνασχέσθαι, 99, 54. Ἀναχασσόμενος, 101, 8. Ἄν δὲ νάκην, 101, 27. Ἀνδρείφοντης, 102, 13. Ἀνδρόγεως, 102, 39. Ἀνδράγρια, 102, 29.

Ἄνδρα, 101, 39. Add. Ωρ.

Ἀνδάμεια, 101, 36.

Ἀνδίκτης, 102, 10. — βάλλειν, ἐξ οὗ

δίκετε τρομερὰ

σώματα,

Εὐριπίδης (Bacch. 599)· ἐνθα δίκος καὶ δίσκος ὁ ριπιζόμενος. . . .

Ἀνδρακᾶς, 102, 17. Ἀνδραποδον, 102, 26. Ἀνδραχλος, 102, 36. Ἀνδρόμεος, 102, 43. Ἀνδροτῆτα, 102, 57. Ἀνευδοιάστας, 104, 11. Ἀνδρόκριμτος, 102, 48. Ἀνεμοτρεφές, 103, 50. Ἄνεται, 104, 38. Ἀνδροκτασίας, 102, 54. Ἀνέδην, 103, 10. Ἀνέργεν, 103, 16. Ἀνέτειλε, 104, 41.

Ἀνελίνυν· εἰς τὸ Ἐλινύω.

Ἀνεμῳλιος, 104, 7. Ἀνεμῳμη, 104, 5. Ἄνεμος, 103, 37.

Ἀνεμούριον. Zon. Cod. ἀνεμοδόρον pro ἀνεμοδούριον.

Ἄνεως, 105, 16. Ἀνέπαλτο, 104, 27. Ἀνέδεντο, 103, 7.

Ἄνετος, 104, 44. Add. Ωρ.

Ἀνέγναμψαν, 103, 27. Ἀνεαγμέτος, 104, 55. Ἀνέσταν, 104, 31. Ἀνέσιος, 104, 30.

Ἀνέδν, 103, 4. Add. (H. A, 359):

καρπαλίμως δ' ἀνέδν.

Ἀνεκτά, 103, 18.

Ἀνεπαφρόδιτα· εἰς τὸ Ἐπαφρόδιτος· τὸ σημαίνονμενον «Κάμοι,» 104, 24.

Ἀνέγωγε, 105, 8. Ἀνεκήκειν, 103, 22. Ἀνεκυμβαλάζον, 96, 55. Ἀνήλα-
τος, 106, 45. Ἀνήλιπος, 107, 14. Ἀνήνηται, 107, 24. Ἀνήρεις, 108, 6.
Ἀνηρίναςτος, 108, 11. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνησιδανος, 108, 29. Avec l'add. de Sorb.

Ἀνησις· ἄσιτος. Κρατῖνος¹.

βοιτῆς ἐπὶ δεῖπνον ἀνησις.

παρὰ τὸ ἔδω, 108, 26.

Ἀνηρίτης, 108, 8.

Ἀνῆκεν, 107, 56. — 108, 2 : κατὰ μετροποιίαν ῥο κατὰ μετατροπην.

Ἀνημιβοδαία, 107, 21. Ἀνήη, 106, 52. Ἀνήγκακα, 106, 23. Ἀνήνα-
σθαι, 107, 24. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνείκαστος, 106, 10. Add. καὶ μετὰ τοῦ σκληρητικοῦ ᾧ ἀείκαστος καὶ
ἀνείκαστος.

Ἀνηκόντιζεν, 106, 12. Ἀνήκεστον, 107, 3. Ἀνήθον, 107, 12.

Ἀνήρ (H. Δ, 306).

ὅς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων.

παρὰ τὸ ἀνω, 107, 28.

Ἀνηρεΐψαντο, 107, 56. Ἀνθεια, 108, 47. Ἀνθεμοῦς, 108, 50. Ἀνθέρι-
κος, 109, 2. Ἀνθραξ, 109, 34. Ἀνθος, 108, 32. Ἀνθοσμίας, 108, 42.

Ἀνθίας, 108, 45. Ἀνθρωπος, 109, 16.

Ἀνθερεών, 109, 27. — L. 32, τέκνον ἄγε μητρός.

Ἀνθηδόνες, 108, 43. Ἀνθιστήρια, 109, 12. Ἀνθήλη, 108, 57.

Ἀνθ' ὧν, 108, 54. Add. Χοιροβοσκός.

Ἀνθεμίδης, 109, 6. Post Δευκαλιωνίδης cod. add. Δευκαλίδης. Recte.

Ἀνιγρός· ὁ λυπηρὸς καὶ βλαβερός· παρὰ τὸ ἀνία ἀνιάρος, 110, 33.

Ἀνία, 109, 55. Ἀνίψαλλον, 110, 45. Ἀνία, 109, 56. Ἀνιμῶ, 110, 37.

Ἄνιος, 110, 41. Add. ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ ἰωνχμός. Ubi nihil.

¹ Ce fragment de Cratinus est donné d'une manière plus complète dans Athénée, II, p. 47, A. (Voy. les *Fragm. Com. Gr.* p. 12.)

Ἀνιηρέστερον (Od. B, 190)·

αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται·

πῶς οὐκ ἀνιηρότερον; εἴρηται ἀνιηρὸς γὰρ, 110, 10.

Ἀνόπαια, 111, 18. — L. 22, τὴν τετριμμένην (l. τετρημένην) κεραμίδα ἐπὶ τῆς ὀροφῆς. — L. 24, leg. cum cod. ἐπειδὴ ἐν Δαυλίδι pro ἐν δ' Αὐλίδι. Aulis était en Béotie et non en Phocide. — *Ib.* ἡρέως comme d'autres mss.

Ἀνόσιμος, 111, 3. Ἀνόρουσεν, 111, 12.

Ἀνομένοιο· οἶον,

ἡματος ἀνομένοιο διὰ κνέφας οὐδὲ μὲν ἡοῖ.

παρὰ τὸ ἄνω τὸ ἀνύω, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 651). Cf. 111, 18.

Ἀνοχλίζω· τὸ ἀνέχω, οἶον,

δὴ τότε ἀνοχλίζων τετρηχότος οἰδυμνος ὀλκοῖς·

τετρηχότος σημαίνει τεταραγμένου, ὀλκοῖς τὰς ἐκχύσεις, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 1167).

Ἀντάξιον (Il. A, 136)·

ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσται.

Ἀνόστεος (cf. 111, 51)· ὁ πολύπους· Ἡσίοδος (Op. 524)·

ὅτ' ἀνόστεος ὃν πόδα τένδει,

ἐν τ' ἀπύρῳ οἴκῳ καὶ ἤθεσι λευγαλέοισιν.

Ἀνούτατος, 110, 52. ἀνούτιον pro ἀνουτητί.

Ἀντανδρος, 112, 2. Ἀνασίτας, 111, 57. Ἀνταία, 121, 46.

Ἄντην· ἐξ ἐναντίας (Il. Θ, 399)·

μηδ' ἔα ἄντην

έρχεσθαι.

Ἀντετόρησεν· εἰς τὸ Τορῶ. Ubi nihil.

Ἄντησίην, 112, 16.

Ἀντήνωρ (Il. A, 262)·

ἐνθ' Ἀντήνωρος υἱὲς, ἐπ' Ἀτρεΐδῃ βασιλεῖ,

ἀντὶ τοῦ ἐπ' Ἀτρεΐδου.

Ἄντικρυ, 113, 28. Add. Μεθόδιος.

Ἀντίπαλος, 111, 38. Ἀντίχειρ, 111, 40.

Ἀντιώωσα, 113, 47. — L. 56, ὁ δὲ Ποιητὴς (Il. B, 198, ubi cod. δῆμον ἄνδρα τ' ἴδοι βοοωντατάτε [sic]) · πλεονασμῷ τοῦ ὁ.

ὃν δ' αὖ δῆμον τ' ἄνδρα ἴδοι βοόωντά τ' ἐφεύροι ·

τὸ δὲ ἀντῷ σημαίνει τὸ ἀπαντῶ καὶ συντυγχάνω.

Ἄντια, 111, 51. Ἀντιλήπιωρ, 113, 19. Ἀντίπηξ, 114, 2.

Ἀντίος, 113, 24. Leg. cum cod. l. 30, ἡμάρτηται pro ἡμαρτε.

Ἀντίφαρα, 114, 19. Ἀντιφερῖζω, 113, 14. Ἀντιστορήσας, 112, 43.

Ἀντιάνειρα, 111, 34. Paraît plus long dans le ms., mais est complètement illisible.

Ἀντίθεις, 113, 57. Ἀντιβολῆσαι, 112, 45. Ἀντήρεις, 112, 21. Ἄντια, 111, 54. Ἄντυξ, 113, 39.

Ἀντιβολῶ, 112, 48. Add. παρὰ Πινδάρῳ (Ol. XIII, 29) ·

ἀντεβόλησεν τῶν ἀνὴρ Θνητός.

Ἀντανάκλασις, 112, 7. Ἀντιγονίζω, 112, 29. Ἄντρον, 115, 1. Ἀντρών, 114, 55. Ἀνύω, 115, 12. Ἀνύτω, 115, 15. Ἀνώϊστον, 115, 40. Ἀνώϊστος καὶ Ἀνώϊστον, *ibid.* Ἀνώγε, 115, 23.

Ἀνώγε (Il. Ξ, 168) ·

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνώγεν ·

εἴρηται εἰς τὸ Ὠγον εἰς τὸ Ω σλοιχεῖον. Cf. 104, 14.

Ἄνωχθι · κέλευε · ἐνεσίῳς ἐσίε καὶ παρατατικός μαῖλλον ἢ παρακείμενος · ἀναλογώτερον δὲ παρατατικός · Καλλίμαχος ·

ἀνωγε δὲ πορθμέα νεκρῶν ·

ἀνωγῶ, ἀνώγημι, 115, 38. Cf. Schol. Hom. Il. K, 67.

Ἄξυλον (Il. Z, 12, ubi Διομήδης pro Μενέλαος) ·

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἐπεφνε βοὴν ἀγαθὸς Μενελάος ·

ἔσιε δὲ ἔνομα, 116, 2.

Ἀξιόχρεων, 116, 7. Ἄξων, 116, 5. Ἄξιον, 116, 57. Ἀοίδιμος, 116, 27.

Ἀοιδός (Il. Ω, 720, ubi Θρήνων ἐξάρχους, οἶτε) ·

παρὰ δ' εἶσαν ἀοιδούς

Θρήνους ἐξάρχοντας, ὅτε στυγέεσσαν ἀοιδὴν.

Ἀονία· ἡ Βοιωτία καλεῖται· Βοιωτία δὲ, ἐπειδὴ ἡ βοῦς ἀγαγοῦσα Κάδμον
eis ἐκεῖνα τὰ μέρη ἀνακληθεῖσα ἀπέθανεν.

Ἄορ, 116, 32. Auquel est joint l'article suivant Ἀορτήρ. Dans le vers
d'Homère, εἰεν au lieu de ἦεν.

Ἀολλέες, 116, 43. Cod. (Il. Z, 270)

έρχοο σὺν Θυέσσιν, ἀολλίσασα γεραιάς.

Ἀοσσητήρ, 116, 37. Add. (Apoll. IV, 407):

ὅς τοι Ἀοσσητήρ τε κασίγνητός τε τέτυκται.

Ἀπαλθήσεσθον· δυϊκῶς, eis τὸ ἄλθετο. Ubi nihil.

Ἀπαρτία, 118, 39. Ἀπαστος, 118, 44. Ἀπάνευθεν, 118, 16. Ἀπαφῶ,
119, 25. Ἀπαυλία, 119, 17. Ἀπαγορεύειν, 118, 7. Ἀπαλός, 117, 55.

Ἀπαλαμνος, 118, 1. Add. (Il. E, 597):

ὥς δ' ὅτ' ἀπὴρ ἀπάλαμνός, ἰὼν πολέος πεδίοιο.

Ἀπαμείρεται· Ἡσίοδος (Th. 801):

εἰνάετες δὲ θεῶν ἀπομείρεται ζιέν ἐόντων.

Ἀπαρκτίαις, 118, 20. Ἀπάργματα, 118, 22. Ἀπαιωρήσας, 119, 30.
Ἀπατηλόν, 118, 53. Ἀπάμεια, 117, 12.

Ἀπαυρῶ, 119, 19. Cod. B avec la citation d'Eschyle, comme dans Va.
Cf. not.

Ἀπαυθαδίζω, 119, 22.

Ἀπέκτατο· eis τὸ Κατέκταθεν.

Ἀπεμυθεύμενη (Il. I, 109)· ἀπηγόρευον, ἐκώλυον· ἔγραφον δὲ καὶ ἀπεμυ-
θεύμενην, ἢ ἀπελογιζόμενην. Cf. Schol.

Ἀπαφῶ, 119, 25. Cod. habet τὴν ante γυναῖκα et ἀπῶθεν pro ἀποθεν.

Ἀπαισος, 119, 33. — L. 36, ἐκεῖ προσπαῖσαι. Recte.

Ἀπεμόρξατο, 120, 20.

Ἀπεσλύπαζον (Archil. cf. 731, 45, ubi θυρέων).

θύραισιν (f. θυράσιν) ἀπεσλύπαζον.

παρὰ τὸ τύπλω κ. τ. λ. 120, 2.

Ἀπερείσιος, 120, 34. — καὶ καθ' ὑπερβίεασμὸν ἀπερείσιος, τὸ οὐδ. ἀπει-
ρέσιον καὶ ἀπειρέσια.

Ἀπεδήσεται, 120, 23.

Ἀπέκτονε (Il. X, 423, ubi ἀπέκτανε)·

τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτονε.

Ἀπερύκοι· ἀποτρέποι, ἀπείργοι, ἀπὸ τοῦ ἐρύω, ἐρύκω.

Ἀπέχθαι, 119, 52.

Ἀπέφθιθον (Od. II, 251)·

ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·

ἀπὸ τοῦ φθίθω κτλ. 119, 56. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀπεδουκέλησα, 120, 5. Ἄπελος, 120, 36. Ἀπέλεθρον, 120, 31. Ἀπενίζοντο, 124, 21. Ἀπεσκολυμμένους, 120, 26. Ἀπειλή, 120, 51.

Ἀπειλῶ· ἢ εὐχομαι ἢ γουν ὑπισχνούμαι (Il. Ψ, 863)·

οὐδ' ἠπειλήσεν ἄνακτι,

παρὰ τὰς ἀπέλλας (ed. πέλλας) κτλ. 120, 57. — P. 121, 1: ἢ τὸ ἀπειλεῖ σημαίνει τὸ ὑπισχνεῖται· καὶ γὰρ ἀπειλὴ ὑπόσχεσις ἐστὶ τοῦ κακοῦ.

Ἀπειλητῆρες, 121, 6.

Ἄπειρος, 120, 45. Eurip. (Orest. 25) ἀπείρωνι pro ἀπείρω.

Ἀπερωεύς, 120, 43. Ἀπεχθήρω, 119, 52.

Ἀπειλήτην, 121, 9. Avec la fin du précédent.

Ἀπερωήσεας· εἰς τὸ Ἐρωή.

Ἀπηλοῖσεν· ἀπέκοψεν. πατραλοίας. Cf. 121, 19.

Ἀπήμων, 121, 48. Ἀπηνής, 121, 51. Ἀπήνη, 121, 47. Ἀπηύρων, 119, 21.

Ἀπηνήναντο, 121, 26. Cod. (Il. II, 185):

οἱ δ' οὐ γινώσκοντες ἀπηνήναντο.

Ἀπῆμεν, 121, 29.

Ἀπία, 122, 10. Add. οἶον (Il. A, 269)

καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον ἐκ Πύλου ἐλθὼν.

τηλόθεν ἐξ ἀπῆς γαίης,

ἀπὸ Πελοποννήσου.

Ἀπήχθετο· ἐμισεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἐχθομαι. Cf. 119, 54.

Ἀπετραπῶντο· ἢ ἐτυμολογία εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἀπίθσεν, 122, 41.

Ἀπισάονος· ὄνομα. Εἴρηται εἰς τὸ Ἥπαρ. Ubi nihil.

Ἀποφθίμενον, 127, 24.

Ἀπίκια¹· εἶδη πλακούντων· ἀπὸ Ἀπικίου τινὸς Ῥωμαίου εὐτροφήτου ἐπινοήσαντος.

Ἄπιος· ἡ ὄχνη καλουμένη γενικῶς, ὅτι πρῶτον ἐν Πελοποννήσῳ γέγονεν· Ἄπια δὲ ἡ Πελοπόννησος· ἢ παρὰ τὸ, 122, 26.

Ἀμπλακία· ἁμαρτία (Apoll. IV, 412)·

ἐπεὶ τὸ πρῶτον ἀσθὴν

ἀμπλακίη.

Ἀπληγίς, 122, 14. Cod. ἀμπλόιδας pro ἀπλόιδας.

Ἀπογυιώσης, 242, 43.

Ἀπόβλητον· ἀποβολῆς ἄξιον, ἀδόκιμον· εἴρηται εἰς τὸ Μηδ. . .

Ἀποδύζων· ἀποτεμῶν· ὀνοματοποιία Cf. 200, 53, ubi ἀπεμῶν.

Ἀπλοῦς, 123, 1. Ἀποπτύω, 695, 10. Ἄπορος, 131, 25. Ἀποφληκίζει, 127, 20. Ἀποφάλιος, 130, 47. Ἀπονοσίησειν, 607, 12. Ἀπομηκίσας, 583, 29. Ἀπόπαστος (Ἀπόπατος), 132, 9. Ἀποβρίξας, 126, 52. Ἄποινοε, 132, 23.

Ἀπόλλων, παρὰ τὸ ἀποκαλλεῖν τὰς ἰδίας ἀκτῖνας. Cf. 130, 22.

Ἀπολαύω, 126, 30. Ἀπολιταργεῖν, 127, 8. Ἀποκναίω, 126, 32.

Ἀπόνοια· ἡ χωρίζουσα τοῦ δέοντος, 131, 7.

Ἀποθανεῖν, 126, 27.

Ἀπὸ ἔθεν· ἀφ' ἑαυτοῦ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Δόναξ. Ubi nihil.

Ἀποπαπτανεύουσιν (1. Ἀποπαπτανέουσιν)· εἰς τὸ Παπτίαίνω ἡ ἐτυμολογία.

Ἀποδρᾶν· τὸ ἐκκλίνειν· ἐστὶ δρῶ τὸ ὑπηρετῶ, ἔθεν καὶ τὸ δρησίῃρες· τὸ οὖν ἀποδρᾶν ἐστὶ τὸ ἐξω γενέσθαι τῆς ὑπηρεσίας τῆς δεσποτικῆς. Cf. 126, 45.

Ἀποφύχειν· Ἡσίοδος (Op. 767)·

μηδὲ ποτ' ἐν προχῶν ποταμῶν ἀλαθε προρεόντων,

μηδ' ἐπὶ κρηνῶν οὖρεσιν. . . .

μηδ' ἐναποφύχειν· τὸ γὰρ οὔτοι λωῖόν ἐστιν.

ἀφοδεύειν, ἡ ὑποπνευματίζειν κτλ. 127, 17, ubi recte ἀποπνευματίζειν.

¹ Cf. p. 122, 30, où il y a εἶδος au lieu de εἶδη, εὐτροφήτου pour εὐτροφίτου. Schneider et d'autres critiques avaient déjà proposé εὐτροφητοῦ. M. L. Dindorf lit avec raison εὐτροφητοῦ, d'après Athénée I, p. 7, A. Dans tous les cas, il faut enlever du Thesaurus l'article Εὐτρόφητος,

qui n'avait pas d'autre autorité que ce passage de l'Etymologicum. L'édition donne aussi ἐπυροφήσεια, qui est une faute, puisque ce participe ne peut se rapporter ni à εἶδος ni à ἀπίκια, qui est un pluriel neutre.

Ἀπογαλακτίζω · γάλακτος γαλακτίζω καὶ ἀπογαλακτίζω · ἡ δὲ ἀπὸ, 123, 48.

Ἀπολυμαίνεσθαι · ἀποκαθαίρεσθαι · λύματα, 126, 10. — Eurip. cod. πάντ' ἀνθρώπων.

Ἀπὸ πεινότητος, 127, 39. Ἀπόφασθε, 126, 9.

Ἀπόθεσις (Od. P, 296) ·

δὴ τότε κεῖν' ἀπόθεσις.

ἀντὶ τοῦ ἀπόθητος, 131, 33.

Ἀποσπᾶδέν · ὀξυτόνας, ἀντὶ τοῦ ἀφελῆς, 131, 21.

Ἀποθρίξασθαι · εἴρηται εἰς τὸ

Ἀποθύμια, 132, 16.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι · ἀποπέμπεσθαι τὸ τρόπαιον · διδ καὶ (sic), 128, 20.

Ἀποσχῆσαι, 128, 34. Ἀποτίσας, 128, 35. Ἀπούρας, 132, 34. Ἀποφθίσθω · ἀποφθαρείτω, 127, 27. Ἀπορρυήσεται, 128, 37. Ἀποσφῆλαιε, 128, 22. Ἀπολεῖται, 129, 22.

Ἀποτίνη · δίκην ἀποδοῦ, ὅ ἐστι τιμωρίαν.

Ἀπρίξ, 132, 52. Ἀπριάτην, 132, 46. Ἀπέρω, 133, 35. Ἀπροτίopia, 133, 16. Ἀπιοεπές, 133, 44. Ἀπιοεπής, 133, 42.

Ἀπίερα, 133, 31. — L. 33. Ἀπιδράματα προ Ἀπιδρά.

Ἀπίην, 133, 38. Ἀπίερος, 133, 27. Ἀπυσίος, 133, 48. Ἀπύρους, 133, 51. Ἀπῶς, 133, 53. Ἀπώνατο · ἀπὸ τοῦ ἐνώ.

Ἀπαθεν · τὸ πῶ μέγα, οἶον (Apoll. I, 583)

φαίνεται δ' εἰς αὐτὴν Σκιάθος, φαίνοντο δ' Ἀπαθεν.

Ἄραβος, 134, 27. Ἀράβησεν, 134, 30. Ἀράξης, 134, 39. Ἄραρ, 134, 42. Ἀράσσω, 134, 33. Ἀράχνης, 134, 57.

Ἀράχνια · τὰ ὑφάσματα τῆς ἀράχνης, οἶον (Od. Θ, 280)

ἢ τ' ἀράχνια λεπτά ·

παρὰ τὴν, 135, 6.

Ἄρα, 134, 12.

Ἄραρεν · ἐστὶ ῥῆμα ἀρῶ τὸ ἀρμόζω (Il. A, 136) ·

ἄραντες κατὰ θυμόν ·

ἐστὶ καὶ περισπώμενον ἀρῶ, 134, 44.

Ἀραρινήμενος, 134, 54. Ἄρα, 134, 5. Ἀραρυίας, 134, 52. Ἀρεύλη,

135, 12. Ἀργαλός, 135, 17. Ἀραιήν, 124, 22. Ἀραιτασιεύδης, 134, 24. Ἀραιός, 134, 17. Ἀργεῖον, 135, 37. Ἀργεννός, 135, 39. Ἀργός, 135, 51. Ἀργής, 136, 40. Ἀργαφίης, 135, 32. Ἀργειφόντης, 136, 47. Ἀργιόδους, 137, 6.

Ἀργμα· ἡ ἀπαρχή (Od. Ξ, 446, ubi cod. αἰεγέτοισιν).

ἢ ῥα καὶ ἀργματα θύσε θεοῖς αἰεγενέτησιν.

παρὰ τὸ, 137, 17.

Ἄργυρος, 137, 24. Ἀργύφειον, 137, 32. Ἀργώ, 136, 31. Ἀργειάν, 136, 37. Ἀργαυθών, 135, 26. Ἀργεσίης, 136, 25. Ἀργενοῦσαι, 137, 13. Ἀρδημός, 137, 43. Ἀρδμός, 137, 41. Ἄρδην, 137, 46. Ἄρδις, 137, 49. Ἀρέθουσα, 138, 18. Ἀρέσκω, 138, 49. Ἀρεσίηρ, 138, 54.

Ἀρετάν, 138, 22. Add. καὶ Κλέων ἐν τῷ Περίπλῳ.

Ἀρετή, 138, 25. Ἄρεω, 138, 1.

Ἄρπυιαι, 138, 21. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περί παθῶν.

Ἀρεσίος, 138, 40. Ἄρειος πάγος, 139, 4.

Ἄρειον· παρὰ τὸ τεῖχος Ἄρει ὄν, Ἄρεως ἱερὸν, τὸ Ἄρειον. Εἴρηται εἰς τὸ Ἀτάσθαλος.

Ἀρείων· βελτίων. Ὅμηρος (Il. O, 641, ubi ἀμείνων).

πατρὸς πολὺ χεῖροτος υἱὸς ἀρείων.

παρὰ τὸ, 139, 5.

Ἀρειή, 139, 24. Add. l. 28. πείνη, οἶον (Od. O, 407)

πείνη δ' οὐποτε δῆμον ἐσέρχεται.

L. 38, ἀπειλῶ, ὡς παρ' Ἰππώνακτι¹.

καὶ νῦν ἀρειῶ σὺκινὸν με ποιῆσαι.

τουτέστιν ἀπειλεῖ· ἐπὶ δὲ κτλ. Add. ἐστὶ δὲ δακτυλικὸν τὸ μέτρον· χῆτει τε τῇ σιερῆσει, καὶ ἐστὶν ἀπὸ τοῦ χῆτος· τὸ δὲ γόμφους τὰ σφηνάρια.

Ἀρειμάνιος, 139, 19. — L. 21, ἐν πολέμοις φονευόμενον· ἔχομεν δὲ τὴν χρῆσιν παρ' Αἰσχύλῳ² ἐν Νεανίσκοις.

καὶ καρτερικὸς καὶ πολεμικὸς ἀρεῖφαιος.

τὸν αὐτὸν τρόπον κτλ.

¹ Cité dans les notes de Gaisford, d'après un autre ms. avec la var. ἀρειῶς. — ² Voy. les Fr. Esch. p. 180.

Ἀρεσόμεθα, 138, 52. Ἀρηρῶς· εἴρηται εἰς τὸ Ἄραρε καὶ Ἀραραίς.

Ἀρηγῶν· σημαίνει τὴν βοήθειαν, οἶον (II. E, 511)

ἥ γὰρ ῥα πέλεν Δανυοῖσιν ἀρηγῶν·

καὶ (II. Δ, 7)

Δοιοὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες εἰσι θεάων.

Ἀρηίδος (I. Ἀρηίδοος)· ὄνομα· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ἄρην· σημαίνει δὲ καὶ πολεμικόν· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ταν·

Ἀρηῖος, 139, 42. Ἀρηῖφάτους, 140, 2. Ἄρης, 140, 16. Ἀρημένον, 141, 20. Ἀρήρει, 141, 23. Ἀρητήρ, 140, 50.

Ἀρήν, 140, 54. Add. σημαίνει καὶ τὴν βλάβην (II. M, 333)·

ὅσῳι οἱ ἀρήν ἐτάροισιν ἀμύναι.

Ἀρήγω· τὸ βοηθῶ, 141, 5. Add. (II. Ψ, 420):

ῥωχμὸς (γάρ) ἐπὶ γαίης·

παράχρηκε, παράχραικε. Οὕτως Ἀπολλόδωρος.

Ἀρήνη· πόλις τῆς Μεσσηνίας· μέμνηται αὐτῆς Ἀπολλώνιος (I, 152)·

Ἀρήνηθεν ἔβαν·

εἴρηται δὲ κτλ. 141, 2.

Ἄρητος, 140, 37. — L. 41, ιδιότητα· προπαροξυτόνως· καὶ ἡ Ἀλκινόου δὲ γυνὴ ὠσαύτως ἔχει Ἀρήτη.

Ἀρησιήσιον (Ἀρητήσιον), 140, 45. Ἀρθμός, 141, 27. Ἀρίγνωτοι, 142, 41. Ἄρθρον, 141, 33.

Ἄρθρον· τὸ προσλαττόμενον τῶν βιωτικῶν (I. προτατl. τῶν πλωτικῶν), παρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἄρθρα· ὥσπερ γὰρ τὰ ἄρθρα, 141, 41.

Ἀριδείκετος, 142, 33. Ἀρίζηλος. Et. Gud.

Ἀρισχυδής· ἡ ἄγαν ὀργιζομένη· παρὰ τὸ ἀρι ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ σκύζεσθαι, ἡ ἄγαν σκυζομένη (II. Ω, 113)·

σκύζεσθαι οἱ εἰπέ θεοὺς.

Ἄριστον, 143, 17. Ἀρίσῃη, 143, 11. Ἄρισλος, 143, 8. Avec le précédent.

Ἀρίστειρα· ἀπὸ τοῦ ἄριστος ἀριστερὸς καὶ ἀριστέρᾳ· ὥσπερ φόβος φοβερὸς φοβερᾶ· ἐστὶ δὲ κατ' εὐφημισμὸν, ὥσπερ καὶ εὐάνυμος ὀνομάζεται ἡ αὐτὴ, οἶονεῖ ἡ καλῶνυμος. Cf. Et. Gud.

Ἀριθμός, 143, 47. — L. 49, μονάδων δόλιν· ἢ ὡς λέγει ὁ Τρύφων, παρὰ τὸ ἀλὲς τὸ σημαῖνον τὸ ἀθροῦν γίνεται ἀλλίζω, ἐνθεν τὸ αὐλίζω· ἀπὸ οὖν τοῦ ἀλλίζω γίνεται ἀλισμός καὶ τροπῇ κτλ.

Ἀρίστυλλος ὄνομα παρὰ Ἀριστοφάνει (Plut. 314).

Ἀρίστυλλος ὑποχάσκων.

εἴρηται κτλ. 143, 54.

Ἀριστῶ· εἰς τὸ Ἀγέροχα.

Ἀρίγνωτος· διάδηλος, διαφανής· ἀπὸ τοῦ ἀρι [...] τὸ γνωτός.

Ἀριπρεπεία (Od. Θ, 424).

δεῦρο γύναι φέρε χηλὸν ἀριπρεπεία.

ἀρσενικῶς, πτώσεως αἰτιατικῆς· ἐπεὶ καὶ πληθυντικῶς καὶ οὐδετέρως, οἶον (Il. Θ, 555)

ἀστρα φαεινὴν ἀμφὶ σελήνην

φαίνεται ἀριπρεπεία.

καὶ οὐδετέρως κτλ. 143, 51.

Ἀριπρεπές· διάδηλον.

Ἀρίσθη, 143, 55. — Δάρδανος· καὶ Ὀμηρος (Il. Ζ, 13).

ὅς ἐναιεν εὐκτιμένη ἐν Ἀρίσθῃ.

Ἀρήκοος, 142, 52.

Ἀρκτοῦρος, 144, 16. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἐνναέται περὶ τούτου. Ubi nihil.

Ἄρκυς· σημαίνει τοὺς βρόχους, τὰ δίκτυα· παρὰ τὸ ἀρπάζω, 144, 9.

Add. Λυκόφρων (102 ubi ληΐτιν ἐμπλάισασαν).

καὶ τὴν ἀνυμφον πόρτιν ἀρπάσας λύκος

δυοῖν πελειαῖν ὠρφανισμένην γονῆς,

καὶ δευτέραν εἰς ἄρκυν ὀθνείων βρόχων

ληΐτην ἐμπλάισαν ἱκεντοῦ πτερῶ.

Ὅτι ἡ Ἑλένη δεύτερον ἠρπάγη, πρῶτον μὲν ἀπὸ Θησέως, δεύτερον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου.

Ἀρκείσιος· ὁ ἥρως, ὁ πάππος Ὀδυσσεώς, οὗ μέμνηται καὶ ὁ Ποιητής, οἶον (Od. II, 118)

μοῦνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν.

εἴρηται δὲ παρὰ τὸν ἀρκέσω, 144, 23.

Ἄρκιον (cf. 144, 2) · ἱκανὸν, ὠφέλιμον (Od. Σ, 358, ubi τοι) ·

μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἐστίαι.

Ἀρκέσιον, 144, 32. Ἀρκευθος, 144, 37. Ἄρκτος, 144, 18.

Ἀρκῶ (cf. 141, 1) · τὸ βοηθῶ (Il. N, 397) ·

οὐδ' ἤρκεσε θώρηξ

χάλκεος, ὃν φορέεσκε.

Ἀρμαλιά · ἡ τροφή · Ἡσίοδος (Op. 559) ·

Τῆμος θώμισν βουσίν, ἐπ' ἀνέρι δέ πλέων εἴη
ἀρμαλιῆς ·

παρὰ τὸ τῇ ψυχῇ ἀρμόζειν γίνεται ἀρμαλιή · παρὰ γὰρ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω, ἢ
παρὰ τὸ αἶρειν, 145, 10.

· Ἀρμῶ (cf. 144, 17) · σημαίνει δὲ τὸ ἀρτίως · σὺν τῷ ἱ γράφεται · ἐστὶ γὰρ
ὁ ἀρμός τοῦ ἀρμού τῷ ἀρμῶ καὶ λοιπὰ · αὕτη ἡ δοτικὴ μετῆλθεν εἰς ἐπιρρη-
ματικὴν σύνταξιν (ed. συντονίαν) καὶ ἐφύλαξε τὴν αὐτὴν (ed. αὐτοῦ) γρα-
φὴν, οἷον ἀρμῶ ἔγραψα, ἀντὶ τοῦ ἀρτίως. Ὁ δὲ Τεχνικὸς λέγει ὅτι δεικνύσι
καὶ ἐκ τῶν Συρακουσίων διὰ τοῦ ἱ γραφόμενον · ἐκεῖνοι γὰρ ἀρμοὶ λέγουσι
κατὰ συστολήν τοῦ ὦ εἰς τὸ οἷ.

Ἀρμοῖ · τὸ ἀρτίως, ἢ τὸ ἀρμοδίως, οἷον,

ἀρμοὶ ποῦ κἀκείνῳ ἐπέτρεχε λεπίδος ἱούλος ·

εἴρηται παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω ἤρμαι ἀρμοῖ · ψιλούμενον δέ, 144, 56.

Ἀρμός · ἡ ἀρμογή καὶ συνάφεια · Σοφοκλῆς (Antig. 1216 ubi ἀθρήσασθ') ·

ἀθροίσασθ' ἀρμόν χώματος λιθοσπαθῇ ·

παρὰ τὸ ἀρῶ, 144, 41. — L. 44, ὡς ψάλλω ψαλμός, pro ὡς εἶρω εἰρμός.

Ἄρμα · παρὰ τὸ αἶρω (Il. Δ, 306) ·

ὅς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων ἕτερ' ἄρμασ' ἵκηται.

Ἀρμότιω · παρὰ τὸ ἀρμόζω, ἀρμότιω. Cf. 144, 46.

Ἀρματροχιά · ὁ τύπος, 145, 19.

Ἀρμάτειον μέλος · μέλος τι οὕτω καλούμενον. Εὐριπίδης ἐν Ὀρέστῃ
(1585) ·

ἀρμάτειον μέλος βαρβάρῳ βοῇ ·

εἴρηται δέ, 145, 26.

Ἄρμενον, 145, 1. Ἀρναῖος, 146, 7.

Ἀρνευτήρ, 146, 51. — L. 53, εἴρηται δὲ μεταφορικῶς κτλ.

Ἄρνη, 145, 48.

Ἄρνη, 145, 53. Post Αἰόλου cod. add. τῆς μητρὸς Βοιωτίας.

Ἀρνός· ἐστὶν ἀρὰ ἢ εὐχή· ἐκ τούτου γίνεται ἀρὴν, τὸ πρόβατον τὸ εἰς εὐχὴν ἐπιτιθέειν, καὶ κλίνεται ἀρὴν ἀρῆνος, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀρνός· καὶ μετάγεται εἰς εὐθειάν· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀρνὸς γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τῆς εἰ διφθόγγου ἀρνεῖς, ὥσπερ τὸ ἀδελφὸς ἀδελφεῖς.

Ἀρνείσθαι, 146, 18.

Ἀρνύμεθα· ἀντικαταλασσόμεθα, οἶον (Il. A, 159)

τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ σοὶ τε, κυνώπα·

καὶ τῶν ἀρνῶν, 146, 43. — L. 50, ἀρνυμαι καὶ ἀρνύμενος.

Ἄρουρα, 147, 24.

Ἄροῦν, 147, 27. Add. σιδήρῳ γὰρ τέμνεται ἢ γῇ.

Ἄρόη, 147, 35. — L. 38, ἐσσεται οἰδαίνων.

Ἄροτρεῖς, 147, 29.

Ἀρόσω· σημαίνει τὸ ἀροτρίδσω· περὶ τούτου δὲ εὐρήσεις ἐν τῷ Ῥηματικῷ τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Ἄροσιν (Apoll. I, 819 et 826)·

ἐν τε χοροῖς, ἐγορῇ τε καὶ εἰλαπίνῃσι μέλονται·

Θρηικίης ἀροσιν χιονώδεα ναιετάουσι·

ψυχρά ἐστὶν ἡ Θράκη· διὸ τοὺς ἀνέμους κάκειθεν πνεῖν ἐμύθευσαν. Διοφάνης δὲ βόθρον εἶναι ἐν Θράκῃ, ἐξ οὗ φυσήματα ἀνέμων γίνεσθαι, καὶ μυθευθῆναι Θρᾶκας (Θράκην?) οὕτω τῶν ἀνέμων οἰκητήριον εἶναι.

Ἄρπαλίων, 148, 2.

Ἄρπασος¹, 147, 57. — 148, 1. τοὺς παριόντας αὐτὸν au lieu de αὐτῷ.

Ἀρπεδέεσσαν, 147, 8. Ἄρπη, 148, 20. Ἀρπῶ, 148, 17. Ἀρπυιαί· Ὀμηρος (Od. A, 241), 148, 30. Ἀρπίδες, 148, 36.

Ἄρπυς, 148, 32. Add. οὕτως Διονύσιος ὁ τοῦ Φιλοξένου.

¹ Gaisford a laissé passer une faute d'impression : Ἀρπαλος au lieu d'Ἀρπασος donné par les anciennes éditions. C'est ce qui a en-

traîné dans une erreur les savants éditeurs du Thesaurus, qui ont mentionné à tort ce fleuve de Carie sous le nom Ἀρπαλος.

Ἄρπη, 148, 24.

Ἀρραδών, 148, 52. Cod. l. 52, πρώτη καταβολή pro προκαταβολή, ei fr. Men. ἐπεισε καταβάλλειν.

Ἄρρηκτος, 149, 12.

Ἄρρατος· Εὐφορίων·

ἀνέρος ἀρράτοι[ο] φάωσθ' ἀπὸ Κέρβερον ἄξαν·

οἶον ἐφθαρτος, 148, 47.

Ἀρρηφόροι, 149, 13. Add. οὕτως Σαλούσιος.

Ἀρριχος, 149, 24. Ἀρρωσίος, 149, 32. Ἀρσίνιος, 149, 48. Ἀρσάντες, 149, 36. Ἀρσην, 149, 41. Ἀρτύνη, 150, 44. Ἀρσινή, 149, 50.

Ἀρταμος, 149, 56. ei γὰρ pro ἢ γάρ.

Ἀρτύνω, 150, 41. Cod. (Il. B, 55)

τοὺς ὄγς συγκαλέσας πυνικὴν ἡρτύνετο βουλὴν.

Ἀρτεμῆς, 150, 6. Cod. B, Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἀρτεμις, 150, 13. Ἀρτίπος, 150, 29.

Ἀρτηρία· Σοφοκλῆς (Trach. 1054, ubi πνεύμονος ἀρτηρίας)·

πνεύμωνός τ' ἀρτηρίας·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ, 150, 22. — L. 24, αἵματος· οὕτως ὁ Δίδυμος, οἱ νεώτεροι δὲ φασιν ἰατρῶν παῖδες φλέβα μὲν αἵματος, ἀρτηρία (l. ἀρτηρίαν) δὲ πνεύματος ἀγγεῖον, ἢ ἀντηρία (ed. ἀλτηρία) τίς οὖσα, ὅτι ἄλλεσθαι δοκεῖ παλμοὺς ποιοῦσα. Οὕτως Σωρανὸς καὶ Σαλούσιος.

Ἄρτος, 150, 35. Ἀρτιέπειαι, 150, 30. Ἄρυσις, 151, 2. Ἄρυπες, 150, 55. Ἀρόβαλλος, 150, 49.

Ἀρύω· 150, 47. Add. (Il. Δ, 56):

οὐκ ἀρύω φθονέουσα.

Ἀρχμενος, 151, 40. Ἀρχογλυπτάδης, 151, 58. Ἀρχολίπαρος, 151, 35. Ἀρχός, 151, 20.

Ἀρχέσιaton· εἴρηται εἰς τὸ Ἀφθονέσιaton.

Ἀρωγός· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρήγω.

Ἀσαλῆς· ὁ ἀφρόντιστος, ἢ ἡ μηδενός, 151, 46.

Ἀσαλῆς, 151, 48.

Ἀσαλῆς μανία· ἡ μηδ. 151, 46. Add. οὕτως Αἰσχύλος.

ἄσαι· κορέσαι, πληρᾶσαι· εἰς τὸ ἄσασθαι.

Ἄσασθαι, 151, 55. — L. 57, κοιμηθῆναι· ἀπὸ τοῦ ἀέω ἀέσω· ἐνθεν νύκτα ἀέσαν καὶ (Od. Γ, 151)

νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντες·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἡδω (α pr. εἶδω), ἀφ' οὗ καὶ ἡσθην, οἶον,

μάλ' ἡσθην, οἶον οὐδέποτε,

καὶ (Od. I, 353)

ἡσάτο δ' αἰνῶς

ἡδὸ ποτὸν πίνων·

ἀπὸ οὖν τοῦ ἡδω ἡσω ἡσασθαι καὶ τροπῇ τοῦ ἡ εἰς ἄσασθαι.

Ἀσάμινθος, 151, 52. Ἀσεβής, 152, 11. Ἀσεβής, 152, 8.

Ἀσελγαίνειν, 152, 47. — L. 153, 2, μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλως· εἴρηται ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ· Σελγη πόλις κτλ. 152, 43.

Ἀσέλγηνα, 153, 4. — L. 6, ἐν τοῖς Αἰτωλίας pro Αἰτωλικοῖς. — L. 9, τῆς (sic) τοῦ Θεοῦ Φωτός pro τούτους Θεοῦ Φωτός. Fort. leg. τοῦ τῆς Θεοῦ Φωτός.

Ἄσθμα, 153, 13. — L. 14, ἄσθμα· ἢ παρὰ τὸ ἀσθμαίνω (Apoll. II, 85, ubi cod. οὐτέ περ).

ἐς τε περ οὐλοδὸν ἄσθμα·

ἀσθμαίνω ἀπὸ τοῦ ἄσθμα.

Ἀσημάντοις, 153, 11. Ἀσθενής, 153 20.

Ἀσία, 153, 29. — L. 30, Λυκόφρων (1283, ubi cod. τῇ pro τί, et ed. τοῦ pro τῇ).

τί γὰρ ταλαίην μητρί τῇ Προμηθέως

ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῷ Σαρπηδόνης;

Ἄσιος, 153, 39. Add. (Il. N, 759):

καὶ Ἄσιον, Ἰρτιάου υἱόν.

Ἀσιᾶτις, 153, 23. Ἀσιάδος κρούματα, 153, 31. Ἀσινεῖς, 154, 8.

Ἄσις, 153, 24.

Ἀσίω ἐν λειμῶνι (cf. 153, 42)· οὐκ ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἀπὸ γὰρ τῆς Ἀσίας εὐθείας Ἀσίου ἢ γενικῇ γίνεται τῷ Ἀσίῳ ὡς Ἀτρεΐδῃ καὶ κατὰ κρᾶσιν Ἀσίῳ, ἢ κατὰ συγκοπὴν ὡς εὐμμελῆς εὐμμελίῳ καὶ βορέας βορέῳ.

Ἀσκός, 155, 2.

Ἀσκηθής · ὁ ὑγιής ἀσκηθής οὐ παραβεβλημένος (l. παραβεβλαμμένος. Ed. ἀβλαβής) · εἴρηται παρὰ τὸ, 154, 55.

Ἀσκαλαβώτης, 154, 15. Ἀσκάνιος, 154, 19.

Ἀσκάντης, 154, 29. Add. οὕτως Σαλούσιος.

Ἀσκληπίος . . . ὅτι Ἀσκλην τὸν Ἐπιδάφρου, 154, 45. Add. ἀσκελῇ δὲ τὰ σκληρά.

Ἀσκελές, 154, 38.

Ἀσκελέως · σκληρῶς (ll. T, 67) ·

οὐδέ τί με χροῖ

ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινόμεν.

Ἀσκολιάζω, 155, 35.

Ἀσκόματα, 155, 16. — L. 18. εἰσφέρεισθαι pro εἰσφέρειν. Add. ἐπὶ δὲ τῶν τριήρεων ὅτι ἀπὸ ἀσκῶν γίνονται καὶ ἀσχιολά εἰσιν.

Ἀσκάλαφος, 154, 25. Ἀσκαρίζειν, 154, 27.

Ἀσμενος, 155, 23. Add. (ll. Y, 350) ·

ὅς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ Θανάτοιο.

Ἀσπάλαθος, 156, 30. Add. οὕτως Ἀμάραντος εἰς τὸν Θεόκριτον · Ἐπαφρόδιτος δὲ παρὰ τὸ σπαλιεύειν ἐτυμολογεῖ, ὃ ἐστὶ ξύειν, ἢ ἡ σπάλαθος καὶ ἀσπάλαθος.

Ἀσπαλιεύω, 156, 34. Ἀσπαλιευτής, 156, 39. Ἀσπασίως, 155, 55. Ἀσπληδών, 157, 31. Ἀσπιδιώτης, 157, 26. Ἀσπάζεται, 155, 48.

Ἄσπετον. Voy. les deux articles p. 156, 46 et 51, qui ont été fondus ensemble.

Ἀσπερχές, 156, 55. Ἀσπίς, 157, 11.

Ἀσπασίον, 156, 26. Cod. ἐπισπῶτο pro ἐπισπᾶ. Sylb. leg. ἐπισπῆ.

Ἀσπάραγος, 156, 28. Cod. ἐρείου ἢ ἐρείου (sic) pro ἐλείου ἢ ὀρείου.

Ἄσπεισιον (cf. p. 157, 1) · ἄσπονδον (Nic. Ther. 367. ubi κότον) ·

ἀσπεισιον βατράχοισι φέρει χόλον.

Ἀσπισίης, 157, 4. Cod. ἀπὸ τῆς ἀσπίδος pro ἀπὸ τοῦ ἀσπίζω.

Ἀσπουδαί, 157, 36.

Ἄσσω, 157, 37. — L. 43, καὶ Αἰολικῶς ἄσσω · οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ σ̄ καὶ τ̄ εἰς δύο σσ̄ τρέπουσιν, νίπτω νίσσω, ὀπτω ὀσσω.

Ἀσσύριοι, 158, 5. Le ms. donne régulièrement le commencement du vers de Callimaque :

ἡ μὲν ἀπ' Ἀσσυρίων ἡμεδεπὴ σίρατι,

au lieu de ἡ ἀπ' Ἀσσυρίων, ce que B. Vulcanius corrigeait en ἡ ἀπὸ Ἀσσ. sans s'inquiéter du double hiatus. — L. 8, ἐπικρατήσαντα, ἔν' ἢ Ἀσσύρακος, καὶ ἐκβολῇ. — L. 10, καὶ δοκεῖ καλεῖσθαι Ἀσσυρίους κτλ.

Ἀσσυρία, 157, 51. — L. 53, Ἀσσυρία· εἴρηται δὲ περὶ τούτου εἰς τὸ Συρία καλῶς.

Ἄσσ' ἐθέλησθα (Il. A, 554).

ἀλλὰ μάλ' εὐκηλος τὰ φράζειαι, ἄσσ' ἐθέλησθα.

Οὕτως Ἀρίσταρχος, ὁ δὲ Σιδάειος ὅτι Φησὶν Ἀρίσταρχος κτλ. 157, 45.

Ἀστιάτη, 158, 29.

Ἀστέμφες· ἀστέμβακτον, ἀκίνητον, ἡ βέβαιον, ἡ τετιμημένον· Εὐφορίων¹, οἶον,

πάντη δέ σε (l. σεο) κλέος ἀστέμβακτον·

εἴρηται κατὰ ἀπόφασιν τοῦ στέμβάξει ὃ ἐστὶν ὑβρίσαι· οὕτως ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφω εἰς τὸν κεχηνέτα Διονύσιον Εὐφορίωνος. Λυκόφρων δὲ κτλ. 158, 38.

Ἀστεμφής· ἀστέμφεως, ἀμετακινήτως (Od. Δ, 419).

ἡμεῖς δ' ἀστέμφεως ἐχέμεν μᾶλλον τε πιέζειν,

παρὰ τὸ στέμβω, 158, 31.

Ἀστικτον, 159, 18. — L. 20, χρέουσι pro χρέεσι.

Ἀσπραβής, 159, 48.

Ἀσπρίς, 159, 28. Add. Δίδυμος ἐν τῷ Περὶ παθῶν².

Ἄστυ, 160, 5.

Ἀστυάναξ, 160, 14. — L. 16, τὸν Ἑκτορα τοῦ ἄστυος· οἱ Ἀστικοὶ τὸ ἐπιμελῶς ἔχειν καὶ φροντίζειν ἀναγκῶς λέγουσιν.

Ἀστυπάλαια, 160, 22. Ἀστυρόν, 160, 30. Ἀστυβοώτην, 160, 12.

Ἄστρον, 159, 25. A la suite duquel se trouve l'article Ἀστήρ, 158, 52.

— L. 57. Notre ms. remplit ainsi la lacune : ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι αἱ συγ-

¹ Eustath. p. 935, 8, qui cite aussi ce fragment d'Euphron, ne donne que les deux derniers mots κλέος ἀστέμβακτον.

² Cet ouvrage de Didyme n'était connu que par les scholies homériques. Nous avons là un nouveau fragment. (Cf. ed. Schmidt, p. 343.)

κοπτόμεναι γενικαὶ μιμεῖσθαι. Θέλουσιν εὐθείας, οἷον ἡ ἀνδρὲς γενικὴ μιμεῖται τὴν χονδρὸς εὐθεΐαν, καὶ ἡ μητρὸς καὶ πατρὸς μιμεῖται τὴν ἱατρὸς εὐθεΐαν· ἐπεὶ οὖν ἡ ἀστέρος γενικὴ συγκοπτομένη οὐκ ἔχει εὐθεΐαν¹, ἵνα μιμήσῃται (τὸ γὰρ ἱατρὸς [leg. Ἰσίρος] ὄνομα ποταμοῦ ἐστὶ), τούτου χάριν ὥς μὴ ἔχουσα εὐθεΐαν ἵνα μιμήσῃται οὐ συγκόπτεται· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι τούτῳ τῷ λόγῳ οὔτε ἡ γαστέρος γενικὴ ὤφειλε συγκόπτεσθαι γαστρίδος· οὐ γὰρ ἔχει εὐθεΐαν ἵνα μιμήσῃται· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐθεΐα διὰ τῆς τρὸς ὀξύτονος· ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ γαστήρ παραλόγως ὀξύνεται· τῶν γὰρ ἄλλων εἰς ἥρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς ἔντων βαρυτόνων, οἷον Δημήτηρ, Φυγάτηρ, εἰνάτηρ, τοῦτο μόνον ὀξύνεται· ἐπεὶ οὖν παραλόγως ὠξύνθη, τούτου χάριν κατὰ τὴν γενικὴν παραλόγως ἀνεδέξατο καὶ τὴν συγκοπήν. Διὰ τί δὲ ὥσπερ γίνεται Φυγατέρα ἀνδρα (l. Φύγατρα), μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεται μητέρα μήτρα καὶ πατέρα πάτρα· καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ μὲν μητέρα ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ μήτρα εὐθείᾳ, τὸ δὲ πατέρα οὐ γίνεται κατὰ συγκοπήν πάτρα, ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ πάτρα εὐθείᾳ τῇ σημαινούσῃ τὴν πατρίδα. Cf. cod. V.

Ἀσίωνος· ὁ δυσίυχης καὶ πένης· Καλλίμαχος (ubi cod. οἰκοθεν).

πάσχομε· ἀσίωνοι, τὰ μὲν οἰκοθὶ πάντα λέλασται·

εἴρηται παρὰ τὸ σίλασιν, 159, 11.

Ἀστυφελικτον, 160, 35. Ἀσπεροπή, 158, 41. Ἀσπεροπητής, 158, 46.

Ἀσπράδῃ· ἐπὶ ποδὸς εἴρηται ξυλίνου, ἤγουν τὸ ἐπὶ τῶν ἐφίππων κτλ. 159, 50.

Ἀσπράγαλος, 159, 40. Ἀσλαχus, 158, 17.

Ἀσύφηλος, 160, 36. — L. 45, Add. καὶ τριφάλεια τρυφάλεια.

Ἀσφάραγος, 160, 50. — L. 57, ἐν τῷ λέγειν ὁ λάρυγξ· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ σφαραγεῖν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾧ ἀσφάραγος. Λέγεται δὲ καὶ τὸ ἀκανθῶν ὑποφύομενον (ed. ἀποφύομενον), 161, 1.

Ἀσφαλής, 161, 11.

Ἀσφάλαξ, 161, 7. — L. 10, κλίνεται δὲ ἀσπάλακος ὥσπερ Φάρακος.

Ἀσχετος· ὁ δὲ σχετὸς καὶ ἄσχετος οὐ πεποιήται, 161, 16.

Ἀσχάλλων, 161, 26. Ἄσωμος, 161, 40. Ἄσωτος, 161, 42. Ἄσωπός, 161, 44.

Ἀταλός, 161, 47. Cod. κακοπαθῆσαι pro κακοπαθεῖν.

¹ Pour la suite, voy. l'édition, qui donne une rédaction un peu différente.

Ἀταλάφρονα, 161, 50. Ἀτάρβητος, 162, 2. Ἀτάρμυκτον, 162, 4.

Ἀτάσθαλος, 162, 29. Add. αὐτως ἘπαφρόδITOS:

Ἀτασθαλία, 162, 35. Ἀταρτηροῖς, 162, 10. Ἀταρπός, 162, 17.

Ἀτάλαντος, 161, 55; même rédaction mais dans un ordre différent.

Ἀτάλλων, 161, 52. — L. 54, ὁ μὴ δυνάμενος κακοπαθεῖν.

Ἀταίω, 162, 15.

Ἀτέμω, 162, 49. — L. 52, οὐ βλέπω.

Ἀτεράμων· ὁ σκληρός· οὗ τὸ οὐδέτερον ὁ Ποιητὴς ἔφη (Od. Ψ, 167).

κῆρ ἀτέραμον ἐθήκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες·

παρὰ τὸ τέρεν, 163, 16.

Ἄτερπος, 163, 8. Ἀτέχνως, 162, 54. Ἀτειρής, 163, 25.

Ἀτημέλητα, 163, 50. — L. 51, λάβε· ἐξ οὗ ἄτη, μετὰ τῆς ᾱ στερή-
σεως, ἣν οὐδεὶς θελεῖ λαβεῖν. Ἀτημελῶ κτλ.

Ἄτη, 163, 38. — L. 42, βλέπω, οἶον (Od. Λ, 61, ubi cod. ἄσαι)

ἄσέ με δαίμονος αἶσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος·

ὁ μέλλων δ' ἄσω κτλ.

Ἀτιτάλλειν· τὸ τιθηνεῖν καὶ ἐκτρέφειν ἐκ νηπίων· ἔστιν ἄταλος ὁ νήπιος ὁ
τλῆναι καὶ κακοπαθεῖν μὴ δυνάμενος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀτάλλειν καὶ ἀτιτάλ-
λειν κατὰ ἀναδιπλασιασμόν κτλ. 164, 18. Ap. Hom. (Il. E, 271) cod. ἐπὶ
φάτης πρὸ ἐπὶ φάτην.

Ἀτίξω, 163, 55.

Ἄτλας, 164, 20. — L. 30, ἐπεὶ γελοῖον ἦν τοὺς θεοὺς πιστεύειν ἑαυτοὺς
(l. add. καὶ) τὸν κόσμον καὶ μὴ (l. κάματον) φοβουμένον.

Ἀτμεύειν· σημαίνει δὲ τὸ δουλεύειν· γίνεται παρὰ τὸν ἀτμένα τὸν σημαί-
νοντα τὸν δοῦλον, ἀτμεύω· ἀτμήν γὰρ ὁ δοῦλος· ἀπὸ οὗν τοῦ ἀτμεῖν (l. ἀτμήν)
164, 38.

Ἀτμήν· ὁ δοῦλος· Καλλίμαχος·

φιλαδελφίων ἄτμενος ἢ ἀδείμων·

ἀτμήν εἴρηται παρὰ τὸ τιμὴ ἀτιμήν καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀτμήν, οἶον ἄτιμος·
ἢ πολυτίμῳ (l. πολυτίμητόν) τινα ὄντα ὑπὸ τῶν μαστίγων, τοῦ ᾱ ἐπιτατικοῦ
νοουμένου. Cf. 164, 32.

Ἄτμητος· τὸ τμητὸς καὶ ἄτμητος οὐ πεποιήται ἀπὸ τῶν εἰς μῶ· οὐ γὰρ

παρὰ τὸ τέμνω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τέμνω γίνεται τομὴ ῥηματικὸν ὄνομα, καὶ ὡς δέμω, 164, 43.

Ἀτμός, 164, 40. Ἄτοπον, 164, 50. Ἄτρυτος, 167, 11. Ἀτρέμας, 165, 13.

Ἀτρύγετος, 167, 21. Cod. B, Ωρ. pro Ἡρωδιανός.

Ἀτραπός, 162, 25. Ωρ. pro Ὀρος.

Ἀτρήος· εἴρηται εἰς τὸ Ἀθῆος.

Ἀτρεῖδρσι, 166, 30.

Ἄτος, 164, 53. — L. 56, κορέσαι, οἶον (Il. E, 289)

αἵματος ἄσαι Ἄρηα ταλαύρινον,

γίνεται ἄτος κατὰ ἀντίφρασιν, τουτέστιν ὁ μὴ κεκορεσμένος.

Ἀτραπός, 162, 17. Ἀτρεύς, 165, 34.

Ἀτρακτος, 165, 4. — Soph. (Trach. 714, ubi cod. χείρων ἀπημήναντα)·

τὸν γὰρ βαλόντ' ἄτρακτον οἶδα καὶ θεὸν
Χείρωνα πημήναντα.

Ἀτρακτυλῖς, 165, 11.

Ἀτρεκέως καὶ Ἀτρεκές· ὃ δὴ καὶ μετὰ τοῦ ῥ λέγεται καὶ τὸ ᾠ ἐπιτατικὸν λαμβάνεται· παρὰ γὰρ τὸ δέρκω ῥῆμα γίνεται ἀδερκής καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦ ᾠ καθ' ὑπέρθεσιν, 165, 25. — L. 32, τὴν ἀληθειαν λέγει, ἡ δὲ δεδοικώς ψεύδεται· Ἀλέξανδρος δὲ ἀπὸ τοῦ τρέχω τρεχής καὶ ἀτρεκής, ὃν οὐδὲν δύναται παραδραμεῖν, ἢ ὃ οὐδεὶς δύναται παραδραμεῖν.

Ἀτρία, 167, 7. Ἀτρυτώνη, 167, 18. Ἄτλια, 167, 35.

Ἀτλίαραγος, 167, 57. Fr. Callim. ainsi donné :

οὐδὲ σὸν ἀτλίαραγόν τοι δέδοικα.

Ἀτλικός, 167, 50.

Ἀτυχθεῖς, 168, 18. Add. l. 21, ὥσπερ χαμαλὸς χθαμαλός.

Ἀτυχήσαι, 168, 17. Ἀτυζόμενοι, 168, 15. Ἀτύζων, 168, 12.

Αὐαλέας· εἴρηται εἰς τὸ Αὐχμός.

Αὐγή, 168, 33. Αὐδή, 168, 36. Αὐέρυσαν, 168, 44.

Αὐθάδης· αὐτάρεσκος, θυμώδης, θρασὺς, ὑπερόπτης· οὕτως εἰς τὸ ῥῆμα εἴρηται ὁ ἑαυτῷ ἀρέσκων, ἄδων καὶ μὴ συμβούλῃ τινὶ χρώμενος αὐτοάδης, 168, 56.

Αὐτόθι· τοπικὸν ἐπὶ ῥῆμα·

αὐθι μένειν·

αὐτόθι, ἐπὶ τόπου, παρὰ τῷ Ποιητῇ (II. K, 65)· αὖτις δὲ μετὰ τοῦ τ, οἶον (II. Ξ, 438)

αὖτις δ' ἐξοπίσω πλῆτο χθονί·

καὶ σημαίνει τὸ ἐξ ὑστέρου (cf. 171, 44)· τὸ δὲ αὐθι τοπικὸν ἐστὶν ἀντὶ τοῦ αὐτόθι· ἐν γενικῇ γὰρ, 169, 17.

Αὐθέντης, 169, 2. Αὐτᾶχοι, 169, 33.

Αὐλός· τὸ φωνητικὸν ὄργανον καὶ ὃ εἰς εὐθὺ ἀκοντισμὸς τοῦ αἵματος, καὶ περόνης, κτλ. 169, 47.

Αὐλός, 169, 50. Αὐλῖς, 170, 23. Αὐλῆς ἐν χόρτῳ, 170, 13. Αὐλῖς, 170, 18. Αὐλή, 170, 11. Αὐλισθῆναι, 170, 37. Cod. αὐλιζόμενοι pro ἀλιζόμενοι.

Αὐλητρίς, 170, 15.

Αὐλιον ἄντρον (Apoll. II, 910, ubi ἐπωνυμίην)·

ἢ δὲ καὶ Αὐλιον ἄντρον ἐπωνυμίαν καλέουσιν·

παρὰ τὸ, 170, 42.

Αὐλωνία, 170, 8. Αὐλῶπις τρυφάλεια, 170, 1.

Αὐλοῖσι διδύμοισι, 169, 56. — Αὐλὸς καλεῖται, δίδυμον δὲ καλεῖν εἴωθεν Ὀμηρος τὸ συμφυῆς, τοὺς δὲ παρ' ἡμῖν διδύμους διδυμάοντας καλεῖ.

Αὔος, 170, 42.

Αὐόνη· ξηρότης. Ἀρχιλοχος, οἶον,

κακὴν σφιν Ζεὺς ἔδωκεν αὐόνην·

εἴρηται παρὰ τὸ, 170, 45.

Αὐρόσχος, 170, 47. Add. καὶ ὄσχος εἴρηται.

Αὔρα, 170, 51. Αὔριον, 171, 1.

Αὔσονες, 171, 15. — L. 18, Αὔξενα ἔλεγον· κατὰ μετὰ πλῶσιν οὖν τοῦ ξ εἰς τὸ σ ὡς ἀξονες.

Ἀσλαλέας (l. Αὐσλαλέας), 171, 20.

Αὐσίον, 171, 7. Fr. Alem. cod. πολλακίῳ pro παλλακίῳ.

Αὐσίτης, 171, 5. Ad finem Ἰσαῦ pro ἡν. Cf. not. Gaisf.

Αὖτις (cf. 171, 44)· παρὰ τὸ α ὃ σημαίνει τὰ ὀπίσω, ὅθεν τὸ αὖ ἐρυσαν, καὶ τοῦ (l. τὸ) τῖς καὶ πλεονασμῷ τοῦ υ· σημαίνει καὶ τὸ ἐκ δευτέρου.

Αὔτε, 171, 42. Αὐτάρκης, 171, 36. Αὐτίκα, 172, 2. Αὐτοκασίγυντος, 173, 35.

Αὐτοσχεδᾶ, 174, 10. Cod. (Il. Π, 319)

Μάρις δ' αὐτοσχεδὰ δουρί
 λιτιλόχῳ ἐφόρμησεν¹.

Αὐτόγυον (Apoll. III, 232)·

πρὸς δὲ καὶ αὐτόγυον σλιβαροῦ ἀδάμαντος ἔροτρον
 ἤλασεν, Ἡελίῳ τίνων χάριν.

Αὐτόγυον δὲ δύο, 173, 16. Add. οὕτως σχόλιον εὔρον εἰς τὰ Ἀργοναυτικά.
 Cf. Schol. Apoll.

Αὐτόκλημα, 174, 9. Αὐτοκράτωρ, 173, 29. Αὐτως, 172, 35.

Αὐτοκάδαλον· Λυκόφρων (745)·

ἀναυλόχητον, αὐτοκάδαλον σκάφος·

ἀναυλόχητον, κτλ. 173, 48.

Αὐτόματος· αὐτόκλητος καὶ αὐτοπρόθυμος· παρὰ τὸ μένω (l. μεμῶ),
 173, 8.

Ἀὔτη· βοή, παρὰ τὸ αὐδῶ, αὐδή, 171, 23.

Ἀὔτη, 173, 27. Ἀὔτει· ἐφάνει, 173, 28.

Αὐτοσχεδόν· σύνεγγυς· εἰς τὸ Σχεδόν ἢ ἔτυμολογία. Ubi nihil.

Αὐτονυχέ, 173, 55. Αὐχὴν, 173, 19.

Αὐχμός, 173, 13. — L. 15. Ξηραίνω· ἐξ οὗ αὔρος καὶ αὐαλέος καὶ αὐσία-
 λέος γίνεται. . . . αὐχμός.

Αὔω· τὸ φωνῶ, 174, 29. Αὔω· τὸ Ξηραίνω, 174, 27.

Αὔας (cf. 168, 32)· τὰς Ξηρὰς, παρὰ τὸ αὔω τὸ Ξηραίνω (Il. M, 137)·
 βόας αὔας

ὕψος' ἀνασχόμενοι.

Αὔω, 174, 37. Αὔως, 174, 44. Ἀφαδία, 174, 51. Ἀφάδιος (l. Ἀφάδος),
 174, 50. Ἀφαμαρτοεπής, 174, 57. Ἀφάμαρτεν, 174, 56. Ἀφαρεύς, 175,
 27. Ἀφαίρετος, 175, 22. Ἀφάσσειν, 175, 55.

Ἀφαιρός, 175, 42. — L. 48, φάω οἶον (Od. Ξ, 502)

φάε δὲ χρυσόθρονος·

ἐξ αὐτοῦ κτλ. — L. 50, ἄφαρος pro φάρος.

Ἄφαρ, 175, 12.

¹ L. ἐπόρουσεν. L'explication ἐφόρμησεν a passé dans le texte.

Ἄφαλον, 175, 1. — L. 3, κυνένν μὲν καταχρηστικῶς τὴν ἐκ ταυρείου δέρματος κτλ.

Ἀφάρατος (l. Ἀφάροτος), 175, 56. Ἄφακα, 175, 6. Ἀφελής, 176, 14. Ἀφέσιος Ζεὺς, 176, 32. Ἀφέσλατε· ἀπώθεν, 176, 1. Ἀφελῆσι, 176, 2.

Ἀφетήρ, 176, 6. Add. οὕτως Φιλ. eis τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ.

Ἄφεμα, 176, 4. Ἀφ' ἐσίῃας, 176, 7. Ἀφέωκα, 176, 45. Ἀφερτή, 176, 28. Ἀφέλεσθε, 176, 24. Ἄφενος· εἴρηται eis τὸ Ἀ. . . .

Ἀφεῖναι· εἴρηται eis τὸ Θεῖναι καὶ Ἀφεῖναι. Ubi nihil.

Ἀφήμενος, 176, 42. Cod. καθήμενος pro καθεζόμενος.

Ἀφ' ἡμῶν· ἡ ἀπὸ πρόθεσις καὶ ἡμῶν ἀντωνυμία· δασύνεται δὲ τὸ ἡμῶν· αἱ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμεναι ἀντωνυμῖαι δασύνονται πλὴν τῆς αὐτῆς.

Ἀφήτωρ, 177, 21.

Ἀφθιτον· ἀδιάφθαρτον, αἰώνιον· ἡ χρῆσις eis τὸ Φθίω. Quod abest.

Ἀφθονέσλατον· ἰστίον ὅτι, κτλ. 31, 4. — L. 6, Κρῆς καὶ ἀρχέσλατον· καὶ τὸ αἰδοιέσλατον ὡς παρ' Ἀλκμᾶνι, οἶον,

ναοῖσιν ἀνθρώποισιν αἰδοιέσλατον·

καὶ τὸ ἀφθονέσλερα· ταῦτα ποιητικὰ, κτλ.

Ἀμφίδρυφοι· ἀμφοτέρωθεν ἐσπαραγμένοι. Cf. 89, 48.

Ἀφίκου· ἐστὶν ἡκω, ὁ δεύτερος ἀδρισίος ἰκόμεν, ἴκου, καὶ ἐν συνθέσει ἀφίκου.

Ἀφιᾶσι, 177, 11. — L. 18, ζευγνύασι· ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας συζυγίας τοῦτο οὐ ποιοῦσι διὰ τὴν κακοφωνίαν τοῦ ἰστιάσιν· εἰ γὰρ ἐποίησαν προσόδῳ τοῦ α ἰστιάσιν, ἄλλεπαλλήλον εὐρίσκεται τὸ α, καὶ ἐκ τούτου κακῶ-φωνον· καὶ ἀπὸ τοῦ ἴημι, ἴης, ἴησι, ἦν εἰσι καὶ ἰωνικῶς, κτλ.

Ἀφίει· ἐστὶ ῥῆμα ἰῶ, ὅπερ γέγονεν ἀπὸ τοῦ ῶ καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν ἰῶ, ὁ παρατατικὸς, 177, 2.

Ἀφίγμεθα, 177, 33.

Ἀφικνοῦμαι· εἴρηται eis τὸ Ἰ σλοιχεῖον, eis τὸ Ἰκνοῦμαι. Quod abest.

Ἀφλοισμός, 177, 48.

Ἀφλασία, 177, 41. Versu. Lycophr. ὠργυωμένας pro ὠργυωμένους.

Ἄφνω, 178, 17. Ἀφνήμων, 178, 13 et 10.

Ἄφνει (Pind. ubi ed. 178. 12 : οἱ δ' ἄφνει πεποιθασιν)·

οἶον δ' ἄφνει πέποιθεν·

ἐστὶν ἓνος ὁ ἐνιαυτός· ἐκ τούτου γίνεται ἄφενος· τοῦτο δὲ ἐστὶν ἀρσενικὸν καὶ οὐδέτερον, καὶ ὅτε μὲν γίνεται (l. κλίνεται) ἄφενος, ἀφένου, 178, 5.

Ἄφνειός (cf. 178, 14)· ὁ πλούσιος· ἐστὶν ἕνος ὁ ἐνιαυτός, ἐκ τούτου γίνεται ἐν συνθέσει ἄφενος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ε̄ ἀφένος καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀφνεός καὶ ἀφνειός πλεονασμῷ τοῦ ι· ἰστέον δὲ ὅτι ἄφενος λέγεται ὁ ἐξ ἑνὸς ἐνιαυτοῦ συναγόμενος πλοῦτος.

Ἄφενός· ὀξυτόνως ὁ ἄνθρωπος ὁ πλήρης τοῦ ἀφένου, ὡς σφοδελὸς ἀσφοδελός (Od. Ω, 13)·

κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα·

καὶ ἰστέον ὅτι λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ οὐδετέρως, ἀρσενικῶς μὲν παρὰ Καλλιμάχῳ, οἶον (Hymn. in Jon. 96)

οὐτ' ἀρετὴ ἀφένιοι, δίδου δ' ἀρετὴν ἀφένον τε¹·

οὐδετέρως δὲ καὶ παρὰ Ὀμήρῳ (Il. Α, 171)·

ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφύξειν.

Ἄφροδος, 178, 20. — L. 21, πᾶτος γὰρ ἡ ὁδός, οἶον (Il. Ζ, 202)

πᾶτον ἀνθρώπων ἀλσειῶν.

Λέγεται δὲ, κτλ.

Ἀφοσιῦται, 178, 27. Ἀφύοντα, 178, 30. Ἀφέρδιον, 178, 23.

Ἀφραδίησιν, 179, 24. — L. 26, καὶ Ἀφραδέοντι, ἀσυνετοῦντι. Cf. not. Guisl.

Ἀφρός, 178, 47. Ἀφρένοντα (l. Ἀφραίνοντα), 178, 37.

Ἀφραδία (cf. 179, 22)· ἀπὸ τοῦ φραζω (Il. Β, 368)·

ἡ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.

Ἀφροδίτη, 179, 4. — L. 12, τινὲς δὲ παρὰ τὴν ἀφροσύνην· ἡ γὰρ Ἀφροδίτη ἐναντία ἐστὶ τῇ Ἀθηνᾷ ὅ ἐστι τῇ φρονήσει· ἄλλοι δὲ Ἀφροδίτην αὐτὴν φασιν, οἷον ἐ ἀφροδίσαιόν τινα οὔσαν. Χοιροβοσκός.

Ἄφρεον· ἡφρίζον, τὸν ἀφρόν ἀπέπεμπον. Cf. 179, 2.

Ἀφυλίσαι, 180, 10. Ἀφυσγετόν, 179, 46. Ἀφρήτωρ, 178, 38.

Ἀφύη, 179, 36. Le ms. remplit la lacune par σύνθηες au lieu de εὐτέλεις. — L. 40, καὶ ἀφύη· ὁ δὲ τὴν κωμικὴν λέξιν συναγαγὼν φησιν ὅτι ἀφύη εἴρηται μὴ πεφυκυῖα.

Ἀφύων· εἴρηται εἰς τὸ Χλούνων περὶ τοῦ τόνου. Ubi nihil.

¹ La fin de ce vers est confondue avec le vers 94. L'éd. p. 178, 6, ne donne que le commencement du vers.

Ἄφρευκτος· ὡς εὔχω, 180, 12. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Ἀφύξειν· ἐστὶ τὸ θέμα ἀφύσσω, ὁ μέλλων ἀφύξω καὶ τὸ τρίτον ἀφύξει, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἀφύξειν· τὸ δὲ ἀφύσσειν γέγονεν ἀπὸ τοῦ ὕω, 179, 54.

Ἀχανές, 180, 16. Ἀχάναι, 180, 19. Add. ὡς τὸ ἀχανές πέλαιος.

Ἀχαιάν, 180, 35. — L. 41, κτίσαι· τῶν δὲ ἀκολουθησάντων καὶ ἀκούοντων ψόφων καὶ κυμβάλων καὶ αὐλῶν καὶ παυσανέων περὶ τὴν Ἀττικὴν ἔκτισαν πόλιν καὶ ἰδρύσαντο ἱερὸν Ἀχαιᾶς Διμήτρος.

Ἀχαιῖνέα, 180, 32. Ἀχαιμένης, 180, 42. Ἀχερδος, 181, 3. Ἀχερδούσιος, 181, 6.

Ἀχερουσιᾶς· ἐστὶ λίμνη πλησίον Ἡρακλείας Πόντου, Ἀχέρδων (l. Ἀχέραν) δὲ ποταμὸς ἐν Ἄδου·

ἐνθα μὲν, 181, 1.

Ἀχερωίς, 180, 49. Ad finem l. Ἀχερούσια pro Ἀχερουσία.

Ἀχέρων· ὁ ἐν Ἄδου ποταμὸς (Od. K, 513)·

ἐνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε.

Εἴρηται μὲν ὁ τὰ ἀχεα ῥέων Ἀχέρων (sic), καὶ καθ' ὑπερβίασμον Ἀχέρων. Cf. 180, 46.

Ἀχελῷος· ποταμὸς· σὺν τῷ ἰ, ἐπειδὴ εἴρηται καὶ κατὰ διάσλασιν Ἀχελῷος, ἢ ὅτι Βοιωτοὶ τὴν ὠι δίφθογγον εἰς οἱ τρέπουσιν, Ἀχελῷος λέγεται ὡς αἰδῷος, αἰδοῖος, ἡῷος, ἡοῖος, οὕτως Ἀχελῷος Ἀχελῷος, ἢ διὰ τὸν χαρακτῆρα τῶν διὰ τοῦ ῥος ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τοῦ σῆος ταῦτα γὰρ (l. τὰ γὰρ ἐν δύο συλλαβαῖς, ὡς σῶος, οὐ γράφ.) οὐ γράφουσιν σὺν τῷ ἰ. Cf. Zon.

Ἀχέων, 181, 8. Ἀχῆνες, 181, 15. Ἀχηρής, 181, 28.

Ἀχηνέα· εἴρηται εἰς τὸ Κεμάδα.

Ἀχθος ἀρούρης, 181, 22. — L. 23 add. καὶ κάθεκτος.

Ἀχθομαι· τὸ λυποῦμαι (Od. Θ, 189, ubi ἔχομαι)·

νῦν δ' ἄχομαι· κακότητι,

πλεονασμῷ τοῦ θ' ἄχθομαι.

Ἀχιλλεύς, 181, 25. Ἀχλαξ (ed. Ἀχόλαξ), 181, 33. Ἀχλύς, 181, 35.

Ἀχναΐσθημι· ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

ἀχναΐσθημι κακῶς, οὔτε γὰρ οἱ φίλοι.

Ἐστὶν ἀχῶ ῥῆμα, 181, 44. L'édition ne donne que les deux premiers mots du fragment d'Alcée.

Ἄχνη· πᾶσα λεπτότης ὕγρου τε καὶ ξηροῦ· ἐπὶ μὲν ὕγρου (II. Δ, 426)·

ἀποπτύει δ' ἄλως ἄχνην,

ἦγουν ἡ ἐπιπολάζων λεπτομερέσιαιτος ἀφρὸς τῆς θαλάσσης· ἐπὶ δὲ ξηροῦ, 181, 52. Cod. I. 57, τοῦ ὠ pro τοῦ ἰ. Recte.

Ἀχλὺς, 182, 1 : Ἀχνύς. De même le ms. donne ἀχλὺς pour ἀχνύς dans le vers d'Homère et πλεονασμῷ τοῦ λ̄ au lieu de ν̄.

Ἀχνύμενος· λυπούμενος· ἐστὶν ἀχθος ὃ σημαίνει τὴν λύπην, ἐξ οὗ γέγονε ῥῆμα ἀχῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν ἀχύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ ἀχνύω, ὥσπερ δύνω δύνω καὶ θύνω θύνω, καὶ ἐν ὑπερθέσει ἀχνύω· ἐκ δὲ τούτου παράγωγον τῶν εἰς μί, ἀχνυμι τὸ παθητικὸν ἀχνυμαι, ἢ μετοχὴ ἀχνύμενος. Cf. 182, 4.

Ἄχος, 182, 8. — L. 13, ἢ ὃ μὴ θέλει τις ἔχειν αὐτὸ τὸ ἄχος¹· ὃ δ' Ἀπίων ἄχος τὴν λύπην τὴν σιωπὴν ἐπιφέρεισαν· παρὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸ ἀχεύων καὶ τὸ ἀκαχήμενος.

Ἄχραντον, 182, 26. Ἀχράς, 182, 23. Ἀχρεῖος, 182, 30.

Ἀχρεῖον, 182, 37. — L. 38, χρᾶύω (II. E, 138, ubi cod. χρᾶύσει)·

χρᾶύω μὲν τ' αὐλὴς ὑπεράλμενον·

ἀφ' οὗ καὶ τὸ, κτλ. — L. 42, ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἰδών.

Ἀχρήτιος, 182, 45. Add. Ἡσιόδοος (Op. 296)·

ὃς δὲ κε μὴτ' αὐτὸς νοήη μὴτ' ἄλλου ἀκούων
ἐν θυμῷ βάλληται, ὃ δ' αὐτ' ἀχρήτιος ἀνήρ.

Ἀχρής, 182, 47. Ἀχρη, 182, 52. Ἀχυρμιαί, 183, 5. Ἀχύρετον, 183, 7. Ἀχυρον, 183, 2. Ἀψα, 183, 14.

Ἀψεγέως, 183, 20. — L. 21, ἀψοφέως, οἶον (Apoll. II, 1023, ubi cod. μέσησιν ἐνιρρέζουσιν)

ἀψεγέως μέσησιν ἐνὶ ρέζουσιν ἀγυιαῖς.

Ἀψίνθιον, 183, 25.

Ἀψίς· σημαίνει καὶ τὸν δεσμὸν καὶ τοῦ τροχοῦ τὸ ἐπικαμπές ξύλον· καὶ τὸν μὲν δεσμὸν, 183, 33. — L. 34, ἐξῆπεν pro ἐξῆπτεν, ap. Hom. (II. K, 397). — 184, 8. ταυκρήπις βαρυνόμενον, ἀλλ' οὐκ ἐστὶν ἀπλοῦν ἀλλὰ σύνθετον. Χοιροβοσκός.

¹ Confusion de plusieurs tentatives qui ne détruisent point l'obscurité.

Ἄφορρον (cf. 184, 19)· ὀπισθόρμητον· παρὰ τὸ ἄψ, ὃ δηλοῖ τὸ εἰς τοῦ-
πίσω, καὶ τὸ ὄρω τὸ ὀρμῶ, οἶον (Apoll. II, 338)

ἄφορροι στέλλεσθε, ἐπεὶ πολὺ βέλτερον εἶναι.

Ἀφοφείως, 183, 31.

Ἀφορρόου, 184, 29. — L. 24, αἴψα αἴφορρος.

Ἄψυρτοι, 184, 16. Versu Apoll. (IV, 481) cod. γυμνά pro κείνα.

Ἄψ, 184, 25.

Ἄψος, 117, 33. Ἀψος pro Ἀῶ. Cod. B add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἄωρος, 117, 14. Ἄωρες, 117, 5.

Ἄωρτο· οὐχ ὥς τινες ἡάρητο· ἀκατάστατον γὰρ ἡάρητο τὸ ξίφος ἄφνης,
εἶδει ἡρμोजен· ἐστὶ γὰρ ἄρω τὸ ἀρμόζω, ὃ μελλων ἄρσω, ὃ ἀόριστος ἦρσα,
οἶον (II, 339)

Θύρας σίαθμοῖσιν ἐπῆρσεν,

ἀντὶ τοῦ ἐφῆρμοσεν· καὶ (Od. B, 353, ubi cod. πτώμασιν)

πώμασιν ἄρσον,

ἀντὶ τοῦ ἐφάρμοσον· ὃ παρακείμενος, κτλ. 116, 33.

Ἄωτον, 117, 45. — L. 47, λεπτόν περιβόλχιον, ἤγουν λινούν.

Ἄωτον (Od. A, 443, ubi κεκαλυμμένος)·

κεκαλυμμένον οἷος ἄωτον·

σημαίνει τὸ ἄνθος· καταχρηστικῶς δὲ καὶ . . ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄω τὸ πινέω· καὶ
ῥῆμα προστακτικὸν ἄωτειτε ἀντὶ τοῦ ἀπανθίζετε τὸ κάλλιστον τοῦ ὕπνου· καὶ
εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἄωτου, ἢ ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄσατε ἀντὶ τοῦ καθεύδετε. Cf. 117,
49.

Ἄωτεις, 117, 47.

Ici le mot τέλος indiquant la fin de la lettre A; et au-dessous les cinq
articles suivants :

Ἀποδρύφοι· εἰς τὸ Δρύφει· σημαίνει δὲ τὸ ἀποσπᾶ, ἀποσύροι (ed. ἀπο-
σύρει). Cf. 129, 19. Δρύφει abest.

Ἀνάρσιοι, 98, 51. Ἀτέοντα, 168, 49. Ἀκροκλεινιζών, 54, 11. Ἄσιν,
153, 22.

B

Βαβάκτης, 183, 45. — L. 48, βέβακται, οἶον (Od. Θ, 408)

ἔπος δ' εἴπερ τι βέβακται.

Ad finem ἔσσι καὶ β̃.

Βαβυλών, 183, 54. — L. 55, ἔκτισε καὶ ἐτείχισε. — L. 57, καλὰ (f. Βάαλ) pro Βάλ. — 184, 46. Add. ὡς ἀλμυρὸς, ἀλμυρός.

Βάβαξ, 183, 49. Ἀριστοφάνης pro Ἀρχίλοχος. Cf. not. — L. 51, μιση-
τὸς βάβαξ· παρὰ τὸ βάζω, βάξω καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμόν βάβαξ· ἔσσι δὲ
καὶ β̃.

Βάδην, 184, 47. Fr. Men. βάδην ἢ θᾶττον.

Βαθυκόλπον, 185, 41. Cod. βαθυκόλπον pro κολπωμάτων.

Βάθυλλος, 143, 1. Βαθύλειμος, 185, 35. Cod. ἔχουσα, recte. Βαθυζώ-
νους, 185, 33.

Βαθεῖαν αὐλακα, 185, 31. Add. Σημ. ἐκ τῶν β̃.

Βάθρον, 185, 44. Βαιόν, 192, 48. Βαίτυλος, 192, 56. Βαιαί, 192, 45.

Βάκηλος, 185, 18. Avec l'article suivant. — L. 25, Add. σίδαι σίδδαι.

Βακτηρία, 185, 15. Βάχχος, 185, 10.

Βακχέδακχος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Βαλανεῖον, 186, 3. — L. 7, Add. ἐπειδὴ τὸ ἀνία διὰ τοῦ ἰ γράφεται.

Βάλιος, 186, 27. — L. 28, Add. παρὰ τὸ βάλλεσθαι διὰ τὸ τάχος.

Βαλία, 186, 29. Βάλλις, 186, 33. Βάλλω, 186, 55.

Βάλε· ἀντὶ τοῦ ἀβάλε·

βάλε δὴ βάλε ἀπὸ τοῦ κήρυκος εἶην·

ὁ δὲ Ἀλκμᾶν τὸ ἀβάλε, οἶον,

ἀβάλε καὶ νέοντα...

γίνεται· καὶ ᾱ κατὰ συγχοπὴν, οἶον,

ᾱ πάντως ἵνα γῆρας·

ἀμφοτέρα γὰρ πάντως μίαν σημασίαν ἔχουσιν.

Βάλλον, 186, 50.

Βαλσίς, 186, 14. Add. ἔσσι δὲ καὶ β̃.

Βαλσίσι, 186, 22. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ.

Βάμα καὶ σχαμ (sic)· εἴρηται εἰς τὸ. . . .

Βάμμα Κυζικηνόν, 187, 24. Βάζω, 183, 52. Add. Ωρ.

Βαλανάγρα, 185, 50. Add. ἐκ τοῦ β.

Βαμβαίνει, 187, 27.

Βαθυλήϊος, 185, 40. Add. οἶον (Apoll. Rh. I, 829, ubi cod. οὐδ' ἐς οἶω)

οὐδέ τι σ' οἶω

γαῖαν ὀνόσασθαι¹. περί γάρ βαθυλήϊος ἄλλων.

Βάναυσος, 187, 39.

Βᾶν, 187, 43. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Βάξις, 187, 45. Fr. Mimn. φάξις εἶχε pro βάξις ἔχει.

Βάπτω, 187, 49. Βάραθρον, 187, 53. Βάρβιτος, 188, 16.

Βάρβαρος (l. Βράχνος), 188, 11. — L. 14, τὸ σαπρᾶ τῇ φωνῇ καὶ βραχεία (l. τραχεία) χρᾶσθαι.

Βάραγχος· Ἰππῶναξ μάλιστα· οἱ γὰρ ἄλλοι βράγχος· Ἰππῶναξ δὲ πλεονασμῷ τοῦ α· οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 188, 8.

Βαραγχιᾶν, 188, 9. Βαρδίνης, 188, 27. Βαρκάζειν, 188, 43.

Βαρύθω· εἴρηται εἰς τὸ Κιάθω. Quod abest.

Βασιλεύς, 189, 10.

Βασιλῆς, 188, 7. — L. 8, βαλανέως· β. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ὅτι ἀπὸ τοῦ, κτλ.

Βασιλεύτωρ, 189, 5. Dans le fragment d'Antimaque αἰπαλήων, comme dans les anciennes éditions, ce que Valckenaer a corrigé en Αἰγιαλήων. Cod. add. οὕτως Φιλ. ἰστορεῖ.

Βασανίζειν, 188, 56. — L. 57, add. καὶ διακίζειν. — 189, 4. ἐκ τοῦ Ῥημ pro ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βασκαίνει, 190, 28. Loco Demosth. πολίτευμα οὐδὲν ἐστὶν ἐμὸν pro οὐδὲν ἐστὶ πολίτ. ἐμόν. Add. εἴρηται δὲ παρὰ τὸ βάσκανος, βασκαίνω, ἢ παρὰ τὸ φασκαίνω ὅτι τοῖς φάεσι καίνει, ὃ ἐστὶ φθείρω διὰ τοῦ βλέμματος· β.

Βάσκανος, 190, 21.

Βασσαρίδες· αἱ βάσχει, οἶον,

κέντορι Βασσαρίδων·

παρὰ τὸ διάγειν, 191, 2. — L. 5, cod. add. ἀρῶ γὰρ τὸ ἀρμόζω.

¹ F.l. ὀνόσασθαι. Cod. ὀνόσασθαι.

Βασσάρα, 190, 59. Cod. πόρνη pro πόρνος.

Βασίραχαλίσαι¹· τραχηλιάσαι· οὕς ἐφόρουν οἱ (l. αἱ) Θρακίαι Θράκαι (l. βάκχαι) καλούμεναι οὕτως ἀπὸ τοῦ Βασσαρέως Διονύσου· ἦσαν δὲ ποικίλοι καὶ ποδήρεις· Αἰσχύλος ἐνηδόνους (l. ἐν Ἡδωνοῖς)·

ὅσῃς χιτῶνας βασσάρας τε Λυδίας ἔχει
ποδήρεις·

ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βάσσων, 191, 8. Fragm. Epich. βάσσων pro βάσσον.

Βασίραχαλίσαι, 191, 19. Βοιωτοὶ pro Βοιωτεῖς, recte.

Βατίεια, 191, 43. ἐν πεδίῳ pro ἐν τῇ πεδιάδι.

Βατία, 191, 36.

Βάτεια, 191, 45. Ωρ. pro Ὄρος.

Βάτην (Il. A, 327 ubi cod. δέκων τε)·

τῷ δ' δέκοντε βάτην·

ἐστί τὸ Θέμα, 191, 11.

Βατήρ, 192, 1. Βάτης, 192, 8. Βατοδρόπος, 191, 56. Βάτραχος, 191, 57.

Βάτος, 191, 52. — L. 55, λευκός, Λεῦκον (Il. Δ, 491, ubi cod. Λεῦκον δ' Ὀδυσσέως)·

Λεῦκον, Ὀδυσσεύς ἐσθλὸν ἑταῖρον·

οὕτω βατὸς Βάτος· οὕτως Ἀπολλώνιος.

Βάταλλος (l. Βάτταλος), 191, 14.

Βαταρίζειν (l. Βατταρίζειν) καὶ Βαττολογεῖν· τὸ μόγις λαλεῖν· εἴρηται ἀπὸ τοῦ, 191, 21.

Βδέλυγμα, 192, 29. Βαττολογία, 191, 28. Βαῦνος, 192, 14. Βδέλλα, 192, 24.

Βδέλλυρς (l. Βδέλυρς), 192, 33. — L. 38, ἀπὸ τούτου καὶ ἡ βδελυγμία ἀπὸ (f. ἀντὶ) τοῦ μίσους καὶ ἡ βδελυρία. Οὕτως εἰς τὸ β.

Βδόλος, 192, 39. Add. καὶ ἀναροῖδω.

Βεβαία, 193, 19.

¹ Il faut enlever les premiers mots de cet article, qui revient plus loin. La suite dépend

de la fin de celui qui est intitulé Βασσαρίδες, auquel appartient la citation d'Eschyle.

Βέβαιος· παρὰ τὸ βίβω γίνεται βέβαιος, ὡς τιμῶ Τίμαιος καὶ πηδῶ Πηδαιος καὶ κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ ἰ εἰς ē, 193, 12. — L. 15, γράφεται δὲ διὰ τοῦ ē ψιλοῦ καὶ διὰ τῆς διφθόγγου· τὰ γὰρ, κτλ. — L. 17, οἶον τιμῶ Τίμαιος, πηδῶ Πηδαιος, οἶον (Il. E, 69, ubi Πηδαῖον)

Πηδαῖον δ' ἄρ' ἐπεφνε·

λύω Λυαῖος, κτλ.

Βεβάσσι· περιβεβήκασι κατὰ συγχοπὴν (Il. B, 134)·

ἐννέα δὴ βεβάσσι.

Βεβίηκε, 193, 36.

Βέβηλος, 193, 57. — 194, 5, περιπατεῖν pro διατρίβειν.

Βέβαμεν, 193, 32. Add. οὕτως εὖρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος.

Βεβολήατο, 193, 43. Βέβουλα, 193, 39.

Βεβήκει· ὑπερσυντελικός (Il. A, 221, ubi ἡ δ' Οὐλ.)·

εἰς Οὐλυμπόνδε βεβήκει·

ὑπερσυντελικῶν τῶν εἰς μί.

Βεβρώσεται, 194, 7. Βεβρώθοις, 194, 10. Βέθρον, 194, 23.

Βεῖω· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖω.

Βέλεμνα, 194, 32. — L. 34, μέλεμος καὶ βέλεμος καὶ βέλεμνον οὐδέ-τέρως. Cod. B, Ζηνόδοτος pro Ζηνόδοις.

Βελτίω· βελτίονα, βελτίοα καὶ κατὰ κρᾶσιν βελτίω, ὡς κρείσσονα κρείσσοα κρείσσω.

Βελτίων· ἐκ τοῦ βάλλω ἢ βέλλω ῥῆμα, ὅθεν καὶ βέλος καὶ βολή· γίνεται ῥηματικόν, 195, 21.

Βέλτερος, 195, 7. — L. 11, βέλτερος, οἶον (Il. O, 511)

βέλτερον [ἡ] ἀπολέσθαι ἓνα χρόνον, ἢ βιῶναι.

Καὶ οὕτως οὖν Ὠρίων ἐτυμολογεῖ· ὁ δὲ Φιλόξενος, κτλ.

Βελλεροφόντης· ἔλλαρα γὰρ τὰ κακά. Βελλεροφόντης ὁ προνοούμενος τὰ κακά. Cf. 194, 51, ibique Gaisf.

Βελλώνη, 194, 47.

Βέλος (cf. 194, 29)· πᾶν τὸ κατὰ τινος βαλλόμενον βέλος εἴρηται παρὰ τὸ βάλλω ἢ βέλλω. Ἰστέον ὅτι διακρίνεται ἡ εὐθεΐα, 194, 35. Ad finem : οὕτω Ζηνόδοτος pro Ζηνόδοις.

Βέμειξ, 195, 26.

Βένθος, 195, 24.

Βέω· βίω (l. βείω. II. O, 194)·

τῷ ῥα καὶ οὐτι Διὸς βέομαι φρεσίν·

ἀντὶ τοῦ διδὸν οὐδαμῶς, 196, 10.

Βερνίκη· ἡ γυνὴ τοῦ πατρὸς Πτολεμαίου· ἐστὶ δὲ κατὰ Μακεδόνας τὸ ὄνομα· οὗτοι τὸ $\bar{\varphi}$ τρέποντες εἰς τὸ π (l. β) τὴν κεφαλὴν κεφαλὴν λέγουσι, τὸν Φίλιππον Βίλιππον λέγουσι, οὕτως Φερνίκη Βερνίκη. (cf. 195, 37.

Βέροια, 195, 36. Βεσίῖνοι, 195, 40. Βεύδεα, 195, 47.

Βέχειρ¹· εἴρηται εἰς τὸ Σάπειρες. Ubi nihil.

Βῆ (II. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων παρὰ θῖνα·

ἀντὶ τοῦ, 196, 1. — L. 5, ἀπολείποιτο, περισπᾶται ἢ συλλαβὴ οἶον ἔφης, φῆς (II. E, 473)·

φῆς ποῦ ἄτερ λαῶν·

ἔξην, βῆν (Od. K, 60, ubi βῆν εἰς)·

βῆν δ' εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα·

εἰ δὲ βραχεῖα, ὀξύνεται ἐξ ἀνάγκης, ἔσαν βάν, ἔσιαν, σιάν (II. Ψ, 358, ubi μεταστοιχεί)·

σιάν δὲ μεταστοιχεί.

Βῆ, 196, 8. Fr. Cratin. λέγων βῆ βῆ pro βῆ βῆ λέγων.

Βηθύλος, 196, 54. Δελεοῖ pro Βελφοῖ.

Βηλός, 196, 19. Βῆμα, 196, 35. Βῆσσα, 196, 47.

Βητάρμων, 196, 56. Add. εἴρηται δὲ βηταρμὸς διὰ τὸ μετὰ ἀρμονίας βαίνειν. Οὕτως Ἀπολλώνιος (I, 1135).

Βία, 197, 5. — L. 11, βία· δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ ἀδικία βία κεκλησθαι· τὸ γὰρ μετὰ, κτλ.

Βιβάσθων, 197, 23. Βιῶντα, 197, 22.

Βίβλιος, 197, 31. — L. 34, εὖοινος pro εὐφορος, εἰ Σικανίου pro Σικωνίου.

Βιβράξαντες (l. Βιβάζαντες)· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμβιβάζαντες.

Βίης Ἐτεοκλήης (l. Ἐτεοκληίης. II. Δ, 386)· περιφραστικῶς τοῦ Ἐτεοκλέους.

¹ ἢ παρῆ. Βέχειρες.

Βίηφι· εἴρηται εἰς τὸ Φρήτρηφι.

Βιθυνὺς Μελίη· εἴρηται εἰς τὸ Ὑπεροπληέσλατον.

Βινεῖν, 197, 47. — L. 48, οἱ κυμίζοντες (et supra οἱ id est κοιμίζοντες) ἤδη τὴν ἡλίαν. Cf. Gaisf. — L. 55, ἀσλυβίας pro ἀστυφίας, et εἰργονται pro εἰργόμενον.

Βίνη, 197, 44. Ἡρωδιανὸς au lieu de Ἡρόθεος, leçon qui rend inutiles toutes les corrections qu'on avait tentées, et κτισθεῖσαν au lieu de οἰκισθεῖσαν.

Βίος, 198, 1. Versu Hom. cod. l. 8. τίμι pro τί νυ.

Βίς, 198, 23.

Βιοπλανές, 198, 11. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βιπλάζω, 197, 54.

Βισλονίη, 197, 56. Add. Ἀπολλάνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 704).

Βιράτο, 198, 49.

Βιώτω· ζησάτω.

Βιῶν· ἔχει ἐν τῇ παραληγούσῃ τὸ ἰ· ἔστι δὲ εὐκτικὸν, 198, 36. — L. 38, add. ὡς περιπατοῖμι περιπατοῖς περιπατοῖ καὶ περιπατοίη.

Βιῶναι· σημαίνει τὸ ζῆσαι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι. Ubi nihil. Cf. 198, 45.

Βλαισός· παραλυτικός· οὕτως εἰς τὸ Ῥηματικὸν pro Ῥητορικὸν, 199, 23.

Βλάξ, 198, 57. — 199, 2. βλάξ τε καὶ ἡλίθιος γένωμαι· εἴρηται δὲ κτλ. — L. 8. πνευμονιᾶν pro πνευμονιᾶν.

Βλάπλω, 199, 13.

Βλαστός, 199, 18. αὐξάνεσθαι pro αὐξεσθαι.

Βλάσφημος, 199, 20.

Βλάση, 199, 16. Add. οὕτως Φιλ.

Βλεῖς, 199, 52. — L. 54, οἶον πόθεν δ' ἐωλκὼς εὐπέες (sic) ἔβλης· εἴτα ὁ δεύτερος ἀόριστος μέσος ἔβλην, καὶ λοιπά· τὸ εὐκτικὸν βλεῖμην καὶ τὸ δεύτερον βλεῖο, Ὀμηρος (II. N, 288).

εἴπερ γὰρ κε βλεῖο πονεύμενος·

Χοιροβοσκία.

Βλεμναίνω, 199, 45. Βλεμνῶν, 199, 40.

Βλέφαρον, 199, 33. — L. 34, ἐν τῷ βλέπειν αἵρεσθαι. . . . τὰ γοῦν παρ' αὐτῷ (I. αὐτοῦ) συγκεῖμενα τὴν αὐτὴν φυλάττουσι γραφὴν, οἶον καλλι-ἐλέφαρος, κυαι-ἐλέφαρος.

Βλήμενος, 200, 10. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βλήρ, 200, 27. Βλήσθαι, 200, 8. Βλήτο, 200, 3.

Βληχρόν, 200, 13. — L. 15, καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἀσθενοῦς, Νικανδρος (Ther. 446, ubi ἐν χροῖ νύγμα pro ἐπλετο δῆγμα. Cod. οἰαμνηθάρους [sic]) οἶον, βληχρόν [γάρ] μὲν οἶα μνηθόρον ἐπλετο δῆγμα.

Βλήτροις, 200, 24. Cod. γέμφοις τοῖς πιούροις.

Βλιμάζων · ἀποστιάζων τοῦ μελιτος · ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ δπώριζοντες τοὺς Ἀττικοὺς δλύνθους βλιμαζομεν. Cf. Gaisf. ad 200, 37.

Βλιμαζειν · τὸ τιτθολογεῖν (ed. τιτθολαθεῖν), 200, 37. — L. 39, ἀπτεσθαι δὲ τῶν ἀπορρήτων μελῶν τῆς γυναικείας ἐπιθυμίας. — L. 47, μασθοῦ pro μαζοῦ.

Βλίσαι, 200, 32.

Βλίττειν, 200, 34. Add. Ἀριστοφάνης Ἰππώνακτι (l. Ἰππεῦσι, 794, ubi cod. αὐτό) ·

ἀλλὰ καθείρξας αὐτὸν βλίττεις ·

καὶ Σοφοκλῆς¹ ·

ἡ σφηκιὰν βλίττουσιν εὐρόντες τινά.

Παρὰ τὸ μέλι μελίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῇ τοῦ μ̄ εἰς τὸ β̄ διὰ τὴν ἀσυνταξίαν βλίζω καὶ Ἀττικῶς βλίττω.

Βλοσυρός, 201, 5. Βλύω, 200, 51. Βλωθή, 201, 22. Βλωμός, 201, 12. Βλώσκω, 201, 28.

Βλώσις · ἡ ἔδρα (a pr. ἐνέδρα), οἶον,

δίφρου τέτυκται βλώσις, εὐζυγον τέρας.

Σημαίνει δὲ, 201, 20. Add. αἰς ἐπὶ τοῦ βλώσκω.

Βόα · εἴρηται εἰς τὸ Βοῦν.

Βοαγίδας, 203, 24. Βοάγρια · τὰς ἀσπίδας, 203, 28.

Βοῶ · ἰστέον ὅτι τὸ βοῶ σὺ καὶ πειρᾶ σὺ δεύτερον πρόσωπον τοῦ παθητικοῦ ἐνεσιῶτος ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ἐπεὶ ἀπὸ τοῦ βοῶμαι καὶ πειρῶμαι ἐστὶ · τὰ δὲ δεύτερα πρόσωπα τῶν εἰς μαῖ πάντων εἰς ἰ λήγουσιν, οἶον τύπτομαι τύπτη · οὕτως οὖν καὶ βοῶ καὶ πειρᾶ.

Βοᾶν (cf. 201, 45) · ἰστέον ὅτι τὸ βοᾶν καὶ γελᾶν οὐκ ἔχουσι τὸ ἰ προσ-

¹ Fragment donné aussi dans l'Etym. Ms. de Leyde. Voy. l'éd. Didot, p. 382.

γεγραμμένον, πρῶτον μὲν ὅτι ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ γίνονται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔδδα καὶ ἐγέλα γέγονε· τὰ γὰρ ἀπαρέμφата ἐπὶ μὲν βαρυτόνων ἀπὸ ἐνεσιῶ-
τος γίνονται, ὅσον τύπτει τύπτειν· ἀπὸ (l. ἐπὶ) δὲ περισπωμένων ἀπὸ τοῦ
παρατατικοῦ, ὅσον ἐποίει ποιεῖν, ἐχρύσου χρυσοῦν· καὶ δῆλον εἰ γὰρ (l. ἐπεὶ)
χρυσοῦν λέγομεν καὶ σίεφανοῦν καὶ οὐ χρυσοῖν καὶ σίεφανοῖν· εἰ γὰρ ἦσαν
ἀπὸ ἐνεσιῶτος, χρυσοῖν καὶ σίεφανοῖν ἐλέγοντο· σίεφανοῖ δὲ καὶ χρυσοῖ ἐστί
ὁ ἐνεσιῶς· ἐπειδὴ οὖν ὁ παρατατικός οὐκ ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ὅσον
ἔδδας, ἔδδα, τούτου χάριν οὐδὲ τὰ ἀπαρέμφата τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἔχουσι
τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ἢ ὅτι τὰ εἰς ὦ λήγοντα ῥήματα οὐδέποτε ἔχουσι πρὸ
τοῦ ὦ τίποτε ἀνεκφαίνητον.

Βοείας, 203, 28.

Βοή, 202, 30. — L. 33, βαίνουσα, ὅσον (ll. Z, 114, ubi cod. βέω)

ὁφρ' ἂν ἐγὼν βείω πρὸς ἱλίον ἠνεμούσσαν.

ἢ παρὰ τὸ βίω τὸ τρέφω, ἐνθεν τὸ (ll. Ω, 130, ubi cod. ἐπιδηρόν)

οὐ γὰρ μοι δηρὸν βέη.

Βοηδρομιών, 202, 49. — Ἀπόλλων, καὶ τὰ Βοηδρόμια ἐπετελεῖτο ἐορτή.

— L. 51. Post Ἀθηναίοις cod. add. πρὸς Εὐμόλπον.

Βοηδρομεῖν, 202, 42. Βοῆς· δεῖ γινώσκειν, 201, 52. Βοηθός, 202, 39.

Βόθρος, 204, 11.

Βόθυνος, 204, 17. Add. τὸ δὲ βαθὺς παρὰ τὸ βάθος.

Βοιωτία, 203, 14. Βοιωτός, 203, 8.

Βοῦ, 203, 2. — L. 7, μεθ' ἑνὸς τῶν μακρῶν φωνηέντων καὶ μετὰ τοῦ ᾱ
μακροῦ.

Βολβός, 204, 20. — L. 21. Post ἐμφερείας cod. add. οὕτως Ὠρος.

Βόλβιτον, 204, 23. Βόλιμος, 204, 39. Βόλινον, 204, 33. Βόλιτον,
204, 28. — L. 30, θατέρου pro θατέρον.

Βόμβος, 204, 43. Βομβηδὴ (Βομβηδόν), 204, 49. Βομβύκη, 204, 46.

Βομβυλός, 204, 54. — L. 7, ποιητικῶς pro ποιῶς, et ad fin. οὕτως
εὔρον εἰς τὸ β.

Βοδς πόδα, 203, 31. Βορά, 205, 5.

Βοράζειν· εἴρηται εἰς τὸ Σφαδάζειν.

Βοράς, 205, 7. Βόρμος, 205, 3. Βόρφορος, 205, 15. Βόσκω, 205, 28.

Βόσπορος, 205, 35. Loco Dion. Per. cod. τῇ δ' ἐπὶ πρὸ τῇ δ' ἐπὶ, et
l. 43 σιευωποὺς pro σιευός.

Βόσλρυχος, 205, 31. — L. 34. Ἀπολλώνιος (II, 676).

παρειάων ἐκάτερθε
πλοχομοὶ βοτρυόεντες ἐπερρώοντο κύντι.

Βότηρ· ποιμήν, οἶον,

Βοιωτὸν δ' ὀνόμηνε, τὸ γὰρ καλέουσι βοτῆρες¹.

εἴρηται παρὰ τὸ βῶ, 205, 43. — L. 55 add. καὶ Δημήτηρ Δημήτειρα.
— L. 56, ἐξ οὗ καὶ βόσις ἡ τροφή. — L. 57, post Φιλόξενος add. ἐν τῷ
β λέγει.

Βότρυς, 206, 11. — L. 13, ἡ ὁ τοῖς ποσὶ πατούμενος, τουτέστι τρυπτό-
μενος (f. τρυόμενος, τουτέστι πατούμενος).

Βότλιον· ἔθνος Μακεδονίας (ed. Μακεδόνων), καὶ Βοτλίαν (ed. Βοτλία)
ἡ χώρα ἀπὸ τῶν βοτανῶν (ed. βοτῶν), 206, 2.

Βουβάλιον, 206, 15. Παλλακίδι pro Παλλακῇ. — Φρονήματα pro Φορή-
ματα, correction proposée par Sylburg.

Βουβάρας, 206, 21. — L. 23. αὐχηματιᾶν² pro καυχητιῶντα.

Βουδρον (l. Βούδιον), 206, 44.

Βούδαςις, 206, 25. — L. 27, παγάνην pro πλάνην. — L. 32, ἐπισθίου
pro ἐπισθίας et ἰῶ pro Εἰῶ.

Βούβρωσις, 206, 39.

Βουδών, 206, 50. — L. 53, καὶ κατὰ σύνθεσιν τοῦ βου τοῦ σημαίνοντος
τὸ μέγα ὡς ἐν τῷ βούγαιος, βούλιμος, γίνεται βουδών.

Βουδών, 206, 55. Βουγάϊος, 207, 5. Βουθήη, 207, 11.

Βούθοια· πόλις τῆς Ἰλλυρίδος. Σοφοκλῆς, οἶον Ὀνομακλεῖ³

Βουθήη, κτλ. 207, 17.

L. 18, γενέσθαι τοῖς Ἰλλυριοῖς τὸν Κάδμον ἐποικον γενόμενον, ἡ ἀπὸ τοῦ ζευ-
γος βοῶν ὀχοούμενον κατὰ τὸ μυθόχρηστον εἰς τὴν Ἰλλυρίδα παραγενέσθαι.

Βούκαια· πόλις Φωκίδος ἐν τῷ Παρνασσῷ, 207, 23. Cod. τὸν κατα-
κλυσμένον.

Βούκαιος· Μένανδρος, male pro Νίκανδρος, cf. 207, 30. — L. 32, καὶ
Θεόκριτος (X, 1, ubi cod. ἔργα τινά).

ἐργατῖνα βουκαῖς.

¹ Fort. βοτῆρας.

² Le verbe αὐχηματιᾶν est inconnu, mais la
forme αὐχηματίας pour καυχηματίας est usitée.

³ On corrige Οἰνομάη, qui semble confirmé
par οἶον. Dans καλεῖ on voit Καλλίμαχος, peut-
être omis parce qu'il y avait καλεῖ.

Βουκάπη· ἡ φάτις τῶν βοῶν, ἐν ᾗ οἱ βοῦς κάπτουσιν· ἀπὸ γὰρ τοῦ κάπτω, 207, 21.

Βούκερα, 207, 34. Βουκεραίς, 207, 41.

Βουκέφαλος, 207, 50. — L. 55, ἐκκεκαυμένον pro ἐγκεκαυμένον, Hesych. ἐγκεχαυμένον. — L. 56, ἵππων pro ἵπποι.

Βουκηνίσαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰβυκος.

Βουκόλος, 208, 11. Βουκολεῖν, 208, 17, Βουλῆ, 208, 30.

Βουληφόρος, 208, 42. — L. 43, post βουλευτικός add. β. ἰστέον ὅτι, 209, 6. — L. 8, add. ἐωσφόρος.

Βούλιμος, 208, 21. Βουλυτός, 208, 19. Βοῦνις καὶ Βουνῖτις, 208, 3. Βουπράσιον, 209, 22.

Βούβα, 208, 6. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βούπρησις, 209, 17. — L. 18, τῷ σινιπὶ (sic) καὶ τῇ λαμψάκῃ· πρίσιν αὐτὴν φασὶ λέγεσθαι διὰ τὸ, κτλ.

Βοῦς, 204, 7. Βοῦς, 203, 38.

Βούσιρις¹· ὁ ἥρως ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς, ἀφ' οὗ καὶ πόλις οὕτω καλουμένη· εἴρηται παρὰ τὸ βοῦς καὶ τὴν σειράν, ἢ ὁ ἰσχυρὸς ὁ δυνάμενος βοῦν ἄγειν σειραῖς, ὥστε δύνασθαι μόνος ζευγνύειν δύο βοῦς, ὥσπερ καὶ Λαέρτης λέγεται παρὰ τὸ λάας ἀεργάζειν ἦγουν κουφίζειν λίθους· ὥφειλε δὲ κατὰ τὴν ἐτυμολογίαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεσθαι, ἀλλὰ γράφεται διὰ τοῦ ι· πρὸς τὸν χαρακτῆρα τὸν (1. τῶν) διὰ τοῦ ἱρις· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ἱρις μὴ ὄντα ἀπὸ προϋποκειμένου ὀνόματος ἔχοντος τὴν εἰ διφθόγγον ἀποσπρέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, οἷον Ὅσιρις (οὗτος δὲ λέγεται ὁ Διόνυσος τοῖς Αἰγυπτίοις), καλᾶσινις (1. καλᾶσιρις), σημαίνει δὲ [καὶ] λινούν ἱμάτιον· Ὅσιρις δὲ καὶ ὄνομα πόλεως, κτλ. 209, 33. — L. 39, φύλλον (ed. φυτόν)· οὕτως οὖν καὶ Βούσιρις διὰ τοῦ ι· πρόσκειται μὴ ὄντα προϋποκειμένα ὀνόματα ἔχοντα τὴν εἰ διφθόγγον διὰ τὸ χεῖρ κτλ. Add. Χοιροβοσκός.

Βούσυκον· εἰώθασιν, 209, 45. — L. 47, post βούσυκον add. βούκαις, βούλιμος.

Βουτάδαι, 209, 52. Ad finem : τὸ γὰρ ἔτεδν ἀληθές δηλοῖ· οὕτως ἐκ τοῦ β.

Βουτρόφος, 209, 55. Fait un article séparé, les mots καλοῦνται — Βούτου se trouvant à la fin du précédent Βουτάδαι. — Post δημοσίᾳ add. ἐκ τοῦ β.

¹ Voy. p. 209, 25, où l'on trouve quelques différences de rédaction.

Βούτραπος (ed. Βουτραπός), 210, 21. — L. 23, Θύοντός τε pro Θύοντος δέ.

Βούτυπος, 210, 18. Citation plus complète :

βούτυπος οἷα, πύδεσσι τανύσσιτο, καδδὲ βαιρεῖν
χεῖρ' ἐπὶ οἱ πελέμιξεν·

ἐπέσεισεν, ἐπήνεγκεν· Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 91).

Βουφόνια, 210, 30. Βουφύνεον, 210, 33. Βούχετα, 210, 34. Βοῶμι, 202, 22.

Βραγχιᾶν, 211, 17. Add. (II. E, 863) :

τόσον ἐβραχ' Ἄρης ἄτος πολέμοιο.

Brā, 210, 43.

Βραβευταί· διοικηταί, κριταί, ὀρισθαί· κυρίως δὲ βραβευταί λέγονται οἱ τὴν βράδδον ἀπὸ φοίνικος ἢ τινὸς ἄλλου διδόντες σύμβολον τῆς νίκης, βραδδευταί τινες ὄντες, καὶ καθ' ὑπέρθεσιν τοῦ ρ βραβευταί· ἐστί δὲ καὶ ῥῆμα ἀπὸ τοῦ βράδδος βραδδεῖον, 210, 46. — Le ms. s'arrête aux mots τῷ νικῶντι l. 52, et par conséquent ne remplit pas la lacune de la fin de l'article.

Βράβηλα, 211, 3. Theocr. (VII, 146) :

ὀρηκας βραβύλοισι καταπίπτοντες ἐράξε.

Cf. Gaisf. — L. 7, κάρνα pro βάδρνα.

Βραδύς, 210, 41. Βράζει, 211, 27.

Βράσσω, 211, 28. — L. 31, ἀντὶ τοῦ ἐψίω· εἴρηται, κτλ. 32.

Βράχω, 211, 48. Βράσων· ὁ βραδύς, 211, 33. Βραχίων, 211, 45.

Βραχύς, 211, 43.

Βρέγμα, 212, 12. — L. καὶ συνεοχμὸς, οἶον (II. Ξ, 465)

καὶ αὐχένος ἐν συνεοχμῷ.

Βρέμει, 212, 19. — L. 22, ἤχος· βρόμος γὰρ κυρίως ὁ τοῦ πυρὸς ἤχος πεποιημένως εἰρημένος· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸν βρόμον ἀπὸ τοῦ βρέμω γεγονέναι ὡς ἀπὸ τοῦ λέγω λόγος.

Βρενθύεται· μεγαλοφρονεῖ, ἐπαίρεται ἢ προσποιεῖται ὀργίζεσθαι οἶον εἰ
θρίπτεται. Βισαντῖνος (ed. Βησαντῖνος), 212, 49.

Βρενθήσιον, 212, 23. Βρετῖανοί, 212, 30. Βρέτας, 213, 3.

Βρέφος, 213, 9. — L. 11, δεόμενον τροφῆς, οἶον (II. E, 202)

μή μοι δευοῖατο φορβῆς.

Βρέχω, 211, 51. — L. 53, ἔθεν καὶ Ὀμηρος ὀνοματοποιήτο (Hes. Scut. 423).

ἀμφὶ δὲ οἱ βρέχε·

Ἐπαφρόδιτος· ἢ παρὰ τὸ βάλλω, βλῶ, βρῶ, βρέχω.

Βριάχος, 213, 26. Add. εἴρηται ἡ Βριάρεως ἰακχάζουσα.

Βριάρεως· ὁ ἐκατόγχειρος εἴρηται [παρὰ τὸ] βριαρόν· τοῦτο δὲ παρὰ τὴν βίαν, βιαρὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ βριαρὸς· καὶ ὥσπερ παρὰ τὸ σιάχος γίνεται σιάχης, οὕτως βριῖθος βριῖθς καὶ βριῖθ καὶ βριθούνη, καὶ τὸ βριάω (Il. Σ, 309, ubi καὶ τε κτανέοντα).

καὶ τε βριάοντα κατέκτα·

καὶ παρώνυμον, κτλ. 213, 17.

Βριαρὸς, 213, 12. Βριάρηο, 213, 23.

Βρίζω, 213, 31. Ἰδης pro ἰδοις. — εἴρηται δὲ βρίζαι, κτλ. l. 34.

Βριζώ, 213, 37. Βριήπνος, 213, 28.

Βρίκελος· Κρατῖνος¹ (ubi cod. τρικέλους).

αἶρε δεῦρο τοὺς βρικέλους·

ἔσσι δὲ βαρβαρικὸν, 213, 39.

Βριμαίνω, 213, 44. — L. 47. βριμώμενος pro βριμαίνω.

Βριμώ, 213, 49. Βρίσαι, 213, 55. Βρισαῖος, 214, 5. Βρισεύς, 214, 16.

Βρισηίδες· εἴρηται εἰς τὸ Νηρηίδες.

Βριτόμαρτις, 214, 22. — L. 24. Post Βρίσαις add. οὕτω καλουμέναις.

Βρόδον, 214, 31. — L. 32, ὥσπερ ρυτῆρες βρυτῆρες καὶ ρίζα βρίσδα κατὰ διαλυσιν τοῦ ξ εἰς δ καὶ σ. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Βρόμος, 214, 34. Βρόμιος, 214, 39. Βροντή, 214, 42.

Βρόταχος, 214, 44. Ξενοφῶντι pro Ξενοφάνει. Male. — Add. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν καὶ β.

Βρότος, 214, 47. — L. 49, βρότον· αἱματόεντα, καὶ

βεβρωτώμενα τεύχεα.

Βροτός, 214, 52. — μερίζω, οἶον ἡμισυ μείρεται γῆς², γίνεται μορτός.

¹ Hesychius cite aussi Cratinus, mais sans donner le passage. Voy. les fragments Com. Gr. p. 44, édit. Didot.

² Probablement corruption de μείρεο τιμῆς (Il. I, 616.)

— L. 54, βροτός· οὐ γὰρ ἦν δυνατόν τὸ μ̄ προτάσσεσθαι τοῦ ῥ κατὰ σύλ-
ληψιν δι' ἀσυνταξίαν, ὡς ἐπὶ τοῦ μεσημερία μεσημβρία· βροτὸς οὖν ὁ μ. κτλ.

Βροτολογιγέ, 214, 57. — 215, 1. Pro ὑξύνεται cod. βροτολογιγέ ἐν ὑξεία
τάσει. — L. 6, καὶ τοῦ κλυτοῦ κλυτὸς ἀγακλυτὸς καὶ ἀγακλειτός.

Βροῦχος, 216, 6. Add. Ἀριστοφάνης Ὀρνισι (26, ubi cod. ἀπέδοσθέ μου
φῆσι).

βρίκουσ' ἀπέδεσθαι φῆσί μου τοὺς δακτύλους.

Βρόγχος, 215, 31. Add. πᾶθος καὶ τὸ (Il. E, 863, ubi cod. τόσσον
ἔβραγχ')

τόσσον ἔβραχ' ἤρης ἄτος πολέμοιο.

Βρόχθος, 215, 51.

Βρόχος, 215, 31. — L. 32, ἐν λαίμῳ· Ὀμηρος (Od. A, 277).

ἀψαμένη βρόχον αἶπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρον.

Βρυγμός, 216, 24. Βρυκεδανός, 216, 15.

Βρύκω, *ibid.* Et le vers d'Aristophane, cité déjà plus haut, à l'article
Βροῦχος.

Βρυσμός· εἴρηται εἰς τὸ Δάσληρα.

Βρύτια, 216, 20. Βρύττοντες, 216, 25. Βρῶμα, 216, 1. Βύβλος, 216,
31. Βυβλίον, 216, 39. Βυθός, 217, 17. Βύκτης, 216, 50. Βύχχις, 216,
47. Βύνη, 217, 4.

Βυρσοδέψης· Ἀριστοφάνης (Eq. 135, ubi βυρσοπώλης).

ἐπιγίνεται γὰρ βυρσοδέψης ὁ Παφλαγών.

αὐτὸς δέ, 217, 16.

Βύρσα, 217, 10. Βυσσός, 217, 18. Βύσσος, 217, 20.

Βυρσοδομεύω, 217, 32. Add. Ἡσίοδος (Scut. 30, ubi cod. πολλὰ pro
δόλον).

ᾧρτο δ' ἀπ' Οὐλύμποιο δόλον φρεσὶ βυρσοδομεύων.

L'édition ne donne que la fin du vers au commencement de l'article.

Βάικαρος, 217, 40.

Βῶλος, 217, 43. — L. 44, ὅθεν καὶ βότης (f. βώτης) καὶ συβάτης καὶ
βῶσιρον γίνεται βῶλος. — L. 47, οἶον (Il. A, 490)

οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκατο.

Βαμός, 217, 48. Βαμολόχοι, 217, 55. Add. οὕτως εὔρον εἰς τὸ β̄ λεξικόν.

Βαίμαξ, 218, 16. καταποθῆναι ργο καρπωθῆναι.

Βαμύκας, 218, 19. Βωνίτης, 218, 21.

Βῶξ, 218, 24. — L. 28, add. καὶ ὁ μέγας παῖς ὁ βούπαις.

Βῶρος· ἐστὶ δὲ ὄνομα κύριον καὶ γράφεται διὰ τοῦ ὦ μεγάλου (Il. E, 43).

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖστον ἐνήρατο, Μήνοτος υἱόν,
Βῶρου.

Βάσσεισθαι (l. Βάσεισθε), 218, 36.

Βασόμεθα· εἰς τὸ Ἐπιβασόμεθα. Ubi nihil.

Βασίρειν, 218, 38. Add. καὶ ὡς ἀπὸ τοῦ ἐλελίξω ἐλεασίρως καὶ ἐλεατρὸς
οἶον (Il. Σ, 643)

δινεύοντες ἐλάσισρον ἐνθα καὶ ἐνθα.

Βωτιάειρα, 218, 48. Βώτιον, 218, 44. Βώτορες, 218, 41.

Le mot Τέλος, indiquant la fin du B, est suivi de deux autres articles :
Βαίων, 192, 59. Βεμβράς, 195, 29.

Γ

Γάγαι, 219, 6.

Γαγγαμών· σημαίνει τὸ δίκτυον· Αἰσχύλος (Agam. 361).

γαγγαμόνα· τῆς παναλώτου.

παρὰ τὸ γῶ, 219, 17.

Γαγγαμουλκοί, 219, 23. Γαγγαλίξω, 219, 25. Γάγγραινα, 219, 28.

Γάδειρα, 219, 32. — L. 34, ἐξοχή ἐστίν· Χοιροβοσκός. Seqq. om.

Γαῖα, 222, 53. — L. 54, ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γίνεται γεωμέτρης, γεω-
λόφος, γεωργός· τοῦτο τὸ γέα (sic) γίνεται κατὰ κράσιν τοῦ εἶα εἰς ἡ γῆ,
ἐξ οὗ γίνεται γήπεδον καὶ γηγενής· ἐκ τούτου, κτλ. Ad finem : γαίω τοῦ
σημαίνοντος τὸ γαυριῶ, καὶ γράφεται διὰ τῆς αἰ διφθόγγου, ἐξ οὗ καὶ τὸ
βουγᾶϊος· γαιήοχος, ἀπὸ τοῦ γαῖαν ἔχειν γίνεται γαίοχος, καὶ πλεονασμῶ
τοῦ ἡ γαιήοχος ἢ ὁ ἐπὶ γῆς ὀχούμενος.

Γαιήϊος, 223, 12. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

¹ Vers qui a été corrigé en Γάγγαμον άτης. Voy. le Thesaurus, v. Γάγγαμον.

Γαιζῆται, 223, 13. Γαιοδόται, 223, 17. Γαίω, 222, 36. Γαζοφυλάκιον, 219, 38. Γάκινος, 219, 41.

Γαληψός, 219, 45. Γαγγαλήψας pro Γαλήψου.

Γάλα, 219, 51. Γαλήνη, 219, 52.

Γαλαθηνός, 219, 56. — 220, 2. τὸ Θρέψω, οἶον (Od. Δ, 89)

ἐπιητανὸν γάλα θῆσθαι.

Γαλατία, 220, 5. Γάλλος, 220, 19. Γάλλος, 220, 22. Γαλόφω, 220, 9. Γαμβρός, 221, 8.

Γαμησεῖω, 220, 42. — L. 48, πολεμήσω πολεμησηεῖω· οὕτως οὖν καὶ βροῖσω βρωσειῖω καὶ γαμησειῖω· πρόσκειται ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τὸ ψῶ ψίω, τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἀντίκειται ἡμῖν, ἐπεὶ οὐκ ἐστὶν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, σημαίνει δὲ τὸ ἐμβρωματίζω.

Γαμηλία· ἡ εἰς τοὺς Φράτορας γινομένη, 220, 50.

Γάμος, 220, 34. — L. 35, Post δαμαστικός add. καὶ ὑποτακτικός.

Γαμφηλή, 221, 12.

Γαμψός, 221, 9. — L. 10, καμψός· ἔθεν καὶ (Il. A, 569, ubi ἐπικινάμψασα)

ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ.

Γάνος, 221, 15.

Γανυμήδης, 221, 20. — L. 21, τοῖς Θεοῖς καὶ τῷ Διί. — L. 23, συνετῶς ὡς Εὐμήδης, Θρασυμήδης.

Γανῶ, 221, 16.

Γάργαρος, 221, 26. — L. 31, Νυμφίας pro Νυμφίος. — L. 36, Après γαργαρεῖνος, le ms. ajoute τῆς λεγομένης σιαφυλῆς.

Γαργαρεῖν, 221, 37. — L. 39, ὡς δὲ Σωρανὸς τὸ ἄκρον τοῦ λάρυγγος· φησὶ δὲ τὴν μὲν σιαφυλὴν ἀπὸ τοῦ ἤχου τοῦ γινομένου ἐν τῇ Θεραπείᾳ αὐτῆς, τὸ δὲ ἄκρον τοῦ λάρυγγος ἀπὸ τοῦ ὁμοφραδοῦς ἤχου τοῦ ἐν τῇ καταπόσει γινομένου.

Γαρίμας, 221, 41. Γαστήρ, 221, 55. Γάστρα, 221, 57. Γαῦλος, 222, 25. Γαῦρος, 222, 33. Γεγάσι, 223, 39.

Γέγειος, 223, 31. — L. 38, γέγειος διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· τὰ γὰρ παρὰ τὸ γαῖα διὰ τοῦ εἰος γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, οἶον ἀνώγειος βαθύγειος εὐγειος ἑγγειος ὑπέργειος· οὕτως οὖν γέγειος, κτλ.

Γεγωνεῖν, 224, 11.

Γεισίποδες· αἱ ἐγκείμεναι δοκίδες, ἐφ' ὧν τὰ γεῖσα· παρὰ τὸ εἶναι βάσεις τῶν Θεμελίων. Cf. 229, 38 et 40.

Γεῖσα, 229, 33.

Γειόμορος· ὁ γεωργός· Καλλίμαχος· τέμνοντα, κτλ. 229, 44.

Γειοτόμον, 229, 47. (Apoll. I, 687, ubi cod. νεῖοι)

γειοτόμον νεῖοιο διειρύσσουσιν ἀροτρον.

Γειτνιῶ, 229, 30. Add. ὡς παρὰ τὸ μεῖδων μειδιῶ.

Γείτων· παρὰ τὸ γέα τὸ διὰ τοῦ ἑ φιλοῦ γέγονε γείτων καὶ κατὰ συναίρεσιν γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γείνω τοῦ σημαίνοντος τὸ πλησιάζω, καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, γέγονε γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γῆ γέγονε γεῖτων (l. γηῖτων) κατὰ συσβολὴν καὶ συναίρεσιν γείτων. Cf. 229, 26.

Γείνατο, 229, 15. — L. 16. τίκτω γίνεται γέα διὰ τοῦ ἑ φιλοῦ, οἶονεῖ ἡ γεννητικὴ· τοῦτο τὸ γέω κατὰ πλεονασμὸν, κτλ.

Γέλα, 224, 57. — 225, 1. ἡ πόλις. Καλλίμαχος·

οἱ δ (sic) Γέλα ποταμοῦ ἐπικείμενον ἄστυ.

Γέλαν, 225, 7. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γελασίδ, 224, 46.

Γελοῖος· ὁ καταγελασφότατος, προπερισπωμένως· ὀξύνεται δὲ ὁ γελωτοποιός· εἴρηται παρὰ τὸ γελῶ, 224, 36.

Γέλως, 224, 29. Cod. μῦες τινὲς κινούμεναι pro κινούμενοι. Cf. Gaisf.

Γεμέωσι, 224, 50.

· Γένη (l. Γενή) καὶ Γενέθλη, 225, 20. — L. 21, ἡμέρα· παρὰ τὸ γεννῶ ἀφ' οὗ ὁ γεννήσομαι μέλλον γενέθρα, κτλ.

Γενέθλια, 225, 29. Γενεθλιαλογία, 225, 28. Γενέσια, 225, 30. Γενεά, 225, 31. Γενειάδας, 225, 55. Γένειον, 225, 43.

Γένη (l. Γενή)· εἴρηται εἰς τὸ Γενέθλη.

Γένος, 225, 40.

Γέντο, 225, 7. Cod. οἶον (ll. Σ, 477)

ἐτέρηφι [δε] γέντο πυράγραν.

Γένυς, 226, 1. Γεννῶ, 225, 13. Γέρασιος, 227, 46. Γεραίτερος, 227, 24. Γεραίραι, 227, 35.

Γεραισιάδες, 227, 39. — L. 40, ἔτι διατρέφουσαι pro ἔτι τὸν Δία τρέφουσαι.

Γεραίσλιον, 227, 44.

Γεραισίβς, 227, 41. — L. 42, οἶον (Od. Γ, 177)

ἐς δὲ Γεραισίδον

ἐννύχαια κατὰγοντο.

Γεράνδρον, 228, 26. Versu Apollon. ὅλην pro ὅλη. — L. 34, περιορισμένους (l. περιωρισμένους) pro περιορισμούς.

Γεράνεια· ὅρος Μεγάρων. Εὐφορίων·

δεξιτερὴν ὑπερέσχε καὶ ὀχθηρῇ Γερανείῃς.

L'édition ne donne que la fin du vers.

Γέρανος, 227, 31. Γέρανος, 227, 34. Γεραρός, 227, 19. Γέρας, 227, 14. Γεραιός, 227, 22. Γέργυρα, 228, 35. Γέρδιος, 228, 40. Γερήνιος, 227, 49. Γέροντα, 227, 9.

Γεροντέων, 227, 4.

Γερούσιον καὶ Γερούσια (Od. N, 8).

γερούσιον αἶθρα οἶνον·

παρὰ τὸ, 227, 11. Add. σημαίνει δὲ τὸν ἔντιμον.

Γέρρα, 228, 42.

Γέρροιν· ἐκ σίαιρου Φησιν Εὐπολος (l. Εὐπολῆς), 228, 52.

Γέρων, 226, 26. Γεῦσις, 228, 55. Γέφυρα, 228, 57. Γέφυρα, 229, 8.

Γεφύρωσεν, 229, 13. Versu Hom. (Il. O, 357) cod. κελεύθους pro κέλ-
λευθον.

Γεφυρεῖς, 229, 5. Γεωλόφος, 222, 53.

Γεωμέτρης· γῶ τὸ σημαῖνον τὸ τίκτω· ἐξ οὗ γίνεται γέα διὰ, 222, 49.

Γεωπεῖναι, 223, 29. Ὠρίων pro Ὠρος.

Γηγενής, 229, 55. Γήδιον, 230, 3. Γηθῆσαι, 230, 35. Γηθοσύνη, 230, 32.

Γηλεχέες· εἴρηται εἰς τὸ Γηγενής.

Γηράς, 230, 50. — L. 53, γηρᾶναι, οἶον,

κατ' ἐμέ (l. καμέ) γηρᾶναι ποτέ.

— 231, 2. πιμπλεῖς, οἶον,

τὰς ῥαθάμανθους πιμπλεῖς βίαν.

— L. 4. Ξενοφῶν pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γηράντεσσιν (Hes. Op. 187).

οὐδέ κεν οὔγε

γηράντεσσι τοκεῦσιν ἀπὸ θρεπτήρια δοῖεν.

γίνεται ἀπὸ τοῦ γήρημι καὶ τὰ λοιπὰ δηλονότι.

Γηραιός, 230, 46. Γῆρυς, 231, 5. Γηρύων, 231, 8. Γηρυονῆα, 231, 9. Γήπεδον, 230, 16. Γηροκόμος, 230, 57. Γήτειον, 230, 21.

Γιγανίς, 231, 26. Γιγάνειος pro Γιγών.

Γίγας, 231, 21.

Γίνεται, 232, 24. — L. 28, ἐπὶ τοῦ γεννᾶται διὰ τοῦ ἰ γράφεται· ἐκεῖνο γὰρ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γεῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ τίκτω, ἐξ οὗ τὸ γέα, τὸ διὰ ε ψιλοῦ γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ὕ καὶ ἰ γείνω· τὸ δὲ γίνεται ἐπὶ τοῦ τελειοῦται διὰ τοῦ ἰ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γίγνεται γίνεται κατὰ ἀποβολὴν τοῦ γ, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ γινώσκω τὸ γινώσκω· τὸ δὲ γίγνεται διὰ τοῦ ἰ κτλ.

Γινώσκω, 231, 31.

Γλάρος· τὸ γάλα· ζήτηι εἰς τὸ Ἑτυμολογικόν.

Γαλακτοφάγων (l. Γλακτοφάγων), 232, 46.

Γλάξ, 232, 37. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Γλάξ περὶ τούτου, addition qui ne s'explique pas.

Γλαρίς, 233, 5. Fr. Callim. καθισμένη μολυβδίσ. Puis παρὰ τὸ γλάπτω, ὃ σημαίνει τὸ κολαίνω, γλαρίς τὸ κοιλαντικὸν, κτλ.

Γλαυκός, 233, 22.

Γλαύκιος, 233, 27. Cod. γλαύσσω ὃ ἐστί βλάπτειν pro ὃ ἐστί λάμπω.

Γλαυκώπιον, 233, 29. Γλαυκῶπις, 233, 32.

Γλαύξ, 233, 10. — L. 12, τοῦ ὦ γλαυξ, ὡς θήσω θῆς καὶ αἶξω αἶξ· ἐστί γάρ, κτλ.

Γλαύσουσι, 233, 19. Γλαφυρόν, 233, 44. Γλαφυρὰ φόρμιγξ, 233, 50. Γλαφύ, 233, 55. Γλήνη, 233, 56. Γλήνεα, 234, 5. Γλίσχρος, 234, 28. Γλίχεται, 234, 35. Γλουτός, 234, 39.

Γλυκείδιον· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ πράξεως γίνεται πραξείδιον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ ἀπὸ λέξεως λεξείδιον, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς γλυκέος γενικῆς γίνεται γλυκείδιον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Γλύκιστος, 234, 48. Ad fin. Φιλ. εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν.

Γλυκίων (l. Γλύκιον), 234, 57. Add. τοῦτο δὲ παρὰ τὸ γλεῦκος ὃ ἐστὶν οἶνος ὃ νεώσῃ ἀποσίδζων τῆς ληνού.

Γλύσσαν, 235, 3. Add. Ἀριστοφάνης pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γλυφίς, 235, 7. Γλύφω, 235, 7.

Γλῶσσα· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὀγδοήκοντα ὀγδῶκοντα κράσει τοῦ ἡ̄ο εἰς ὦ μέγα, οὕτω καὶ παρὰ τὸ νοῶ νοήσω καὶ γνώσω· ἐξ αὐτοῦ γλῶσσα (l. γνώσσα), καὶ τροπῇ τοῦ ἡ̄ εἰς λ γλῶσσα, ἢ ὑπὸ γνώσιν, κτλ. 235, 19.

Γλωχίν, 235, 50. Add. (Il. A, 507) :

ἰὼ τριγλώχινι,

Γλῶσσασπισ, 235, 39. Γνάθος, 235, 55. Γναθμός, 236, 1. Γνάπλω· τὸ κάμπλω καὶ πειθω, 236, 11. Γνήσιος, 236, 21. Γνοίης, 236, 34. Γνόφος, 236, 29. Γνύξ, 236, 37. Γνύπτοι, 236, 40.

Γνώθι· ἐκ τοῦ γνώμι, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔγνω, ἢ μετοχὴ γνωὺς γνώντος καὶ τὸ προστακτικὸν γνώθι, φυλάττει δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ πρώτου προσώπου τῶν πληθυντικῶν.

Γνώμη, 236, 43.

Γνώμων, 236, 52. Cod. ἐν τῷ Ῥητορικῷ pro ἐν τοῖς Ῥητορικοῖς.

Γνώριμος, 237, 2. Γνώτε, 237, 19.

Γνωτός· ὁ ἀδελφός (Il. N, 597)·

γνωτὸν μητρύης Ἐριώπιδος·

Ἐριώπις δὲ ἐστὶν ἔνομα κύριον· παρὰ τὸ γνώσω, 237, 6.

Γνώσιν, 237, 26. Γνώ, 237, 23.

Γόγγρος, 237, 44. Add. (Callim.) :

ὅς αἰζηὸν ἔγρας κηδεμόνος.

Γογγύζω, 237, 39.

Γόμφιος, 237, 53. (Apoll. II. 614, ubi συνάρασσε)·

γόμφιοι συνάρηρε· Θέμις δ' οὐκ ἐστὶν ἀλῶναι.

Γόνατα· παρὰ τὸ κονεῖν ὃ ἐστὶν ἐνεργεῖν, οἷονεὶ κόνατα τινὰ ἔντα τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς γ· παρὰ τὸ κονῶ, 238, 11.

Γόος, 238, 18. Γόον, 238, 23. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γόνος, 238, 6. Γοργονεύς (l. Γόργυρος), 238, 41. Γοργυθίων, 238, 48. Γοργών, 238, 32. Γουνοῦμαι, 238, 57. Γοῦνα, 238, 16.

Γουνῶ ἀλωῆς, 239, 4. Ad fin. οὕτως Ωρ. καὶ Ἡρωδιανός.

Γοῦτθαι· Ἀγοῦτθος ἀρχων, 238, 52. Γοῦτος, 238, 56. Γράβδης, 238, 28.

Γραιδίων, 239, 41. Ἀριστάρχῃ pro Ἀριστοφάνει. Cf. not. Gaisf.

Γραῖα, 239, 21.

Γραικός, 239, 15. Fr. Callim. γαίης pro γῆς. Cf. Gaisf.

Γραῦς, 239, 23.

Γράμματα, 240, 43. — L. 46, καταξέεσθαι · ἐνθεν καὶ γραβδὶς ἢ κατε-
ξεσμένη λαμπὰς καὶ γραῦς ἢ κατεξυσμένη τὸ σῶμα διὰ τὸ γῆρας.

Γραμματεῖδιον, 241, 4. Γραμματεῖον, 240, 56.

Γραπίς, 239, 31.

Γράσις, 239, 33. Fr. Callim. cod. ἐγράφηκε δὲ μοῦνος pro ἔγραψε κηδόμενος (cf. not. Gaisf.). — Ad fin. ῥηματικὸν ὄνομα γράσις καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ γράσις, ἐξ οὗ καὶ γράσσω (l. γράσος) ὁ μῶρος, 239, 37.

Γραφεῖην, 240, 19. Γραφεῖον, 240, 16.

Γρηῦν, 241, 12. Le ms. complète la citation de Nicandre (Alex. 90):

σὺ γ' οὐ θατέρωντα — νῆν.

Γρήνικος, 241, 16. Γριπεύς, 241, 23. Γρίπος, 241, 28.

Γρίφος, 241, 35. — L. 36. φασί · παρὰ τὸ ἀγρεύειν ὃ ἐστὶ ζητοῦν (f. ζητεῖν sive ζηλοῦν) ὅπερ παρακολουθεῖ τῇ ἄγρᾳ.

Γρουνοί, 241, 55. Γρυπός, 242, 3. Γρυπάνιον, 242, 10. Γρυπανίζειν, 242, 7.

Γρώνη, 241, 52. — L. 53, σχοινία. Λυκόφρων (20) ·

οὐδ' οὔσα πῆτρης (sic) γρόνης εὐγάληνα.

Γύαλον, 241, 15. Γύης, 242, 21.

Γυῖα, 242, 29. — L. 36, θυόν, οἶον (Od. E, 59)

τηλόθι δ' ὀδυμή

κεῖθρον τ' εὐκεάτοιο θυόν τ' ἀνὰ νῆσον ὁδῶδει.

Γυιάσω, 242, 41.

Γυμνάσιον, 242, 53. Ωρ. pro Ἰῶρος.

Γυμνός, 242, 46. Γυναίμανός, 243, 35. Γυνή, 243, 16.

Γύρινοι · οἱ μικροὶ βάτραχοι, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (l. Ἀράτω), οἶον (Arat. Dios. 215)

πατέρες βοῶσι γυρίνων ·

παρὰ τὸ, 243, 49.

Γυριννώ, 243, 51. Add. ὡς κάλλιστος Καλλισιώ.

Γυρῶσαι, 243, 56. Ἄρατος (Phænom. 9)·

λέγει δ' ὅτε δεξιά ὄραι
καὶ φυτὰ γυρῶσαι καὶ σπέρματα πάντα βελέσθαι.

Γύψος, 244, 4.

Γωνία, 244. 12. — L. 16, add. καὶ καμπύλη.

Γωρυτός, 244, 7. Add. Λυκόφρων (458)·

κέλευθον ἦν γωρυτός ἐκρυψεν Σκύθης.

Le mot τέλος est suivi de l'article Γαργαλίζει, 221, 24, ubi ὑποσημαίνει pro ὑποσαίνει.

Δ

Δᾶδες, 224, 30. Add. ὅτι τὸ ᾶ μακρόν.

Δάειρα, 244, 34.

Δαήρ· ἀνδρὸς ἀδελφός· παρὰ τὸ δαίω δαήρ (Il. Γ, 180)·

δαήρ αὐτ' ἐμὸς ἔσκε κυνῶπιδος, εἶποτ' ἔην γε.

Δαήμων, 244, 43. Δαίδαλον (l. Δαιδάλεον), 251, 2. Δαιδάλλω, 251, 7. Δαιδάλεον (l. Δαίδαλος), 250, 49. Δαίζων, 244, 48. Δαίμων, 251, 10. Δαιμόνιος, 251, 15. Δαινύω καὶ Δαίνυμι, 251, 26. Δαίνυντο, 251, 20.

Δαίς· ἡ μεριστή εὐωχία· παρὰ τὸ, 251, 30.

Δαῖς, 244, 51.

Δαῖς· ἡ μάχη (Il. Ξ, 387)·

ἐν δαί λευγαλέη·

παρὰ τὸ δαίω τὸ καίω, δάω, ἀφ' οὗ τὸ δέδωκε καὶ ἀμφιδέδωκε (Apoll. IV, 397)· ἀπὸ οὖν τοῦ δάω δαῖς ἡ μάχη ἐν ᾗ καίονται πόλεις, καὶ δαῖς καὶ κοντιδαῖον, ὡς κόπιω κοπίς, οὕτω δαίω δαῖς.

Δαισάνη, 251, 48.

Δαιταλεῖς· δαιτυμόνες καὶ θιασῶται καὶ σημπόται, καὶ οἷον συνδαιταλεῖς· οὕτως Ἀριστοφάνης· ἤγουν εὐωχῆται, ὥσπερ παρὰ τὸ μέλας γίνεται μελανεὺς καὶ λέων λεοντεὺς, οὕτω παρὰ τὸ δαῖς δαιτεὺς καὶ πλεογασμῶ τῆς αἰ συλλαβῆς δαιταλεὺς καὶ δαιταλεῖς. Cf. 251, 45 et suiv.

Δαιτήριον, 251, 52.

Δαΐται· λαμπάδες, πυραί· παρὰ τὸν δαΐσω μέλλοντα, ἢ ἀπὸ τῆς δαιτὸς γενικῆς (Il. A, 554, ubi cod. δαιταί)·

καϊόμεναί τε δεταί.

Δαιτίς, 252, 11. Δαίτης, 252, 8. Δαιτὸς ἐΐσης, 252, 5. Δαιτρός, 252.
1. Δαίτυρ, 251, 56. Δαΐφρων, 245, 4.

Δαῖω· σημαίνει τὸ μανθάνω, ἀπὸ δαίω δαίω· τὰ διὰ τοῦ ἰω ὑπὲρ δύο συλλαβάς εἰς μέλλοντα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἷον δηρίω μνηίω δαίω (Il. K, 425, ubi cod. δαίω)·

δίεπέ μοι, ὄφρα δαείω.

Δαίω· παρὰ τὸ καίω τροπῇ τοῦ κ εἰς δ, ἢ παρὰ τὸ αἶθω καὶ καθ' ὑπερβασμὸν καὶ τροπῇ δαίω.

Δάκετον, 245, 31. Δάκνω, 245, 27.

Δακρυόεις, 246, 1. — L. 2, ἐπιτατικὸν μόριον, τὰ μεγάλως κρυδόντα.

Δάκρυον· παρὰ τὸ δάκνω δάκνυον καὶ δάκρυον· δακνομένης γὰρ τῆς ψυχῆς ἐξέρχεται τὸ δάκρυον· ἢ παρὰ τὸ δάκνεσθαι τὸ δμματα ὑπ' αὐτοῦ. Cf. Zoh.

Δάκρυ· ἔστι δάκρυα, 246, 3. Δακτύλιος, 246, 25. Δάκτυλος, 246, 15.

Δάκτυλοι· εἴρηται εἰς τὸ ἰδαῖοι Δάκτυλοι.

Δάκος, 245, 35.

Δαλός, 246, 33. — L. 34, ἡμίφλεκτον ἐκ τοῦ β.

Δαμαῶ, 246, 43. Δαμαῶ, 246, 59. Δαμασκός, 247, 19. Δάμασος, 247, 28. Δάμις, 247, 32.

Δάμνησι, 247, 11. Cod. B, Ἰσίδωρος πρὸς ὁ Σιδάνιος.

Δαμοίτης· εἴρηται εἰς τὸ Ἀγροΐτης.

Δανά, 247, 36. Δανάκης, 247, 41. Δάνειον, 247, 52. Δάος, 248, 2.
Δαπάνη, 248, 5. Δάπεδον, 248, 10.

Δάπιδες, 248, 13. Add. β.

Δάπλω, 248, 15. Δαρδάπλω, 248, 25.

Δαρείος· εἴρηται εἰς τὸ Ἡλείος.

Δαρεικός, 248, 39. Δάρης, 248, 42.

Δαρθεῖν καὶ Καταδαρθεῖν· τὸ κοιμηθῆναι, 285, 54. v. Δραθεῖν.

Δάρκα· δρᾶξ ἢ αἰτιατικὴ δράκα καὶ καθ' ὑπέρθεσιν δράκα (l. δάρκα).

Δασεῖα, 248, 47. Δάσχιος, 248, 51. Δάσληρα, 249, 15. Δάσσαντο, 248, 57. Δασμοφορεῖν, 249, 28. Δασμός, 249, 3. Δασπλήτης, 249, 6. Δασύλλιος, 248, 54.

Δαιτηταί, 249. 47. — L. 44. δασίδε, ἀφ' οὗ τὸ δδασίον· Σοφοκλῆς (Aj. 54).

λείας ἀδασία βουκόλων.

Δατώ, 249. 33.

Δαυλός, 250. 1. Fr. Esch. πολιιάδος pro γενειάδος.

Δαυλός, 249. 49.

Δαύω, 250. 10. Cod. B, ἀπαξ ἡ λέξις παρὰ Σαπφ. In cod. A Fr. Sapph.

δαύοις ἱπαλὸς ἐτάρασσεν στήθεσιν.

Δαύω, 250. 18.

Δαφνοός· πυρρὸς (l. πυρρὸς) κατὰ νῦτα· παρὰ τὸ δαίω, ὃ ἄγαν φόνιος· παρατατικὸν δὲ καὶ τὸ φόνος.

Δάφνη, 250. 35. Δέαται, 252. 34. Δέγμενος, 252. 42.

Δεδέαται· ταῦτα εἴρηται εἰς τὸ Ε σλοιχείον εἰς τὸ Ἐμυθέατο. Quod abest.

Δεδαίεται, 252. 49. Δέδην, 253. 4. Δεδήκει, 252. 57.

Δεδίως· φοβούμενος· εἴρηται εἰς τὸ Δεδίως. Probablement l'article suivant.

Δέδια, 253. 6.

Δεδμήατο, 252. 53. Add. οὕτω καὶ τὸ πεφοβήατο.

Δέδοικα, 253. 9. Cod. ξ pro Ζηνόδοτος.

Δεδοίκαμεν, 253. 23.

Δειδίσσεσθαι (l. Δειδίσσεσθαι)· εὐλαβεῖσθαι, φοβεῖσθαι, 260. 19.

Δειδιθι, 260. 25.

Δειδίσειο· εἰς δέος ἄγε.

Δεδοκημένος (cf. 253. 30)· ἀντὶ τοῦ δοκεῖων, ἐπιτηρῶν· εἰς δὲ τὸ Ῥητορικὸν λεξικὸν εὑρον τὸ ἐκδεχόμενος, ἐπιτηρῶν (Il. O, 730. ubi cod. ἔγε σίηκει).

ἐνθ' ἄρ' ὅγ' ἐσίηκει δεδοκημένος.

ἔστι δὲ παρακείμενος παθητικὸς ἀπὸ τοῦ δοκῶ.

Δεδοίκα, 253. 27.

Δεδέχεται (Δειδέχεται infra). 252. 46. — L. 48. δειδέχεται μύθοισιν.

Οὕτω ξ.

Δεῖγμα, 259. 51.

Δείδια, 260. 7. Cod. (Il. Σ, 34):

δειδιε γάρ, μὴ λαιμόν ἀποτμήξειε σιδήρῳ.

Δείδιμεν· ἐκ τοῦ δειδίαμεν κατὰ συγκοπήν. Cf. 260, 13.

Δειδιά, 260, 2. Δειδιότα, 260, 7. Δειδήμων, 259, 56.

Δεικανόωντο· ἐδεξιούντο.

Δείδιμεν, 260, 13.

Δειδέχεται· εἴρηται εἰς τὸ Δεδέχεται.

Δείδοικα· ἐκ τοῦ δέδοικα πλεονασμῷ τοῦ ι.

Δείδω, 260, 4. Add. λέγεται δὲ καὶ δείω (Il. I, 433, ubi cod. δεῖε).

περί γὰρ δὲ νηυσὶν Ἀχαιῶν.

Δειελινόν, 261, 17. Δείδεκτο, 262, 10.

Δείκελον, 260, 28. Cod. Apoll. (IV, 1672):

δείκηλα προτάλλεν, ἐπιζάφελον κοτέουσα.

Ζαφελὸς δὲ ἐστὶ μεγαλόκοτος. — L. 33, add. ὡς ἀπὸ τοῦ ἄγω ἄγγελος.

Δεικνύμενος, 260, 49. — L. 59, τὰ ὅσια προ τὰ ὅψα.

Δείκνυ, 260, 57.

Δεικνύω· ἀπὸ τοῦ δείκω δεικνύω.

Δεικτήριον, 260, 9. Δειλακρίων, 261, 35. Δεῖλη, 261, 20.

Δειλός· ἀσθενής· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ χήσω μέλλοντος τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, χωρήσω, γίνεται χηλὸς καὶ σημαίνει τὴν κίβωτον, καὶ παρὰ τὸν βήσω μέλλοντα γίνεται βηλός, σημαίνει δὲ τὸν βαθμόν· οὕτως οὖν ἀπὸ δείω δείσω τοῦ σημαίνοντος τὸ φοβοῦμαι γίνεται δεῖμα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ δέος καὶ δειλός· ἢ παρὰ τὸ δέϊλος δειλός. Cf. 261, 28.

Δεῖμα, 261, 44.

Δειματῶ· ἀπὸ δειματος δειματῶ.

Δειμαλός· εὐλαβής. Οὕτως εὖρον εἰς τὸ ῥητορικὸν λεξικόν· ὥσπερ ἀπὸ, κτλ. 261, 48. — L. 49, δεῖμος τοῦ σημαίνοντος τὸν φόβον, καὶ γίνεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου δειμαλός.

Δεῖμος, 261, 40. Δεινίας, 262, 31.

Δεινός, 262, 23. Add. κατὰ μετάθεσιν τοῦ εἰ εἰς αἰ καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ.

Δεῖν φήθην· πρέπον εἶναι ἐνόμισα, ἀναγκαῖον εἶναι ὑπέλαβον. Cf. 262, 12.

Δεῖνος, 262, 22. Δείνων, 262, 31.

Δεῖν, 262, 12. Le ms. ajoute Ἀριστοφάνης devant la seconde citation.

Δείους, 262, 18. Δειπνησίος, 262, 45.

Δειπνολόχη (cf. 262, 48)· κλεπτοτρόφον¹ (ed. κλεπτοφóρος). Οὕτως εὖ-
ρον εἰς τὸ β· ἀλλὰ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ ἡμέραις (702, ubi cod. αὐ-
ρήγιον)·

τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ ρίγιον ἄλλο

δειπνολόχης.

Δεῖπνος, 262, 35.

Δειρήν· τὸν τράχηλον· κυρίως ἐπὶ τῶν τετραπόδων διὰ τὸ ἐκείθεν ἐκδέρε-
σθαι, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων.

Δεῖσα, 263, 1. Δεισήνωρ, 263, 9. Δεισιδαίμων, 263, 19. Δεκάς, 253,
49. Δεκάζειν, 254, 28. Δεκαδοῦχος, 254, 18. Δεκαδάρχαι, 254, 23.

Δεκαδέας, 254, 21. Post δεκαδάρχεις (ed. δεκάρχη) cod. add. οὕτως
Ξενοφῶν (Cyrop. I. 1, 24). Cf. Gaisf. Quant aux passages de Xénophon
cités par le *Thesaurus*, ils se rapportent au mot Δεκαδάρχος.

Δεκατεύειν, 254, 3. — L. 4, εἰσπράττεισθαι καὶ λαφυραγογεῖν.

Δεκατεντάς, 254, 9. Δεκατηλόγους, 254, 11.

Δεκάτη (II. A, 54)·

τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσασατο·

ἀπὸ τοῦ δέκατος γίνεται δεκάτη· τὸ δὲ δέκατος παρὰ τὸ δεκάς, τοῦτο παρὰ
τὸ δέχομαι δεχὰς καὶ δεκάς, ἡ ἔχουσα ἐν αὐτῇ πάντα ἀριθμὸν.

Δεκελεικὸς πόλεμος, 254, 39. Δεκάφαια, 254, 14. Δελεαρ, 254, 46.
Δελήτιον, 254, 53. Δελφαξ, 255, 3. Δελφίνιος, 255, 17.

Δελφοί· Καλλίμαχος·

καὶ Δελφὸς ἀνὴρ ἐμοὶ ἱεροεργός·

τὸ ἔθος, 255, 12. — Donné aussi par le ms. de Paris 2630, avec la va-
riante ἐμός. Cf. Gaisford.

Δελφύς, 254, 57. Δέμα, 255, 27. Ad finem : οὕτω Φιλόξενος, sans
titre d'ouvrage, au lieu de Φίλων εἰς τὸ Ῥητορικόν.

Δέμας, 255, 36.

Δεμεναί· χωρίον τῆς Σικελίας, ὃ ἐστὶν ὑπὸ τὴν Αἴτνην· εἴρηται δὲ ἔτι,
255, 54. Cf. not.

¹ Le *Thesaurus* écrit κλεπτόφορος et cite,
d'après Osann, le Cod. Par. 347. Il faut ajou-
ter *Cousin*, à cette indication. Κλεπτοτρόφος,

c'est-à-dire qui se nourrit, qui mange furtive-
ment, on rachette : τῆς λάθρα τοῦ ἀνδρὸς ἐσθιού-
σης, Tzetz. ap. Hes. La vulgate n'a pas de sens.

Δέμνια, 255, 44. Δενδύλλον, 255, 50. Δενδρυάζειν, 255, 55. Δεξιά, 256, 13. Δεξιόσθεν, 256, 37. Δεξιτερός, 256, 26. Δεξιμύλων, 256, 20. Δεξιόν, 256, 6. Δέος, 256, 43. Δέπας, 256, 47. Δερβισιήρ, 257, 52. Δέργματα, 257, 19. Δέρη, 256, 57. Δέρκω, 256, 51. Δερκευνός, 256, 54. Δέρμα, 257, 40.

Δερμησίης, 257, 36. — L. 35. ἐσθίων ἐτυμώτερον οὕτω καλούμενος. Οὕτως εὑρον εἰς τὸ β' λεξικὸν καὶ ἐν ἄλλοις τὴν ἐτυμολογίαν, παρὰ τὸ ἐδω ἔσω, ὃ παρακείμενος ἦσμαι, τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν ἦνται, καὶ ὄνομα ῥηματικὸν ἦσιν, ὃ ἐσθίων, ἀφ' οὗ νήσις ὃ ἐσπερημένος τοῦ ἐσθίειν καὶ ὠμησίης καὶ δερμησίης, ὃ δέρματα ἐσθίων.

Δέρρις, 257, 12.

Δέρος· τὸ κώδιον, οἶον,

δέρος δέ τοι ἴσον ὀνείρω·

αἱ τοιαῦται, 257, 8.

Δέρτρον, 257, 24. Δεσμὸς, Δεσμός, 257, 56. Δέσποινα, 258, 19. Δεσπότης, 258, 11.

Δετή· ἡ λαμπάς (Il. A, 554)·

καίόμεναί τε δεταί·

ἀπὸ τοῦ δίδημι ῥήματος, ἀφ' οὗ Ὀμηρος ἔφη τὸν παρατατικόν (Il. A, 105)·

δίδη μόσχοισι λόγιοις·

ὡς ἀπὸ τοῦ τίθημι θετὸς καὶ εὐθετος καὶ ἴημι ἐτὸς καὶ ἄφετος, δίδωμι δοτὸς καὶ Ἡρόδοτος, οὕτω δίδημι δετὸς καὶ δετή, 258, 31.

Δεύυστος, 259, 29.

Δευνόμενον, 258, 47. Add. ὅπερ ἀπὸ τοῦ δέω γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ὤ.

Δευρί· εἴρηται εἰς τὸ Ἐνθαδί.

Δεῦρο καὶ Δεῦτε, 258, 54. Δεύτατος, 259, 23. Δεῖω, 258, 23. Δεῖω, 258, 39. Δεδέχεται, 259, 36. Δέχθαι, 259, 46. Δέχνημι, 259, 46. Δέχομαι, 259, 34. Δηθύνω, 263, 21.

Δῆθεν (Apoll. I, 998)·

σὺν δέ καὶ ὅλλοι δῆθεν ὑπότροποι ἀντιδαντες·

τὸ δῆθεν, 263, 25.

Δήϊος, 263, 29. Δηϊότης, 263, 37.

Δηίων, 263, 35. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Δηῶ, 263, 48. — L. 57, ἀροτριᾶσθαι· ἢ ὅτι πολλὴν ἐδήλωσε γῆν ζη-
τοῦσα τὴν θυγατέρα αὐτῆς, τουτέστι διέκοψεν.

Δηϊώσας, 263, 39.

Δηλητήριον· θανάσιμον, βλαπτικόν· γίνεται ἀπὸ τοῦ δηλῶ ὃ σημαίνει
τὸ βλάπτω (II. I, 155)·

οὐδέ ποτ' ἐν Φθίῃ [ἐριβώλει], βωτιανείρῃ
καρπὸν ἐδηλήσαντ'.

τὸ δὲ δηλῶ ἀπὸ τοῦ δῆρις (264, 36). ὃ σημαίνει τὴν μάχην, γίνεται δηρῶ
καὶ δηλῶ· τὸ δὲ δῆρις ἀπὸ τοῦ δαίω τὸ κόπτω.

Δῆλος, 264, 22. — L. 24. Pro ἵνα ἡ Λητώ, l. cum cod. ἵνα ἡ Λητὼ
κυῆση. Les critiques corrigeaient ἵνα τέκη (ou τέκοι) ἡ Λητώ. Cf. not.

Δῆλος, 264, 14. Δημάδης, 265, 12. Δήμαρχος, 265, 20. Δημήτηρ,
265, 53. Δημήτριος, 266, 5. Δημήτερος ἀκτῆ, 266, 3. Δημουργός, 265,
43.

Δημωδέσιμος· ἀσχημονέσιμος· διὰ τὸ ἐν ὄψει πάντων γινόμενον ὑπὸ
τῷ δήμῳ. Cf. 265, 33, ibique not.

Δήμια, 265, 38. Δημοθοινία, 265, 35. Δημόκοινος, 265, 23.

Δῆμος. Les deux articles p. 264, 41, et 265, 4 fondus en un seul.

Δημόσιος, 265, 29. Δήν, 266, 7. Δήνεα, 266, 13.

Δῆρις, 266, 32. Fragm. Callim. cod. ἐρχομεῶν pro ἐρχομένων.

Δήν· δαίων καὶ κατὰ συγκοπὴν δαὼν καὶ τροπῇ δῆν· τὰ εἰς ἣν ἐπιρρή-
ματα διὰ τοῦ ἡ γράφονται οἶον κύδην, φύρδην, πλὴν τῶν πρὶν, πάλιν, ἐμπα-
λιν καὶ κατόπιν.

Δηρόν· ὥσπερ ἡ πέρα τῆς πέρας τῇ πέρα τὴν πέραν καὶ πέραν ἐπίρ-
ρημα οἶον (Jo. Ev. XVIII, 1)· «πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν κέδρων», οὕτω
καὶ ἀπὸ τοῦ δηναῖος τὸ οὐδέτερον δηναῖον καὶ κατὰ συγκοπὴν δηνὸν καὶ
δηρόν.

Δήω, 264, 18. Δία, 266, 42. Διάβολος, 266, 48. Διαείσεται, 267, 4.
Διαινῶ, 266, 56.

Διακαυνιάσαι, 267, 18. Πυλίνῃ pro Πυτίνῃ et ἐκ pro ἀπό. Cf. Com. Gr.
p. 41, édit. Didot.

Διακέκοπται, 267, 12. Διακλιμακίσας, 267, 16. Διάκονος, 268, 25.

Διακοσμηθῆναι· εἰς τὸ Διακριθῆναι.

Διακουράζεσθαι, 267, 24. Διακρία, 268. 3. Διακριδόν, 267, 34. Διακρινθεῖτε, 267, 35.

Διακωδωνισθέντες, 267. 2. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Διακτόρω, 268, 13. Διάλεκτος, 268, 35. Διαμπερές, 268, 43.

Διαμυλλαίνειν· διαμυλλᾶσθαι τοῖς χεῖλεσιν. Ἀριστοφάνης (Vesp. 1315. ubi cod. διαμυλλαίνειν)·

οὗτος δὲ διεμύλλαιεν ὡς δὴ δεξιός·

εἴρηται ἀπὸ τῶν μελῶν (l. μύλων). κτλ. 268. 55. Add. οὕτως εἰς τὸ Λεξικόν.

Διαλείμματα, 268, 47. — L. 48, au lieu de ὡς ἐν τῷ Προτρεπτικῷ, lisez avec le ms. ὡς ἐν τοῖς προφηταῖς, mots qui font suite au passage cité de saint Basile (II, 596, D).

Διάνοια, 269, 2. Διαπατταλεύειν, 269, 40. Διαπεπατταλευμένα, 269, 43.

Διαπνηκίζω, 269, 31. Fr. Cratin. διεπνηήκισε pro διεπνηκίσας.

Διαπιθηκίσαι, 269, 38.

Διαπραθεῖν· διαπορθεῖν, ὡς τὸ φαγέειν· τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ πέρθω, οἶον (II. A, 19)

ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν·

ὁ δεύτερος, 269, 18.

Διαπρύσιον, 269, 12. Διαρρήδην, 269, 47.

Διαρρηξω· ἀπὸ τοῦ ρήσσω· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ῥῶ τὸ φθείρω, ὅθεν καὶ ῥέω τὸ φθείρω.

Διαρρικνοῦσθαι, 270, 5. Διαρρύτειν, 270, 2. Δίας, 270, 10. Διασαλακύνισον, 270, 38.

Διασαυλούμενος, 270, 44. Dans l'édition le fragment d'Aristophane ὁρῶ γὰρ est placé à tort dans l'article précédent.

Διασείσους, 270, 32. — L. 33, κινεῖσθαι pro κινεῖσθαι, et infra ἵνα κακούργηται pro ἵν' ἀκακ.

Διάσια, 270, 14. Διασκανδικίας, 270, 50.

Διάσμα, 270, 18. — Καλλίμαχος (Fr. 224)·

εἰ δὲ ποτε προφέροντο διάσματα φάρεος ἀρχήν.

Δι' ἀσπιδέος, 271, 8. Διασλήτην, 270, 53. Διαστέλλειν, 270, 48. Διασφάζ, 270, 27. Διατρίδειν, 271, 39.

Διατρίγιος, 271, 26. — L. 29, καρπός, ὡς Ἀντίλοχος (l. Ἀρχίλοχος)·

ὅση τ' ὄνου κήλωνος ὀτρυνηθάγου,

ἀντὶ τοῦ κριθοφάγου. Cf. *Lyric*. ed. Bergk. p. 711.

Διατρίαν, 271, 36. Διαφρυκτοῦν, 271, 50. Διαφρῶ, 271, 43. Διαψαίρουσι, 271, 55.

Διαψαίρουσα, 271, 56. Add. ἐκ τοῦ β.

Δίγονος μάσθλης, 272, 3.

Διδάσκαλον, 272, 22. — L. 25, μουσικοῦς ἐκ τοῦ β· ἀπὸ τοῦ διδάσκω διδάσκαλος, ὡς ἱξω ἱξαλος.

Διδάσκω, 272, 8. Δίδω, 273, 3. Διδούσι· παρὰ διδῶ.

Διδυμαῖος, 272, 44. Fr. Callim. καὶ διδύμων γεν.

Διδύμηνος pro Διδύμη· νῆσος, 272, 42.

Δίδυμος, 272, 35. Δίδυμος, 272, 39. — L. 40, δύνω, οἶον (Od. H, 81)

δύνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον·

· ἐνθεν καὶ τὸ αἰνυτόν τὸ ἄβυστον. Δίδυμος οὖν ὁ σὺν ἐτέρῳ ἐξεληθὼν [ὡς] δυοδύμος, καὶ λιμένες ἀμφίδυμοι, οἱ δύο εἰσόδους ἔχοντες.

Διδάσσομεν, 272, 49. Διδῶ, 272, 52. Δίε, 273, 8. Διεδοιδύκησαν (l. Διεδοιδύκησε), 273, 43. Διεκρανάσατε, 273, 38. Διεκωδώνισεν, 273, 47.

Διεξιμέναι, 273, 20. Διερός, 274, 1. Διερῶ ποδί, 274, 7.

Διεσαρδάνωσε, 273, 45. Pro ἐπὶ διαχύσει cod. ἐπὶ χλεύῃ.

Δίεσθαι, 273, 14.

Διεσκαριφησάμεθα, 273, 33. Cod. σκάριφος pro σκάριφον.

Διεσμηλευμένον (sic), 273, 53. Δίεπε, 273, 11. Διέτμαγεν, 273, 27. Διέφθορας, 273, 22.

Διέφρασαι, 273, 24. Ἰδύκω pro Ἰδυκι et ad fin. οὕτως Ἡραδιανός.

Δίξω, 274, 11. — L. 13, après δοιᾶζειν le ms. ajoute : καὶ δοίη ὁ διασταγμὸς, οἶον (Callim. Jov. 5. ubi δοιῆ)

ἐν δοίῃ μάλα θυμός·

καὶ ὀρθῶς, κτλ.

Διηνεκές, 274, 19.

Διήρεσα, 274, 32. Add. ἀπὸ δὲ τοῦ ἐρῶ παράγωγον τὸ ἐρέσω, ἐξ οὗ καὶ ἐρέτης καὶ ἡ πεντηκόντορος ἢ ἔχουσα ἢ ἐρέτας. (Cf. 370, 53.)

Διήρης, 274, 25. Διήφουσε, 274, 41. Δίξυγε, 274, 43.

Λιθύραμβος, 274, 44. — L. 51, λιθύραμβον pro λυθίραμβον, et l. 52, λιθύραμβος pro λυθίραμβος.

Διυππασία, 274, 55. πανιππασία pro ἀνιππασία que les critiques corrigent en ἀνθιππασία. Cf. Gaisf. — Cod. add. ἐκ τοῦ β.

Διυπετής, 275, 9. Διυπόλεια, 275, 1. Διΐφιλος, 275, 6.

Δικαιοσύνη· παρὰ τὸ διχάζειν καὶ χωρίζειν τὸ ἀδίκον ἐκ τοῦ δικαίου· διχαιοσύνη τις οὖσα καὶ δικαιοσύνη. Cf. 275, 54.

Δίκη, 272, 52. Avec l'addition du cod. V. Cf. Gaisf.

Δίκρον, 276, 21. — Ἀριστοφάνης· δίκρον ξύλον (ed. φίλτρον, quod esse debebat Φιτρὸν) ἀειραμένη. Ce passage est de Callimaque, dont le nom aura été oublié ainsi que la citation d'Aristophane.

Δίκτη, 276, 12. — L. 17, Ἀγαθοκλῆς δὲ αὐτὴν θηλυκῶς ὀνομάζει, τὴν δὲ εἶναι, κτλ. Add. Ἀπολλώνιος (l. 509).

Δικταῖον ναῖσκεν ὑπὸ σπέος.

Δίκτυον, 275, 22.

Δίνδυμον· ὄρος Φρυγίας·

Ἡοὶ δ' εἰσανέβην [μέγα] Δίνδυμον, ὄφρα καὶ αὐτοὶ
σητήσαντο πόρουσιν κείνης ἁλός,

Ἀπολλώνιος (l. 985).

Αὔρα γέγονε, 276, 36.

Δινεύει, 277, 17. Δῖνος, 277, 14. Δινωτή, 277, 12. Δινωτοῖσι, 277, 8.

Διόγητος, 277, 19. — L. 20, γενναῖος· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (340).

τότε δὴ ῥα διόγητος Ἰόλαος
σμερδαλέος.

Διομήδης, 277, 26. — L. 30, Διόδωρος pro Διοπείθης.

Δίομος, 277, 24. — L. 25, ἐορτή· Ἀριστοφάνης (Ran. 651, ubi cod. ὁ ποτ' ἡράκεια τ' ἀνδιόμεια).

ὁπόθ' Ἡράκλεια τὰν Διομείois.

L. 26, ἀνδρόμος καὶ ἐν παραγωγῇ ἀνδρόμεος, ἔθεν (Od. I, 374)

ψωμοί τ' ἀνδρόμεοι,

καὶ (ib. 297)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδαν.

Διόνυσος, 277, 35. — L. 45, Ἀριστόδημος. ἘπαφρόδITOS ἐν Ὑπομνήματι
ζ' Ἰλιάδος· ἢ παρὰ τὸ δάος, κτλ.

Διοπεύω, 278, 10. Διονύσιος, 277, 52. Διονύσιος, 278, 1. Διπλῆν,
ἐκταδίην, 278, 46. Δίοπος, 278, 7.

Διοπτῆρα· κατὰ σκοπὸν, ἀπὸ τοῦ ὅπτω. Cf. 278, 11.

Δῖος, 278, 14.

Δίσκορος· ὅτι τινὲς μὲν ἐν συνθέσει βούλονται ἀναγινώσκειν, τινὲς δὲ ἐν
παραθέσει καὶ ἔχει ἐκάτερον λόγον, καὶ οἱ μὲν ἀναγινώσκοντες αὐτὸ ἐν πα-
ραθέσει θέλουσι λέγεσθαι ὅτι Διὸς γενικὴ ἐν τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ σ,
οἷον Διογένης, Διόδωρος, Διομήδης· εἰ οὖν, 278, 27.

Δίσκουροι, 278, 22. — L. 23, ὡς νεωκόρος σηκοκόρος.

Διπλοῦς· εἴρηται εἰς τὸ Τριπλοῦς καὶ Ἀπλοῦς. Quæ absunt.

Δίπολις, 279, 5. Add. αὕτη δὲ ἐπικέκληται οὐ παρὰ τὸ μύρεσθαι. Cf.
595, 25.

Δίς καὶ τρίς, 279, 7.

Δίσκος, 279, 19. Add. διαφέρει δὲ καὶ σόλος· σόλος λέγεται ὁ ἀπὸ ὕλης
χαλκῆς ἢ σιδηρᾶς κατασκευαζόμενος δίσκος, ὡς Ὀμηρος (Il. Ψ, 826).

σόλον αὐχοχόωνον·

δίσκος δὲ ὁ ἀπὸ λίθου γενόμενος μόνου καὶ οὐχὶ ἀπὸ ὕλης τινὸς ἄλλης· ὁ σόλος
οὖν ἐν τῇ χρήσει καλεῖται καὶ δίσκος, οὐκέτι δὲ ὁ δίσκος καὶ σόλος· ἀπὸ δὲ
τοῦ δίσκου, 279, 25.

Δίς ἠβήσαντα, 279, 15. Δισθανέες· εἴρηται εἰς τὸ Τρισκαίδεκα.

Δισμύριοι· εἴρηται εἰς τὸ Τρισχιλιοι. Quod abest.

Διστάζειν, 279, 17.

Δίφρος (cf. 279, 30)· τὸ ἄρμα· κυρίως λέγεται ἐπὶ τῆς καθέδρας (Od. Υ, 259, ubi παραθεῖς).

δίφρον ἀεικέλιον καταθεῖς·

δίφρος δὲ ἐστὶν ὁ δύο φέρων, τὸν ἡνίοχον καὶ τὸν ἐπλίτην. Ὀμηρος (Il. Ψ, 132).

ἀν δ' ἔθαν ἐν δίφροισι.

Διφῶ, 279, 45. Ad fin. τὸ δὲ ἀφῶ, Ὀμηρος (Il. Ζ, 321).

ἀγκύλα τόξ ἀφρόντα·

ἐκ δὲ τοῦ ἀφῶ γίνεται ἀφάσσω ὡς αἰμῶ αἰμάσσω καὶ πατῶ πατάσσω.

Διχομήνιδα (Apoll. IV, 167, ubi cod. σεληναίης)·

ὥς δὲ σεληναίην διχομήνιδα παρθένος ἀγλῆν.

Δίχα, 279, 51. Δμῶ, 281, 5. Δηθήτω, 281, 8. Avec la fin du précédent.

Διώνη· ἡ Θεὸς ἡ Ἀφροδίτη, ἀπὸ τοῦ Διὸς, 280, 41.

Διώντας, 280, 37.

Διώνυσος· κατ' ἑκτασιν· δει (fort. ἀρχαία) δὲ ἐστὶν ἡ ἑκτασις.

Διώρας, 280, 47. Διώρας, 280, 53. Δμῶες, 281, 10. Δνοπαλίζω, 281, 18. Δνοφερὸν, 281, 14. Δοάσσατο, 281, 30. Δόγμα, 281, 42. Δόκανα, 282, 5. Δοκεύω, 281, 45.

Δόκιμος· ἐκ τοῦ δοκῶ δόκος καὶ δόκιμος· ἡ παρὰ τὸ δέχομαι δόκος καὶ δόκιμος· ἐξ οὗ μελανδόκος καὶ πανδόκος. Cf. 281, 53.

Δοκός, 281, 56. Δολιχαύλουε, 282, 12.

Δοιῶ· κατὰ Δωριεῖς (Il. Γ, 236)·

δοιῶ δ' οὐ δύναμαι ἰδεῖν.

Δολιχόν, 282, 8. Δολιχόσκιον, 282, 9. Δολομήτα, 282, 41. Δολοπίων, 282, 17. Δόλος, 282, 26.

Δοιάζω, 289, 37. Add. λίθος, λιθαζώ.

Δοιάντιον, 289, 15.

Δοίδυξ· ὁ καλούμενος ἀλοτρίβανος. Ἀριστοφάνης·

ἐγὼ δὲ δοιδυκ' ἐσιὼν ποτήσομαι·

παρὰ τὸ δαδύσσω ὃ σημαίνει τὸ ταραάσσω. Σώφρων ἐν Μίμοις·

ἐν ὅσῳ δέει δαδοίσσεσθε,

ἀντὶ τοῦ ταραάσσεσθε· ὁ μέλλων δαδοίξω, 289, 8.

Δοῖεν, 289, 11.

Δοίης· εἴρηται εἰς τὸ Γ σλοιχεῖον εἰς τὸ Γνοίης. Ubi nihil.

Δόμεναι (Il. Α, 116)·

πρὶν γ' ἀπὸ πικρῇ φίλῳ δόμεναι·

ἐστὶ δίδωμι, 282, 47, ibique not.

Δόμος, 282, 45.

Δόναξ, 283, 1. Fr. Callim. πλῆθουσιν, pro πλῆθοντα.

Δόξα, 283, 15.

Δόρει, 284, 31. — L. 35, τὸ δὲ

δοῦρι εὐσιῶ μέμη Αἴας.

παρ' Ἀλκμᾶνι, ἀπὸ τῆς δοῦρδς γενικῆς.

Δορίαλος (l. Δορίαλλος), 283, 45. — L. 50, ὡν δῆλον ἐκ τοῦ παρὰ Ἀριστοφάνει (Ran. 516).

ἠβυλλιώσαι κάρτιον παρατετιλλωμένους¹.

Δορκάς (cf. 284, 6) · ὡς παρὰ τὸ λάμπω γράφεται λαμπάς καὶ νεῖφω νεφάς, οὕτω καὶ παρὰ τὸ δέρκω δορκάς · εὐοπῖον γὰρ τὸ ζῶον καὶ ὠξυδερκές.

Δόρξ, 284, 9. — L. 10, σήψ, ἐψω ἐψ καὶ ὠψ · ἐνθεν ὠπός, οἶον (Il. II, 76)

οἰδέ πω Ἀτρεΐδην ὠπὸς ἐκλυον αὐδήσαντος ·

ὠξυδερκές γάρ τὸ ζῶον καὶ οὐόμματος. Explication déplacée ici.

Δόρπος, 283, 52. Ὠρίων προ Ὠρος.

Δόρυ, 283, 20. — L. 25, ἀπὸ τῆς δρυὸς δρύον τι θυ ἐπὶ παντός.

Δορυκτῆτην, 283, 36.

Δορύκνιον · γράφεται καὶ δορύκνιον. Νίκανδρος (Alex. 376, ubi οὔτε) ·

ἀλλ' ἄγε δὴ φράζοιο δορύκνιον οὔτε γάλακτι

ὠπὴ τε βρώσις τε περὶ στίομάτεσσιν ἔκταται ·

τὸ δορύκνιον, 283, 38.

Δορύξος, 283, 32. Δόσκον, 284, 23.

Δουλιχόδειρος, 284, 46. Dans le ms. cet article se termine par les mots καὶ τὸ δειρὴ καὶ προπαροξυτόνως. Rien n'aide à combler la lacune.

Δοῦλος, 284, 49. Post κάκωσιν cod. οἶον,

δύην μὲν εἴη (f. μετέειν) καὶ διζύν.

Dans la citation d'Homère donnée par l'éd. une main italienne du xv^e siècle a mis des gloses latines au-dessus du premier vers : *medium est virtutis privat largos oculos Jupiter*.

Δοῦρα (cf. 284, 40) · δόρατα, ξύλα (Il. B, 135, ubi cod. νηῶν) ·

καὶ δὴ δοῦρα σέσπε νεῶν.

Δοῦπος, 285, 7.

¹ Corrigez d'après l'édition ἠβ. κάρτι παρατετιλλόμεναι.

Δογμή· ὁ παλαισιότης (sic), 285, 18. Fr. Aristoph. δογμαῖν.

Δουρηνεκές, 284, 44. Δοχμιακός, 285, 25. Δόχμιος, 285, 13. Δράγμα, 285, 48. Δραθεῖν καὶ Δραθέειν, 285, 54.

Δρακίος· ὄνομα κύριον (Il. N, 692)·

Λυφίων τε Δρακίος τε·

παρὰ τὸ δρᾶσσω, ἀφ' οὗ τὸ δράγμα καὶ δραγμή, ἔν' ἧ, 286, 15.

Δράκων, 286, 7.

Δράμα, 286, 18. — L. 24, δειπνοῦντες· ἔπειτα ἀναστάντες. Cf. not.

Δράναι, 286, 26. Δράξ, 286, 30.

Δράξα (Δράξων), 286, 33. Cod. recte καψιπηδάλους pro καπηδάλους. Cf. not.

Δραπέτης, 286, 42. Δραπετίδα, 286, 48. Δράσις, 287, 2. Δρατά, 287, 9. Δρατοί, 287, 8. Δράκαυλος, 287, 14. Δραχμή, 287, 19. Δρεπάνη, 287, 32. Δρέπανον, 287, 35. Δρεπλόν, 287, 27.

Δρησος, 287, 40. — L. 42, Ἴσος (Il. A, 101)·

αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἴσόν τε καὶ Ἀντιφον.

Δρία, 287, 43. Δρίφος, 287, 50.

Δροίτη, 288, 3. — L. 8, comme dans le cod. Nan. Cf. not.

Δρόσος, 287, 52.

Δρυαχαρνεῖ (sic), 288, 15. — L. 19, Προσλαλάντιοι pro Προσπάλτιοι.

Δρύινος, 288, 21. Δρυόχους, 288, 36.

Δρύοψ· ὄνομα ἔθνους, οἶον,

Δίου Θειοδάμαντος, ὃν ἐν Δρυόπεσσιν ἔπεφνε.

Τοὺς Δρύσπας, 288, 32. Add. οὕτως Ἀπολλάνιος (Arg. I. 1213. ubi cod. δηίου).

Δρύπλω, 288, 52.

Δρυφάκτους, 288, 45. Add. οἶον (Aristoph. Eq. 675. ubi cod. καθύπερθεν ἐπήδων)

εἴθ' ὑπερεπήδων τοὺς δρυφάκτους πανταχῇ.

Δρύφελλον, 288, 57. ΔϚ, 289, 50. Δυάζειν, 289, 34. Δυάς, 289, 41.

Δυαί· ἐκ τοῦ δύο γίνεται δυή καὶ δυαί·

δυαί μὲν μεμέληνται.

Δύη, 290, 57. Δυϊκός, 289, 48. Δύμας, 291, 17. Δύμη, 291, 12.

Δύναι · ἀπὸ τοῦ δῦμι · ἡ μετοχή δὲ καὶ τὸ ἀπαρέμφατον δύναι, αἰς φᾶς φάναι.

Δύναμις, 290, 17. Cod. et Zon. διανύω pro διανύω. Cf. not.

Δύο · τοῦ ἀριθμοῦ · παρὰ τὸ δῶ, 289, 41. — L. 47. εἶπον · γράφεται δὲ διὰ τοῦ ὦ μεγαλου καὶ διὰ τοῦ ὀ μικροῦ · καὶ Ἀττικοὶ μὲν διὰ τοῦ ὦ μεγάλου.

Δύπλης, 291, 18. Add. Λυκόφρων (752) ·

πρὸς κύμα δύπλην ἐμπελεγμένον κάλοις.

Δύω, 289, 52. Δυνήσεται, 290, 22. Δύνασαι, 290, 33.

Δύρεσθαι, 291, 23. Add. οὕτω Χοιροβοσκός.

Δυρράχιον, 291, 24. Δυσαιός, 291, 30. Δυσάμμορος, 291, 35.

Δύνη καὶ Δύνασαι · εἰρηται εἰς τὸ Δυνήσεται. Ubi nihil.

Δυσδάρνακος, 291, 45. Δυσδήρης, 291, 43. Δυσγάργαλις, 291, 47.

Δυσερμίας · κακῆς ἀποτυχίας, 291, 49.

Δύσεριν, 291, 52. Δύσετό τ' ἥλιος, 290, 6. Δυσηλεγής, 291, 56.

Δυσσηνίους, 292, 3. Δυσσηχής, 291, 53. Δυσκέλαδος, 292, 9.

Δυσί, 290, 42. Le fragment d'Alcée est donné correctement par le ms. :

εἰς τῶν δυοκαιδέκων.

Δύσις, 290, 15. Δύσκολος, 290, 6. Δυσμεναίνω, 292, 12. Δύσμη, 290, 9. Δύσπαρι, 292, 29.

Δυσπαλέας ρίζας · οἶον (Apoll. IV, 52)

ἄμφι τε δυσπαλέας ρίζας χθονὸς οἷα γυναῖκες,

τὰς κακῶς, 292, 32.

Δυσπέμφελος, 292, 34.

Δύσριγος · ιστίον ὅτι τὸ δύσριγος διὰ τοῦ σ γράφεται.

Δύσσοος · Θεόκριτος (III, 24, ubi cod. τοῖο pro τί δ) ·

ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω, τί ὁ δύσσοος ·

παρὰ τὸ σόος, οἶον (II. II, 252)

σόν δ' ἀνένευσε μάχης ἐξεπονέεσθαι.

ἴν' ἢ κτλ. 292, 38.

Δύσσηνος, 293, 43. Δυσκλέα, 292, 10. Δυσχερές, 293, 47.

Δυσώδης · εἰρηται εἰς τὸ Λειώδης. Quod abest.

Δυσωπείσθαι, 292, 51. — L. 56. εἰς τὰ ἀνεκφώνητα Ἡρωδianoῦ.

Δυσωρήσονται, 293, 49.

Δῶ· κατὰ ἀποκοπὴν· δῶμα ὁ οἶκος ἐκ τοῦ ῥήματος λέγεται.

Δωδαναῖος, 293, 2. Δῶμα, 293, 12.

Δώομεν· ἐνταῦθα σημαίνει τὸ συμβουλευόμεν, οἶον (Apoll. I, 1335)

δώομεν ἀμπλακίην, ὥς καὶ πάρος εὐμενέοντες.

Δωριάζειν, 293, 40. Add. Εὐριπίδου post Ἑκάδης.

Δαρίππη, 293, 37. Δῶρον, 293, 21. Δῶρον, 293, 23.

Δωροφάγους, 293, 32. Add. οἶον (Hesiod. Op. 39, ubi cod. δωροφάγοι — δικάσαι)

δωροφάγους, οἱ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσαι.

Σχόλιον· κυδαίνων τιμῶν ἵνα σοι τήνδε δίκην χαρίσωνται. Cf. Schol. Moschop.

Δωρίς· τὸ δῶ μέγα (Il. Z, 45).

Δωρίς καὶ Πανόπη,

διὰ τὴν, 293, 34.

Δῶς, 293, 38. Ad fin. οὕτω Χοιροδοσκόος.

Δῶσι, 294, 12. Δῶσαν, 294, 2. Δῶτη, 293, 55. Δῶτη, 293, 56. Δωτίνη, 294, 6. Δῶρη, 294, 23. Δῶσι, 294, 21. Δῶσιν, 294, 18.

E

Ἐ (cf. 294, 33)· τρίτον πρόσωπον, ἐμέ, σέ, ἐ· καὶ δασύνεται (Il. A, 336).

περὶ γὰρ ῥέ ἐ χαλκός.

Ἐα, 306, 51. Ἐάγη, 306, 54.

Ἐαδε, 306, 57. — 307, 4, post ἀρέσκοντα add. (Il. I, 173):

τοῖσι δὲ πᾶσιν ἐχδότα.

Ἐδλη, 307, 8. — L. 11, post συσφραφεῖ (sic) cod.: τὸ δὲ ἀλῶ γέγονε παρὰ τὸ λῶ, τὸ θελῶ, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾧ ἀλῶ· οἱ γὰρ πλανώμενοι δ' ἐθελουσιν οὐ τυγχάνουσιν· ἔσσι δὲ τρίτῃ συζυγίᾳ τῶν περισπωμένων, οἶον ἀλῶ, ἀλώσω, κτλ.

Ἐάνος, 308. 13. — L. 18, πλεονασμῷ τοῦ ὕ ἐννύω, οἶον (Od. E, 229)

χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἐννύτ' Ὀδυσσεύς·

καὶ ἐξ αὐτοῦ, κτλ.

Ἐαρ, 307, 43. Ἐασι, 307, 48. Ἐασκε, 308, 11. Ἐασας, 307, 6.

Ἐαται· ἀντὶ τοῦ κἀθηνται σιγῇ, ἀπὸ τοῦ ἦται γέγονε. Cf. 308, 1.

Ἐάφθη, 307, 27. Ἐάων, 307, 33. Ἐάσον, 308, 27.

Ἐβδομος· παρὰ τὸ ἐπὶ ἀ ἐπιμοσ καὶ ἔβδομος, ὡς παρὰ τὸ ῥάπῳ ραπίζω παράγωγον ραπισμὸς (f. ραβδισμὸς). οὕτω παρὰ τὸ ἐπὶ δ, 308, 5. — Add. καὶ παρὰ τὸ πῶσος ποσώτατος καὶ πῶσιος.

Ἐβδομευόμενα, 308, 40.

Ἐβλασηκότες, 308, 30. — L. 3/4, τὸ ἐστέφάνωκα κατεστέφάνωκα ἐπὶ ἀ-
ρέγωμαι πεπλάρεγωμαι (sic).

Ἐγδούπησεν, 308, 55. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐγγείωνται· σημαίνει τὸ γεννῶνται, οἶον (Il. T, 25. ubi cod. ἐγγείνον-
ται. Cf. 309, 49)

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλὰς

εὐλὰς ἐγγείωνται,

παρὰ γείνω τὸ γεννῶ, γείωνται καὶ ἐγγείωνται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Ἐγγίον, 309, 15. Ἐγγλωττογάστωρ, 309, 51.

Ἐγγυαλῖξαι, 309, 26. — L. 29, τὸ λαμβάνω καὶ δέχομαι· ὅθεν καὶ
γωρυτὸς ὁ δεχόμενος τὰ ρυτὰ· γύω ῥῆμα, ἀφ' οὗ καὶ γυῖα αἱ χεῖρες, ἅς πρὸς
τὸ λαβεῖν καὶ συνέχειν ἐδημιούργησεν ἡ φύσις· ἕτερον παράγωγον γυίζω,
κτλ.

Ἐγγύη, 309, 18. Add. πυρός.

Ἐγγονος καὶ ἔκγονος διαφέρουσιν· ἔκγονος ὁ υἱὸς, ἔγγονος δὲ ὁ τοῦ υἱοῦ
υἱὸς, ὃν Ὅμηρος υἱωνὸν καλεῖ (Il. E, 631).

υἱὸς θ' υἱανὸς τε Διὸς νεφεληγερέταο.

Ἐγγύς, 309, 1.

Ἐγγυτέρω, 309, 9. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ ἔξω περὶ τούτου.

Ἐγέρθω, 309, 53. Add. Ζηνοδ. Sans doute Ζηνόδοτος, puisqu'on ne
trouve pas une seule citation de Zénodore dans l'*Etymologicum*.

Ἐγκάναξον, 310, 1. Fr. Aristoph. καλὸν pro πολύν. Erreur de copiste.

Ἐγκατα, 310, 7.

Ἐγκασιν, 310, 15. Cod. add. I. 20, *πετάλοισι, πέταλσι.*

Ἐγκαφος, 320, 21. Fr. Eurpol. *λελειπται* pro *λελησται*. Cf. not.

Ἐγκάρδιον, 310, 27. Ἐγκεκαυμένη, 310, 39. Ἐγκεκοισυραμένη, 310, 42. Ἐγκεκορδυλημένος, 310, 48.

Ἐγκιλικίζειν, 310, 56. Fr. Pherecr. *ὑμῶν ἐγκιλικίζουσιν οἱ θεοί.*

Ἐγκινούμενος, 311, 1. Ἐγκέφαλος, 310, 29. Ἐγκόμβωμα, 311, 4.

Ἐγκομβώσασθαι· Ἀπολλόδωρος Καρύσιος ἀπολείπουσι (I. Ἀπολειπούση)·

τὸν ἐπωμίαν

πλύξασα διπλῶς, κτλ.

— L. 9, καλῶ Ἀμύκην.

Ἐγκυτί· ἐν χρῆ, ἐπίρρημα· καλλίους (sic)·

οὐδ' ὁ ἔγκυτί τέκνον ἐκέρσω·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κύτος ὃ καὶ σκύτος καλεῖται, τὸ πρὸς αὐτῷ τῷ δέρματι κέκασται. Ἡρωδιανός. Ὄξυτόνως δὲ ἔγκυτί ἐπίρρημα γέγονεν παρὰ Ἀρχιλόχῳ· χαίτην, κτλ. 311, 41.

Ἐγρεκύδομος, 312, 17. Ἐγκυσίχωλος, 311, 44. Ἐγκυκλίου λειτουργίας, 311, 48. Ἐγρετο, 312, 15.

Ἐγγλαπῆναι, 311, 52. Add. *ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.*

Ἐγλυμμένος, 311, 54.

Ἐγνώσθην, 311, 56. Add. *Χοιροβοσκός.*

Ἐγκώμιον, 311, 26. Ἐγκουεῖν, 311, 11.

Ἐγρήγορθα, 312, 21. Add. *Χοιροβοσκός.*

Ἐγρήγορα, 312, 41.

Ἐγρηγορῶ, 312, 21. Add. *Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.*

Ἐγρηγόρσιον, 312, 18. Ἐγχείμαργος, 313, 14. Ἐγχειρίδιον, 313, 25.

Ἐγχειρογαστρος, 313, 29.

Ἐγχελος, 312, 49. Cod. *ζωγραφεῖσθαι* pro *ζωγεῖσθαι*. Fr. Aristoph. (Eq. 865) *ἐγχελος* pro *ἐγχελεῖς* et *πεπόνθασιν* — *οὐδὲ ἐν, εἰὰν δὲ ἄνω καὶ βόρβ. ἀνακυκῶσιν, ἀναιροῦσιν.*

Ἐγχέλη, 312, 54. Ἐγχος, 313, 1. Ἐγχουσα, 313, 30.

Ἐγχεσίμαργος, 313, 7. Add. *ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.*

Ἐγχεσίπαλοι, 313, 8.

¹ Suidas, qui, à l'article *Ἐν χρῆ*, cite ce fragment sous le nom de Callimaque, cor-

rompu dans le manuscrit en *καλλίους*, écrit *τὸ δ' ἔγκυτί.*

Ἐγχυτρίσσειαι, 313, 41. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχυτρίζειν, 313, 39.

Ἐν χρῶ κυρά, 313, 56. — L. 57, ἐγγύς· οὕτως Θουκυδίδης (II, c. LXXIXIV) ἐν χρῶ παραπλεῦσαι φησὶ τὰς ναῦς. Cf. Gaisf.

Ἐγωγε, 314, 57.

Ἐγῶδα, 315, 10. Cod. Μιλαιος δ Ωρ. Cf. Gaisf.

Ἐγῶμαι, 315, 9. Ἐγωνγα καὶ Ἰωνγα, 315, 11.

Ἐγῶνη, 314, 46. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐδας, 315, 28. Ἐδανόν, 315, 31. Ἐδδειςεν, 315, 46. Ἐδεατρός, 315, 37. Ἐδέδμητο, 315, 44. Ἐδείδισαν, 315, 50. Ἐδεύετο, 315, 53. Ἐδεύησεν, 315, 57. Ἐδήδαται, 316, 25.

Ἐδηδῶς καὶ Ἐδήδοκα· εἴρηται εἰς τὸ Α στοιχειῶν.

Ἐδηλήσαντο, 316, 1. Add. (II. A, 156):

καρπὸν ἐδηλήσαντο.

Ἐδημαίθη, 316, 5.

Ἐδητής, 316, 31. Φιλ. pro Φιλων.

Ἐδίδων, 316, 20.

Ἐδίδομεν· εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεν περὶ τούτου. Quod abest.

Ἐδικαιώθησαν, 316, 9.

Ἐδμεναι, 316, 36. Add. Ἡρωδιανός.

Ἐδνωτής, 316, 44. Add. ἐκ τοῦ ἥδω τὸ εὐφραίνομαι, ἐδνός.

Ἐδνα, 316, 40. — L. 43, ἐδνον· ἥδονται γὰρ τούτοις αἱ γαμούμεναι· ἢ παρὰ τὸ ἐζω ἐδανον καὶ ἐδνον κατὰ συγκοπὴν τὸ αἴτιον, κτλ. — Ωρ. pro Ωρίων.

Ἐδολιοῦσαν, 282, 33.

Ἐδος, 316, 56. — 317, 2. Ἐδαφος, καὶ ἐν ἄλλοις ἐρρήθη.

Ἐδρα, 339, 26.

Ἐδρακεν· ἐκ τοῦ δέρκω τὸ θεωρῶ (II. Ξ, 436)·

ὁ δ' ἀμπνύνη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν.

Ἐδραμον, 316, 45. Fr. Men. cod. τοιοῦτον οἶον. Recte. Cf. not. Gaisf.

Ἐδρανον, 316, 51. Ἐδρίται, 316, 52. Ἐδρίαντο, 316, 55. Ἐδωδή, 317, 10. Ἐδῶλια, 317, 5. Ἐδωλιάσαι, 317, 7.

Ἐικοσόροιο, 317, 40. Add. καὶ εἰκοσάβοια τὰ εἰκόσαπλα (sic). Cf. Thea. v. Εἰκοσαπλοῦς.

ἔεις, 317, 36. Add. *ὡς ἀγχίμαχος ἀγχέμαχος, ἢ ἀπὸ τοῦ εἰς εἰς πλεονασμῷ τοῦ εἰ.*

Εἰσάμενος, 317, 42. Ἐλδωρ, 317, 17. Ἐλδόμενος, 317, 22. Ἐέρσαι, 317, 27. Ἐέργω, 317, 31. Ἐελμένοι, 317, 29. Ἐεσίω, 317, 32. Ἐηκα, 317, 50.

Ἐῆος, 318, 1. Add. 1. 3. *τὰ γὰρ ἀγαθὰ πάντες ἰδιοποιοῦμεν.*

Ἐθανον· οὐκ ἀπὸ τοῦ θνήσκω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θήνω ἔθανον, ὡς λήβω ἐλαβον καὶ μῆθω ἔμαθον.

Ἐθείρω, 318, 44.

Ἐθείρα, 318, 50. Post βεῖν add. *Σωρανός, οἶον, κισσῷ δ' ἡμερόεντι καλὰς ἐστέλλεν ἐθείρας.*

Orion cite aussi Soranus, mais sans le vers.

Ἐθελόσυχνος· εἴρηται εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἐθέλω, 318, 18.

Ἐθέλησθα (Il. A, 133)·

ἢ ἐθέλεις ὀφρ' αὐτὸς ἔχης·

θέλω, ἐθέλησθα.

Ἐθελήμοι, 318, 41. Le ms. complète le vers d'Hésiode (Op. 119) :

σὺν ἐσθλοῖσι πολέεσσι,

σὺν πολλοῖς ἀγαθοῖς.

Ἐθίζω, 319, 8.

ἔθνος, 319, 12. — L. 16, τοῦ δ' ἐτέρου πολλοὶ καὶ Θεόκριτος (XVII, 77), οἶον,

μυρίαί ἡπειροὶ τε καὶ ἔθνεα μυρία θνητῶν.

ἔθος, 319, 4.

ἔθου, 319, 22. Add. *Χοιροδοσκάει.*

ἔθρισεν· *Καλλίμαχος,*

καίθι γὰρ ὅτα γονῆος ἀπέθρισεν·

παρὰ τὸ θερίζω, 319, 25.

Ἐθρίγκωσι, 319, 27. EI, 294, 38.

Εἶα, 294, 42. Ἡρώδιανός pro ὁ Τεχνικός, et le fragment (Cf. Gaisf.) :

οἶα δὲ ξύλον

ἐκτεινέ μοι σεαυτὸν καὶ γίνου θρασύ. ,~1

Εἰαμενή, 295, 16. Add. (II. Δ, 483) :

ἢ ῥά τ' ἐν εἰαμενῇ.

Εἶαρ, 294, 53. Εἶασκεν, 295, 11.

Εἵαται· οἶον,

εἵαται ἀγχι νεῶν.

ἀπὸ τοῦ ἵαται πλεονασμῷ τοῦ ἱ, ὥσπερ κέαται (II. Ω, 527)·

δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται,

πλεονασμῷ τοῦ ἱ.

Εἵατο, 295, 7.

Εἴξω, 295, 21. Hes. (Theog. 910. ubi cod. εἴξεται ἔρος) :

τῶν καὶ ἀπὸ βλεφάρων ἔρος εἴξετο.

Εἰδαλίμας, 295, 25. Add. καὶ πεύκη πεικαλίμος.

Εἶδαρ, 295, 23.

Εἰδῆ (296, 34)· ἰστέον ὅτι τὸ εἶδω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, ὡς δηλοῖ τὸ οἶδα· τούτου γὰρ ἡ μετοχὴ εἰδώς· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἔχοντα τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλινόμενα εἰς ἡν καθαρὸν ἔχουσι τὸ εὐκτικὸν, οἶον εἰδείην, λειφθείην, δαρείην· αὕτη δὲ ἡ μετοχὴ εἰς ὁ μὲν λήγει μετ' ὀξείας τάσεως, ἀλλ' οὐ κλίνεται διὰ τοῦ ντ· οὐκ ὀφείλεν ἄρα τὸ εὐκτικὸν εἶναι εἰδείην, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται περιπατοῖην, κατὰ τροπὴν τῆς μι εἰς ἡν, καὶ εἰδείην κατὰ τροπὴν τοῦ ὁ εἰς ε· καὶ ἐπειδὴ εἰς ἡν καθαρὸν ἐστὶ τὸ εὐκτικὸν, τὰ δὲ εἰς ἡν καθαρὸν ἔχοντα τὸ εὐκτικὸν εἰς ὦ μετὰ περισπωμένου τόνου ἔχουσι τὸ ὑποτακτικὸν, οἶον τυφθείην, ἐὰν τυφθῶ, λεχθείην, ἐὰν λεχθῶ, τούτου χάριν τὸ ὑποτακτικὸν ἐὰν εἰδῶ μετὰ περισπωμένου τόνου, οἶον « ὄφρ' εὖ εἰδῶ » κανόνος ἀναγκάζοντος αὐτοῦ (I. οὐ) βαρυτονοῦται, οὐδὲ γὰρ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς ὁ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλίνεται οἶον τυφθεῖς τυφθέντος, ἐὰν τυφθῶ· εἰδὼς γὰρ εἰδότης ἐστίν· οὐκ ὀφείλεν ἄρα περισπᾶσθαι, ἀλλὰ διὰ τὴν ῥηθεῖσαν αἰτίαν περισπᾶται.

Εἶδομεν, 296, 26. Εἰδήσειν, 296, 22. Εἶδογράφος, 295, 52. Εἰδοθέα, 295, 51. Εἶδος, 295, 33 et 37. Εἰδυλὶς, 295, 31. Εἶδωλον, 295, 56. Εἶθε, 297, 2. Εἰδώς, 296, 29. Εἶθαρ, 297, 3.

Εἰδυφαλλοὶ· τρία σημαίνει· εὖρον τὴν λέξιν ἐν τῷ Ῥητορικῷ λεξικῷ· καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· ἐν μὲν εἶδος ὥδεως ὀρχουμένης, δεύτερον αἰδοῖα δερμάτινα, τρίτον τελετὴ τις περὶ τὸν Διόνυσον. Cf. 470, 3.

Εικάδιος, 297, 57. Εικάζω, 297, 24. Είκας, 297, 37. Είκῃ, 297, 33. Είκος, 297, 53. Είκελος, 297, 28. Είκοβόλειν, 297, 34. Είκοσι, 297, 37.

Εικοσινήριτα, 297, 43. Cod. (Il. X, 349):

οὐδ' εἰ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα.

Εἴκτην, 318, 15. Εἴκτον, 397, 8.

Εἰκών· εἰκὼ τὸ ὁμοιω, ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει Ὀρνισιν (v. 697, ubi melius ἀνεμώκεσι).

εἰκὼς ἀνεμώδεσι δίναις.

Εἰλαπίνη, 298, 9.

Εἰλαπινάζων· εὐωχούμενος (Il. Ξ, 241).

λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.

Εἰλαρ, 298, 4. Εἰλατίδην, 298, 22. Εἰλείθυιαι, 298, 38. Εἰλη, 298, 53. Εἰλαπιναστής, 298, 21. Εἰληλουθα, 298, 42. Εἰληφα, 298, 47. Εἰλενία, 298, 26. Εἰλέων, 298, 31.

Εἰλια (l. Μείλια)· τὰ δῶρα· ἰδίως παρὰ τὸ εἶναι φιλητά. Cf. 470, 170.

Εἰλιγγιάν, 470, 174.

Εἰλικρινής, 298, 56. — 299, 1. Post κατὰ πλ. τοῦ ἰ add. ἡ δὲ χρῆσις εὔρηται παρὰ Σοφοκλεῖ,

καὶ τῶν πρὸς εἰλην ἰχθύων ὠπτημένων.

Cf. supra Εἰλη, où ce passage est attribué à Aristophane. Cf. not. Gaisf.

Εἰλίπους, 299, 23. Κρατίνῳ pro Κράτητι. — L. 32. Après συχνάζειν, le ms. ajoute : τοῦτο δὲ ἐσημειωσάμεθα ὅτε ἀπὸ τοῦ ἐθέλω τὰς γ' συλλαβὰς ἐφυλάξαμεν. — L. 37, διὰ τοῦ ἰ οἶον ἁμαρτῶ ἁμαρτίνους, σημαίνει δὲ τὸν ἁμαρτημένον κατὰ τὸν νοῦν· οἶδῶ, κτλ.

Εἰλίσσω, 299, 20. — L. 22. Après διφθογγος le ms. ajoute : εὐρίσκεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἦ, οἶον μέλισσα, κίτσα, φρίσσα, πλὴν, κτλ.

Εἰλιτενής, 299, 17.

Εἰλύαται· καλύπτεται (Il. M, 285, ubi ἄλλα τε).

ἄλλα δὲ πάντα

εἰλύαται,

καθ' ὑπέρθεσιν.

Εἰλυθμός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν. Νικάνδρος¹ ἐν Θηριακοῖς (v. 280), οἶον,

σῆμα δὲ τοι δάκεος αἰμορρόου αὐτίς ἐνίψω,
ὅς τε κατ' εἰλυθμούς πετρώδεις πέν ιάσει·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ εἰλύω.

Εἰλυμα, 299, 52. Εἰλυμένος, 299, 51.

Εἰλυός· σημαίνει τὴν κατάδυσιν τοῦ ἔφους καὶ τὸν Φωλέον, οἶον (Apoll. I, 1144)

Θῆρες δ' εἰλυοῖς τε κατὰ ξυλόχους τε λιπόντες.

Ζήτει τὸ εἰλυός, ὃ φησιν Ἡρώδιανός διὰ τοῦ ι, πῶς τὸ μέτρον ἀπαιτεῖ. Passage corrompu. Cf. 299, 45.

Εἰλυσπᾶσθαι, 299, 54. Add. καὶ εἰλυσπωμένος. Adverbe inconnu aux lexiques.

Εἰλυφάζω, 300, 1.

Εἰλυφών, 300, 6. Add. (II. A, 156):

πάντη τ' εἰλυφών άνεμος φέρει.

Εἰλωτες, 300, 7.

Εἰλωτεύειν, 300, 12. Add. ἔλος δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες.

Εἰλῶ· σημαίνει τὸ συγκλείω· εἴρηται εἰς τὸ Εἰλωρ.

Εἶμα, 300, 15. Εἰμαρμένη, 300, 25.

Εἶμαρτο· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ μείρω.

Εἰμένος, 300, 33. Εἰμί, 300, 39. Εἶμι, 301, 12. Εἶναι, 301, 38.

Εἰνάουχες, 302, 7. Εἰνατία, 302, 12.

Εἶνεκα (II. Z, 356)·

εἵνεκ' ἐμέο κυνός·

ἰστέον, κτλ. 302, 20.

Εἰνάτειρ, 302, 16.

Ἐνελεοῖσι (l. εἰν ἐλεοῖσι)· ἐπὶ τῶν μαγειρικῶν τραπεζίων· δασυντέον ἀπὸ τοῦ ἐλεῖν, ἢ ὅτι ἐξ ἐλεῖων βάδων. Cf. 298, 37.

Εἰνῦμεν (l. Εἰσῆμεν), 301, 55. Εἰνοσίφυλλον, 302, 18. Εἰξισιν, 297.

¹ L'Ét. M. 299, 45. donne les vers 283-285 sans indiquer les Thériques. Ed. ἐνίψω. Plus loin : ἐνίψω· λέξω.

19. Εἶξας, 297, 11. Εἶο, 334, 39. Εἰκυῖα, 350, 55. Εἵπτεσκειν, 302, 42. Εἵπησθα, 302, 41. Εἵπον, 302, 24. ΕἶραΦιώτης, 302, 53. Εἵργω, 303, 43.

Εἵρρειν· εἴρηται εἰς τὸ Εἵρω. Ubi nihil.

Εἵρρος, 302, 2. Εἰρέσιον, 303, 11. Εἵρσσία, 303, 9.

Εἵρσειώνη, 303, 18. Add. β.

Εἵρην, 303, 37. Add. καὶ Ὀμηρος (II. Σ, 531).

εἰράων προπάροιθε καθήμενοι.

Εἶρια, 303, 46. Εἶρήνη, 303, 41. Εἶρκτή, 303, 43. Εἵρμός, 303, 45. Εἵροπόκος, 303, 46. Εἵρος, 303, 52.

Εἵρύεται, 304, 6. Add. (II. A, 239):

πρὸς Διὸς εἵρύεται.

Εἵρυσσασθαι (cf. 304, 9)· τὸ φυλάξαι· τὸ δὲ εἶρῳ παρὰ τὸ ῥῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰσχύω γίνεται ῥύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ εἶρῳ, ὃ ἐστὶ δυνάμει ἔλκω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρτῶ ἀρτύω καὶ ἀπὸ τοῦ μνῶ μνύω καὶ μνηύω. Οὕτως εὔρον ἐν Σχολίοις¹ Ὀμήρου.

Εἵρῦσθαι, 303, 56.

Εἵρύσαιο, 304, 15. Cod. (II. Θ, 143):

ἀνὴρ δὲ καν οὔτι Διὸς νόον εἵρύσαιο.

Εἵρυτο, 304, 11.

Εἵρων, 304, 19. Add. ἐξ οὗ καὶ εἵρωνεία παρὰ τὸ εἵρειν.

Εἵρω, 304, 22.

Εἵσαγγελία· δηλατορία, κτλ. Suid. — Cod. ἀδικημάτιον γίνεται, ὑπὸ τῶν πρυτάνεων εἰσαγομένη δίκη, κτλ. également dans Suidas, mais à l'article suivant. Puis la fin du premier, γραφὴ δὲ, κτλ.

Εἵσαγγελία δίκης· δημοσίου, κτλ. Suid.

*Εἰσάμενος, 306, 31.

Εἵσατο· ψιλοῦται, ἐπεὶ σημαντικὸν ἐστὶ τοῦ ἐπορεύθην, ἀπὸ τοῦ εἶω τὸ πορεύομαι καὶ τὸ εἶμι ψιλοῦται· ἰστίον ὅτι τὸ εἵσατο πολλὰ σημαίνει.

Εἰς² ἐμφανῶν κατάσταςιν καὶ ἐξ ἀφανῶν καταστάσεως· ἔνομα δίκης ἐστὶν ἣν ἐποιοῦντό τινες ἀπολέσαντές τι τῶν ἰδίων καὶ γνωρίσαντες· ἠνάγκαζον δὲ

¹ Ces détails ne se trouvent ni dans Eustathe ni dans les scholies d'Homère que nous possédons. Cf. Et. Gud.

² Voy. Suidas et Harpocraton qui n'ont que des articles très-peu détaillés.

διὰ τῆς δίκης τὸν ἔχοντα ἐμφανῆ κατασίῃσαι τὰ σῦλα καὶ παρὰ τίνος ὤνῃσαντο ταῦτα, καὶ εἰ μὲν τὸν πωλήσαντα πατέρα (f. φανερά) ἐδείκνυσεν, ὁ ἀγὼν πρὸς ἐκείνον ἐγένετο· εἰ δὲ μὴ, πρὸς αὐτὸν τὸν ἔχοντα ἀπεφέροντο καὶ πρὸς τὸν ἀρχοντα (f. inserg. ἐλαγχάνοντο) αἱ γραφαὶ καὶ τῆς ἐξ ἀφανῶν κατασίδεως· ἐκλήθη δὲ οὕτως ἡ δίκη διότι ὑπὲρ τοῦ ἐμφανίσαι τὰ σῦλα καὶ τὸν πωλήσαντα ἐγένετο.

Ἐίσης· ἴσης· πᾶσιν ὁμοίαν (reste d'une autre glose) ἴσης, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἑ ἔίσης· καὶ νῆας ἔισας τὰς πορευτικὰς.

Εἰσθα, 301, 33. Εἴσι, 301, 32. Εἰσίθμη, 306, 13. Εἴσκω, 318, 9.

Εἰσος· ὄνομα κύριον (Il. A, 100, ubi Ἴσον, ut supra).

Εἰσὸν τε καὶ Ἀντιφὸν ἐξεναρίζων.

Παρὰ τὸν εἰσὼ μέλλοντα γίνεταί Εἰσος, ὡς κτήσω Κτήσος καὶ ῥήσω Ῥήσος.

Εἰσπνύλλης, 306, 22. — L. 24. Φωλεὸν ἢ λοετρὸν ὃ ὑπὸ, κτλ.

Εἰσίηκειν, 306, 27. Εἴσω, 306, 8. Εἶτα, 306, 39. Εἶωθα, 306, 46.

Εἴωλον· ἐκ τοῦ ἔωλον, πλεονασμῷ τοῦ ἰ.

Ἐκάβη, 319, 35. Ἐκάθεν, 319, 50.

Ἐκαθήμην· εἴρηται εἰς τὸ Ἥμην.

Ἐκάεργος, 319, 51. Ἐκάλη, 319, 43. Ἐκασιάτω, 320, 27. Ἐκαμήδη, 319, 31.

Ἐκάπυσεν (cf. Suid.)· ἐξέπνευσεν· ἐκ τοῦ κάπω τὸ πνέω· ἀφ' οὗ καπύω καπύσω, ὡς ἀφύω ἀφύσω (Od. Ξ, 95).

οἶον δὲ φθινύθουσιν [ὑπέρβιον] ἐξαφύοντες.

Ἐκάς, 319, 46. Ἐκαστέρω, 320, 24. Ἐκασίος, 320, 11. Ἐκασίαι, 320, 21. Ἐκάσιότε, 320, 22. Ἐκάτερθεν, 320, 29. Ἐκάτερος, 320, 28. Ἐκάτη, 319, 39.

Ἐκατος· ὁ Ἀπόλλων· τοῦ μακρόθεν βάλλοντος ἐκάς ἐκασίος ἕκατος (Il. A, 385).

εἰ εἰδὼς ἀγόρευε Θεοπροπίας Ἐκάτοιο.

Ἐκατηβελέτης, 319, 57. Ἐκατομβαιών, 321, 4. Ἐκατόμβη, 320, 38. Ἐκατόμβοιος, 320, 46. Ἐκατόν, 320, 33. Ἐκγέγαμεν· ἐκ τοῦ γεγενῆσθαι.

Ἐκγεγαυῖα, 223, 53. Ἐκγεγάασιν, 223, 41. Ἐκδηλος, 321, 20. Ἐκδικος, 321, 16. Ἐκδικάσασθαι, 321, 18. Ἐκειῖθεν, 321, 40. Ἐκεῖνος, 321, 29. Ἐκέκλετο, 500, 32.

Ἐκείθανον· ἐκρυπτον, ἀπὸ τοῦ κεύθω κευθάνω.

Ἐκειτο· εἰς τὸ ἔχειτο.

Ἐκέλιτο, 500, 14.

Ἐκχειρία, 321, 24. Add. ὡς τὸ (Il. O, 574)

ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,

ἀντὶ τοῦ κεκάδοντο.

Ἐκηα, 322, 8. Ἐκηβολίαι, 322, 4.

Ἐκηβελέτης, 321, 55. Add. ἡ ὅτι ἐκατὸν βέλη ἐπαφῆκε τῷ Δελφόνῃ (l. Δελφύνη, cf. Gaisf.)· ὁ ἔκαθεν βάλλον τὰ βέλη. Cf. 322, 2.

Ἐκηλος, 321, 51. — L. 52, ἔκηλος· ὦρος δὲ παρὰ τὸ εἶκω τὸ ὑποχωρῶ· ἡσυχάζει γὰρ ὁ ὑποχωρῶν· ἢ παρὰ τὴν ἀκὴν ἄκηλος καὶ ἔκηλος, ἵν' ἢ ὁ ἡσυχος· τὸ γὰρ ἀκὴν, κτλ. Cf. Gaisf.

Ἐκηρώθην, 322, 13. Ἐκητι, 321, 44.

Ἐκίδνατο (Il. Ω, 695)· ἐσκορπιζέτο, ἀπὸ τοῦ κέδω, κιδνώ.

Ἐκκεχειλωμένην, 322, 15. Ἐκ κλίμακος, 322, 31. Ἐκκλητος πόλις, 322, 43. Ἐκκεκωφέαται, 322, 20. Ἐκκορηθῆναι, 322, 18. Ἐκκορυφαῖσω, 322, 27. Ἐκλαγξαν, 322, 48. Ἐκλώζετο, 322, 51. Ἐκμαγεῖον, 323, 6.

Ἐκμυζήσας, 323, 5. Add. (Il. Δ, 218):

αἰμ' ἐκμυζήσας.

Ἐκνεφίας, 323, 11. Ἐκνομίας, 323, 24.

Ἐκολῶα· ἐθορύθει· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμετροσιπῆς.

Ἐκολλόπασε, 323, 22. — L. 24, τὰς δόρκας καὶ χορδὰς κόλλοπας.

Ἐκπαγλος, 323, 26.

Ἐκπερδικίσαι· ἐκπορθῆσαι, ἐκ τοῦ πέρθω· ἐκπερδικίσαι, διαδρᾶναι παν-
οὔργας, Ἀριστοφάνης Ὀρνισιν (v. 769), ἀπὸ μεταφορᾶς, 323, 52.

Ἐκποίητος, 323, 28. Ἐκποκιῶ, 323, 55. Ἐκπτωσις, 323, 44. Ἐκρέμω, 324, 7.

Ἐκ Ρώμης, 324, 14. Fr. Archil. διεκσωλῆνος. Gaisf. διέξ σωλῆνος. Male.

Ἐκτα, 324, 28. Ἐκτῆσθαι, 324, 32. Ἐκτιλωμένοις, 324, 50.

Ἐκτοσθεν· εἰς τὸ ἑτέρωθεν.

Ἐτραχηλισθῆναι, 324, 42.

Ἐκτυφῆναι· τὸ τύφειν ἐπὶ τοῦ καπνοῦ· τὸ οὖν ἐκτυφῆναι παρὰ μικρὸν, 324, 41.

Ἐκ τοῖο, 324, 48. Ἐκυδάσατο, 325, 2. Ἐκυρός, 324, 52. Ἐκυλλοφο-

ρῆσαι, 325, 9. Ἐκωδονίζοντο, 325, 21. Ἐλαιον, 326, 24. Avec l'article suivant Ἐλαία, 326, 22. Ἐλαίειν, 326, 20. Ἐλασαίατο, 325, 41. Ἐλεαίρει, 327, 25. Ἐλαιοκομεῖν, 326, 22.

Ἐλάρα· χωρὶς τοῦ ἰ τοῦ συστέλλειν τὰς ελαίας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλαία.

Ἐλασίρω, 325, 32. Ἐλασίβροντα, 325, 45. Ἐλάσσων, 325, 27.

Ἐλατον· ὄνομα κύριον, εἰς τὸ Ἄβηρος.

Ἐλάτη, 325, 46. Ἐλαύνω, 325, 49. Ἐλάφειος, 326, 10. Ἐλαφηβόλος, 326, 12. Ἐλαφηβολιών, 326, 13. Ἐλαφος, 326, 1. Ἐλαφρός, 326, 15.

Ἐλαφροτάτους, 326, 17. Cod. παλαιοτάτους pro πρασιτάτους.

Ἐλαχύς, 325, 29. Ἐλδομαι, 317, 22. Ἐλεγαινειν, 326, 6. Ἐλεγεία, 326, 53. Ἐλεγής, 327, 11. Ἐλεγος, 326, 48. Ἐλεγχος, 327, 15. Ἐεδώνη, 327, 23.

Ἐλεινός· ἀπὸ τοῦ ἔλεος καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐλεῶ, ἐπεὶ ἐγράφετο ἂν διὰ τοῦ ἰ, νῦν δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῇ λόγῳ τῶν εἰς νος ὀξύτωνων παρανύμων. Cf. Et. Gud.

Ἐλειήτης, 330, 20. Ἐλεεῖς, 327, 32. Ἐλεΐψασκον, 330, 16. Ἐλελικτο, 328, 35. Ἐλεθηρές, 328, 20. Ἐλελιξεν, 328, 40. Ἐλελίχθησαν, 328, 46. Ἐλένη, 328, 3. Ἐλένειον, 328, 16. Ἐλεονόπους, 326, 43.

Ἐλεοῦσα, 326, 41. Add. καὶ πάλιν ἀρπάζοντες... après quoi une ligne et demie en blanc, et à la marge λείπει, ce qui prouve que la lacune existait déjà dans le manuscrit dont le copiste s'est servi.

Ἐλεόν· τὸ μαγειρικὸν τραπέzion ἢ σανίδιον, παρὰ τὸ ελεῖν, 298, 35.

Ἐλεφαντίνη· ἡ Αἰγυπτία· καὶ φησὶν Ἀππίων ὅτι Ὀνυχίνην χρὴ λέγειν, οὐκ Ἐλεφαντίνην. Ὀνυχίνην δὲ εἶπον ὅτι καθάπερ, 329, 14. — L. 15, αὐξήσαι pro αὐξήσεων.

Ἐλέφας, 328, 55.

Ἐλεφάνωρ, 329, 20. — Cod. εἰληφάνηρ, et ad finem Εὐήνωρ, Ἀγαπήνωρ.

Ἐλεών· ἡ πόλις (H. K, 266, ubi cod. τὴν ἥρα τ' Ἐλ).

τὴν ῥά ποτ' ἐξ Ἐλεῶνος,

παρὰ τὸ ἔλος· ἐλάδης γὰρ ἡ ἐλαών τις οὔσα, ὅτι πολλὰι ἐλαῖαι καταπεφύτευνται· ἡ δὲ γραφή διὰ τοῦ ε ψιλοῦ, καὶ δῆλον ὅτι παρὰ τὸ ἐλῃ ἐστίν. Cf. 326. 38.

Ἐλεπόλεις, 328, 49.

Ἑλέρα¹.

ὅν ῥ' ἔτεκεν μὲν

δ' Ἑλέρα θρέψαι δὲ καὶ ἀψ' ἐλοχεύσατο γαῖα.

Φερεικύδης φησὶν ὅτι Ἑλέρα Ὀρχομενοῦ θυγάτηρ ἦν ἢ ἐμίγη Ζεὺς, καὶ ἀνέθρεψεν αὐτὴν κατὰ Γῆς, φοβούμενος τὰς Ἥρας ζηλοτυπίας, καὶ ἐκ τῆς Γῆς ἀνεδέθη ὁ Τιτυός· διόπερ καὶ Γηγενὴς λέγεται². Καὶ ἄλλως· Ἑλέρα ἐκ Προσειδῶνος ἐγκυμονήσασα τὸν Τιτυὸν, καὶ μὴ δυνηθεῖσα ἐπὶ τῆς γαστρὸς βασίλσαι αὐτὸν διὰ τὸ ἀπειρον καὶ μέγα ἔχειν μέγεθος ἀπέθανε καὶ ἐτάφη· ραγείσης δὲ τῆς γαστρὸς αὐτῆς, λαβοῦσα ἡ Γῆ τὸ βρέφος ἀνέθρεψε, καὶ τέλεον γενόμενον ἀπέδωκεν· ὅθεν ἐνομήσθη Γῆς εἶναι υἱός.

Ἑλεσπίδας, 328, 22. — L. 23. πείσσει οἱ κάθυγροι τόποι.

Ἑλεύθερος, 329, 42. Ἑλευθῆρος, 329, 25. Ἑλευθέριος, 329, 43. Ἑλευσίνια, 329, 40.

Ἑλευσίς· πόλις πηλείων Ἀθηναίων· εἴρηται ὅτι παρ' αὐτῇ, 329, 39.

Ἑλεφαίρατο, 329, 27. Le ms. ajoute à la citation le nom d'Hésiode en complétant le vers (Theog. 330, ubi ἐλεφαίρατο):

ἐνθ' ἄρ' ὅγ' οἰκίαν ἐλεφαίρατο φῦλ' ἀνθρώπων.

Ἑληλουαίς, 330, 9. Ἑληλατο, 330, 14.

Ἑλίκωπες· μελανόφθαλμοι· τινὲς τὸ εὐφθαλμοὶ κατὰ γλῶσσαν· ἔλικον γὰρ καλεῖται κατὰ γλῶσσαν τὸ μέλαν· ναυτικοὶ γὰρ φησὶν οἱ ἐλίσσοντες τὰς κώπας ἢ ἐλικοβλέφαροι· ὅπας γὰρ, 332, 7.

Ἑλινός, 330, 39. Ἑλινύω, 330, 53. Ἑλιξ, 330, 29.

Ἑλίσσω, 330, 25. Ad fin. εἰς τὸ Βλεμεαίνων γ' (f. β). Ubi nihil.

Ἑλίχρυσος, 330, 33. Fr. Theocr. κεκαλυμμένος pro κεκονισμένος. Gaisford indique comme variante κεκολλημένος.

Ἑλκεο, 331, 7. Ἑλκεσίπεπλος, 331, 11. Ἑλκος ἀναψύχοντα (Il. E, 795), 331, 3. Ἑλλα, 331, 15.

Ἑλλάνικος, 331, 17. Add. τὸ νῆϊ (f. οὐ) τῷ λόγῳ τῶν εἰς κῶς.

Ἑλλανοδίαι, 331, 20. Ἑλλεδανός, 331, 26.

¹ Voy. Eudoc. v. Ἑλέρη, qui donne les mêmes détails, mais disposés d'une autre manière. Elle cite également Phérécyde, dont elle a probablement changé les expressions. Fort. leg. ΔΓ' Ἑλ. θρέψεν δέ.

² Dans le ms. après le mot λέγεται on remarque un petit espace laissé en blanc et à la marge le mot λέγει. Il ne paraît pas cependant y avoir de lacune. Le texte d'Eudocie n'en indique pas.

Ἐλλερα· τὰ βλέφαρα· Καλλίμαχος,

ἰν' ἔλλερα πολλὰ τέλεισεν·

ἐλλυρα, 331, 31. Cf. Gaisf.

Ἐλλεβοριᾶν, 331, 29. Ἐλλυν, 331, 33.

Ἐλλησποντος, 331, 44. Leg. cum cod. ἐκεῖσε pro ἐκεῖ.

Ἐλληνισμός, 331, 36. Ἐλληνόπολις, 331, 38. Ἐλληνοταμίαι, 331, 41.

Ἐλλόβια, 332, 39. Ἐλλόποδες, 331, 53.

Ἐλλὸς καὶ Ἐλλοί, 709, 30. — L. 35, μετοικήσαντες ἐν Δωδώνῃ οὕτως ὠνόμασαν. Ἀρίσταρχος δὲ Ἐλλούς φησιν ἀπὸ τοῦ ἐνοπίου (l. ἐντοπίου) ποταμοῦ Σελλήεντος.

Ἐλλεφόνος (l. Ἐλλοφόνος), 331, 54.

Ἐλλοψ· ὁ ἰχθύς· Ἡσίοδος (Scut. 212)·

ἀργυρεὶ δελφίνες ἐφοίτων ἔλλοπας ἰχθύς.

Καὶ ἔλλοπεύειν, 331, 49.

Ἐλλατία, 332, 40. Ἐλλαπίς, 332, 43. Ἐλος, 332, 51. — L. 53, σύμφυτον τόπον, οἶον (Od. Ξ, 474)

ἀν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ ταύχεσι πεπτηότες.

Ἐλουρος· ἔστι δὲ ἔθνος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἐλῶν, 333, 5.

Ἐλοχήσατο (Apoll. II, 967, ubi cod. Ἡρακλείδης)·

ἤρωε Ἡρακλῆς ἐλοχήσατο·

ὅτι ἐν τῇ Θεμισκύρᾳ ἄκρα λοχήσας ὁ Ἡρακλῆς τὴν Μελανίπην συνελάβετο· ἐκ τοῦ λέχος οὖν, κτλ.

Ἐλπεο, 333, 12.

Ἐλπωρά· ἡ ἐλπίς (Od. Ψ, 287)·

ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν·

παρὰ τὸ 333, 15. Add. (Il. Ω, 216, ubi cod. μέμνημαι) :

οὔτε φόβου μεμνημένον οὐτ' ἀλεωρῆς.

Ἐλσαι· τὸ συνελάσαι (Il. Θ, 474, ubi δρθαι)·

πρὶν ἔλσαι παρὰ ναῦφι·

παρὰ τὸ ἐλάσαι, 333, 17.

Ἔλυμα (Hes. Op. 432-437) ·

Δοιά¹ δὲ θέσθαι ἀροτρα

ἕως

τῶν γὰρ σθένος οὐκ ἀλαπαδύν.

Ἔλυμα δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἐλαύνειν (ed. 333, 39, ἐλύειν) ὃ ἐστὶ καλύπτειν · λέγεται δὲ καὶ ἰσίοβοις παρ' ἐνίοις τὸ μετὰ τὴν ἐχέτλην ξύλον.

Ἐλυμαῖοι, 333, 31. Ἐλύμην, 333, 44. Ἐλυμος, 333, 34. Ἐλύσθη, 333, 48. Ἐλυτρον, 333, 40. Ἐλωρ, 332, 57.

Ἐμασχαλίσθη · ἡκρωτηριάσθη · Σοφοκλῆς (Electr. 445) ·

ὕψ' ἦε θανάων ἄτιμος, ὥστε δυσμενὴς
ἐμασχαλίσθη.

Ἔθος γὰρ κτλ. Suid. — ποιήσαντες κρημνᾶν κατὰ τοῦ τραχηλοῦ καὶ τῶν μασχαλῶν · ἀφ' οὗ κτλ. — προσηγ. αὐτά · ἀπὸ γὰρ μέρους καὶ τὸ ἕτερον.

Ἐμβισόξαντες, 334, 1.

Ἐμβαδόν, 334, 5. Add. (Il. O, 505) :

ἐμβαδὸν ἵεσθαι ἦν πατρίδα.

Ἐμβραμέννα, 334, 10. Ἐμβρυον, 334, 13.

Ἐμβύσαι, 334, 15. Add. ὡς Δελφοὶ Βελφοί.

Ἐμεῖα, 334, 19.

Ἐμεῦ · ἐμοῦ (Il. A, 88) ·

οὔτις ἐμεῦ ζῶντος ·

ἐστὶν ἐμοῦ καὶ κατὰ διάλυσιν ἐμέου καὶ Δωρικῶς ἐμεῦ, καὶ ἐμεῖο.

Ἐμεν (cf. 334, 49) · εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεῖο. Quod abest.

Ἐμμαπέως · ἐπεσκεμμένως, ταχέως κτλ. 335, 1, où l'ordre est un peu différent.

Ἐμμενές, 335, 7. Ἐμμεναι. Zon. Ἐμμενον, 335, 14.

Ἐμμηροι, 335, 17. Pour titre de la pièce de Demetrius le ms. donne Σικελικοῖς au lieu de Σικελοῖς, et au premier vers de la citation κατέλαβον au lieu de κατέβαλον. Voy. les Com. Gr. p. 339. éd. Didot.

Ἐμμορε, 335, 23.

¹ Entre les deux portions de vers le mot *ἕως* signifie qu'il faut lire les six vers entiers.

Έμπα, 335, 29, (Apoll. I, 791)

έμπα δὲ τὸν γε ·

καὶ (Apoll. II, 601)

έμπης δ' ἀφλάστοιο.

Έμπάζομαι, 335, 33. Add. I. 35. οἶον (II. II, 50)

οὔτε θεοπροπίης έμπάζομαι.

Fr. Sapph. έπιπολάζοντ' pro έπιπλάζοντ'.

Έμπαιος, 335, 41. Έμπεδόν, 335, 49. Έμπελαδόν, 336, 4.

Έμπελάτειρα, 336, 1. Fr. Callim. καὶ έτεκε pro τέκεν.

Έμπέραμος, 336, 6.

Έμπερονήσασθαι (cf. 336, 8) · έμπεπορπῶσθαι. Μένανδρος ·

οἶμαι σε τὸν ἐπ' ἀριστέρᾳ έμπερονημένον,

ἀπὸ τῆς περόνης. Έκ τοῦ β.

Έμπεφυῖα, 336, 10. Έμπλην, 336, 16. Έμποδών, 336, 26.

Έμποίνιμος, 336, 46. δοθεῖσα pro δρασθεῖσα. Recte.

Έμπολιμῶσαι, 336, 24. Έμπορος, 336, 20.

Έμπουσα, 336, 38. Add. Άριστοφάνης Βατράχοις (v. 295).

Έμπύρευμα, 336, 49. Point de lacune indiquée à la fin de l'article.

Έμῶ, 337, 1. Έμῶκυμάρῳ, 337, 4. Έναγχος, 337, 14.

Έναίρω · τὸ φονεύω · εἰς τὸ Ένέρω τὸ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ, ἀλλὰ κακῶς.

Έναίσιμα · καθήκοντα, συμφέροντα, ἀγαθά. Εἴρηται εἰς τὸ Αἰσιμος. Ubi nihil.

Έναιώρημα · ἔσ'ι ρῆμα αἶρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ῶ, αἰώρω αἰωρήσω αἰώρημα · τὸ δὲ μετέωρος ἐκ τοῦ αἰίρω κατὰ τροπὴν τοῦ ᾱ εἰς ὀ, εἴτα ἔκτασιν.

Έναλίγκιος, 337, 20. Έναλλάξ, 337, 18.

Έναπήρεισθαι, 337, 29. Cod. έκτετεῖναχεν et ἀποτετεινομένου. Cf. not. Gaisf.

Έναποφύχειν, 337, 31. Add. τὸ μὲν πρῶτον παρὰ τὸ ψύχω, τὸ δὲ δευτέρον παρὰ τὸ ψυχή.

Έναρα, 337, 41. Ένάργεια, 337, 52. Έναρίζειν, 337, 46.

Έναρσφόρος, 337, 50. Add. Ησίοδος (Scut. v. 192, ubi έναρφόρος) ·

ἐν δὲ καὶ αὐτὸς έναρσφόρος [οὔλιος] Ἄρης.

Ἐν ἀργαλέσσι Φονῆσιν· ἐν τοῖς χαλεποῖς τόποις ἐνθα ἔκειντο οἱ νεκροί.
Ἐνας· ἔρρεις· ἀφ' οὗ καὶ τὰ νάματα, ρεύματα, καὶ (Od. I, 222, ubi
ναῶν)

νάειν δ' ὁρῶ ἀγγεα,

περιερρεῖτο· καὶ νασμοῖσι (Eurip. Hipp. 653), τοῖς ρεύμασιν.

Ἐναυλου, 337, 55. Ἐναύλους, 338, 3.

Ἐγγλωττογάσσορες (cf. 309, 51 et 313, 29)· οἱ ἀπὸ τῆς γλώττης βιο-
τεύοντες, καὶ ἐγχειρογάσσορες οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν.

Ἐνδεια, 338, 16.

Ἐντελέχεια, 338, 25. Pro ἐντελῶς ἔχειν cod. ἐντελές. Χοιροδοσκόος.

Ἐναυσμα, 338, 11.

Ἐνδειξις, 338, 49. Sans indication de lacune.

Ἐνδεκα, 338, 31. Ἐνδεξιαῖ, 338, 41. Ἐνδημος, 338, 53. Ἐνδινα, 339

6. Ἐνδίκως, 339, 4. Ἐνδιος, 339, 1.

Ἐνδρομίδες, 339, 19. Add. Καλλιμαχος (Dian. 16, ubi αἱ τε μοι)·

αἱ τ' ἐμοὶ ἐνδρομβίας τε καὶ ὑπὸ τε μηκέτι λόγους.

Ἐνδυκῶς, 339, 21. Add. (Il. Ψ, 90, ubi cod. ἐστέρεφ' ἐνδ.) :

ἐτραφέ τ' ἐνδυκῶς.

Ἐνέδρα, 339, 24. Ἐνέγκω, Ἐνεῖκαι, 339, 32. Ἐνειμεν, 339, 43.

Ἐνεισι, 339, 30. Add. αἱ γὰρ προθέσεις μετὰ τῶν ρημάτων ἐν συνθέσει
εἰσὶ.

Ἐνεκολλήσασσε (l. Ἐνεκολλήσασε), 340, 33. Ἐνίετε, 467, 36. Ἐνεοῦρη-
σεν, 340, 35. Ἐνεός, 340, 48. Ἐνεπείρουν, 339, 53. Ἐνιπή, 342, 42.
Ἐνεπίσκημμα, 340, 36.

Ἐνερεγμός, 340, 3. Cod. ἐν μέσῃ pro ἐν μέσῳ. Recte.

Ἐναίρειν (cf. 337, 35)· τὸ Φονεύειν· παρὰ τὸν Ἄρην, τὸν πόλεμον, γίνε-
ται ἐναίρῳ· παρέπεται γὰρ αὐτῷ τὸ ἐνυάλιον εἶναι ὡς Ἀθηνᾶ τὴν νίκην τὴν
Ἐκάτην (?)

Ἐνεροι, 340, 8. Add. (Il. O, 188) :

ἐνέροισιν ἀνάσσω.

Ἐνέρτερος, 340, 18.

Ἐνερθεν· εἰς τὸ Νέρθεν. Quod abest.

Ἐνεσαν, 339, 46. Après la citation homérique le ms. ajoute : τὸ ἐνεσαν

ὡς ἔρεξαν· οὕτω καὶ Ἀρίστας. Ἀληθὲς γὰρ ἐστὶν ὡς πᾶς παραγνημένος δισύλλαβος παθὼν κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ βραχυῖαν ἀναδεξόμενος (l. ἀναδεξάμενος) ἀναδίδωσι τὸν τόνον, κατεῖχεν, κάτεχεν.

Ἐνετοί, 340, 20. Ἐνετῆσι, 340, 24. Ἐνετιμᾶτο. Suid. Ἐνεχειδῶ, 340, 53. Ἐνη καὶ νέα, 340, 55.

Ἐνηλύσια, 341, 5. Fr. Æsch. μοι pro μου et ἀρόρων pro ἀρούρων. Fragment oublié dans la collection Didot, 226. Le manuscrit n'indique pas de lacune et ne fait qu'un seul article, en donnant *eis δὲ τοὺς Ἐτυμολόγους εὖρον, eis ᾧ κεραυνὸς εἰσέβηκε* (bonne leçon au lieu de *εἰσέβηκε*), κτλ.

Ἐνὲν· καλεῖται τὸ παλαιὸν καὶ παραγνημένον, καὶ νέον τὸ νέον ἐν Ὑπομνήματι τ' Ὀδυσσεύς· ἀφέντες ἀπὸ Σουνίου τῇ ἔνῃ καὶ νέᾳ τοῦ σκιρροφοριῶνος εἰς Σάμον δευτέρᾳ οἱ (l. δευτεραῖοι) κατεπλεύσαμεν πομπῇ καὶ λείψινε. Probablement un passage de Lysias.

Ἐνης· κελεύεις νῦν, 341, 2. Ἐνείης, 341, 14.

Ἐνήης, 341, 11. — L. 12, ἤσω (Od. I, 353).

ἦσατο δ' αἰνῶς.

καὶ (Il. Ω, 557)

με πρῶτον ἔασας.

ἀντὶ τοῦ ἡδυνας· ἢ παρὰ τὸ, κτλ. — L. 13. Après *ἐνέος* le manuscrit ajoute ὥσπερ Ἀπολλώνιος ἐν τοῖς Ἀργοναυτικοῖς (I, 1338. ubi cod. ἐκδύσας-ἀλείτης), οἶον,

ὦ πέπρω, ἢ μάλα δὴ με κακῶς ἐκυδάσας μύθῳ
φᾶς ἐνὶ τοῖσιν ἔπασιν ἐνέος ἀνδρὸς ἀλείτην.

Ἐνῆεν· εἰς τὸ Ἡν. Ubi nihil.

Ἐνήνοχε· εἰς τὸ Ἀγήνοχε.

Ἐνθαδί, 341, 45. Ἐνθ' εἶην, 342, 15. Ἐνθους, 341, 20. Ἐνθυμιαζόμενοι, 341, 22. Ἐνθρυπια, 341, 23.

Ἐνὶ τοι φρένες· δισσοῦν τὸ σημαυνόμενον (Il. Ξ, 216).

ἐνθ' ἐνὶ μὲν φιλότης.

ἐκ τοῦ ἐνεσίην γέγονεν ἐνι, κατὰ λείψιν (l. κατ' ἐλλειψιν) τοῦ ἰ· εἶτα ἐνὶ τοι φρένες τρίχες, ἐκ τοῦ ἐνεισιν.

ἔνει (Apoll. IV, 243, ubi ἴκοιτο. *Id.* IV, 252, ubi ὑψιζόνουσι μένει)

Αἰαίη Μήδεια Πελασγίδα γαῖαν ἔκτει·
ἀνδράσιν ὑψιζόνουσιν ἐνει καὶ τῆμος ἰδέσθαι·

Αἰαίη ἀπὸ Αἰαίης πόλεως.

Ἐνιαυτός, 342, 31. — L. 33, τὸ διατρίβω (II. I, 325)·

πολλὰς μὲν ἀπνους νύκτας ἱαυον.

Ἐνιαυθμός, 342, 35. — L. 36, Après *ἐνιαυθμός*· *ἐνιαυθοὶ* αἱ ὑλικάι βο-
τάται. Reste d'une glose plus complète.

Ἐνιλλώπειν, 342, 37. Ἐνιπέυς, 342, 46. Ἐνιπή, 342, 44. Ἐνίπλω,
342, 48.

Ἐνισπε· σημαίνει τὸ εἰλεγειν (II. B, 80)·

εἰ μὲν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἐνισπε·

ἀπὸ τοῦ ἐνέπω τὸ λέγω, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ι· ἐξ οὗ καὶ
ῥῆμα ἐνισπῶ ἐνισπήσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἥνισπον καὶ κατὰ συστολήν ἐνι-
σπον. Cf. 343, 4.

Ἐνίσσω, 342, 56. Ἐνίψω· λέξω.

Ἐν Καρὸς αἴση· ἐν μοίρᾳ θανάτου, ἢ ὡς ἐνιοὶ ἐν τάξει μισθοφόρου· πρῶ-
τον γὰρ Κάρες ἐπολέμησαν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἔδοξαν εἶναι ἀτιμοὶ. Cf. Suid. v.
Ἐν Καρὸς.

Ἐν μεσάτῃ, 344, 18.

Ἐννέα· ἀπὸ τοῦ ἐνδεῖν εἰς τὸν τῶν δέκα ἀριθμόν. Οὕτως Σέλευκος.

Ἐννέα γὰρ οἱ ὄϊον,

ἐννέα γὰρ οἱ νύκτας ἐμίσητο μητίετα Ζεὺς,

Ἡσίοδος (Theog. 56). Πῶς οὖν Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ἦ κορεύει κόρας καὶ
κύειν πεποίηκε, Ζεὺς δ' ἐννέα ἡμέρας (f. add. διατρίβει); διότι ὁ πρὸς τὰς
Μούσας Ἔρως καὶ Ἥδονη βραδέως ἀνύεται, ἢ ὅτι τῷ ἐντελεῖ ἀριθμῷ κέ-
χρηται.

Ἐνναέται· οἱ περίοικοι, ὄϊον (Apoll. II, 1085)

ἐνναέται κόναθον τεγέων.

Ἐννεάκρουρος, 343, 42. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus :

ἴξει πρὸς Ἐννεάκρουρον ἐνυδρον τόπον.

Au lieu de *πρὸς*, il y avait dans les anciennes éditions soit une lacune, soit l'abréviation *ξ*. M. Meineke proposait :

ἦξεῖς δ' ἐπ' Ἐνεάκρουνον, εὐνδρον ποτόν.

Dans tous les cas, la leçon *πρὸς* doit être admise¹.

Ἐνεσίησι, 334, 10. Le ms. donne le vers d'Homère (Il. Z, 894) :

τῷ σ' ὀίω [κείνης] τάδε πιάσχειν ἐνεσίησιν.

Ἐνεον · τὸ βῆμα νέω. Ἀλκαῖος² ·

αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσι νέον.

ὁ παρατατικὸς *ἔνεον*, 343, 6.

Ἐνῆμαρ · ἐπὶ ἐννέα ἡμέρας · καὶ δεῖ γινώσκειν ὅτι τὰ ποιητικὰ εὐεπίφορον λέγουσι τὸν ἐννέα ἀριθμὸν (Il. H, 161) ·

οἱ δ' ἐννέα πάντες ἀνέσταν,

καὶ (Il. B, 96)

ἐννέα δέ σφεας

κῆρυκες,

ἢ ὅτι ἐπὶ φθορᾷ ἀνθρώπων διαλέγεται · ὁ δὲ τῶν θ' ἀριθμὸς τοῖς καταχθονίοις ἀνεῖται · οὐδὲν δέ, 343, 50.

Ἐννέωροι, 343, 22. *Ἐννη*, 344, 1.

Ἐνορχα, 344, 34. Cod. (Il. Ψ. 147) *ιερεύσει προ ἱερεύσειν.*

Ἐνοδία, 344, 42.

Ἐνολμῖς, 344, 37. Add. ὁ δὲ Σοφοκλῆς *Ἐνολμῖν* τὸν Ἀπόλλωνα λέγει, au lieu de ὁ δὲ Σοφοκλῆς *Ἐνόλμιον*. Cf. *Thesaurus*.

Ἐνοπαῖς, 344, 47.

Ἐνοσις (cf. 344, 44) · σημαίνει τὴν κίνησιν. Ἡσίοδος ἐν *Θεογονίᾳ* (v. 683, ubi *ποδῶν τ' αἰπεῖα ἰώη*) ·

ἐνοσις δ' ἔκανε βαρεῖα,

Τάρταρον ἠερόντα, ποδῶν αἰπεῖά τ' ἰώη.

ἰώην δὲ νῦν τὴν πορείαν παρὰ τὸ ἰέναι.

¹ Cf. *Fragm. Com.* p. 335, éd. Didot.

² Ce fragment d'Alcée est aussi donné par Gaisford, d'après un autre ms. : *αὐτὴς ἐπει χεῖρεσι νέον*. Je lirais : *αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσι νέον*, ou *αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεσι νέον* pour *ἔνεον*.

Dans Homère, Od. E, 344 : *αὐτὰρ χεῖρεσσι νέων ἐπιμαίετο νόστον Γαίης Φαιήκων*. Voy. Bergk. p. 733, éd. 2, qui pense que le fragment d'Alcée est perdu.

Ἐνοσίχθων, 344, 43.

Ἐνόσφ· μετὰ τοῦ ἰ· ἔνοματικὸν γὰρ παρὰ τὸ ὅσος· οὕτως ὁ Μιλήσιος Ὄρος.

Ἐν προδοκῆσιν, 344, 19.

Ἐν πύῃ, 344, 15. Cod. πυοῖς pro πυροῖς.

Ἐντεα, 345, 17.

Ἐν οἰοπόλῳ (Il. N, 473)·

χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ,

ἢ ἐν ᾧ οἶες ποιοῦνται ἡγούν· ἀνασφίγγονται, ἢ ἐν ᾧ οἶός τις πολεῖται, τουτέστι· μόνος, ἐξ οὗ δηλοῖ τῷ ἐρήμῳ. Cf. 618, 41.

Ἐν συνεοχμῷ (Il. Ξ, 465, ubi αὐχένος pro ὤμων)·

τόν ῥ' ἔβαλεν, κεφαλῆς τε καὶ ὤμων ἐν συνεοχμῷ,
νεῖατον ἀσπράγαλον.

Ἐν τῇ συναφῇ, πτλ. 735, 8. Ἐντρέχεια, 345, 30.

Ἐντερα· οἶον· ἐνδότερα τινὰ ὄντα, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ρεῖν τὰ ἀπὸ τῆς τροφῆς περιττώματα, ἢ παρὰ τὸ ἐνδον εἰλεῖσθαι.

Ἐντροπαλιζόμενος, 345, 32. Le ms. donne le passage d'Anacréon¹ :

ὥς ἤδη πρὸς ἔρωτα πυκταλίζω.

Ἐν τοῖς κατωτάτῳ, 344, 21.

Ἐντομα, 345, 24. Loco Apoll. κυδαίνονται pro κυδαίνοντας.

Ἐντο (Il. A, 469)·

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσις καὶ ἐδήτυος ἐξ ἔρον ἔντο·

σημαίνει δέ, 345, 42.

Ἐντύτω, 345, 23. Add. (Hes. Op. 631) :

ἐν δέ τε φόρτον

[ἄρμενον] ἐντύνασθαι·

σημαίνει τὸ ἀρμόσασθαι.

Ἐν Φρεατοῖ, 344, 25. Cod. ὡς Θεόφραστος ἐν ζῖ (pro ἔκτῳ, nisi leg. ιζ) Νόμφ pro Νόμων.

Ἐννώ, 345, 52. Ἐννάλιος, 345, 56.

Ἐν χροῖ, 313, 57. Add. οὕτως Ὄρος.

¹ Ce fragment est aussi donné par Eustathe, Athénée et Orion. Voy. l'éd. des *Lyriques* de Bergk, n. 61, 62.

Ἐν χερῶν κεκαρμένος, 314, 2. Ἐννόδια, 345, 4.

Ἐνώμα, 345, 14. Cod. (II. E, 594) *ἐν παλάμῃσι* pro *ἐν χερσί*.

Ἐνωμοτάρχης, 345, 11. Avec la fin du précédent : Ἐνωμοτία.

Ἐνώμοτος, 345, 8. Ἐνοπῆ, 344, 54. Ἐνωπίδες, 345, 4. Ἐνωπιδίως, 345, 1. Ἐνωρῆ, 345, 7. Ἐνωρτο, 826, 11. Ἐξ, 346, 13. Ἐξάγιστος, 346, 36.

Ἐξ Ἀπίης γαίης (II. A, 270) · ἐκ τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ μακρὰν ἐχούσης γῆς, ἥτοι τῆς Πελοποννήσου. Cf. 122, 10.

Ἐξάδιος, 346, 38. Ἐξ Ἀθῶν, 347, 8.

Ἐξάισια · παντὸς ἐπαίνου καὶ θαύματος ἐπέκεινα · ἐξεσία δὲ διὰ τοῦ εἰσιλοῦ ἢ δημοσία, 347, 41 et 38. Cod. (II. Ω, 235) :

ὁ οἱ Θρήκες πόρον ἄνδρες,
ἐξεσίην ἐλθόντι.

Ἐξάσιον, 347, 31. Cod. Ἀριστοφάνει *ἐν Πλούτῳ* (v. 981, ubi cod. μ' ἥσχυεν) ·

καὶ γὰρ ἐκνομίως μ' ἥσχυντο.

Ἐξάιτους, 347, 28. Ἐξακέσαιο, 346, 47. Ἐξάκλινον, 346, 14.

Ἐξαλίσαι · τὸ κυλίσαι, οἶον Ἄπαγε, 68, 14.

Ἐξ ἀλός, 346, 45.

Ἐξαλαπάξαι · εἰς τὸ Ἀλαπάξαι.

Ἐξαμβλοῦν, 347, 1. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἀμβλυώτω.

Ἐξάντης, 346, 42.

Ἐξαργυρῶσαι, 346, 55. Cod. Θουκυδίδης (VIII, 81) · « οὐδ' ἦν (cod. οὐδὲν δὲ ἦ) δέη τελευτῶντα τὴν ἑαυτοῦ σίρωμνὴν ἐξαργυρῶσαι. »

Ἐξάργματα · εἰς τὸ Πράγματα. Quod abest.

Ἐξαράσθαι (l. Ἐξαράσασθαι), 346, 51.

Ἐξάπουν · εἴρηται εἰς τὸ Ἐξάκλινον.

Ἐξαπατήσοι · εἰς τὸ Ἀπαφῶ.

Ἐξαρνος, 346, 49.

Ἐξανσίηρ, 346, 56. Cod. Αἰσχύλος ·

ἀθάμαντι χαλκίοισιν ἐξανσίηρες χειρούμενοι.

Ἐξ ἐδέων (II. A, 534) · ἐκ τῶν καθεδρῶν, παρὰ τὸ ἐζω, ἔδος οὐδέτερον, καὶ ἡ γενικὴ τῶν πληθυντικῶν ἐδέων, [ὡς] τειχέων, βελέων.

Ἐξεῖ, 347, 57. — 348, 4. οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν εἰς μὴ χρηματίζουσιν (leg. σχηματίζουσιν) οἱ Αἰολεῖς καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, οἶον (Il. Φ, 313, ubi cod. μετὰ)

ἰσῆ δὲ μέγα κύμα,

ἀντὶ τοῦ ἰσθαθι· καὶ ἐν Ὀρνισιν (v. 1310) Ἀριστοφάνους·

καὶ τοὺς κοφίνους πάντας ἐμπύπλη πτερόων,

ἀντὶ τοῦ ἐμπύπλαθι. Add. οὕτω ζ.

Ἐξειδίον, 347, 54. Ἐξειλῆσαι, 348, 12. Ἐξείης, 348, 10.

Ἐξίσιν· εἴρηται εἰς τὸ ἔνεισιν.

Ἐξελάσαιμι· ῥῆμα εὐκτικόν, ἐκ τοῦ ἐλῶ ἐλάσω καὶ τὸ ἐλημι. Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς. Cf. 325, 43.

Ἐξέμεν, 347, 43. Ἐξέρον. Zon.

Ἐξεία· εἰς τὸ διὰ διφθόγγον. Cf. Ἐξείασι.

Ἐξετάζω. Zon. Ἐξεπρόθωμεν. Zon.

Ἐξέρεβους (Il. Θ, 368)· ἐκ τοῦ ἐρέβους, ὃ ἐστὶ σκότους· ὁ πρὸς τοῦ Ταρτάρου τόπος ἐρέβεος ἐρέβους, κράσει τοῦ εὖ εἰς τὴν εὐ δίφθογγον.

Ἐξεται· δασύνεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔξω ἐσλίν.

Ἐξετασίης, 386, 12. Ἐξέτρω, 347, 48.

Ἐξ εὐηγεσίης (Od. T, 114)· Ἀρίσταρχος ψιλοῖ· ἦγον γὰρ ὑπὸ Ἰάνων λέγεσθαι τὸν εὐδαίμονα ὡς τετελευτηκότα· Καλλίστρατος δὲ δασύνει καὶ ἀπέδακεν ἐξ εὐαρχίας, παρὰ τὸ ἡγεῖσθαι. Cf. 390, 36, et Schol.

Ἐξηγηταί, 348, 19. Add. οὕτως Φιλ.

Ἐξηγηθῆν, 348, 24. Ἐξηλημένα, 348, 27.

Ἐξίτηλον, 348, 30. — L. 35, τὸ τῶν δευσοποιῶν βάμμα τὸ χρώμα ἐξίησι τὸ τοῦ ἐθιλου (sic), ὃ ἐστὶ τὸ τοῦ ὁμοίου.

Ἐξιτηρίους, 348, 43. — L. 44, παρὰ τὸ ἴημι· ῥ.

Ἐξωμόσασθαι, 349, 36.

Ἐξωτέρω, Ἐξωτάτω· εἴρηται εἰς τὸ ἔξω ἐπίρρημα.

Ἐξοστρακισμός· ἐξορισμός· ἐξοστρακισμός, Φυγὴ δεκαετής, 349, 15.

Ἐξοιχνεύσιν, 349, 1. Ἐξορίσαι, 349, 28. Ἐξούλης, 348, 48. Ἐξοχος, 349, 31.

Ἐξω, 350, 5. — L. 12, ἐξωτάτω, καὶ τὰ ἐξῆς διὰ πλάτους εὐρίσκονται.

Ἐξωμόσασθαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξωμόσασθαι (l. Ἐξωμόσασθαι), τὸ διὰ τοῦ ο μικροῦ. Quod abest.

Ἐξωμοσία, 349, 40. Ἐξωμίσ, 349, 43. Ἐξαφραμένοι, 350, 43. Ἐοιγμεν, 350, 53. Ἐοικώς, 350, 40. Ἐόλητο, 351, 57.

Ἐοργα· εἰς τὸ Ἐώλπειν καὶ Ἐώργειν. Quæ absunt.

Ἐορτή, 351, 52. Ἐοχμός, 735, 9. Ἐπαγωγή, 352, 45. Ἐπαγωνιῖται, 352, 47. Ἐπαίτης, 354, 29. Ἐπαιγίζων, 354, 26.

Ἐπακρία χώρα, 352, 53. — L. 55. cod. pro ἐπανυμίαν habet οἰκονομίαν. Cf. Gaisf.

Ἐπάκριος Ζεὺς, 352, 49. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus¹:

ἱερῶν γὰρ ὦν τέτευχες Ἐπακρίου Διός.

Ἐπακτρίδας· τὰς ἀλιάδας ναῦς· ἐπακτρεῖς γὰρ οἱ κυνηγοί. Cf. 353, 5.

Ἐπακτροκέλης, 353, 7. Ἐπακτὸς ὄρκος, 353, 12.

Ἐπάκτιον (Apoll. II, 178).

ἐνθάδ' ἐπάκτιον οἶκον Ἀγηνορίδης ἔχε Φινεύς·

μέγαν, ὑψηλόν.

Ἐπακτῆρες, 353, 16. Ἐπαλξίς, 353, 20. Ἐπανακροῦσαι, 353, 32.

Ἐπαοιδή, 353, 39.

Ἐπάρουρος, 353, 35. Add. οἶον (II. Z, 142)

ἀρούρης καρπὸν ἐδόντες.

Ἐπάσαντο, 353, 48. Ἐπασσύτεροι, 353, 55.

Ἐπαύλια, 354, 1. Cod. I. 8, χρυσείας. — L. 9, ἀλαβάστρους. Cf. Gaisf.

Ἐπὰψ θέμεναι, 354, 25. Ἐπαύρηαι, 354, 14. Ἐπαυτοφάω, 354, 20.

Ἐπάχνωσεν (Hes. Op. v. 359)· σημαίνει τὸ ἐλύπησεν, ἐφθειρεν· ἡ μεταφορά ἀπὸ τῆς πάχνης τῆς φθειρούσης καὶ φρίκην ἐμποιοῦσης καὶ λυούσης τὰ φυτά.

Ἐπειός· ὄνομα ποταμοῦ.

Ἐπειδικάσατο, 355, 9. Ἐπέξεσεν, 355, 13. Ἐπεῖ, 356, 7. Ἐπείγω, 356, 33. Ἐπείκτης, 356, 33. Ἐπειξίς, 356, 34. Ἐπεκέκλητο, 500, 41. Ἐπεισι, 356, 24. Ἐπεισόδιον, 356, 28. Ἐπειτα, 356, 21. Ἐπειῶν, 356, 31. Ἐπεπλήκεον, 355, 16. Ἐπεμαίετο, 356, 18. Ἐπένεξις, 354, 30.

Ἐπένεγκε δόρυ, 354, 31. Fr. Istr. σημαίνει προ σημαίνοντα.

Ἐνύνοθε, 354, 41.

¹ Voy. les Comic. Gr. p. 336, éd. Didot

Ἐπέοικε (II. I, 392) · ἐκ τοῦ εἶκω, ὁ μέσος παρακείμενος οἶκα καὶ ἔοικα καὶ ἐπέοικεν.

Ἐπενήνεον, 354, 38. Ἐπέντυε, 355, 19. Ἐπέπλωε, 355, 21. Ἐπέπιθον, 355, 26.

Ἐπεπωλεῖτο · ἐπήρχετο · εἰς τὸ Πωλῶ ἢ ἐτυμολογία αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἐπερρώσαντο, 355, 31. Add. ἐπερρώσαντο δὲ γράφεται διὰ τοῦ ᾠ μεγάλου · εἴρηται εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἐπεσδόλος, 355, 3. Add. (II. B, 275) :

ὅς τὸν λαοδητῆρα ἐπεσδόλον.

Ἐπεσκήψατο, 355, 35. Ἐπεσσεύοντο, 355, 43. Ἐπέται, 354, 56. Ἐπέτειον, 354, 57. Ἐπετοξάζοντο, 355, 51. Ἐπεφνευ, 355, 53.

Ἐπέφραδον · εἶπον, ἀπὸ τοῦ φράζω (II. K, 127, ubi ἡγερέεσθαι) ·

ἵνα γὰρ σφιν ἐπέφραδον ἀγοράσθαι.

Ἐπήβολος, 357, 18. Cod. I. 20, τοῦ σκοποῦ · ἐνθεν καὶ τὸ,

σύ δὲ φρεσὶ βάλλεο σῆσι,

ἀντὶ τοῦ ἐπιτυχῇ λάμβανε. — L. 23, ἐστὶ δὲ οὐ ποιητικὴ ἢ λέξις ἀλλ' Ἀττικὴ.

Ἐπηβολία · εἴρηται εἰς τὸ Συνηβολία.

Ἐπηλυγάσασθαι καὶ Ἐπηλυγάζονται · εἴρηται εἰς τὸ Ἐπιλυγάσασθαι καὶ Ἐπιλυγάζονται τὴν γραφὴν διὰ τοῦ ἀτεχνῶς (f. διὰ τοῦ ἰ τεχνικῶς) · ἡ λύγη γὰρ ἐστὶν ἢ σκιά. Cf. inf. Ἐπιλυγάζονται.

Ἐπήτριμοι, 356, 49. Add. (Apoll. IV, 1453 et 1455, ubi γειομόροι et ἢ ὅτε pro ἤτε) :

γειοτόροι μύρμηκες ὁμιλᾶδον, ἤτε μυῖαι

ἀπλητον μεμάασιν ἐπήτριμοι.

Ἐπηγενίς, 357, 3. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἐνέγκω γέγρονε καὶ ἐνείκω πλεονασμῷ τοῦ ἰ (II. E, 885, ubi ἀλλά μ' ὑπ.) ·

ἀλλ' ἄμ' ὑπήνεικαν ταχέες πόδες ·

ἐντεῦθεν καὶ προῦνεϊκος καὶ ποδηνεκές.

Ἐπηετανός ·

ἐπηετάνοιο ποτισμοῖο παρείκοντες,

παρατεταμένοι τὸ ἐξ ἔτους καὶ ἐκ χρόνου · ἔτος ἐτανός καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἠ ἐπηετανός.

Ἐπημοῖσοι, 356, 50. Ἐπητής, 356, 41. Ἐπηράτου, 357, 11. Ἐπιβαλλει, 357, 49. Ἐπιβάτης, 357, 40.

Ἐπιβλής· Ἀρίστωρ τὸ ἐπίβλης ὡς ἀλήτης, ὃ δὲ Ἀσκαλωνίτης ὀξύνει ὡς ἀδμήτης, ὡς πᾶν· οὐ γὰρ ἐστὶ βλήτης, 358, 8. — L. 11, ἐτεόκρης· αὕτη γὰρ ἡ ἀναλογία τῶν εἰς ἡς μονοσυλλάβων, εἰ δὲ συνεσχημάτισται, ὀφείλει ὀξύνειν· τὰ γὰρ εἰς ἡς, κτλ. 358, 3. — L. 6, ἀσπιδάποδλης καὶ τὸ (1. καί-τοι) ἐκ τριῶν λέξεων ὑπάρχον ὀξύνεται, ἢ παρὰ Ἀριστοφάνει (Vesp. v. 592).

χω μέγας [οὔτος] κολακώνυμος ἀσπιδάποδλης.

οἱ μὲν φασιν ὅτι δοκός ἐστίν, οἱ δὲ ποιότης· οὕτως εὔρον εἰς τὸ ῥητορικὸν λεξικόν.

Ἐμπίδαι (Ἐπίβδαι), 357, 54. Ἐπιβωσόμεθα, 357, 52. Ἐπήρεια, 357, 8. Ἐπιβασκόμεν, 357, 47. Ἐπίβοιον, 358, 11. Ἐπιγνώμονας, 358, 15. Ἐπιγράβδην, 358, 22.

Ἐπιγραφεῖς (cf. 358, 20)· οἱ τὰ δημόσια διαγράφοντες ἐκαλοῦντο· οἱ δὲ φασιν ἐπιγραφεῖς εἶναι τοὺς ὀρίζοντας καὶ ἐπιγράφοντας τὰ ἐπιτίμια τῶν ἐν ταῖς δίκαις ἀλισκομένων. Cf. Et. Gud.

Ἐπιγουνίδα· εἰς τὸ Λεξικόν, Ἐπὶ γόνυ.

Ἐπιγονατίς, 358, 24. Cod. l. 27, ἐπενδύονται ὡς εὔρον εἰς τὸ β.

Ἐπιδάσιον, 358, 43.

Ἐπὶ Δελφινίῳ, 358, 56. Post Σίννιν (ed. Σίννιν) cod. add. καὶ τῶν Παλλαντίδων.

Ἐπὶ δὲ κρόμμον, ποτῶ ὄψον (Il. A, 630)· ὅτι πᾶν προσόψημα ὄψον οἱ ἀρχαῖοι ἐκάλουν, ἢ ὄψον πᾶν τὸ σὺν σιτίοις ἐσθιόμενον· ὄψε γὰρ αὐτὴν προσήγοντο τὴν τροφήν, ἔωθεν δὲ ἀκρατίσμασι (1. ἀκράτισμα)· ποτῶ ὄψον Ξερυδν [γάρ] ὥστε ποτοῦ δεῖσθαι. Cf. Schol.

Ἐπὶ Δηλίου μάχη, 359, 11. Ἐπιδημίον, 359, 8. Ἐπιδιαιθέσθαι, 359, 21.

Ἐπιδίετες, 359, 16. — L. 18, ὀκτωκαίδεκαεῖς pro ὀκτωκαίδεκα ἐτῶν.

Ἐπίδικος, 359, 25. — L. 31, Λυσίαιον pro Λυσίειον. Cf. Gaisf.

Ἐπίδρομον· ἐπιτρέχον καὶ ὁμαλόν. Cf. 358, 38.

Ἐπειικῆς, 359, 33. Ἐπειικῶς, 359, 35.

Ἐπειικῆς, 359, 39. Add. (Il. A, 547):

ἀλλ' ὃν μὲν κ' ἐπειικῆς ἀκούμεν.

Ἐπειιμένε (Il. A, 149)· τὸ ἐνδεδυμένε· ἔω τὸ ἐνδύομαι, ὃ μέλλον ἔσθαι, ὃ παρακείμενος εἶκα εἶμαι, ἢ μετοχὴ εἰμένους ἐπειιμένους. Cf. Et. Gud.

Ἐπίηρα, 359, 40. Dans un ordre différent. — L. 43, κατὰ συγκοπήν καὶ κατ' ἑκτασιν ἦρα· εἰς δὲ τὴν Καθόλου εὖρον οὕτως.

Ἐπιήρανα, 359, 45. Add. ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ ἔρωτος.

Ἐπιθορνυμένη (l. Ἐπιθορνυμένη), 359, 49.

Ἐπιθειάσας· ἐπιθαυμάσας, τὸ θεῖον εἰσδεδευμένους, θεοφορούμενος· ὁ δὲ Μιλήσιος¹ παρὰ τὸ (l. τῷ) Συγγραφεῖ θεοὺς ἐπικαλεσάμενος, καὶ κατευξάμενος· ἔστι γὰρ ἀπὸ τοῦ θεάζειν.

Ἐπιθέτους ἑορταί, 359, 54. Ἐπίθημα, 359, 46. Ἐπὶ Θρασύλλῳ, 359, 51. Ἐπικάρ, 360, 7. Ἐπικεκηρυχέναι, 360, 13. Ἐπίκηρα, 360, 20. Ἐπικηρυκία, 360, 22. Ἐπίκλοπος, 360, 26. Ἐπικλώσειαν, 360, 30. Ἐπικνημίδιοι, 360, 32.

Ἐπὶ κόρρης· « Τὸν γὰρ τοιοῦτόν φησιν ἔξεσθαι καὶ ἐπὶ κόρρης τύπλοντα μὴ δίδόναι δίκην· » ἐπὶ κεφαλῆς, 360, 34. Le ms. ajoute à la fin de l'article : Ὑπερίδης²· « Ἀκούω γὰρ Αὐτοκλέα τὸν ῥήτορα πρὸς Ἰππόνικον τὸν Καλλίου περὶ χωρίου τινὸς ἀναμφισβητήσαντος (l. ἀμφισβητήσαντα), καὶ λοιδορίας αὐτοῖς γενομένης, ραπίζειν αὐτὸν Ἰππόνικον ἐπὶ κόρρης. »

Ἐπίκοποι, 360, 41. Ἐπικουρεῖν, 360, 50. — L. 53, τοῖς νέοις ἐν τῷ μάχεσθαι. Ὅμηρος (Il. Δ, 324).

αἰχμὰς δ' αἰχμίσσουσι νεώτεροι,

οἵτινες καὶ ὁπλότεροι καλοῦνται, οἱ μᾶλλον ὅπλα φέρειν δυνάμενοι· οἱ γὰρ προβεβηκότες τούτων ἀπηλλάκαται· καὶ Ὅμηρος (Il. Γ, 150).

γῆραι δὲ πολέμοιο πεπαιγμένοι.

Ἐπίκουροι, 360, 53. Ἐπικράναι, 361, 6. Ἐπικράτης, 361, 3. Ἐπικύκλωμα, 361, 7.

Ἐπικυνεῖν· ἐπὶ τοῦ σλόματος φιλεῖν· λέγειν δὲ ἐπικύκλον κάλλιον· κύκλοι γὰρ, 361, 12. — L. 18, ὄνειροπόλος πρὸ ὄνειρόπομπος. — L. 19, τὸν περὶ κύκλου (l. τοὺς κύκλους) τύπον.

Ἐπικωπασίηρ· τροπωτήρ· παρὰ τὸ τὴν κόπην ἐπισίηριζειν· λέγεται δὲ καὶ ἐπικωπητήρ, 360, 44.

Ἐπὶ λάει, 361, 21.

Ἐπιλαρκίσματα· λάρκου βύσματα.

¹ C'est Archidamus dans Thucydide, II, LXXV, imil. On aura extrait cela d'Orus, qui devient ici général ou roi de Lacédémone. Cf. Suid.

² Cf. Harpocraton, qui indique le fragment d'Hypéride, mais sans le donner.

Ἐπιλαρκίωμα (sic), 361, 22. Ἐπιλαχών, 361, 24. Ἐπιλημονέσλατον, 361, 38. Ἐπιληναίω, 361, 39. Ἐπὶ λειψυδρίω, 361, 31. Ἐπιλλῶσαι, 361, 42. Ἐπιλυγάζονται (Ἐπηλυγάζονται), 356, 52. Ἐπιλυγισάμενος, 356, 56. Ἐπι-
λύδην, 361, 46. Ἐπίμασλον ἀλήτην, 361, 52.

Ἐπίμαχοι· οἱ τοῖς πολεμοῖσι βοηθοί, σύμμαχοι δὲ οἱ τοῖς πολεμοῦσιν.

Ἐπίμαχον, 361, 55. Ἐπιμεληταί, 361, 57. Ἐπιμελητὴς τῶν μυσηρίων, 362, 11. Ἐπιμελητὰς ἐμπορίου, 362, 6. Ἐπιμήνια, 362, 14. Ἐπιμίξ, 362, 18. Ἐπίνηθρον, 362, 20.

Ἐπὶ νῶ· ἀντὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, σὺν τῷ ἰ, παρὰ Λυσία, ὡς Ὁρος λέγει. Εἰρηται εἰς τὸ Νῶ.

Ἐπίνυσσεν (Il. Ξ, 249)·

ἤδη γάρ με καὶ ἄλλο τετὶ ἐπίνυσσεν ἐφετμή.

ἤδη γάρ με κατ' ἄλλο ἢ σὴ ἐσωφρόνισεν ἐντολή.

Ἐπίξηνον, 362, 22. Cod. Aristoph. Ἀχαρνέυσιν (v. 318)·

ὑπὲρ δ' ἐπίξηνον θέλοιμι' ἂν τὴν κεφαλὴν ἔχειν.

Ἐπὶ ξυροῦ, 362, 24. Ἐπιόφομαι, 362, 36. Ἐπιорκεῖν, 362, 33. Ἐπίου-
ρος, 362, 29.

Ἐπὶ Παλλαδίω, 362, 43. — L. 46, Παλλάδιον· καὶ πολλοὺς τῶν διω-
κόντων ἀνελεῖν.

Ἐπίουρα, 362, 30. Ἐπίπασια, 361, 51. Ἐπιπλα, 363, 9. Ἐπίπλους, 363, 16. Ἐπιπλώς, 363, 19. Ἐπίπολις, 363, 26.

Ἐπιπολέος· γράφεται διὰ τοῦ ε ψιλοῦ καὶ τοῦ ο μικροῦ· ἐστὶ δὲ, 363, 24. Add. καὶ ταῦτα μὲν (f. add. περὶ) ἐπιπολέος ἡμῖν εἰρηται, ὡς πρὸς ἀγνο-
οῦντας τὰς γραφάς², [φαίη ἂν] ὁ ἅγιος Χρυσόστομος.

Ἐπιπόρπημα, 363, 28. Ἐπὶ πρύμνην, 363, 1. Ἐπὶ πρυτανείω, 363, 54. Ἐπιπλέσθαι, 363, 33. Ἐπιρρήδην, 363, 42.

Ἐπιρρήματα· ἐν τοῖς χρόνοις ὅτε συστροφήν ἔσειαν μέλους, κτλ. 363, 46. Cf. Gaisf.

Ἐπίρρησις, 363, 44. Add. Ἀρχιλοχος Ἐλεγείσις. Citation donnée aussi par Orion. Cf. Gaisf.

Ἐπίρροθος, 363, 51.

¹ Dans l'édition Didot; ὑπὲρ ἐπιξηνον θελήσω τὴν δ' ἔχων ἐγὼ λέγειν. — ² Il joue sur *Scripturam* et *scribendi modus*.

Ἐπίσειον, 363, 56. Le ms. cite Χοιροδοσάκης.

Ἐπισίτια, 364, 2. Ἐπισκύνιον, 364, 4. Ἐπισκύσαι, 364, 11. Ἐπίσπαστον, 364, 17. Ἐπισπεῖν, 364, 20.

Ἐπίσσωτρα, 354, 26. Ad marg. διαφορὰ χρήσιμος, et dans le texte : *ισίεον δὲ ὅτι ἀματροχία καὶ ἀρματροχία*, 145, 14.

Ἐπιστάδον, 364, 33. Ἐπίσταμαι, 364, 50. Ἐπισύστας, 365, 7.

Ἐπιστάται, 364, 41. — L. 43, δημοσίαν σφραγίδα. Cf. Gaisf.

Ἐπίστη, 364, 55. Ἐπίσταθμοι, 364, 36. Ἐπιστοδέωσι, 364, 56.

Ἐπιστοφάδην, 365, 2. Ἐπίσφατον, 365, 11. Ἐπισχερώ, 365, 14.

Ἐπισχόμενος, 365, 20. Le vers est ainsi donné (cf. Gaisf.) :

πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος.

Ἐπιτάξ, 365, 25.

Ἐπιτάρροθος, 365, 30. Add. *ὡς ἐπὶ τοῦ ἀτηρὸς ἀταρτηρὸς.*

Ἐπίτασις, 365, 34. Ἐπιτέλλω, 365, 44.

Ἐπιτελές, 365, 48. Cod. *θυόμενον* pro *γινόμενον*. Cf. Gaisf.

Ἐπιτεῖλαι, 365, 40. Ἐπιτετράφεται, 365, 51.

Ἐπιτήδειος, 366, 16. — L. 17, *ἐπιτήδειον* · *Εὐπολις Πόλεσιν* ·

ἔχω γὰρ ἐπιτήδειον ἀνδρ' αὐτῇ πᾶν.

Ἐπιτηθή, 366, 11. Θεόποπος pro Θεόπομπος et dans le fragm. *ἐξεπίστατο* pro *ἐξηπίστατο*.

Ἐπίτιμος, 366, 33.

Ἐπιτιμία, 366, 38. L'abréviation du nom Κέφαλος pourrait aussi bien se lire Κεφάλων. Ces deux noms sont usités.

Ἐπιτιμητάς, 366, 41.

Ἐπιττον, 366, 44. Add. Hes. (Scut. 292) :

οἱ δ' ἐτρύγων οἶνας δρεπάνας ἐν χερσὶν ἔχοντες.

Ἐπιτραπεζώματα, 366, 52. Ἐπιτρίτας, 366, 54. Ἐπιτροπή, 367, 12. Ἐπιτροχάδην, 367, 3.

Ἐπιτροπεύουσι · ἐπιτρέπουσι. Cf. 367, 15.

Ἐπιφρίξ. Zon. Ἐπιφρασάιατο, 799, 18. Ἐπιφυλλίδες, 367, 19.

Ἐπίχαλκον στόμα (cf. Hes.) · τὸ τοῦ αὐλητοῦ διὰ τὴν φορβειάν · Ἀλκαῖος *καμυφδῶν* τραγῳδεῖ (l. *Κωμφοδοτραγῳδεία*) ·

διηυλεῖ δ' ἐπίχαλκον τὸ στόμα λήκυθον ἔχον.

Ἐπὶ Χαριζένης, 367, 21. Cod. fr. Cratin.

οὐκ ἴδια τὰδ' οὐκατον (sic) Χαριζένης.

Cf. Gaisf. et Com. Gr. Fr. 30, édit. Didot.

Ἐπιχθόνιοι, 367, 29.

Ἐπίχυτος, 367, 32. Fr. Nicoph. *ὀμελίαν* et *ἐπιχύτους*. Cf. Com. Gr. Fr. 328, édit. Didot.

Ἐπιωγαί, 362, 40. Add. (Il. M, 340):

καὶ πυλῶν· πᾶσαι γὰρ ἐπώχματο.

Ἐπιώψατο, 362, 36. Ἐπλεο, 367, 34.

Ἐπληντ' ἀλλήλοισιν, 367, 37. Cod. fr. Simon.

τὰ δ' ἄλλα πεπλήσεται ξύλα.

Ἐπλινθεύθησαν, 367, 42.

Ἐπνεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἐπνέετο γίνεται κατὰ κρᾶσιν ἐπνεῖτο, ὡς ἐχεῖτο, καὶ προπερισπᾶται ὡς ἀπὸ τῶν εἰς ὦ ἂν (l. καθαρόν)· τὸ δὲ ἔκειτο ὡς ἀπὸ τῶν εἰς μὴ ἐδαρύνθη.

Ἐποιχομένην, 367, 47. Ἐπος, 367, 55.

Ἐπ' οὐδαι· ἐδάφει· παρὰ τὸ ἔδος.

Ἐποστρακίζειν, 368, 3. Ἐπτά, 368, 5. Ἐπταπέκτιος, 368, 10.

Ἐπτάχορδα (cf. Hes.)· Ἀριστοφάνης·

οὐχ οἷα πρῶτον ἢδ' ἐπτάχορδα πάνθ' ὁμοῖα.

Ἐπυράκτεον, 367, 17. Ἐπωβελία, 368, 48. Ἐπωβελία, 369, 5.

Ἐπωμαδόν· ἐπὶ τῶν ὤμων ἰέμενοι. Cf. 368, 40.

Ἐπωνία, 368, 30.

Ἐπώνυμοι, 369, 6. — L. 19, Ἀλκμάς pro Ἀλμᾶς, et l. 21, ἀπὸ ἐκατόν pro ἄπορα. Cf. Gaisf.

Ἐπωμίδα (l. Ἐπωπίδα), 368, 32. Cod. Lycophr. (v. 1175):

Περσέως [δὲ] παρθένος.

Βριμῶ τρίμορφος φθίσεται σ' ἐπωπίδα

κλαγγαῖσι¹ ταρβήσσουσιν ἐννύχοις βροτούς.

Ἐπώχματο, 368, 36. Ἐραν· τὴν γῆν, κτλ. 369, 24. Ἐρᾶν, 369, 28. Ἐρανίσας, 369, 36.

¹ Cod. κλαγγεσιν ταρβήσσουσιν (au dessein φοβοῦσαν) ἐννύχοις.

Ἐρανισίης, 369, 38. Add. Ἀριστοφάνης Ὀλκάσιν (ubi cod. ἤψησα).

πρῶτον ἔρανισίης ἐσθίων ἤψησ' ἔττος.

Puis l'abréviation habituelle β.

Ἐρανος, 369, 31. Ἐρατίζαν, 369, 40. Ἐραννῆς, 369, 49. Ἐράσθην, 369, 42. Ἐρασῖνος, 369, 45. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντίνος.

Ἐρατίναι, 369, 47. Add. οἶον (Apoll. III, 1340)

ἡματος ἀνομένιοι

[λείπεται ἐξ ἡοῦς], καλέουσι δὲ κεκηῶτες

ἐρατίναι γλυκερόν σφιν ἄφαρ βουλντὸν ἰκίσθαι.

Ἐρατεινῆς· ἐπεράσιου καὶ καλῆς· ἀπὸ τοῦ ἐρατὸς ἐρατεινῆς. Cf. 369, 47.

Ἐργαθεν, 369, 53. Ἐργάνη, 369, 51. Ἐργίσκη, 359, 54. Ἐρδω, 370, 16. Ἐρεδος, 369, 26. Ἐρεγμός, 370, 29. Ἐρεθίζω, 370, 31.

Ἐρειθεύω, 370, 37. — L. 39, οὕτως Φιλόξενος καὶ Ἡρωδιανός· λέγει δὲ Ἡρόδοτος ὅτι ἄλλοι παρὰ τὸ ἐριθος, κτλ. Il s'agit d'Hérodote le lexicographe. L'édition ne cite que Philoxène et Hérodien.

Ἐρείκειν (Cf. 372, 15)· τὸ σχίζειν· Ἡρόδοτος ἐν Ἀσπίδι (v. 287)·

διήρεικον χθόνα διαν,

ἀπὸ τῆς ἐρείκης, ἢ ἐσλιν εὐσχυδὲς ξύλον· ὅθεν καὶ ἐρεγμός ὁ διαχωριζόμενος² κύματος· ἐκ τούτου δὲ τοῦ ἐρείκω καὶ ἐρειξίς ἢ κατεσχισμένη γῆ.

Ἐρείπω, 372, 38. Cod. Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἐρεῖνω· τὸ ἐρωτῶ.

Ἐρείδω (cf. 112, 20)· τὸ ἐπακουμβίζω (Il. Θ, 496)·

τῷ ὄγ' ἐρεισάμενος.

Ἐρεμβούς, 370, 41.

Ἐρεμνήν, 370, 46. Add. (Hes. Scut. 445, ubi cod. ἐπισείησιν) :

αὐτὸς ἐπισείησιν ἐρεμνήν αἰγίδα.

Ἐρεπτόμενοι, 370, 48. Ἐρέσσειν, 370, 54. Ἐρεσχελεῖν, 391, 3. Ἐρεσχελία, 371, 1. Ἐρέτης, 370, 51. Ἐρατά, 138, 26. Ἐρετμόν, 370, 56. Ἐρεύθων, 371, 18.

¹ Ce fragment est aussi donné par Photius, avec la variante πρῶτον — ἐσλίων, qui doit être adoptée. Voy. les notes sur le lexique de Zo-

nare, 861, et les Com. Gr. Fr. 495, éd. Didot.

² Vout sans doute dire διηρημέντος, comme d'autres parlent, ou διασχομμέντος, plus loin.

Ἐρεύω, 371, 8. Add. (Il. P, 265):

ἡόνες βοόωσιν ἐρευγομένης ἀλός ἐξω.

Ἐρευγόμενοι (Il. Π, 162)· ὑφαιρούμενοι τὰ λιπαρὰ τῶν βοσκημάτων.

Ἐρεχθεύς, 371, 29.

Ἐρέχθων, 371, 24. Add. παρ' οὗ καὶ ἐρεγμὸς ὁ διακεκομμένος κύαμος.

Ἐρεχμὸς, 371, 19. Ἐρέφω καὶ Ἐρέφα, 371, 55. Ἐρέω, 372, 7. Ἐρη-
ρέδαται, 372, 44.

Ἐρήρεισθω, 372, 50. Add. οὕτως ζ.

Ἐρηρότητα· εἰς τὸ Ἀγρόχα.

Ἐρημον ἐμβλέπειν, 373, 18. Ἐρημος, 373, 13. Ἐρητύσειε, 373, 6.

Ἐριβώλακι, 373, 21. Ἐρίγδουπος, 373, 25. Ἐρίζειν, 373, 30. Ἐρίηρος,
373, 33. Ἐριθεύς, 373, 46. Ἐριδμαίνοντες, 373, 28. Ἐριθηλέων, 373,
47. Ἐριθος, 373, 39.

Ἐρικυδέα· μεγάλας ἐνδοξον. Cf. 373, 51.

Ἐρινεός, 373, 53. Ἐρινεόν, 373, 56. Ἐρινύειν, 374, 1. Ἐρι, 374, 15.
Ἐρινύες, 374, 2.

Ἐἶρον, 374, 11. Add. (Od. Δ, 135):

ἰοδνεφεῖς εἶρος ἔχουσα.

Ἐριούνιος, 374, 18. Au dernier vers κλεπτοσύνης αἶς τ' ἐξ pro κλεπτο-
σύναις τ' ἐξ. Add. ἐριόνιος καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὕ ἐριούνιος (Il. Υ, ubi cod.
ἐριούνιος).

ἡδ' ἐριόνης

Ἐρμείας.

Ἐρίπναι, 374, 29. Cod. σπαραγγώδεις pro συριγγώδεις. Recte.

Ἐρίπνη, 374, 33. Ἐριπώσας, 374, 32. Ἐρίς, 374, 41. Ἐρίσχηλος,
374, 50. Ἐρίτιμος, 374, 55. Ἐρίφος, 375, 7. Ἐριχθόνιος, 371, 50.
Ἐρκεα, 375, 22.

Ἐρκιος (l. Ἐρκιος) Ζεὺς, 375, 23. — L. 24. εἰλεγον· μετῆν δὲ τῇ πο-
λιτεῖα (l. τῆς πολιτείας) οἷς εἶη Ζεὺς Ἐρκιος.

Ἐρκίον, 375, 27. Ἐρκίου (l. Ἐρκείου) Διός, 375, 25. Ἐρκος, 375, 13.

Ἐκτωρ (l. Ἐρκτωρ)· ὁ πρῶτος, 375, 40.

Ἐρκύνιος δρυμός, 375, 33. Ἐρμαῖον, 375, 57. Ἐρμαιον, 376, 15. Ἐρ-
μαφρόδιτος, 375, 51. Ἐρματα, 375, 43. Ἐρμέας, 376, 20.

Έρμῆς · οἶον (Od. Ω, 1)

Έρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο ·

ἀντὶ τοῦ εἶρω, 376, 28.

Έρμῆς σίροφαῖος, 376, 34. Έρμιόνη, 376, 43. Έρμῆς, 376, 36, avec l'article suivant, l. 41.

Έρμάνεια, 376, 47. Cod. Ἰφικράτιον pro Ἰφικρατῆς. Cf. Gaisf.

Έρνος, 376, 50.

Έρξίλας · ὄνομα κύριον. Καλλίμαχος ·

Έρξίη, πῇ δ' αὖτ' ἀνολδος ἀθροίζεται σιρατός ;

παρὰ τὸ κτλ. 376, 51.

Έροτῆς, 379, 31. Έροίη, 379, 30. Έρπετόν, 376, 54. Έρπῆν, 377, 4. Έρπυλλος, 377, 12.

Έρραισεν · ἐφθάρη · ἐκ τοῦ ραίω · τοῦτο εἰς τὸ ῥαισίηρ.

Έρράδαται · ἀπὸ τοῦ ράδω, ἐξ οὗ τὸ προσλακτικὸν ράσατε ὁ δεύτερος ἀόριστος (Od. Υ, 150, ubi cod. ράσσαι' ἐν Θρόνοισιν) ·

ράσσαιτέ τ' ἐν τε Θρόνοισι ·

ὁ παθητικὸς, 377, 14.

Έρρέθην, 377, 16.

Έρρεντί · παρ' Ἀλκαίῳ · ἔσσι γὰρ έρρῶ, οἶον (Il. I, 334)

ἐνθαδὲ έρρων ·

καὶ τὸ προσλακτικὸν έρρε (Soph. Phil. 72) ·

έρρ' ἐκ νήσου θᾶσσον ·

ἢ ἀπὸ τοῦ έρρῶ, 377, 20.

Έρρηνοδοσκῆς¹, 377, 22, et Photius.

Έρρίγησιν, 377, 24.

Έρρω, 377, 31. Add. οὗς ἐλέγχει δασὺ ἐν τῷ ῥ καὶ ἡ κίνησις τοῦ χρόνου.

Έρρωπιζομεν, 377, 29.

Έρσαι, 377, 37, avec l'article Έρση, 377, 53.

Έρσήεις, 378, 1. Add. ψιλῶς παρὰ τὸ εἶργω · Ἀττικῶς δὲ δασέως εἰρ-
χθῆναι.

¹ Le *Thesaurus* renvoie au mot Ἀρρηνοδοσκός, c'est à Ἀρρηνοδοσκός qu'il faut chercher l'article.

Έρυκεν, 378, 16. Add. ἀπὸ τοῦ ἐρύω·

ἐνθ' Ὀδυσσεὺς ἐρυκεν Διὶ φίλος.

Έρυθαίνω, 379, 19. Έρύαται, 378, 11. Έρυτο, 378, 1. Έρυμνή, 378, 33. Έρυθρόν, 379, 4.

Έρυξαν (cf. 378, 17)· κατέσχον, ἐκώλυσαν· παρὰ τὸ ἐρύω, ὃ εἴρηται εἰς τὸ Εἰρύσασθαι.

Έρύγμηλος, 379, 20. Έρυμα, 378, 23. Έρύμας, 378, 27. Έρυσίβη, 378, 44. Έρυσίβη, 378, 46. Έρυσίπελας, 378, 41. Έρυσίπλοισι, 378, 35.

Έρχατο, 377, 49. Le ms. cite le vers d'Homère (Il. Π, 481, ubi cod. φρένας):

ἐνθ' ἄρα τε φρένες ἐρχαται.

Έρωδιός, 380, 6.

Έρωή, 380, 48. Le ms. cite Ησίοδος (Th. v. 8)·

ἐπερρώσαντο δὲ ποσσίν.

Et le vers d'Homère (Il. A, 303). Cf. 381, 1.

Έρωε, 379, 40. Έρωε, 379, 54. Έρωτώ, 380, 2.

Έρωτῆτο· τὸ εὐκτικὸν ἐκ τοῦ ἐρωτῶ. Ξενοφῶν Παιδεία (I, 4, 3)· « ἃ καὶ ἔσα ὑπὸ λαοῦ (I. ὑπ' ἄλλου) αὐτὸς ἐρωτῆτο. »

Έρω, 379, 51. Έε, 381, 9.

Έσάλευσεν καὶ ἀπεσκηλευεν, 381, 2. Le ms. donne ainsi le passage de Dion Cassius: « τὰ δὲ δὴ μείζονα καὶ κοῦφα τῶν πλοίων διὰ τὰ τεράγη ἀπεσάλευεν. » Ad fin. σημ. δὲ ἡ λέξις ῥητορική.

Έσαλπιξεν (Il. Φ, 388)· ἐκ τοῦ σαλπίζω.

Έσεαι, 381, 18. Cod. (Il. A, 562):

ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ

μᾶλλον ἐμοὶ έσεαι.

Έσευα (I. Έσσεινα), 383, 42.

Έσημειώθη (cf. Hes. ibiq. interpr.)· ἐκ τοῦ σημειῶ· τοῦτο παρὰ τὸ σημεῖον, τοῦτο παρὰ τὸ σῆμα.

Έσθής, 382, 47. — L. 43, add. ἀφ' οὗ τὸ (Aristoph. Av. 1747)·

ἀργῆτα κεραυνόν.

Έσθλόν, 383, 7.

Ἐσθίω· εἴρηται εἰς τὸ Ἐσθω.

Ἐσθος, 383, 1. Ἐσθω, 383, 3. Ἐσκίδναντο, 717, 44. Ἐσκληκίτα, 384, 54. Ἐσκεν, 381, 36. Ἐσχορδισμένος, 384, 51. Ἐσμέν, 381, 17.

Ἐσμός, 383, 9. Add. ὑπὸ τῶν μνησθήρων.

Ἐσφυρισμένον, 384, 56. Ἐσπαθάτο, 384, 44. Ἐσπαθημένος, 384, 49. Ἐσπάθα, 384, 48. Ἐσπέρα, 384, 2.

Ἐσπερος, 383, 57. Après le vers de Sappho : Φέρεις οἶον Φέρεις, οἶνον Φέρεις, αἶγα Φέρεις ἀποῖον μητέρι παῖδα· τὸ γὰρ κτλ. 384, 4.

Ἐσπερία, 384, 7. Ἐσπετε, 383, 48. Ἐσσεῖται, 381, 28. Ἐσσί, 381, 24. Ἐσσήν, 383, 26.

Ἐσсутαι· ἐφορμεῖται, ἐπιθυμεῖ (Il. A, 173, ubi cod. ἥτοι).

φεύγε μάλ', εἰ τοι θυμὸς ἐπέσсутαι.

ἐκ τοῦ σῶ, 355, 47. — L. 48, ὁ παρακείμενος ἐσσυμένως (Il. O, 668). Πάλιν ἐκ τοῦ σῶ γίνεται σεύω, ὁ παθητικὸς σεύομαι, τὸ τρίτον σεύονται, οἶον (Il. Γ, 26, ubi cod. σεύονται)

σεύονται [ταχέες τε] κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί.

ὄθεν καὶ ὁ πρῶτος ἀόριστος ἔσсуσα καὶ ἀποβολὴ τοῦ σ ἔссуа (Il. E, 208).

ἀτρεκέες αἶμ' ἔссуа βαλόν.

Ἐσῖαι· ἐκ τοῦ ἔω ἔσω ἔσομαι ἔση ἔσεται καὶ ἔσαι.

Ἐσίλακώς (l. Ἐσίαλκώς), 382, 30. Ἐσίαν, 382, 15. Ἐσίασαν, 382, 19.

Ἐσίειλα· διφθόγγω, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ σίέλλω.

Ἐσίε, 382, 5. Fr. Sophocl. μεληθεῖς pro μεληθῶ. Cet article se termine par le commencement du précédent, p. 381, 56.

Ἐσίησα· ψιλοῦται διότι πέφυκεν ἀόριστος ἀποβάλλειν τὸ ε, οἶον ἔσίησα, σίησα καὶ διὰ τούτου (l. τοῦτο), τοῦ παρακειμένου δασυνομένου, ὁ ἀόριστος οὐ δασύνεται.

Ἐσίηώς, 382, 23. Ἐσίία, 382, 31. — L. 44, comme dans la note.

Ἐς τι ἔτι, 382, 10. Cod. (Il. E, 465) ἐάσατε pro ἐάσετε.

Ἐσίβδεον, 385, 19. Ἐσίω, 381, 45. Ἐσίωv, 381, 54. Ἐσίωp, 383, 19. Ἐσίώς, 382, 28. Ἐσυνῆκεν, 385, 9. Ἐσφηκωμένον, 385, 1. Ἐς Φοινικίδας, 385, 24. Ἐσχατιάν, 384, 26.

Ἐσφύρεται· εἰς τὸ Πεύκη εἴρηται. Quod abest.

Ἐσχατιώvτα, 384, 42. Ἐσχατιώτις, 384, 32. Ἐсхатос, 384, 18. Ἐсхάpa, 384, 10.

Έρυκεν, 378, 16. Add. ἀπὸ τοῦ ἐρύω·

ἐνθ' Ὀδυσσεὺς ἐρυκεν Διὶ φίλος.

Έρυθαίνω, 379, 19. Έρύαται, 378, 11. Έρυτο, 378, 1. Έρυμνή, 378, 33. Έρυθρόν, 379, 4.

Έρυξαν (cf. 378, 17)· κατέσχον, ἐκώλυσαν· παρὰ τὸ ἐρύω, ὃ εἴρηται εἰς τὸ Εἰρύσασθαι.

Έρύγμηλος, 379, 20. Έρυμα, 378, 23. Έρύμας, 378, 27. Έρυσίβη, 378, 44. Έρυσίβη, 378, 46. Έρυσιπέλας, 378, 41. Έρυσίπιολις, 378, 35.

Έρχατο, 377, 49. Le ms. cite le vers d'Homère (Il. II, 481, ubi cod. φρένας):

ἐνθ' ἄρα τε φρένες ἐρχαται.

Έρωδιός, 380, 6.

Έρωή, 380, 48. Le ms. cite Ησίοδος (Th. v. 8)·

ἐπερρώσαντο δὲ ποσσίν.

Et le vers d'Homère (Il. A, 303). Cf. 381, 1.

Έρωκ, 379, 40. Έρωκ, 379, 54. Έρωτῶ, 380, 2.

Έρωτῆτο· τὸ εὐκτικὸν ἐκ τοῦ ἐρωτῶ. Ξενοφῶν Παιδεία (I, 4, 3)· « ἃ καὶ ὅσα ὑπὸ λαοῦ (I. ὑπ' ἄλλου) αὐτὸς ἐρωτῆτο. »

Έρω, 379, 51. Ές, 381, 9.

Έσάλευσεν καὶ ἀπεσκήλευεν, 381, 2. Le ms. donne ainsi le passage de Dion Cassius : « τὰ δὲ δὴ μείζονα καὶ κοῦφα τῶν πλοίων διὰ τὰ τενάγην ἀπεσάλευεν. » Ad fin. σημ. δὲ ἡ λέξις ῥητορική.

Έσαλπίζεν (Il. Φ, 388)· ἐκ τοῦ σαλπίζω.

Έσεαι, 381, 18. Cod. (Il. A, 562):

ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ

μᾶλλον ἐμοὶ έσεαι.

Έσευα (I. Έσσευα), 383, 42.

Έσημειώθη (cf. Hes. ibiq. interpr.)· ἐκ τοῦ σημειῶ· τοῦτο παρὰ τὸ σημεῖον, τοῦτο παρὰ τὸ σῆμα.

Έσθής, 382, 47. — L. 43, add. ἀφ' οὗ τὸ (Aristoph. Av. 1747)·

ἀργῆτα κεραυνόν.

Έσθλόν, 383, 7.

Ἐσθίω· εἴρηται εἰς τὸ Ἐσθω.

Ἐσθος, 383, 1. Ἐσθω, 383, 3. Ἐσκίδναντο, 717, 44. Ἐσκληκῶτα, 384, 54. Ἐσκεν, 381, 36. Ἐσκορδισμένος, 384, 51. Ἐσμέν, 381, 17.

Ἐσμός, 383, 9. Add. ὑπὸ τῶν μνησλήρων.

Ἐσμουρισμένον, 384, 56. Ἐσπαθᾶτο, 384, 44. Ἐσπαθημένος, 384, 49. Ἐσπάθα, 384, 48. Ἐσπέρα, 384, 2.

Ἐσπερος, 383, 57. Après le vers de Sappho : Φέρεις οἶον Φέρεις, οἶνον Φέρεις, αἶγα Φέρεις ἀποῖον μητέρι παῖδα· τὸ γὰρ κτλ. 384, 4.

Ἐσπερία, 384, 7. Ἐσπετε, 383, 48. Ἐσσεῖται, 381, 28. Ἐσσί, 381, 24. Ἐσσήν, 383, 26.

Ἐσсутαι· ἐφορμεῖται, ἐπιθυμεῖ (Il. A, 173, ubi cod. ἦτοι).

φεῖγε μάλ', εἰ τοι θυμὸς ἐπέσсутαι.

ἐκ τοῦ σῶ, 355, 47. — L. 48, ὁ παρακειμένος ἐσσυμένως (Il. O, 658). Πάλιν ἐκ τοῦ σῶ γίνεται σείω, ὁ παθητικὸς σεύομαι, τὸ τρίτον σεύονται, οἶον (Il. Γ, 26, ubi cod. σείονται)

σεύονται [ταχέες τε] κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί.

ὄθεν καὶ ὁ πρῶτος ἀόριστος ἔσсуσα καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἔссуа (Il. E, 208).

ἀτρεκές αἶμ' ἔссуа βαλόν.

Ἐσῖαι· ἐκ τοῦ ἔω ἔσω ἔσομαι ἔση ἔσεται καὶ ἔσαι.

Ἐσίλακῶς (l. Ἐσίαλκῶς), 382, 30. Ἐσίαν, 382, 15. Ἐσίασαν, 382, 19.

Ἐσίελλα· διφθόγγω, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ σίελλω.

Ἐσίε, 382, 5. Fr. Sophocl. μεληθεῖς pro μεληθῶ. Cet article se termine par le commencement du précédent, p. 381, 56.

Ἐσίησα· ψιλοῦται διότι πέφυκεν ἀόριστος ἀποβάλλειν τὸ ε̄, οἶον ἔσίησα, σίῃσα καὶ διὰ τούτου (l. τοῦτο), τοῦ παρακειμένου δασυνομένου, ὁ ἀόριστος οὐ δασύνεται.

Ἐσίηώς, 382, 23. Ἐσίία, 382, 31. — L. 44, comme dans la note.

Ἐς τι ἔτι, 382, 10. Cod. (Il. E, 465) ἐάσατε pro ἐάσετε.

Ἐσίόβειον, 385, 19. Ἐσίω, 381, 45. Ἐσίων, 381, 54. Ἐσίωρ, 383, 19. Ἐσίως, 382, 28. Ἐσυνῆκεν, 385, 9. Ἐσφηκωμένον, 385, 1. Ἐς Φοινικίδας, 385, 24. Ἐσχατιάν, 384, 26.

Ἐσφύρεται· εἰς τὸ Πεύκη εἴρηται. Quod abest.

Ἐσχατιώνοντα, 384, 42. Ἐσχατιώτις, 384, 32. Ἐσχατος, 384, 18. Ἐσχάρα, 384, 10.

Ἐτέθην · ἀπὸ τοῦ τεθέναι παρακειμένου. Glose tronquée.

Ἐτελείετο · ἀπὸ τοῦ τελῶ τελείω, ὡς κιχῶ κιχείω καὶ νικῶ νικείω, σῶ σείω, θῶ θείω · καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ ἐνεστώτος τὰ παρηγμένα, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἀπὸ μελλόντων, οἷον δράσω δρασεῖω, ὄψω ὄψειω, γελάσω γελασεῖω · ταῦτα δὲ ἄχρι τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται (II. A, 5) ·

Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή ·

ἐτελειόμην καὶ τὸ τρίτον ἐτελείετο.

Ἐπεοδουτάδαι, 386, 3. — L. 5. γεγυότες · τὸ γὰρ ἔτεδν τὸ ἀληθές δηλοῖ.

Ἐτεόκρητες, 386, 7. Ἐτέρωθεν, 385, 48. Ἐτερόγναθος, 385, 51. Ἐτεύς, 385, 54. Ἐτετύφειν, 386, 14.

Ἐτρε, 386, 44. — L. 46. ὁμοέτης (II. Z, 239) ·

εἰρόμεναι παῖδας τε κασιγνήτους τε ἑτας τε.

Ἐτήσιοι, 386, 49.

Ἐτητόμακα · εἰς τὸ Ἐρήρεσιο.

Ἐτήτυμον, 387, 2.

Ἐτλη (Od. Ξ, 269) · ἐκ τοῦ τλῶ τλήμι τλήσω, ἔτλην ἔτλης ἔτλη, δευτερος ἀόριστος.

Ἐτηήρυσιν, 387, 5.

Ἐτνος, 387, 8. Fr. Aristoph. (Ran. 508), ἤψει pro ὄψει. Cf. Gaisf.

Ἐτοιμάσατε · γέγονε παρὰ τὸ ἔτοιμος · τοῦτο δὲ ἡνίκα δηλοῖ τὸ ἡτοιμασμένον διὰ τῆς οἱ διφθόγγου γράφεται καὶ δασύνεται · ἡνίκα δὲ τὸ ἀληθές, ψιλοῦται καὶ διὰ τοῦ υ̅ ψιλοῦ γράφεται.

Ἐτρων · εἴρηται εἰς τὸ Ἐξέτρων.

Ἐτυμος, 388, 1.

Ἐτυμολογία¹ ἐστὶ λέξεως (λέξεων) ἀνάπτυξις συμφώνων τῶν σημαινομένων, ἀρμόζουσα τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου πράγματος πιθανότητα · γίνεται ἐκ τοῦ εἶμι τὸ ὑπάρχω (add. ἐτὸς ὄνομα ὁ ὑπάρχων), καὶ ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἔλος ἔλυμος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ ἔτος ἔτυμος, οἷονεὶ ὁ ὑπάρχων καὶ ἀληθής · τὸ γὰρ ἀληθές (add. καὶ) ὑπάρχει. Ἐκ τοῦ οὖν ἔτυμος (ἐκ τοῦ ἔτ. οὖν) καὶ τοῦ λόγος γίνεται (add. ἐτυμολόγος καὶ) ἐτυμολογία, οἷονεὶ ἀληθολογία (ἀληθινολογία) τις οὖσα · δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ ἐτυμολογίαι εἰκόασιν (add.

¹ Donné aussi par Gaisf. col. 1112, d'après V, dont je mettrai les variantes entre parenthèses.

ταῖς) ἱατρικαῖς καλουμέναις ἀνατομαῖς· ὥσπερ γὰρ ἡ ἀνατομὴ διαίρεσίν τινα τῶν μορίων ποιεῖται, οὕτως ἡ ἔτυμολογία διὰ τῆς ἀναπτύξεως τρόπον τινα διαίρεσίν τινα τῶν λέξεων (διαίρ. τῶν λεγομένων) ἀπεργάζεται. Λαμβάνεται¹ δὲ ἡ ἔτυμολογία κατὰ τρόπους Θ'· α' κατὰ ἰστορίαν, ὥσπερ τὸ Ἰφίκρατες (ἰ. Ἰφικρατίδης), ἔστι δὲ εἶδος ὑποδήματος· λέγεται δὲ οὕτως ἀπὸ Ἰφικράτους τοῦ εὐρόντος αὐτό· β' κατὰ γλῶσσαν ὡς ἐπὶ τοῦ ὕδωρκεῖν· τὸ γὰρ ὄραν δερκεσθαι λέγουσιν (λέγεται εἰ om. αἱ δ.) αἱ διάλεκτοι· γ' κατὰ τρόπον (τροπήν), ἦγουν κατὰ μεταφορὰν, ὡς ἐπὶ τοῦ ναυτιᾶν· λέγεται δὲ οὕτως κυρίως τὸ ἐμεῖν ἐν ταῖς ναυσί· κατεχρήσατο δὲ αὐτὸ (ἐχρήσαντο αὐτῷ, νηῶν) ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν νεῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἐμούντων ἐν τῇ γῇ. δ' κατὰ τὸ (τὸ om.) πεποιημένον ὡς ἐπὶ τοῦ βάτραχος· πεποικιλμένη (πεποιημένη) γὰρ ἐστὶν αὕτη ἡ φωνή· λέγεται δὲ (γὰρ) βάτραχος παρὰ τὸ βοῆν τραχείαν ἔχειν· ε' κατὰ ἀντιστοιχίαν (ἀντίστοιχον ὡς) ἐπὶ τοῦ κάλως, κάλως γὰρ (δὲ) λέγεται τὸ σχοινίον παρὰ τὸ χαλᾶν (χαλῶ) καὶ κάλως (ἰ. χαλως)· ς' κατὰ διάλυσιν συνθέσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ λύχνος (λύχνου λύχνυχος)· λύνυχος γὰρ λέγεται παρὰ τὸ διαλύειν (λύειν) τὸ νύχος, ὃ ἐστὶ τὸ σκότος· ζ' κατὰ πρόσθεσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ χλαῖνα· χλαῖνα γὰρ λέγεται παρὰ τὸ χλιαίνειν (add. ὃ ἐστὶ) τὸ θερμαίνειν, οἶονεὶ χλιαίναι τις οὐσα· ἢ κατὰ ἀφαίρεσιν ὡς ἐπὶ τοῦ κέντρον· ἀπὸ γὰρ τοῦ κέντριον γέγονεν· ἐστὶ δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεντᾶν (κεντεῖν. Καὶ κατὰ)· Θ' κατὰ σχηματισμὸν ὥσπερ ἐπὶ τοῦ κειμήλια, σχηματίζεται (σχημ. εἰ sq. om.) γὰρ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι τὰ μῆλια ἦγουν τὰ χρήματα.

Ἔτυπον καὶ Ἔτυπα· ἰστέον ὅτι ταῦτα φωνῇ μόνῃ διενήνοχεν, ἐνεργείᾳ δὲ οὐ· δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐπὶ τοῦ ἀορίστου τῶν πρώτων περισπωμένων μελλόντων τῶν διὰ τῆς αἰ διφθόγγου οἱ Ἴωνες τρέπουσι τὸ α εἰς η, καθαυτῷ ἐκάθηρα· χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μιανῶ ἐμίανα, σημανῶ ἐσήμνηα καὶ ἐσημηνάμην καὶ ὑπεσημηνάμην· τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ῥήματι δῆλα.

Ἐτύχθη (Cf. 388, η)· ἐγένετο, κατεσκευάσθη (II. B, 155).

ὑπέρμορα νόστος ἐτύχθη·

ἀπὸ τοῦ τεύχω κατ' ἑλλειψιν τοῦ ὑ, ὡς τὸ (II. E, 831)

τυκτὸν κακὸν ἀλλοπρόσταλλον,

καὶ τὸ (II. Θ, 163)

γυναικίως ἄρ' ἀντετέτυξο·

τὸ δὲ ῥῆμα τὸ τεύχω πολλάκις ἀποβάλλει τὸ ὑ, τοῦ ε' μένου μένοντος.

¹ Ad marg. Ποσειδῶς λαμβάνεται ἡ ἔτυμολογία

Ἐτάσιον, 387, 30. Pro Φιλόξενος cod. Φίλων. — Add. l. 40. πλὴν Ἀπολλωνίου, πλὴν Διδύμου.

Εὔ, 388, 14. A la fin le ms. remplit ainsi la lacune περισπᾶται χωρίς τοῦ ἰδοῦ, ἰοῦ, οῦ.

Εὐάβοτε¹· εὐβοτε, πλεονασμῶ.

Εὐαδεν, 328, 22. — L. 25, add. (Il. N, 748):

ἀδε δ' ἔκτορι μῦθος ἀπήμων·

τῷ ἀδε προσῆλθεν ἢ εὐ καὶ γέγονεν εὐαδεν.

Εὐαεῖ, 388, 27. Εὐαζω, 388, 31.

Εὐάντητος, 388, 37. — L. 41, εὐϊκέτευτον, ὡς ἐν τῷ Λεξικῷ εὐρον.

Εὐαπέλεια· εἰς τὸ Εὐηπέλεια·

Εὐαρχος, 388, 42. Εὐβοια, 389, 2. Εὐβοϊκόν, 388, 54.

Εὐαγγέλιον, 388, 21. Cod. (Od. Ξ, 152 ubi δέ μοι ἔστω :)

εὐαγγέλιον δέ τοι εἴη.

Εὐβύριον, 389, 24. Fr. Cleon. λέξαντες pro ῥέξαντες.

Εὐδείλον, 389, 40. Εὐδία, Εὐδιος, 389, 30, Εὐδμητον, 389, 43.

Εὐδον, 389, 48. Εὐεργέτος, 390, 15. Εὐδονος, 389, 55.

Ευερκέος (cf. 390, 17)· ἀσφαλῆ περιβολὴν ἐχούσης· εἴρηται εἰς τὸ Ἐρκίον. Ubi nihil.

Εὐεῖλος (cf. 390, 31)· εὐάερος, εὐήλιος· εἰς τὸ Π σλοιχεῖον εἴρηται εἰς τὸ Πίλος. Ubi nihil.

Εὐεικτον, 390, 33. Εὐέκτης, 390, 28. Εὐερκές, 390, 18. Εὐεσιώ, 390, 22. Εὐηγεύων, 390, 33. Εὐηγεσία, 390, 37. Εὐήκεια, 391, 3. Εὐήμιον, 390, 55. Εὐηνιότατα, 390, 56. Εὐηνέμους, 391, 2. Εὐήνορα χαλκόν, 391, 5.

Εὐηπελία, 390, 40. Fr. Callim. ἐν δ' εὐωπ. pro ἐν τ' εὐωπ.

Εὐήρεια, 390, 50. Εὐήρες, 390, 54. Εὐθήμονι, 391, 25. Εὐθημοσύνη, 391, 28. Εὐθικτον, 391, 30. Εὐθυδικία, 391, 44.

Εὐθύναι, 391, 53. — L. 55, add. διδάσαντες.

Εὐθυνοι, 391, 49. Cod. fr. Platon. δὴ πάντως pro δεῖ πάντας.

Εὐθύς, 391, 36.

Εὐϊος, 391, 12. — L. 18, οἱ νεώτεροι pro καὶ Ὠρώπιοι.

¹ Le mot εὐάβοτος est inconnu aux lexiques; mais peut-être faut-il εὐάβατος.

Εὐκαμία, 392, 5.

Εὐκηλος, 392, 8. Add. (Il. P, 371):

εὐκηλοι πολέμιζον.

Εὐκηλον. Phot., ubi male εὐκασλον pro εὐκλασλον.

Εὐκηλήτειρα, 392, 13. Εὐκλεια, 392, 14. Εὐκλείας, 392, 19. Εὐκόμιστος, 392, 25.

Εὐκτά (cf. 392, 34) σημαίνει τὸ εὐχῆς ἄξια (Il. Ξ, 98).

Τρωσὶ μὲν εὐκτά γένηται.

Εὐκολίνη, 392, 27. Ad finem : οἶονεὶ ἢ μὴ οὐσα εὐχερῆς.

χαῖρ' εὐκολίνη.

Χοιροβοσκός. Cf. Gaisf.

Εὐκράς. Phot.

Εὐκρινής, 392, 30. Cod. οὔτοι pro Ἀττικοί. Cf. Phot. ibiq. Naber.

Εὐκτιτον, 392, 37. Εὐλαβής, 392, 40.

Εὐλάς σημαίνει τοὺς σκώληκας (Il. T, 25).

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλάς

εὐλαὶ ἐγγίνονται· γίνεται δὲ τὸ εὐλή παρὰ τὴν εἰλησιν ὀξυτόνως· τὰ γὰρ, 392, 49. — L. 50, δέλη· παρὰ γὰρ τὸ ἐνδεῖν τῇ ἐλῃ (f. ἐνδεῖν τῆς ἐλῆς) γέγονε δέλη καὶ δειλή [add. καὶ δειλή], οἶον ἀπειλή, ὠτειλή· τὸ μέντοι, κτλ.

Εὐληρα, 393, 1. Add. (Il. Ψ, 481):

ἐν δ' αὐτὸς ἔχων εὐληρα βέβηκεν.

Εὐληνης, 393, 6. Εὐμαρῆς, 393, 10.

Εὐμαρίδες· εἶδος ὑποδήματος, ᾧ ἐχρῶντο εὐχερῶς παρὰ τὸ εὐμαρῶς βαδίζειν, ἢ γουν εὐμαρῶς¹ τοὺς ὑποδεδεμένους· εὐμαρῆς γὰρ ὁ εὐχερῆς ἀντὶ τοῦ ὁ λαμπρὸς κατὰ μεταληψιν· μαρῶ γὰρ τὸ λάμπω· Εὐριπίδης (Or. 1369).

Ἀργεῖον ξίφος ἐκ θανάτου πέφενγα

βαρβάρουσιν εὐμαρίσιν.

Cf. Et. M. 393, 16, qui ne donne que le dernier vers (1374) avec la variante βαρβάρους ἐν εὐμαρίσιν, comme dans les éditions.

Εὐμαιός, 393, 19. Εὐμενής, 393, 22.

Εὐμελίω, 393, 24. — L. 27, πολεμικά· ἔστι δὲ ἰωνικὴ γενικὴ πα-

¹ Erreur de copiste. Il faut sans doute un autre adjectif.

θοῦσα· τὸ γὰρ ὀλόκληρον εὐμελίῳ, ὡς Ἀτρεΐδῳ, εὐθείας τῆς ὁ εὐμελίας τοῦ εὐμελίου.

Εὐμολπίδαι, 393, 28. Εὐναί, 393, 45.

Εὐναῖος· εὖ κεκρυμμένος κτλ. 393, 44.

Εὐνεΐδαι, 393, 35. Add. ὡς Ἐηλεύς Ἐηλεΐδαι.

Εὐνεΐκη, 393, 31.

Εὐνή, 393, 50. Cod. 394, 2 (H. B, 783) Θεῶν pro τυφάεος.

Εὐνῆς, 393, 38.

Εὐνοέσλατον·

καὶ γλυκῶπιν τῶ πάντοτε βροτοῖσιν εὐνοέσλατον·

δέον εὐνοότατον, κτλ. 394, 5.

Εὐνοόςλος, 394, 3. Εὐνούσλατον· πᾶν ὄνομα, 394, 10.

Εὐνοῦχος, 394, 28. — L. 29, Φυλάσσειν (Od. A, 53)·

ἔχει δέ τε κίονας αὐτός.

ἀντὶ τοῦ φυλάσσει ἢ ἐπιμελεῖται.

Εὐξάντιδος· οἶον

αἷμα τὸ μὲν γενεῆς Εὐξαντίδος.

Εὐξάντιος, τὸ πατρωνυμικόν, 394, 14, où l'on ne trouve que les deux derniers mots. Les éditeurs du *Thesaurus* pensent que ce fragment appartient à Callimaque.

Εὐξείνος, 394, 38. Εὐξου, 394, 43. Εὐοχθέων, 401, 14.

Εὐπαλέας (Apoll. II, 618)·

εὐπαλέας τελεεσθαι Αἰγιορῶντος Φάτο Φινεύς·

ἀπὸ μετάφορᾶς, 395, 1. Puis à la suite l'article précédent, qui se termine par le petit signe paléographique servant à indiquer le nom d'Apollonius de Rhodes (IV, 193).

Εὐπινῆς, 395, 4. Εὐπατέρεια, 395, 3.

Εὐπλίσσοντο, 395, 11. Le ms. supprime la citation de Sophocle, et donne le passage d'Aristophane (Acharn. 217) :

ὦ δ' ἄν εὐλαφῶς ἀνεπλίστατο.

¹ L. comme dans les éd. οὐδ' ἄν εὐλ. ἄν ἀνεπλίστατο.

Εὐπρυμνοί, 395, 9. Ἐμπυρίξ (sic, l. Εὐπυρίδαι), 395, 5. Εὐράξ, 395, 15. Εὐράχαντες, 395, 21.

Εὐριπίδης, 395, 32. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ἰδης ἀπὸ τῶν εἰς ὅς διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἷον Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ξοῦθος Ξουθίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης. Cf. Gaisf.

Εὐριπος, 395, 25. — L. 31, ὁ Ἀριστοτέλης· ἐλθὼν γὰρ ἐκεῖσε καὶ μὴ εὐρηκῶς τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κινήσεως ὀλιγοψυχήσας ἀπέθανεν.

Εὐρίσκω· εἴρηται εἰς τοῦ Θνήσκω τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Εὐρρείτης· εἴρηται εἰς τὸ Ρ σίοιχεῖον εἰς τὸ Ρεῖτης. Ἄνεμος, 396, 1.

Εὐρος¹, 396, 8.

Εὐρρηνος· καλλιπρόδατος (Apoll. III, 1086).

πάμπαν εὐρρηνός τε καὶ εὐδατος ἐνθα Προμηθεύς·

πολύρρινος δὲ ὁ πολυδέρματος τὸ ἐκ πολλῶν βυρσῶν κατεσκευασμένον (Apoll. III, 1231).

ἀν δὲ πολύρρινον νόμα σάκος, ἀν δὲ καὶ ἔγχος.

Εὐρρεῖος, 396, 5.

Εὐρρίων (Apoll. II, 125).

λάβρη εὐρρίων τε κυνῶν, αὐτῶν τε νομήων,

ἤτοι τῶν τὴν ὄσφρ. 395, 37. — L. 38, ταῖς ρισίν· οὐ γὰρ σκυλάκων εὐρρίων, ρίνος γὰρ τὸ δέρμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ρίνος, ἔθεν καὶ Ξενοφῶν ἐν ταῖς Κυνηγετικαῖς (ed. ἐν τῷ Κυνηγετικῷ), κτλ. Dans le passage de Nicandre, le ms. donne à tort εὐρίνωσ au lieu de εὐρίων. Sylburg complète ce pentamètre en ajoutant σκυλάκων.

Εὐσαι, 398, 34. Εὐραάδης, 397, 9. Εὐρυκόασα, 396, 27. Εὐρυμίδης, 397, 6. Εὐρινόμη, 396, 31.

Εὐρύαλος, 396, 43. — L. 48, τρίτην pro δευτέραν.

Εὐρυοδείας, 396, 24. — L. 26, ἔσθι δὲ, ὡς λέγει Ὀρος ὁ Μιλήσιος, ἐπιθετικὸν τῆς γῆς.

Εὐρύοψ, 396, 53. Εὐρύπυλος, 396, 35. Εὐρυμέτωπος, 396, 50. Εὐρυπώδης, 397, 12. Εὐρυσθενές, 397, 3. Εὐρύς, 396, 17.

¹ Cf. 395, 54, où on ne trouve que la seconde citation. L'édition donne πολυδερμος au lieu de πολυδέρματος. Cette dernière forme est

nouvelle, et la première n'est connue que par ce passage.

Εὐρυτίων (cf. 396, 51)· ὄνομα κύριον (Od. Φ, 295)·

οἶνος καὶ Κέντυρον, ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα·

παρὰ τὸ Εὐρύτος Εὐρυτίων, ὡς Ἡφαιστος Ἡφαιστίων.

Εὐρυφύες (cf. 397, 4)· ὄνομα παρὰ τὸ εὐρύς καὶ τὸ φύω· ἀποβολῇ δὲ τοῦ σ τῇ λόγῳ τῶν εἰρημένων κανόνων εἰς τὸ Εὐρύπυλος· ἐκ δὲ τοῦ φύω γίνεται Φυά, τὸ Φυτόν.

Εὐρώπη, 397, 40. Add. (Lycophr. v. 1283):

τί' γὰρ ταλαίην μητρί τοῦ Προμηθέος
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῶ Σαρπηδόνας;

Εὐρώς, 397, 50.

Εὔρω, 397, 25. Post βαρύνεσθαι cod. add. ἐλέγχει γὰρ αὐτοῦ ὁ κανὼν.

Ἔως, 398, 3. — L. 8, ἐφ' ἀφ' οὗ τὸ (Od. Θ, 325)

δατήρες ἑών,

ὡς πυλάων· ἐκ δὲ τοῦ ἔως γίνεται ἔως ὡς ἵππος ἱππύς. Cf. Gaisf.

Ἐσκαρθμοί, 398, 23. Add. (Il. N, 31):

τὸν δ' ἐς Ἀχαιῶν νῆας ἔσκαρθμοὶ φέρον ἵπποι.

Εὐσέλμους (l. Εὐστέλμους), 398, 9. Εὐσίραι, 398, 33. Εὐσίπιον, 398,

37. Εὐσύμβουλος, 398, 29.

Εὐτελής, 399, 21. Comme le ms. Sorb. cité par Gaisford.

Εὐτροχάλη· εἰς τὸ Εὐρυαλί εἴρηται. Quod abest.

Εὐτράπελος, 399, 24.

Εὐσίραφός (sic)· ἀρσενικὸν ὄνομα παρὰ τὸ εὐ καὶ τὸ τρέφω· πέπονθε δὲ λύσιν διὰ τὸ μέτρον· τὸ δὲ

ζάτραφα

παρὰ Ἀλκμᾶνι· κανονισίον κατὰ μεταπλασμὸν (l. μεταπλασμὸν) ἀπὸ τοῦ ζάτροφον².

Εὐσώρος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 8, ubi cod. Εὐσώρου)·

υἱὸν Εὐσσώρου, Ἀλάμαντ' ἦν τε μέγαν τε.

Εὐτρήσιος, 399, 17. Εὔτε, 398, 47. Εὐφραδέως, 399, 33.

¹ Cod. τῇ γὰρ ταλ. μητρί συμπέφυκε Προμ. καὶ τρ. — ² On ne connaît que la forme ζά-
τροφίς.

Εὐφρόνη· ἡ νύξ. Εὐρεπίδης (Hec. 828, ubi cod. δείξας)·

ποῦ τὰς φίλας δὴτ' εὐφρόνας δείξεις, ἀναξ;

παρὰ τὸ εὖ, 399, 50.

Εὐφραϊνόμεν· εἰς τὸ Εὐχόμεν. Ubi nihil.

Εὐτυχτον, 399, 11. Εὐφρων, 399, 56. Εὐχερής, 400, 5. Εὐχή, 400, 13.

Εὐχήμεν, 400, 10. Cod. μάντεως pro μάντις.

Εὐχομαι, 400, 21. Εὐχόμεν, 400, 26. Εὐχος, 400, 34.

Εὐχολή, 400, 36. — L. 37, add. Θαλπω Θαλπωρὴ ἀλεωρῇ. Cf. Gaisf.

Εὐχω, 400, 18. Εὐώνυμος. Zon. Εὐώδης, 401, 26. Εὐωροι, 401, 37.

Εὖω, 401, 24. Εὐωχία, 401, 32. Ἐφατο, 401, 47. Ἐφεῖντο, 403, 1.

Ἐφεῖο, 402, 51. Ἐφεκτούς, 402, 46. Ἐφέσια γράμματα, 402, 22. Ἐφέ-

σια ἀλεξιφάρμακα, 402, 31. Ἐφεις, 401, 50. Ἐφesos, 402, 7. Ἐφεται,

402, 1.

Ἐφέσλιοι, 402, 33. Add. (Il. B, 125) :

Τρώας μὲν λέξασθαι, ἔφέσλιοι.

Ἐφетμή, 402, 35. Ἐφетίνδα, 402, 39. Ἐφήγησις, 403, 23.

Ἐφηλις, 403, 19. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Πιπαλ. . . .

Ἐφημερία, 403, 14. Ἐφημοσύνη, 403, 11. Ἐφθίατο, 403, 36.

Ἐφθιτον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπέφθιτον.

Ἐφθός, 403, 42. Ἐφιάλτης, 403, 32. Ἐφιεῖς, 403, 27. Ἐφιέμην,
403, 30.

Ἐφιζανε· εἴρηται εἰς τοῦ Καθησίου τὴν διδασκαλίαν. Ubi nihil.

Ἐφλαδον, 403, 47.

Ἐφ' ᾧ· σὺν τῷ ἰ. Θουκυδίδης καὶ ἔφ' ᾧ τε. Οὕτως Ὀρος ὁ Μιλήσιος.

Ἐφθη, 403, 34. Add. (Il. II, 314) :

ἔφθη ὀρεξάμενος πυρμυδὸν σκέλος.

Ἐφριξε (Il. N, 339)·

· ἔφριξεν δὲ μάχη φθισίμβροτος ἐγχείησιν·

ἐπυκναῖθι δὲ ἡ μάχη δοράτων ἀνατάσει· φρίσσειν γὰρ τὸ ὀρθοῦσθαι πυκνῶς.

Ἐφθίατο, 403, 36. Après τοῦ ὦ, le ms. ajoute : καὶ γράφεται διὰ τοῦ ἰ·
ἐνθιν καὶ φθίσις καὶ φθινόπωρον.

Ἐχειλίδαν, 404, 7.

Ἐχεῖτο· εἰς τὸ Ἐπνεῖτο. Ubi nihil.

Ἐχέδωρος, 404, 8. Ἐχελος, 404, 1. Ἐχέτης, 404, 21. Ἐχέτλη, 404, 15.
Ἐχης, 404, 23. Add. ἀεχῆνες, ἀχῆνες.
Ἐχθές καὶ χθές, 405, 22. Ἐκθόδοπον (Ἐχθοδοπόν), 405, 44. Ἐχθοδο-
πῆσαι, 405, 47.

Ἐχθιστος· ἀπὸ τοῦ ἔχθος ἢ ἀπὸ τῆς ἔχθρας.

Ἐχθος, 405, 39. Ἐχθήρεις (Il. I, 459)· μισήσεις.

Ἐχινάς, 405, 7.

Ἐχῖνος· χειρσαῖον ζῷον, καὶ ἡ παροιμία¹,

πολὺ δ' (l. πολλ' οἶδ') ἀλώπηξ, ἀλλ' ἔχινος ἐν μέγα·

καὶ ἔχινος τὸν τόκον ἀναβάλλει· εἴρηται παρὰ, 404, 44. — L. 50, καὶ ὁ
λέξης ὁμοίως ἔχινος· Καλλίμαχος·

ἀξονται δ' οὐχ ἵππον ἀέθλιον, οὐ μὲν ἔχινον
βουδόκον.

— L. 54, ἀστέρος προγαστέρος, et 405, 6. add. διὰ τοῦ ἰ ὡς Ἀκραγαντῖνος.

Ἐχματα· σιτηρίγματα, εἰσίσματα, ἀπὸ τοῦ ἔχω. Cf. 405, 19.

Ἐχis, 404, 26. Ἐχίων, 404, 42. Ἐχρυσοῦ. Zon. Ἐχυρός, 405, 15.

Ἐχμα, 405, 19. Ἐψεύσθησαν, 406, 3. Ἐψιάσθαι, 406, 12. Ἐψια, 406, 8.

Ἐψίω, 406, 11. Ἐργε, 351, 50. Ἐρκειν, 351, 8. Ἐωλος, 352, 16. Ἐῶμι,
352, 3.

Ἐών (Il. A, 131)·

μη δ' οὕτως, ἀγαθὸς περ ἑών·

ἐνεσλῶς καὶ παρατατικὸς, κτλ. 350, 34, et surtout Gaisf.

Ἐῶν, 352, 11.

Ἐώρταζον, 351, 37. — L. 40, τοῦ ὁ χωρὶς εἰ μὴ εὔρεθῃ δίφθογγος ὡς
ἡοῦς ἡοῖ καὶ κατὰ διαλεξιν ὡς ἡόα· τούτου χάριν, κτλ.

Ἐώρων, 351, 43. Ἐως· ἡ ἡμέρα, διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τοῦ ἠ· ἐτυμό-
τερον διὰ τοῦ [ε̄] ἔως, 352, 10.

Ἐωσεν, 351, 48. Ἐωσφόρος, 352, 14.

¹ Les mêmes additions se trouvent aussi
dans le Sorb. cité par Gaisford.

² L'éd. ne donne que les deux derniers mots
de ce fr. qui est dans Sorb. avec οὐχ ἵππον.

Z

Ζάγκλον, 406, 51. Cod. κοῖλον pro ἀγκύλον.

Ζαγρεύς, 406, 46. Ζαήν, 406, 55. Ζαθέην, 407, 12.

Ζάκορος¹· νεωκόρος, ἡγουν ἡ διακονοῦσα περὶ τὸ ἱερόν. Μένανδρος Δίς
ἐξαπατῶντι·

οὐ Μεγάθυζος ἦν

ὅστις γένοιτο Ζάκορος·

καὶ πάλιν παρ' αὐτῷ Ζάκορος, ἡ κοσμοῦσα τὸν ναὸν, τέκνον καὶ ὁ ὑπηρέτης·
Λευκαδίᾳ·

ἐπίθετο τὸ πῦρ ἡ Ζάκορος·

ὑπηρέτης ἡ Ζάκορος, ὁ τὸν ναὸν σαρῶν κτλ. 407, 27.

Ζάκοτος, 407, 16. — L. 19, add. διάπλουτος, ζάπλουτος.

Ζάλη, 407, 31. — L. 33, ἀλίβεσθαι· μεγάλην γὰρ ἄελλαν δηλοῖ, ἡ
παρὰ τὸ ζα καὶ τὴν ἄελλαν, Πολιτείαν² (I. Πολιτεία), οἷον ἐν χειμῶνι ὑπὸ
κονιορτοῦ καὶ πνεύματος ὑπὸ ζάλης φερομένου· καὶ ἐν Τιμαίῳ· εἴτε ζάλη κτλ.

Ζαλώσα (Nic. Ther. 252)·

χειμερινὴ ζαλώσα περίε βέβριθε χάλαζα.

Ζάμολξις, 407, 45. — L. 5, τοῖς Θρακικοῖς, καὶ ἔλεγεν ὅτι κτλ. 408,
1. Après Πυθαγόρα le ms. ajoute, comme Photius et Suidas, Μνησάρχου
Σαμίῳ.

Ζάραξ, 408, 7. Ζατρεύω, 408, 13. Ζατρεφέων, 408, 15. Ζάφειλος, 408,
17. Ζαφελῶς, 408, 22.

Ζαχρεΐης, 408, 29. — L. 32, Ἀπολλώνιος. Ἡ ὡς λέγει Ὁρίων pro
Ὠρος. — L. 33, χραύνω ὡς ψαύν (II. E, 138)·

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπερέλμενον.

Ζειαί, 410, 11.

Ζεῖδωρος, 410, 4. Add. καὶ παρὰ τὸ κέκασται καυτῆρος καὶ καυστήρος.

Ζειραί· χιτῶνες ἀνακεκολαμμένοι, ἢ ἀνάκωλοι κτλ. 410, 20.

¹ Voy. Photius et Suidas qui donnent également ces fragments de Ménandre.

² Photius et Suidas citent aussi ce passage

de Platon en donnant pour variante καὶ ζάλης ὑπὸ πνεύματος.

Ζέλεια, 408, 40.

Ζέμα, 408, 38. Add. *eis* τὸ Δέμα εἴρηται.

Ζευγήσιον, 410, 1. Ζεύγη, 409, 54. Ζεύγμα, 409, 51.

Ζευγύην · *eis* τὸ Ὀμύειν. Ubi nihil.

Ζεύγος, 409, 46. Le ms., comme Photius, donne après Αισχύλος ·

Ζεύγος τεθρίππων.

Ζεύγος ἡμιονικόν, 409, 34. — L. 36, ἐφοδον pro μέθοδον.

Ζεύξαι, 409, 25. Ζευξιδία, 409, 28. Ζευξίλας. Phot. Ζεύς, 408, 52.

Ζέφυρος, 408, 43. Ζέω, 410, 28.

Ζῶ (cf. 410, 31) · ἐσίν ἄν τὸ πνέω · τοῦτο γίνεται κατ' ἐπίτασιν τῆς ζα συλλαβῆς, ὥσπερ πλοῦτος ζάπλουτος, εἴτα κατὰ κρᾶσιν γίνεται ζῶ, καὶ πάλιν ζάεις ζάει, καὶ κατὰ κρᾶσιν Δωρικὴν τοῦ *ae* *eis* ἡ γίνεται ζῆς καὶ ζῆ · μηδεὶς γὰρ οἰέσθω ἀπὸ τοῦ ζᾶς καὶ ζᾶ συνηρημένου γεγονέναι τὸ ζῆς καὶ ζῆ κατὰ τροπὴν τοῦ *a* *eis* ἡ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ζάεις ζάει γέγονε Δωρικῇ κρᾶσει τοῦ *ae* *eis* ἡ · οἱ γὰρ Δωριεῖς τὸ *ea* (l. *ae*) *eis* ἡ κινῶσιν, ὡς τὸ βοάεις βοῆς καὶ γελάεις γελῆς · τούτου ὁ παρατατικὸς ἔλαον ἔλυν, ἔλαες ἔλης, ἔλαε ἔλη · τὸ γὰρ ζῆθι κατ' ἐπέκτασιν ἔχει τὴν θι συλλαβὴν · εὔρηται καὶ παρὰ Φιλῆμονι, μετὰ τῆς σὺν προθέσεως σύζηθι · τινὲς δὲ λέγουσι τὸ ζῆς καὶ ζῆ μὴ ἔχειν τὸ ι προσγεγραμμένον, κατασκευάζοντες αὐτὰ ἀπὸ τῶν *eis* μι, οἷον ἀπὸ τοῦ ζῆμι, οἵτινες οὐκ ἀκριβῶς λέγουσι · πρῶτον μὲν γὰρ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν *eis* μι, ὀφείλειεν εἶναι ἡ μετοχὴ ζᾶς, ὥσπερ σῖας, καὶ τὸ θηλυκὸν ζᾶσα ὡς σῖᾶσα · νῦν δὲ ζῶν ἐσίν ἡ μετοχὴ καὶ τὸ θηλυκὸν ζῶσα, ὥσπερ βοῶν βοῶσα · δεύτερον δὲ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν *eis* μι, ζάμεν ὀφείλειεν τὸ πρῶτον πρόσωπον τῶν πλεθυντικῶν, ὥσπερ φαμέν · νῦν δὲ ἐσὶ ζῶμεν ὥσπερ βοῶμεν · ἄρα οὐκ ἐσίν ἀπὸ τῶν *eis* μι.

Ζῆθος · ὁ ἦρως · Ζῆθος γὰρ καὶ Ἀμφίων ἐτείχισαν τὰς Θῆβας, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ κτλ. 411, 8.

Ζῆλος (Hes. Op. 193) ·

ζῆλος δ' ἀνθρώποισιν οἰζυροῖσιν ἅπασιν ·

παρὰ 411, 15. Donnée aussi par le Sorb. Cf. Gaisf.

Ζηλωτός. L'explication manque. On peut suppléer avec Photius.

Ζημία, 411, 25. — L. 28, περιουσίαν · καὶ γὰρ ὁ Ποιετὴς ζῶην τὴν περιουσίαν καλεῖ, οἷον (Od. II, 429)

ἠδὲ κατὰ ζῶην φαγέειν μετοεῖκε πολλήν.

Ζήτης, 411, 4. Versu Apollon. βορῆος. Cf. Gaisf. Ζητηταί, 411, 1.

Ζήτρειον, 411, 33. Add. ἡ κολαστήριον. — L. 41; eis τὸ ἡ Δωρικόν, ὥσπερ πλείων πλήων, μείων μήων. Cf. Zon. — L. 43, Ἡροδότῳ pro Ἡρώδῃ. Cf. Gaisf.

Ζητῶ, 410, 55.

Ζιζάνιον, 411, 46. — L. 50, σιτοζάνιον pro σιτοῖζανόν.

Ζόφος, 412, 39.

Ζύγαστρον, 412, 28. — L. 31, add. ἡ παρὰ τὸ ἐζυγῶσθαι τὰς σα-
νίδας.

Ζυγομαχεῖ, 412, 15.

Ζυγός, 411, 54. — 412, 10, ὑπὸ τῶν ποιητῶν· τάλαρρον (sic) ἡγουν ἡ
τρυτάνη· τρυτάνη δέ ἐστι κτλ. Cf. Phot. — L. 14, add. (Il. I, 187):

ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν.

Ζύμη, 412, 33. Ζυμήτης, 412, 38.

Ζῶ καὶ Ζῆν (cf. 414, 1)· τὸ τῆς ζωῆς σημαντικόν, ἀπὸ ζέω κατὰ μετα-
φοράν· ἀναπνέομεν γὰρ ὥς πάρεσθιν ἡμῖν τὸ θερμὸν καὶ ἡ ζέσις τοῦ αἵμα-
τος· ἡ παρὰ τὸ δῶ τὸ πνέω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ζ ζάω καὶ ζέω καὶ ζῶ.

Ζωγράφος, 412, 51. Ζώγρει, 412, 48. Ζῳδῖον, 413, 14. Ζῳή, 413,
37. Ζωή, 413, 44. Ζωμός, 413, 49. Ζῶμα, 413, 50.

Ζώνη, 414, 5. — L. 11, add. χρυσόζωνος.

Ζώντειον, 414, 40. Ζῳόν, 413, 24. Ζωπυρῆσαι, 413, 7. Ζωρότερον,
414, 30. Ζῶς, 413, 30.

Ζών· ἀπὸ τοῦ ζωὸς ζῶς· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ζῶ ζῶς.

Ζωσίρειον· εἴρηται εἰς τὸ Ζώντειον. Ubi nihil.

Ζωσίηρ, 414, 19. In 2° fr. Euphorion. ἡδ' ἐπαπειλήσας pro ἡδ' ἐπαπει-
λήσασα. Recte.

Ζηρυνθία, 411, 30.

Η

Ἠ, 416, 25.

Ἠ· εἰς τὸ Ἄμαρτῃ εἴρηται.

Ἠα, 423, 39.

Ἠεῶμι· σὺν τῷ ἰ, ἡεῶοιμι. Οὕτως Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡα· δισυλλάβους μὲν τὸ ἐπορευόμεν, καὶ σὺν τῷ ἰ γράφεται· οἱ δὲ Ἴωνες ἥϊα λέγουσι καὶ ἥϊσαν τὸ ῥῆμα. Cf. 423, 36 et 41.

Ἡεη, 417, 37.

Ἡεαῖον, 417, 15. — L. 32, τὸ κατ' ὀλίγον οὕτω βαιῖον· ἐὰν μὲν οὖν παρὰ τὸ βῶ βαιὶς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἦ γίνεται ἡεαῖς, ἐὰν δὲ παρὰ τὴν ἥεην γίνεται ἡεαῖς· ἐξ οὗ καὶ τὸ βαιὶς κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ἦ· λέγεται δὲ παρὰ τῷ Ποιητῇ καὶ ἡεαῖον καὶ βαιῖον· ἐτυμότερον δὲ εἶναι οἶον ἀεαῖον, ὃ (f. ῶ) οὐκ εἶσι διὰ μικρότητα ἐπιθεῖναι· οἱ δ' ἐλθόντες οὐδ' ἢ βαιῖον καὶ βαιῶ δ' ἐν αἰῶνι βροτῶν καὶ βαιῖον ἐπὶ (f. ἀπὸ) ποταμοῦ.

Ἡεηδόν, 417, 28.

Ἡεης ἀνθος· τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς (cf. Hes. Theog. 988).

Ἡγαγον, 417, 50. Ἡγάθειον, 417, 53.

Ἡγαθέην, 417, 56. — L. 57, add. καὶ Θέας ἀξιον.

Ἡγαλέην, 418, 1. Cod. I. 3 (II. Δ, 214):

ἀγεν δέξες ὄγκοι.

Ἡγαλλεν, 418, 5. Ἡγάσσατο, 418, 10. Ἡγεμονίου (sic) δικαστηρίου, 418, 29.

Ἡγεμονεύεις· διοικεῖς (II. O, 46)·

ἢ κεν δὴ σὺ, Κελαινεφεές, ἡγεμονεύεις.

Ἡγερέσθαι, 418, 28. Avec l'article Ἡγερέθοντο, 418, 30. Ἡγερθεν, 418, 23. Ἡγηλάζω, 418, 39. Ἡγορώντο, 418, 35. Ἡγγύα, 418, 38. Ἡγεμὼν συμμορίας, 418, 16. Ἡγάμην, 418, 9. Ἡγεῖσθέ μοι. Phot. Ἡγήμεων, 418, 43.

Ἡγήσιππος, 418, 46. Cod. ὁ Ἀράκυλος et Φιλιππος. Cf. Gaisf.

Ἡγητορία, 418, 49. Ἡδη, 419, 6.

Ἡδη, 419, 10. — L. 15, ἥδη ἐγὼ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ (Hipp. 405, ubi cod. τόδε ἔργου)·

τὸ δ' ἔργον ἥδη τὴν νόσον τε δυσκλεᾷ,

ἀντὶ τοῦ ἡπιστάμην. — L. 24, post ἰδίωμα add. οἶον εἰσλήκη ἐγὼ, ἐπεποιήθη ἐγὼ καὶ ἐγεγράφη ἐγὼ· εἰ δὲ κατὰ τὸ τρίτον πρόσωπον, τῆς νέας Ἀτθίδος εἶσιν ἰδίωμα· τὸ οὖν ἥδη ἐγὼ τῆς παλαιᾶς Ἀτθίδος εἶσι, τὸ δὲ ἥδη ἐκεῖνος τῆς νέας, καὶ οὐκ εἶσι κατὰ τὴν αὐτὴν διάλεκτον, ὥστε παρὰ κτλ.

Ἰδεῖν· ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον, ὡς καὶ τὸ ἡκαζον· εἶσι γὰρ εἰκάζω καὶ

εἶδω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου ὁ παρατατικὸς εἰκαζον κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν ἤκαζον · τοῦ δὲ εἶδω ὁ ὑπερσυντελικὸς ἤδειν κατ' ἑκτασιν Ἀττικὴν καὶ μένει τὸ ἰ προσγεγραμμένον · οἱ γὰρ, 419, 33.

ἤδειςθα · ἀπὸ τοῦ ἠδειν (supra ead. m. εἶδειν) γίνεται κατ' ἑκτασιν ἤδειν καὶ τὸ ἰ ὁμοίως Σοφοκλῆς Κωμικοῖς (l. Καμικοῖς) ·

τὴν οὕτως ἤδειν ἐκ Θεοῦ κεκρυμμένην,

ἀντὶ τοῦ ἤδειν, καὶ κατὰ κρᾶσιν γίνεται ἤδειν, ὥσπερ ἤσκειν ἤσκειν (II. Γ, 388) ·

ἤσκειν εἶμα καλὰ.

Τούτου τὰ πληθυντικὰ ἤδειμεν, ἤδειτε, ἤδειςαν, καὶ κατ' ἑκτασιν ἤδεισιν ἤδεμεν καὶ τὸ ἤδει ταῦτ' ἐγὼ φράσαι καλῶς,

καὶ ἐπὶ τρίτου προσώπου καὶ τὸ κατ' ἑκτασιν ἤδειςθα κτλ. 420, 9. Ad finem : οὕτως ὦρος.

ἠδέσθην, 420, 16. Ad finem : καὶ ἠδέσθην καὶ ἠδέσθη · ὁμοίως ἀπὸ τοῦ αἰδῶ περισπωμένου · οὕτως ὦρος ὁ Μιλήσιος.

ἠδονῆ, 420, 19. Versu Eurip. (Phœn. 201) :

γυναιξὶ μηδὲν ὕγιες ἀλλήλαις (l. ἀλλήλας) λέγειν.

ἠδος, 420, 24. — L. 35, Ἡρωδιανὸς ἐν Ἰλιάδος προσφθίγα πρὸ Ἰλιακῆ. Cf. Gaisf. — L. 39, εἵχος εἶδος · οὕτως οὖν καὶ ἤχος ψιλωτέον.

ἦ δ' ὅς, 416, 32.

ἠδυμος, 420, 47. Le fr. d'Épich. est complété ainsi :

ἄμα τε καὶ λόγων ἀκούσας ἠδύμων.

ἠδυνάσθην καὶ ἠδυνήθην · εἴρηται εἰς τὸ Ἐγνώσθην.

ἠδω · ἤδω, ἠδομαι καὶ ἠδεται καὶ (Od. I, 353)

ἤσατο δ' αἰνῶς

ἠδὺ ποτὸν πίνων ·

παρὰ τὸ ἠδω, 420, 24.

ἦε (cf. 423, 34) · εἰ μὲν χωρὶς τοῦ ἰ σημαίνει τὸ ὑπῆρχε, εἰ δὲ μετὰ τοῦ ἰ σημαίνει τὸ ἐπορεύετο, οἶον (Od. Δ, 433, ubi ἦἰα, πολλὰ Θεοὺς γουν.)

ἦα Θεὸν γουνοόμενος ·

καὶ (II. A, 47)

ἦε νυκτὶ εὐκίως

ἀπὸ τοῦ εἶω τοῦ σημαίνοντος τὸ πορεύομαι, οἶον,

ἐγκίερα¹ ὡς εἶω,

τὸ τρίτον εἶε, καὶ κατὰ διάσπασιν εἶε, ἅμα δὲ καὶ ἐκτάσει ἦε, εἶτα κατὰ συναλοιφὴν ἦε.

Ἡεῖδει, 419, 55. Add. ἔσσι δὲ ἡεῖδεε παρὰ Ἡροδότῃ, τοῦ ἡ πλεονάζοντος · ἔσσι γὰρ εἶδω εἶδειν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ ἡεῖδειν.

Ἡειν καὶ Ἡεις καὶ Ἡει · οἶον (Il. K, 286, ubi ἦει)

ὅτε [τε] πρὸ Ἀχαιῶν ἀγγελος ἦειν,

καὶ παρ' Ἀριστοφάνει (Plut. 696, ubi ὑμῖν εἰ προσῆειν) ·

ὁ Θεὸς [δ'] ἡμῖν οὐ προσῆει οὐδέπω.

Ἐσσι τὸ θέμα εἶω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἐξ οὗ τὸ ἀπῆειν, παρήειν, ἐξῆειν, ὁ παρακείμενος εἶα Ἀττικῇ ἐκτάσει ἦα, οἶον (Od. K, 156)

ἦα κιάων,

καὶ τὸ τρίτον ἦεν (Od. Y, 89) ·

τοῖος ἐὼν, οἶος ἦεν ·

καὶ τὸ πληθυντικὸν ἦμεν, κτλ. 420, 3. Ad finem : Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡέρα (Il. E, 776) · σημαίνει ἀορασίαν, σκοτίαν.

Ἡερέθονται, 420, 55. — 421, 1, add. (Il. Γ, 414, ubi cod. ἔρεσθε) :

μὴ μ' ἐρεθε σχετλίη ·

— L. 6. ἐγερέθω (Il. B, 304, ubi cod. παρὰ pro κακά) ·

ἠγερέθοντο κακὰ Πριάμῳ καὶ Τρωσὶ φέρονσαι.

Ἡειρεν, 420, 7. Ἡερία, 421, 11.

Ἡερίαι, 421, 18. — L. 29, add. καὶ (Il. E, 356, ubi cod. ἠερίη — ἐκέκλετο)

ἠερί δ' ἐγχεος ἐκέκλιτο,

ἀντὶ τοῦ σκοτία, παρὰ τὸν ἀέρα Ἴωνες ἠέρα ἠέριος, ὡς Ἡριγένεια, ἡ παρὰ τὸ ἦρι ὃ δηλοῖ τὸ πρῶτ', 421, 42.

Ἡερίη · ἐωθινή, ὀρθρινή · παρὰ τὸ ἦρι ὃ σημαίνει τὸν ὀρθρον γίνεται ἠρία, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ καὶ ἡ ἠερία. Cf. 421, 18.

¹ Passage de Sophron donné aussi par l'Et. M. p. 423, 24.

Ἡερίβοια· ὄνομα κύριον· παρὰ τὴν ἡέρι δοτικὴν, ἢ παρὰ τὸ ἔρι ἐπίρρημα ἡερίβοια· παρὰ τὸ ἔρι οὖν καὶ τὸ βοή, ἡερίβοια. Cf. 421, 30.

Ἡεροιδές, 421, 47.

Ἡέρος· ἀπὸ τοῦ ἀήρ ἄερος καὶ ἡέρος κατ' ἑκτασιν Ἰωνικὴν· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ ἡέρα (Il. E, 776)·

περί δ' ἡέρα πούλυν ἔχουσιν·

Ξηλυκὴ δέ ἐστὶ παρὰ τῷ Ποιητῇ ἡ ἀήρ, οἶον, ἀήρ βαθεῖα (Il. Y, 446)· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἡερίος τε. Probablement ἡερίη τε (δὲ ed.) déjà cité, Il. A, 497.

Ἡέρα· σημαίνει ἀορασίαν, σκέτος. Cf. supra.

Ἡερόντα, 421, 45. Ἡεροφοῖτις, 421, 54. Ἡετίων, 420, 51.

Ἡήν· εἴρηται εἰς τὸ Ἡν.

Ἡεροιδές, 421, 49.

Ἡθεῖος, 422, 6. — L. 20, ἅγιος, πελαγος πελάγιος, ἄλγος ἄλγιον (Od. II, 147, ubi cod. ἐάσωμεν)·

ἄλγιον, ἀλλ' ἐμπης μιν ἐάσωμεν.

L. 22, ὄρος ὄρειος, ὄνειδος ὄνειδειος, χωρὶς τοῦ τέμενος τεμένιος· οὕτως οὖν καὶ ἔθος, ἔθειος καὶ ἠθεῖος.

Ἡθείας· παρὰ τὸ Θεῖος Θείας, πλεονασμῷ τοῦ ἠ ἠθείας, τὸ ἔγγιον(?).

Ἡθμός, 422, 33. Fr. Menecr. ἀφαρπάζειν pro ἀφαρπάξει.

Ἡθος, 422, 27.

Ἡῖα, 423, 20. — L. 29, χιόνα pro Ξημῶνα. Add. καὶ ἠῖων τὸ βάσιμον μέρος τῆς θαλάσσης.

Ἡῖθεος, 422, 40. Cod. Εὐπόλιδι pro Εὐπολι. Recte.

Ἡῖκτο, 423, 56. Add. ῥ.

Ἡῖβεις, 423, 7. — L. 15, ἠῖβεντι (Il. E, 36). Add. Ἡρωδιανός.

Ἡῖονεύς, 423, 18. Cod. (Il. K, 435, ubi βασιλεὺς pro κρατερός)·

Ῥῆσος κρατερὸς παῖς Ἡιονῆος.

Ἡῖος (Il. P, 365)·

ὥς βα σὺ ἦε Φοῖβε.

Ἀρίσταρχος δασύνει, ἐπεὶ παρὰ τὸ ἱήμι ἐγένετο· ἀπὸ γὰρ τῆς ἰήσεως (l. ἡσεως) τῶν βελῶν ἐκλήθη ἥιος, οἱ δὲ φιλοῦσιν ἀπὸ τῆς ἰάσεως· ἄμεινον δὲ φιλοῦσθαι· τὸ γὰρ ἡ πρὸ φωνήεντος κατὰ διάσπασιν φιλοῦται· ἥιος δὲ λέγεται ὁ τοξικὸς, παρὰ τὴν ἄφασιν τῶν βελῶν. Cf. 423, 34 et 70n.

Ἡϊόν· ὁ αἰγιαλός (Od. E, 418)·

ἡϊόνας [τε] παρὰπλήγας λιμένας τε θαλάσσης·

παρὰ τὸ, 422, 51. — L. 56, *ιατροί* pro Ἀττικοί. Recte. Cf. Gaisf.

Ἡῖσαν ἐγώ, 423, 48. Ἡῖσαν, 423, 41.

Ἡῖσκομεν (Od. T, 203)·

ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγαν·

τὸ πληθυντικὸν ἴσκομεν, 423, 53. — L. 54, add. (Il. Γ, 197) :

ἀρνεῖσθ' μιν ἐγὼγε εἴσκω.

Ἡίχθη, 424, 2.

Ἡκαλον, 424, 16. — L. 17, *ἐπίρρημα* (Il. Γ, 155)·

ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα·

ἡ παρὰ τὸ ἀκαλον, ὅθεν ἀκαλαρρεΐτης, γίνεται ἦκαλον· τὸ δὲ ἀκαλον παρὰ τὸ ἔκηλος ἥσυχον. Cf. 424, 4.

Ἡκα· ἡρέμα, ἡσύχως· παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, ἥτις ἐστὶν ἡσυχία ἢ μὴ χαίνουσα, καὶ ὡς παρὰ τὸ σαφὴς, 424, 9.

Ἡ κεν (cf. Zon.)· σύνδεσμος διαβεβαιωτικὸς· καὶ δεῖ προπερισπᾶσθαι (Il. A, 255)·

Ἡ κεν γηθήσαι Πρίαμος.

Ἡκέστας, 432, 11, add. οἶον (Il. E, 102)

κέντορες ἱππων,

καὶ (Il. Ψ, 337)

κένσαι ὁμοκλήσας.

Ἡκη, 424, 18. — L. 22, ἀπὸ δὲ τούτου κατὰ συσβολὴν τῆς ἀρχούσης ἀκὴν ἐπίρρημα, συντάξει ἀπὸ αἰτιατικῆς, οἶον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

ἐκ τούτου καὶ ἡ τοῦ βέλους ἀκὴς παρωνομασθή.

Ἡκισία· τὸ οὐδαμῶς, παρὰ τὸ ἦκα ἐπίρρημα, οἶον (Il. Υ, 440)

ἦκα μάλα ψύξασα·

τὸ δὲ λέγειν, 424, 38. add. οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἦκα ἡκισίος ἡκισία· « Μόλαις¹

¹ Voy. les notes de Gaisford, où se trouve cité ce fragment, mais beaucoup moins complet.

Φασὶ ταῖς Μούσαις τρέπειν (l. *πρέπειν*), ἀνδρὶ δὲ τοσούτῳ ἐπιχειροῦντι ἤδη πρᾶττειν τὰ πολιτικὰ ἡκισία. » Cf. Gaisf. ad 424, 38.

Ἠκισίος, 424, 27.

Ἠλαιοθεός· ἡ μετὰ τὴν ἀρχουσαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, δηλοῖ δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου θερμαινόμενον. Cf. 425, 9.

Ἠλαίνω, 425, 7. Cod. *παρὰ Παρθενίῳ* pro *περὶ παρθένου*, correction qui avait été proposée par M. Cobet. Cf. Gaisf.

Ἠλακᾶτη· σημαίνει τὸ γυναικεῖον ἐργαλεῖον, οἶον (Od. Δ, 135)

ἡλακᾶτη τετάνυστο, ἰοδνεφές εἶρος ἔχουσα·

καὶ τὸ βέλος, ὡς τὸ (Il. H, 20)·

ἦρῃ δ' ἀντέσχεν χρυσηλάκατος κελαδαινή,

ἀντὶ τοῦ χρυσῷ βέλει χρωμένη, 424, 48 et Zon.

Ἠλάσκω, 424, 51. — L. 55, add. *καὶ ῥηματικὸν ὄνομα ἡλακᾶτη κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α· ἡλάκτη γὰρ ἡλακᾶτη, ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν γυναικῶν (f. add. ἐργαλεῖον) ἡλακᾶτη παρὰ εἰλίσσειν προσαγορεύεται.*

Ἠλαλκον, 55, 55. Ἠλαξός, 425, 5.

Ἠλάσκω, 424, 51. Add. *ὡς ἀλέκτωρ ἡλέκτωρ, ἀπεδανὸς ἡπεδανός.*

Ἠλάσκουσαι (Il. N, 105)·

αὐτὰς ἡλάσκουσαι·

παρὰ τὸ ἀλῶ ἀλάσκω καὶ ἡλάσκουσαι.

Ἠλεῖος, 426, 32. Avec l'article *Δαρεῖος*, 248, 31. Le ms. y donne *Ἠτίς*, *Ἠτεῖος* au lieu de *Ἠλῖς Ἠλεῖος*. Voy. les notes de Gaisford, et surtout le *Theaurus*, v. *Ἠτίς*.

Ἠλέματος, 425, 41. — L. 45 (Apoll. IV, 1206, ubi cod. *ἡλέματος*) :

ὅτ' ἡλεμάτως Κόλχοι μάθον ἀντιόωντες!

Ἠλεκίρον, 425, 11. Le ms. ajoute l'article, que l'on trouve dans Photius : *ἀλλότυπον, κτλ. Ad finem : τοῦτο β.*

Ἠλέκτραι, 425, 26. Ἠλέκτωρ, 425, 31.

Ἠλεός, 425, 47. Dans le premier fragment de Callimaque, *γῆν* au lieu de *σίτιν*, et dans le second, *δεπεχω* (*sic*) pour *δὲ πεισόμενε*.

Ἠλιάδες, 427, 6. Loco Dionys. Perieg. cod. *Ἠσίδοδος κώκυνον, ἐφήμενοι* et *ἀμέργονται* recte, pro *κώκυσαν, ὑφήμενοι* et *ἀμέλγονται*.

Ἠλιαία, 427, 28. Ἠλιάζεσθαι, 427, 38.

Ἡλίβατος, 427, 39. — L. 44, add. δηλοῖ δὲ καὶ ἡ συναλοιφή (Il. O, 273).

τὸν μὲν τ' Ἡλίβατος πέτρη·

οἱ δὲ δασύνοντες λέγουσι παρὰ τὸν ἥλιον, τὴν ἥλιοδάτην (sic) οὖσαν, ἥγαιεν εἶφ' ἦν πρῶτον βαίνει, κτλ.

Ἡλιθα, 428, 1. — L. 3, ἀλιθα καὶ ἥλιθα, ὡς ἄπειρος καὶ ἥπειρος.

Ἡλθιος, 427, 53. Ἡλιος, 426, 46.

Ἡλικία, 428, 6. Le ms. ne contient que le commencement; il n'aide pas par conséquent à combler la lacune.

Ἡλικία τῆς πόλεως. Suid. Ἡλις, 426, 8.

Ἡλιτεν· σημαίνει τὸ ἡμαρτεν, ἀλιτῶ. Ἡσιόδος ἐν Ἀσπίδι (80, ubi cod. Τίρυνθον εὐκτήμενον).

ἥλιτεν Ἀμφιτρύων, δι' εὐστέφρονος ποτὶ Θέβην
ἥλθε λιπὼν Τίρυνθον, εὐκτήμενον πολέεθρον,
κτείνας Ἡλεκτρώονα βοῶν ἐνεκ' εὐρυμετώπων.

Ἡλιτόμνηος, 428, 10. Ἡλος, 428, 20. Ἡλσατο, 428, 28.

Ἡλυγέτην· τηλυγέτην· τοῦτο πάλαι ποιητικόν· ὅμοιον τὸ ἡγανον καὶ πήγανον.

Ἡλύγη, 428, 26. Add. παρὰ Ἀττικοῖς.

Ἡλύσιον, 428, 29.

Ἡλώνη, 428, 22. Cod. (Il. B, 739):

Ὀρβην, Ἡλώνην τε, πόλιν τ' Ὀλοόσσονα λευκὴν.

Ἡμα, 428, 41. Add. (Il. P, 515):

ἦσω γὰρ [καὶ] ἐγώ·

καὶ (Od. Θ, 198, ubi τόνγ' ἔξεται)

οὔτις Φαιήκων τόνδ' ἔξεται οὐδ' ὑπερήσει.

Ἡμαθία· τόπος (Il. Ξ, 226).

καὶ Ἡμαθίην ἐρατεινήν.

Cf. Gaisf. et l'article suivant.

Ἡμαθίον, 428, 49. Ἡμαθόεις, 428, 51.

Ἡμαι· εἰς τὸ Κεῖμαι.

Ἡμάλαψεν (cf. 428, 54)· ἔβλαψεν, παρὰ τὸ ἅμα βλάπτειν. Λυκόφρων (34).

ὃν ποτε γνάθοις

Τρίτωνος ἡμάλαψε κάρχαρος κύων·

τὸ δὲ κάρχαρος σημαίνει τὸν τραχὺν, ἀπὸ τοῦ χαράσσω χάρχαρος κατὰ ἀναδιπλασιασμόν· τὸ γὰρ τραχὺ [καὶ] σκληρὸν δύναται χαράσσεσθαι.

Ἡμαρ, 428, 46. Ἡμεροτεν. Zon. Ἡμεδαπῶν, 429, 1. Ἡμενον, 429, 5.

Ἡ μὲν, ἡ δέ· οὐκ ἄρα πλεονασμὸς ἀπὸ τοῦ μὲν καὶ δε, ἀλλὰ θεματικοί.

Ἡμέρα, 429, 25. — L. 32, φανεράς pro φοβεράς.

Ἡμέριοι, 429, 24. Add. ἐν Ὑπομνήματι¹ Φοινισσῶν.

Ἡμερίς, 429, 7. Ἡμερόλεγδον, 429, 40. Ἡμεροδρόμος, 429, 42. Ἡμίοκτον καὶ Ἡμιμέδιμνον, 430, 42. Ἡμίολος, 430, 34.

Ἡμιολίας, 430, 35. Cod. I. 38. μάχεσθαι²· τριημιολία οὐ τριπλασία ταύτης, ἀλλὰ τριήρης (Phot. τριήρους)· ῥητορικῇ. Ἀλλὰ ἀρπάζει καὶ ἀσελγάζει, et lin. sq. ὥς pro υἱός.

Ἡμεροκαλλίς, 429, 43, et Phot.

Ἡμετέρειος, 429, 50. L'addition indiquée dans les notes de Gaisford, puis à la fin : καὶ ἐγράφη οὐ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἀλλὰ διὰ τοῦ ι· οὕτως Χοιροβοσκός.

Ἡμιτύμβιον· δίκροσσον. Ἀριστοφάνης Πλούτη (729)·

ἔπειτα καθαρὸν ἡμιτύμβιον λαβών.

Cf. Zon. ibiq. not.

Ἡμιδιπλοῖδιον, 430, 46. Ἡμερόκοιτος, 429, 37.

Ἡμην, 430, 7. Add. οὕτως ξ pro ζητει. Il est évident que l'abréviation du nom propre n'ayant pas été comprise, on a fait ζητει.

Ἡμί, 416, 27. Add. (Il. A, 528) :

ἦ, καὶ κυανέησιν.

Ἡμικύκλιον, 430, 24. — L. 26, add. ταχὺς ταχύποτος, ὡκὺς ὠκύμορος. . . . πρέσβυς πρεσβυγέρων· οὕτως εἰ ἔστιν ἡμισυς ὥφειλεν εἶναι ἡμισυμέδιμνον καὶ ἡμισυκύκλιον, κτλ.

Ἡμιδαής (Il. Π, 294)· ἡμιφλεκτος.

¹ D'après l'abréviation, on pourrait lire aussi Ὑπομνήμασι. Cf. Schol. Eurip. Phœniss. v. 130, dans le Suppl. t. VIII, p. 460.

² Voy. Photius, qui donne aussi cette addition, mais sans le mot ῥητορικῇ.

Ἡμίκραιρα καὶ Ἡμίκραιρον· λέγεται οὐδετέρως τὸ ἥμισυ τῆς κεφαλῆς.
Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (v. 234). Οὕτως ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡμισυς, 430, 17. — L. 20, add. καὶ κότος κοτὺς καὶ νεκρὸς νέκυς.

Ἡμισσα, 430, 23. Ἡμίφωνα, 430, 50.

Ἡμιωβόλιον. L'explication manque. Cf. Suidas.

Ἡμύω καὶ Ἡμυσεν (cf. 430, 57)· ἐστὶ μύω πλεονασμῷ τοῦ ἡ ἡμύω· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀμύω εἶπεν μετὰ τοῦ α, οἶον,

ἀμύοντα χαμάζε·

καὶ μὴ ποτε κατ' ἑκτασιν ἐστὶ τὸ ἀμύω καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι ὥσπερ τὸ σία-
φίς γίνεται ἀσίαφίς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α· λέγεται δὲ καὶ ὀσίαφίς, οὐ
λέγομεν δὲ ὅτι ἐτράπη τὸ α εἰς ο, ἀλλ' ἄμφω κατὰ πλεονασμὸν γέγονε τοῦ
μὲν τὸ α τοῦ δὲ τὸ ο· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμύει, οὐ λέγομεν ὅτι κατ' ἑκτασιν
λέγεται ἡμύει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἡ πλεονάζει καὶ τὸ α.

Ἦν· εὔρηται παρὰ Ἀριστοφάνει ἐν τῷ Πλούτῳ (v. 28, ubi cod. ἐγὼ δὲ Σ.):

ἐγὼ Θεοσεβῆς καὶ δίκαιος ὢν ἀνὴρ

κακῶς ἐπραττον καὶ πένης ἦν·

γέγονε δὲ τὸ ἦν ἐγὼ οὕτως· ἐστὶ ῥῆμα εἰμί, 431, 13. — L. 20, ἀνεκφώ-
νητον, οἶον ἐβόων ἐγέλων ἐτύπην ἐδάρην· τούτου δὲ τοῦ ἦν τὸ δεύτερον γί-
νεται ἦς καὶ κατ' ἑκτασιν ἦσθα. — L. 24, οἶον (Ev. S. Joann. XVIII, 18
et 25, sine ἔξω)· ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἦν ἐστὼς καὶ Σερμαινόμενος. Ἰστέον ὅτι τὸ
ἦεν, κτλ. Ad finem: ζ pro Ζηνόδοτος.

Ἦν, 431, 9. Ἦνεια, 431, 44.

Ἦνίπαπε, 431, 50. — L. 52, ἐνέπω· καὶ τὸ ε ἡνίκα πλεονάζει σύμφωνον
τρέπεται εἰς ι καὶ γίνεται ἵπτω, ὃ μέλλων ἵψω (add. ὁ παρακείμενος) ἵφα,
καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἔνιφα· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὰ ἀπὸ προθέσεως ἄρ-
χοντα ῥήματα τρέπουσι τὸ ε εἰς ἡ καὶ γίνεται ἡνίφα, ὃ μέσος παρακείμενος
ἡνιπα, κτλ.

Ἦνεμόεσσα, 431, 42. Ἦνεσχέθην, 431, 5. Ἦνία, 432, 17. Ἦνιξάμην.
Ζον.

Ἠνίοχος, 432, 22. Add. (Il. Θ, 89, ubi cod. φέροντες):

Θρασὺν Ἠνίοχον φορέοντες

Ἐκτορα.

Ἠνις, 432, 1. Ἠνωρέη, 432, 46. Ἠνωπι, 432, 36. Ἠνωστρον, 432, 53.
Ἠνιτετο, 432, 57.

Ἡοῖος, Ἡομεν· εἰρηνται τὸ μὲν εἰς τὸ Ἀχελῷος, τὸ δὲ εἰς τὸ Ἀπῆειν·

Ἡόνησας· σὺν τῇ ἰ, ἀντὶ τοῦ ἔλουσας ἢ κατάντησας· εἴρηται δὲ ἐν τῷ Ἐξηρονήθην. Ὠρος ὁ Μιλήσιος· ἡ δὲ χρῆσις παρὰ Λίσχῳλῳ.

Ἡπανία· ἡ σπάνις· ἐτυμολογεῖται δὲ οἰονεὶ σπανία τις οὔσα, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ α καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ ἡπανία· δύναται δὲ καὶ παρὰ τὸ πονῶ ἢ πένω γεγονέναι πενία, κτλ. 433, 19.

Ἡπαρ, Zon. Cod. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ἡπεδανός, 433, 26. Ἡπεροπευτής, 433, 33.

Ἡπιάλης, 434, 6. Cod. κάμοις pro κοιμωμένοις.

Ἡπιος, 434, 20.

Ἡπιος· οὕτως πρότερον ὁ Ἀσκληπιδὸς ἐκαλεῖτο ἢ ἀπὸ τῶν τρόπων ἢ ἀπὸ τῆς τέχνης· Θεραπεύσας δὲ Ἀσκλην τῶν (l. τὸν) Ἐπιδαυρίων βασιλέα ὕπερον Ἀσκληπιδὸς ἀνωμασθη· ἢ ὅτι τὰ ἀσκληῇ τῶν νοημάτων ἡπια ποιεῖ. Cf. 434, 15.

Ἡπιόδαρος, 434, 24.

Ἡπύει, 434, 37. Cod. (Od. K, 83):

ἡπύει εἰσελάαν.

Ad finem οὕτως Ὠρίων.

Ἡπύτης, 434, 39.

Ἡπυτον, 434, 41. — Cod. l. 42, τῶν παιδίων λυπούμενος ἀναβάς.

Ἡρα, 434, 44. Ἡραθεν, 436, 26.

Ἡράκλεις¹· ὅταν γένηται Ἡρακλε, κατὰ συγκοπὴν ἐστὶ τοῦ ε ἀπὸ τοῦ Ἡράκλεε, οἶον

Ἡρακλε (cod. Ἡρακλεε) χαλκωζωνε,

ὥστε τὸ Ἡρακλεε συγκοπῇ· τὸ δὲ (l. add. συγκοπῇ τοῦ) Ἡράκλεε (cod. Ἡρακλεε)· ἐγκαλοῦνται δὲ τοὺς Ἡρακλείδας ὁμοίως· Μένανδρος·

ἀλλ' Ἡρακλεῖδαι καὶ θεοί·

τὸ δὲ Ἡράκλειε συναλοιφῇ· ἐστὶ δὲ ἐπίφθεγμα θαυμαστικόν.

Ἡρακληεῖν, 436, 20.

Ἡρακλης· οἱ μὲν λέγουσιν ἀπὸ τοῦ Ἡρα καὶ τοῦ κλέος, οἶονεὶ ὁ ἐκ τῆς Ἡρας ἔχων τὴν δόξαν· ἐπιτάξασα γὰρ αὐτῷ διαφόρους ἀθλοὺς ἐνδοξὸν αὐτὸν ἐποίησεν· ἐστὶ δὲ ἀντιθεῖναι ὅτι τὸ Ἡρα φύσει μακρὸν ἔχει τὸ α, τὸ δὲ Ἡρα-

¹ Cf. 436, 15, et surtout Photius, qui donne aussi le fragment de Ménandre.

κλῆς συνεσφαλμένον αὐτὸ ἔχει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἡρα, ὥφειλεν ἢ τρέψαι τὸ α εἰς $\omicron$, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡρα Ἡρόδοτος Ἡρόφιλος, ἢ φυλάξει τὸ α φύσει μακρὸν. . . ἄλλοι λέγουσιν ὅτι παρὰ τὸ Ἡρα, 435, 14. — L. 20. Après l'oracle : ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως ὥφειλε φιλοῦσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ Ἡρα φιλοῦται, ἐπεὶ τὸ η ἐν τροχαϊκῇ λέξει ἐπιφερομένου ἀμεταβόλου φιλοῦσθαι θέλει, πλὴν τῶν παρὰ τὸν ἥσω μέλλοντα, οἷον ἡμαρ ἦνις ἦρα, τὸ δὲ ἥλος δασύνεται. Ἄλλοι λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἡρα, κτλ.

Ἡράκλεια· πόλις κατὰ τὴν Ἀττικὴν.

Ἡραῖον, 436, 39. Ἡρανός, 436, 28. Ἡρᾶς, 436, 35.

Ἡράσθη· εἴρηται εἰς τὸ Ε σλοιχεῖον εἰς τὸ Ἐράσθην.

Ἡράδλωσε, 436, 41.

Ἡρεικον (cf. Zon.), 436, 52. Cod. Hes. (Scut. 287, ubi ἐπιστολάδην δέ):

οἱ δ' ἀροτῆρες

ἥρεικον χθόνα διὰν, ἀναστείλαντε χιτῶνας.

Ἡρεμία· ἔστιν ἐρημος, ἡ παρὰ Ἀττικοῖς προπαροξύνεται, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ προπερισπᾶται (Il. K, 520, ubi cod. εἶδε):

ὡς ἴδε χῶρον ἐρημον·

ἐκ τοῦ ἐρημος ἐρημία, κτλ. 436, 44.

Ἡρεον (Il. B, 154):

ὑπὸ δ' ἥρεον ἔρματα νηῶν·

ἀπὸ τοῦ ἐρῶ περισπωμένου· δασύνεται ὁμοίως καὶ τὸ ἔρματα. Cf. 436, 53.

Ἡρεσίδες, 436, 49.

Ἡρημεν· ἠρήκαμεν, 436, 56, ubi ἠρήκαμεν· ἥρημεν.

Ἡρι, 437, 4. Ἡρι, 437, 6.

Ἡριγένεια, 437, 2. Cod. γεννωμένη pro γενομένη. Cf. Gaisf.

Ἡρήρει, 437, 1. Ἡρία, 437, 11. Ἡριά, 437, 19.

Ἡριννα, 437, 22. Add. ὃ ἐν συναιρέσει γίνεται ἥρ.

Ἡεροειδές, 431, 47. Ad finem Ἡρακλέων ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσεύας pro ἐν Ὀδ. Ὑπομνήματι.

Ἡρτο· σὺν τῷ ι· οὕτως ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡρυλλος, 437, 25. Ἡρυ, 437, 54. Ἡρωίδης, 437, 56. Ἡρωδιανός, 438,

5. Ἡρωες, 437, 33.

Ἡρώσσαι·

ἡρώσσαι, Λιδύης τιμητοί,·

ἡρωϊκαὶ ἔφοροι. Ἀπολλώνιος (Arg. IV, 1309, ubi cod. ἡρώεσσι).

Ἡρόμην, 437, 28. Ἡρῶν, 438, 13.

Ἡε, 431, 38. Ad finem : Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡσαν· σημαίνει μὲν καὶ τὸ ἐπορεύοντο καὶ τὸ ἦδεσαν· καὶ ἀμφοτέρα τὴν αὐτὴν γραφὴν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπορεύοντο εἴρηται εἰς τὸ ἦην (1. ἦειν), τὸ δὲ ἦδεσαν εἰς τὸ ἦσμεν.

Ἡσθα (cf. 431, 36)· ὅτε μὲν ἐσὶν ὑποτακτικὸν καὶ σημαίνει τὸ ὑπάρχω, σὺν τῷ ἰ γράφεται, ὅτε δὲ ἐσὶν ὀριστικὸν, οὐ προσγράφεται τὸ ἰ· ὅτε δὲ πάλιν λαμβάνεται ἀντὶ τοῦ ἦδειςθα, ἀπὸ τοῦ ἦδειν ὑπερσυντελικὸς οἶον ἦδειν, ἦδεις, ἦδει, καὶ κατ' ἔκτασιν τῆς ἥα συλλαβῆς· ἦδειςθα δὲ κατὰ συγκοπὴν ἦσθα γράφεται μετὰ τοῦ ἰ. Εὐριπίδης Πηλεΐ·

πάρεσμεν, ἀλλ' οὐκ ἦσθ' ἂν οὐ παρόντα με.

Ὄρος ὁ Μιλήσιος.

Ἡσθαι (Il. A, 134)·

αὐτὰρ ἐμ' αὕτως

ἦσθαι δευόμενον·

ἐσὶν ἔων, 438, 34.

Ἡσθείην, 438, 42.

Ἡσίδοος, 438, 24. Add. πράξω Πραξιτέλης, ἦσω Ἡσίοδος· ἡ δὲ τὴν αἰσίαν ὁδὸν πορευόμενος, Ἔργα καὶ Ἡμέρας ἔγραψε πρὸς τὴν τοῦ βίου τούτου νομοθεσίαν καὶ ἐργασίαν, ἥ ὅτι ὁσίως ἐβόδισεν.

Ἡσκειν, 438, 46.

ἦσμεν· ἰστέον ὅτι ταῦτα διὰ τοῦ ἰ γράφεται τὸ ἦσιν ἦσμεν ἦσιε ἦσαν, ὡς λέγει Ὄρος ὁ Μιλήσιος ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ· ἐσὶ γὰρ εἶδω ὁ ὑποτακτικὸς εἶδειν, καὶ κατ' ἔκτασιν Ἀττικὴν ἦδειν ἦδεις, 438, 53. — 439, 4. Le ms. donne la fin du vers d'Euripide (Rhes. 855):

ἀλλὰ μηχανῶ τάδε.

ἦσω, 422, 29. ἦσων, 428, 38. ἦστο, 438, 34. ἦστον, 438, 43.

Ἠτίμασεν· ἐσὶν ἀτιμάζω· τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτὸ δευτέρας εἶναι συζυγίας καὶ τρίτης.

ἦτορ, 439, 18. ἦτουν, 439, 49.

Ἡτριάϊον, 439, 42. — L. 46, τῶν ὀμφαλῶν. Cf. Gaisf.

Ἡτριον, 439, 41. Ἡτρον, 439, 38. Ἡτημένην, 439, 48.

Ἡύς, 439, 53. — L. 53, διαβόητος· παρὰ τοῦτο καὶ τὸ ἦυσεν ἢ ἀπὸ τοῦ αὖω αὖσω ἦυσεν καὶ ἦυσεν.

Ἡφαιστος, 440, 19.

Ἡ φίλοι καὶ Ἡ τι μάλα χρεαίν· Ἀττικοὶ ἐν προσφωνήσῃ τιθέασι τὸν σύνδεσμον· περισπαζέον δὲ ἀμφοτέρους, βεβαιωτικοὶ γάρ εἰσιν.

Ἡφαιστία. Suid. Ἡχες, 440, 28. Ἡχι, 417, 2. Ἡών, 440, 31.

Ἡώς, 440, 47. — L. 49, πνεῦμα· κατὰ τόνον μὲν ὅτι τὸ μὲν ὀξύνεται· τὸ δὲ δεύτερον κατὰ κλίσιν ὅτι τὸ ἥως εἰς οὗς ἔχει τὴν γενικήν, τὸ δὲ ἕως ἀποβολῇ τοῦ σ κλίνεται· κατὰ χρόνον ὅτι τὸ μὲν μακρᾷ παραλήγει, τὸ δὲ βραχείᾳ· κατὰ πνεῦμα ὅτι τὸ μὲν ἥως ψιλοῦται, τὸ δὲ ἕως δασύνεται.

Ἡπιος, 434, 15. — L. 18, Ἰασώ καὶ Πανάκειαν. Cf. Gaisf.

Ἡλις, 426, 17. C'est-à-dire le fragment anonyme, à la fin duquel on lit dans le ms. ἐν τῷ περὶ Ὀλυμπιονικῶν. C'est là le titre d'un ouvrage perdu d'Aristote, et auquel ce fragment appartenait probablement. Il commence ainsi Πρὶν τὸν Δία au lieu de Πρὸ τοῦ Δία. Voy. les notes de Gaisford. — L. 21. L'article ἡ manque devant Ἡλις. *Ib.* ἐπώνυμα τῶν Θεῶν pour ἐπώνυμος τοῦ Θεοῦ. — L. 23, Ἡλίου, Ἡλίου παῖς αὐτὸς ὢν.

Θ

Θαάσων· ἐγκαθήμενος (Apoll. II, 1027)·

αὐτὰρ ἐν ἐνίστῳ βασιλεὺς μόσσυι θαάσων.

Θαιροί, 444, 4. Θάκος, 441, 11.

Θαλείη (Od. Θ, 99, ubi cod. Φόρμυγι ἢ δ.)·

Φόρμυγός θ', ἡ δαπὶ συνήγορός ἐστί Θαλείη.

Θάλεια, 441, 56. Add. ἢ παρὰ τὸ Θαλός.

Θαλερός, 441, 32.

Θαλερὸν δάκρυ· ἀπαλόν· τὰ γὰρ θαλλόντα φυτὰ ἀπαλά. Cf. 441, 33.

Θαλερὴν· ἀκμαίαν, νέαν· παρὰ τὸ Θαλερὸς Θαλερῆ.

Θαλπώρῃ, 442, 16. Θαλαμος, 441, 21. Θαλῆς, 442, 6. Θαλασσα, 441, 26. Θαλλόν, 441, 48. Θαλύσια, 442, 13.

Θαλέθοντας· αὐξοντας, θαλλοντας.

Θαμίες· εἰς τὸ Ἄμα.

Θάλλω, 441, 43. Θαμά, 442, 18.

Θαμειαί· συνεχεῖς· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ γίνεται ἀδελφείδος, καὶ ἀπὸ τοῦ φάτος φατειῖς, οὕτως ἀπὸ τοῦ θαμὸς τοῦ σημαίνοντος τὸν συνεχῆ γίνεται θαμειδὸς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Θάμνος, 442, 23. Θάνατος, 442, 30. Θάπτειν, 442, 56.

Θαρσαλέος· ἀνδρείος· ἀπὸ τοῦ θάρσος καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν. Cf. 443, 6.

Θάρσος, 443, 2.

Θάσσιος· οἶνος· τὸν οἶνον τὸν Κικόνιον, 443, 8.

Θάσσος (cf. 443, 7)· πόλις· κάρπιμός ἐστιν ἡ γῆ οἶονεὶ δάσος· οὕτως εὖρον εἰς τὰ σχόλια τοῦ Περιγητοῦ Διονυσίου. Cf. Schol. édit. Muller, 450.

Θάσια, 443, 11. Θάσσω (l. Θᾶσσω), 443, 14.

Θαργηλεια (l. Θαργηλία), 443, 18. — L. 23, add. λέγεται δὲ Θαργηλιῶν καὶ τῶν σπερμάτων μεσλὸς χύτρος ἱεροῦ ἐψέματος (l. ἐψήματος). Cf. Phot.

Θάτερον¹· ἰστέον ὅτι λέγουσι τινὲς ὅτι τὸ εἰ καὶ ἂ ἐπιφερομένου συμφώνου οἱ Δωριεῖς εἰς ᾗ συναλείφουσι· τὰ ἕτερα θάτερα φασίν· ἀλλ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα εἰ καὶ ᾗ, ἀλλὰ πρῶτον τὸ ᾗ καὶ οὕτως τὸ εἰ, καὶ ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸ ἕτερον θάτερον φασί, τοῦ εἰ καὶ ᾗ οὐκ ὄντος· ἀλλ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὸ ἕτερος ἄτερός φασιν οἱ Δωριεῖς τρέποντες τὸ εἰ εἰς τὸ ᾗ, ὡς ἐν τῷ τρέχῳ τράχῳ καὶ Ἄρτεμις Ἄρταμις. Οὕτως οὖν καὶ τὰ ἕτερα καὶ ἄτερα καὶ κατὰ συναίρεσιν τῶν δύο ᾗ εἰς ἐν ᾗ γίνεται θάτερα, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐνικοῦ τὸ ἕτερον καὶ κατὰ συναίρεσιν τοῦ οἰ καὶ ᾗ εἰς ᾗ θάτερον· καὶ γὰρ τὸ οἰ καὶ ᾗ εἰς ᾗ συναιρείται, οἶον Μενέλαος Μενέλας, Πετρόλαος Πετρόλας. ζ. Εἰ γὰρ ἀπὸ, 443, 32. Cette dernière partie se termine par le nom Ὠρίων.

Θαῦμα, 443, 37.

Θαυμάλωτες, 443, 50. Cod. θύψαι pro θάψαι. Cf. Gaisf.

Θαυμάσαι, 443, 43. L. 45. Post θαυμάσαι add. Ὠρίων.

Θαύμακτρον, 443, 52. Fr. Sophr. κάπιθυσισόμεν. — L. 46. leg. cum cod. παρὰ τοῖς ποιηταῖς pro παρὰ τῷ Ποιητῇ. Cf. Gaisf.

Θέαινα. Zon.

¹ Cette première partie dans Zonare, qui donne ἐπιφερόμενον σύμφωνον.

Θεῖών· τὸ ῥῆμα, οἶον (Od. X, 482, ubi cod. *μεγάρον*)

ὄφρα θειώσω μέγαρον.

Ἦρος ὁ Μιλήσιος.

Θέειον, 449, 22. Θειαζόντων, 449, 45. Θειάσαντες, 449, 46. Θιασῶται, 450, 1. Θεῖα, 449, 15.

Θειλόπεδον· ὁ τόπος ἐν ᾧ ξηραίνεται ἡ σλαφυλή, ἢ καὶ ἕτερα ἅτινα· παρὰ τὸ ἔλν δ σημαίνει τὴν θερμασίαν γέγονεν εἴλη, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ (1. Ἀριστοφάνει),

καὶ τῶν πρὸς εἰλην ἰχθύων ἀπλημένων¹,

καὶ τὸ πῆδον δ σημαίνει τὴν γῆν εἰλόπεδον καὶ Θειλόπεδον.

Θείνω, Zon.

Θεαιδέσσιος, 444, 13. Fr. Antiph. γενέσθαι pro γέγονε, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θεατροκράσια, 444, 16. Θεάμονας. Phot. Θεάν. Phot. Θεήγοροι. Phot. Θεήλατος· ὑπὸ Θεοῦ ἐκπεμφθεῖς. Cf. 444, 21 et Phot.

Θέαν, 444, 17.

Θεηπολεῖν· Θεῶν εἰκόνας ἔχειν καὶ περιπολεῖν ἀργύριον εἰσπρασσόμενον. Cf. 444, 27.

Θεῖεν (Il. Δ, 463)· ποιήσκειν. Zon. ποιήσαιεν.

Θεῖναι· ποιῆσαι.

Θεῖγει, 445, 1. Θείομεν, 449, 31.

Θεῖον, 449, 19. — L. 23, ὁ δὲ δαίμων pro ὁ δ' εὐδαίμων. Male.

Θεῖγε, 444, 36. Θεῖος, 449, 13. Θεῖγειν, 445, 2.

Θεῖημοι, 444, 53. Add.² Ἡσίοδος (Op. 118)·

οἱ δ' ἐθέλημοι

ἡσυχοὶ ἐργ' ἐνέμοντο·

σημαίνει τὸ ἡσυχον.

Θεμεῖλια, 445, 35. Θεμιστεύων, 445, 23.

Θέμις· ἔστιν ὄνομα κύριον· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ πρέπον· καὶ σωματοειδὴς Θεά, παρὰ τὸν Θεσμὸν, 445, 14.

¹ Cod. *ἀπλημένων*. Voy. le mot *ἔλν* ainsi que les notes dans l'éd. p. 298, 53.

² Donnée aussi par le ms. Sorb. avec la variante *οἱ δ' ἐθέλημοι*. Cf. Gaisf.

Θέμιστος (cf. 445, 22)· νόμους, δίκας· παρὰ τὸ Θέμιστος (II. A, 237)·

νῦν αὐτὲ μιν υἷες Ἀχαιῶν.

Θεμισκύρειον· οἶον,

ἐξανέχει γαίης· ἐπὶ δὲ σλόμα Θερμῶδοντος
κόλπω ἐν εὐδίῳντι Θεμισκύρειον ἐπ' ἄκρην
μύρεται, εὐρείης διαείμενος ἡπείροιο·

Ἀπολλώνιος (Arg. II, 370). Θερμῶδον ποταμὸς, 445, 28. — L. 31, Ἀμαζόνες· ἡ μὲν Λυκάστεια, ἡ δὲ Θεμισκύρεια, ἡ δὲ Χαλίστεια, ἔθεν καὶ αἱ Ἀμαζόνες, οἶον, κτλ.

Θέμιστος, 445, 19. Θέμωστε, 445, 32.

Θέναρ, 445, 37. — L. 39, χειρίον προ χωρίον.

Θεοδμήτων, 445, 33. Θεοπρόπιον, 446. 1. Θεός, 445, 42.

Θεόφιν· ἴσος Θεοῖς κατὰ τὴν βούλησιν. Cf. Zon. ibiq. not.

Θεουδής, 446, 16. — L. 18, τὸ γὰρ ὁ καὶ ἄ οὐ ποιεῖ κρᾶσιν εἰς τὴν οὐ δίφθογγον, ἀλλ' εἰς ὦ, ὁ ἄριστος ὦριστος, ὁ ἄνθρωπος ὠνθρωπος, ἀλλὰ κτλ.

Θεράπων, 446, 41. Θεραπναῖον, 446, 47.

Θέρεια, 446, 57. Add. οὕτως Γεώργιος ὁ Χοιροβοσκός.

Θερεῖστον, 447, 9.

Θέρμετο τὸ (I. δ') ὕδωρ (II. Σ, 348)· παρὰ τὸ Θέρμω, παρὰ καὶ Θερμός. Cf. 447, 17.

Θερεϊάτη, 447, 2. Θερήγανον, 447, 12. Θερμός, 447, 15. Θέρος, 446, 51. Θερμοκύλαι, 447, 18.

Θερσίτης, 447, 21. — L. 23, προπετής· καὶ μάρτυς Ὀδυσσεὺς ῥάβδῳ τοῦτον καταπαύσας τοῦ Φρονεῖν ὑπερόρια (fort. ὑπέρβια). Ad fin. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀσκαλωνίτης.

Θέρω, Zon. Θέτι, 448, 24.

Θετὸς υἱός· προσποιητὸς παρ' Ἀισχύλῳ. Τίθημι Θήσω Θετός. Cf. 448, 21.

Θετία· πόλις μεταξὺ Φαρσαλίας·

εὐστέλχους Θετιεύς.

Θεῦν· σημαίνει τὴν Θεὸν, οἶον,

Θεῦν Ἄρτεμιν οἶον (I. εἴ') ἔπαθεν·

γίνεται ἀπὸ τοῦ Θεὸν καὶ κατὰ κρᾶσιν, 448, 32.

Θεύσεσθαι, 448, 34.

Θέσθαι · Ψησσυρίσασθαι, οἶον (Od. N, 207)

νῦν δ' οὐτ' ἄρ' πῃ θέσθαι ἐπίστανται.

Θέσκελα, 448, 5. Θεσμός, 445, 15.

Θεωρικά, 449, 2. — L. 5. τὰς Θέας προκαταλαμβάνοντα, ἀλλὰ διδόναι τοῖς πολίταις τὸ Θεωρικὸν, ὅπερ ἦσαν δύο ὁδοί, ἵνα τοῦτο λαμβάνοντες οἱ πολῖται διδάσκι μισθὸν αὐτῇ τῇ πόλει, μισθὸν τῆς Θέας. Ὁ τοίνυν κτλ.

Θέωροί, 448, 42. Θέσπις, 447, 46. Θεσπεσία, 447, 52. Θεσπέσιος, 447, 48.

Θέσφατος (cf. 448, 2 et 24, 25) · ἡ ἀφαίρεσις τοῦ α καὶ πλεονασμὸς τοῦ σ ἀθέσφατόν τι ἐν, ἀντὶ τοῦ πολὺ, οἶον (Od. N, 176)

περὶ γὰρ χύτο θέσφατος ἀήρ.

Θέσφατα · Θεόφατα, ἐκ Θεῶν μαντεύματα. Cf. Ζον.

Θεσπιδάες, 448, 1. Add. εἰς τὸ Ἀκαχέιατο.

Θήβη · πόλις Βοιωτίας, ἀπὸ Θήβης τῆς Ἀμφιτρύωνος θυγατρὸς. Cf. 450, 46.

Θήβησι · Πύλῃσι · ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον · εἴρηται εἰς τὸ Ἀτρεΐδῃσι.

Θηγάνει, 450, 12. Θήγω, 450, 15. Θεῦντο, 450, 18. Θηλαμών, 450, 26.

Θήλεια · εἴρηται εἰς τὸ Θῆλυς · ἢ παρὰ τὸ θαλλεῖν, 450, 49.

Θηλή, 450, 28.

Θῆλυς · παρὰ τὸ Θεὸ τὸ τρέφω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα, 450, 30. Add. ἀπὸ τοῦ Θῆλυς Θήλεια προπαροξύνεται · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς υς Θηλυκὰ εἰ μὲν προπαροξύνονται, εἰς τὸ Λίγεια. Quod abest.

Θηλυτερῶν, 450, 56. Add. ἢ πρὸς τὰ ἀφροδίσια καταφορώτεραι ὥς πρὸς σύγκρισιν τῶν ἄλλων ζώων.

Θήμων, 451, 7.

Θησαίατο καὶ Θηήσαντο · τὸ θαυμαζῶ (del.) ἀπὸ τοῦ Θεῷ θεήσω, τὸ θαυμάζω. Cf. 451, 32 et 34.

Θηρευτής, 451, 24.

Θήσειον · διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς εὺς διὰ τοῦ εἰον γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφονται, κουρεὺς κουρεῖον, βαλανεὺς βαλανεῖον, βαφεὺς βαφεῖον, κναφεὺς κναφεῖον · οὕτως οὖν καὶ Θησεὺς Θησεῖον · πάντα

δὲ ἀπὸ τῶν, 451, 46. Puis une partie de ce qui se trouve dans l'édition au commencement. — L. 42, add. εἴρηται δὲ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ,

μάλ' αἰσχρὸν ἐν τῷ Θησέω καθήμενος.

Θησέω seulement d'après Phérécrate Δουλοδιδασκαλῶ. Cf. *Thes.*

Θησομύζων, Θησειότριψ, 451, 52, add. Ὡρος ὁ Μιλήσιος.

Θῆσθαι · τὸ ἀμέλγειν · εἴρηται παρὰ τὴν Ξηλήν.

Θίς (cf. 452, 16) · σημαίνει τὸν αἰγιαλὸν · καὶ λέγεται Ξηλυκῶς (II. A, 316).

παρὰ Ξέν' ἑλθε·

γίνεται παρὰ τὸ Ξέω τὸ τρέχω · ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Ξέουσι καὶ τρέχουσι τὰ κύματα · ἢ παρὰ τὸ Ξένω τὸ τύπλω γέγονε Ξίς · ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Ξένονται καὶ τύπνουνται τὰ κύματα · σημαίνει καὶ τὸν σωρόν · καὶ λέγεται ἀρσενικῶς (Od. M, 45).

πολὺς δ' ἀμφ' ὀσιόφιν Ξίς.

ἀντὶ τοῦ σωρός · καὶ γίνεται παρὰ τὸ Ξῶ τὸ τιθεῖ Ξίς.

Θῆτες, 452, 12.

Θητεὺς καὶ Θητικὸν (cf. 452, 5) · εἰς τέσσαρα διαιροῦνται παρὰ Ἀθηναίοις αἱ πολιτεῖαι (scil. οἱ πολῖται), καὶ οἱ ἀπορώτατοι Ξητεῖς ἐλέγοντο καὶ Ξητικὸν τελεῖν· οὗτοι δὲ διὰ μιᾶς (l. οὐδεμιᾶς) μετεῖχον ἀρχῆς, οὐδὲ ἐστρατεύοντο.

Θημακεύς, 451, 10. Θῆσσα · εἰς τὸ Θῆτλα.

Θηρακένης (l. Θηραμένης), 451, 12. Θηρικλέους τέκνον, 451, 29. Θηρίκλειον, 451, 27. Θῆσειον καὶ Ξησεῖον, 451, 39.

Θῆτλα, 451, 54. Cod. ἐπίκληρος pro ἐπὶ κλην, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θνησχω, 452, 29. Θνητός, 452, 26.

Θοίνη, 453, 53. Add. ὥσπερ ἀγκὼν ἀγκώνη καὶ ἀγκοῖνη.

Θολερός, 453, 28. Fondu avec le précédent Θολερῶς.

Θόλος · περιφερὲς οἰκοδόμημα, ἀπὸ τοῦ Ξεῖν· οὕτως Ἀλέξανδρος · Θολὸς δὲ ὀξυτόνως τὸ μέλαν τῆς σπηΐας. Cf. 453, 30.

Θολῶ, 453, 29. Θολρός, 453, 20. Θοινᾶται, Photius. Θός, 452, 53.

Θορίς, 453, 35. Θόραι, 453, 21. Θόρικος, 453, 22. Θόρυβος, 453, 23.

Θορῶ · εἰς τὸ Θοῦρος.

Θοῦ · εἴρηται εἰς τὸ Ἔθου.

Θρανίου, 454, 13.

Θοῦρις, 453, 49. Cod. Ξυροποιὶς pro Θοροποιίς.

Θοῦρος, 453, 37.

Θούριδος · ὁρμητικῆς, πολεμικῆς · ἡ ἔτυμολογία εἰς τὸ Θοῦρος.

Θρασύς, 454, 9. Θράνος, 454, 13. Θραύεται. Phot. Θρανίτιδες. Phot. Θραύματα, 454, 17.

Θραῦσις · φθορά, ἥτλα, ἐν πολέμῳ θάνατος, ἀρρωσία κτλ. 454, 16.

Θρᾶξ, 454, 21. Θρασκίας, 454, 25. Θράττειν, 454, 19. Θρέπτρα, 454, 27. Θρέψας, 454, 31.

Θρασυκάρδιος, 454, 18. Cod. (II. K, 41):

μάλα τις Θρασυκάρδιος ἐστί,·

ἀντὶ τοῦ εἰ μὴ τις Θρασυκάρδιος λίαν καὶ τολμηρός.

Θρέξασκον (cf. 254, 29) · ἀπὸ τοῦ ἔθρεξαν · Ἰωνικῶς Θρέξασκον (II. Σ, 602) ·

ἄλλοτε δ' αὖ Θρέξασκον.

Θρέψω, 454, 38. Θρησκεύει. Phot. Θρήϊκες · εἰς τὸ Θρᾶξ.

Θρῆσκος, 445, 9. Θρῆνος, 454, 47.

Θρῆνυς (cf. 455, 1) · ὑποπόδιον · λέγεται δὲ ἀρσενικῶς · οὐ γὰρ οὐδετέρως τὰ εἰς ὅς λήγοντα εἴρηται, παρὰ τὸν Θράνον ὃ ἐστὶ μικρὸν ὑποπόδιον · λέγεται Θρῆνυς καὶ ἡ μέση τῆς νηὸς διήκουσα σανὶς, ἀφ' ἧς καὶ Θρανῖται λέγονται παρὰ τὸ ἐν αὐταῖς ἰξάνειν, ὡς λέγει Ὡρος.

Θρησκεία, 455, 10. Θρία, 455, 20. Θρίαμβος, 455, 16. Θριαμβεύσας, 455, 33. Θρίαι, 455, 34. Θριάσιον, 455, 39.

Θρασίαι · πύλαι οὕτω καλούμεναι.

Θριδακίνας, 456, 1. Θριπηδέσλατα, 456, 26.

Θρινακία, 456, 8. Cod. Λύκαιον pro Λιλύδαιον.

Θριγκός · ἡ σιεφάνωσις καὶ τὸ περιχαράκωμα · παρὰ τὸ Θρέξαι τὸ περιτρέχον κυκλόθεν. Cf. 455, 52.

Θρίξ, 456, 12. Θριπηδέσιον, 456, 23.

Θρόνιον (cf. 456, 28) · εἴρηται εἰς τὸ Ληίδιον, προπαροξυτόνως · ἐστὶ δὲ πόλις Λοκρίδος. Nihil in Ληίδιον.

Θρυαλλίς, 456, 32.

Θρυλίζω, 456, 44. Add. εὐρὴς δὲ κάλλιον εἰς τὸ Θρύλλος. Ubi nihil.

Θρύλλος, 456, 37. Θρύον, 456, 31. Θρώσκω, 456, 49.

Θρωσμός, 456, 55. Add. ἔχει δὲ τὸ ἰ προσγεγραμμένον.

Θυία, 457, 6. Θυιάδες, 457, 19.

Θυγατρίδους· εἰς τὸ Ἀδελφιδούς.

Θυγάτηρ, 457, 22. Θύελλα, 457, 27.

Θυέσει, 457, 28. Cod. (Il. Z, 270):

έρχαιο σὺν Θυέσειν (sic), ἀολλίσασα γεραίης.

Θυηνός, 457, 39. Cod. ὁ ἐπὶ Θανάτῳ pro ἐπιθανάτιος. Melius.

Θυηλάς, 457, 39. Θυοσκοί, 457, 41. Θύκος, 458, 52. Θύμβρα, 458, 45.

Θυμαλγέα (Il. Δ, 513)· τὰ τὴν ψυχὴν ποιοῦντα ἀλγεῖν. Cf. Zon.

Θυμαρέα, 458, 25. Θυμέλη, 458, 30. Θυμίαμα, 458, 37. Θυμιῶ, 458, 35. Θυμοίτης· εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Θυμός (cf. 458, 7)· ἡ ὀργή, οἶονεὶ θύεμός τις ὢν, ἀπὸ τοῦ θύειν ὃ ἐστὶν ὀρμαῖν· σημαίνει δὲ πέντε· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Ἰστέον δὲ ὅτι τὸ θυμός σημαίνει τὴν ψυχὴν, τρία δὲ ἐστί μέρη τῆς ψυχῆς, ὡς Πλάτων φησὶ· λογιστικὸν, θυμικὸν, ἐπιθυμητικὸν· καὶ τὸ μὲν λογιστικὸν καθίδρυται ἐν τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ θυμικὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐν τῷ ἥπατι· τὸ [δὲ ἐπιθυμητικὸν] περὶ γαστέρα καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ τοῦ μὲν λογιστικοῦ ἐστὶν ἀρετὴ, φρόνησις, κακία δὲ ἀφροσύνη, τοῦ δὲ θυμικοῦ ἀρετὴ, ἀνδρεία, κακία δὲ δειλία· τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ ἀρετὴ, ἐγκράτεια, κακία δὲ ἀκρατία.

Θυέεις, 457, 16.

Θυοσκός (cf. 457, 41)· ὁ ἱερεὺς μάντις, ὁ ἀπὸ τῶν θυομένων κοῶν, ὃ ἐστὶ νοῶν, τὸ μέλλον. Καλλίμαχος (fr. 53)·

ἢ δ' ἐκδόησεν οὐνεκεν αἰγέδες (sic) ἔσκεν.

Θύραζε, 458, 56. Add. (Il. E, 694):

δόρυ μείλινον ὥσε θύραζε.

Θύρα, 458, 54. Θυρεός, 459, 1. Θύμμενον, 458, 40. Θυρεπανοίκτης, 459, 3. Θυρηβόλιον, 459, 13. Θυσανέσσα, 459, 22. Θύσανοι, 459, 23. Θύσθλα, 459, 25. Θύσκη, 458, 53.

Θυσίηριος· παρὰ τὸ θρίαμβος. Article tronqué. Θυσώδης, 457, 45.

Θυωρίτης (Lycophr. v. 93)·

ὡς πρόσθε κάλλους τὸν θυωρίτην τρεπλαῖς,

τὸν τραπεζίτην ἀργυρογνώμονα κριτὴν Ἡρας, Ἀθηνᾶς, Ἀφροδίτης· ὁ γὰρ Ἀλέξανδρος αὐτὰς ἔκρινεν ὅτε τὸ μῆλον εἶχον· θυωρὸς δὲ, 457, 50. Cf. Gaisf.

Θῶες, 459, 41. Cod. τραχυσκελεῖς. Cf. Gaisf.

Θῶκος· ἡ καθέδρα, παρὰ τὸ Θῶ ῥῆμα ὃ σημαίνει κατὰ ἀντίφρασιν τὸ ἐδραῖον (ἐδραιῶ ed.), ὃ μέλλων θάσω, γίνεται Θῶκος ἢ τοῦ θύειν (l. θέειν) ἡμᾶς ἐπέχουσα καθέδρα· τὸ δὲ Θῶ γέγονε παρὰ τὸ θοῶ, ἀφ' οὗ τὸ θοάζω, ὡς βοῶ βοάζω, 460, 10. — L. 12, προκαθέζεσθε, καὶ νύκτα θοὴν τὴν ἐδραίους ἡμᾶς ποιοῦσαν, καὶ δαῖτα θοὴν· τὸ γὰρ θοὴν δηλοῖ τὸ ἐδραῖον καὶ ἀσφαλές καὶ ἰσχυρόν· οὕτως Φιλ. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Θωμίζει, 459, 54. Θώμιξ, 459, 53. Θῶν, 459, 56. Θῶνος, 460, 1.

Θώραξ, 460, 14. — L. 17, add. Ὀμηρος (Il. A, 147).

ὄλμον δ' ὥς ἐσσευε κυλινδεσθαι δι' ὀμίλου.

Θωρήσασθαι, 460, 49.

Θωῶν· ζῶν ἀλκιμον καὶ εὐκίνητον· ἐνιοὶ παρὰ τὴν λέξιν, ὡς θηρῶν καὶ κυνῶν· οὕτως Ἀρίσταρχος καὶ Θράξ ὁ Διονύσιος Κάσσινος, κτλ. Schol. Il. N, 103, ubi Κάσιος.

Θωπεία, 459, 44. Θῶπις, 459, 45.

I

ἰα· σημαίνει μίαν· εἰς τὸ ἰμολγῶ. Quod abest.

Ἰaira· ὄνομα, εἰς τὸ Σπειῶ. Ubi nihil. Ἰαχχος, 462, 49.

Ἰαλεμος, 462, 53. Avec l'add. de V. Cod. Φιλ. pro Φιλύξενος.

Ἰαλλος, 463, 9. Add. Ἀνακρέων.

ἰηλυσίους· τίλλει κασπίδας,

ἀντὶ τοῦ σκάπτει.

Ἰαμβεῖον, 463, 26.

Ἰάμενος καὶ Ἰάμενον καὶ Ὀρέστην· Ἀρίσταρχος, κτλ. 463, 31, add. ἄμεινον δὲ προκαρτύνειν Ἀρίσταρχον· οὐδὲν γάρ ἐστι κωλύον τὴν ἀνάγνωσιν αὐτοῦ.

Ἰάνθη, 463, 35.

Ἰαπετός· ἐστὶν ὄνομα κύριον, παρὰ τὸ ἵπτω, τὸ σημαῖνον τὸ βλάπτω, ἵπτετος καὶ πλεονασμῶ τοῦ ἰ Ἰαπετός· τὸ δὲ ἵπτω διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἐπειδὴ τὰ εἰς πτω λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῃ παραλήγειν, οἷον ἵπτω

¹ Autre passage que celui qui est indiqué par les grammairiens. Voy. le Thea. v. Τίλλω.

ρίπτω, λείπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· οὕτως οὖν καὶ ἵπτω χωρὶς τοῦ φιλα-
λείπτω καὶ ἀναρείπτω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἀρπάζω. Cf. 463. 49.

Ἰαπυγία· ἔστι πόλις ἀπὸ Ἰαπύγου τινὸς κληθεῖσα.

Ἰάρδανος· ποταμὸς Πελοποννήσου.

Ἰάσος· παρὰ τὸν ἰάσω μέλλοντα, ἐξ οὗ τὸ ἰάσομαι· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ αῶος
τρισύλλαβα ἐν φωνῇεν θείλουσιν ἔχειν κατὰ τὴν ἀρχουσαν, οἷον Κρίασος
(cod. V, Κορίασος), Πιάσος ἔνομα κύριον.

Ἰάσων, 464, 17. — L. 21, Τρύφων, Τρύφωνος· πλάτς, Πλάτων, Πλά-
των (del.), Πλάτωνος — Μαχάονος, Ἀρετάων, Ἀρετάονος.

Ἰασι (Il. II, 160).

καὶ τ' ἀγέληδὸν ἱασι·

ἔστι ῥῆμα εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ πορεύομαι, καὶ γράφεται διὰ τῆς εἰ διφθόγγου,
καὶ ἴμι διὰ τοῦ ι, καὶ τὰ τρία ἐνικὰ τοῦ εἶμι· τοῦτο διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γέ-
γονεν, οἷον (Od. B, 318)

εἶμι μὲν οὐδ' ἀλήθ' ὁδὸς ἔσσεται·

ἴτον, ἴτον, ἴμεν, ἴσ'τε, ἴσι καὶ πλεονασμῷ τοῦ α ἱασι. Οὕτως ζ. Cf. 467, 13.

Ἰατρική, 464, 28. Ἰαῶν, 464, 32. Ωρίων pro Ὠρος.

Ἰαψεν, 464, 4.

Ἰευκος· ἔστι δὲ ἔνομα κύριον· ἔστι δὲ τὸ ἱεὺξ εἶδος ὀρνέου καὶ γράφεται
διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· ἐκ δὲ τοῦ ἱεὺξ, ὅπερ ἔστιν εἶδος ὀρνέου
κρακτικοῦ, γέγονεν ἱευκησίαι, κτλ. 464, 44.

Ἰγδη, 464, 49. Ἰγνύη, 464, 53. Cod. καλύπτην pro κάμπην.

Ἰδαῖοι Δάκτυλοι, 465, 26. — L. 35, ταῖς ἰδαῖαι τροφοῖς pro τὰς ἰδίας
τροφούς. Ad finem: Δακτύλους, οὓς ἔνομασθῆναι οὕτως, ἐπειδὴ κόνις ἦν ἔρρι-
ψαν ἐξ Ἰδης τοῦ ὄρους ἦν· Δάκτυλοι δὲ ἐπειδὴ ἐν τοῖς δακτύλοις ἔρριψαν.

Ἰδαῖος· ἔνομα κύριον· διὰ τοῦ ι γράφεται. Cf. 465, 23.

Ἰδαλίμου, 465, 18. Cod. Ἡσίοδος (Op. 414).

ἥμος δὲ λήγει μένος ὀξέος ηελίοιο

καύματος ἰδαλίμου, μετοπωρινὸν ὁμβρήσαντος·

ὅτι ἐν τῷ χειμῶνι καὶ ἡ δύναμις τοῦ ἡλίου ἀσθενεστέρα ἐστίν. Ἐστίν οὖν
ῥῆμα ἰδιῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰδρῶν (cf supra ῶ) [Od. Y, 204].

ἰδιον ὥς ἐνόησα·

ἐκ τούτου γὰρ ἰδιμος, κτλ. Cf. 465, 40.

Ἰδας, 465, 9.

Ἰδέ· οὐκ ἐστὶ πλεονασμὸς τοῦ δέ, ἀλλὰ θέμα ἐστὶν, ἡδὲ καὶ ἰδέ ἀντὶ τοῦ καί.

Ἰδει, 465, 38. Ἰδη, 465, 52.

Ἰδιον· εἰς τὸ ἰδαλμος.

Ἰδιῶ (cf. 465, 40)· σημαίνει τὸ ἰδρῶ, ἀπὸ τοῦ ὕδωρ γέγονεν ὕδρῶ καὶ ἰδρῶ, κατὰ τροπὴν τοῦ ὕ εἰς τὸ ἰ· ἐκ τούτου γίνεται ἰδριῶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ἰ· τὸ γὰρ ἰ πᾶσι πλεονασμὸς ἐν τοῖς (ἰ. τούτοις), εἴτα κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ρ καὶ ἰδιῶ.

Ἰδμεν· ἀντὶ τοῦ οἶδαμεν κατὰ συγκοπὴν καὶ ἀφαίρεσιν τοῦ ὀ Ἰδμεν· ἡ δὲ δευτέρως ἀόριστος τοῦ εἶδω ἰδον ἐστὶ, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἰδομεν, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἰδμεν. Cf. 466, 12, et Et. Gud.

Ἰδνωθεῖς· εἰς τὸνπίσω σίρεσθαι, ἀνακαμφθεῖς, παρὰ τὸ ἰζω ἰδνῶ· ἐξ αὐτοῦ ἰδνωθεῖς. Cf. 466, 26.

Ἰδομενεύς· παρὰ τὴν Ἰδην καὶ τὸ μένος, ὃ ἔχων δύναμιν ὥσπερ ἡ Ἰδη.

Ἰδρύω (cf. 466, 35)· τὸ καθέζομαι· ἀπὸ τοῦ ἰζω ἰδρῶ (Il. B, 191).

καὶ ἄλλους ἰδρυσ λαούς.

Ἰδρις (cf. 466, 31)· ὁ ἐμπειρος, καὶ αἰδρις ὁ ἀπειρος (Hes. Scut. 410).
χώρου αἰδρις ἔων.

Ἐστὶ ρῆμα εἶδω τὸ ἐπίσταναι, ὃ μέλλον εἶσω, οἶον (Il. Θ, 532, depravate)
εἰσμεκέμ' ἐν (sic).

ῥηματικὸν ὄνομα εἶ καὶ ἀποβολὴ τοῦ ε καὶ πλεονασμῶ τοῦ ρ ἰδρις.

Ἰδρεία· ἐπιστήμη, εἰς τὸ ῥοῖζον.

Ἰδρύμενος. Phot. Ἰδρῶ, 466, 47.

Ἰδραίς· οἱ μὲν παρὰ τὸ ἰδίω γέγονε κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ρ, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ ἰδρῶ ἰδραίς. Cf. 466, 43.

Ἰεῖν, 467, 43. Ἰέμενος, 467, 30.

Ἰεν, 467, 22. Ad finem (Od. Ω, 221):

ἄσπον ἰεν (sic) πολυκάρπου ἁλώης.

Dans Gaisf. les deux premiers mots du vers seulement.

Ἰερόντιον· ὄνομα πόλεως. Suid. Ἰερόντειον.

Ἰέραξ· ὄνομα κύριον. Ἰέραξ ἀπὸ τῆς καθ' ὁμοίωσιν φωνῆς.

Ἰέρεια· ἱερουργός.

Ἰερεύς· παρὰ τὸ ἱῆμι, ὃ τὰς θυσίας προπέμπων τῷ θεῷ· γίνεται δὲ κατὰ

κράσιν τοῦ ἰ καὶ τοῦ εἰς τὸ ἱερύς· καὶ γὰρ τὸ (l. τῷ) ἰ εἰ μὲν ἐπιφέρεται τὸ εἰ μόνον, ἔχει τὸ ἰ, μονον (l. μόνου, scil. τοῦ εἰ) γὰρ ἡ κράσις· ἱέραξ ἱραξ, ἱερὸν ἱρόν· εἰ δὲ ἐπιφέρεται τὸ εἰ ἐν διφθόγγῳ, ἡ διφθογγος ἐπικρατεῖ, οἷον ὑγεία ὑγεία. Cf. 468, 1 et 5, ibique Gaisf.

ἱερὸν ἡμαρ, 468, 31. ἱεράτω, 468, 42. ἱερομνήμονες, 468, 50.

ἱερὸν γάμον· Ἀθηναῖοι ἐορτήν, 468, 52. Nouvel article confondu à tort dans l'édition, avec le précédent.

ἱερώνυμος, 468, 49. ἱεροποιοί, 468, 56. ἱερῶσθαι, 468, 36.

ἱερὸν ἰχθύν, 468, 20. Cf. cod. Sorb. Ad fin. ὁ δὲ Ὠρίων ἱερὸν ἰχθύν τὸν μέγαν ὥσπερ καὶ ἱερὸν ὀσίου τὸ μέγα· τὸ δὲ μέγα ἱερὸν ἔλεγον οἱ παλαιοί.

ἱερὸν ὀσίου, 468, 25. Fr. Men. ἀκρων pro ἀκραν.

ἱερὸν τέλος, 468, 45.

ἱερός· ἐνταῦθα ὁ μάντις, παρὰ τὸ ἱερολογεῖν καὶ προσημαίνειν.

ἱερός, 468, 8. Ad finem : καὶ σφαλῶν σφαλερός.

ἱερήν· Ξαυμασίην, μεγάλην. Suid. et Zon.

ἱεροῖσιν (Il. K, 46).

Ἐκτορείοις ἀρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆχ' ἱεροῖσιν·

ἀντὶ τοῦ πλέον γὰρ τοῦ Ἐκτορος ἐθεραπεύθη θυσίαις, ἢ ταῖς τοῦ Ἐκτορος δὴ μᾶλλον θυσίαις τὴν φρένα, ὅ ἐστι τὴν διάνοιαν, ἐπέθηκεν.

ἱερουσαλήμ, 469, 26.

Εἶετο γὰρ βαλέειν (cf. 467, 46, ubi ἔετο)· παρὰ τὸ ἱήμι τὸ σημαῖνον τὸ προθυμοῦμαι γέγονεν, ἢ τὸ πέμπω· τὸ δὲ ἱήμι διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἐπεὶ ἀπὸ διπλασιασμοῦ ἔχει τὴν ἀρχουσαν· πᾶς δὲ διπλασιασμός ἀπὸ βραχείας ἀρχεται, οἷον θῶ τιθῶ, δῶ διδῶ, χρῶ κιχρῶ· οὕτως οὖν καὶ ἰῶ ἱήμι. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

ἱήϊε, 469, 41. — L. 44, ἱή παῖνον τῷ διὰ χοροῦ ἀδομένῳ. Cf. Gaisf.

ἱήλαι, 469, 39. ἱήσιν, 467, 53. ἱήλα, 469, 38.

ἱήμι· ἰστέον ὅτι τὸ ἱήμι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰῶ περισπωμένου γέγονεν, οὐ μόνον σημαίνει τὸ πέμπω καὶ ἀφήμι, ἀλλὰ καὶ τὸ πορεύομαι, οἷον τὸ ἀπαρέμφατον (Apoll. III, 1173, ubi σπόρον).

ἰέναι πόρον αἰτήσοντας·

καὶ ἡ μετοχὴ ἰέμενος, οἷον (Od. P, 5, ubi ἄστυδε)

ἄστυδ' ἰέμενος·

ἐκ τοῦ ἰῶ ἱήμι. Cf. 467, 5.

Ἰητήρ, 469, 40. Ἰθαγενής, 470, 1. Ἰθάκη, 470, 7. Ἰθακος, 470, 6.

Ἰθι (cf. 476, 36, et Zonar. 1099) · εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πλεθυντικῶν ἱεμεν · καὶ τὸ προσλακτικὸν Ἰθι · σημαίνει τὸ πορεύειν · ἐνταῦθα καὶ τὸ εἰλθεῖ καὶ παραγενεῖ ὡς ἐν τῷ (II. Γ, 130)

δεῦρ' Ἰθι, ἔνι Θέσκελα ·

καὶ τὸ, Ἰθι τοῦ πτωχοῦ λαοῦ σου.

Ἰθματα · βήματα, βαδίσματα · Ἰθμαθ' ὁμοῖαι (II. E, 778) · παρὰ τὸ, πτλ. Zonar. 1098.

Ἰθρις. Zonar.

Ἰθύνω, 470, 14. Ἰθυσαν, *ibid.*

Ἰθείας (cf. 470, 12) · ἐπ' εὐθείας, ὁρθῶς · ἀπὸ τοῦ Ἰθὺς ἰθεῖα ·

ἰθείας πολέσι (I. πολέεσσι) δίκας λαοῖσι δικάζει.

Ἰθύς · παρὰ τὸ ἰέναι γέγονεν ἰθύς · γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία · καὶ γὰρ ἔχει τὸ ὕ ἐπιφερόμενον · σημαίνει δὲ τὸ ἐπ' εὐθείας. Cf. 470, 11.

Ἰθύφαλλοι · οἱ τοὺς ἰθυφαλλοὺς ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ ὀρχούμενοι · ποιήματα δὲ τινα οὕτως λέγονται τὰ ἐπὶ τῷ φαλλῷ ἀδόμενα · ἰθύφαλλος κυρίως λέγεται τὸ ἐντεταμένον αἰδοῖον. Cf. Suid. et Zonar.

Ἰθώμη, 470, 9. Ἰκάνω, 470, 16. Ἰκαρος. Zonar.

Ἰκέσιος · ἐκ τοῦ ἱκετήσιος, οἶον (Od. N, 213, ubi Ζεὺς σφεῖας)

Ζεὺς δὲ σφέας τίσαιθ' ἱκετήσιος.

Ἰκελος · παρὰ τὸ εἶκω εἰκελος, διαφορεῖται · γράφεται καὶ διὰ τοῦ ἰ καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · ἐν δὲ τῇ συνηθείᾳ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου πανεῖκελος, Θεοεῖκελος. Cf. *470, 61, et surtout Zonar.

Ἰκέτης, 470, 20. Ἰκμάς, 470, 23. Ἰκμάλιος, *470, 71. Ἰκμενον, 470, 29.

Ἰκνοῦμαι · εἴρηται εἰς τὸ Ε σλοιχεῖον, εἰς τὸ Εἶμι.

Ἰκρια, 470, 31. Cod. ἱκειν pro ἡκειν. Ad finem : τινὰ ὄντα, καθάπερ καὶ βλωθρὴ διὰ τὸ μολεῖν καὶ θορεῖν εἰς ὕψος · ἢ τὰ στανιδώματα διὰ τὸ δι' αὐτῶν ἱκνεῖσθαι καὶ διαβαίνειν.

Ἰκταρ (cf. *470, 90) · ἱκτικὸς ἀπὸ τοῦ ἱκνοῦμαι. Ἡσίοδος (Theog. 690) ·

οἱ δὲ κερτυνοὶ

ἱκταρ ἄμα βροντῇ τε καὶ ἀστραπῇ [εὐ] ποτέοντο ·

Πλάτων (De Rep. IX, 575, 6) δὲ ἀντὶ τοῦ ἐγγὺς τίθησιν.

Ἰκτινα· ἰστέον ὅτι ἰκτινα αἰτιατικὴ, προπαροξυτόνως ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει¹.

ἰκτινα παντόφθαλμον ὀφθαλμοῖς τίνων·

οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ τῆς ἰκτίνα εὐθείας, οὐδαμοῦ γὰρ εὔρηται ἐν χρήσει ἡ εὐθεΐα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἰκτινος, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἶον,

ἰκτινος² ἐκλαγξε παρασύρας κρέας·

τούτου ἡ γενικὴ ἰκτίνου ὡς παρὰ Σιμωνίδῃ, ἡ δοτικὴ ἰκτίνῳ, ἡ αἰτιατικὴ ἰκτινον καὶ κατὰ μεταπλασμὸν ἰκτινα, ὥσπερ ἀλίτροχον, ἀλίτροχα.

Ἰλαδόν, *470, 112.

Ἰλαος· ἐκ τοῦ ἰλῶν ἰλάοσι (I. ἰλάομαι. II. B, 550, ubi cod. ἀρνειοῖσιν)·

ταύροισι καὶ ἀρνείοις ἰλάονται·

οἱ δὲ παρὰ τὴν ἰλαρίαν.

Ἰλάσκεσθαι. Zonar. Cod. ad finem : ἰλάσκεσθαι δὲ τὸ ἐξευμενίζεσθαι.

Ἰλεΐς, *470, 137. Ἡρώδιανός pro Ἡρόδοτος.

Ἰλη, *470, 144. Cf. Zon. — L. 146, ἀπὸ ῥημάτων³ συγκείμενα· οὕτως οὖν καὶ τὸ εἰλῶ Ἰλη· ἢ οὕτως τὰ παρὰ τὸ εἰλῶ παράγωγα ὀνόματα σύνθετα μὴ κατὰ τὸ ἄρχον (ed. ἀρχαῖον) μέρος διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἶον ἰλὺς ἰλεός· σημαίνει δὲ τὴν κατὰδυσιν, Ἰλισός· ἔστι δὲ ὄνομα ποταμοῦ, ὅμιλος, πέδιλος· οὕτως οὖν καὶ Ἰλη· πρόσκειται καὶ σύνθετον κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος διὰ τὸ εἰλίπους, τοῦτο γὰρ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος σύνθετον τῷ εἰλῶ· πρόσκειται παράγωγον ὄνομα διὰ τὸ εἰλίω καὶ εἰλίσσω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Ἰλιον· διὰ τοῦ ἰ γράφεται, πρῶτον μὲν παρὰ τὸ Ἰλος, τὸ δὲ Ἰλος διὰ τοῦ ἰ γράφεται, δεύτερον δὲ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν· ἰστέον δὲ ὅτι οἱ Ἀττικίζοντες οὐδετέρως λέγουσι τὸ Ἰλιον· εἰ δέ που, Zon. 1105.

Ἰλίων⁴· σημαίνει τὸν σύγγαμβρον, παρὰ τὸ Ἰλιον, ὅπερ σημαίνει τὸ δῶρον, γέγονεν ἰλίων· καὶ γὰρ οἱ σύγγαμβροι μετέχουσι τῶν δώρων τοῦ νυμφίου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ κατὰ τὴν ἀρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν,

¹ Voy. p. *470, 99, où le fragment est différent, et surtout Chærob. ap. Bekk. in annot. ad Etym. Magn. p. 901.

² Donné aussi par Sorb. Cf. Gaisf.

³ Voy. l'art. donné dans les notes, col. 1346.

⁴ Voy. le Thes. s. v. Εἰλιόνες.

κατὰ μὲν τὴν ἀρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Ἰλλάδες. Zonar.

Ἰλλόμενος· δεσμούμενος. Zon. ubi δεσμευόμενος.

Ἰλλίζειν. L'article donné dans les notes de Gaisf. col. 1347.

Ἰλλοι, *470, 183.

Ἰλλόμενος· περιτηρῶν (Zon. παρατηρῶν. Apoll. II, 27, ubi cod. οὐκέτ' — οἶος).

ὁ δ' ἰλλόμενος περὶ ὁμίλῳ —
τῶν μὲν ἐπ' οὐκ ἀλέγει, ἐπὶ δ' ὅσσεται οἰόθεν οἶον.

Ἰλὺς, *470, 200, et l'art. donné col. 1347. Ἰμβρος. Zon.

Ἰμβρασος· Ἰμβράσου παῖς· ἐστὶ δὲ ὄνομα κύριον ἀπὸ τῆς Ἰβρου (l. Ἰμβρου) τῆς νήσου. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἰμάσθλη· παρὰ τὸ ἱμάντα καὶ τὸ ἱμάσσειν τῇ μάσλιγι, ὃ ἐστὶ πλῆττειν.

Ἰμάσσω, *470, 246. Add. τοῦτο δὲ καὶ ἐν σημειώσει ἐστὶ μὴ τρέψαν τὸν ὦ εἰς τὸ ξ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Ἰμαῖος, *470, 257. Add. Θεόγνωστος¹.

Ἰματίδιον. Zon. Ἰμερόεντα. Zon. Ἰμείρω, *470, 275.

Ἰμερος, *470, 259. — L. 264, ποθούμενον· ἔρωσ καὶ ἴμερος διαφέρουσιν. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (201, ubi τῇ δ' — ὠμάρτησε).

τῷ δ' ἔρος ὠμάρτησε καὶ ἴμερος ἐσπετο καλός.

Ἐρως τὸ δι' ὀράσεως ὄρᾶν (l. ἐρᾶν), ἴμερος μετὰ τὴν ὄρασιν ἐπιθυμεῖν, οἶον, εἶδες βιβλίον καλὸν περὶ τὴν ἀμφίασιν καὶ τὸ γράμμα καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ ἰδὼν ἡράσθης κτήσασθαι αὐτό· ἰδοὺ ἔρως· ἴμερος δὲ ἐὰν μετὰ τὸ κτήσασθαι καὶ ἐκμαθεῖν ἐπιθυμήσης καὶ ποιῆσαι τὰ γεγραμμένα· οὕτως ἐπὶ παντὸς πράγματος.

Ἰμερτῆς·

Λέσβου τ' εὐρυχόριοι² καὶ ἰμερτῆς Τενέδοιο.

Ἰμονιά, *470, 281. — L. 4, après la citation homérique (Il. Γ, 37), le ms. ajoute : καὶ τὸ ἀνιμῶμαι διὰ τοῦ ἰ· παρὰ τὸ ἱμᾶς γὰρ ἱμάντος γέγονεν ἱμᾶς (l. ἱμᾶς) ἱμῶ ἀνιμῶ· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι διὰ τὸ μὴ κλαῖσθαι ταχὺ τὰ ἀγγεῖα

¹ Conf. Theogn. Can. p. 53, 7, ed. Crum. — ² Cod. εὐρυχάριοι.

ἐκ δερμάτων αὐτὰ, ἤγουν ἄσκοῦ, κατεσκευάζον· ἰμῶ οὖν καὶ ἀνιμῶ τὸ ἀναλέγομαι· καὶ πάλιν (Od. Φ, 46, ubi ἰμάντα Θοῶς ἀπέλ. κορώνης)·

ἰμάντι Θυρὸς (sic) Θοῶς ἀπέλυσε κορώνη·

ἰμάντα λέγει, κτλ.

Ἰμι, 467, 8. — L. 5, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς διὰ τῆς εἰ διφθόγγου· μήποτε οὖν τὰ μὲν ἐνικά ἀπὸ τοῦ εἶμι ὕπερ ἀπὸ τοῦ εἶω, τὰ δὲ δυϊκά καὶ πληθυντικά ἀπὸ τοῦ ἰω, 475, 52.

Ἰμῶσα, *470, 297.

Ἰνάσσω (cf. *470, 302)· σημαίνει τὸ ἰσχὺν παρέχω, οἶον,

ὅτι ἂν μ' ἰνάσσοτο,

ἀπὸ τοῦ ἰς ἰνὸς δ σημαίνει τὴν δύναμιν, ἐν σημειώσει δὲ καὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Ἰναχος, *470, 319.

Ἰνδάλλω, 471, 33.

Ἰνες. Zon. Cod. ad finem : τὸ δὲ ἰς, *470, 307.

Ἰνιον. Zon. Cod. ad finem : σημαίνει δὲ τὸ νεῦρον, *470, 324. — L. 327, ἵππων ἀνύομεν τὴν ὁδόν· τὸ δὲ ἰς γέγονε παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω ἰς, ὡς ρήσω ῥηγμίς· καὶ γὰρ αἱ Ἰνες τὸ εἶναι καὶ συνεσθάναι παρέχουσι τῷ σώματι, ἢ τὰ τοῦ ἰέναι ἡμῖν αἰτία.

Ἰνις, 471, 22. Ἰνώ, 471, 27. Ἰνωπός, 471, 30. Ἰξαλου, 471, 41.

Ἰξίον, 471, 41. Add. οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰξίος, Ἰξίων· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ κατὰ τὴν ἀρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν· κατὰ μὲν τὴν ἀρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ Ἀμφίων· τὸ δὲ ἰ τὸ ἐν τῇ ἀρχούσῃ τοῦ Ἰξίων θέσει μακρόν ἐστί· καὶ γὰρ ἐπιφέρεται τὸ ἔ· οὐδέποτε δὲ πρὸ τοῦ ἔ φύσει μακρόν ἐστί χωρὶς εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρωχημένου οἶον φοῖνιξ κῆρυξ· χωρὶς (sic) εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρωχημένου διὰ τὸ ἰ Ἰξεύω, Ἰξενον· τὸ μὲν γὰρ Ἰξεύω, κτλ. 471, 53 et le cod. V.

Ἰξιόεν, 471, 54. Ἰξον, 472, 10. Ἰξός, 472, 1. Ἰξύς, 472, 6.

Ἰοειδέα, 473, 11. Le ms. complète la citation d'Hésiode (Theog. 3) :

καὶ τε περὶ κρήνην ἰοειδέα πύσσ' ἀπαλοῖσιν
ὀρχεῦνται.

Ἰοκάστη· ἦν Ὀμηρος (Il. Λ, 270) Ἐπικάστην φησὶν, οἱ νεώτεροι Ἰοκάστην, ἄλλοι δὲ Εὐρυγάνειαν.

Ἰόλαον · ὄνομα ἐστὶν ἡνίοχου Ἡρακλέος · ἐν Ἀσπίδι (v. 77) Ἡσίοδος ·

ὅς ῥα τόθ' ἡνίοχον.

Ἰόμωροι, 472, 57. Ἴον, 473, 10. Ἴονικὸς πόλεμος, 473, 16. Ἴουθος, 473, 17. Ἰόπη. Zon. Cod. add. σχόλιον.

Ἰόε, 472, 49.

Ἰότης, 473, 7. — οἶον (Apollon. IV, 1116)

μνήσω ἐμῇ ἰότητι ·

et ad finem (Il. E, 874) :

ἀλλήλων ἰότητι,

καὶ (Il. O, 41)

μηδὲ ἐμὴν ἰότητα.

Ἰούλος, 472, 26. Add. ὡς παρὰ Λυκόφρονι (v. 23, ubi Θείνον) ·

ιουλόπεζοι Θῆνον.

Ἰούλος, 472, 30. — ὡς Ἀπολλώνιος (Arg. II, 43) ·

τοῖς ἐπὶ Διὸς υἱὸς, ἐπὶ χροάοντας ἰούλους¹.

Ἰοχέαιρα, 473, 5.

Ἴπνος · κάμινος ἢ φοῦρνος, ἢ φανός, ἢ (del.) ὅταν κάμινος (add. ἢ) ἵππος περιπεφραγμένος ἐκλάμψῃ σπάσεις ἐμφυλίου ἀπειλεῖ. Cf. 473, 24.

Ἴπος, 473, 26. — καὶ τὸ ἵπῳ, οἶον (Il. A, 454, cf. Zon. v. ἵπῳ)

μέγα δ' ἵππο λαὸν Ἀχαιῶν.

Ἰπιόθων, 473, 46. Ἰππῆς, 473, 37. Ἰππιος, 473, 42. Ἰπποσύνη, Zon.

Ἰπποχάρμην, 473, 49. Ἴππος, 473, 32.

Ἰππόκομοι (Il. N. 132) ·

ψαῦον δ' ἱππόκομοι κόρυθες.

Προπαροξυτόνως · τὰ ἀπὸ τῶν κτλ. 474, 56. — οἶον (Il. Θ, 113)

Νεστορέας μὲν ἐπειθ' ἱππους θεράποντες κομείτην ·

καὶ (Il. Π, 796, ubi cod. εἶεν)

πάρους γε μὲν οὐ θέμις ἦεν

ἱππόκομον πῆληκα μαινεσθαι κονίησιν.

¹ L'éd. ne donne que la fin du vers, sans citer Apollonius.

ἵππομανής (Soph. Aj. 149. ubi ἵππομανῆ λειμών' ἐπιβάντ')·

σὲ τὸν ἵππομανῆα λειμώνων ἐπιβάντα,

τὸν Αἴαντα, ἥτοι πολεμικὸν κτλ. 474, 42. — L. 45, δηλοῦν· ἀπὸ μὲν τοῦ βοῦς βούσυκον καὶ βούπαιδα καὶ βούλιμον, ἀπὸ δὲ τοῦ ἵππου ἵπποσέλινον καὶ θυμὸν ἵππογνώμονα (Æsch.) τὸν μεγάλης γνώμης καὶ ἕτερον σημαϊνόμενόν ἐστι τοῦ ἵππομανῆς. Ad fin. καὶ ἀνθοῦντα καὶ οἶον ἐνυβρίζοντα τῇ χλόῃ κτλ.

ἵππουριν, 473, 52.

ἵπποναξ· εἴρηται εἰς τὸ Χ σλοιχεῖον, εἰς τὸ Χηναλάπηξ.

ἵππῳ (l. ἵπῳ)· σημαίνει τὸ θλίβω, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (Eq. 920)·

ἵπποόμενος ταῖς εἰσφοραῖς.

Cf. Zonar. ubi συμφοραῖς.

ἵρα, 475, 11.

ἵρις, 415, 37. — ὡς παρ' Ὀμήρῳ, οἶον (Od. M, 405, ubi νεφέλην)

ἵριν ἐστῆσε Κρονίων —

πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον (Il. K, 6).

Οἷταις ἐτυμολογεῖ Ὄρος.

ἵρος, 475, 5. Add. (Il. N, 52) :

αὐτὸς δ', ὥστ' ἱρῆς ὠκύπτερος.

ἴσανδρος (cf. 476, 56)· παρὰ τὸ ἴσος γέγονε καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἴσανδρος· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ, καὶ ἰσίων ἐτι τοῦ ἴσος εὐρίσκεται καὶ μακρὸν τὸ ἰ κτλ. 477, 10. — ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ¹.

χολῇ δὲ ἴσα γεντα (sic) παίσαις.

ἴσαν, 475, 51.

ἴσασι (cf. 476, 5)· ἀντὶ τοῦ γινώσκουσιν, ἀπὸ τοῦ ἴσῳ ὅπερ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἶδω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἐπίσλαμαι, ὃ μέλλων εἶσω, ἐξ οὗ γίνεται ῥῆμα περισπώμενον εἰς ῶ παράγωγον εἰσῶ καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσημι, ὅπερ σημαίνει τὸ αὐτό· ὃ μέλλων τούτου τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴσαμεν, ἴσατε, καὶ τὸ τρίτον ἴσασι, ὥσπερ δίδωσιν (sic)· οὐ προπερισπᾶται ἴσᾶσιν, ὥσπερ ἰσῖᾶσι, κιχράσι· ὁμοφώνως γὰρ τῇ δοτικῇ τῶν πληθυντικῶν τῶν ἰδίων μετοχῶν γέγονεν, οἶον ἴσας ἴσαντος ἴσασι· διατί δὲ αἱ εἰς ᾱς μετοχαὶ βαρύνονται, πᾶν-

¹ L'Ét. cite Callimaque, mais sans le passage. Zonare en donne un autre que celui-ci.

των τῶν εἰς αἷς ὀχυρομένων μετοχῶν, οἷον ἰσλὰς κιχράς; ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ χαρακτήρ ἐστὶν αἰτιος τῆς βαρείας τάσεως· πᾶσα γὰρ μετοχή διὰ τῶν εἰς αἷς βαρύνεται, οἷον γεμίσας λεπίσας, οὕτως οὖν καὶ ἰσας βαρύνεται. Οὕτως ζ.

Ἰσθι, 476, 17.

Ἰσθι· τὸ γινώσκει· ἔστι ρῆμα εἶδω τὸ σημαῖνον τὸ γινώσκω· ὁ μέλλων εἶσω, ἐξ οὗ τὸ (Il. Θ, 532, ubi Τυδεΐδης)

εἰσομ' αἶκε μ' ὁ Τυδεύς·

οὗτος ὁ μέλλων περισπασθεὶς ἐνεστώως γίνεται, οἷον ἰσλῶ διὰ τοῦ ἰ· τὰ γὰρ εἰς ω λήγοντα, 476, 24.

Ἰσθμιον, 477, 31.

Ἰσθμος, 477, 22. Add. (ex Ezechielis Ἐξαγωγῇ) :

Ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλῆτης.

Ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός. Cf. Zon.

Ἰσις, 476, 48. Ἰσκειν, 476, 39.

Ἰσκοντες, 476, 42. — οἷον (Il. Γ, 197)

ἀρρεϊῷ μιν ἔγωγε ἴσκειν·

ὅπου δὲ οὐ παραδέχεται διαίρεσιν ἀποβάλλεται τὸ εἰ καὶ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἶκω τὸ ὁμοιω, πλεονασμῷ τοῦ σ.

Ἰσμαρος, 477, 1. Add. ἔστι δὲ καὶ ὄνομα κύριον.

Ἰσμα, 477, 3. Ἰσος, 477, 8. Add. (Il. Α, 163) :

οὐ μὲν σοὶ ποτε ἴσον ἔγωγε.

Ἰσοφαρίζειν, 476, 57. Ἰσλαο, 477, 52. Ἰσλη, 477, 55. — 478, 2. τὸ δὲ (Il. I, 202)

μειζονα [δὴ] κρητῆρα, Μενoitίου υἱέ, καθίσλα.

L. 12, ἐμπλή (Aristoph. Av. 1310)·

καὶ τοὺς κοφίνους [ἅπαντας] ἐμπλή πτερόν.

Ἰσόπεδον· εἰς τὸ Ὀλοοίτροχον.

Ἰσλοδόκη, 478, 30. Ἰσλίε, 478, 24.

Ἰσλός¹· παρὰ τὸ ἰσλήμι, ὅθεν καὶ σήλος (Il. Α, 31)·

ἰσλὸν ἐποικομένην,

ἀντὶ τοῦ ἰσλουργοῦσαν καὶ ὑφαίνουσαν, ἤτοι ἀντὶ τοῦ ἰσλὸν ἐπερχομένην·

¹ Cf. p. 478, 20, et Zon. col. 1123.

τὸ γὰρ παλαιὸν αἱ γυναῖκες ἐσίῳσαι ὕφαινον, ἐπιπορευόμεναι τὸν ἰσίον· Αἰ-
γυπτία δέ τις ὕνα τοῦνομα καθεσθεῖσα ὕφᾱναι· λέγεται δὲ (1. ὕφᾱναι λέγε-
ται·) καὶ τὸ κατάρτιον τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ναυτικῶν.

Ἰσίωρ, 478, 15.

Ἰσχάδες, 479, 14. — ἐξ αὐτοῦ ἰσχνάδες αἱ λεπταί, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ὤ
ἰσχάδες (Theocr. I, 145, ubi cod. καὶ ἐπαγείρου).

καὶ ἐπ' Αἰγίλῳ ἰσχάδα τρώοις.

Ἰσχανόωσι, 478, 40. Ἰσχία, 478, 56.

Ἰσχνός. Zon. Cod. add. ἐν τῷ Περὶ παραγωγῶν.

Ἰσχνια· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρίγνωτοι.

Ἰσχυρός, 479, 6.

Ἰσχύς· παρὰ τὸ σχῶ τὸ κρατῶ· γράφεται πλεονασμῷ τοῦ ἰ ἰσχω, ὡς
παρὰ τὸ ἔπω ἰσπω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰσχύς· ἢ παρὰ τὸ ἰσῶ παρὰ (del.) τὸ
ἰχω, ὡς ἔπω ἰσπω, σημαίνει δὲ τὸ κρατῶ. Cf. 478, 34.

Ἰσχεο, 478, 38. Ἰτέα, 479, 27. Ἰτην, 479, 33. Ἰτης, 479, 37. Ἰτυς,
479, 41.

Ἰτυλον· οἶον (Od. T, 522)

παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἰτυλον φίλον·

ὁ ἐκ τοιούτων, 479, 43.

Ἰτωνίς, 479, 47. Fragm. Simonid. ἀναιρεθῆναι τε pro καὶ ἀναιρεθῆναι.

Ἰτω, 476, 38.

Ἰυξ, 479, 55. Add. (Lycophr. 310):

Ἰυγι τόξων· τὸν τυπέντα δ' ἐν βρόχοις
μάρψας ἀφύκτοις.

Ἰύζουσιν, 480, 4. Ἰφια μῆλα, 480, 12. Ἰφι, 480, 7. Ἰφθιμος, 480, 23.

Ἰφίς, 480, 14. Ἰφικλος, 480, 20. Ἰχανῶ, 478, 43. Ἰχθύς, 480, 45.

Ἰχνιον, 480, 48. Ad finem: ὁ γὰρ Ποιητὴς ὑποκοριστικοῖς οὐ κέχρηται·
ἀπὸ οὖν τοῦ ἰζω γέγονεν, ἢ παρὰ τὸ αἰζῶ· εἰ δὲ ὑποκοριστικῶς τις λάβοι,
ἐφείλει πρὸ μιᾶς εἶχειν τὸν τόνον ὅτι ἀπὸ μακρᾶς ἄρχεται.

Ἰχνος, 480, 46. Add. Ωρ. Zon. Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Ἰχνιον (cf. 480, 48)· Ἰχνος, πάτημα· παρὰ τὸ ἰζω, ἰγμαι· Ἰχνιον ὡς
παῖζω παῖγνιον· τὰ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμενα εἶχει προπαροξυτονούμενα
τὰ ὑποκοριστικά καὶ οὐδέτερα τυρός τυρίον, ἔρκος ἐρκίον, τεῖχος τειχίον·
τὰ δὲ ἀπὸ βραχείας οὐκέτι, φάκος φάκιον, 451, 29.

Ιχῶ, 480, 55. Add. ὡς Ποσειδῶνα Ποσειδῶ·

νῆ τὸν Ποσειδῶ.

Ιχώρ, 480, 52. Ad finem : τὰ γὰρ εἰς χῶρ θέσει μακρὰ, ὡς ἐν τῷ γίνεται γίνεται.

Ἰῶ· ἰῶ, ἰω εἴρηται εἰς τὸ Ἰμι διὰ τοῦ ἰ γραφόμενον.

Ἰφ ἡματι (H. Z, 422)· Ἰον ἡ εὐθεῖα ἀντὶ τοῦ μόνον, καὶ ἡ γενικὴ Ἰου, παροξυτόνως· ἡ δὲ δοτικὴ Ἰφ περισπωμένως· πᾶσα δοτικὴ ἰσοσύλλαξος τῇ γενικῇ τὸν αὐτὸν τόνον φυλάττει, σισημεῖωται τὸ Ἰφ.

Ἰῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ ἰῶη κατὰ συγκοπὴν·

ἰῶ τίς πλάθῃ;

Τρύφων δέ, πτλ. 481, 10. Ad finem : οὕτως Ἡρώδιανός. L'édition donne simplement Περὶ παθῶν. L'un complète l'autre.

Ἰῶ· ἔστιν ὄνομα κύριον. Εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰῶ.

Ἰωγῆ, 481, 21 et Zon. 1138, l'un complétant l'autre.

Ἰωή, 481, 16. Ἰῶκα, 481, 26.

Ἰωκῆ, 481, 24. Add. οὕτως Ὠρίων. Cf. Orion. 78, 12.

Ἰωξε, 481, 30.

Ἰῶτα, 462, 29. Ad finem : δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι τὸ ἰ καὶ τὸ υ τότε δεῖ περισιλίζειν, ἡνίκα προηγείται αὐτῷ φωνῆν προτακτικὸν καὶ κατὰ διάσπασιν, οἷον ἄνω (f. αἰω), πᾶσις, Δημοσθηνεῖ, ὁ Ἰωάννης· τοῦτο δὲ γίνεται ἡνίκα (l. ἵνα) μὴ νομισθῇ εἶναι δίφθογγος· ὅτε δὲ προηγείται προτακτικὸν φωνῆν, οὐ δεῖ περισιλίζειν αὐτὸ, οἷον ἰσχη ὕλη· τὸ δὲ ἰῶτα, 462, 41.

Ἰωχμός, 481, 33. Ad finem : ἐξ οὗ Θετταλικὴ (?) γέγονεν ἰωχμοῖο, ὡς παρ' Ἡσιόδῳ (Theog. 683)·

ἀσπέτου ἰωχμοῖο βολάων τε κρατερῶν.

Σημαίνει δὲ καὶ τάραχον.

K

Κάβειροι, 482, 27. Καβάλλης, 482, 18. Κάβαισος, 482, 21. Κάβησος, 482, 25.

Κάγκανα, 482, 34. Add. οἶον (Apoll. I, 1181, ubi cod. ἐνθ' ἐκ.)

ἐνθα δ' ἐπειθ' οἱ μὲν ξύλα κάγκανα, τοὶ δὲ λεχαῖην.

Καρχαλαῖν, 482, 41. Κάδος, 482, 54.

Καταδύσαι (Il. T, 25) · καδδύσαι. Leg. Καδδύσαι · καταδύσαι.

Καδδραθέτην · εἰς τὸ Κάκτανε. Ubi nihil.

Κάσειρα · ζήτει εἰς τὸ Πρώσειρα.

Κάδης, 482, 57. Κάθαρμα, 483, 11.

Καθέδρα · παρὰ τὸ ἐξω ἔδρα καὶ καθέδρα · τοῦτο παρὰ τὸ ἐω τὸ καθέζομαι.

Κάθη, 484, 18. Κάθιμαι (Καθίζω), 483, 18. Καθ' ἡμῶν, 483, 24.

Καθίστα · εἰς τὸ Ἰσθ. Ubi nihil.

Καθηῖο, 483, 49. Καίνεις, 497, 46. Καίνος, 497, 43. Καίριον, 497, 56. Καιρός, 497, 52. Καιροσίων, 498, 7. Καί σφεας, 498, 15. Κάκη, 484, 52.

Κακάδη, 485, 1. Add. οὕτως Ὁρίων.

Κακκείοντες · εἰς τὸ Κῆδιον. Ubi nihil.

Κάκιθος, 484, 55. Κακός, 484, 37.

Κάκτανε · ἡ κατὰ συγκοπὴν καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν Γραμματικὴν.

Κακόχαρτος, 484, 47. Add. (Hes. Op. 28):

μηδέ σ' ἔρις κακόχαρτος ἀπ' ἔργου θυμὸν [ἐρύκοι].

Κακόσχολος, 484, 45. Cod. σινόμενος. Cf. Gaisf.

Καχλεῦσαι · εἰς τὸ Κάτθανε. Ubi nihil.

Κάλαθος, 485, 22. Cod. πυρῶν. Cf. Gaisf.

Καλαμογλυφεῖν, 485, 33. Καληζω, 485, 41. Avec l'addition du cod. Par. 2638. Cf. Gaisf.

Καλαύροπα, 485, 36. Καλήμεναι, 485, 50. Καλιά, 485, 51. Καλλά (l. Καλά), 486, 38. Καλάτις (l. Κάλλατις), 486, 41.

Καλλαῖα, 486, 45. Fr. Aesch. γράμμασι Θνητῶν προ γὰρ Θνητόν.

Κάλλη, 486, 43.

Καλλιγύναικα (Il. B, 683, ubi cod. εἰς πουρ ἡδ'·).

ἢδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,

ἀντὶ τοῦ καλὰς, 487, 11.

Κάλλιμος, 487, 26. Καλλιπάρηον. Zon. Καλλισφύρου, 487, 7. Κάλλυντρον, 486, 53. Καλοκαγαθία, 486, 3. Καλόπους, 486, 6. Καλός, 485, 55. Κάλπεις καὶ Κάλη διαφέρουσιν. Zon. Καλύδη, 486, 21.

Καλυμνος, 486, 25. Cod. Καλυμνῶν pro Καλυδνῶν.

Καλυδών, 40, 39. Καλυψώ, 486, 23. Καλχας, 486, 29.

Καλχηδών, 486, 35. Add. Ὠρος.

Κάλως· ἡ διδασκαλία τούτου εἴρηται εἰς τὸ Κάλως. Erreur évidente. Peut-être faut-il lire au dernier Ἄλως.

Καλῳίδιον, 486, 15. Καλλοπίζω, 486, 54. Καμμονίην, 488, 44. Κάμαξ, 487, 38. Καμελαύκιον, 487, 49. Κάμηλος, 487, 56. Καμνῶν, 488, 43. Κάμινος, 488, 3. Κάμμορος, 488, 42.

Καμπανοί, 488, 39. Cod. Καμπανοὶ ἐκλήθησαν. Cf. Gaisf.

Καμπή, 488, 33. Κανδύλη, 488, 53. Κανθός, 488, 55. Κανάχιζε, 488, 49. Κάναστρο, 488, 52. Κάναστρον, 489, 5.

Κανόνας, 489, 35. Add. Anacr. (fr. 91):

καριοεργέος ὀχάνουο.

Id. Gaisf. ex cod. Paris. 2636.

Κανοῦν, 489, 9.

Κάνωκος· ἰστορεῖται ὁ Κάνωκος δίσκῳ ἀνηρῆσθαι ὑπὸ Μενελάου ἐν Αἰγύπτῳ. Cf. 489, 24.

Καναχηδά, 488, 51. Κανών, 489, 31. Κάπη, 489, 40. Κάπηλος, 490, 4.

Κάππεσε (Il. O, 280, ubi cod. παρά).

πᾶσιν δὲ παρὰ ποσὶ κάππεσε θυμὸς.

τὰς ψυχὰς φησιν ἐταπεινώθησαν ἅπαντες λιποψυχήσαντες, τὴν σωτηρίαν παρὰ τοῖς ποσὶν εἶχον.

Κάπετος, 489, 56. Κάππαρις, 490, 14.

Καπύη, 490, 1. Cod. Αἰτωλίας. Cf. Gaisf.

Καπφάλαρα (Il. Π, 106)· εἰς τὸ Κάτθα. Quod abest.

Κάρα, 490, 24. Κάραθος, 490, 29. Καραδοκεῖν, 490, 33.

Κάραμβις, 490, 41. Post βέβηκεν add. (Dionys. Per. 159, ubi μόνη):

ἰθὺ διαγραφέντα (sic), μέση δὲ τοι ἐστὶ Κάραμβις,
γραμμῆς ἐκτὸς ἐούσα καὶ ἐς βορέην ὁρώσα.

Κάρβανοί (sic), 490, 47. Lycophr. (605):

Κάρβανον ὄχλον. ἐν δὲ γρακίταις πέπλοις.

Κάρποδος (cf. 490, 48, ubi recte Κάρδοπος)· λίθος ἢ μάκτρα. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (526)·

σπέρματος ὡν κυμβοῖο τραπεζήεντος ἐλέσθαι,
καρπόδω ἐντρίψας, πείθειν δ' ὀφείσσειν ἀρωγὴν·

vers ainsi restitués dans les éditions :

σπέρμαθ' ὅσον κυμβοῖο τραπεζήεντος ἐλέσθαι
καρπόδω ἐντρίψας πείθειν ὀφείσσειν ἀρωγὴν.

Καρήατος¹· ἀπὸ τοῦ κάρης κάρητος πλεονασμῷ· ἐνθεν τὸ (Od Ψ, 157)

καὶ δὲ κάρητος

οὐλας ἦκε κόμας·

εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρης εὐθείας πεπλάσθαι· κάρηας μὲν γὰρ οὐχ οἶόν τε ἐστὶ παραλαμβάνειν τὴν (f. ὡς) εὐθεΐαν· ἐχρῆν δὲ παραλαμβάνειν τὴν παρὰ Ἀντιμάχῳ εὐθεΐαν, οἶον,

ἢ οἰκίτην θέσσε κάρη,

ἀλλ' οὐχὶ κάρηας (f. κάρηαρ)· οὐδὲν γὰρ εἰς ᾱς λῆγον ὑπὲρ δύο συλλαβὰς οὐδέτερόν ἐστιν, οἶον γέρας, δέρας, κέρας, σκέπας· τὸ γὰρ καλλικέρας (f. καλ-λικρέας) καὶ βουκέρας σύνθετα· οὐκ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρης εὐθείας καρήατος ἢ γενικῇ, ἀλλὰ (f. add. ἀπὸ) κάρηαρ· ἐχομεν γὰρ εἰς ᾱρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, δνειαρ, δέλεαρ, κάρηαρ, καρήατος.

Κάρη, 490, 56.

Κάρηνα, 491, 16. Versu Hom. cod. πολλῶν προ πολλίων.

Κάρητος, 491, 19. Καρίς, 491, 40.

Καρκῖνος (sic cod.)· ζῶον θαλάσσιον·

καρκῖνος ἐνθ' ἐκ βυθοῦ θαλάττιον·

ὁ λεγόμενος, 491, 52.

Καρός. Zonar.

Κάρος (cf. 492, 3)· σκότωσις, παρὰ τὸ κάρα βλάβη, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ ἐν Ἀργοναυτικοῖς (II, 203)·

οὐδοῦ ἐπ' αὐλείοιο· κάρος δὲ μιν ἀμφεκάλυψε.

Καρπαλίμως, 492, 27. A peu près comme V. Cf. Gaisf.

¹ Cf. 491, 19, et les additions données dans les notes de Gaisford.

Καρπός. Zon. 11/17.

Κάρρων, 492, 37. — L. 39, ὡς παρὰ τὸ βαθὺς γίνεται βαθύτερος βαθίων, ὁ τρίτος τύπος βάσσω· ἐνθεν παρ' Ἐπιχάρμῳ·

βάσσω· τὸ χωρίον·

ἐλαχὺς ἐλαχίων ἐλάχιστος ἐλάσσω, ταχύτερος ταχίων τάχιστος τάσσω (l. θάσσω). βραχύτερος βραχίων βράσσω, ὑπερ συνεμπίπτει ἀπὸ τὸ (l. τῷ ἀπὸ τοῦ) βραδὺς διὰ τὸ ἀμαυρῶσαι τὸ σύμφωνον, γλυκὺς γλυκύτερος γλυκίων γλύσσω, ὁ τρίτος τύπος· κέχρηται δὲ Ξενοφῶν (l. Ξενοφάνης, cf. p. 235, 2) τῷ ὀνόματι, οἶον,

γλύσσω· σῦκα·

καὶ πάλιν παχὺς παχύτερος παχίων πάσσω (Od. Z., 230)·

μειζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσω·

οὕτως οὖν καὶ τὸ κρατὺς κρατύτερος κρατίων κράτιστος· ὁ τρίτος τύπος κρᾶσσω, ὑπερθέσει κάρσων καὶ κάρρων, ὡς ἡ μυρσίνη ἢ μυρρίνη.

Κάρτα, 492, 44. Καρύκη, 492, 51. Καρχαρόδους, 493, 2. Κασσαβᾶς, 493, 28.

Κασίγνητος, 493, 14. Add. καὶ ὀγνητή² οἱ Ῥόδιοι.

Κάσσα, 493, 28. Add. Λυκόφρων (131)·

λιπόντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος.

Κασλιανέα, 493, 25.

Κασσωρεύουσα· πορνεύουσα· παρὰ τὸ κασσωρίς. Λυκόφρων (771, ubi cod. κασσωρεύουσα)·

μύκλοις γυναικώκλωψιν· ἡ δὲ βασσάρα

σεμνῶς κασωρεύουσα κοιτανεῖ δόμους.

Κασσωρίς, 493, 31. (Lyc. v. 1385, ubi cod. κασσωρίς εἰς ἐπίσιον χλεύειν ὑλακτίσασα)·

κασσωρίς εἰς ἐπίσιον

χλεύην ὑλακτίσασα·

ἐπίσιον σημαίνει τὸ γυναικεῖον καὶ ἀνδρεῖον αἰδοῖον· κηλοῦσα (l. κηλωσίᾳ εν Lyc. 1387) δὲ τὰ ἀκόλαστα.

Καταδόστροχος, 494, 43. Καταδαρθεῖν· εἰς τὸ Δραθέειν. Ubi nihil.

¹ Cod. βάσσω. Etym. M. 191, 8 : βάσσω χωρίον. — ² Cf. Charrob. in Theodos. I, p. 43.

Καταρτίζω. Zon. Κατείνουν, 494, 53.

Καταθύμιος (Od. X, 392)· κατὰ ψυχὴν, κατὰ νοῦν. Cf. Zon.

Καταΐγδην, 494, 48. Apollon. (II, 594, ubi cod. προκαταΐγδην εἰ μέσῳ):

ἢ δ' ἄφαρ, ὥστε κύλινδρος, ἐπέτρεχε κύματι λάβρῳ
προπροκαταΐγδην κοίλῃς ἁλός. Εἰ δ' ἄρα μέσσαις . . .

Καταΐσατο, 495, 1. Κατακάσα, 494, 38. Κατάκλεις, 495, 19. Καταπέφη, 666, 10. Καταδημοβορῆσαι. Zon. Κατάκλωθες, 495, 23.

Κατακτανέεσθε· μέλλων ἀπὸ τοῦ κτανοῦμαι (II, Ξ, 481)·

ἢ ἀλλὰ καὶ ὥς ὀλέεσθε κακὸν μόρον·

ἐκ τοῦ ὀλω ὀλώ μέλλων, Ἰωνικῶς.

Καταΐτυξ, 494, 28. Κατακρήθεν, 495, 29.

Κατακτάς· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Κατὰ μῆρ' ἐκάν (II, A, 464, ibiq. Schol.)· Πτολεμαῖος ἐν τελευταίῳ παραλαμβάνει μῆρε ἵνα Ἰωνικῶς ἢ κἀν· μεταπλασμὸν γὰρ λέγει ἐκ τοῦ μῆρα μῆρε, ὡς τὸ ὄσσα ὄσσε, καὶ ὀψά ὀψέ (?). οὐκ ἐχυρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκοπὴν φαμέν τοῦ μῆρα, ἅπαν (?) εἶναι τὰ ἀγιαζόμενα τοῖς θεοῖς, τὸ δὲ μῆρα, ἀπὸ τοῦ μῆριά κατὰ συγκοπὴν.

Κατεπέφνη· εἴρηται εἰς τὸ Ἐπεφνον. Ubi nihil.

Κατεμύξατο (II, E, 495)· κατημάτωσεν, κατέξυσεν· εἴρηται εἰς τὸ Αἰμίσσω ἢ ἐτυμολογία.

Καταπροΐξασθαι, 495, 32. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἐπωδῶν Ἀρχιλόχου.

Καταπέλλας· εἴρηται εἰς τὸ Πέλλας.

Κατάσχεσις· εἰς τὸ Σχέσις.

Καταρρεπές·

ἐνθα δ' αὐτίκ' ἐπειτα καταρρεπές ὄσυντο κύμα.

Κατάσχεσιν· ἀπὸ τοῦ σχῶ γίνεται σχέσις καὶ κατάσχεσις.

Καταχῆνη, 495, 47.

Καταψήχων, 495, 49. Add. καὶ τὸ ψάχω τὸ κρατῶ καὶ κατὰ τροπὴν τοῦ ἢ εἰς ὦ ὡς ρήσσω ρήξω ρῆξ καὶ ρῶξ καὶ ἀπορρῶξ.

Κατείμενον ὕλην (Od. T, 431, ὕλη)· μεταφορικῶς, ἡμφιεσμένον ἐν αὐτῇ.

Κατέκταθεν, 495, 52. Κατέκτανε. Zonar. Κατισχναθέντα, 497, 22.

Κατ' ἐνώπα, 496, 7.

Κατεπόθῃ, 496, 14. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Κατέρεξε (Il. A, 361)· κατέψηξε, κατεπράυνε.

Κατερύκω (Il. Z, 518)· καταλμβάνω, κατέχω.

Κατηγορεῖν, 497, 17. Κατηλυσίη, 497, 8. Καθήρεε, 497, 15. Κατηφής, 496, 54. Κατηφόνες, 497, 4.

Κάθανε· ἡ (f. add. κατ) κατὰ συγκοπὴν ἐὰν ἔχῃ τὸ ἐπαγόμενον δασὺ τὸ ἐαυτῆς τ̄ εἰς τὸ ἀντίστοιχον τοῦ ἐπαγομένου δ^α ψιλ μεταβάλλει καὶ τὰ λοιπά.

Κατόρεσφι· εἰς τὸ Ὀρεσφιν εἴρηται. Quod abest.

Κατουλάς, 497, 24.

Καύηξ, 493, 48. Add. καὶ Λυκόφρων (v. 741)·

καύηξ ἐρινοῦ προσκαθήμενος κλάδω.

Καύκων·

Καύκων τ' ἐλικας βόας·

ἀποκοπῇ καὶ συγκοπῇ· Καύκονες, Καυκόνων πολλοίεθρον, καὶ κατὰ συγκοπὴν Καύκων. Περὶ παθῶν.

Καυλωνία, 494, 8. Add. Περὶ παθῶν.

Κατωμαδόν, 497, 28. Add. (Il. O, 352)·

κατωμαδὸν ἤλασεν ἵππους.

Κατόπιν, 497, 27. Καυλός, 493, 57. Καῦμα, 497, 51. Κάυσίρος, 493, 40. Καῦρος (sic), 497, 52. Καυσία, 487, 49. Καυσλειρός, 493, 44.

Καχλάζω, 494, 10. Versu Apollon. cod. τρηχείης εἰ καύματος, et l. 12 λευκός pro λεπίδος.

Κάψα, 494, 20. — L. 22, add. ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ δόξω δέξα καὶ ἄξω ἄξα· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου· λέγει δὲ ὅτι δύναται, κτλ. — L. 24, κεκραμένον pro κεκαμμένων.

Κέαρ· ἡ ψυχὴ· παρὰ τὸ κεκρᾶσθαι ἐκ ψυχροῦ καὶ θερμοῦ ἐπίσης ἔχοντα (l. ἔχον)· κῆρ δὲ ἀπὸ τοῦ δίκην κηροῦ ἀπομάττεσθαι τὰ παθήματα. Cf. Zon.

Κέας· εἰς τὸ Κλεύας εἴρηται τὸ Κέας.

Κέασεν· διέτριψεν, συνέσχισεν. Cf. 498, 30.

Κέεται. Zon. Cod. add. ψυχὰς ὀλέσαντες, καὶ ἦται ἔεται (Il. Γ, 134, ubi δὴ νῦν) «νῦν δὲ ἔεται σιγῇ» καὶ (Il. N, 763) «κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.»

Κέβλη, 498, 42. Κεγχρίνης, 498, 36. Κέδρος, 498, 44. Κεδνός, 498, 51.

Κεῖθεν. Zon. Cod. add. δηλονότι σύγκειται· τὸ γὰρ ἐντελές αὐτὸ ἐπίσται Ἀλκαῖος.

Κεῖθι. Zon. Κεῖμαι, 508, 56. Κεῖμῆλιος, 508, 7. Κεῖνος, 508, 40. Κεῖος, 507, 51. Κεῖρία, 508, 12. Κεῖω, 508, 3. Κεδαζω, 498, 55. Κεῖρειν, 508, 1. Κεῖων, 508, 5. Κεκαδήσει, 499, 26. Κεκαδησήμεθα, 499, 30. Κεκαδών, 499, 15. Κεκάμω, 499, 6. Κεκασμένη, 499, 35.

Κεκινέεται· οἶον,

οἱ δ' ἐμεῦ ὀδόντες ἐν τοῖσι κεκινέεται·

ἀπὸ τοῦ, 499, 41. Gaisf. ex cod. Par. 2638.

Κεκαφηότα, 499, 37.

Κεκλαυμένην· ἰστέον ὅτι τῷ (l. τὸ) παρ' Αἰσχύλῳ ἐν Χλοηφόροις (l. Χοηφόροις, v. 731) λεγόμενον, οἶον,

τροφὸν δ' Ὀρέστου τήνδ' ὄρῳ κεκλαυμένην.

ἀντὶ τοῦ κεκλαυκίαν κεῖται· ἀλλ' εἵπομεν ὅτι τὰ τοιαῦτα ποιητικὰ εἰσιν. Cf. Zon.

Κεκλαμένον, 500, 27. Add. Περὶ παθῶν.

Κέκλεικα· ὁ μέντοι κέκλεικα ὀφείλων ἐν τῷ κέκλειμαι προσλαμβάνειν τὸ σ. Ζήτει εἰς τὴν Γραμματικὴν τοῦ Χοιροδοσκοῦ.

Κεκακωμένοι (Il. A, 689)· βεβλαμμένοι, καταπεπονημένοι.

Κέκλειτο, 500, 31.

Κέκληκα· ἐκ τοῦ καλῶ κεκάληκα· ἐξ οὗ τὸ κεκληγώς, τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς γ̄ σημαῖνον κεκραγώς. Cf. 499, 47 et 56.

Κεκλήγοντες (cf. 500, 3)· ὡς ἀρήγοντες· ἀπὸ γὰρ τοῦ κεκληγότες ἐπλεονάσθη τὸ ν· οὐ δὲ παρὰ τὸ ὀξεία κεκληγώς (Il. B, 222), ἀλλὰ παρὰ τὸ κέκληγα γίνεται κεκληγῶ ἐνεστώως, ὡς παρὰ τὸ πέπληγα πεπλήγω· ἐνθεν τὸ (Il. E, 504)

ἐπέπληγον πόδες ἵππων·

ἡ μετοχὴ τοῦ κεκληγῶ γίνεται κεκληγῶν, ὅθεν τὸ κεκληγόντες.

Κεκλίεται, 500, 8. Κέκλικα· εἰς τὸ Κέκρικα.

Κεκλιμένοι (cf. 500, 25)· ἐστὶ κλείω τὸ σφαλίζω, ὁ παρακείμενος κέκλεικα· παρ' Ἑλλήσι λέγεται χωρὶς τοῦ σ, ἐλλείψει τοῦ ε, κέκλιμαι· οὕτω γὰρ τὸ κλίνω, ἀλλὰ (?) τὸ περικεκλιμένοι, οἶον (Il. A, 371)

• στήλη κεκλιμένος.

ἀντὶ τοῦ ὑπὸ στήλης περιεχόμενος, ἐνθεν καὶ τὸ, « κέκλειτο λίμνη. »

Κεκλήατο, 499, 49. Κεκλομένοι, 500, 36. Κέκλυθι. Ζον. Κέκλυται, 520, 38. Κεκορυθμένος, 500, 51. Κεκορυθμένα, 500, 43. Κέκλυ, 500, 37. Κέκμηκα, 499, 47. Κέκονα, 500, 55.

Κέκραχα· ἀπὸ τοῦ κραζω.

Κέκραχθι· εἰς τὸ Κέκλυθι.

Κεκραμένας· ἀντὶ τοῦ κεκαρμένας. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Κεκοτηότα· οἶον,

ἀψ' δ' αὖτις συνόρουσαν ἐναντίοι ἥτε τῶν

φορβάδος ἀμφὶ βοδὲς κεκοτηότε δηριάσασθον·

φορβάδος σημαίνει νομάδος· ἀπὸ τοῦ κοτῶ. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 88).

Κέκρικα, 501, 12.

Κέκτημαι· εἰρηται εἰς τὸ Μέμνηκα. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν, ὅτι κατὰ, 501, 26.

Κελαδεῖνός, 501, 31. Κελαδον, 501, 32. Κελάδων, 501, 36. Κελαινεφές, 501, 48. Κελαινόν, 501, 44.

Κελαρύζειν, 501, 37. Add. ἐκ τούτου καθ' ὑπερβίεασμὸν κελαρύζω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα λακέρυζα κορώνη.

Κελω, 502, 5. Κελεαι, *ibid.* Κελεός, 502, 10. Κελευθος, 502, 21.

Κελευθα, 502, 23. Add. οὕτως εὖρον σχόλιον.

Κελευμα, 502, 19. Κέλης, 502, 36. Κελητίζειν, 502, 33.

Κελευτιδῶ, 502, 16. Add. ὁδηγῶν τοὺς Ἕλληνας.

Κέλλειν· εἰς τὸ Κελεός.

Κελτική, 502, 50.

Κελτοί, 502, 45. Cod. Πρετανοῦ.

Κελύφη, 502, 52. Cod. δῶρα pro ῥόδα.

Κέλωρ, 502, 54. Add. ὡς Ἄρταμις Ἄρτεμις.

Κεμάς, 503, 1. Apollon. (IV, 12, ubi cod. Ξύλοισι):

τρέσσειν δ', ἥτε τις κούφη κεμάς, ἣν τε βαθείης

τάρφεσιν ἐν ξυλόχοιο κυνῶν ἐφόδησεν ὁμοκλή.

Κέν· δύναται πλεονασμὸς εἶναι κε κεν
ἐπὶ τούτων ἔχομεν ἀναλογίαν ἐπιδείξαι· Θεματικοὶ γὰρ οἱ σύνδεσμοι, ἀλλ'

¹ Cod. ἀν τις ἀνέρουσαν ἐναντίω — κεκοτηότε.

ἐπεὶ ὁρῶμεν πλεονάζον τὸ ν τοῦ ε, οὐδέποτε δὲ ἀποβάλλον, οἷον ἔλεγε ἔλεγεν, λέγομεν εἶναι κέ κέν. Περὶ παθῶν.

Κενθίππη (-ίπη cod. bis)· τόπος Ἀργους. Καλλίμαχος·

αὐτίκα Κενθίππης τε πολέκρημνόν τε Πρόσυμταν·

εἴρηται δὲ πρῶτον ἐκεῖ, 503, 34.

Κενεός· ἐκ τοῦ κενός κενεός.

Κενεμβατώ, 503, 32. Κενεών, 503, 28. Κενός, 503, 12. Κένσαι, 503, 35.

Κένται, 503, 48. Add. Περὶ παθῶν.

Κένταυρος (cf. 503, 50)· ἀφ' οὗ τὸ τῶν κενταύρων γένος κατωνομάσθη· ὅς πρῶτος ὠνομάσθη ἀπὸ Ἰξίωνος (sic) τινός· ὁ γὰρ Ἰξίων ἐρασθεὶς τῆς Ἥρας, ἀπόπειραν ποιησάμενος ὁ Ζεὺς ἄρα τολμήσει τοῦτο ποιῆσαι, ποιήσας ἑαυτὸν νεφέλῃν ὁμοίαν τῆς Ἥρας παρέκλινεν ὁφθῆναι αὐτῷ· ὁ δὲ νομίσας εἶναι τὴν Ἥραν συνεγένετο αὐτῇ καὶ ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Κένταυρον, παρὰ τὸν (l. τὸ τὸν) πατέρα αὐτοῦ Ἰξίωνα κεντᾶν τῇ αὔρᾳ (κεντεῖν τὴν αὔραν cod.), τουτέστι τῇ νεφέλῃ.

Κεντρηνεκίας, 503, 41. Κέντριον, 503, 39.

Κέντρον· παρὰ τὸ κεντῶ ῥῆμα βαρύτονον.

Κεντρότυπον, 503, 47. Κέμφος, 504, 1. Κεραβάτης, 504, 3. Κέραμος, 504, 13. Κεραῖζειν, 504, 6.

Κερατῆς, 504, 9. Post Καλλίμαχος, add. ἐν ἰάμβοις. Ωρ. Cf. *Thea*.

Κεράμηνλος· οἷον κράμηνλος κραδήφηνλος, κράδη φηλοῦσα καὶ παραλογιζομένη ἀνθρώπος· κράδη δὲ οὐ μόνον συκῆς οἱ κλάδοι, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀκροδρύου ἀπὸ τοῦ κραδαίνεσθαι.

Κεραμεικός, 504, 16. Κέραιρε, 504, 36. Κεραυνός, 504, 25. Κέρας, 504, 43. Κεραξός, 505, 10.

Κεραυνός (cf. 504, 40)· ἀπὸ τῶν ζήνων τῶν τοῖς κέρασι χρωμένων καὶ διαφθειρόντων, παρὰ τὸ κεραῖζειν καὶ τὸ αὔειν, ὅ ἐστι καύειν (l. καίειν).

Κερδαλέος· οἷον (Od. N, 291, ubi cod. ἐπὶ κλωπος)

κερδαλέος κ' εἴη καὶ ἐπὶ κλωπος, ὅς σε παρέλθοι·

κερδαλέας γὰρ τὰς ἐν ἱρεχείας ἐκάλουν, παρὰ τὸ κέρι δύνειν ὃ ἐστὶ τῇ ψυχῇ καὶ λόγῳ κλέπτειν. Cf. 505, 35.

Κερδαλέοφρων, 505, 40. Κερδαίνειν, 505, 33. Κέρδιον, 505, 44. Κέρδιστος, 505, 53. Κέρδος, 505, 29. Κερδός, 505, 34. Κερκίς, 505, 57.

Κερκόλυρα, 506. 18. Add. ἀντὶ τοῦ κρεκόμυρα (l. κρεκόλυρα) · Περὶ πα-
θῶν. Cf. Gaisford.

Κέρκυρος, 506. 15. Κέρκυρ, 506. 20.

Κέρκωπες, 508. 8. Add. Ὄρος.

Κερῶ · ὅτι ἐν τοῖς κέρασιν οἱ παλαιοὶ ἐπινον πρὸ τοῦ εὐρεθῆναι τὴν τῶν
ποτῶν (l. ποτηρίων) χρεῖαν. Cf. 504, 33.

Κερόεις, 505. 13. Même addition que dans le cod. Par. 2638. Cf.
Gaisf.

Κέρσαι, 506. 19. Κερτόμος, 506. 33. Κερτόμιον, 506. 35. Κερτομέων,
506. 38. Κεσίδε, 506. 46.

Κευθμός (cf. 507. 1) · ἐκ τοῦ κεύθω κευσμός καὶ Αἰολικῶς κευθμός, ὡς
κλαύσω κλανσμός καὶ κλανθμός, καὶ μνησιμός καὶ μνηνιμός · ἐκ δὲ τοῦ κευθ-
μός γίνεται κευθμών (Hes. Theog. 158, ubi ἐπιτέρπετο) ·

γαίης ἐν κευθμῶνι, κακῷ δ' ἐπιτέρπεται ἔργῳ.

Κεφαλῆ, 507. 4. L'abréviation me semble plutôt indiquer Ἀπολλώνιον.
Quand elle signifie Ἀπολλόδωρον, ordinairement ῥω est surmonté d'un δ.
Add. παρὰ τὸ κάπω τὸ πνέω (Il. X, 467) ·

ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν.

Κεφαλληνία, 507. 26. — L. 37, Φονεύσας Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως θυ-
γατέρα. — L. 29, Πρῶνον, Σάμαιον καὶ Κραναῖον καὶ Παλέων, ἀφ' ὧν οἱ
ἐν Κεφαλληνίᾳ Πρῶνοοι (sic) Σάμαιοι Κράναιοι Πάλεις προσηγορεύθησαν.
Cf. Gaisf.

Κεχανδότα, 507. 33. Κεχαρηότα, 507. 41 et Zon. Κεχαροίατο, 507.
35. Κεχολάσσεται, 507. 46. Κέως, 507. 51. Κεύθομαι. Zon.

Κήδεσθαι · τὸ λυπεῖσθαι ἀλλὰ καὶ τὸ φροντίζειν · εἴρηται εἰς τὸ Κήδω.

Κηδέος, 509. 46. Κηδεσίης, 509. 50. Κηδίστοι, 510. 3.

Κηδεῖν · λυπεῖν, βλάπτειν (Il. I, 615) ·

καλὸν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κηδεῖν.

Κήδεα, 509. 38.

Κηδίστος · λέγεται ὁ φροντιζόμενος, οἶον (Il. I, 143, ubi τηλύγετος)

ὅς μοι κηδίστος τρέφεται ·

παρὰ τὸ κήδω τὸ φροντίζω γέγονεν ὄνομα ῥηματικὴν κήδων κηδίων κηδίστος.
Cf. Zon.

Κήδω (cf. 509, 22)· σημαίνει τὸ λυποῦμαι· δηλοῖ καὶ τὸ φροντίζω (II. A, 56)·

κήδετο γὰρ Δαναῶν·

καὶ τὸ λυποῦμαι (II. A, 586)·

καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ·

καὶ τοῦ μὲν λυποῦμαι οὐχ εὔρον τὴν ἐτυμολογίαν, ὡς οἶμαι δὲ ὅτι παρὰ τὸ καίεσθαι εἴρηται· καίω γὰρ (f. add. κήω) κήδω· τοῖς γὰρ λυπουμένοις παρέπεται ἡ ἔκκαυσις· τὸ δὲ φροντίζω παρὰ τὸ κήδω οὐ τὸ φροντίζω, ἀλλὰ τὸ ἀνιῶ· ἐκ τοῦ παρεπομένου γὰρ τοῖς φροντίζουσι παρέπεται τὸ ἀνιᾶσθαι.

Κηκός· ἡ κακολογία· κηκός γὰρ, 510, 8. Vs. Nic. ἐπίνατο pro ἐσίνατο.

Κήκειν, 510, 19. Κηκέως. Zon.

Κηλέφ· καυσίικῃ· εἴρηται εἰς τὸ Κηλόν.

Κήλη, 510, 41.

Κηληθμός (cf. 510, 31)· σημαίνει τὴν τέρψιν· ἔθεν καὶ κηλούμενος, ὁ τερπόμενος· παρὰ τὸ κηλεῖν ὅπερ σημαίνει τὸ χαλᾶν χαλασμῷ τινι· ἐστὶ δὲ κυρίως ἡ δι' ἀκοῆς θέλξις, οἶον κηληθηθμός (?) καὶ κατὰ συγκοπὴν κηληθμός· οὕτως εὔρον.

Κηλὶς· μiasμός, ῥύπος· Λυκόφρων (v. 165, ubi cod. θώξασα)·

πανώλεθρον κηλὶδα θωξέει γένει.

Κήλον (cf. 510, 45)· τὸ ξύλινον βέλος· παρὰ τὸ κάλον τὸ δηλοῦν τὸ ξύλον, κατὰ δὲ Γλωσσογράφους βέλη θεῖα, τουτέστιν ἀστράπας (add. καὶ) βροντάς (II. A, 53)·

ώχετο κήλα θεοῖο·

παρὰ τὸν κήσω, 510, 26.

Κηλόνειος, 510, 49.

Κηλωσά· εἰς τὸ Κασσωρίς.

Κήλων, 510, 51. Κῆπος, 511, 6.

Κήρ, 511, 11 et 22. Fondus en un seul très-réduit.

Κηραμίντου, 511, 28. Κηρεσιφορήτους, 511, 31.

Κηρύκειον, 511, 47. et 52. Fondus en un seul.

Κηρουλκός, 511, 33. Κῆρυξ, 511, 40.

Κηφηίδα γαίαν (cf. 512, 14)· τὴν Αἰθιοπίαν, ἀπὸ Κηφέως· Νίκανδρος (Alexiph. 100)·

Περσεύς ἦν ποτε ποσσὶ λιπὴν Κηφηίδα γαίαν.

Κηφῆσιδι (l. Κηφισίδι), 512, 16.

Κηφῆνες. Remplacé par celui-ci :

Κηρόθι· ἐκ ψυχῆς (Il. I, 300).

εἰ δέ τοι Ἀτρεΐδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μᾶλλον.

Κηνώεις (l. Κηώεις), 512, 28. Κηώδης, 512, 34.

Κιανίς, 512, 37. Add. ἡ νῦν Μυσία καλεῖται.

Κίβδηλον, 512, 44. Κίβσις, 512, 54. Hes. (Scut. 223) :

πάν δέ μετὰφρενον εἶχε [κάρη] δεινοῖο πελώρου,

Γοργοῦς· ἀμφί, κτλ.

Κίβωτός, 512, 49. Ὠρίων pro Ὠρος. Add. ἄλλως τε δὲ διὰ τοῦ ἰ γράφεται τῷ λόγῳ τοῦ Θλίβω. Quod abest.

Κίβος (Κίβος), 512, 52. Κιγκλίς, 513, 4. Κιγκλίσαι, 513, 9.

Κιδαλία (cf. 513, 19)· ἡ γὰρ λίμνη Ἀκίδαλία ἐκαλεῖτο, οἶον, Κιδαλῆς κρηνίδος· ἐλπίζω δὲ ὅτι ἐπλανήθη ἐκ τοῦ Πινδαρικοῦ· ἄλλως γὰρ διέσπειλε καὶ ἐπλανήθη, (Pind. fr. 136) « χεῖρα Κιδαλίας » τὸ ἃ ἔδωκε τῇ αἰτιατικῇ· οὐ γὰρ ἐκθλιψιν χεῖρα Κιδαλῆς· ἐνθεν εἶπεν Κιδαλῆς.

Κίδαριν, 513, 17. Add. βασιλικὸς ἀνὴρ παρὰ Πέρσαις τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο. Cf. Gaisf.

Κίς (Od. Γ, 17)· κίω τὸ πορεύομαι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰω τὸ πορεύομαι, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ κ.

Κίθαρις, 513, 23. Κίθαρος, 513, 26.

Κιθαιρῶνος λέπας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας.

Κίκις, 513, 32.

Κίκονες, 513, 37. Add. Ωρ.

Κίκυς, 513, 33. Κικύω. Ζον. Κικλήσκω, 513, 38. Κικικία, 513, 41. Κιμμερίους, 513, 44.

Κίναδος, 514, 5. Fr. Aristotl. ἐπεσίρρεψατο.

Κίναϊδος, 514, 15. Κινάκης, 514, 27. Κίνδαφος, 514, 34.

Κίνδυνος, 514, 37. — L. 39, οἶον Γόρτυν Γόρτυνος· ἐστὶ δὲ ὄνομα πόλεως, μύσσουν μύσσυνος, σημαίνει τὸν ξύλινον οἶκον, Φόρκυν, κτλ. Cf. cod. V. ap. Gaisf.

Κίνησις, 513, 56. Κινάμωμον, 514, 2. Κινύμενος, 514, 17.

Κινυρή· εἰς τὸ Πόρταξ. Ubi nihil.

Κινῶ, 513, 52.

Κινώπεδα· τὰ ἐρπετὰ, αἷς παρὰ τῇ Διονυσίῳ (Perieg. 544, ubi πάρεσι).

οὐνεκά οἱ τὰ περιττὰ κινώπεα λευκὰ τέτυκται·

τὰ οἶονε, 513, 57. Ad finem : κινώπεδα καὶ κινώπετα.

Κιονίς, 514, 47. Κιόκρανα, 514, 53. Κίρκαιον, 515, 9.

Κίρκη, 515, 6. — L. 7, add. ἡ δὲ κερκίς ἀπὸ τοῦ γινομένου ψόφου.

Κίρκος· κίρκος κρίκος, καὶ τὸ κρικῶσω κικῶσω Ἀττικὴ λέξις ἐστίν (Apoll. Rh. I, 1049).

οἱ δ' ἄλλοι εἰξαντες ὑπέτρεσαν, ἥτε κίρκους

ἀκυνέτας ἀγελήδων ὑποτρέσσωσι πέλειαι·

ἐστὶ δὲ εἶδος ἱέρακος.

Κίρρα, Κίρρα· ἐστὶ πόλις, 515, 18. Κίρρις, 515, 14. Avec l'article Κίρρις, 515, 28.

Κισσηίς (Il. Z, 299)· Κισσηὶς θυγάτηρ.

Κισσύσιον, 515, 33. Add. Ἡσιόδος·

ὀλίγω δ' ἤδεται Κισσυνεῖω.

Fragment justement attribué à Callimaque par Athénée. 477. C. Lisez ἤδετο.

Κίστη· τὸ τ' ἀντὶ τοῦ θ'· οὕτως εὖρον ἐγὼ καὶ μένον· ζητεῖ δέ.

Κισσῶ, 515, 38.

Κίτριον, 515, 48. Ωρ pro Ὠρος.

Κιχημένον (Il. A, 451)· καταλαμβάνοντα ἢ ὠρμημένον.

Κιχῶ· τὸ καταλαμβάνω καὶ εὐρίσκω, ἀπὸ τοῦ κίω κιχῶ.

Κιχείω· κιχῶ κιχείω ὡς τελῶ τελείω καὶ ὑψῶ ὑψείω· ἀπὸ δὲ τοῦ κιχῶ κιχάνω αἷς ἤδω ἀνδάνω.

Κιχήλας, 516, 13. Κιών. Zon.

Κλαίω, 516, 51. — L. 57, ἀνακαλοῦνται γὰρ τοὺς ἀποθανόντας οἱ κλαίοντες, οἶον (Il. K, 522, ubi ὦμωξεν τ' ἄρ-φίλον τ' ὄν. Cod. δωνόμηνεν)

ὦμωξεν δ' ἄρ' ἔπειτα φίλον δ' ὀνόμηνεν ἑταῖρον.

Id. cod. Sorb. ap. Gaisf.

Κλέα, 517, 21. Cod. ζητεῖ εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τῶν οὐδετέρων τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλάζω (cf. 516, 26)· κλαγγηδὸν, μετὰ κραυγῆς (Il. B, 462-3)·

κλαγγηδὸν δὲ πέτονται·

ἀπὸ τοῦ κλάζω ὁ μέλλον κλάγξω· ὀφείλεν ἔχειν τὸ γ̄ καὶ ὁ ἐνεστώς, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέποτε ἐν μιᾷ λέξει εὐρίσκεται τὸ ν̄ πρὸ τοῦ ζ, τούτου χάριν ἀποβάλλεται τὸ γ̄· ἐπεὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐπαναλαμβάνει. Πρόσκειται ἐν μιᾷ λέξει, διὰ τὸ ἐνζευῆσαι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶ μία λέξις, ἀλλὰ δύο. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ πλάγχθη ἀπὸ τοῦ πλάζω γεγονός.

Κλεαρίς· Κλεαρίσῃ κατὰ συγκοπήν. Dans Suidas : Κλεαρίς· Φυλή. Les éditeurs du *Thesaurus* doutent de ce nom; notre ms. le justifie.

Κλείδιον· εἰς τὸ Λήδιον. Ubi nihil.

Κλεῖν, 518, 5.

Κλεῖς· εἰς τὸ Κληῖς.

Κλεισθένης, 517, 51. Κλειταγόρας, 517, 50.

Κλειτή, 517, 54. — 518, 1, οὕτως Ωρ., ὁ δὲ Ἀπολλώνιος καὶ σίχον ἐπιφέρει, οἶον (Arg. I, 976)

Κλειτή εὐπλόκαμος.

Κλειτός, 517, 48. Κλειτοφῶν, 517, 50.

Κλειτύς· εἰς τὸ Κλιτύς τὸ διὰ τοῦ ῑ, ἀμφίβολον γάρ. .

Κλείω (cf. 517, 15)· παρὰ τὸ κλέος κλέω καὶ κλείω (Od. P, 418)·

ἐγὼ δὲ κέ σε κλείω κατ' ἀπείρου γαίαν.

Κλείωμεν· ὀνομάζωμεν, οἶον (Apoll. Rh. II, 687)

τήνδ' ἱερὴν κλείωμεν, ἐπεὶ πάντεσσι φάνθη.

Κλέος, 517, 18. Κλεωναί, 517, 27. Κλέπτης, 517, 39. Κλεοφόντης, 517, 31.

Κλεύας, 498, 31. Ad finem leg. ὀνόματα pro ὄντα. On n'a pas compris l'abréviation de deux οο surmontés de deux νν, pour ὀνόματα. Add. ζῆται εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλεύθωμαι, 517, 45. Pro παράγωγον leg. cum cod. τὸ πορεύομαι. Ad finem : οἶον.

εἰς Αἶδος περιόντα κλεύθωμαι (1. κλεύθωμαι).

Περὶ παθῶν.

Κληδών, 519, 36. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ κληδών, ἐξ οὗ καὶ κλησις. Cf. Gaisf.

Κληζω· σημαίνει τὸ Φημίζω· εἰς τὸ Καλίζω.

Κληῖθρα, 518, 10.

Κληῖδην· καλοῦντας, κηρύσσοντας, 519, 34.

Κληῖς· ὡς περ ἀπὸ τοῦ τρώσω μέλλοντος γίνεται τρώς, καὶ ἀπὸ τοῦ Θήσω Θῆς, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ κλείσω γέγονε κλείς· εὐρηται δὲ καὶ κατὰ διάσλασιν τοῦ ἰ καὶ ἔκτασιν τοῦ εἰ εἰς ἡ κληῖς· ἔστι δὲ τὸ κληῖς μονῆρες· τὰ γὰρ εἰς ἡς Θηλυκὰ ἔχοντα καθαρὸν τὸ ἰ συστέλλουσιν αὐτὸ, οἷον Χρυσῆς Βρισηῆς Νηρηῆς, τὸ δὲ κληῖς μόνον καθαρὸν ἐκτείνει τὸ ἰ, οἷον (Il. Z, 89)

δίεσσα κληῖδι θύρας ἱεροῖο δόμοιο·

τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ (l. δὲ τὸ) κλείς ἐν συνθέσει καὶ βαρύνεται καὶ φυλάττει τὴν εἰ δίφθογγον, οἷον κατακλείς Περίκλεις· τὸ γὰρ δικλῆς οὐκ ἔστι παρὰ τὸ κλείς, ἐπεὶ εἶχε, κτλ. 518, 20. La lacune se trouve ainsi remplie. Voy. l'addition du cod. Gud. dans Gaisf.

Κληῖδες, 518, 27.

Κληρονόμος· παρὰ τὸ κληῖρος καὶ τὸν νόμον· ζητεῖ εἰς τοὺς Ἐπιμερισμοὺς τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. 519, 21.

Κληῖρος· παρὰ τὸ κλῶ μονοσυλλάβως· ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ, 519, 3.

Κλίμαξ, 519, 55. Κλίμη, 520, 3.

Κλίνθη· Αἰολικὸν ἔστι τοῦτο, ὡς τὸ μινῶθη τὸ μινῶθηναι. Cf. Zon.

Κλισμοῖσι, 520, 6. Κλιτύς, 519, 46.

Κλιτοριάζειν· Κλιτόριον ἔστιν ὄνομα πόλεως ἐν τῇ Ἀρκαδίᾳ· παρὰ τὸ κλύω, 519, 50. Add. Χοιροβοσκός.

Κλισίδιον¹, 520, 15. Leg. cum cod. Ωρ. (Ἦρος sive Ὠρίων) pro Ἡρωδιδι-
νός. Ce nom est déjà indiqué dans la ligne précédente par le mot ὁ Τεχνι-
κός. D'autres mss. donnent aussi Ἦρος. Cf. Gaisf. Ad fin. Χοιροβοσκός.

Κλισία, 520, 8. Κλοῖς, 521, 7. Κλονίος, 521, 10. Κλονέοντα (l. Κλονόντα), 521, 22. Κλοπιτεύειν, 521, 23. Κλύθι. Zon.

Κλύμενος, 521, 4. Add. Καλλίμαχος δὲ,

Δηὼ τε πο (sic) Κλυμένου τε πολυξείνοιο δάμαρτα·

Δηὼ μὲν ἢ Περσεφόνη (error), Κλύμενος δὲ ὁ ἦρως.

Κλυτός, 520, 53.

Κλυταιμνήσῃρα, 521, 17.

Au-dessus un ε, c'est-à-dire qu'on écrit aussi κλεισίδιον.

Κλυτοπῶλος (Κλυτόπωλος)· ὁ ἐνδόξους ἵππους ἔχων.

Κλύω· σημαίνει τὸ ἀκούω (II. Θ, 5)·

κέκλυτέ μευ, πάντες [τε] θεοὶ πᾶσαι τε θέαιναι·

παρὰ τὸ καλῶ κλῶ, ὃ σημαίνει τὸ ἀκούω, ἀφ' οὗ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω (II. Α, 218, ubi cod. ἐπιπείθεται μάλ' ἑκλ.)·

ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθεται μάλα τ' ἑκλυσεν αὐτοῦ,

ἀντὶ τοῦ [ἤκουον?].

Κλωσήρ· παρὰ τὸν κλώσω μέλλοντα γίνεται κλωσήρ, ὡς παρὰ τὸ λάμφω λαμπτήρ.

Κλώψ, 521, 24.

Κλωπήϊος· κλεπτικὸς, «ὡς ὅτε τις φάρ·» Ἀπολλώνιος (III, 1196).

Κμέλεθρα, 521, 28. Add. τὸ δὲ πολύκμητος ὁ μετὰ πολλοῦ καμάτου γε-
νόμενος.

Κναίω· εἴρηται εἰς τὸ Κνυζώσω.

Κνάφος, 521, 35. Fr. Alcæi ἐπισύρειν pro περιστρίχει.

Κνέφας, 521, 52. Κνήμη, 521, 57.

Κνή τυρόν (cf. 522, 14)· εἰς τὸ Κνυζώσω· ἐξ οὗ καὶ τὸ κνήσις, σημαί-
νει δὲ μάχαιραν· ἀπὸ τοῦ κνώ κνήσις (II. Α, 639)·

αἶγειον κνή τυρόν

κνήσι χαλκείη.

Κνίσα, 522, 21.

Κνυζώσω, 522, 47. Comme dans le ms. cité par Larcher. Cf. Gaisf. —
I. 55, ἄμεινον οὖν Φιλοξένῃ συγκατατίθεσθαι ὅτι ἀπὸ τοῦ κνώ γίνεται κατὰ
παραγωγὴν κναίω τὸ σημαῖνον διαφθεῖρειν, ὡς Ἀριστοφάνης Ἰππεῦσιν (771)·

ἐπὶ ταύταις κατακναῖσθε τε μύτω τὸ μετὰ τυρόν.

Voy. la suite dans Gaisford, qui donne aussi incorrectement la citation
d'Aristophane. Infra pro Ἡρώδιανός ἐν τῷ κανόνι, cod. ἐν τῇ Καθόλου. —
523, 9, fr. Anacr. κνύζει et γίνομαι.

Κνύσσω, 522, 45.

Κνώδαλα, 522, 38. Add. Ἡσίοδος (Theog. 582)·

κνώδαλ' ὅς' ἠπειρος πολλὰ τρέφει ἠδὲ θάλασσα.

Κνώσσειν, 522, 42. Κοάλεμος, 524, 21.

Κόβαλος, 524, 27. — L. 30, Ὠρίων προ Ὠρος. — L. 33, δημοκόπος, ὃ κυνηγεσιῶν (sic) μὲν ἢ παλαίστρας ἢ ἱππικῆς οὐδὲ ἀκαρῇ μέλλει· μέλλει (l. his μέλει) δὲ ἐς τὰ κυβεῖα λέναι καὶ ὀρτυγοκοπεῖν καὶ μεθύσκεσθαι μετὰ ἀνθρώπων κοβάλων καὶ τὰ πατρῶα ἐξωρχημένων, καὶ ἄλλως (l. ἄλλων) ὧν οὔτοι οὐδ' ἂν μαθητῆς εἶναι δύναιτο τῶν κοβαλευμάτων.

Κοδρίτης (cf. 324, 37)· σημαίνει καὶ τὸν τοῦ Κόδρου· ἀπὸ τοῦ Κόδρος γέγονε Κοδρίτης, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ Κρόνος Κρονίτης· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Δοχίτης. Cf. cod. Havn.

Κόθορνος, 524, 39. Κέθουρος, 524, 41. Κοιλία, 523, 12.

Κοιμάμαι, 523, 17. Ὠρίων προ Ὠρος.

Κοινός, 523, 26. Add. ἀπὸ ἱστορίας τινός.

Κοῖον, 523, 49. Κοῖος, 523, 47. Κοίρανος, 523, 54. Κοιρανέων, 523,

3. Κοίτη, 524, 12. Κοῖτις, 524, 15.

Κοῖφι, 524, 18. Cod. οὕτως Ἑρμῆς. Cf. Gaisf.

Κοκκότι (Κοκκότιον), 524, 54.

Κοκρύδες· παρὰ τὸ πρόκην πρόκυν γίνεται πρόκυδες (sic)· Ἐπίχαρμος τὴν χρῆσιν.

Κοκύας, 524, 53. Cod. κεκοκυμένους. Cf. Gaisf.

Κόκυξ, 524, 50. Pour la citation d'Anacréon comme cod. Havn. Cf. Gaisf. Κόλαξ, 524, 56. Comme cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κολαφίζω, 525, 4. Post fr. Epich. add. οὕτω Σωρανός. Cf. Et. Gud.

Κολεῖς· ἡ βελοθήκη· παρὰ τὸ, 525, 12. Κολοίφρυξ, 526, 1. Κόλον. Zon. Κόλος, 525, 1. Κολοσσός, 525, 16.

Κολοσυρτός (Hesiod. Theog. 880)·

κόνιός τε καὶ κολοσυρτοῦ·

ἡ ἐκ Φρυγῶνων κόνις· διαφέρει δὲ κόνις κολοσυρτοῦ· κολοσυρτός γὰρ ὁ ἐκ Φρυγῶνων συρφετός ἀπὸ τοῦ τὰ, 525, 12.

Κολλήεντα, 526, 10.

Κολλητοῖς· καλῶς συνηρμοσμένοις· κολλητὰς σανίδας, 526, 15.

Κόλλαδοι (cf. 526, 21)· μικροὶ ἄρτοι· παρὰ τὸ ἐκ μεγάλων κολλοῦσθαι (l. eum al. κολοδοῦσθαι)· λέγεται δὲ ἄλλο τοῦτο σημαίνειν εἰς τὸ Κόλλοπες.

Κόλλοπες, 526, 19. Κολλούρια, 526, 27.

Κόλλοψ, 525, 30. Add. οὕτως εὔρον ἐν Ὑπομνήματι Ἀνδρονίκου εἰς τὴν Ὀδυσσεΐαν.

Κόλπος, 526, 5. Κολυμβᾶν, 526, 2. Κολοίος, 525, 54. Κολώνεια, 525, 38.

Κολώνη (Apoll. Rh. I. 1120, et I. 1114, ubi cod. *Ιερὸν* pro *ἱερὸεν*).

καὶ δὴ μιν ἐπ' ὀκρίοντι κολωνῶ·
φαίνεται δ' ἱερὸεν σλόμα Βοσπόρου, ἡδὲ κολῶναι.

τὸ μὲν κολωνὸς ὀξυτόνως, τὸ δὲ κολώνη βαρυτόνως· σημαίνουσιν δὲ, 525, 34.

Κολῶς. Zon. Cod. add. γέγονε κολῶς κατὰ ἑκτασιν τοῦ ὁ εἰς ᾧ, ὅθεν καὶ κολοιδῷ ῥῆμα· κραυγαστικὸν γὰρ τὸ ὄρνειον.

Κομμαγήνη, 526, 33. Cod. recte Καταόνων pro Ιαίωνων.

Κομείτην, 526, 45. Κομμεῖν, 526, 37.

Κόμη, 527, 10. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf.

Κόμης· ζῆτει εἰς τὸν τρίτον κανόνα Γεωργίου τοῦ Χοιροβοσκοῦ¹.

Κομίζω. Zonar.

Κομμός. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ κενὴν ὅσα ἔχειν, τουτέστι τὴν φωνήν.

Κομιδή, 527, 16. Κομψός, 527, 49.

Κόναθος (Il. B, 334)· κονάθησαν, ἤχησαν· παρὰ τὸ κόναθος κοναθῶ· τοῦτο παρὰ τὸ βοὴν κινεῖν. Cf. Zon.

Κόνδυλος, 528, 21.

Κονία, 528, 35. — L. 36, post Κυπρία add. κονίησι· παρὰ τὸ κονῶ κονία ὡς ταινῶ ταινία· εἰ (l. ἡ) δὲ τοῦ σι ἐπέκτασις εἰ μὲν ἔχοιεν (l. ἔχοι) δύο σσ ἐνὶ φωνήνῃ παραλήγει, οἶον θήρεσσι κύνεσσι, εἰ δὲ δύο φωνήεντα, ἐνὶ ὁ ἀνθρώποισι Ἀχαιοῖσι ἐλάτῃσι κονίησι· ὁ κανὼν εἰσήλκεν, εἰ μὴ μέτρον βίδασσιτο· σεσημείωται δύο λιμέσι τε καὶ ἀκταῖσι.

Κονσόπους (l. Κονιόπους), 529, 2. Κονιορτός, 528, 55. Κόνις· παρὰ τὸ καίνω, 528, 38. Κονίζω, 528, 48. Κονίσσαλος, 528, 52.

Κονίσουσι, 528, 45. Add. οὕτως εὖρον.

Κονίω. Zonar.

Κόντιλος, 529, 8. Fr. Eupol. τὸν κόντιλον. Cf. Gaisf.

Κοντός, 529, 5. Κοπάων, 529, 13. Κόπερρα, 529, 22.

Κοπίς, 529, 25. — L. 28, add. καὶ τὰ κατεστίωμυλμένα κόβαλα.

Κόπρος, 529, 14. Κόρρη, 529, 32. Κορήσατε· σάρα (sic) ποιήσατε, 529, 45. Κόρινθος, 529, 47. Add. Ωρ.

¹ Cf. Chcerob. in Theodos. p. 133, ed. Gaisf.

Κορβύεται, 529, 56.

Κόρις· σημαίνει τὰς κόριδας· περὶ τούτου εἴρηται εἰς τὸ Λάτρης. Ubi nihil.

Κοροιδάλη (l. Κορυθαλή), 531, 53. Fr. Chrysipp. ταχὺ om.

Κοροπλάσις, 530, 11. Avec le précédent Κόρος, 530, 8. Cod. Ωρ.

Κόρριον, 529, 48. Κορύξαντες, 531, 5.

Κόρυφος (l. Κόροιφος), 531, 23. Add. οὕτως ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου. Ὄρος.

Κόρση, 530, 48. — L. 51, post κουρεύων add. οἶον,

ὡς δ' ἐνὶ κορσωτήρος ὑπὸ τρίχας καλλύνονται.

Id. ex cod. Havn. Gaisf. quem cf.

Κορεσθῆναι, 529, 50.

Κόρταφος· τὸ ἐντελέστερον παρελάβε. . . εἰ μὴ ἄρα ὡς πρὸς τὴν συνήθειαν· παρὰ τὴν κόρσην, 541, 23.

Κορυθαῖκι· ἀπὸ τοῦ αἰσσω αἰξω καὶ τοῦ κόρυθος γίνεται κορυθαῖξ· τὰ δὲ εἰς ἔλγγοντα ἀποσιρέφονται τὴν εἰ δίφθογγον, οἶον πέρδιξ, τέτλιξ.

Κορυθαίολος, 531, 39. Κόρυθον φαλόν, 787, 5.

Κορύνη, 531, 31. Add. καρύνη καὶ κορύνη, καὶ κορυνήτης ἐπίθετον Ἀρηιῦθου ὅτι κορύνη ἐμάχετο.

Κόρυς, 531, 35. Add. καὶ τὸ κορσοῦσθαι δὲ ἐπὶ τοῦ κείρειν ἔλεγον Ἴωνες καὶ κορσωτῆρα τὸν κουρέα.

Κορυφή· τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς ὅτι τῆς κάρας ἐστὶν ὄροφῃ· τινὲς δὲ ἀπὸ τοῦ κεκαλύφθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν τριχῶν, κορυφή τις οὔσα καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὁ κορυφή· ὁ δὲ Φίλων (ed. Φιλόξενος), κτλ. 531, 13. — L. 15, καρύπτω καὶ μεταθέσει τοῦ αἰ εἰς ὁ ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (III, 5, ubi cod. κνάνανα φυλάσσαιο, μὴ τι) οἶον,

τὸν Λιδυκὸν κνάνανα φυλάσσειο, μὴ τυ κορύψη.

ἐκ τοῦ οὖν κορύπτω γίνεται ῥηματικὸν ὄνομα κορυφή· ἰστέον δὲ ὅτι κτλ.

Κοράνη, Κορωνίς· ἐπὶ τῶν νεῶν, οἶον (ap. Hom. ἐν νεὶ παρὰ ν. κορωνίσιν)

ἐπὶ νηυσὶ κορωνῆσι,

παρὰ τὸ ἄνω ἐξηρημένα (l. -μένας) εἶναι διὰ τὸ εἰς ὕψος ἀνέχειν· καὶ κοράνη τὸ ὄρνεον παρὰ τὸ κυρτὸν ἔπερ σημαίνει τὸ καλὸν (l. κακόν)· Ἀνακρέων,

κόρωνα φαίνων,

Φησί· τίθεται δὲ ἡ λέξις, 530, 18.

Κορωνίς, 530. 27. Au fragment d'Archiloque le ms. ajoute le mot *οὐ-δαμῶς*.

Κόσμος, 532, 10.

Κοτεσσάμενος (Od. E, 147)· *κοτῶ κοτέσω*.

Κοταβίζω (l. Κοταβίζω), 533, 13. Κότος, 532, 52. Κοτύλη, 533, 3. Κότινος, 532, 46. Κουρά, 534, 4.

Κουρίδας, 534, 8. — L. 10, *εἰ δὲ παρὰ τὸ κουρεὺς, ἐνέλιπε τὸ ἰ (l. ἦ)· ὥσπερ τὸ Βρισηὶς ἀπὸ τοῦ Βρισέως Βρισῆος Πηληῖος Πηληΐς, οὕτω καὶ κουρεὺς κουρήος κουρηΐς καὶ ἐνδεία τοῦ ἦ κουρίς· ἔταν οὖν εὗρης τὸ Χρυσηΐς, οὐκ ἀπὸ τῆς Χρύσης ἐστίν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Χρυσεύς, οἷον Χρυσεύς δ' ὁ μάντις.*

Κοῦριξ, 533, 57.

Κουρεῶτις, 533, 41. Cod. Μελανθος. Cf. Gaisf. — L. 46, post *ἐμονο-μάχησε* cod. καλεῖται δὲ Καρεῶτις (l. Κουρεῶτις) ἡ ἐορτὴ, διὸ φησὶ Πλάτων ἐν Τιμαίῳ (21. B)· «Ἦν μὲν γὰρ Κριτίας σχεδὸν ἐγγὺς τῶν νενικητότων ἐὼν (l. ἐνενηκοντα ἐτῶν), ἐγὼ δὲ πῃ μάλιστα δεκάτης· ἡ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν ἐτύγ-χανεν Ἀπατουρίων.»

Κραδάων, 534, 35. Κοῦρος· *eis τὸ Κόρη*.

Κουσείρωνα· *εἴρηται eis τὸ Σκείρωνα*. Cf. Σκείρων, ubi Κουσείρωνα.

Κουρήτες, 534, 12. Κοχλίδιον, 534, 23. Κοχλιάριον, 534, 22.

Κόχλος, 534, 27. — L. 34, καὶ μύρμυξ μύρμαξ, οἷον,

αὐτίκα μύρμων πλέονες ἢ ψιάδων.

Cf. Gaisf. ex cod. Havn.

Κράμβη, 534, 45. Pro καὶ πρῶτον cod. ἡ ῥίζα. Recte.

Κρᾶμα, 534, 49. Κραίνω, 535, 56.

Κρανάης, 534, 50. Post *ἐχούσης* cod. Ωρ.

Κάρπαθος· *Κάρπαθος καὶ Κράπαθος καὶ Κραπάθιον οὕτως λέγεται· παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. B, 676) δὲ Κράπαθος.*

Κράτεια, 535, 18. Κρατευτάων, 535, 20. Κράτα, 535, 3. Κράνιον, 534, 53. Κρανέεσθαι, 536, 6. Κραιπνός, 536, 10. Κράσπεδον, 534, 54.

Κραταίπεδον, 535, 1. Cod. ψηφολογητὸν pro ψηφολογικόν. Recte.

Κρατερόφρονος· *ἰσχυροῦ, γενναίου.*

Κρατερός, 535, 27.

Κρατῆρες· ἀπὸ τοῦ γινομένου ἐλέγετο· *κρᾶμα γὰρ ἐγίνετο (Od. A, 110)·*

οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἐμισγον.

Κρατός, 535, 41. Κρατῶ, 535, 16. Κραυγή, 535, 43.

Κρέας, 536, 21. — Cod. l. 26, post σῶμα add. οὐκ ἀληθές, mots qui terminent l'article.

Κρεῖον, 536, 34. Ωρ. ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσωδία. — 537, 1, post εἶναι cod. add. ὡς καὶ Ὅμηρος (Il. I, 206).

κῆτάρ θγε κρεῖον μέγα κάββαλεν.

Κρεῖουσα, 537, 10. Κρείσσαν, 537, 16, avec l'addition du cod. Havn.

Κρεῖων. Zon. Κρεκύδειλος, 536, 32.

Κρεμόω, 536, 35. Add. οὕτως ζ.

Κρεγμῆ.

κρεγμῶ παρθενικὴν τ' ἐνοπήν ἐδείξατο φόρμιγξ.

τῇ κρούσει· Ἀπολλώνιος (IV, 909. ubi ed. δ' pour τ'. Cod. παρθενίην — φόρμιγγα).

Κρήγουν, 537, 23.

Κρήδεμνον, 537, 28. Ad finem : Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (105).

ὅς θῆξῃς κρήδεμνον [ἔχει] ῥύεται τε πόληα.

Κρηῆναι. Zon. Κρήμνη, 537, 34. Comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf. Κρημνός, 537, 39.

Κρηστέρα, 548, 5. Ὄρος écrit Ωρ.

Κρησφύγετα, 537, 57. Κρηῆτες, 537, 54. Κρηπίς, 537, 50.

Κρῖ, 538, 12. Add. κατὰ Ἀττικούς.

Κρίβανος, 538, 17.

Κρίθῃ, 538, 20. Add. (Il. E, 501, ubi κρίνη) :

κρίνει ἐπειγομένων ἀνέμων καρπὸν τε καὶ ἄχνας.

Κρίκε, 538, 51. Fr. Hippon. τε pro δέ. Pro Ζηνόδοτος cod. ζ.

Κρίκος, 538, 41. Add. Ἡρωδιανός.

Κρίμνα· ἔστι κρίμνον μὲν καὶ γένος κριθῆς, νῦν δὲ τὸ ἀπόσλαγμα τοῦ κυκεῶνος ἀποσπάζαντος¹ ἔραζε. Λυκόφρων (607).

καὶ κρίμνα χειρῶν, κἀπιδόρπιον τρέφος.

σημαίνει δὲ τὸ κλάσμα.

¹ C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de ἀπόσλοιμα dans le scholiaste de Lycophron qui cite

ce vers de Callimaque : καὶ κρίμνον κυκεῶνος ἀποσπάζοντος ἔραζε.

Κρίνον· τὸ κρινόμενον ταχέως, ἐξ οὗ καὶ παροιμία ἡ κρίνον ἢ κολοκύνθην. Οὕτως Εὐδαίμων ἐν Ὄρθογραφίᾳ.

Κρίος, 539, 20. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κριοί, 539, 10. Κριτής, 538, 27. Add. οἶον (Il. B, 246)

Θερσίτ' ἀκριτόμυθε.

Κροαίνω, 539, 38.

Κροκόδειλος, 539, 50. Add. ἡ χρῆσις παρ' Ἰπποκράτει.

Κρόκος, 539, 48. Même rédaction que le cod. Havn. 1971, cité dans Gaisford. Dans notre ms. manquent les mots Ἰλιάδος Ἀριστοφάνου.

Κροκύφαλος, 539, 45.

Κρόκαλα·

ἤχι πολυκροκάλοιο παρ' ἀνδράροισι (a pr. -ρησι) Νεμείης.

Κρόκαλα, πτλ. et la suite comme dans le cod. Havn. 1971 qui donne incorrectement Κρόκαλα· ἤχοι πολυκροκάλοιο. Cf. Gaisf. 539, 57.

Κρόμμον, 540, 2. Add. οὕτως Ἡρακλείδης comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κρόκη, 539, 42.

Κρόνιος λόφος· ἀπὸ τοῦ Κρόνου οὕτω προσαγορεύεται. Cf. 426, 20.

Κρονίδης· παρὰ τὸ Κρόνος Κρόνιος· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς διὰ τοῦ ἰδῆς γινόμενα διὰ τοῦ ἰ γράφεται Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ὀμηρος Ὀμηρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον. Χοιροβοσκός.

Κρόσας (l. Κρίσας), 540, 40. — L. 43, post ἐπιτήδεια, add. οἶον καὶ τὰς προκρόσας κλιμακῆδόν· ἄλλοι δὲ τὰ ἀποκριδῆματα, πτλ. Pro Φιλόξενος et Ὠρίων, cod. Φιλ. et Ωρ.

Κροσός, 541, 6. Κρέταφοι, 541, 17.

Κρόταν, 541, 9. Ωρ. pro Ὠρος.

Κρούζω, 541, 47. Κρουνῶν, 541, 44.

Κρούω, 541, 38. Add. οὕτω Φιλ. Les autres ms. varient entre Φίλων, Φιλόξενος et Φιλωνίδης. Cf. Gaisf.

Κρυερός, 541, 51. Κρυόεσσα, 541, 54. Κρυμός, 542, 1. Κρύος, 541, 49. Κρυπιάδια. Zon. Κρωβιάλος, 541, 34. Κράβυλος, 541, 33.

Κρυσσός, 541, 30. Avec l'addition de V, citée dans Gaisford, et avec cette différence que le ms. de Florence donne παρ' Αἰσχύλῳ au lieu de Σοφοκλῆς. Cf. 537, 47.

Κτεάτισα. Zon. Κτεάτεσσι, 542, 8. Κτώ, 542, 12. Κτέρας, 542, 7.

Κτεριοῦσι· κηδεύσουσι, Θάψουσι. Cf. Zon.

Κτείς, 542, 18. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κτήνη, 542, 27.

Κτήσιν· τὴν περιουσίαν (H. T, 333)·

κτήσιν ἐμὴν δμῶας τε καὶ ὑψηροφές·

εἶδος περικεφαλαίας ἐξ ἰκτιδὸς δέρματος ἡμφιεσμένη· ἰκτις δὲ ἐστὶ ζῷον πα-
ραπλήσιον γαλῇ, ἧς τὸ δέρμα ἰσχυρότατον, ἐξ οὗ φησι τὴν περικεφαλαίαν
συνδερματῶσαι Ωρ. καὶ ἄλλοι.

Κτιζω· εἴρηται εἰς τὸ Κριζω. Ubi nihil.

Κτίλος· ὁ προηγούμενος τῶν προβάτων κριὸς οἰονεὶ κίλλος (l. κίλος) τις
ὦν, πλεονασμῷ τοῦ κ, παρὰ τὸ κτεῖν, 542, 34. Add. τὸ μὲν πρῶτον (ἰκτὸς)
Ωρ. τοῦτο δὲ Ἡρωδιανός. Id. cod. Paris. 356 Coislin., ubi Ὠρος ὁ Μιλήσιος.
Cf. Gaisf. col. 1546.

Κτύπος, 542, 44.

Κτῶμην· σὺν τῷ ἰ· Σοφοκλῆς Τραχινίαις (191. ubi cod. πρὸς οὔτι)·

πρὸς σοῦ τι κερδάναιμι καὶ κτῶμην χάριν.

Ὠρος ὁ Μιλήσιος.

Κυανέα· μελανή, κῦμα κυμανόν· κυανὴς ἢ μελανὴς. Cf. 542, 48.

Κυάρας, 542, 51. Fr. Ibyc. Κυάρας ὁ Μηδείων. Ad finem: ἄλλοι δὲ ἀπὸ
τοῦ κυάραν· εἰάν οὖν ἢ ἀπὸ τοῦ Κυαζάρας συγκριτικὸν οὐ πλεονάζει [τὸ α],
εἰάν δὲ ἀπὸ τοῦ κυάρα πλεονασμῷ τοῦ α οὐ συγ. . .

Κύβελον, 542, 54.

Κυβέλη· ἀπὸ Κυβελῶν (al. Κυβέλων) ὁρῶν Φρυγίας. Cf. 543, 2.

Κυβερνήτης, 543, 3. Κυβήθειν, 543, 11.

Κύβηλις· σημαίνει τὸν πέλεκυν· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Κύβελον ὅρος. Cf.
543, 1.

Κύβος, 543, 18. — L. 22, εἴρηται εἰς τὸ Κυβιστῆσαι καὶ εἰς τὸ Κυ-
βισιήτηρ· παρὰ τὸ κύπτω κύψω γίνεται κύβος· ὅθεν καὶ κύφος καὶ ἀμφι-
κύπελλον, καὶ ἐξ αὐτοῦ κυβισίης καὶ κυβισιήτηρ· τὰ (l. τὸ) γὰρ ἐπικύψαντα
κυλισθῆναι κυβισίῃσαι ἔλεγον.

Κύβητος, 543, 6. — L. 8, καὶ Ῥωμαῖοι τὸ αῖγ (sic) τὸ ἐπὶ κεφαλῆς πη-
δᾶν· κύβην γὰρ ἔλεγον τὴν κεφαλὴν. Cf. Gaisf.

Κυδαίνω. Zon.

Κυδιάνειραν· ἐνδύξους ἄνδρας ἔχουσαν, ἢ ἐνδύξους τοὺς ἄνδρας ποιοῦσαν.
Cf. Zon.

Κύδιμος. Zon.

Κυδιών· γαυριῶν, ἐπαιρόμενος· ἀπὸ τοῦ κῦδος. Cf. Zon.

Κυδοίμος. Zon. Κυδοίμεον, 543, 33. Κυδρός. Zon.

Κυθέρεια, 543, 40. — L. 44, ὁ δὲ Ἡσίοδος (Theog. 196), ἀπὸ Κυ-
θείρας πόλεως Κύπρου, οἶον,

ἀφρογενέα¹ τε θεῶν καὶ εὐστέφανον Κυθέρειαν
κικλήσκουσι θεοὶ τε καὶ ἄνδρες οἵνεκ' ἐν ἀφρῶ
ἐρέσθη· ἀτὰρ Κυθέρειαν, ὅτι προσέκυρσε Κυθήροις·
Κυπρογενέα² δ' ὅτι γέντο πολυκλύστω ἐνὶ πόντῳ·
ἠδὲ φιλομνηδέα ὅτι μνητέων ἐξεφάνθη·

γράφεται δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῇ λόγῳ τῶν α παροξυτόνων.

Κύθρα, 543, 36. Κυθρίσαι, 543, 37. Κυκανᾶν, 543, 53. Κυκεῶ. Zon.
Κυκῶ. Zon. Κυκεῶν, 543, 50. Κυκηθήτην. Zon.

Κύκλα³· σημαίνει τοὺς τροχοὺς· ἐστὶ ῥῆμα κλῶ, ἐξ οὗ μονοσύλλαβον
ὄνομα κλῶς, καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ὄνομα εἰς ὅς λήγει μονοσύλλαβον διπλὰ (ed.
διπλασιασμὸν) ἀναδεχόμενον ἐγένετο κύκλος, ὡς παρὰ τὸ θῶ τὸ θηλάζω
ἐγένετο θός· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύνατο, διπλασιασθὲν ἐγένετο τηθός· ἢ κύκλος
λέγεται εὐκύλιστος· τὸ δὲ κύκλα ἐγένετο κατὰ μεταπλασμόν· ὁ δὲ τοιοῦτος
μεταπλασμός φυλακτικός ἐστὶ τῶν αὐτῶν τόνων κύκλους κύκλα θύρσους
θύρσα (ed. ταρσοὺς ταρσά) ἐρετμοὺς ἐρετμά. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν β' αὐτοῦ
Ἐπιμερισμοῖς.

Κυκλήσομεν, 544, 23. Κύκλω. Zon.

Κυκλοτερές (II. Δ, 124)· εὐκυκλον· ἐπειδὴ ἔτεινε τὸ τόξον, ὡς εὐκυκλό-
τερον γενέσθαι.

Κύκλωπες, 544, 6.

Κυκνίτης· σημαίνει τοῦ κύκνου· ἀπὸ τοῦ κύκνος κυκνίτης· τὸ Κύκνος εἰς
τὸ Κολοίος. Quod abest.

Κυλίσταρος, 544, 30. Pro Πάρθαξ cod. Σπάρθαξ. Cf. Gaisf. et Thesau-
rus, v. Κυλίσταρος.

¹ Cod. ἀφρογένειαν et au vers suivant : οἵ-
νεκεν ἀφρῶ ἐρέσθη· ἀτὰρ.

² Cod. Κυπρογένεια δ' ὅτι ἐγένετο — ἢ δὲ
φημιδέα — ἐξεφάνθη.

³ Voyez l'article Κύκλω, 544, 12, qui
reproduit, en grande partie, ces détails,
mais dans un ordre différent, et sans citer
Hérodien.

Κυλλάρης, 544, 54. Fr. Stesich. cod. Ξαλινθον pro Ξάνθον. Cf. Gaisf.

Κυλίνδει (Il. P, 688). Ἀρίσταρχος βαρυτονεῖ ὑγιαῖς · κυλίνδετο γὰρ φησιν (Od. Λ, 598), οὐχὶ ἐκυλινδεῖτο · ὁμοίως καὶ κυλινδομένη καὶ κυλίνδων παρὰ τὸ κυλίν.

Κυλινδήθρα, 544, 34. Κυλίω, 544, 27.

Κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ (Il. Θ, 86) · κυλιόμενος περὶ τῷ σιδήρῳ τῶν ἐπισσώτρων, ὃ ἐστὶ τῶν κανεῶν (l. κανθῶν). Cf. Schol.

Κύλλοι, 544, 50. Κυλλήνιος, 544, 41.

Κυλλοποδίων, 544, 47. Add. διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίαν.

Κύμβαχος, 545, 21. Κύμβαλα, 545, 33. Κυμβία, 545, 34.

Κύμβαι, 545, 36. Add. Φιλ.

Κύματι κωφῷ, 545, 9. Add. κῆμα δὲ παρὰ τὸ κύω τὸ κύμενον.

Κύμη, 545, 13. Κύμινδις, 545, 17. Κυνάμια, 545, 47. Κυνέη, 545, 37.

Κυνέος περ ἐών (Il. I, 373) · καίπερ αὐθάδης καὶ ἀναιδὲς ὑπάρχων.

Κυνοραϊσίεων, 546, 10. Κύντερον, 546, 1. Κύπελλον. Zon. Κύπρις. Zon.

Κύπρος. Zon. Κύρδαντες. Zon. Κύρβεις, 547, 45.

Κυρηδάσει, 578 5. Ωρ. pro Ὠρος.

Κυρκανᾶ · εἴρηται εἰς τὸ Κυκανᾶ (q. cf.) · καὶ κυρκάνη ἡ ταραχὴ καὶ ὁ θόρυβος εἴρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς · παρὰ τὸ κυκῶ τὸ ταράσσω, κυκάνη καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ κυρκάνη. Cf. 548, 42.

Κύριον (l. Kῦρον), 548, 36.

Κύριτα (ed. Κύρητα), 548, 8. Ωρ. pro Ὠρος.

Κύρμα, 548, 45.

Κύρρος. Zon. Cod. add. Ἀπολλόδωρος.

Κύρσας, 548, 16.

Κυρθονεφέλη (leg. Κυσθονεφέλη) · ἐταῖρα · οὕτως ἐκαλεῖτο διὰ τὸ μέλαν ἔχειν ἐφῆβαιον · διὸ καὶ ἐν ταῖς συνουσίαις οὐκ ἀνεκαλύπτετο. Ωρ.

Κυρτόν, 548, 47. Κύσις, 548, 55.

Κύτωρος · εἰς τὸ Κραβιάλον.

Καταιίδος, 548, 57.

Κυταίδος (Apoll. II, 399, ubi cod. ἐνθάδε ἡπειρ. — Κυταίδος) ·

ἐνθα δ' ἐπ' ἡπειροιο Κυταίδος, ἡδ' Ἀμαραντῶν.

Κύτος πόλις τῆς Κολχίδος · ἐστὶ δὲ καὶ ἑτέρα Κυταῖς τῆς Εὐρώπης. Ἀπολλώ-

νιος. Ἀμαραντος πόλις ἐν Πόντῳ· ὡς δ' ἐνιοι ὄρη Κολχίδος· Ἀμαραντῶν δὲ ἐνταῦθα περὶ τῶν ὀρέων, πρὸς ἀντιδιασφόλῃν τοῦ ἀμαραντῶν σωματῶν.

Κύβελλα· εἴρηται εἰς τὸ Κύων.

Κυψέλη, 549, 22. — L. 25, post ἐν τῷ ὠτίῳ add. εἰ μὴ γὰρ μὴ (del.) οὕτως εἶχεν, μηδὲ ἡμῶν ἤδη μεσίδος ἐγεγόνει, πολλὴν ἂν πρὸς τὰς διαβολὰς παρεσκευάσω τὴν κυψέλην ἐπιπλάσας κηρῷ τὰ ὅσα καὶ κατεχρέμψω μεγάλα αὐτοῦ καὶ ἀπεπέμψω τῇ συγμῇ τὸ πρόσωπον Θένων (sic).

Κύων, 549, 27. — L. 35, post δεσπότης, add. τὸ δὲ Κύβελλα (cf. 549 17) λέγεται δὲ (del.) τὰ νέφη οἶονεὶ κρύβελλα ὄντα τὰ ἀποκρύπτοντα τὴν σελήνην·

ἐτμήγη δὲ κύβελλα¹,

Καλλίμαχος· ἢ τὰ κουφῶς ἐλαυνόμενα, Λυκόφρων (1426)·

κύβελλα δ' ἰὼν τηλόθεν ροιζουμένων.

Κῶας· εἰς τὸ Κῶδιον, οἶον (Apoll. II, 1198, ubi μεμαῶτας)

κῶας ἄγειν κριοῖο μεμαῶτας.

Κῶδιον, 550, 6. — L. 14, post κοιμῶμαι add. ἀφ' οὗ καὶ κείω καὶ κῶμα ὁ ὕπνος, ὡς Ἡσίοδος (Theog. 798)·

μαλακὸν² δ' ἐπὶ κῶμα καλύπτει.

Καὶ κῶς ρηματικὸν ὄνομα· τοῦτο δὲ τὸ κῶς γίνεται καὶ κῶας κατὰ πλεονασμὸν ὥσπερ ὡς ὠτὸς ὡας, οἱ γὰρ Ἀττικοὶ οὕς φασίν· ὁ δὲ Ποιητὴς ὡας· καὶ ἐπειδὴ τοῦ κῶας κῶατος ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου ἀπὸ φωνήεντος ἀρχεται, γίνεται διὰ τοῦ δῖον ἡ παραγωγὴ κωατίδῖον καὶ συγκοπῇ κτλ.

Κῶα, 549, 53.

Κῶληψ· σημαίνει τὸν ἀσπράγαλον· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (422, ubi cod. ἔχουσιν v. 424)·

οἶον ὅτε πλαδῶντα περὶ σκύλα καὶ δέρη ἔππων
γναμπτόμενοι μυδόωσιν ἐπ' ἀρβήλοισι λάθαργοι.
Ἦτοι ὅτ' ἐν κῶληπος ὅτ' ἐν ποδὸς ἔχουσι τύψη·

καὶ Ὅμηρος (II. Ψ, 716)·

κόψ' ὅπιθεν κῶληπα τυχών.

¹ Voy. le Thésaurus, s. v. Κόβελλα. — ² Au lieu de μαλακόν, lisez κακόν comme dans les éditions.

Κωλιάς, 550, 46. Κῶλα, 550, 38.

Κώδεια, 549, 57. Cod. Hom. (II, Ξ, 499) :

ὁ δὲ Φῆ, κώδειαν ἀνασχών.

οὔτω, Φησὶν, εἶπε κεφαλὴν ἀνατείνας.

Κώθωνες, 550, 28. Add. Διδώρος δὲ λέγει ἔτι διὰ μέθην οὔτως ἐκλήθη.

Cf. Gaisf.

Κωκύματα, 550, 29. Κῶμα, 551, 5. Κωμάζειν, 550, 49 et 551, 1.

Κώμη. Zon. Cod. ad finem : ἀπὸ τῶν ἀγορῶν, pro ἀπὸ τῶν ἐργων.

Κῶμος· ἔστι μεθύσιπὸς αὐλὸς (?) ἐγχερονίζοντος (l. ἐγχερονίζοντας) οἴνοισι καὶ κυμβαλοῖς καὶ αὐλοῖς καταθέλων τοὺς δαιτυμόνας.

Κώνειον· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (186, ubi cod. τεκμαίρειο πόμα)·

καὶ τε [σύ] κωνείου βλαβὸν τεκμαίρειο πῶμα·
κεῖνο ποτὸν δὴ γὰρ τε καρήσῃ φοινὸν ἰάπτει,
νύκτα φέρον σκοτόεσσαν· ἐδίνησέν τε¹ καὶ ὅσσε·

τὸ κώνειον, 551, 15. Ad finem : κύκημα pro κοίμημα.

Κωνῆσαι, 551, 22. Κῶνος, 551, 26.

Κῶος, 551, 29. Avec l'addition du cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κώπη, 551, 36. Κωπήντα, 551, 41.

Κωρύκιον, 551, 55. Cod. Apollon. (III, 853, ubi cod. μεγάροιο) :

αἱματόεντι² ἰχώρα Προμηθεὸς μογεροῖο·
τοῦ δ' ἦται ἄνθος μὲν ὅσον πῆχυιόν ὑπερβε,
χροῖη Κωρυκίῳ ἐκελον κρόκη, ἐξεφαάνθη
καύλοισι διδύμοισι μετῆρορον³· ἢ δ' ἐνὶ γαίῃ
σαρκὶ νεοδμήτῳ ἐταλιγκίῃ ἐπλετο ῥίζα.

Κῶς, 507, 54. Κωτίλλος, 551, 56. Κωτίλλων, 551, 55. Κωφός, 552, 1.

Κραιπάλη· κατὰ τὸ πᾶρα καὶ τὸ πᾶλλω τὸ κινῶ, καραπάλη καὶ κραιπάλη (l. κραπάλη) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ κραιπάλη· καὶ κραιπαλῶ ῥῆμα δευτέρας συζυγίας τῶν περαντωμένων· μέθη γὰρ λέγεται ἢ διὰ τῆς ρρ³ (ἡμέρας?) γινόμενη οἴνησις· κραιπάλη γὰρ ἢ χθεσινή. Cf. Zon. et 536, 16.

Καταργῶ. Zon. Κρόνος, 540, 8.

Κερασβόλος, 505, 19. Ad finem : Φώτιος Πατριάρχης⁴.

¹ Ed. δὲ pour τε.

² Al. διδύμοισιν ἐπῆρορον. Cod. δ δ' ἐνὶ.

³ Comme deux ρρ penchées et allongées.

⁴ D'après la place qu'occupe dans le ms. la mention de Photius, elle paraîtrait se rapporter plutôt à l'article suivant.

Κεραμεικός.

Ἡρ. Βούλει¹ ταχέϊν καὶ κατάντη σοι φράσω;

Δ. Νῆ τὸν Δεῖ, ὥς ὄντος² γε μὴ βαδιστικοῦ.

Ἡρ. Καθέρπυσον νῦν ἐς Κεραμεικόν.

Δ. Εἴτα τί;

Ἡρ. Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν.

Δ. [τί] δρῶ;

Ἡρ. Ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ·

κίπτετ' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι

[εἶναι], τόθ' εἶναι καὶ σὺ³ σπαντόν·

Δ. [ποῖ];

Ἡρ. κάτω·

Δ. Ἀλλ' ἀπολέσαιμ' ἐν ἐγκεφάλου θρίω δύο⁴.

Σχόλιον⁵· τοὺς λαμπαδιστὰς ἀγῶνας· λαμπαδηδρομία δὲ γίνεται τρίς ἐν Κεραμεικῷ, Ἀθηνᾶς, Ἡφαίστιον, Προμηθέως.

Λ

Λάας, 552, 30. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκοῦν.

Λαγγών, 554, 14. Λαγγανόν, 554, 11.

Λαγίδης· διὰ τοῦ ἱ. Λαγός, Λαγίδης. Cf. 554, 39.

Λαγαρία, 554, 15.

Λάγυρος, 554, 17. Cod. δεικτική pro δεκτική.

Λαγώς, 554, 22. Λαδρέοντι, 554, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Λαίον· οἶον,

λαῖον μὲν καθύπερθεν ἐπ' αὐχένος ἐνθετο πῆχυν.

Λάδιος· εἰς τὸ Ληδίων.

Λάθιος, 554, 7. Cod. παρὰ pro περὶ.

Λαῖξ (in marg. superposito γ, ut esset λάγξ), 554, 49. Add. Περὶ παθῶν.

¹ Aristoph. Ran. 127. Écrit dans le ms. sans l'indication des personnages du dialogue.

² Cod. ὄντος.

³ Cod. σοι.

⁴ Cod. δύο.

⁵ Voy. les scholies d'Aristophane. L'éd. donne : λαμπαδηδρομία δὲ γίνεται τρεῖς.

Λαιδρός (cf. 558, 36) · ὁ θρασὺς, παρὰ τὸ $\overline{\lambda\alpha}$ ἐπιτατικόν. Μένανδρος (sic) καὶ ἐν Ἀλεξίφαρμάκοις (576).

Λαίθαργος κύων¹ · Ἀριστοφάνης Ἰππεῦσιν (v. 1068), ὁ λαθραῖα δάκνων.

Λαικάζειν (ad marg. Λακκίζειν) · καὶ λαικάσγρια· οὕτως δὲ ἡ τιθῇ (l. τιτθῇ) παρὰ Λάκωσιν. Ὡρος ὁ Μιλήσιος.

Λαίσκαπρος, 558, 39. Λαιμός, 558, 33. Λαῖτμα, 558, 51. Λαυκανίη, 558, 32.

Λαῖφος· λινοειδές, βέλτιον λινοῦφές, κτλ. 558, 49.

Λάκτιν, 555, 18. Fr. Callim. εἴην pro ἐκων.

Λασκέρεια (Λακέρεια), 555, 13. Λακίνιον, 555, 17.

Λάλαξ, 555, 44. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν².

Λαλίστατος· εἰς τὸ Καλλίων, καλλίστατος.

Λαμία, 555, 50. Ραχινίων pro Τραχινίων.

Λαμπετόωντι, 556, 1. Λαμυρόν, 555, 48. Λάμψακος, 556, 8.

Λάξις· ἡ λέξις, ὃ ἐστὶν οἰκοδόμησις (Od. Ω, 224, ubi λέξοντες) ·

αἶμασις λέξαντες ἀλὼς ἐμμεναι ἐρκος·

οἱ δὲ Ἀττικοί, 556, 22.

Λαοσσός, 556, 32. Λάπαθος, 556, 35. Λαπάρα, 556, 47.

Λαπιδόρχας, 556, 55. Add. Ἀριστοκράτης δὲ οὕτως διεβάλλετο, comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Λάρισσα, 557, 2. Λαρόν, 557, 5. Λάρος, 557, 3. Λάσανον, 557, 29.

Λάσιος, 557, 20. Λάσιαυρος, 557, 31.

Λάτρις, 557, 35. Add. ζήτει εἰς τὸ ὄνομα Γε. . . . Χοιροβοσκός.

Λάταυρος, 557, 33. Cod. λώπη recte pro λωπίη.

Λατῖος (cf. 557, 49)· ἐστὶ δὲ ποταμός, φησι Φιλοσίεφανος, παρὰ τὸ τὴν Λητὴ ἀποκυῆσαι, καὶ οὕτως τῆς ὀνομασίας τυχεῖν. Ωρ.

Λαῦρα, 557, 45.

Λάφυρα· παρὰ ἀφύσσω τὸ ἀπαντῶ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ λ , ἢ ἀπὸ τῆς κενώσεως τῆς πύλεως. ·

Λαφύσιος, 557, 51.

Λάχεια, 558, 1. Add. σάμφω, σάμφεια, ἀνθῶ, ἀνθεια.

Λαχμῶ, 558, 24. Λαχόν, 558, 28.

¹ P. 558, 38, sans la citation d'Aristophane.

² Cf. Charob. ad Theodos. I. p. 304, 23. ed. Gaisf.

Λάων· Φιτῶν καὶ λάων (Il. M, 29), τῶν λίθων· ὁ λᾶς, τοῦ λᾶ, οἱ λαί, τῶν λῶν καὶ λάων· λέα ἢ ἐν τοῖς ἰστίοις (l. ἰστίοις) λίθος, ὅτι λίθους ἐξήρτων (add. τῶν ἰστίων). Cf. 556, 57.

Λέβης, 559, 2.

Λειμών, 562, 29. Add. (Od. E, 84):

δερέσκετο δάκρυα λείβων.

Λεῖον, 562, 14. Λεῖρια, 562, 33. Λεγόμεθεν, 559, 31.

Λειριόεσσαν, 562, 35. Add. ἀπὸ τοῦ λεῖρια, ὃ σημαίνει ἀνθη, λειριόεις καὶ λειριόεσσαν.

Λεκάνη, 559, 43. Λελῆσθαι, 559, 45. Λελημένος, 560, 2. Λελῦντο, 560, 52.

Λελάχωσι· λαχεῖν ποιήσουσι, λάχωσι καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμόν λελάχωσι.

Λελυμασμένος, 559, 53. Λέντιον, 560, 36.

Λέπας (Æsch. Ag. 298)·

καὶ Κιθαιρώνος λέπας·

εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας. Cf. 328, 28.

Λεπίδες, 560, 41. Λεσχάραι, 561, 17. Avec l'add. de cod. Sorb. Cf. Gaisf. Λεχεποῖην, 561, 21.

Λεώς, 560, 30. Cod. προέρχεται. Add. οὕτως Ἡρώδιανδς Περὶ παθῶν.

Λέχος, 561, 19. Λευγαλέον, 561, 28. Λευκανοί, 591, 40.

Λευκαρίων· οἶον,

Πύρρα ἢ Λευκαρίων·

Λευκαλίων, κτλ. 561, 54.

Λευκή, 561, 38. Λευκός, 561, 33.

Λευκοθέα, 561, 43. Cod. Μυρσίλος.

Λευκανία (Apoll. II, 192)·

μη [καί] λευκανίηνδε φορέυμενος, ἀλλ' ἀπὸ τηλοῦ·

τὸν λαιμόν καὶ τὸν σφόγγον, ἢ τὸ ἀπηρτημένοι (l. ἀπηρτισμένοι), 561, 57.

Λεῦκτρα, 561, 49.

Λευσίῃρα, 561, 51. Add. Lyc. (1187):

λευσίῃρα πρῶτον οὔνεκ' ἐρριψας πέτρων.

Λευρόν, 561, 52. Λεξιίδιον, 560, 11. Λήϊα, 563, 12.

Λήδιον, 563, 32. Cod. τριδάωνιον ἢ χλαινίδιον παλαιόν.

Ληδάριον, 563, 33. Add. καὶ εἶρηται ἀνωτέρω. Ωρ.

Ληίδα (Apoll. I, 801).

ἐκ νηὼν αὐτῆσι δ' ἀπέριονα ληίδα κούραις.

Λεία, ἡ λαφυραγωγία. Cf. 563, 17.

Ληϊάδες καὶ ληϊτίδες· αἱ αὐταὶ παρὰ τῷ αὐτῷ ποιητῇ, οἶον (Apoll. I, 818, ubi cod. οἶα — δόμοις)

ἀλλ' οἶαι κούραι ληϊτίδες, ἐν τε δόμοισιν
ἐν τε χοροῖς [ἀγορῇ τε] καὶ εἰλαπίνῃσι μέλοντο·

ληϊτίδες σημαίνει λαφυραγωγοὶ, πολεμικαί. Cf. 563, 19.

Λειδοτείρης (l. Ληϊδοτείρης)· ὄνομα ἐπίθετον καὶ σύνθετον γέγονε παρὰ τὸ βοτῆρ βότειρα ὡς παρὰ τὸ πατήρ πάτειρα καὶ μήτηρ μήτειρα· Ξηλυκὼν δὲ λειδοτείρης. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1599.

Λήκυθος, 563, 36. Cod. ἡ μεγάλη κύτη ἔχουσα ῥοή ἡ μεγάλοκυτος¹.

Λημῶ, 563, 47.

Ληνέων (cod. bis ληνεών. Apoll. IV, 173).

ληνέων φλογὶ εἰκελον Ἰζεν ἐρευθος·

τὸ λῆνος σημαίνει τὸ ἔριον, λινὸν (l. λίνον) δὲ τὸ λινοῦν.

Ληναιῶνα· εἶρηται εἰς τὸ Λιαρόν.

Λῆς²· σὺν τῷ ἰ δευτέρας συζυγίας, ἀντὶ τοῦ Θέλης. Εὐριπίδης Πλεισθένεια·

καὶ καταιθ' (sic) ἐχ' ὠτειλῆς ποίει.

Ληνός, 564, 1.

Λησίης. Zon. Cod. add. ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι φύσει δισύλλαβον τὸ λησίης, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ληϊσίης γέγονε δῆλον· τὰ εἰς τῆς δισύλλαβα βαρύνεσθαι θέλουσιν, οἷον πλύτης, δότης, θύτης, χωρὶς τοῦ κριτῆς· τοῦτο δὲ ἐν τῇ συνθέσει τὴν ὀφειλομένην τάσιν, λέγω δὴ τὴν βαρυτόνησιν, ἐν τῇ δικαιοκρίτῃ καὶ ἐν εἰροκρίτῃ δέχεται· ὥστε τὸ λησίης οὐκ ἔστι δισύλλαβον· εἶχε γὰρ ἂν βαρυτόνησιν· εἰ δὲ τις εἴποι ὅτι παραλόγως ὀξύνεται ὡς τὸ κριτῆς, λέγομεν ὀφείλει καὶ ἐν τῇ συνθέσει βαρύνεσθαι ὥσπερ τὸ κριτῆς οἶον ἀρχιλησίης· οὐκ (l. οὐκουν) ἔστι φύσει δισύλλαβον.

¹ Ce dernier composé n'était connu que par l'Étym. magn., passage qui sans doute doit être rectifié d'après notre manuscrit.

² Cf. 564, 22, où Euripide est cité, mais sans le passage et sans le titre de la pièce.

Λιδμαθοι, 564, 33.

Λιαρόν, 564, 25. Cod. λιαρόν ἢ ἰλιαρόν καὶ καθ' ὑπέρθεσιν λιαρόν · τὸ δὲ ληναιῶνα, οἶον (Hes. Op. 502, ubi βούδορα et πηγάδας)

μηνα δὲ ληναιῶνα καὶ ἡματα βούδορα πάντα,
τοῦτον ἐλεύεσθαι, καὶ πάγας.

ἔσσι δὲ ὁ μεσαίτατος μῆν, ἐς ᾧ θραύσεις τῶν βοῶν ἐκ τοῦ ψύχους γίνονται.
Cf. 564, 6.

Λιασθείς, 564, 34.

Λιαρόν καὶ λιαρή· διὰ τοῦ ἰ, τὸ δὲ λείος καὶ λεία διὰ τῆς εἰ διφθόγγου (Apoll. II, 1032, ubi cod. ἡμάτιοι λιαροί)·

ἡμάτιοι· λιαρή γὰρ ὑπὸ κνέφες·

ἢ ὁμαλή καὶ λεία.

Λιβανος, 564, 36. Λιβδοῦμεν (ed. Λιβδούμεθα) 564, 43. Λιβρήν, 564, 49. Λιβύη. Et. Gud.

Λιγύκρυτον (ad m. Λιγύκρυτον)· πάλιν παρ' Ἀλκμᾶνι ἔχει ἀντὶ τοῦ λιγύκρυτον, μεταθέσει τοῦ ῥ. Cf. Thes. v. Λιγύκροτον.

Λιγνύς. Add. Λυκόφρων (294, ubi cod. ρίπτεσι)·

καὶ λιγνύος ρίπαῖσι καὶ γρυνῶν βολαῖς.

Λικμᾶν· εἰς τὸ Λίκνον. Quod abest. Λικριφίς, 565, 52.

Λιαίνω (l. Λιλαίω)· ἀπὸ τοῦ λῶ λιλῶ καὶ λιλαίω, ὡς κερῶ κεραιῶ. Cf. 560, 5.

Λιμενήχορον (Apoll. II, 965, ubi cod. λάμψαν — λιμενήχορος ἄκρη)·

γνάμψαν Ἀμαζονίδων ἐκαθεν λιμενήχορον ἄκρην.

Ἡ Ἡράκλειος, κτλ. 566, 29.

Λιμήρη (et au-dessus εἰ, c'est-à-dire Λειμήρη) πίδαυρος. Ce qui justifierait la conjecture des nouveaux éditeurs du *Thesaurus*, qui croient que Λιμηρῇ, Πίνδαρος (de l'*Étym. magn.* 566, 33) est une corruption de Λιμηρῇ Ἐπίδαυρος. Cf. Berkel. ad Steph. Byz. v. Ἐπίδαυρος.

Λιμός. Zonar.

Λιμπάνω, 566, 27. Cod. πιδάνω pro πανθάνω. Ad finem : οἶον λήθω.

Ληθάνω, ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Od. H, 221)·

ληθάνει ὅσσ' ἐπαθον·

αὐξῶ, αὐξάνω.

Λινόν, 566, 36.

Λῖν· εἴρηται εἰς τὸ Κλεῖν. Ubi nihil.

Λίπα, 568, 48.

Λιπερνήτης καὶ λιπερνήτης, 566, 50. Add. (f. ex Callim. Hecal.):

οὐ¹ γάρ μοι πενή πετρώϊος, οὐδ' ἀπὸ πάππων
εἰμι λιπερνήτης, βάλε μοι βάλε τὸ τρίτον εἴη.

Λίπῳ, 566, 57. Add.:

λίπῳτα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος,

Λυκόφρων (131).

Λίς, 567, 4. Add. λαμβάνεται μὲν οὖν ἐπὶ λέοντος ἀρσενικόν, οἶον,
λίς μὲν τε λίεσσι².

Λίσπη³· ἐκτετριμμένη καὶ λεῖα· οὕτως γὰρ λέγονται οἱ τοιοῦτοι ἀσπρά-
γαλοι, καὶ οἱ λίσποι. Leg. λίσφοι et cf. 567, 20.

Λισπή, 567, 12.

Λισίροισι, 567, 18. Ξυσίοισι πλοίοις pro Ξυσίῃσι, πλύοις. Cf. Gaisf.

Λίτα, 567, 45. Λίταργον κύνα, 567, 38.

Λιτέσθαι, 567, 27. Ad finem add. τὸ δὲ λίτες παρ' Ἐπιχάρμῳ·
ἐν δὲ λίτες ἐστί·

καὶ ἐν λιταίοις καὶ λίτες ὥστε μὲν εἶναι ἀφαίρεσιν δύο συλλαβῶν· ἐν δὲ λίτες
ἀρον τὴν μέσσην ἐν λίτες εἶτα λίτες· οὐκ ἄρα ἀφα[ίρεσις?].

Λιτοίμην (Od. Ξ, 406, ubi cod. δὴ καὶ ἐπεὶ — λιτοίτην)·

πρόφρων κέν δ' ἤπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην,

ἀπὸ τοῦ ἀλίτεσθαι ὃ ἐστίν ἀμαρτάνειν, ἐκὼν καὶ ἐκ προαιρέσεως εἰς τὸν Δία
ἀμαρτάν.

Λιτός, 567, 40.

Λίχνος, 568, 7. Cod. κύκλωψ, Αἰθίοψ, αἰγίλιψ, σκίψ· σκιφὸς γὰρ καὶ
κνιπὸς, νίψ, νιδὸς, κτλ.

Λαγγόδαρδοι καὶ Λογγιδαρδία· πολεμικώτατον γὰρ ἀτεχνῶς τὸ φύλον
τῶν Λογγιδάρδων.

¹ Cod. οὐ δέ μοι. J'ai corrigé d'après le
cod. V, qui donne aussi ce fragment, moins la
fin du second vers, et avec la var. λιπερνήτης.

² Cf. Thea. v. Λίς.

³ Cf. Suid. et Phot.

Λογγών, 569, 41. Λογεῖον, 569, 25. Λοεσσάμεναι, 569, 6. Λοιγός, 568, 19. Λοιμέε, 568, 20. Λοιπός, 568, 22.

Λοῖσθος καὶ λοῖσθιον, 568, 42. — L. 43, λοῖσθιος, puis le vers :

ὁ τε γλώσση πλείστος ὁ λοῖσθος ἐνι,

ὁ ἐσχατος, οἶον ἐξολισθήσας. — ἡ παρὰ τὸ λείπω λόσθος καὶ λοῖσθος, οἶον (II. Ψ, 536)

λοῖσθος ἀνὴρ ὀριστος ἐλαύνει μώνυχας ἵππους.

Λόχαιον· τὸν (I. τὸ) κεκλιμένον, ἐν ᾧ ἐστὶ λοχῆσαι. Εὐριπίδης Τηλέφω καὶ ἐν ἈλκΗΣΙΔΙ·

κάν περ λόχαια σαυτὸν ἐξέδρας·

καὶ λοχαίη σχῖνος παρὰ τῷ Ἀράτῳ (v. 1057).

Λοχήτης, 570, 22. Λοῦτρα, 568, 52.

Λόχος. Zon. Cod. add. ἡ ὡς εἰς λέχος ἔχειν ἀνακεκλιμένους, ἴνα, 570, 22.

Λυγός (ed. Λύγος), 571, 23.

Λυδάντων· Ἀλυδάντων, Λυβάντων.

Λυκία, 571, 31.

Λύκειον, 571, 33. Add. γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Λάγειον.

Λυκόφως, 571, 35.

Λυμαντήρα, 571, 42. Add. λυμαινόμενον τὰς δαΐτας, ὥστε διτλὸν τὸ ὄνομα λέγεται.

Λύμη, λυμαίνω· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω· τοῦτο παρὰ τὸ λύω ἢ λύουσα τὸ σῶμα· σημαίνει δὲ τὴν φθοράν. Cf. 571, 40.

Λυσθείς (Od. I, 433, ubi cod. λυσίην ὑπὸ γαστέρα λυσθείς)·

λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθείς·

λασεῖαν τὴν δασεῖαν· ἐλυσθείς δὲ κατενεχθείς ἀπὸ τοῦ ἔλω ἐλύω ὡς ἔλκω ἐλκύω.

Λυκώρεια (Apoll. IV, 1486 et 1490, ubi cod. αὐλίτης δ' ἐὼν μῆλων περισιωνός, ed. Κάφραυρος)·

εἶπετο δ' ἀνὴρ

αὐλείτης, ὃ σ' ἐὼν μῆλων περὶ.—

υἱὸν δὲ Φοῖβοιο Λυκωρείοιο Κάφραυλος.

Λυκώρεια· πόλις, κτλ. 571, 45. Cod. recte οἰκοῦντος pro οἰκούντων.

Λύτο, 572, 10.

Λύγξ· ὅτε μὲν τὸ πάθος διὰ τοῦ γ κλίνεται, ἐξ οὗ τὸ ἀνελιγγίασεν (l. ἀνελυγγίασεν), ὅτε δὲ τὸ ζῳον, διὰ τοῦ κ. Καλλίμαχος (Dian. 88)·

κρέα λυγρὸς ἔταμνε·

ὅτε δὲ τὸ πάθος, διὰ τοῦ γ.

Λύχνος, 572, 18. Λάβη. Ζηη. Λώϊον, 570, 47. Λῶπος, 571, 1.

Λῶμα, 570, 53. Cod. ἐχθῶτος pro ἐχθῶτος.

Λωτεῦντα, 571, 2. Post κράσει, add. Δωρικῶς.

Λωφῶ· τηρόμενοι (l. τειρόμενοι) — καμάτω, 571, 14.

M

Μαγνήτις, 573, 8. Cod. add. l. 1/4, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν σιδηρῆτις καλεῖται.

Μαγίς, 572, 56.

Μᾶζα. Comme V. Cf. Gaisf. 573, 22. Cod. add. Ἡσίοδος (Op. 590)·

μάζα τ' ἀμολγαίη·

τὸ γὰρ ἀμολγὸν ἐπὶ τοῦ ἀχμαίου τίθεται. Ἐρατοσθένης δὲ ποιμενικὴν, Καλλίστρατος δὲ τὸν τυρόν φησιν ἢ ἄρτον ἐν γαλακτί ἐζυμωμένον (Hes. l. c.)·

γάλα τ' αἰγῶν σθεννυμενίων.

ἀντὶ τοῦ παυομένων τοῦ θηλάζειν, καὶ διὰ τοῦτο ψυχρὸν γάλα ἔχουσιν· εἰς τὸν γὰρ καιρὸν τοῦ θέρους οὐκέτι θρομβῶδές ἐσσι τῷ (l. τὸ) γάλα, ἀλλ' ὕδαρές τερον καὶ καλόν· ἢ μετὰ τοκετὸν ἀμελγομένων (Hes. Op. 589)·

εἴη πετραίη [τε] σκη·

τότε, φησὶν, ἀπὸ ἔργου ποιήσας ἀνάπαυσον ἑαυτὸν ἐν κατασκήφῳ τέφρῳ. Βίβλινον δὲ οἶνον ἀπὸ ἀμπέλου οὕτω καλουμένης ἀπὸ τῶν Βιβλίνων ὀρεῶν.

Μαζονομεῖον· Πλάτων (cod. συρφακιδωτὸν) Σύρφακι·

δωτὸν (l. δότω) τίς ἡμῖν μαζονομεῖον ἐνδοθεν·

δηλοῖ δὲ ἀγγεῖον, 573, 32.

Μαίας, *574, 313. Μαινόλης, *574, 330. Μαιμῶ, *574, 314. Μαιμῶν, *574, 317.

Μαίναλον, *574, 340. Cod. Μαινάλου et infra Ἀπολλώνιος (l. 769)·

δεξιτερῇ δ' ἔλεν ἐγχοῦς ἐκηδόλον, ὃ ῥ' Ἄταλάντη

Μαινάλῳ ἐν ποτὶ οἱ ξεινήιον ἐγγυάλισεν.

Μαιμακτηριών, *474, 344. Add. 1. 347, Ἀριστοφάνης Νιδέον (l. Νιδέον).

ἔσσι (l. ἔσιν) γὰρ ἡμῖν τοῖς κάτω πρὸς τοὺς ἄνω
ἀπὸ συμβόλων καὶ μὴν ὁ μαιμακτηριών,
ἐν ᾧ ποιοῦμεν τὰς δίκας καὶ τὰς γραφάς.

Μαιμῶ· ἐκ τοῦ μῶμαι μῶ, ἢ (ῥ?) φάσσω παιφάσσω· ἢ παρὰ τὸ αἷμα
αἰμῶ, ὃ ἔσιν αἵματος ἐπιθυμῶ. Cf. *574, 315.

Μαῖρα· ζητεῖ εἰς τὸ Ὠρεῖθυσια. Ubi nihil.

Μάκαρες, 573, 47. Μακάρατος, 573, 51. Μάκαιρα, 574, 6.

Μακέλλη (ed. Μακέλλα), 574, 9. Add. (Hes. Op. 470):

δμῶος ἔχων μακέλλην.

Μακρῶνες (ed. Μακρῶ), *574, 5. Cod. ἄλλος pro ἄλλοι.

Μακκοῶν, 574, 10.— L. 16, διαλέγεσθαι· ἐνθεν καὶ τὸ ἀκκίζεσθαι παρ'
αὐτὴν λελέχθαι· ἀκκῶ οὖν ἀκκοῶ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μακκοῶν, οἶον,

βίος δ' ἀπράγμων τοῖς γέρονσι συμφέρει·
μάλιστ' αὖ εἰ τύχοιεν ἀπλοῖς (cod. ἀπλοῖ) τοῖς τρόποις,
ἢ μακκοῖν μέλλοιεν ἢ ληρεῖν ὅλως,
ὅπερ γερόντων ἔστιν.

Μακραίνες, *574, 1. Μάκτρα, 574, 10.

Μάλακα, *574, 16. Add. ἐν ὑπομνήματι Λυκόφρονος.

Μάλεια. Zon. Μαλακίειν, *574, 21. Μάλευρον. Zon. Μαμερτίνοι, *574,
45. Μαιμωνᾶς· ὁ χρυσός. Zon.

Μανία. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1629. Cod. add. καὶ πινυτὸς καὶ πυκι-
νὸς καὶ αὐτὴ ἡ σύνεσις ἔσσι σύμῃλησις καὶ οἶον ἔνωσις τῶν φρενῶν.

Μανίην (l. Μαίην)· ἀντὶ τοῦ ζητεῖν· ἔσι μαίω τὸ ζητῶ, οἶον (Od. N,
367, ubi cod. κευθμῶνος)

μαιομένη κευθμῶνας·

τούτου τὸ ἀπαρέμφατον μαίνειν καὶ Αἰολικῶς μαῖην, καὶ ὥσπερ, *574, 66.

Μανικός· παρὰ τὸ μαίνω μάνος καὶ τὸ κτητικὸν μανικός· εἴρηται δὲ ὁ μά-
νος παρὰ ποιηταῖς. Cf. Gaisf. col. 1630.

Μανίφυλλον (Od. N, 346)·

ἵδε δ' ἐπὶ κρατὲς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·

γράφει δὲ Ζηνόδοτος *μανέφυλλος* (l. *μανόφυλλος*), καὶ ἐν ἄλλοις μέντοι *Φησί* (Od. Ψ, 190, ubi cod. *ἐλαίη*).

Θάμνος ἐφυ τανύφυλλος ἐλαίης,

*Φύλλα ἐχούσης τεταμένα· ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω γράφει *μανίφυλλος* (l. *μανόφυλλος*), *ἀραιόφυλλος·* μανὸν γὰρ τὸ ἀραιόν. Ωρ. ὁ Θηβαῖος. Cf. *574, 57, ibiq. not.*

Μάνου, Μάνους· μάνης, μάνου· πῶς μάνους; τῇ ἡλογημένη *Φησι* πάθος· ὁμοίως καὶ τὸ *ἰκέτους*.

*Μάσσων, *574, 171.*

Μαπέειν (cf. *574, 82)· τὸ καταλαβεῖν καὶ μάρψαι· ἀπὸ τοῦ μάρπτω. *Ἡσιόδος* (Scut. 231).

ἰέμεναι μαπέειν.

*Μαραίνω, *574, 86.*

Μανόν· ἀραιόν, *χαῖνον*, ἢ ἀνωφερές, ὡς *φλέξ·* καὶ ὁ *μαινόμενος*, καὶ ὁ μὴ *ἰσχυρὸς ταῖς φρεσίν.* Cf. *574, 50.

*Μάργος, *574, 103.* La lacune remplie ainsi : *Σέλευκος δέ.*

Μαργίτης· ὁ ἀνόητος· ἀπὸ τοῦ *μάργος μαργίτης*, ὡς τὸ *μεσίτης.* Cf. *574, 111, ibiq. not.

Μάρλας· εἰς τὸ Δύσριγος εἴρηται. Quod abest. *Μάρσιππος, *574, 149.*

Μάσθλης· παρὰ τὸ *μαλάσσω μάσθλης*, ὁ μεμαλαγμένος *λῶρος*, ἢ ὡς Ἡρώδιανός, παρὰ τὸ *ἰμάς ἰμάσθη* καὶ *ἰμάσθλης·* ζήτηι εἰς τὸν *Χοιροβοσκόν.* Cf. *574, 176, ibiq. not.

*Μασίροπος, *574, 189. Μασσαλία, *574, 163.* Le manuscrit remplit la lacune avec les mots *ἐν ᾧ*.

*Μάσσεται, *574, 157.*

*Μάσσω, *574, 153.* Cod. *παρὰ τοῦτο τὸ μάσσω πλέον.*

*Μασλιγίας, *574, 234.* Cf. Gaisf. col. 1635.

Μασιεύω· τὸ ζητῶ, *μασίδς μασιεύω* (Apoll. IV, 1394).

πίδακα μασιεύεσκον· ἐπὶ *Ξηρή* γὰρ ἔκειτο·

μῶ ὁ μέλλων *μάσω μέμακα μασίδς* καὶ *μασθδς*, ὁ *ζητητικὸς τοῖς παισὶ* καὶ *μήτηρ ἢ ζητοῦσα τὰ πρὸς τροφὴν τοῖς παισὶ·* μήτηρ ἐκ τοῦ *μασιεύω* τὸ *ζητῶ*.

Μασλιγῶ. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μάσι· δ' αἰὲν *ἐλαυνεν, *574, 239. Μάσιε, *574, 237.*

Μασιινοί· ἔθνος ἐστὶ πρὸς τῇ *Ἰταλίᾳ.* *Μασιινοὶ οἱ* παρὰ τῇ *Ἰβηρίᾳ.* Cf. Gaisf. col. 1636.

Ματούειν, *574, 246.

Μάτην · ἔσσι γὰρ ἡ μάτη Θηλυκῶς. Σπησίχορος ·

μάτας εἶπεν¹.

εἶτα ἡ αἰτιατικὴ εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν.

Ματήσεται. Cf. Gaisf. col. 1636. Ματρυλεῖον, *574, 267. Μαυλῖς, *574, 270. Μαυρός, *574, 273. Μαυροῦσι. Gaisf. col. 1637.

Μεγαίρω, 574, 50. Add. ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀμέγαρτον, τοῦ ἁ ἐπιτατικοῦ νοουμένου, ἥνικα δηλοῖ τὸ πολὺ καὶ μέγα (Od. Λ, 400) ·

ἀμέγαρτον ἀντην.

Μέγαρον, 575, 48.

Μέγας. Zon. Cod. add. τὸ δὲ μὴ (sic) Ἀλμᾶν (l. Ἀλκμᾶν) ·

εἰπέ με δ' αὐτε Φαίδιμος Λίας.

Μεγακίττα, 574, 41. Μεγαλεῖον, 574, 47.

Μεγάλως · Ἡσίοδος (Theog. 429, ubi ᾧ δ' ἐθέλει. Cod. καὶ pour ἡδ') ·

ᾧ δὲ θέλει μεγάλως παραγίνεται ἡδ' ὀνύησιν ·

πρὸς δὲ βούλεται λιπαρῶς παραγίνεται καὶ ὠφελεῖ αὐτόν.

Μέγεθος, 574, 56. Μεγήρατα, 574, 52. Μέδοντες, 575, 4. Μέζα, 575, 10. Μέθη · μέση ψυχῆς καὶ σώματος.

Μεθέμεν, 575, 18. Μεθείω, 575, 26. Μεθήμων, 575, 32. Μεθυμναῖος, 575, 45. Μέθυ, 575, 35.

Μειαγωγός · ἐλάττωνα ἱερεῖα εἰς τοὺς Φαρέτρας (l. Φράτορας) μεῖα ἄγων καὶ μειαγωγός καὶ μειαγωγεία (l. μειαγωγία) · Ἀριστοφάνης Βατράχοις (798).

Μειδιῶ, 582, 17. Μειδύλος, 582, 20.

Μεῖζω. Zon. Cod. ad finem : μέζων, καὶ μάσσων [ὡς] μάσσα καὶ μάζα, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ μείζων.

Μεῖλια, 582, 29. Μειλίγματα, 582, 28. Μείλινος, 582, 23. Μείλανι, 582, 26. Μελανίων, 582, 27. Μειλίχος καὶ Μειλίχιος, 582, 34. Μειλίσσω, 582, 36. Μειονεκτεῖ, 582, 6. Μειράχιον, 582, 56. Μείραξ, 582, 55. Μείρεται, 582, 50. Μείς et Μείς. Zon. Μείων. Zon. Μείστος, 581, 57. Μέλαν, 575, 52. Μελαγχαίτης, 576, 6. Avec l'addition de V. Cf. Gaisford. Μέλαις καὶ τάλαις, 575, 53. Μέλαθρον, 567, 15.

¹ Zonar. μάτας εἰπών. Cf. Catal. codd. Non. p. 496.

Μελαντεροι· πέτραι· εἰς τὸ Ἀρίκοι. Ubi Melάντειοι.

Μελανος τοῦ Θηρητῆρος (II. Φ, 252). οὕτως, εἴτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τοῦ Θηρητῆρος. Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται ἀορίστως ἀνεγνωκῶς μελανός του, ὡς μελανός τινος, τὸ δὲ τοῦ ἦτοι πῶςμα δν ἢ ἀορίστως· ἀγνοεῖ δὲ (add. ὅτι) Ὀμηρος τὸ τοῦ τέο λέγει· ἄμεινον οὖν ἄρθρον ἐκδέχεσθαι τὸ τοῦ. Cf. Schol.

Μελδόμενος, 576, 20.

Μελεδῶναι, 576. 23. — L. 26, λέγουσιν, Σαμφῶ (I. Σαπφῶ).

κατ' ἐμὸν στελεγμὸν (sic).

ἀποσπάζουσι γὰρ καὶ ρέουσι.

Μελεδήματα, 576. 28. Μέλεον, 576. 31.

Μέλη, 577. 8. Add. οὕτω Σωρανός. Cf. Gaisf.

Μελιηδέα· ψιλῶς καὶ μὴ ἐν συνθέσει χάρα· ἀρκεῖ, 577. 28.

Μελετώ· παρὰ τὸ μελέτη ἢ παρὰ τὸ μέλλειν, κτλ. Zon. Cod. add. ζῆτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς.

Μέλω· τὸ φροντίζω· παρὰ τὸ τὰ μέλη ἐλδεῖν· ὁ γὰρ φροντίζων τήκεται ὑπὸ φροντίδων. Cf. 576, 45.

Μελίσσαι, 577. 34. Cf. Zon. Μελισσοκόμοι, 577. 42. Μελινος, 577. 46.

Μελιταῖα κυνίδια· λέγονται οἱ (I. λέγεται ὅτι) πλεσιόν Ἰταλίας νῆσός ἐστι Μελίτη, ἐξ ἧς εἰσὶ Μελιταῖα κυνίδια. Πολέμων δὲ ἐκτίσε (I. δ' ἐν Κτίσεσι) Σικελίαν Μελίτης (I. Σικελίας Μελίτην) φησὶν εἶναι.

Μελικρατίων· ὁ μελικαρτίων ἐν ὑπερθέσει.

Μελίχλωρος, 577. 45. Μέλος, 577. 16. Cod. Μίσυμβλος. Cf. Gaisf.

Μέλπειν. Zon. Cod. τέρπεσθαι· καὶ κινεῖσθαι εὐχερῶς κατὰ τὴν μάχην, ἢ κινεῖσθαι καθάπερ παίζων καὶ ὀρχεῖσθαι· ἐστὶ δὲ πλατυκάτερον εἰς τὸ Ἀμφαδ. . .

Μελύγειον, 578. 8. Add. Ὠρος.

Μεμαώς, 578. 21. Μέμβλωκε, 578. 33.

Μέμβλεται, 578. 39. Add. (Apoll. II, 217):

λίσσομαι, ἢ (ed. ois) περίελλα θεῶν μέμβλεσθε κύντες,

ἀντὶ τοῦ περὶ ἄλλων θεῶν ἐπιμέλεσθε.

Μέμνη· εἰς τὸ Κάθη.

Μεμετράεται, 578. 41. Cod. ὡς παρίππωνα (ed. παρ' Ἰππαῖνακτι, sed sunt verba paulum immutata Herodoti, IV, LXXVI)· «καὶ ὁ Ἑλλήσπορος κατὰ πάντα μοι μεμετράεται.»

Μεμακυῖαι. Zon. Μέμηλα. Zon. Μέμνηκα. Zon. col. 1352. Μεμνήμην, 578, 52. Μεμνέφτο, 578, 57. Μέμυκε, 579, 9.

Μεμφίτης. Comme V. Cf. Gaisf. Cod. add. Ταμίαθις Ταμιαθίτης.

Μέμονας, 578, 23. Μενεαίνω, 579, 56. Μενέλας, 579, 18.

Μενεδήϊος (Il. M, 247)· καρτερικός.

Μενέλεως (cf. Zon.)· τὰ εἰς ὡς σύνθετα, εἰ μὲν κοινά εἰσι, τὴν τῶν ἀπλῶν φυλάττουσι κλίσιν, οἷον ἰδρῶς ἰδρῶτος, λυσιδρῶς λυσιδρῶτος, γέλως γέλωτος, φιλόγελως φιλογέλωτος· εἰ δὲ Ἀττικά εἰσιν, ἀποβολῇ τοῦ σ ποιοῦσι τὴν γενικὴν, οἷον ὁ δύσερως τοῦ δύσερω, ὁ φιλόγελας τοῦ φιλόγελω, ὁ χρυσόπερως τοῦ χρυσόπερω, ὁ ἀνάπλεως τοῦ ἀνάπλεω.

Μενθήρας· τὰς Φροντίδας, 580, 6.

Μεννέας (cf. 579, 25)· ὡς παρὰ Θάρσος Θαρσέας καὶ Θάλος Θαλέας, οὕτω καὶ παρὰ τὸ μένος Μενέας καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν Μεννέας.

Μενοεικές. Zon. Μενοινή, 596, 40. Μενοινά, 596, 44. Μένος, 579, 50. Μέρη, 580, 19. Μέμερα. Zon. Μερμηρίζειν, 580, 25.

Μέριμνα, 580, 13. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς.

Μέρμις· τὸ σπάρτον, τὸ λεπιδὸν σχοινίου, παρὰ τὸ εἶρω τὸ συμπλέκω, ἔρμις καὶ μέρμις. Cf. 580, 21.

Μερόη· νῆσος ἀπὸ Μερόης ἀδελφῆς Καμύνσου.

Μέροπες, 580, 56. Cod. add. (Il. Δ, 437):

οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς Θρόος.

Μεσάβων· εἴρηται εἰς τὸ Ο σλοιχεῖον εἰς τὸ Ὄρηκας. Quod abest.

Μεσαύλιος, 581, 6. Μεσημβρία, 581, 24. Μέσος, 581, 4.

Μεσαιπόλιος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Μεσίτην. Zon. Cod. add. οἷον σῖνδος σῖνδότης.

Μέσμα, 581, 15. Ὄρος écrit Ωρ.

Μεσόδμη, 581, 5. Μεσότητος, 581, 9.

Μεσήνη· πόλις Σικελίας καὶ Θράκης καὶ Λακεδαιμόνος, ἦν καὶ Μέσσην κατὰ συγχοπὴν αὐτὴν Φασιν. Ὅμηρος (Il. B, 582)·

πολυτρήρανά τε Μέσσην.

Μεσίός, 580, 44. Add. (Il. T, 402):

ἐπεὶ κ' ἐώμεν¹ πολέμοιο.

¹ Al. χ' ἐώμεν. Voy. le Thes. v. Ew.

Μέταβος, 579, 28.

Μέσφας (Apoll. IV, 337, ubi Σαλαγκῶνος, cod. μέσφας ἀλαγγῶνος) ·

μέσφα Σαλάγγωνος ποταμοῦ καὶ Νέστιδος αἰης.

Σαλάγγων καὶ Νέστιος (al. Νέστις) ποταμοί · ἦγουν Νέστις οὕτω καλούμενος καὶ χώρα.

Μεταίχμιον, 586, 51.

Μεταλλιον, 587, 7. Add. μέταλλον καὶ μεταλλῶ ἀπὸ τοῦ μεταλλᾶν ἐν αὐτῷ τι · τὸ γὰρ ζητεῖν¹ μεταλλᾶν εἰλεγον, οἶον (Il. A, 553)

οὐτ' εἶρομαι οὔτε μεταλλῶ.

Μεταλλῶ, 580, 47. Μεταμάζιον, 586, 54. Μετανάσθην. Zon.

Μετὰ σφίσιν · ὀρθοτονεῖται · μετὰ γὰρ πρίθσεις συντασσομένη ὀρθοτονεῖται, εἰ μὴ τῷ ἐπιφερομένῳ ῥήματι συντάσσεται, ὡς τὸ,

κατὰ σε χώσομεν λίθοις,

καὶ σύν μοι γενέσθαι (f. γένεσθε) · σημαίνει δὲ τὸ ἐν ἑαυτοῖς.

Μεταμώνια. Zon. Μεταπόντιος, 587, 10.

Μετακλαύσασθαι (Il. A, 762, ubi μετακλαύσεσθαι) · μεταμεληθῆναι, μετανοῆσαι.

Μετάρφρενον. Zon. Μετάσσαι, 596, 36. Indépendamment de παρ' Ἑκαταίφ, le ms. après προγόνοις ajoute : οὕτως Ἑκαταῖος λέγει. Ce qui indique que nous avons là les propres paroles d'Hécatée.

Μετανίσσεται. Zon. Μετεκίαθεν. Zon. Μέτερρα, 587, 12.

Μετεισάμενος (Il. N, 90) · πρὸς αὐτοὺς ἀφικόμενος ἢ μετατιθεῖς.

Μετέωρος (cf. 581, 41) · ὁ κοῦφος καὶ ὁ εἰς ὕψος αἰρόμενος · δηλοῖ δὲ ἡ λέξις καὶ τὸ μεταχρόνιος, ὡς καὶ παρ' Ὀμήρῳ (Od. A, 311) ·

ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχεες ἦσαν.

καὶ (Od. T, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασιλεῦς ·

ἔστιν οὖν παρὰ τὸ ἄρος ὃ σημαίνει τὸν ἑναιατὸν. Cf. 823, 50.

Μεττωρίζω · ἐκ τοῦ αἰείρω, τροπῇ τοῦ αἰεῖω καὶ ἐν ὑπερθέσει τοῦ εἰ καὶ ἀποβολῇ τοῦ ῑ εὐρω καὶ ἐκτάσει τοῦ οἰεῖω ὡς εὐρω καὶ μεττωρῶ καὶ μεττωρίζω καὶ μετέωρος. Τιμόθεος.

¹ Cf. 580, 52, et Zon.

Μέτρον, comme V. Cf. Gaisf. col. 1659.

Μετόπων, 596, 28. Μέτωπον, 581, 53. Μηδαμινός, 586, 46.

Μήδεα· ἐπὶ τῶν αἰδοίων παρὰ τὸ μέδειν καὶ ἀρχειν τῆς γεννήσεως, ἃ καὶ μέζα κατὰ μεταβολὴν τοῦ δ̄ εἰς τὸ ζ· τὸ μήδεα εἰς τὸ Μῆτις. Cf. cod. Havn. 1971, Gaisf. col. 1665.

Μῆδος· ἀπὸ Μήδου υἱοῦ Πολυξένου οὕτως ὀνομασθέντος.

Μήδομαι. Zon. col. 1359. Μηκιστῆ. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1666.

Μήκων· ἐστὶν εἶδος βοτάνης παρὰ τὸ μήκος μήκων (II. Θ, 306)·

μήκων δ' ὥς ἐτέρωσε κάρη βάλεν,

ἀντὶ τοῦ ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν· τὸ δὲ βριθομένη ἀντὶ τοῦ βρίθεται, καὶ τὸ σχῆμα Αἰολικόν. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1666.

Μυκάνη. Comme V. Gaisf. col. 1666. Μῆλα, 584, 12. Μήλη. Zon.

Μηλιαυθμός, 586, 33. Versu Lyc. cod. χρυσέας πλάταις.

Μηλωτή, 584, 24. Μήνη, 586, 39. Μήνιγγες, 583, 31.

Μηνιθμός· μῆνις, ὄργη, παρὰ τὸ μηνίω.

Μηνύω· παρὰ τὸ ἀνύω, τροπῇ τοῦ ἄ εἰς ἥ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ μηνύω, ὡς ἀρτῶ (sic) ἀρτύω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἥ (1. μ) μηνύω. Cf. Zon.

Μηνίσω. Zon. Μήρονες, 583, 36. Comme V. Cf. Gaisf.

Μήρινθος, 584, 36. Μηρίδνης, 586, 43.

Μηρός. Zon. Cod. add. μερίζεται γὰρ κατ' ἐκεῖνα τὰ μέρη τὸ σῶμα.

Μήρυμα. Zonar.

Μηρύω· ἀπὸ τοῦ μέρος μερύω, ὡς πληθος πληθύω καὶ μηρύω καὶ μήρυγμα (1. μήρυμα)· σημαίνει καὶ τὰ νήματα καὶ οὕτως ὡς οἶμαι οὐ καλῶς. Cf. Zon.

Μήστωρ, 586, 49. Μήτηρ, 584, 47. Μῆτι. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1669. Μῆτις, 584, 55. Μητίω. Zon.

Μητίετα· βουλευτικώτατε· ὄφειλε παροξύνεσθαι, εἰ γε τὰ εἰς τῆς λήγοντα βαρύτερα ἀπρόσληπτα τοῦ σ̄ ἐπὶ γενικῆς καὶ κλητικῆς παροξύνεσθαι θείλει, οἶον ἰκέτα, φυλέτα, ἐννέτα· παραλόγως ἄρα τὸ δέσποτα, μητίετα· ἐστὶν οὖν εἰπεῖν ἀπὸ τοῦ μητῖτις μητῖτα καὶ πλεονασμῷ μητίετα καὶ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ αὐτότονον ἔμεινεν. Cf. V. Gaisf. col. 1669.

Μήτρως. Comme V. Gaisf. col. 1669. Μήτρα. Zon. Μηχανή. Zon. Μιαιφόνος, 587, 21.

Μισρόν, 587, 15. Add. Φιλόξενος ἐν τῇ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου.

Μίγδ' ἄλλοις, 587, 24.

Μικρός· σημαίνει τὸ μικρόν, ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (V, 66, cod. *Ξεῖνε*)·

ὡς *Ξεῖνε*, μικρὸν ἄκουσον·

καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ, πτλ. 587, 36. Cf. Gaisf.

Μικρός. Zonar.

Μίλητος· ἀπὸ Μιλήτου υἱοῦ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρίας τῆς Κλεόχου. Ὄρος.

Μιλύματα, 587, 48. **Μιμαλλόνες**, 587, 53. **Μίμησις**, 587, 57.

Μιμνός (l. **Μίμαντος**), 588, 1. Vs. Apollon. ὑψιπετής pro ὑψιταυτής.

Μίνθα, 588, 5. **Μίνυθα**, 588, 15.

Μινύας· τοὺς ἀπὸ Μίνου (l. Μινύου) τὸ γένος ἔχοντας ἥρωας. Ἀπολλώνιος (I, 709, ubi cod. *ἠφινόη*)·

ὡς δὲ καὶ Ἰφινόη Μινύας ἔκεί·

Μινυρίζω, 588, 18. **Μίνω**· Μίνωα ἡ αἰτιατικὴ καὶ κατὰ ἀποκοπὴν Μίνω.

Μινώδης. Zon. **Μίνω**, 588, 28.

Μίνως, 588, 23. Cod. add. ὡς λέγει ὁ Ὄρος, comme V. Cf. Gaisf. —

L. 28, **Μινώταυρος**· τὸ δὲ μίνω παρὰ τὸ ἰ ὅπερ παρὰ τὸ μένω, ἢ ἐπειδὴ εὐρήται καὶ ἐν συσσίλῳ τοῦ Μίνως ὡς παρὰ Πλάτωνα· ἴν' ἄπερ δοκῆς Ἀχιλλεὺς εἶναι ὅτε Μίνω ἀντὶ τοῦ μίνων. Glose pleine d'erreurs. Cf. ed.

Μιξίας. Zon. **Μιξονίδης**, 588, 32. **Μισγάκειαν**, 588, 35. **Μισητή**, 588, 54. **Μισθός**, 588, 56. **Μῖσος**, 588, 50.

Μίστυλλον, 589, 6. Add. (ll. A, 465):

μίστυλλον τ' ἄρα τέλλα·

τὸ δὲ τ' ἄρα τέλλα κατὰ συναλοιφήν· τέλλα ὡς τάργα· ὁ δὲ Ἡρακλεὺς τὸν τὰ (l. τῇ) παραπληρωματικὸν ἀποδέχεται, καὶ λείπειν τὸ ἄρθρον Ὀμηρικῶς ἔθει.

Μίτιος· ποταμὸς Λιθυρνῶν, καὶ Τραγόριον (al. Τραγούριον), πόλις Ἰσσαιδόνων (al. Ἰσσηδ.) ἀποικος.

Μίτρα, 589, 8.

Μίτος· ὄνομα ποταμοῦ, καὶ τὸ (l. τόνος) τοῦ ἰστίου (l. ἰστίου)· τὰ διὰ τοῦ ἵτος ἀποσπρέφονται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γραφήν.

Μνάχ (Od. Π, 431)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεστώτος κατὰ Ἰωνας.

Μνημοσύνη, 589, 17. **Μνεία**, 589, 14. **Μνήμη**, 589, 16. **Μνήμων**, 589, 19. **Μόγισ**, 590, 4. **Μόγος**, 589, 50. **Μόθος**, 589, 54. **Μοθανία**, 589, 56.

Μοῖρα, 589, 21. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Cod. *παρὰ Λακεδαιμονίοις*, et add. *διατί δὲ ἐπλεόναζε τὸ ἰ ζήτει εἰς τὴν Ἀκωκὴν. Χοιροδοσκός· σημαίνει δὲ γ̃.*

Μοιχάγρια, 589, 37. Μόλις, 590, 2. Μολοδρός, 590, 5.

Μολουρίδας· *ζῶα σίλφαις παραπλήσια· οἱ δὲ ἀκρίσι. Νίκανδρος ἐν Θάγρωσσων (1. ἐν Θηριακοῖς, v. 416).*

ἀγρώσσων λειμῶσι μολουρίδας ἢ βατραχίδας.

Μόλυδος, 590, 8. Μόρα, 590, 33. Μολύνω, 590, 16. Μολυσμός, 590, 17. Μόριον, 590, 38.

Μορία, 590, 42. Cod. *Ζήνων ὁ Μύκιος* au lieu de *Ζήν· ὁ Μύνδιος*. Cf. Gaisf. — L. 47, *ἐπ' Ἀλλιροθίῳ* et infra *Ἀλκιπότην*.

Μορμολυκεῖον, 590, 51. Μόρμυρος, 591, 3. Μορέντα, 591, 10. Μορμύροντα, 591, 1. Μόρος, 591, 4. Μόρσιμον, 591, 7. Μορφή, 591, 13. Μόρφον, 591, 15.

Μόσχοισι λύγοισιν. . . *ἐδέσμευέ φησιν αὐτὸν ἀπαλοῖς λύγοις καὶ βλασλήμασι*, 591, 45. Cf. Schol. Hom. II. A, 105.

Μόσχος· *παρὰ τὸ ἐν τῷ κρᾶζειν αὐτὸν λέγειν μῶ· εἰ δὲ σημαίνει τὸ ἄρωμα παρὰ τὸ ἐκ τοῦ μέσου χεῖσθαι*. Cf. 591, 36.

Μοχλοί, 592, 11. Μοτόν, 591, 55. Μόχθος, 592, 5. Μυδαλέα καὶ Μυδαλέας, 593, 23. Μυδώσα, 593, 27.

Μύδρος· *ὁ πεπυρακτωμένος σίδηρος* (Callim. Dian. 48, ubi cod. *ἐπ' ἀκμοσιν καὶ Φαίσλου*).

ἐπ' ἀκμοσιν Ἡφαίστειο

ἐστιάστας περὶ μύδρον·

εἴρηται, κτλ. 593, 32.

Μύζεις· *παρὰ τὸ μῦ· Ἀριστοφάνης·*

μῦ μῦ. — Τί μύζεις;

μύζω, ὡς τρύω τρύζω·

τί μύζεις; πάντα πεποιήται καλῶς·

Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (231).

Μύθαι (Od. B, 202)· *δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεστώτος· τοιγύτον. . . παρὰ τῷ Ἀνακρέοντι·*

λευκίππων ἐπιδίναται.

Μῦθος, 593, 46. Μύκλος, 594, 18. Μύκη, 594, 6.

Μύκον · ὄνομα τόπου (ed. 594, 17, ὀνοματοποιήται).

Μυλήκορον, 594, 40. Μύλη, 594, 39.

Μυλιόωντες, 594, 46. Add. Hes. (Op. 529):

καὶ τότε δὴ κερκοὶ καὶ νήκεροι ὕληκοῦται

λυγρὸν μυλιόωντες ἀνὰ δρῖα βησσέντα.

Μύνη, 594, 50. Μύνδος, 595, 1. Μύνησι, 594, 56. Μύουρον, 595, 4.

Μυρία, 595, 5. Μύρον, 595, 29. Avec l'addition du Sorb. Cf. Gaisf.

Μυῖα, 593, 50. Avec l'addition du V. Cf. Gaisf.

Μύησις, 593, 40. Μυροπῶλος (sic). 595, 32.

Μυρλέα καὶ Μυρλεανός · εἶρηται εἰς τὸ Δ. . .

Μυρῖνα (ed. Μυρίννα) · ὄνομα πόλεως τῆς Δήμου. Cf. 595, 24.

Μύρω · τὸ ρέω (Apoll. I. 936) ·

ἔστι δὲ τις αἰεὶς Προποντιδὸς ἐνδοθὶ νῆσος

τυτθὸν ἀπὸ Φρυγίης πολυλήτου ἡπείροιο

εἰς ἅλα κεκλιμένη, ὅσσον τ' ἐπιμέρεται ἰσθμὸς

χέρσφ' ἐπιτρηνῆς καταείμενος · ἐν δὲ οἱ ἄχται

ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Μυστήρια, 595, 48. Μύσις, 595, 36. Μύσιρον, 595, 50.

Μύρσος, 595, 33. Add. τῆς πάλαι τετυμμένης ἄγνου.

Μύκημα · μυκηθμός, ἡ τῶν βοῶν φωνή (Apoll. Rh. I. 1269) ·

μύκημα, κακῶ βεβόλημένος οἰστρῶ ·

ἐξ οὗ τὸ μυκώμενος.

Μύσιλον, 595, 50. Μυτιωτόν, 596, 3. Μυχοίτατος, 596, 9.

Μύωψ, 596, 21. Cod. βοῦς ·

ὥς δ' ὅτε τις μύωπι τετυμμένος.

Μῶλος, 592, 32. Μῶλυ, 592, 39. Μῶλωψ, 592, 48. Μῶλός λέξις. Zon.

Μωμαίνειν (Hes. Op. 755, ubi μωμύειν) ·

μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰδομένοισι κυρήσας,

μωμαίνειν αἰδηλα · θεός τοι καὶ τὰ νεμεσσά.

Μώμαρ. Suid. Μώνυχας. Zon. Μωκός, 593, 7. Μάχη, *574. 280.

N

Ναί (Il. A, 234).

ναί μὲ τὸδε σκηπίρον,

πλεονασμῷ τοῦ μὲ, ἥτοι ἀπωμοτικὸν μόριον, Ἀτλικὸν ἔθος· ἥρκει γὰρ εἰπεῖν νῆ τοῦτο τὸ σκηπίρον· λέγεται ἀντὶ τοῦ ὅμως (Apoll. II, 151, ubi cod. ἐν).

ναί μὲν ἀκῆδεστον γαίῃ ἐνὶ τόδε λιπόντες,

ἢ ἀντὶ τοῦ ἐγκαλῶν καὶ λυπούμενος τὸ ναί φησιν ἀπορῶν.

Ναιετάωσιν, 598, 51. Νάκη, 597, 14. Νᾶμα, 597, 25. Νάρθηρ (ed. Νάρθηξ), 597, 53.

Ναράν, 597, 43. Fr. Soph. πρὸς ναρὸν δὲ κρηναῖα ἀναχωροῦμεν ποτά.

Νάπυ, 597, 30. Add. τὰ δὲ λοιπὰ ζητεῖ εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ εἰς τὸν τρίτον κανόνα τῶν οὐδετέρων. Cf. Chærob. p. 375 ed. Gaisf.

Νάπαι, 597, 34. Νασμός, 598, 6. Νασλός, 597, 56. Νάσθη, 598, 9. Ναύαιθος, 598, 38. Ναύλοχος, 598, 36.

Ναυστολεῖν· λέγεται τὸ βασίλασαν ἀγειν.

Ναύπακτος, 598, 26.

Ναύποδα¹· τεταμένοις τοῖς πρὸς βαδίζοντα ἢ ισχυρόποδα ἢ τετανόποδα· ταναὸν γὰρ τὸ ἐπίμκηες, ἢ τούναντίον νεύοντα τοὺς πόδας διὰ τὸν ἐλιγμὸν τῆς πορείας, οὐκ εἰλοῦντα ὡς οἱ νῆες (l. βόες).

Ναυσικάα, 598, 28. Ναῦς, 598, 13. Ναῦφι, 598, 21. Νέαιρα, 598, 56. Νεαροί, 599, 11. Νεανίας, 599, 14. Νεάνδρος, 599, 17.

Νεάτη, 599, 7. Add. (Apoll. Rh. II, 166) :

δὴ τότε λυσάμενοι νεάτης ἐκ πείσματα δάφνης.

Νέηαι, 599, 28. Νειάτον, 599, 3. Νευκίησι, 602, 30.

Νεῖκος, 601, 56. — L. 3, ἢ ὡς παρὰ τὸ νῆ στερητικὸν καὶ (f. ἐκ) τοῦ κηρὸς τοῦ σημαίνοντος τὴν ψυχὴν γέγονε νεκρὸς ὁ ἐστερημένος τῆς ψυχῆς τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ παρὰ τὸ νῆ στερ. — L. 7. Φιλονεικία· ἀλλ' ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅτι τὰ εἰς ὅς οὐκ εἰσὶ σύνθετα οἶον τεῖχος βάθος ὕψος, ψεύδεται δέ· ἰδοὺ γὰρ τὸ ἀνθος σύνθετόν ἐστιν, ἢ παρὰ τὸ ἀναθεῖν γέγονε, ἢ παρὰ τὸ ἀνω θῆειν

¹ Cet article, ajouté à la marge par la même main, est une corruption de ταναύποδα (Od. I, 164), dont il reproduit la scholie.

καὶ τὸ αἰσχος σύνθετον· παρὰ γὰρ τὸ στερητικὸν αἰ καὶ τὸ ἰσχω οἰονεὶ διίσχος καὶ αἰσχος· τὸ γὰρ αἰσχος ἀπεστέρεται τοῦ παύεσθαι.

Νεικῶ· ἐπὶ τοῦ ὀνειδίξω καὶ λοιδορῶ· παρὰ γὰρ τὸ νεῖκος γέγονε.

Νεῖλεως, 602, 23. Νεῖλος, 602, 9. Νεῖός, 602, 37. Νεῖφω, 605, 30. Νέκταρ, 600, 11. Νεκταρέου, 600, 21. Νεκάδες, 600, 3. Νεμέσσι, 600, 29. Νεμεσθήσεται. Zon.

Νεμειᾶν, 600, 27. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (327)·

Νεμειᾶν τε λέοντα·

καὶ Νεμείου Διὸς ἱρόν. Cf. *Thes.* v. Νεμέα.

Νεμештόν, 600, 34.

Νενέαται, 599, 22. Add. (Il. I, 153, ubi recte νέαται) :

νενέαται Πύλου ἡμαθθέντος.

Νένωται, 601, 20. Νεογνός, 600, 43. Νέος, 600, 40. Νεοσσός, 600, 46. Νεοχμούντες, 600, 48. Νέποδες, 601, 29. Νέπως, 601, 33. Νέρθεν, 340, 13. Comme V. Cf. Gaisf., col. 1712. Νευρά. Zon. Νευρέας, 601, 41. Νεφρός, 601, 42. Avec la fin de Zon. Νεωλκῶ, 601, 9. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νεωκόρος, 600, 33. Comme V. Cf. Gaisf. Νεωσί, 601, 55. Νέωπα, 601, 56. Νή, 602, 40. Νηγάτεον, 602, 43.

Νῆ Δί' ἀποκ . . . ὃ ἐστὶν ἄρα ὅτε μὲν ἐστὶν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ αἰτιατικὴ Δία, οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν ὡς κυκεῶ Ποσειδῶ καὶ ἰχῶρ', ἀλλ' ὅτε πα-
ραλαμβάνεται μετὰ τοῦ νῆ ἐπιρρήματος νῆ Δία νῆ δεῖ (sive δει').

Νήδυμος. Zon. Νηδύς, 603, 4. Νητῆς, 603, 15. Νῆϊς, 604, 1. Νηλῆς 603, 24. Comme V. Cf. Gaisf. Νηλεῆς, 603, 27. Νηλήτεις, 603, 49. Νηλιπός, 603, 31. Νημερτής, 603, 46. Comme V. Cf. Gaisf. Νῆμα, 603, 34. Fondu avec l'article de Zon. Νηπίαχος, 604, 22. Νηπιέη, 604, 25. Νήπιος, 604, 14. Νηπίτιος, 604, 31. Νηρεύς, 604, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νηρηῆδες, 604, 54.

Νήριτος· Ἡσίοδος (Op. 511)·

καὶ πᾶσα βοᾷ τότε νήριτος ὕλη·

συμμέμυκε ἀντὶ τοῦ συμπέπαυκε διὰ τὴν πυκνότητα τοῦ κρύους· λέγει γὰρ τοῦ βορέου πνεύσαντος (Hes. Op. 508)·

μέμυκε δὲ γαῖα καὶ ὕλη·

νήριτος, μεγάλη, πρὸς ἣν οὐδεὶς φιλονεικήσειεν διὰ τὸ πλῆθος.

Νηρίτης, 604, 42. Νηρός, 604, 52.

Νεοκῆδεϊ θυμῷ· νέον πένθος· Ησίοδος ἐν Θεογονίᾳ (98).

εἰ γάρ τις καὶ πένθος ἔχων νεοκῆδεϊ θυμῷ
ἀζηται πραδίην ἀπαχήμενος.

Νῆσος¹ ἔπειτα λάχεια· 558, 9. Νῆσος, 605, 10. Νῆσις, 605, 18.
Νήυμος, 605, 29. Νῆυς, 605, 23. Νήχω, 605, 40. Νίξε, 605, 42. Νίκη,
605, 46. Νικίας, 606, 10. Νικῶ, 606, 17.

Νίκων, 606, 9. Add. Χοιρόβοσκος.

Νίτρον. Comme V, col 1724. Νίφα, 606, 20. Νόθος, 606, 32. Νόμοι,
607, 1. Νόος, 606, 23. Νόσος, 607, 32. Νόσιος, 607, 7. Νόσφι, 607,
13. Νότος, 607, 39. Νοτία· ὡς σκοτία. Cf. Zon. Νοτίς, 607, 42. Νουνε-
χόντως, 606, 35. Νοῦς. Zon. Νυκτέλιος, 609, 20. Νύμφη, 608, 35. Νύμ-
φιος, 608, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νύξ, 608, 56. Νυός, 608,
37. Νυσήϊα, 609, 21. Νυσήϊον, 609, 23. Νύσηϊος, 609, 21. Νύσσα,
609, 29. Νυσίαζειν, 609, 34. Νῶ, 609, 39. Avec quelques additions
de V. Cf. Gaisf. Νωθής, 608, 2. Νωθρός, 608, 5. Νῶν· σφῶν, 610, 7.
Νῶκαρ, 608, 8. Νῶλεμέως, 608, 12. Νωμῆσαι, 608, 21. Νάμνησαν, 608,
24. Avec une partie des additions de V. Cf. Gaisf. Νανύμους, 608, 16.
Νάροπα, 608, 26. Νάσατο, 608, 18. Νῶτα, 607, 46. Νωχελής, 608,
31. Νῦ, 607, 12.

Ξ

Ξάνθος, 610, 19. Ξείνος, 610, 36. Ξενοδόκον, 610, 43. Ξένος, 610,
30. Ξέσσης, 610, 54. Ξηρόν, 611, 3. Ξίφος, 611, 7. Ξιφίσματα, 611,
10. Ξίρις, 209, 35. Ξύανον, 611, 12. Ξύλον, 611, 19. Ξυλῆφιον, 611,
23. Ξυνέηκεν. Zon. Ξυνήϊα, 612, 10. Ξυνίασιν. Zon. Ξύνιον, 612, 3.

Ξινός. Zon. Cod. add. Ωρ.

Ξυρός, 611, 25. Ξυστός, 611, 26. Ξυνδεδέατο, 611, 46. Ξυνάρασθαι,
611, 37. Ξυνερραίγει, 611, 43. Ξύγκλυδες, 611, 57. Ξῖ, 610, 16.

¹ La fin du N et le Ξ sont presque illisibles par suite de l'humidité.

Ο

Ὅα, 612, 37.

Ὅαροι· αἱ γυναῖκες, αἱ γαμεταί (Il. I, 327)·

οἱρων ἔνεκα σφετεράων,

ἀντὶ τοῦ ἔνεκα τῶν ἰδίων γυναικῶν, οἰονεῖ, 612, 44.

Ὅδην, 612, 54. Ὁδελίσκος, 612, 57.

Ὁδελός, 613, 2. — L. 17, χεῖρα pro δράκα. — L. 19, post ἀρχαῖοι, add. οὕτως Ἡρακλείδης. — L. 22, φίλοις· Φώτιος δὲ ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης ὁβολὸν κληθῆναι φησιν ἐπειδὴ τὸ ἀρχαῖον τὸ χαλκοῦν νόμισμα τῶν Ἀθηναίων ὁδελίσκον εἶχεν· Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις, κτλ. 613, 6.

Ὁδριμος, 613, 13. Add. ὡς ἐν τῷ τρύγῃ ὄνομα τρυγῆ. Ἀρχιλοχος¹·

ὄσση δ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηθάγου.

Ὅγκαι, 613, 43. Ὅγκισιν, 613, 44.

Ὁγμευον· Ξενοφῶν, ἀντὶ τοῦ ἐπορεύοντο. Cod. B. Cf. Suid.

Ὁγμος, 613, 34. — L. 42, ἀροτριοῦντος. Ὁμηρος (Il. A, 68) δὲ ἐπὶ τῆς εὐθείας τάξεως τοῦ Ξερισμοῦ φησὶν·

ὀγμον ἐλαύνωσιν, ἀνδρὸς μάκαρος.

Ὅγε, 613, 50. Ὁδάξ, 615, 18. Ὁ δεῖνα, 614, 45. Ὁδμή, 615, 45. Ὁδῖος, 615, 17. Avec l'add. de V. Cf. Gaisf. Ὁδές, 615, 8. Ὁδοῦς, 615, 22. Ὁδύνη, 615, 33. Ὁδυνήφατα, 615, 34. Ὁδύρομαι, 615, 36. Ὁδῶ γήρας, 615, 11. Ὁδῶδα, 615, 48. Ὁζος, 615, 50. Ὁθι, 616, 11. Ὁθνησιον, 616, 7. Ὁθόνη, 616, 3. Ὁθομαι, 615, 55. Ὁθρυσ, 616, 18. Οἰαξις, 616, 53. Οἰδάνει, 617, 4. Οἰδίπους, 616, 56. Avec l'add. de V. Ὁτών. Zon. Ὁκκα, 620, 35. Ὁκλαδιᾶν καὶ Ὁκλάζειν, 620, 38. Ὁκνεῖω, 620, 43. Ὁκνος, 620, 51. Ὁκρίβαντες, 620, 55. Ὁκρίδα, 621, 1. Ὁκριόεις, 621, 6.

Ὁκριόαντο (Od. Σ, 33)·

οὐδοῦ ἐπὶ ἑστίου πανθυμαδὸν ὀκριόαντο·

Ὁκριόεις, Ὁκριόω.

Ὁκριόεσσα, 621, 12. Ὁκτάκνημα, 621, 16.

¹ Cf. 167, 26, et les notes de Gaisford.

Ὀλαιμεύς· ὁ σπερμολόγος· παρὰ τὰς ὁλὰς· Ὀλαιμεύς ὁ τὰς ὁλὰς βάλων, καὶ Ὀλαιμός. Ὡρος ὁ Μιλήσιος. Cf. *Thea*.

Ὀλαχον (ed. Ὀλεχον, cod. V, Ὀλαχον), 621, 20.

Ὀλξιδάιμον¹· Ὀλξιοὶ λέγονται οἱ ὄλον τῆς ζωῆς χρόνον ἐν εὐδαιμονίᾳ διαγόντες· προπαροξυτόνως παρὰ τὸ ὄλβον καὶ τὸ δαίμων· τὰ δὲ μακρᾷ παραλήγοντα βαρύτονα, ἔχοντα τὴν κλητικὴν εἰς ὄν, προπερισπᾶται ἀπλᾶ ἔντα, οἷον Μαχᾶον, Ἀρετᾶον, σύνθετα μέντοι ἔντα ἀναδίδωσι τὸν τένον, οἷον Κυλλοπόδιον (II. Φ, 331), Ποσειδάον, πλὴν τῶν παρὰ τὸ Φρήν.

Ὀλξιος, 621, 21. Ὀλέκοντο, 621, 27. Ὀλέκεσθαι, 621, 31. Ὀλιγαρτία, 621, 47. Ὀλῃαι, 621, 33. Οἰδματα, 617, 12. Οἰέτεας, 617, 14. Οἰζυρές, 619, 50. Οἰκίον, 616, 45. Οἰκῆας, 617, 29. Οἶκος, 617, 25.

Ὀϊλῆος· τινὲς τῶν νεωτέρων ἀνέγνωσαν χωρὶς τοῦ ὄ, ὡς ἔντος, ὁ δὲ Ὀμηρος σὺν τῷ ὄ λέγει τὸν Ὀϊλέα ἀπὸ τοῦ Ὀϊλέως.

Οἶμα, 618, 8. Οἶμη, 618, 5. Οἶμαι· ἀπὸ τοῦ οἶομαι γέγονε.

Οἶμος, 617, 55. Οἰμῶζειν, 618, 11. Οἰμαγή, 618, 17.

Οἶνεύς· Αἰτωλίας δυνάστης· ἐκ τοῦ Οἶνεὺς Οἰνεΐδης, ὥσπερ Πηλεὺς Πηλείδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς εὖς διὰ διφθόγγου.

Οἶνοπε, 618, 32. Cod. B. Ὠρίων pro Ὡρος.

Οἶνοπέδου (II. I, 575)· ἀμπελοφύτου χωρίου.

Οἶνοχόην·

οἶνοχόην τιθέμεν κρητῆρος ὑπερθεῖν
πινόντων· ὅλοι γὰρ ἐπ' αὐτῇ μοῖρα τέτυκται,

Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις (7/44)· οἶον μηδέποτ' ἐν δείπνῳ πρόσκεισο τῷ πίνειν· μόνοι γὰρ οἱ πλείω πίνοντες ἀψ (l. ἀεὶ ex Procli schol.) ἔχουσιν ἐπὶ κρατῆρος τὴν οἶνοχόην· ἐστί δὲ διακονητικὴ. Ἀπαγορεύει οὖν μὴ τὸ χεῖρον ἐπίπροσθεν ποιήσης τοῦ βελτίονος καὶ τοῦ δεχομένου καὶ φυλάσσοντος τὸ ἐξαντλοῦν ἀναλίσκων (l. καὶ ἀναλίσκων ex Proclo).

Οἶονεῖ, 618, 40. Οἶνύφλυξ, 618, 34. Οἶδς δαίτω, 618, 46. Οἶος, 618, 43. Οἶσλοί, 620, 7. Οἶσσετε, 619, 1. et Zon. Οἶσθα, 618, 50.

Οἶσίρος· παρὰ τὸν οἶσω μέλλοντα κατὰ παραγωγὴν οἶσίρος, οἶονεῖ ὁ πρὸς ἀπολασίαν φέρων.

Οἶσυπηρά, 619, 12. Avec l'add. de V. qui se termine ainsi : πτόκον ἐν

¹ II. Γ, 182. Voy. le Scholiaste, et pour le commencement de l'article, *Etym. magn.* 621, 25.

βαλανείῳ ἐκπλύνοντα τὴν οἰσπᾶταν ἐκ τῆς πόλεως ἀπολῦσαι· οὐκ εὖ δὲ τὸ μαρτύριον τινὲς παρατίθενται· ἔστι γὰρ οἰσπᾶτι τοῦ προβάτου διαχώρημα· ἐν δὲ Ὀλκάσι·

βαβελᾶκων (l. Βαβαί, Λέκ.) ὡς ἀμφοτέρων ὑμῶν πρηνὴ
τὰ πράγματα οἰσυνπῆρὰ καὶ βαρύσταθμα·

ἔστιν οὖν, κτλ.

Οἰταῖον. Zon. Οἶτος, 619, 27. Avec l'add. de V.

Οἰχνεῖν, 619, 35. Οἰωνοπόλος, 619, 46.

Ὀλιγαρχία· ὀλιγαρχῶ· λέγεται δὲ ἡ ἐν ὀλίγοις ἀρκουμένη· λέγεται καὶ ὀλιγαρχίης.

Ὀλιγοδρανέων, 621, 49. Ὀλιγαίμους, 621, 48. Ὀλιγωρία, 621, 43. Ὀλίος, 621, 51. Ὀλκός, 622, 4. Ὀλλύω, 622, 19. Ὀλμος, 622, 53. Ὀλοή, 622, 25. Ὀλολυγή, 622, 27. Ὀλοοίτροχος, 622, 39. Ὀλοφυδνόν, 622, 31.

Ὀλοφύρατο (II. Θ, 245)· κατοικτεῖρῃσεν, ἥλῃσεν.

Ὀλοφώϊα, 622, 36. Nic. (Ther. 1, ubi cod. καὶ τοι αὐδήσαιμ' ὀλ.):

Ῥεῖα κέ τοι μορφάς τε σίνη τ' ὀλοφώϊα θηρῶν.

Ὀλοώτερος, 622, 48. Ὀλπια, 623, 1. Ὀλπις, 623, 3. Ὀλυμπία, 623, 12. Ὀμαδος, 623, 18. Ὀμαρτεῖν, 623, 20. Ὀμβρος, 623, 31.

Ὀμβροβλυτῶ· παρασύνθετον· ἐκ τοῦ ὀμβροβλύτης ὀμβροβλυτῶ.

Ὀμβρίρεα (l. Ὀμβρήρεα) κρώζων· [ἔτι] ἐπὶ τῷ χειμῶνι πλείονα φωνὴν [ἀφ'ασιν]. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (606)·

αἰγυπιοὶ γυπῆς τε κόραξ ὀμβρήρεα κρώζων.

Ὀμαιχμία, 623, 38. Ὀμρεῦσαι, 623, 53. Ὀμηρος, 623, 51. Ὀμγε-
ρίες, 623, 44. Ὀμιλος, 623, 57. Ὀμιχεῖν, 624, 4. Ὀμίχλη, 624, 9. Ὀμῆλιξ, 623, 55. Comme V. Ὀμύνω, 624, 21. Ὀμογνίω, 625, 28. Ὀμο-
κλή, 625, 14. Ὀμοῖος, 624, 24. Ὀμόργυν, 625, 33. Ὀμονηδύϊος, 625, 29. Ὀμόσφυρος, 625, 31. Ὀμπνιαν, 625, 48. Ὀμφαλός, 625, 39. Ὀμφαξ, 625, 53. Ὀμφή, 626, 1.

Ὀμώλακες (cf. 625, 37)·

Βύζηρες δ' ἐπὶ τοῖσιν ὀμώλακες,

οἶον ὀμοσύλακες, ὁμοροὶ· ὠλακα γὰρ τὴν αὐλακα Δωρικῶς. Ἀπολλώνιος δὲ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 396).

Ὀμωθῆναι. Zon. Ὀνομαίνω, 626, 25. Ὀνειάτα, 626, 3. Ὀνειδες, 626, 14.

ὄνειρώσσω · παρὰ τὸ ὄνειρος.

ὄνειρος, 626, 17. ὄνθος, 626, 40.

ὄωνον¹ · τὴν τιμὴν, καὶ κοῖτον τὴν κοίτην, καὶ τίμον τὴν τιμὴν.

ὄνος, 626, 32. ὄνυξ, 626, 41. ὄξος. Zon. Avec la fin de l'article ὄξυς, 626, 55. ὄξυξελής, 627, 1. ὄξύς, 626, 49. ὄου, 614, 39.

ὄπαῖα · κεράμιον² · τὴν ἐπὶ ἐπικλείουσι. Zon. ubi ἐπικλείουσα.

ὄπαδός, 627, 10. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἔπω, ὡς λέγει Ἠρος, λέγεται καὶ ἔπωπίδες αἱ Ξεραπαινίδες. Cf. 368, 34.

ὄπαζω, 627, 26. ὄπατρος, 627, 33. Avec les petites additions de V.

ὄπη · εἰς τὸ ὀμαρτῇ (l. Ἀμαρτῇ).

ὄπη, 627, 39. ὀπηδεύω. Zon. ὀπήτιον, 627, 43. ὀπίζεσθαι, 627, 47. ὀπλόν. Zon. ὀπιν, 627, 44. ὀπισθεν, 628, 10. ὀπίσαι, 628, 1. ὀπίσταντον, 628, 13.

ὄπλα, 628, 14. Ἀπολλώνιος pro Ἀπίων.

ὄπλη, 628, 22, et Zon. ὀπλότεροι, 628, 24. ὀπός. Zon. ὀπλανεῖον, 629, 7. ὀπιώω, 72, 24. ὀππότερος, 628, 34.

ὀπούς · πόλις Λοκρίδος (Apoll. IV, 1780. ubi cod. Λιθύης).

Εὐδοίης ἐντοσθεν, ὀποιύντιά τ' ἄσπεα Λοκρῶν.

ὄπωπα, 628, 56. ὀπωπή, 628, 48. ὄρασις, 629, 26.

ὄργαδα γῆν, 629, 28. Après la citation de Sophocle, le mot γῆν καὶ Ἀριστοφάνης ὄρνις ἀποδυσοργάδα. Cod. Havn. 1971 : ὄργαδα, γῆν, ὄργαδας. Cf. Gaisf.

ὄργανον. Zon.

ὄργω · τὸ ἐπιθυμῶ, ἐκ τοῦ ὀρέγω κατὰ συγκοπὴν.

ὄργια, 629, 38.

ὄρεινός · ὡς ἔλεος ἔλεινός οὕτως ἔρος ἔρεινός διὰ διφθόγγου.

ὄρεκτῆς, 629, 57.

ὄρεσκεύει, 630, 9. Cod. Nic. (Ther. 413):

ἢ ὅγε πον φηγοῖσιν, ὄρεσκεύει περὶ βήσας.

ὄρεσκῆος, 630, 11. Add. προπερισπᾶται οἶον Ἀχελῷος, Μινῶος, πατρῶος, ἡρῶος · οὕτως οὖν καὶ ὄρεσκῆος · τούτοις συνεξηκολούθει καὶ τὸ ἀθῆος,

¹ C'est ὄνος redoublé, et, comme ce mot est poétique, on aura comparé le prosaïque οἶον.

² Κεράμις dans Zonare. An κεραμίδος vel κεραμίον?

χωρὶς τοῦ κολῶδς ὃ σημαίνει τὸν Θέρυδον. Voy. l'addition de Philémon dans les notes de Gaisford.

Ὄρέξαι· παρασχεῖν· σημαίνει καὶ τὸ ἐπιθυμῆσαι.

Ὄρεῖς, 630, 2.

Ὄρεσται· ἔθνος Μακεδονίας, ὅτι Ὄρεσίης ὁ Ἀγαμέμνωνος εἰς Μακεδονίαν παρεγένετο· ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν Ὄρεσταιν ἔθνος ὠνόμασται· οἱ δὲ ὅτι οὐκ εἰς Μακρὰν ἦλθεν, ἀλλ' εἰς Ἀρκαδίαν, ἔπου καὶ ἀπέθανε· καὶ ἀπ' αὐτοῦ πόλις τῆς Ἀρκαδίας Ὄρεσίειον καλεῖται· τοὺς δὲ ἐν Μακεδονίᾳ Ὄρεστας οἱ μὲν ἀπὸ τινος ἐτέρου, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τούτου ὠνόμασαν.

Ὄρθαι. Zon. Ὄρθογόν, 631, 4.

Ὄρθοκραϊράων, 631, 7. Add. καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἡμισυ ἡμίκρανον (fort. leg. ἡμίκραiron) λέγουσιν.

Ὄρθωσία, 631, 12. Ὄρθος, 630, 55. Ὄρθαι, 630, 8.

Ὄρθια· ἀνατεταμένως, μεγάλως (Il. A, 10, ubi δεινόν).

μέγα τε δηρόν τε

ὄρθι, ἄχαιο σιν δὲ μέγα.

Ὄρίανον, 630, 18. Après le vers de Timothée, où on lit τεταμένα, le manuscrit omet les mots Ὀδυσσεΐας θ' ¹. — L. 50. ἐν ἐλείοις καὶ παρεπιχάλκω, singulière corruption pour ἐν ἐλεγείοις καὶ παρ' Ἐπιχάρμῳ.

Ὄρειχάλκος, 631, 51. Add. Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (122).

ὡς εἰπὼν κνημίδας ὄρειχάλκοιο Φαινοῦ.

Ὄρκος, 630, 15. Ὄρμασται, 631, 49. Ὄρμενον, 631, 44. Ὄρίνω, 630, 15. Ὄργυια, 629, 46.

Ὄρμια· εἰς τὸ Ὄρμος.

Ὄρμος· ὅτι ἡ Ἐριφύλη ἦν γυνὴ τοῦ Ἀμφιάρεω· ἔλαβε δὲ παρὰ Πολυνεΐκους κόσμιον περιτραχήλιον, ὃ καλεῖται ὄρμος, ἵνα τὸν Ἀμφιάρεω σφραγεύσασθαι ἀναγκάσῃ· ὅς καὶ ἀναπεισθεὶς καὶ σφραγεύσμενος ἐσφάγη. Cf. Eust. ad Od. 1697, 40.

Ὄρμος· λιμὴν, κτλ. Zon. Ὄρμῳ, 631, 39. Ὄρμεον, 631, 52. Ὄρμις, 631, 57. Ὄρμιθκλός, 632, 18. Ὄρνύω, 631, 21. Ὄροδος. Zon. Ὄρογυῖα, 633, 5. Ὄρόδαμος, 632, 57. Ὄροθύνω. Zon. Ὄροίτυπος, 633, 27. Ὄρος, 632, 34. — L. 38, λογικόν· οὐ μόνον γὰρ ὁ ἀνθρώπος ἐστὶ λογικὸς, ἀλλὰ καὶ

¹ Fort. Ὀδυσσεὶ ἄσματι? De quo conjecturam Bergk. profert fragm. 5.

ἄγγελοι καὶ δαίμονες. — L. 42, χωρίζει τὰ ἑτεροειδῆ ἀπ' ἀλλήλων · καὶ γὰρ ὁ ὅρος τοῦ ἀνθρώπου χωρίζει.

Ὁρούω, 632, 49.

Ὁρόετε (Il. Δ, 347) ·

νῦν δὲ φίλος χ' ὀρώετε.

Cf. Gaisf. 633, 18.

Ὁρώω Ὁρώ, 633, 19. Ὁρηξ. Zon.

Ὁρρωδῶ, 633, 38. — L. 41, post μυδῶ, add. καὶ χαζῶ · χαδῶ ἐνθεν τὸ κεχανδῶτα (Hom. Od. Δ, 96) πλεονασμῷ τοῦ ν. — L. 43, τὴν ψυχὴν ἀπεμάχετο ὁρρωδέων. Et infra Φιλ. pro Φιλόξευτος.

Ὁρσο (Il. Δ, 204) ·

ὄρσ', Ἀσκληπιῶδη, καλεῖται κρείων Ἀγαμέμνων,

παρὰ τὸ ὄρω, 633, 52.

Ὁρσίλοχος· Ἰλιάδ. E (546) ·

ὅς τέκετ' (τέκ cod.) Ὁρσίλοχον ·

ἐπὶ οὗτός ἐστιν ὁ πρόγονος · οὕτως καὶ Ἀρίσταρχος διὰ τοῦ τ · ἐξῆς μέντοι ὁ υἱανὸς τούτου διὰ τοῦ σ Ὁρσίλοχος. Cf. Schol. Hom. Il. E, 542.

Ὁρσοθύρη, 633, 57. Cod. 634, 3, post κλίμακος, add. λέγει οὖν (Od. X, 126, ubi τοίχῳ) ·

ἐνδμήτω ἐνὶ οἴκῳ,

καὶ (ibid. 132, ubi cod. ἂν τις ὄρσ. ἀναβαίην)

οὐκ ἂν δὴ τις ἂν ὀρσοθύρην ἀναβαίη.

— L. 7, Ὁρσοράκα pro Ὁρσορόκα.

Ὁρσόλοπος, 634, 11. Ὁρταλίζειν, 634, 13.

Ὁρταλιχος, 634, 23. Add. Ωρ., sans doute Ὠρίων, dans lequel on trouve ce mot, 116, 9.

Ὁρτή, 634, 12. Ὁρυμαδός, 633, 32. Ὁρφνη, 634, 28. Ὁρφανός, 635, 8, et Zon. Ὁρχαμος. Zon.

Ὁρχατος, 634, 34. Cod. Hes. (Scut. 294) :

λευκοὺς καὶ μέλανας βότρυας μεγάλων [ἀπὸ] ὄρχων.

Ὁρχήσασθαι, 634, 47. Ὁρχησίης, 634, 53.

Ὄρχομενός· ὄνομα κύριον· εἰς τὴν Βοιωτίαν, ὄλον (II. B, 511)

ἰδ' Ὄρχομενὸν Μινύειον·

ἔστι δὲ καὶ ἄλλος Ὄρχομενὸς Ἀρκαδικός· ἀλλ' ὁ μὲν, 635, 5.

Ὄρφως, 635, 32.

Ὄρῳρει· ὄρωρα· ὄρω ὁ μέλλων ἐγεῖραι, ὁ μέσος παρακείμενος ὄρα καὶ Ἀττικῶς ὄρωρα καὶ ὑπερσυντέλικος ὄρῳρειν, ὄρῳρεις· ὄρω τὸ διεγείρω (II. Ψ, 212)·

τοὶ δ' ὀρέοντο

ἢ χῆ Θεσπεσίῃ.

Ὄρωρέχατο, 633, 22. Ὄς, 635, 12.

Ὄσιος, 635, 41. Avec l'add. de Philémon.

Ὄσμη· παρὰ τὸ ὄδω ὄσμαι ὄσμη.

Ὄσμήρει· παρὰ Νικάνδρῳ (Alex. 237, ubi cod. ἐμβρέξω ei vs. sq. ἐνοσμήρεα)·

ὕδασιν ἐμβρέξω· νέην [δ'] ὀσμήρεα γλήχῳ
σπέρμασι μηλείοισι βάλοις ἐνομήρεα φύων·

ἐκεῖνα δὲ φησι, συγκόψας βάλε εἰς ὕδωρ, σμίξας γλήχονας σὺν τοῖς σπέρμασι τῶν μηλων.

Ὄσσα, 635, 50. Ὄσαν, 635, 51. Ὄσσε, 635, 53. Ὄσσετο θυμός, 636, 2.

Ὄσσεύεσθαι· διακληδονίζεσθαι· παρὰ τὴν ὄσαν ὃ ἔστι θεία κληδών. Cf. Zon.

Ὄσση (Apoll. I, 598)·

Ὄσσης Οὐλύμπιό τ' ἐσέδρακον·

δρη Θεσσαλίας κύκλῳ περιέχοντα ταύτην Ἐπὴλιον, Ὄσση, Ὄθρυς, Ὀλυμπος· Πίνδαρος.

Ὄσσόμενος, 636, 1. Add. παρὰ τὸ ὄσσω ὕπερ ἀπὸ τοῦ ὄπτω.

Ὄσσον· ὄσσον ὄσσον τόσσον τόσσον (sic) ποιεητικῶς (II. Ξ, 148)·

ὄσσον [δ'] ἐννεάχιλοι.

Ὄσλαφίς, 636, 5. Ὄσπρακον, 636, 10. Ὄσλιγγες, 636, 11. Ὄσλέον, 636, 8. Ὄσφίς, 636, 19. Ὄσχέτος, 636, 26.

Ὅτ' ἂν, 636, 28. Add. τοῦτο ἐπὶ μέλλοντος ἀεὶ λέγεται, οἶονεὶ ὅτ' ἂν

ἔλθῃ¹ τόδε ποιήσῃ· ἤκουσα δὲ Ἰσαίου τοῦ ῥήτορος ἐν μελέταις καὶ ἐν διμυλίσαις χρωμένον τῇ συντάξει ταύτῃ καὶ ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος· ὅτ' ἂν ἔλθῃ εἴωθε παρ' ἐμοὶ κατὰγεσθαι· ὅτ' ἂν ἔλθῃ παρ' ἐκείνῳ κατηγόμεν· οἱ μέντοι παλαιοὶ ἐπὶ τοῦ παρρηχημένου οὕτω λέγουσιν ὅτ' ἂν ἔλθῃ. Λυσίας ἐν τοῖς περὶ Διογένους· «ὅποτε ἔλθῃ παρ' ἡμῖν διητᾶτο.»

Ὅτέοισιν, 636, 32. Add. ἐπεὶ ἐμελλεν [ἐν] τρίτῃ ἀπὸ τέλους πίπτειν ἡ ὀξεῖα· σημαίνει δὲ οἰσίσιν· μετέσθῃ δὲ ὁ τόνος ἐπὶ τῆς δισυλλάβου.

Ὅτι, 636, 40.

Ὅτλος, 636, 36. Add. Φιλ.

Ὅτι ῥα· ἔτ' ἢ δὴ, ὃ ἐστὶν ἐπίρρημα (II. A, 56)·

ὅτι ῥα θνήσκοντας ὁρᾶτο.

Ὅ τις (Apol. IV, 498)·

ἐλπομαι οὐχ ἔνε μῦθον, ὃ τις προτέρωσε διέσθαι.

Ὅτοκος, 636, 55. Ὅτραλέως, 637, 1.

Ὅτρηρός, 637, 14. Add. καὶ τροπῇ Ὅτρεύς (II. Γ, 186)·

λαοὺς Ὅτρηος.

Ὅτριχας, 637, 21. Ὅτρυγηφάγος, 637, 24.

Ὁ τρυγίας· ἐστὶ τρῷ τὸ τρώσκω, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ῥῆμα τρύω καὶ ἄλλο τρύζω, οὗ ὁ μέλλων τρύξω, καὶ ὁ μέσος παρακείμενος τέτρυγα καὶ ἐξ αὐτοῦ τρύγη, ἢ ἀπὸ τοῦ τρύχω τρύξω, τέτρυγα καὶ τρύγη, τρυγῶ τρυγᾷ· ἐκ τούτου τρυγῶ τρυγίας τοῦ τρυγίου καὶ τὸ θηλυκὸν ἡ τρυγία, ἤγουν ἡ ἐκ τοῦ τρύγου ὕλη· ἐκ δὲ τοῦ τρυγῶ τρυγήσω λέγεται καὶ τρυγετός· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι καὶ τὸν τοῦ θέρους τρυγετὸν ἔλεγον καὶ τοῦ τρύγου.

Ὅτρίνω, 637, 26.

Οὔας, 638, 54. Cod. 639, 2, ἐκ δὲ τοῦ ὄας γίνεται καὶ ὠῖος ὡς κόας κῆρος· ἐνθεν τὸ Κόεσσιν, καὶ οὔδας, οὔδεος (II. Ξ, 468)·

οὔδει πλῆντο.

Οὔδαμῶς. Ζον.

Οὔδεῖς, 639, 16. Cod. ζ pro Ζηνόεσιος.

Οὔδενόσωρα· ὡς Κυνόσουρα· ὕφ' ἐν, κτλ. 639, 35.

Οὔδένεια· παρὰ τὴν οὔδενος γενικὴν. Cf. Ζον.

¹ A la marge Ὅτ' ἂν ἔλθῃ, comme un article séparé.

Οὐδέτερον, 639, 45.

Οὐ δηναῖος · ὁ πολυχρόνιος · ἀπὸ τοῦ δὴν ἐπιρρήματος ὃ σημαίνει τὸ πολυχρόνιον γίνεται δηναῖος καὶ οὐ δηναῖος. Cf. 266, 23.

Οὐδὲν ἐς λαύρην (Il. X, 128) · τὴν δημοσίαν ὁδὸν · λαύρην δὲ Φιλ. τῶν (?) τὴν σύμφων¹ φησὶ κατὰ τὸ ἐτυμον δι' ἧς ὁ λαὸς ῥεῖ · τινὲς μὲν ὁδὸν ἀπέδοσαν, τινὲς δὲ τὸν κοπρῶνα, ὡς Ἰππῶναξ² ·

ἐκρωζεν κύμινδις ἐς λαύρην ·

σιολή (f. σιόμα) δὲ λαύρης τὴν ἐξοδὸν τὴν ἐς αὐτήν.

Οὐέθεν · εἰς τὸ Καὶ σφέας.

Οὐθαρ ἀρούρης, 640, 20. Οὐκ ἀπινύσσειν. Zon.

Οὐκ ἀρετᾶ κακὰ ἔργα. Zon. Avec cette addition : περισπᾶται δὲ τὸ ἀρετᾶ, καὶ ἐστὶ δευτέρας συζυγίας ῥήμα · οὐ γάρ ἐστὶ δοτικὴ πλῶσις.

Οὐκ ᾄδωρα · τὰ ᾄδωρα (Od. P, 222, ubi οὐκ ᾄδωρας. Cf. le Thes. v. Ἄδωρ) ·

οὐκ ᾄδωρα, οὐδὲ λέξιτας ·

ἐστὶ δὲ οὐδέτερον.

Οὐκ ἔα, 637, 31.

Οὐκ ἐπιεικτός (Il. E, 892, passim) · οὐχ ὑποχωρῶν τινὶ, οὐ νικώμενος, ἀπὸ τοῦ εἶκω.

Οὐκ ἐτός · οὐ μάτην · ἄλλοι δὲ τὸ οὐκ ἐτὸς ἀντὶ τοῦ οὐκ ὄντως, οὐκ ἀληθῶς · παρὰ τὸ ἐτὸν τὸ ἀληθές · Ἀρίστας δὲ λέγει οὐκ εἰκότως καὶ ἀναγινώσκει οὐκ ἐτὸς οὐκ ἐμός.

Οὐκ ἔχαδον · οὐκ ἐχώρησαν · ἀπὸ τοῦ χῶ τὸ χωρῶ χάζω ἔχαδον.

Οὐκί. Zon. Οὐλαμός, 640, 28. Οὐλάς. Zon. 1481. Οὐλαὶ καὶ οὐλή. Zon. Οὐλή, 640, 57. Οὐλιος ἀσλήρ, 641, 7. — L. 8, λαμπρότατον, οἶον (Il. X, 31, ubi cod. πολύν)

καὶ τε φέρει πολλὸν πυρετόν.

Οὐλε δνειρε (Il. B, 8) · οὐλος οὐλιος · ἀπεικάζει δὲ τὸν Ἑκτορα, ὅτι ὥσπερ ὁ ἀσλήρ ἐν τῇ κινήσει ἐνίσταται (f. ἀνίσταται) καὶ ὑπὲρ τὸ νέφος γίνεται, οὕτω καὶ τὸν Ἑκτορὰ φησιν Ἀπολλώνιος ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις ἀποκρύπτεσθαι καὶ ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα μέρη φαινόμενον.

¹ Male pro ῥύμην. Cf. 615, 12, ubi Φιλοξενος.

² L'éd. cite Hipponax, mais sans le fragment.

Οὐλομένη, 641, 18. Οὐλον, 641, 13. Οὐλος, 640, 33. Οὐρά, 642, 4.

Οὐράδιον · εἴρηται *eis* τὸ Γ. Cf. 642, 3. Οὐρανίσκος, 642, 17.

Οὐρανός, 642, 9. *Fragm. Hes. καλύπτῃ pro καλύπτοι.*

Οὐρανόθι. Comme V, dans les notes, col. 1821.

Οὐρίαν · λέγεται δὲ τῶν φυλάκων · ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὑδροχόος γίνεται ὑδροχρεὺς καὶ πατροφόνος πατροφονεὺς καὶ ἡνίοχος ἡνιοχεὺς, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ οὔρος, ὃ σημαίνει τὸν φύλακα, γίνεται οὔρεὺς, ἡ γενικὴ οὔρηος.

Οὐρίαχος. Zon. Οὐρός. Zon.

Οὔρος · ὁ ἄνεμος · παρὰ τὸ ὑρούειν καὶ ὀρμῇ εἶναι ἐπιτήδειον · τὸ δὲ οὔρον ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως, παρὰ τὸ ὕρος εἶναι τῆς συμπάσης τροφῆς · ἔρω δὲ τὸ ὀρμῶ ὕρος καὶ οὔρος τὸ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου.

Οὔρους. Zon. Οὐρήας. Zon.

Οὔσα. Zon. Cod. add. *Λυκόφρων* (20, ubi cod. *ἡ οἷδ'*).

οἱ δ' οὔσα γρώνης εὐγάληνα χερμαῖδος.

Ούσια. Comme V, en partie. Voy. les notes, col. 1822.

Οὐς (II. B, 309).

οὐς μὴ Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι.

ἀντὶ τοῦ οὐς μὴ καθαρχάσας ὁ θάνατος ἀπῆλθεν.

Οὔτα, 642, 47. Οὐτάζω. Comme aux notes col. 1822. Οὐτάμενος. Zon.

Οὔτι · ἐστί· οὔτις καὶ τὸ οὐδέτερον οὔτι (II. A, 241).

τοῖς δ' οὔτι δυνήσεται.

Οὔτινα, 643, 17. Οὔτοσί, 643, 29.

Οὔτω · ἀπὸ τοῦ οὔτως γέγονε κατὰ ἀποξολὴν τοῦ σ. Ἡρωδιανός.

Ὄφειλή. Zon. Ὄφειλημα, id. Ὄφείλω, 643, 55. Ὄφελος. Zon. Ὄφελος, id.

Ὄφείλωσι · ἐστί· ὀφέλλω καὶ τὸ ὑποτακτικόν, εἰὼν ὀφέλλωσι.

Ὄφθαλμοί, 644, 15. Ὄφιακῶν, 644, 9. Ὄφελτρεύουσι, 644, 1. Ὄφλω, 644, 12.

Ὄφρα. Zon. Cod. add. τὸ δὲ ὄφρα κατὰ τὴν σύνταξιν ταῦτα ἀποφεύγει.

Ὄφρύες, 644, 34. Cod. add. οὔτω Σωρανός, comme Orion. Cf. Gaisf.

Ὄχ' ἄριστοι, 644, 44. Ὄχανον, 644, 51.

Ὄχεσία · παρὰ τὸ ὀχεύω ὀχεσία.

Ὄχεσφι, 645, 1.

Ὀχέων· ἐκ τοῦ ἔχω ὃ σημαίνει τὸ ελαύνω γίνεται ὄχος καὶ σημαίνει τὸ ἄρμα, καὶ ῥῆμα ὄχῳ ὀχῆσαι καὶ ὀχημα.

Ὀχεύς, 644, 54. Ὀχθωδός, 645, 22.

Ὀχθη· τὰ χεῖλη τοῦ ποταμοῦ τὰ ἐξέχοντα (H. Γ, 187).

παρ' ὄχθας Σιγγαρίσιο·

παρὰ τὸ ἔχω ὄχος, τὸ Ξηλυκὸν ὄχη πλεονασμῷ τοῦ Ξ ὄχη· οὕτως Ἡρωδία-
νός· τὸ δὲ ὅπῃς σημαίνει, 627, 44.

Ὀχθήσας, 645, 24.

Ὀχμαζω, 645, 38. Add. ἐνθεν καὶ τὸ κατεχμαζω (l. κατοχμαζω²), οἶον
(Apoll. I, 743, ubi cod. ἐχμαζουσα)

Ἄρεος ὀχμαζουσα Θόδν σάκος.

Ὀχλίζω. Zon. Cod. add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄχλος. Ubi nihil.

Ὄχλος, 645, 29. Ὄχνη, 645, 47. Ὄφαρίδιον, 646, 17.

Ὄψέ, 646, 4. S'arrête après la cit. Hom. et avant la lacune.

Ὄψείοντες. Zon. Avec le commencement de V, col. 1832.

Ὄψεσθε, 646, 20. Ζήνων pro Ζηνόδοτος.

Ὄψια. Zon. 1494. Ὄψιμαθής, 646, 13. Ὄψις, 645, 52.

Ὄψον· κυρίως λέγεται πᾶν τὸ πυρὶ κατασκευαζόμενον, παρὰ τὸ ἔψον τι
ὄν, ἢ παρὰ [τὸ] ὀπλῆσαι ὠνομασμένον.

O, 612, 34.

Τέλος. Après ce mot viennent quatre autres articles :

Οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτός· ἡ μία περιττὴ ἀπόφασις, καὶ ἔστι μία ἐπὶ τοῦ
πράγματος, Ξατέρα δὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου.

Οὐσία καὶ περιουσία· οὐσία ἡ σύμμετρος, περιουσία ἡ περιττὴ οὐσία.

Οἰσπώτη, 619, 10. Οὐτιδανός, 643, 4.

II

Πᾶα, 646, 35.

Παγασίου Ἀπόλλωνος, 646, 39. — L. 4, πεπῆχθαι· Ἡρακλείδης ὁ Πον-
τικὸς ἐν τῷ Περὶ χρησίμητων, διὰ τὸ ἐν Παγάσαις ὃ ἔστιν ὑπὸ τοῦ Τροφω-
νίου ἰδρῦσθαι. Cf. 646, 53.

¹ Orion 123, ult. donne aussi Ἡρωδιανός
ἐν ἐπιμερισμῷ.

² Oppian. Hal. V, 226, seul exemple connu
de ce mot.

Πάγος· παρὰ τὸ πεπῆχθαι εἰς ὕψος.

Παγίς, 646, 43. Πάγουροι, 646, 51. Πάγχοι (l. Πάγχυ), 647, 1.

Παιᾶνες, 657, 3. — L. 9, νοσήματα ῥγο συσήματα.

Παιήων· ἀπὸ τοῦ παύσω παιῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἦ παιήων. Cf. Orion. 133, 32.

Παιδνός, 657, 55. Add. τὸ παιδνός, ὡς ἀλαπαζῶ ἀλαπαδνός· οὕτως Φιλ. ἐν τῇ Περὶ Ῥωμαίων.

Παιδεύω, 657, 48. Παίζω, 657, 35. Παιπαλόεντος, 658, 2.

Παῖς, 657, 38. — L. 40, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ βαιδν, κτλ.

Παισός· σημαίνει τὴν πόλιν· λέγεται δὲ παρὰ τὸ παῖσαι καὶ προσεγγίσαι ἐκεῖ τὴν Ἀργῶ. Cf. 119, 35.

Παιφάσσουσα, 658, 8.

Παλαισιή· Φηλυκῶς, ὅτι συνάγονται οἱ τέσσαρες δάκτυλοι, οἷον πελασιή τις οὔσα, 647, 24. — L. 30, δέκα. Λέγεται δὲ καὶ δοχμὴ ἐπὶ τῆς παλαισιῆς, ὡς λέγει Σωρανὸς ἡ σπιθαμὴ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν· ὁ δὲ Χρῦσιππος, κτλ. Cf. Etym. Orion.

Παλαιφάτου, 647, 13. Παλαίω, 647, 22. Παλάμη, 649, 6 et Zonare. Παλάσσετο, 648, 22.

Πάλη· [παρὰ τὸ πᾶλλω] τὸ μολύνω καὶ βρέχω γίνεται πηλὸς ἢ βεβρεγμένη γῆ, πᾶλη· ἦτοι ἀπὸ τῶν παλαμῶν ἢ ἀπὸ τοῦ πᾶλλεσθαι τὸ σῶμα τῇ κόνει· ἐν ὑπερβίεσσι μῶ λέσχης ᾧ Ωρ. Cf. 648, 17.

Παλιμπετές, 649, 4. Add. ἐκ τοῦ πάλιν καὶ τοῦ πέτω τοῦ σημαίνοντος τὸ πίπτω γίνεται παλιμπετές.

Παλιγκάπηλος, 548, 49. Παλίμβολος, 548, 55.

Παλιμάρετον, 548, 25. Add. ἀγείρω ἄρετον.

Παλιμπλαγχθέντας· εἰ μὲν ἐν συνθέσει ἡγουν ἐν μέρος λόγου, διὰ τοῦ μ γράφεται, εἰ δὲ ἐν παραθέσει, διὰ τοῦ ν· σημαίνει δὲ τὸ ἀπλῶς πλανηθέντας· γίνεται δὲ παρὰ τὸ πειλάζω τὸ πλανῶ καὶ ἀπατῶ καὶ συγκοπῇ πλάζω, ἢ μετοχῇ τοῦ ἀορίστου πρώτου πλαχθεῖς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν καὶ τροπῇ τοῦ ν εἰς τὸ γ πλαγχθεῖς. Cf. 649, 14 et Zon.

Παλινοφδία, 648, 38.

Παλινορμένω, 648, 32. Cod. παλινεορμήσαντες ῥγο παλινδρομήσαντες.

Παλινόρσος. Zon. Παλίντονα (Παλίντορα). Zon. Παλίωξις, 648, 41.

Παλλάς, 649, 52. Add. ἢ παρὰ τὸ πάλιν τὸ σημαῖνον ἐκ δευτέρου, καὶ τὸ λέγω τὸ συλλέγω.

Παλλήνη· ὄρος Θράκης, ἀπὸ Παλλήνης τῆς Σίθωνος μητρὸς τοῦ Ἄρεως.

Πᾶλος (cf. 661, 3)· ὁ κλῆρος, παρὰ τὸ πᾶλλω ῥῆμα τὸ κινῶ καὶ σείω, ἐπειδὴ ἠνίκα ἀν βληθῶσιν οἱ κλῆροι, πᾶλλονται, ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ (Jon. 66)·

ὅς σε θεῶν ἐσσην' ἀπάλου¹ θέσαν.

Παλλολογα, 648, 52.

Παλλακίς· παρὰ τὸ μαλακός.

Παλύνω, 650, 1. Παμφαίνησι, 650, 7. Παμφαλῶν, 650, 16.

Παμφλάζω· λέγεται καὶ παφλάζω· εἴρηται εἰς τὸ Παφλάζω. Ubi nihil.

Πάμπαν, 650, 22.

Πάν· Φάν τις ὧν διὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι καθ' ὃν λόγον καὶ τὸν (i. τὸ) Πᾶν Φάν λέγουσι, διὰ τὸ, 650, 24.

Πανδάρως, 650, 27. Πανδίων, 650, 31. Πανδοκεύς, 650, 33.

Πανδώρα, 650, 29. Add. Hes. (Opp. 80):

ὀνόμηνε δὲ τήνδε γυναῖκα

Πανδώρην,

ἀντὶ τοῦ ὁ Ζεὺς ὠνόμασε.

Πανέφθου, 650, 34. Au lieu de Ἡρόδοτος, l'abréviation de Ἡρωδιανός. Le ms. donne une partie de l'addition de V. Voy. les notes.

Πανομφαίω, 650, 44. Πανήγυρις, 650, 37.

Πανόψιον· Ἀρίσταρχος² τὸ οἶνεϊ λαμπρὸν καὶ πανόρατον, 650, 39.

Πανσυδίη, 650, 54. Πανσαγία, 650, 52.

Πάππα· προσφώνησις σημαντικὴ νεωτέρου πρὸς φίλον ἢ τῶν υἱῶν, 651, 5.

Παπταίνων, 651, 9.

Παπυλεῶν· παπυλεῶνος³.

Παπῶ, 651, 5. Le ms. donne ainsi la citation :

ἔπαλθ' τῇ χειρὶ παπήσοντα.

Voy. les notes dans l'édition de Zonare.

Πάρα, 651, 25.

¹ L'Et. M. 383, 27, donne ἐσσηνα πᾶλιν. Notre étym. avait πᾶλου dans son ms. de Callimaque, aussi a-t-il placé son explication sous le mot Πᾶλος.

² Zonare cite aussi Aristarque.

³ Voy. l'explication dans Suidas, qui écrit à tort παπυλαῖος.

Παραβλήδην· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποβλήδην· σημαίνει δὲ παρὰ Ἀπολλωνίῳ, 781, 18.

Παραβλώπες. Zon. Παράβυστον, 651, 50. Παράδεισος, 651, 45. Παραΐσια, 652, 18. Παρασιάται, 652, 15. Παρασάγγαι, 652, 12. Παραιτεῖσθαι, 652, 20. Παρακαίρια, 652, 3. Παραπλήγες, 652, 1. Παρδαλή, 652, 28.

Παρράσιος· Παρράσιον Ἀρκαδικὸν πεδίον (Apoll. II, 521, ubi εἰσί).

Παρράσιον, τοῖπερ τε Λυκάονός ἐστι [γενέθλης].

Παρεδάθην, 653, 14.

Παρέθρισαν· σημαίνει τὸ ἐκοψαν, οἶον (Apoll. II, 602, ubi cod. ἀμφλάσσιοιο).

ἐμπης δ' ἀφλάσσιοιο παρέθρισαν ἄκρα κόρυμβα·

ἐκ τοῦ ἀκροσολίου ἐπιπλάσιου παρέκοψαν οἶονεῖ παρεκούρευσαν· ἐνθεν καὶ τὸ ἀποθρίξασθαι τὸ ἀποκόψαι τὰς τρίχας.

Παρατρωνῶσι, 770, 57.

Παρείατο, 653, 20. Add. (II. A, 257 et 256, ubi κεχαροίατο θυμῷ) :

εἰ σφῶν τάδε πάντα πυθόιατο·

μέγα κεν κεχαρείατο θυμόν.

Πάρεξ, 652, 38. Παρέσομαι, 653, 16. Παρήγορος, 653, 41. Παρηορίας, 653, 48.

Παρεάρθη· παρηνέχθη, παρεκρεμάσθη.

Παρνεῖρα· εἰς τὸ Συνεῖρα.

Παρθενοκομεῖα· παρὰ τὸ παρθένος καὶ τὸ κομῶ τὸ ἐπιμελοῦμαι.

Παρέμενος¹· ὅτι φησὶν ἐκ τῶν Πλάτωνος παρετηρησάμεν· ἐκ μὲν τῆς Ἀπολογίας (Legg. V, 742 B) τὸ παρέμενος ἀντὶ τοῦ παρασίησάμενος· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογίᾳ (supra Πολιτεία, recte. Plat. 575, C) τὸ ἱκταρ ἀντὶ τοῦ ἐγγυῆς, ἐν δὲ τοῖς Νόμοις τὸ ἐπιώψατο² ἀντὶ τοῦ ἐξελέξατο· τὸ δὲ ὅ τι χρὴ ποιεῖν ἐν τῷ Εὐθύφρονι καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἐκρουσε τὴν χεῖρα ἀντὶ τοῦ ἐκοψε. Φώτιος Πατριάρχης.

Παρθενοπίπης, 654, 52.

Παρθένος, 654, 40. — L. 43, add. (II. Ω, 58) :

γυναῖκά τε θήσατο μαζόν.

¹ Voy. l'addition de V, dans les notes, col. 1852. — ² Cf. 362, 38, ibiq. Gaisf.

Πάρθρις, 654, 12. Παρίσθμια, 654, 57.

Παρίεσθαι· τὸ δὲ παρίεσθαι δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογία τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (17, C, ubi τοῦθ' ὑμῶν) λέγει Πλάτων· « τοῦτο ὑμῶν δόμοι καὶ παρίεμαι· » καὶ Πολιτεία (Legg. V, 742, B)· « Παρέμενος μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημεῖτω. »

Πάριον· πόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ.

Παρείας· ὄνομα ὄφeos, Παρίας δὲ ὄνομα κύριον. Cf. 653, 38.

Παραμέμβλωκε, 654, 57.

Παρνασός (Apoll. II, 705, ubi δείρασι).

ὡς ποτε πετραίης ὑπὸ δειράδι Παρησοῖο.

Παρνασός ἐστίν ὄρος, 655, 4. Avec cette addition qui se rapporte au vers suivant. 706 : Δελφίνης (al. Δελφίνης) δὲ ἐκαλεῖτο ὁ φυλάσσων τὸ ἐν Δελφοῖς χρηστήριον· τοῦτον ἐφώνευσεν ὁ Ἀπόλλων Φελήσαντα ἐπελθεῖν καὶ ἐπιχειρῆσαι ἀθ. . . Λητώ (f. ἀθανάτῳ τῇ Λητοῖ).

Πάροιθεν, 689, 55. Παροινία· ἡ νῦν (l. ἐν οἴνῳ) ἀταξία. Cf. 654, 5.

Παρότερος, 654, 6. Παρρησία· οἶμαι (recte pro οἱ μὲν), 654, 9.

Πᾶς· Ἡρακλείδης ἐκ τοῦ ᾧα πᾶς λέγει εἶναι κατὰ συγκοπὴν ἅπας· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Cf. 655, 24.

Παράφηκε, 655, 2. Πάσασθαι, 353, 53. Πάσσονα, 655, 37. Πάσσαλον, 655, 32. Πάσσων, 655, 35.

Πασιάδα¹· ἦν ἡμεῖς πασιάδα (f. προπασιάδα) λέγομεν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ σιτεῖσθαι· παρὰ τὸ πάσασθαι (Apoll. I, 789).

καλῆς διὰ πασιάδος εἶσεν ἄγουσα.

Πασίς, 655, 41. Παταικός, 656, 12. Πάτασεν, 655, 51. Πατήρ καὶ Πάππος, 655, 56. Πάτον, 656, 15.

Πατρώος· εἴρηται Fort. suppl. εἰς τὸ Αἰδοῖος.

Πατρόκλεις. Zon. Παῦρα, 656, 31. Πανσωλή, 656, 37. Avec l'add. de V.

Παφίη· ἡ Ἀφροδίτη, ὡς ἐν ἐπιγράμματι².

τίς νικᾷ Παφίην, ἐνθάδε λουομένην;

¹ Dans le Schol. d'Apollon. : Ἀνασιάδα δὲ φησιν, ἣν καλοῦμεν προπασιάδα. Au lieu de διὰ πασιάδος les anciennes éditions donnaient δι' ἀνασιάδος.

² Probablement épigramme perdue, du nombre de celles qui sont réunies dans Pal. IX, 608, et suiv. Dans le ms. Παφίη — λουομένη.

παρὰ τὴν Πάφον, ἥτις ἐστὶ πόλις ἐν Κ. 656. 40. — L. 41. ἀποβολῇ τοῦ
 ᾧ Παφίῃ, παφίσκειν (l. ἀπαφ.) γὰρ τὸ ἀπατᾶν· ἐνθεν τὸ

ἀπεπήπαφε¹ δαίμων.

ἀντὶ τοῦ ἐξηπάτησε, καὶ τὸ παρήπαφεν κτλ.

Παφλάζω, 656, 46. — L. 50, add. (ll. Φ, 361):

ἀντὶ δ' ἔφλυε καλὰ ῥέεθρα.

Πάχετον, 656, 53. Πάχνη, 656, 54. Πέδιλα, 658, 51. Πέδας, 658, 18,
 Πέδον, 658, 31. Πεζός, 658, 32. Πέζαι, 658, 37.

Πειρᾶ· πειράομαι, πειρῶμαι, πειράα, πειρᾶ (ll. Ω, 390):

πειρᾶ ἐμεῖο, γεραιέ.

Πειραιεύς, 668, 4. Add. Ἀριστοφάνης (Equit. 815, ubi cod. ἀλλαρίσιως
 ἢ τόν):

ἀριστώσῃ τὸν Πειραιῆ προσέμαξεν,

ἢ ἀντὶ τοῦ συνῆψεν.

Πειρατής, 667, 43. Add.: « πειραταῖς κατὰ θαλάσσαν ἢ ληστιάς κατ' ἡ-
 χειρον περιτυχών. » Ὁ ἅγιος Βασίλειος.

Πείσωνος. Sans explication. Voy. Suidas.

Πείκειν, 667, 40. Πεινῶ, 667, 47.

Πειρεσία καὶ Μαγνησία· πόλεις τῆς Θεσσαλίας.

Πεῖραρ· πέρας, τέλος· ἐπιλέξαντες δὲ τὰς ἀρχάς, οἰονεὶ δῆσαντες. Cf.
 p. 667, 52.

Πειρήνη, 668, 4. Add. ἢ παρὰ τὸ περῶ.

Πείρησαι, 667, 49.

Πειρίθους, 668, 15. Add. παραλόγως.

Πείρινθος, 668, 22. Πείρων, 668, 29. Avec l'addition de V.

Πεῖσα. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ πείσω πείσα, ὡς βῆσω βῆσα καὶ πεί-
 σεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ παθεῖν πείσεα· ἐστὶ ῥῆμα πῆθω, ὁ παθητικὸς μελλων
 πῆσομαι τροπῇ τοῦ ἢ εἰς τὴν εἰ δίφθογγον· οὕτως Ἡρωδιανός· πείσα δὲ
 σημαίνει τὴν πειθῶ. Cf. 668, 43.

Πείσανδρος, 669, 5. Πεισίσιρατος, 668, 46. Πείσμα, 668, 39. Πειώ-
 λης, 668, 36.

¹ Avec μ au-dessus du second π. Od. E, 488: παρὰ μ' ἤπαφε δαίμων.

Πέκω· εἴρηται εἰς τὸ Πείκειν.

Πελαγος, 659, 5. Πελαγός, 659, 7. Πελαργός, 659, 8. Πέλανος, 659, 15.

Πέλεια, 659, 30. — L. 34, donne comme V, la citation d'Apollonius de Rhodes (II, 555).

Πελίωμα, 659, 36. Πέλλας, 659, 41. Πέλμα, 659, 43. Avec l'addition de V. Πελοπόννησος, 659, 48. Πελοπηίς, 659, 45.

Πέλωρ· μέγιστον· ἀπὸ τοῦ πέλω γίνεται πέλωρ.

Πελωρίς, 659, 53. Πελώριος, 659, 57. Πεμπάσεται, 660, 3. Πέμπελος, 660, 6. Πένης, 660, 14.

Πένθος, 660, 8. Add. (II. Σ, 73):

τί δέ σε φρένας ἔμετο πένθος;

Πενιχρός, 660, 16. Πένοντο, 660, 17. Πεντηκόντορος, 370, 53. Πεντηκοντογουν (bis sine acc.), 242, 23. Πέος, 660, 55. Πεπαλαγμένον, 661, 8. Πεπάλασθε, 661, 3.

Πεπαλών· ἀνατείνας· ἀορίστου δευτέρου μετοχή.

Πεπάλη, 661, 10. Πεπαρμένον, 661, 21.

Πέπειρος· ὁ ἀκμαῖος, οἷον ἑμφαξ ὁ βότρυς οὐ πέπειρος· ἀπὸ τοῦ πέπιω πέπειρος. Cf. 626, 18.

Πεπείθεται, 661, 24. Πεπιθῆναι. Zon. col. 1539. Πεπνυμένος, 122, 38. Πεπιθήσω, 661, 32.

Πεπιθόμεν· πείσοιμεν· καὶ (II. Ψ, 37, ubi cod. παρεπιθοντο)·

σπουδῇ παρεπιθόντες,

καὶ

κερκίδι πεπιθεῖν·

εἶθε γὰρ, 661, 31.

Πέπλον, 661, 43. Πεποιήκαντι, 661, 49. Πέπον, 661, 51. Πέπονθα, 662, 9.

Πέποσχε, 662, 11. Fr. Epich. πέπασχε, et ad fin. ζ.

Πεποτήσεται, 662, 19. Πέπρακα, 662, 23.

Πέπρωται· πεπρωμένον σημαίνει, 662, 24.

Πέπλωμαι, 662, 32. Add. Περί παθῶν. Cf. Gaisf.

Πέπλωκα· πλώ ὁ παρακείμενος ἐπλώκα καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμόν πέπλωκα· ἢ ἐστὶ πετέω περισπωμένως, εἴτα κατὰ παραγωγήν γίνεται πετέω

ῥῆμα, ὡς χαλῶ χαλέω· ἐστὶ καὶ βαρύτονον ῥῆμα πέτω, καὶ ἀπὸ τοῦ πετώ γίνεται χαμαιπετής καὶ προπετής· ἀπὸ δὲ τοῦ πέτω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπετον, οἶον,

ἔπετον Κυπρογένεας·

εἴτα ἐκ τοῦ πετέω γίνεται συγκοπῇ τοῦ ἑ πετώ πετήσω πεπέτηκα, συγκοπῇ ἐπέπηκα καὶ ἐπέπιωκα, ὥσπερ οἰχῶ οἰχήσω ῥχηκα ῥχωκα· ἢ ἀπὸ τοῦ, 662, 44.

Πέταλον, 666, 29. Add. Hom. (Il. B, 312);

πετάλοισι ὑποπεπιηῶτες.

Πεπιηῶτας (Apoll. III, 1312, ubi βεβαίως)·

τῇ καὶ τῇ μεμαῶς ἀμφω ἔχε πεπιηῶτας.

Πήσσω (p. 662, 51) πεπιηῶς· σημαίνει τὸ πεπιηκότας· καὶ Ἀπολλώνιος, lin. 49.

Πέπυσμαι, 666, 54.

Πέρδιξ, 663, 35. Add. εὐθὺς εἰς γῆν πάλιν κατιόν.

Περαιτέρω· εἰς τὸ Ε σλοιχεῖον, εἰς τὸ Ἐξω. Ubi nihil.

Πέρθαι, 663, 41. Περιαλγής· εἴρηται εἰς τὸ Περισθενέων.

Περίδρομοι· σίρογγυλοι, περιφερεῖς. Cf. Hes.

Περιδώσομαι, 663, 50. Add. καὶ (Il. Ψ, 485)

δεῦρό νυν, [ἦ] τρίποδος περιδώμεθον.

Περιδέρραια, 663, 46. Περίρης, 663, 54. Περικτιών, 664, 12.

Περικαλλέ' ἐόντα· παρὰ τὸ κάλλος γίνεται περικαλλής, καὶ ποῖόν ἐστὶ τὸ πλῆρες; περικαλλές καὶ ἐκτέθλιπται τὸ ἑ ἢ οὐδέτερον ἐκτέθλιπται, ἀλλ' ἐστὶ περικαλλές διχῶς καὶ ἀρχεται ἡ μετοχὴ ἀπὸ τοῦ ὁ καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ἀδύνατον τὴν μετοχὴν, 664, 4. (Il. Δ, 151 et E, 634, ubi cod. ἐόντα)·

νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἐόντας.

ἐνθαδ' ἐόντι μάχῃς ἀδαήμονι Φωτί;

ὥς τὸ ἑ τῆς μετοχῆς καὶ οὐχὶ τοῦ ὀνόματος· καὶ τίνος 664, 6. — Add. οἶον (Il. A, 96)

ἀλγε' ἔδωκεν·

λέγει ἀλγεα καὶ οὐχὶ ἄλγη· καὶ (Od. I, 297, ubi ἔδωκεν)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδωκεν.

Περικίται· ὡς φησιν Ἡρωδιανὸς τοὺς, 664, 10. Add. (Apoll. II, 450):

τὸν δ' ἀμφὶ περικίται ἡγερέθοντο.

Περίπατος, 664, 15.

Περιπατοῖν· εὐκτικόν· ἰστέον ὅτι ὅσα μὲν ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς $\bar{\sigma}$ μετ' ὀξείας καὶ διὰ τοῦ $\bar{\nu}$ κλινομένην εἰς $\bar{\eta}$ ν καθαρὸν ἔχει εὐκτικὰ, οἷον τυφθεῖν ἰσλαῖν· τὰ δὲ μηδὲν ἐκ τούτων ἔχοντα εἰς $\bar{\mu}$ ἔχει τὸ εὐκτικόν, οἷον τύποιμι βοῶμι· δεῖ δὲ, 664, 26. — καὶ Ἀττικῶς γίνεται περιπατοῖ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ $\bar{\eta}$ καὶ ἐπειδὴ πᾶν τρίτον πρόσωπον εἰς $\bar{\eta}$ καταλήγον προσθέσει τοῦ $\bar{\sigma}$ ποιεῖ τὸ δεύτερον, καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\sigma}$ εἰς $\bar{\nu}$ ποιεῖ τὸ πρῶτον περιπατοῖν· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἄλλως σχηματίζει ὅτι ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται τροπῇ τῆς $\bar{\mu}$ εἰς $\bar{\eta}$ ν καὶ ἐκ τούτου περιπατοῖς περιπατοῖ καὶ ὅμως οὐκ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς $\bar{\sigma}$ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ $\bar{\nu}$ κλινομένην.

Περιπλομένων, 664, 36.

Περιπλέες· ἄρον τὴν $\bar{\omega}$ ν συλλαξὴν καὶ γίνεται πλέες. Cf. cod. V.

Περιπέζια, 664, 33.

Περιρρηδής, 664, 39. Add. οἶον (Od. X, 84)

περιρρηδής δὲ τραπέζη.

Περισσῶς, 664, 56. Περισθενέων, 664, 42. Περισκέπῳ, 664, 46.

Περίσῳρον, 665, 1. — εἰς $\bar{\omega}$ ν περίσῳρον καὶ μένει τὸ $\bar{\iota}$ προσγεγραμμένον· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ $\bar{\omega}$ ν οὐδέτερα μονογενῇ πάντως τὸ $\bar{\iota}$ θέλουσιν ἔχειν οἷον πῖθον ζῶον, οὕτως καὶ περίσῳρον προπαροξύνεται εὐλόγως.

Περισιέρα, 664, 52.

Περιτελλομένους· περιερχομένους ἤγουν τετελειωμένους. Cf. p. 664, 38.

Περιώσιον, 665, 28.

Περτίλωμα, 665, 15. Add. Ωρ. id est Ωρίων, q. cf. 156, 4.

Περιφραδέως, 665, 19. Περιωπή, 665, 24. Περονήσατο. Cod. V. Πέρραμος, 665, 39. Περσεύς, 665, 45. Περσεφόνη, 665, 47. Πέσκος, 665, 50. Πεσεῖν, 665, 55.

Πεσοί (sic cod. bis), 666, 17. — ἐν τῷ βάλλεσθαι· ὅτι εὖρεμα τοῦ Παλαμήδους δηλοῖ τὸ ἐπίγραμμα τὸ λς' πρὸς τοὺς τόπους οὗς ἔχει τὸ Παλαμήδειον ἀδάκιον· εἴρηται καὶ πετλοί. Cf. not.

Πέτσεται, 666, 44. Πέτασαν, 666, 31. Πετεῶο, 666, 43. Πευκαλίμαις, 667, 1. Πευκεδανός, 667, 4.

Πέφαμαι· δύο σημαίνει, ἢ τὸ λέλεγμαι ἢ τὸ πεφόνευμαι· ἔστι ῥῆμα φῶ δ σημαίνει λέγω καὶ τὸ φονεύω· παράγωγον τῶν εἰς μὴ φήσω, 667, 14.

Πεφήσσει· φονευθήσῃ· ἐκ τούτου καὶ ἀρηίφατος, ὁ ἐν πολέμῳ πεφονευμένος, καὶ πρόσφατον κρέας τὸ νεοσφαγές· παρὰ τὸ φῶ τὸ φονεύω. Cf. 667, 18.

Πεφραγμένος, 667, 22. Πεφιδήσεται, 667, 20. Πεφοδῆατο. Cod. V.

Πέφρικα· ἀπὸ τοῦ φρίσσω φρίξω πέφρικα (κ cum superposito χ), διὰ τὴν ἐπαλληλίαν τῶν δασυνομένων πέφρικα.

Πεφυζότες, 667, 29.

Πεφρικυῖαι (Il. H, 62)· τῇ ἀνατάσει τῶν δοράτων πεπικνωμένοι.

Πεφωσμένος, 667, 25. Πηγῆ, 669, 16.

Πηγῶς (sic bis)· ὁ εὖ πεπηγμένος καὶ εὐτραφής· καὶ πηγεσίμαλλος οἶονεὶ εὐπαγεῖς (l. εὐπαγής), 669, 17.

Πῆδαιος (Il. E, 69)· ἔστιν ὄνομα κύριον· πολλάκις γὰρ τὰ τοιαῦτα τρίτην ἀπὸ τέλους ἔχουσι τὴν ὀξεῖαν, εἰ ῥῆμα αὐτῶν κατάρχοι, ὡς ἔχουσι τὸ βέβαιος παρὰ τὸ βεβηκέναι, Φίλαιος, Νίκαιος, Τίμαιος· οὕτως οὖν Πῆδαιος. Cf. Sch. Hom.

Πηδῶ· παρὰ τὸ ἦδω τὸ εὐφραίνομαι· οἱ γὰρ πηδῶντες εὐφραίνονται.

Πῆδαςος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 21)· καὶ ὄνομα πόλεως (Il. Z, 34). Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Πηδάσῳ πόλει πρότερον Μομηνίαν (l. Μομηνία, al. Μομνηνία) καλουμένην Φασὶ παρακαθίσαι τὸν Ἀχιλλέα καὶ διὰ τὴν δυχρότητα τοῦ τόπου μέλλοντα ἀναχωρεῖν, παρθένον ἐρασθῆναι τοῦ Ἀχιλλέως καὶ λαβοῦσα (l. λαβοῦσαν) μῆλον ἐπιγράψαι καὶ ρίψαι εἰς μέσον τῶν Ἀχαιῶν· ἦν δὲ ἐν αὐτῷ γεγραμμένος,

Μὴ σπεῦδ', Ἀχιλλεῦ, πρὶν Μολιμίαν εἰλῃς·
ὕδωρ γὰρ οὐκ ἐνεστί διψῶσιν κακῶς·

τοῦ δὲ Ἀχιλλέως ἐπιμείναντος (f. τὸν δὲ Ἀχιλλέα ἐπιμείναντα) περιλαβεῖν (an. παραλ-? usitatum καταλ.) τὴν πόλιν. Cf. Schol. Hom.

Πηδάλιον, 669, 39. Add. ἢ παρὰ τὸ πηδᾶν ἐν τῇ ἀλί. Cf. cod. V.

Πηλαχισμός, 669, 43. Πηκτὸν ἀροτρον, 173, 18.

Πηλαγόνες, 669, 51. Callim. (in Ion. 3):

Πηλαγόνων ἐλατῆρα δικασπόλον οὐρανίδῃσι·

Πήληξ, 670, 32.

Πηληϊάδεο· ἔστι Πηλεὺς τὸ πρωτότυπον, τὸ πατρωνυμικὸν Πηλεΐδης καὶ

κατὰ διάλυσιν Πηλεΐδης, καὶ τροπῇ τοῦ εἰς ἢ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ διὰ τὸ κακόφρωνον Πηληϊάδης, ἡ γενικὴ Πηληϊάδου Δωρικῶς Πηληϊάδαο καὶ Ἰωνικῶς Πηληϊάδεω. Cf. 670, 28, *ibiq.* nott.

Πηλός· ὁ οἶνος· οὕτω γὰρ παρὰ πολλοῖς τῶν ἀρχαίων εἴρηται παρὰ τὸ πάλλιν καὶ κινεῖν καὶ σείειν ἡμῶν τὰς φρένας ἐν τῷ πίνειν· ὅθεν καὶ κάπηλος. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων. Cf. 670, 35.

Πηλυγίς, 670, 38.

Πῆμα, 670, 47. Add. Ἡσίοδος (Op. 344)·

εἰ γάρ τοι καὶ πῆμ' ἐγχώριον¹ ἄλλο γένηται
γείτονες ἀζώστοι ἐκίον·

καὶ (Op. 348)

οὐδ' ἂν βούς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

Πηνέλεως, 670, 50.

Πημαίνειν· βλάπτειν, ἐκ τοῦ πῆμα πημαίνω· τὸ δὲ Πεφρηδῶ Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (273)·

Πεφρηδῶ τ' εὐπεπλον ἔνυώ τε προκόπεπλον·

ὀνόματά εἰσι Θεῶν· ὁ μὲν Ἡσίοδος ἔνυώ μίαν λέγει τῶν Φορκύνων, ὁ δὲ Ὅμηρος τὴν πολεμικὴν· ἢ Πεμφρηδῶ (*sic*) τὴν ἐναλίαν λέγει πομπὴν καὶ τὸν πλοῦν Ἡσίοδος· ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πλεῖν ἐνὶ καὶ σωθῆναι καὶ ναυαγῆσαι τὴν μὲν Πεφρηδῶ εἶπεν εὐπεπλον, τὴν δὲ ἔνυώ προκόπεπλον ὡς ἐπὶ κακῷ. Cf. Schol. Hes.

Πηός, 669, 32. Πήρα, 670, 52.

Πηρίν, 671, 3. Add. Ωρ.

Πήρατα (ἢ Πείρατα)· πέρατα, καὶ παρ' Ἀλκμᾶνι·

πέρασα παθῶν.

Πηρός, 671, 1. Add. πηρός δὲ ὁ ἀσθενὴς ὁξύνεται ὁμοίως παρὰ τὸ πῆθω.

Πῆχυς, 671, 6.

Πήχυιον· οἶον (Apoll. I, 379, ubi σκαλμοῖσιν ἔδησαν)

πήχυιον προύχοντα περὶ σκαλμοῖς ἀνέδησαν,

οἱ μὲν, 671, 8. — ὕπερ Ἀττικοὶ πηχύαλον· — τὸ δὲ,

πήχυιον δ' ἄρ' ἐπειτα πῆδω ἐνὶ βόθρον ὀρύξας
νήσ' ἐνσχίσας, ἐπὶ δ' ἀρνείου τάμε λαιμόν,

¹ Dana l'éclit. χρῆμ' ἐγκώμιον ἄλλο γένοίτο, et le second vers avant le premier.

ἀντὶ τοῦ πηχυαῖόν ἐστιν. Ἀπολλώνιος (III, 1308, ubi cod. νήσε ἐνσχίσας ἀρνου. Ed. νήσε σχίσας).

Πίαρ, 671, 14. Πίδαξ, 671, 19.

Πιαλέα, 671, 17. Add. ἀπὸ τοῦ πιαλέος ὃ ἐκ τοῦ πῖω ῥήματος τοῦ σημαίνοντος τὸ ποτίζω.

Πιδιέσσης, 671, 31.

Πιδύτης· παρὰ τὸ πιδῶ, ἐξ οὗ καὶ πιδύνω, ὡς ῥήσσω ῥηγνύνω καὶ πῆσσω πηγνύνω. Πιδῶ παρὰ τὸ πῖω γέγρονε· πιδᾶν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀλλομένου ὕδατος, ἢ ἐπειδὴ παρὰ τὸ πηδῶ γέγρονε κατὰ μετάθεσιν τοῦ ἢ εἰς ἰ Αἰολικῶς. Cf. 671, 21.

Πιέζω· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποπιέζω. Cf. Ὑποπιδίζω.

Πίειρα· παρὰ τὴν λιπαρὰν γῆν, παρὰ τὸ πῖον γέγρονε. Cf. 671, 38.

Πιερία, 671, 35.

Πῖθι· σημαίνει τὸ πῖε, οἶον,

ἐπεισας· ἀλλὰ πῖθι Παντωλοῦ ροῆς¹.

παρὰ τὸ πῖω, 671, 41. Add. ὡς ἱέραξ, ἱραξ.

Πιθέσθαι· ἀντὶ τοῦ πειθεσθαι, ἀπὸ τοῦ πείθω πειθῶ.

Πιθηκος, 671, 47. Πιθόλατο, 258, 49.

Πῖθος, 671, 45. Add. Ἡσίοδος (Op. 366).

ἀρχομένου δὲ πῖθου καὶ λήγοντος κορέσασθαι.

Πικραίνω· παρὰ τὸ πικρός· τοῦτο παρὰ τὸ πέκος τὴν πικράν. Cf. 671, 51.

Πῖλος, 671, 56. — L. 10, τὰ ἔρια· μάχεται δὲ αὐτοῖς ἡ διὰ τοῦ ἰ γραφή· ὃ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ τοῦ ἰ γράφει λέγων· οὕτω τὰ διὰ τοῦ ἰλος βαρύτερα μὴ ὄντα οὐδέτερα μήτε σύνθετα ἀπὸ ὀνόματος ἔχοντα τὴν εἰ δίφθογγον διὰ τοῦ ἰ γράφονται, χωρὶς τοῦ Νεῖλος, οἶον ὅμιλος, Πάμμιλος, Τρωῖλος, Ζωῖλος, ναυτίλος, Καδμίλος, κτίλος· οὕτως οὖν καὶ πῖλος· πρόσκειται βαρύτερα διὰ τὸ δειλὸς, πρόσκειται οὐδέτερα διὰ τὸ χεῖλος, πρόσκειται μὴ ὄντα σύνθετα ἀπὸ ὀνομάτων ἔχοντα τὴν εἰ διὰ τὸ χεῖλος, τρίχειλος, ἀγκυλόχειλος καὶ προκόδειλος.

Πιλᾶτος, 671, 53. Add. τὸ δὲ σπῖλος διὰ τοῦ ἰ εἴρηται.

Πιλῶ, 672, 10. Πιμπλῶ, 672, 14.

¹ L'édit. ne donne que la fin du vers sous le nom d'Ion Ὀμφάλη.

Πιληῶ (sic)· τὸ προσπελάζω.

Πιμπλάνεται, 672, 18. Πιμελή, 672, 19.

Πιμπρᾶσαι· φυνώσαι,

πῦρ ὅλον πιμπρᾶσαι,

Ἀπολλώνιος (III, 1301). Cf. 672, 22.

Πίναξ, 672, 23. Ωρ. pro Ὄρει.

Πινότηρης, 672, 42.

Πίνα· διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ἰνα χωρὶς τοῦ πείνα τοῦ σημαίνοντος τὸν λιμόν. Cf. 672, 44.

Πινύσκω, 672, 45. Πινυτός, 572, 51.

Πινυτήν (672, 51)· σῶφρονα, σωφροσύνην· ἀπὸ πινυτὸς πινυτήν· πίνω (672, 55) ἀπὸ τοῦ πίνω κατ' ἐπέκθεσιν τοῦ ν· τὸ γὰρ ν πέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς ῥήμασι· καὶ τὸ μὲν πίνω μακρὸν ἔχει τὸ ἰ ἀεὶ, τὸ δὲ πίνω μακρὸν καὶ βραχύ.

Πινώδης· σημαίνει τὸν ρυπαρόν. Λυκόφρων (975)·

αὐχμῶ πινώδης.

Πῖον, 671, 14. Add. καὶ ῥηματικὸν ἔνομα πῖσος καὶ πῖσα ποιήεντα (II. Y, 9).

Πίπτω· οὐ μόνον Ωρ. λέγει φύσει μακρὸν ἔχειν τὸ ἰ ἀλλὰ καὶ τὸ ρίπτω· τὰ δὲ ἄλλα θέσει μακρὰ, ἴπτω λίπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ πέπτω πίπτω διὰ τοῦ ἰ· τὸ γὰρ εἰ, ἥνικα πλεονάζει σύμφωνον, τρέπεται εἰς ἰ, ἢ ὅτι τὰ εἰς πῖτῳ λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν χωρὶς τοῦ φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπτω· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἀνηρεῖψαντο· ὥσπερ δὲ, 673, 11.

Πίσμα· τὸ σχοινίον· Ἀπολλώνιος διὰ τοῦ ἰ, ὃ δὲ Ωρ. διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Πῖσα, 673, 13.

Πῖσα, 673, 18. Fr. Pindar. Δήρης pro Δίρκης, et Fr. Eupol. ἄρ' pro ἄν.

Πισίος, 673, 26. Πισσός, 673, 25. Πίσυνος, 673, 29.

Πίσσυρες, 673, 32. — οἶον τέσσυρες καὶ πῖσσυρες (II. O, 680)·

πῖσσυρας συναγείρεται ἱπποῦς.

Πίσίρα, 673, 27. Cod. ποτίσιραν pro πιτίσιραν.

Πιτυῶ· σημαίνει τὸ διαρρήσσω. Νίκανδρος (Ther. 363. Cod. τεκμειραμένη).

νειόθι πιτυαμένη μυθόεν τεκμήρατο νόγμα·

ἀπὸ τοῦ, 673, 36.

Πιτύεια, 673, 43. Add. Apoll. (I, 933):

ἡίονα ζαθέην τε παρήμειβον Πιτύειαν.

Πίτυλος, 673, 46. Πιφώσκω, 673, 50.

Πίφιξ· εἶδος ὀρνέου, διὰ τοῦ ἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἐπειδὴ παρὰ τὸ (suppl. πῖω) ἐστί· χαίρει γὰρ τὸ ὀρνεον τοῦτο τοῖς ὕδασιν· ἢ τῷ λόγῳ [τοῦ] Βιθυνία· ἔχει γὰρ τὸ ἰ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν ἐπειδὴ τὰ εἰς ξ λήγοντα ἀποσπόμενται τὴν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γραφὴν, φοῖνιξ, πέρδιξ· οὕτως οὖν καὶ πίφιγξ (sic). Cf. 673, 56. ibiq. nott.

Πίων· σημαίνει τὸν λιπαρόν (H. B, 403):

πίονα, πενταέτηρον·

παρὰ τὸ πῖω ὃ ἐστὶν ὑγραίνεσθαι ἐξ ἀναδόσεως τῶν σιτίων. Cf. 674, 4.

Πλαγγάν· οὐκ ἀπὸ τοῦ πλάσσω, ὡς λέγει Ἡρωδιανός· ἐγένετο γὰρ, 674, 8.

Πλαταμῶν· πέτρα ὀλίγον ἐξέχουσα τῆς θαλάσσης, λεῖα καὶ ὁμαλή.

Πλάτος, 674, 34.

Πλαγκταὶ πέτραι (Apoll. IV, 925)· οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ προσπελάζειν τὸ ὕδωρ, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ πλανᾶσθαι τοὺς παραπλέοντας.

Πλάγχθη, 674, 12. Πλάσγιξ, 674, 20.

Πλαδῶσαν· οἶον (Apoll. II, 662, ubi cod. οἶον οἱ δὲ πλ. ἐπισχίζονται)

οἶον δὲ πλαδῶσαν ἐπισχίζοντες ἄρουραν·

σημαίνει δίνυγον οὔσαν· πλαδαρόν γὰρ τὸ ὑγρὸν καὶ χαῦνον· καὶ πλάδος ἡ ὑγρασία ἢ ἐν τῷ σφομάχῳ· παρὰ τὸ πλάζω τὸ πλανᾶ, ἢ παρὰ τὸ πέπασθαι· τὸ δὲ οἶον (supra οἶον) ἀντὶ τοῦ ὁποῖοι ἐστὶν ἡ ἀνταννυμία, ὡς Ἀπολλώνιος. Cf. 674, 23.

Πλάζω· παρὰ τὸ πλάνη πλανάζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πλάζω· οἱ δὲ παρὰ τὸ πλάζω πλάζω· οὕτως εὔρον ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 674, 14.

Πλαίσια, 674, 45. — ἐν αὐτοῖς τοὺς λίθους· οὕτως Ωρ.

Πλαίσιον, 674, 47. — Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ καθόλου.

Πλακοῦς, 674, 26. — συναίρεσι, πλακοῦς, ὡς Σιμίεις Σιμοῦς· τὸ δὲ πλακοῦς παραλογόν ἐστίν· οὐ γὰρ ἐκλήθη διὰ καθαροῦ τοῦ ὅς, κλίνεται δὲ πλακοῦντος. Ζήτει εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκῶ. Cf. Chærob. in Theodos. 63, 26.

Πλαταγή, 674, 37. Πλέας καὶ Πλέες, 674, 50.

Πλειάδας, 675, 34. — χειμῶνος αὐται. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά, ὁ δὲ Ωρ. παρὰ τὸ πλεῖον κτλ.

Πλεῖαι, 675, 4. οἶνου pro χαλκοῦ.

Πλειάρειν, 675, 29. Πλεῖον, 675, 10.

Πλειότερος, 675, 12. — Εὐριπίδης (Med. 1067, ubi γὰρ δὴ τλημον.)·

ἀλλ' εἰμί νῦν [δη] τληπαθεστιάτην ὁδόν.

Πλεῖος καὶ πλειότερος, οἶον,

φθέγγω κυδίστη πλειοτέρη φάρυγγι (l. φάρυγι).

Ἡμάρτηται δὲ ὁμολογομένως τὸ (Hes. Op. 126)

δεύτερον αὐτε γένος πολὺ χειρότερον·

διχῶς γὰρ ἐποίησεν, ἔπερ. — Φιλ. pro Φιλόξενος.

Πλεισθένης. Conime V. Πλεῖν, 189, 35.

Πλεισιθόδεια· λέγεται καὶ πλεισιθόδικεια· ἀλλὰ μὲν πλεισιθόδικη, 676, 1. ibiq. Gaisf.

Πλεισίτος, 676, 12.

Πλεισίτοιο (sic cod. bis), 676, 5. Add. Παρνασσὸς δὲ ἔρος Δελφῶν.

Πλειῶν, 675, 47. Add. τὰ δὲ εἰς ὧν περιεκτικὰ ὑξύνεσθαι θέλουσιν· Ἡσιόδος (Op. 617)·

πλειῶν δὲ κατὰ χύονος ἄρμενος εἴη.

Σχόλιον· ἐὰν γὰρ ταῦτα ποιήσης, ὁ ἐνιαιτὸς σὸς ἐστίν ἀρμόδιος.

Πλευραί, 674, 53.

Πληγάδες·

Οὐδ' ἔπποι' ὀρθρῖναι κατὰ κλισίας χρεμέθεσκον,
ἀλλὰ βόες πληρεσσι κατηνάζοντο κάπησι,
νηυσὶ δὲ πρηκτὰ κέλευθα Χελιδονίης ἀπο πέτρης
Πληγάδας ἀξείνους καὶ ὅπου Φινηιάδα δόρπα
Ἄρπυιαι ἀτλήτων ἐπιψῶον ἀμπνεῖσκον·

¹ Buhnken, *Epiot. crit.* 192, 2 publicé ces vers d'après un *Etymol. ms.*

πλωτὴ γὰρ ἐγένετο ἡ Θάλασσα ἀπὸ Χελιδονίων, ὃ ἐστὶν ἀκρωτηρίων (ἰ. ἀκρωτηρίων) τῆς Λυκίας, μέχρι τοῦ στόματος τοῦ Ἀξείνου Πόντου· αἱ γὰρ Συμπληγάδες ἐκεῖ εἰσιν ὥς Πληγάδας εἴρηκεν· δοκεῖ δὲ Φινεὺς τυφλωθεὶς ἐπ' ἐκείνου τοῦ τόπου διατρίβειν καὶ στερεῖσθαι τῆς τροφῆς τῶν Ἀρπυιῶν αὐτοῦ τὰ δεῖπνα ἀρπαζουσῶν, καὶ τοσοῦτον ἀπολιπόντων, ὅσμην ἀνυπόσταν (ἰ. καὶ τῶν ἀπολιπόντων [neutr. pro λειψάνων] ἀνυπόσταν) διὰ τὴν δυσωδίαν.

Πλημμυρίς, 676, 25.

Πλήμνη, 676, 40. Add. παρὰ τὸ πληροῦσθαι ὑπὸ τοῦ ἄξονος.

Πλήν, 676, 42. Πλήρης, 676, 52.

Πλήντο· παρὰ τὸ πέλω πλῶ παράγωγον πλήσιος, ὡς ἀμβροτος ἀμβρόσιος.

Πλωάδας ὀρνίθων· οἶον (Apolf. II, 1054, ubi cod. Στυφαλίδας ἔστινε)·

Πλωάδας ὀρνίθας Στυμφήλιδος ἐσθene λίμνης.

Πλωάδας ὀρνίθας τὰς Στυφυλίδας (sic) λέγει· Στυφαλίδες δὲ λέγονται ἐπεὶ Στυφαλῆς, 731, 40.

Πλῆζω, 677, 20.

Πλωταί· αἱ Πλωταὶ νῆσοι μετωνομάσθησαν Στροφάδες, καὶ εἰσὶν πηλοσίον Ἀρκαδίας· ἐστὶ γὰρ ὁμορος Κεφαλληνίας, ὅπου Διὸς ἱερὸν· ἐστὶ δὲ τὸ πέλαγος Σικελικὸν, οἶον,

πολλὸν ἐκάς νήσοισιν ἐπὶ Πλωτῇσι κιχόντες.

Ἀπολλώνιος (II, 285, ubi cod. ἑκαστον — Πλωτοῖσι).

Πλόκαμοι, 677, 7. Πλοῦτος, 677, 12. Πλούτων, 677, 14. Πλοχμός. Ζον. Πνεύμων, 677, 31. Πνιγύς, 677, 33. Πόα, 677, 49. Ποδαβρός, 678, 1.

Ποδαλείριος, 678, 17. — ἡμῖν ὑποτίθησι Χοιροβοσκός.

Ποδάρχης· σημαίνει (del.) ὄνομα κύριον, τοῦ Πρωτεσιλάου ἀδελφός· σημαίνει δὲ τὸν ταχὺν, 678, 3.

Ποδοκάκη, 678, 15.

Ποδοῖν· τοῦτο τοῦ ποιητοῦ· οὐκ ἐπαύσατο γὰρ ὁ Ποιητὴς οὕτω χραίμενος II. O, 19)·

ἐκ δὲ ποδοῖν

ἄκμονας ἤκα δύο·

ἀμφοτέροϊν, Σειρήνοϊν· παρὰ τὸ ποδὸς κτλ. Ζον.

Ποδοστράφη, 678, 26.

Ποδορρώρη, 678, 27. Add. (Callim. in Dian. 215, ubi ποδορρώρη Ἀταλάντην).

ποδορρώρη Ἀτάλαντον

κούρη Ἰάσιοιο.

Ποθέεσκε. Zon.

Ποθή, 678, 36. — ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς λέγει ὅτι ἀπὸ τοῦ πεύθω κτλ.

Πόθος, 678, 32.

Ποῖ, 678, 44. Ἡρωδιανὸς pro Περὶ παθῶν.

Ποιᾶ, 677, 50. Add. (Il. Ξ, 347):

τοῖσι δ' ὑπὸ χθῶν διὰ Φύεν νεοθήλεια ποίην.

Ποικίλμασι (Od. O, 107)· τοῖς εὖ κατεσκευασμένοις ἢ τοῖς ἐνυφαινομένοις ποικίλμασι, παρὰ τὸ ποικίλον.

Ποιήεσσα (Il. I, 150)· ἡ βοτανώδης· παρὰ τὴν πόαν.

Ποικίλος, 678, 48. Ποίμνη, 678, 54. Ποιμνήϊον, 678, 56.

Ποινή, 678, 57. Add. (Il. I, 632):

καὶ μὲν τίς τε κασιγνήτοιο [Φονῆος]

ποινὴν ἢ οὐ πατρὸς ἐδέξατο·

ἀντὶ τοῦ ἀντέκτισιν, τιμωρίαν ἐλαβεῖ τις ὑπὲρ ἀδελφικοῦ φόνου.

Ποιοίην· ποιέω ποιῶ· τὸ εὐκτικὸν ποιέοιμι ποιοῖμι, τὸ τρίτον ποιέοι ποιοῖ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἢ ποιοίη.

Ποιπνύειν, 679, 12. Πόκος. Zon.

Πόκτος·

πάντες φτυροτέροις πόκτοισι φέρον·

παρὰ τὸ πόκος πόκτος.

Ποναίω (f. Πονέω)· τιμωρῶ, ἀπὸ τοῦ ποινὴ ποιναῖος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ πόνος πονή (f. ποινή)· σημαίνει δὲ τρία ὁ πόμος, τὴν ὁδὸν καὶ τὸ γυμνάσιον καὶ τὴν βλάβην.

Πολυάνδριον. Zon.

Πολλέας (l. Πολέας)· πολλούς· πολὺς πολέος, οἶον (Il. Δ, 244)

πολέος πεδίοιο θέουσαι·

ὡς ἡδύς ἡδέος, καὶ πολέες πολεῖς ὡς ἡδέες ἡδεῖς.

Πολαίμων (ed. Πολεμών, fort. Παλαίμων, ut in fine)· ὁ Ἡρακλῆς διὰ τὸ

παλαιῖσαι αὐτὸν Ἀνταῖον Ἀχελῶν. Φερεκύδης οὖν λέγει, 679, 50 — ἐγέν-
νησε τὸν Παλαιμόνα.

Πολεμῖα· πόλεμος πολεμία (πολέμιος?) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἡ πολεμηῖα.
Cf. p. 679, 49.

Πολεμώνιος, 679, 53. Πολιά, 680, 14.

Πολίειον, 680, 11. — καλεῖται δὲ πολίειον ἀπὸ Πόλιδος Κασέως (?)
ἐμπόρου. — Add. Ὠρος.

Πολιήτης, 680, 8.

Πολιοί (Apoll. II, 123).

ὥς δ' ὅτ' ἐνὶ σταθμοῖσιν ἀπείρουα μῆλ' ἐβόδῃσαν
ἤμῃ χειμερίῳ πολιοὶ λύκοι ὀρμηθέντες.

γράφεται, 680, 21. — τὰ πρὸς τροφήν.

Πολίον, 680, 34. Add. καὶ πολίην ἄλλα (II. O, 190). τὴν λευκὴν, καὶ
πολιοκροτάφους (II. Θ, 518), τοὺς ἐντίμους καὶ λαμπροὺς ταῖς διανοαῖς.

Πόλις, 680, 5. Πολίσσαμεν, 680, 9.

Πολλοί, 680, 41. Add. (II. H, 156):

πολλὸς γάρ τις ἐκαίτο.

Πόλοι, 680, 52.

Πόλιον, 680, 39. Add. Nic. Alex. (305):

ἄσαι δὴ πολίσιον μυοκτόνου ἄργεος ἀνθη.

Ωρ.

Πολυαΐκος, 680, 55.

Πολύδωρος (Od. Ω, 294). ἦτοι πολλὰ δῶρα λαβοῦσα παρὰ τοῦ μυηστέυ-
σαμένου ἢ ἐνεγκαμένη τῷ τοῦ ἀνδρὸς οἴκῳ. Cf. Hes.

Πόλυκος, 680, 57. Πολύιδος (I. Πολύειδος), 681, 22.

Πολυκαγκῆς, 681, 39. Add. παρὰ τὸ καὶ τὸ καίω οὐ παράγωγον κείω,
οἶον (Od. Ξ, 425, ubi cod. σχίζει — λείπε κύων)

σχίζει δρυὸς, ἣν λίπε καίων.

Πολυκληῖσι (II. B, 175). προπερισπᾶται, ὥς τὸ (Od. B, 419, ubi ἐπὶ)

ἐνὶ κληῖσι κάθιζον.

οὐκ ἔχει δὲ οὕτως ἡ ἀνάγνωσις· λέγεται γὰρ ὅτι τὰ εἰς ις κτλ. Comme dans
Schol. Hom. p. 59 ed. Bekk. — Ρίανῳ καὶ Θετταλικοῖς.

ἐπὶ νηὸν (ed. male νηῶν) ἐνκνήμιδος (τόωνης).

Πολύκρημος (supra 1, id est Πολύκριμος)·

πολύκρημόν τε Πρόσυμον

(1. Πρόσυμαν)· ἐπίθετον τόπου Ἄργους δε καλεῖται Πρόσυμα· γράφεται δὲ καὶ διὰ τοῦ ἥ καὶ διὰ τοῦ ἰ· καὶ ὅτε μὲν διὰ τοῦ ἥ, 681, 37.

Πολυκτόριον, 681, 44. Add. (Od. P, 907):

Ἰθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ.

Πολυλήϊος, 681, 46. Avec l'add. de V.

Πολύκεσλος, 681, 43. Add. κένσω γὰρ τὸ κεντῶ· ὅθεν καὶ ὁ τῆς Ἀφροδίτης ἡμᾶς κέσλος λέγεται.

Πολυκάμμων, 681, 48.

Πολυτέλεια. Zon. Cod. add. καὶ πολυτελὴς ὁ πολυδάπανος.

Πολύλλιστος· λιστός γὰρ, καὶ (Il. Θ, 488)

ἀσπασίη, τρίλλιστος,

ὅταν γένηται πολύλιτος· ἐκλειψις τοῦ σ̄. Cf. 681, 47.

Πολυωπῶν, 682, 2. Πομφόλυγες, 682, 10. Πονεύμενον, 682, 29. Πομπή, 682, 7. Πονηρεύω. V. init. Πόντος, 682, 31.

Πορθμός, 683, 15. — ἔστι δὲ Ξαλασσα μεταξύ δύο ἡπείρων· ἰσθμὸς δὲ τούναντίον ἢ σιενή, 447, 22.

Πόρδαλις. Zon.

Πόρκος, 683, 19. — Plat. Soph. πρὶν pour πλὴν. — Add. Hom. Il. (Z, 320) et le vers donné par l'éd. :

περὶ δὲ χρύσεος ᾤετο πόρκης.

Πόρνη, 683, 36. Πόροι, 683, 9. Πόρους, 683, 11. Πόρπη. Sorb. Πόρρω, 683, 42.

Πορσύνω καὶ Πορσαίνω, 683, 45. Πορσανέουσα, 683, 49.

Ποσειδών, 684, 25. Add. τὸ σ̄ μακρόν· τὸ δὲ Τυφάονος λεγόμενον ἐν διαιρέσει τρέπει τὸ ὦ εἰς τὸ ὀ· τὸ δὲ Ποσειδεῖον ἔστιν ἄκρον τῆς Μυσίας, οἶον (Apoll. I, 1279, cod. Ποσίδειον ἄκρον)

παρὰ Ποσιδήϊον ἄκρον.

Πόσις, 684, 19. — γεννήσεως. Add. οὕτως Ἡρακλείδης.

Πορφύρα, 684, 10. Πορφύρη (l. Πορφύρει), 684, 14.

Πόρταξ (Il. P, 4)· ἀπὸ τοῦ πόρτηξ πόρταξ.

Πόσθη, 684, 55.

Πόσιος, 685, 1. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἑξδομος.

Ποταμός, 685, 4. Ποταίνιον, 685, 8. Πόρτις, 684, 1. Ποτή, 685, 11.

Ποτήριον, 685, 19. Ποτί. Zon.

Πότμος, 685, 29. Γέρανδρος pro Μένανδρος.

Ποτινίσσεται, 685, 21.

Ποτινιάσθαι· κυριώτερον ἂν τις φήσειεν ἐπὶ γυναικῶν, ὅταν γυνὴ κακὸν τι πάσχη καὶ Θήλειαν ἱκετεύη Θεάν, ἃ πότνια, λέγει· ποτινιάσθαι δὲ ὅταν εἴπῃ τις ἄνδρα περιφανῶς ἀμαρτάνει· οὕτω Βησαντίνος ἐν τῷ περὶ Χρησίομαθείας. Cf. Hellad. Chrest. p. 18.

Πραιτώριον, 686, 81.

Πράμνεις· ἢ Πραμνείας ἀμπέλου, ἢ τῷ μέλανι ἢ τῷ ψαύοντι τὸ μένος. Cf. 686, 28.

• Πρᾶος, 686, 25.

Πρασιαί, 686, 47. — ἐν τῇ γῇ, ἃ ποιοῦσι (f. add. κατὰ) σχολὴν οἱ κηπουροί.

Πρᾶσις, 686, 44. Πραπίδες, 686, 39. Πρέσβα, 687, 3.

Πρέσβεις, 687, 15. Add. Ἀττικοὶ τὸ πλεθυντικὸν λέγεσθαι πρέσβεις οὐ φασιν, ἀλλὰ πρεσβευτής.

Πρεσβήϊον, 687, 10.

Πρέσβις, 687, 11. — προεξελέγειν τὴν ἡβην· τὸ δὲ πρεσβεῖς παρὰ τὸν πρεσβεύσω μέλλοντα ὡς ἱππεύσω ἱππεύς, βασιλεύσω βασιλεὺς, οὕτω πρεσβεῖς ὡς βασιλεῖς, παρὰ τὸ πρεσβεύω πρεσβευτής.

Πρεμμενής, 687, 1. Πρήθω, 687, 39. Πρηνής, 687, 21.

Πρηνίζαι, Πρηνιχθῆναι καὶ Πεπρηνίχθαι, 687, 26. — ἐπὶ τὰ γόνατα· διαφέρουσι γὰρ ἀλλήλων· τὸ μὲν γὰρ ὠκλακέναι τὸ αὐτὸ νοούμενον, τὸ γνῆξ ἐπὶ τὰ γόνατα. — Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Πρηξίνος, 687, 37. — Πραξίνος καὶ Πρηξίνος· τὸ ξι ἰ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντίνο.

Πρῆσεν. Zon. Πρήσουσα. Zon. Πρίεται, 688, 11.

Πρίζω· ὡς λέγει Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν, περιζῶ καὶ κατὰ συγκοπὴν πρίζω· οὐ γὰρ, comme V, moins la citation de Ménandre.

Πρίε, 688, 7.

Πρίνος· εἶδος δένδρου· λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ θηλυκῶς ἀπὸ τοῦ πριονατὸν ἔχειν χιτῶνα.

Πτέρυξ, 694, 17. Πτίλος, 694, 34. Πτήξω, 694, 31. Πτίλα, 694, 33. Πτισάνη, 694, 36.

Πτοῶ, 694, 53. Add. (II. B, 315):

μήτηρ δ' ἀμφεποτάτο.

Πτολίεθρον. Zon. Πτόρθος, 694, 48, Πτύον, 695, 10.

Πτύσσω, 695, 15. — ἑτερον ἐτέρῳ· αὐτὸ δὲ τὸ ῥῆμα ἀπέβαλε τὸ τ καὶ ἐπὶ ἄλλου σημαιομένου· πτύσσω γὰρ καὶ πτύξω· πτύξ ἐπὶ τῆς σίγμης διὰ τὸ πτύσσειν τοὺς δακτύλους ἐν τῇ πυκτεύειν. Cf. 695, 52.

Πτύχας· ἀποκλίσεις, ἐξοχές. Cf. 695, 23.

Πτωσκάζειν καὶ Πτώσσειν· ἀμφοτέρων σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, ἀπὸ πτώ πτήσω (l. πτήσσω), ἐξ οὗ καὶ πτήσω· τὸ δὲ πτώ παρὰ τὸ πτίπω ἐξ οὗ καὶ πτήσσω· τὸ γὰρ πτώ παρὰ τὸ πτίπω· ὁ γὰρ πτήσων πτίπωνκεν· τὸ δὲ πτώσκαζειν παρὰ τὸ πτώσσω πτώσκω πτώσκαζω. Cf. 695, 3.

Πτώξ, 695, 19. Πτωχεύειν, 695, 5. Πυγμαῖος· πηχυαῖος κτλ. Zon.

Πύγελα, 695, 27. — πηγὰς ἅς ἤλπισαν οἱ Ἄγ.

Πυγοςτόλος, 695, 31. — τὰ μέρη, ἀντὶ τοῦ πανούργως κολακεύουσα, ζητοῦσα δεῖξόν μοι τὸν οἶκόν σου. Cf. Procl. in Hes. Op. 371.

Πυδαρίζειν, 696, 2. — Aristoph. Eq. 694. cod. ἀπεπυδαρίσασα μόθων.

Πύελος· ἐστὶ μὲν ἔπου λούονται· κυρίως δὲ, Zon. et add. πυοὺς δὲ τοὺς πυροὺς ἔλεγον χωρὶς τοῦ ῥ, οἶον (Od. T, 553, ubi ἐρεπτομένους)

πυρὸν ἐρεπτόμενοι παρὰ πύελον,

λοῦσαν καὶ χρίσαν. Cf. 696, 7.

Πυτίνη· σημαίνει φλασκίον. Cf. Hes. Ap. Ducang. v. Φλασκίον legitur: Πυθην, φλασκίον. Fort. Πυτίνη.

Πυθαγόρας· παρὰ τὸ πύθω τὸ ἐρωτᾷ καὶ τὸ ἀγορᾷ· ἐρωτῶμενος γὰρ ἔλεγεν, μὴ ἐρωτῶμενος δὲ οὐκ ἔλεγεν.

Προβάλιθος· ὡς ἀπὸ τοῦ Τρικόρυθος Τριχορύσιος, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Προβάλιθος γίνεται Προβαλίσσιος διὰ τοῦ ι· τὸ δὲ Προβάλιθος διὰ τοῦ ι. (Ad marg. Κανών·) Ἐπειδὴ τὰ εἰς Θῶς οὐ Θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν οἶον κάχιθος, σημαίνει δὲ τὸν κάχιστον, ἐριθος, σημαίνει δὲ τὸν ἐργάτην, λέκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κρέκον τοῦ ὠοῦ, πίθος, οὕτως οὖν καὶ Προβάλιθος καὶ ἐκεῖθεν Προβαλίσσιος. Χοιροβοσκός. Cf. Chærob. ap. Cram. An. Ox. II, 248.

Πρόβασις, 688, 24. Πρόβατον, 688, 21.

Προβατεύεσθαι· ἐστὶ γὰρ ἡ νῆσος ἀγαθὴ προβατεύεσθαι.

Προβλήτι, 688, 30. Προγορεών, 688, 33. Προβέβουλα, 193, 39. Πρόδομος, 688, 34. Πρόδρομος· *ἔνιοι*, 688, 35.

Προέμεν· *ιστίον* ὅτι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἐν τοῖς εἰς μὴ οὐ συστέλλει τὴν παραλήγουσαν αὐτοῦ ἐν τῇ πληθυντικῇ. Ζήτει τὸν κανόνα εἰς τὴν Γραμματικὴν.

Πρόες. Zon. Προθελυμνα. Zon. Προίει, 177, 3.

Προίκτης, 689, 1. — Fr. Archil. ἐμεῦ κεῖνος.

Προῖξ, 689, 6. — οἶκον· Ἀρχιλοχος·

ἐμεῦ ἐκεῖνος οὐ καταπροίξεται,

ἀντὶ τοῦ οὐ προδώσει κτλ.

Προίηλε. Zon.

Προκαλιζετο (Il. E, 807)· *προεκαλεῖτο*· ἀπὸ τοῦ καλῶ καλίζω.

Πρόκας, 689, 15, et Zon. Cod. Ἐλαφόνησος pro Ἀδεφόννησος. Cf. notl.

Πρόκροσσοι, 689, 26.

Πρόμαλοι, 689, 36. Add. (Apoll. III, 205, ubi ἐκπεφύασι. Cod. πολλὰς)·

ἐνθα δὲ πολλὰι

ἐξείης πρόμαλοι [τε] καὶ ἵεαι ἐμπεφύασιν.

Προμηθεύς, 689, 37. Προμνησίνοι, 689, 39.

Προμολῇ (Apoll. I, 1174, ubi cod. *πρ.* αὐτοῦ δ' ἐντετρυμμένα γούν. *ἔλυσεν*)·

αὐτοῦ δ' ἐν προμολῇ τετρυμμένα γούνατ' ἐκαμψεν·

προμολῇ δὲ, 689, 34. Add. τετρυμμένα δὲ τὰ κεκμηκότα.

Πρόμος, 689, 43. Προμῶτος, 689, 48. Πρόνοια, 689, 50.

Προοίμιον· οἴμη λέγεται ἡ ῥῆδῃ, ἀφ' αὗ, 618, 6. Add. καὶ ἰσόκωλα πάλιν λέγουσιν οἱ Λογογράφοι κατὰ μεταφοράν, 550, 39.

Προμάχιζε (Il. Γ, 16). Comme V. Πρόπαρ. Zon. Προπετής. Zon.

Προποδίζων (Il. N, 158). Comme le Schol.

Πρὸς ἄλλης· ἐπ' ἄλλης, ταυτέστιν ἐπὶ δεσποίνῃ. Cf. 690, 10.

Πρόσειλοι, 690, 14.

Προσέληνοι, 690, 11. Cod. ἐπίδηλοι δωρητικοὶ pro ἐπειδὴ λοιδορητικοί.

Προσενώπιον, 346, 11.

Πρόσθεμα (690, 25)· προσθέματα ἐπὶ τῶν αἰδοῖαν ἤγουν τὰ αἰδοῖα [καὶ]

οἱ ὄρχεῖς, παρὰ τὸ ἀλλήλοισ ἐν ταῖς συνουσίαις προσίθυσθαι, ἢ διὰ τὸ περιτὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Οὕτω Σωρανός.

Πρόσκλητον, 690, 29. Πρὸς τοῦ Διός, 690, 9 ei cod. V.

Πρόσφατον. Zon. v. Πρόσφατος.

Προσφίδιον, 690, 41. Προτιόσσομαι. Zon.

Προτροπάδης (Il. Π, 304) · ἡπειγμένως, ὀλοσχερῶς · ἐκ τοῦ τρέπω. Cf. Schol.

Πρόσωπον, 691, 1. Προτέρω, 691, 11.

Προτέρωσε · ὥσπερ ἐκατέρωσε διὰ τοῦ ὦ, οἶον (Apoll. I, 592, ubi παρ-εξέθεον)

ἐνθεν δὲ προτέρωσε παρὲξ ἐλθὼν Μελίβοιαν
ἀκτὴν·

σημαίνει ἐνδοτέρω, ἐσωτέρω. Cf. 691, 13.

Προτιάπλω (Il. Ω, 110). Comme le Schol. Πρότμησις, 691, 15.

Πρότονον, 691, 14. Add. παρὰ τὸ προτείνειν · ἡ δοτικὴ προτόνοις καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ προτόνοισι.

Προτιελεῖν (Il. K, 347) · συνελαύνειν, διώκειν. Cf. Thes.

Προὔνεικος, 691, 19. Προὔργου, 691, 30. Πρόφασις, 691, 33.

Προφανείσα · παροξυτόνως μετὰ τῆς ἐκτάσεως τοῦ ᾧ · σπάνιον δὲ τὸ τοιοῦτον παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Θ, 377, ubi νῶϊ) ·

εἰ νῶϊν Πριάμοιο πάϊς, κορυθαίολος ἔκτωρ,
γηθήσει προφανείσα ἀνὰ πολέμοιο γεφύρας.
Ἢ τις καὶ Τρώων κορέει κίνας·

τὸ ἢ τις περισπᾶται ἵνα διαπορητικὸν (l. διαπορητικὸς i. e. σύνδεσμος) γένηται, καὶ βεβαιωτικὸς ἢ περισπασθῇσεται. Cf. Schol.

Πρόφρων, 691, 35.

Προφερής · λέγεται προφερής ὁ τῷ μὲν χρόνῳ νεώτερος, τῇ δὲ ὕψει δοκῶν πρεσβύτερος.

Πρόφρασσα, 691, 36. Φίλων pro Φιλέξενος, sans l'indication de l'ouvrage. Add. καὶ ἄξω ἄξα καὶ ἄμαξα. Cf. Schol.

Προχέοντο, 691, 44. Πρόχην, 691, 50. Πρύλις, 693, 31. Πρύμνη, 693, 33.

Πρυμνήν · ὡς πυκνήν · ἐπίθετον γάρ · ἐπὶ δὲ τοῦ πλοίου βαρύνεται · πρύμνον δὲ οὐκ ἐπὶ νηὸς, 693, 34. Add. πρυμνὸς ἐξυτόνως. (Ad m. Κανών ·) τὰ

γὰρ εἰς νος μετ' ἐπιπλοκῆς σύμφωνα τριγενῇ ἀπλᾶ ὄντα, οἷον ἀχνός, πυκνός, κραιπνός, γυμνός· οὕτως οὖν καὶ πρυμνός πρυμνή. Cf. cod. V.

Πρυμνώρεια, 693, 40.

Πρυτανεῖον. Zon. — καὶ πρυτανεῖον. (Ad m. Κανών·) γράφεται δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Βαλανεῖον· ἢ ὅτι εἴρηται κατὰ διάσλασιν πρυτανήιον, ἢ ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν εἰς εὖν διὰ τοῦ εἰὸν γινόμενα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται κουρεῖον πορνεῖον, οὕτως οὖν καὶ πρυτανεῖον.

Πρώεῖρα (sic), 692, 33. — διὰ τοῦ εἶρα, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ· οἱ δὲ κατὰ πρώεῖραν ἔσω ἀλός. (Ad m. Κανών·) λέγεται γὰρ ὅτι τὰ διὰ τοῦ εἶρα μονογενῇ προπαροξύτονα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται, οἷον σάτειρα, εὐπάτειρα, ὀλέτειρα, γεννητήτειρα, οὕτως οὖν καὶ πρώεῖρα. Σεσημείωται τὸ εἶρα ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Σ, 531, cod. ἱράων),

εἰράων προπάροιθε·

σημαίνει δὲ τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν μαντεῖαν· σεσημείωται τὸ Κάϊρα, σημαίνει δὲ τὴν ἀπὸ Καρίας γυναῖκα· ὁ δὲ Ἡρωδιανός καὶ ταῦτα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ εἶρω τὸ λέγω, τὸ δὲ Κάειρα ὅτι οὕτως ἔχει ἡ παράδοσις· ὡς ἀπὸ τοῦ μάκαρ μάκαρτος (l. μάκαρος) μάκαιρα, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Κάρ Καρὸς γίνεται Καῖρα καὶ κατὰ διάλυσιν Κάειρα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εἶρα· ὅμως τὸ Κάειρα διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφεται· τὸ δὲ Ἰρα, ἡνίκα μὲν ἐπὶ πόλεως ἐστὶ, γράφεται οὕτω πόλις λεγομένη, διὰ τοῦ ἰ γράφεται· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας διφορεῖται· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ ἱερὸν διὰ τοῦ ἰ, τοῦ ἰ καὶ ἑ εἰς τὸ ἰ κεκραμένον, ὡς πόλις πόλις, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ εἶρω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ὡς καὶ ὁ Φιλόξενος λέγει· πρόσκενται μονογενές, ἐπειδὴ ἐστὶν ἱερὸς καὶ κατὰ κράσιν ἱρός· ἱερὰ ἱρὰ, ἰδοὺ διὰ τοῦ ἰ γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ μονογενές.

Πρῶζον, 691, 56. — ὅπερ ὁ Ποιητής (Il. Θ, 530)·

πρῶι δ' ὑπηοῖοι·

οἱ δὲ κοινοὶ καὶ Ἀττικοὶ ὀξύνουσι· γίνεται πρῶϊζον καὶ κατὰ συναίρεσιν πρῶζον.

Πρῶην (cf. 692, 6)· ἔχει τὸ ἰ κατὰ τὴν παράδοσιν· ἔστι γὰρ πρῶι· ἐκ τούτου γίνεται κατὰ παραγωγὴν πρῶϊος, καὶ τὸ οὐδέτερον πρῶϊον, ὡς καὶ ὁ Ποιητής (Il. Ο, 469, ubi cod. ἐνεδύσατο)·

ἦν ἐνέδθησα

πρῶϊον.

Τοῦτο τὸ Ξηλυκὸν ἢ πρωία τῆς πρωίας, ἢ αἰτιατικὴ τὴν πρωίαν, καὶ Ἰωνες τρέπουσι τὸ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\eta}$, καὶ συναίρεσει τοῦ $\bar{\alpha}$ καὶ $\bar{\iota}$ εἰς τὴν $\bar{\eta}$ ν δίφθογγον *πρώην*.

Πρωῆσαι, 692, 43. *Πρωί*· *πρωίζδς* καὶ *Πρωίζα*.

Πρωία, 692, 18. *Πρωῖον*, 692, 23. *Πρωκτός*, 692, 45. *Πρώονες*, 692, 47. *Πρῶρα*, 692, 25. *Πρωτόλεια*, 693, 11. *Πρωτοπαγεῖς*, 693, 8.

Πρωτότοκος· τὰ εἰς $\bar{o}$ s σύνθετα εἰς ἐνέργειαν καὶ εἰς πᾶθος ἀναλυόμενα δύο τόνους ἐπιδέχονται· καὶ εἰ μὲν εἰς ἐνέργειαν διαλύονται, παροξύνονται, εἰ δὲ εἰς πᾶθος, προπαροξύνονται, οἷον *λιθοδόλος* καὶ *λιθόδολος*, *καράτομος* καὶ *καρατόμος*· τὸ οὖν *πρωτοτόκος*, ἡνίκα μὲν παροξύνεται, εἰς ἐνέργειαν ἀναλύεται, καὶ σημαίνει τὴν ἐν πρώτῳ τεκοῦσαν, καὶ ἐστὶ μόνου Ξηλυκοῦ γένους· ἡνίκα δὲ προπαροξύνεται, εἰς πᾶθος ἀναλύεται, καὶ σημαίνει *πρωτον τεχθέν παιδίον*, καὶ ἐστὶ τῶν δύο γενῶν κοινόν, καὶ γὰρ ὁ *πρωτότοκος* καὶ ἡ *πρωτότοκος*· τίκεται γὰρ ἀνὴρ καὶ γυνή· τὸ δὲ παροξυνόμενον ἐνέργειαν δηλοῦν μόνον ἐστὶ Ξηλυκόν, λύει γὰρ τὸ σημαῖνον ἄρσεν αὐτὸ εἶναι· οὐδὲ γὰρ τίκει ἀνὴρ, καὶ πᾶλιν *πολύτοκος* καὶ *πολυτόκος*· *πολυτόκος* μὲν σημαίνει τὸν πολλὰ γεννῶντα, *πολύτοκος* δὲ ὁ πρὸ πολλῶν γενναίμενος.

Παίω (l. *Πταίω*). *Zon.*

Πτανές· παρὰ τὸ *πετώ* γίνεται *συγκοπῇ* *πίῳ*· ἐξ οὗ γίνεται *πίην* καὶ *πίανές*· καὶ [...] *πτεῖρω* *παράγωγον*· τούτου τοῦ *πτεῖρω* ὁ δεύτερος ἀόριστος *ἐπίαρον*, ὡς *φθεῖρω* *ἐφθαρων*, καὶ *ρηματικὸν ὄνομα* *πίόρος*, ὡς *φθεῖρω* *φθόρος* καὶ *σπεῖρω* *σπόρος*.

Πτερέως· σημαίνει τὸ *ταχέως*, οἷον,

κεῖθεν δὲ πτερέως διὰ μυρίον οἶδμα θαλάσσης,

(*Apollon. IV*, 1765, ubi δ' ἀπτερέως — οἶδμα *λιπόντες*).

Πτέρνα, 694, 8. *Πτερόντα*, 694, 15. *Πτερόν*, 694, 11. *Πυθμήν*, 696, 30. *Πύθω*. *Zon.* *Πυθοῖατο*. *Zon.* *Πυθώ*, 696, 24. *Πυκνός*. *Zon.* *Πυκινήν*, 696, 41.

Πύκα· παρὰ τὸ *πτύσσω* *πτύκα* καὶ *ἀποβολῇ* τοῦ τ *πύκα*· *πύκασεν*, 696, 36.

Πυλαιμένα (II, E, 576)· ὡς *Διομήδεα*· *Φιλιῖ* γὰρ τὰ τοιαῦτα κύρια βαρύνεσθαι· πολλὰ μέντοι ἢ συνήθεια διέφθειρεν.

Πύλαιος (cf. 696, 50)· *Ἰλιάδ.* $\bar{\omega}$ (imo B, 842, ubi cod. *ἔξοστ' Ἄρ.*)·

Ἰππόθοός τε Πύλαιός τ', ὄξος Ἄρης·

προπαροξυτόνως *πρὸς ἀντιδιαστολήν*, *τοπικὴν* καὶ τὴν *Ἑρμυῖον* (Schol. *Ἑρμῆν*) τὸν *Πύλαιον*.

Πύλου ἱερῆς (Od. Φ, 108)· ἀντὶ τοῦ ἐν Πύλῳ ποιητικὸν τὸ σχῆμα· ὡς τὸ (Ib. 110, ubi μητρὸς)

τί με χρὴ μητέρος αἰνοῦ;

ἀντὶ τοῦ τί με χρὴ τὴν μητέρα ἐπαινεῖν;

Πύματος, 696, 53. Πύξ, 695, 51. Πυξίς, 696, 57. Πῦος, 697, 3. Πυραμίς, 697, 27. Πύραμος, 697, 25. Add. Ὠρος.

Πυρήϊα, 697, 42. — ἐγγενεῖ τὸ ὑποκείμενον ξύλον, καὶ τριβόμενον ἐτέρῳ ξύλῳ, τινὲς δὲ κτλ.

Πυρήνη· ἀπὸ Πυρήνης τῆς Ἰμέρου τοῦ Εὐρώπος, ἀφ' ἧς τὸ ἄλσος καλεῖται Πυρήνη· αὕτη δὲ ἡ Πυρήνη μιγεῖσα Ἄρει ἐγέννησε Λυκάονα τὸν βασιλέα τῶν Κρητῶν, ὅς ἰδὼν Ἡρακλέα διὰ τῆς Εὐρώπης ἀπιόντα μόνον ἐπὶ τὰ χρυσᾶ μῆλα καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν ἄλσει τῇ Πυρήνῃ προκαλεῖται μονομαχεῖν καὶ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ.

Πύρνον, 697, 45. Πυρόεις, 697, 50. Πυροί, 697, 47. Πύσις, 697, 56.

Πυτίλω, 697, 57. Add. ὡς παρὰ τὸ πύσω πύξω πύξ καὶ ἀποβολὴ τοῦ τ πύξ.

Πῶ· τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ πῶθεν ἀποκοπῇ καὶ ἐκτάσει πῶ. Ἐστὶ δὲ καὶ ῥῆμα προσλακτικὸν παρὰ Αἰολοῦσιν, οἶον,

χαῖρε καὶ πῶι (sic) τάνδε,

ὅπερ λέγεται ἐν ἐτέροις σύμπωθι· ἢ ἐκ τοῦ πῶ τὸ πῶθι· πῶς ἐγένετο ἡ Φωνὴ ἀγνοοῦμεν· μόνον ἀκούομεν τρίτης συζυγίας εἶναι, 698, 53. Add. οὕτως πῶθι, οἶον,

δεῦρο σύμπωθι,

μὴ πλανῶ ὅτι ὡς γινῶ γέγονε πῶθι· τὸ δὲ πῶ πρωτότυπον. Ζήτει περὶ τοῦ πῶ καὶ εἰς τὸ Τ στοιχεῖον, εἰς τὸ Τῶ.

Πάγων, 698, 3. Post πρὸς τὸ λέγειν add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Παγωνιήτης, 698, 8. Μετρικοῖς pro Μετοίκοις. Cf. Com. Gr. 78, ed. Didot.

Πωλέσκετο, 698, 34. Πῶλοι, 698, 13.

Πωλοδαμεῖν· παρὰ τὸ τοὺς πῶλους δαμάζειν. Cf. 698, 55.

Πῶεα (Apoll. II, 657)·

μητέρι συνναίσκεν, ἐπάκτια πῶεα φέρδεν.

Πωλικῶ παραδείγματι, 698, 15. Cod. οὐδαμῶς pro οὐδέν.

Πωλῶ, 698, 19. Post ὑπὸ πάντων, l. 22, add. οὕτως Ἡρακλείδης.

Πώμαλα, 698, 40. — Σώφρων,

πῶ τις οὖν οἶνον ἀνάσσειται.

Cf. 698, 45, ibiq. Gaisf.

Πωρός, 699, 7. Πῶ, 699, 3.

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι (Od. Θ, 352) · ἀντὶ τοῦ εὐρίσκοιμι, καταλαμβάνοιμι, ἀπὸ τοῦ (Od. N, 407)

θήεις τόνγε σύεσσι.

Ἀρίσταρχος δὲ, πῶς ἂν εὐθύνοιμι (sic recte; Schol. absurde addit γράφει) · οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ δῆσαι καὶ δεσμεῦσαι.

Πῶς δαί (Il. K, 408, ubi πῶς δ' αἰ) ·

πῶς δαί τῶν ἄλλων Τρώων ·

Ἰσίοον ὅτι ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅσοι (l. ὅτε) μὲν πληρωματικὴν λέξιν εἶναι διὰ τοῦ ἔ ψιλοῦ · Ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ δῆ, ὅτε παρέλκει, οἶον (Il. K, 407)

ποῦ δέ οἱ ἔντεα κέεται [Ἀρήϊα], ποῦ δέ οἱ ἔπποι ·

ὅτε δὲ συμπλεκτικὸν, διὰ τοῦ ἄ καὶ ἱ, διόπερ οὐ πειθόμεθα εἶναι τὸν δε σύνδεσμον διὰ τοῦ ἔ ψιλοῦ καὶ τοῦ αἰ ἄρθρου · ἐπειδὴ ὁ Ὀμηρος ἐλλειπτικὸς τῶν ἄρθρων ἐστίν. Ἰσίοον δὲ ὅτι ὅτε προηγείται ὁ μὲν σύνδεσμος, ἀλλ' ὁ δε (l. δαί) μόνος γράφεται διὰ διφθόγγου, καὶ ἐστὶν ἐπίρρημα ἐρωτήσεως · μετὰ τοιούτων γὰρ συντάσσεται. Ἡρωδιανὸς καὶ Ἰωάννης ἐκ Θηβῶν Οὐησιῖνος.

Πρυτανεῖς. Harpocr. Cod. πραιτόμενα pro τατίόμενα.

P

Ῥαδαλὲν, 701, 51. Ῥάδδος, 701, 41. Ῥαδανίζειν, 702, 8. Ῥαδάμανθυς, 701, 48. Ῥάδικα, 702, 11. Add. Nicand. (Ther. 376) :

ῥωγαλέον¹ φορέουσα περισίγες αἰόλον ἔρφος,
τὴν μὲν, ὅθ' ἀδρύνηται², ὁροῖτυποι οἶα βατῆρες³
κόψαντες ῥάδικα πολυσίρεφός κοτίνοιο ·

περισίγες αἰόλον ἔρφος, περισίλικτον καὶ ποικίλον δέρμα.

¹ Ed. ῥωγαλέον.

² Cod. οἱ δὲ αἰτῆρες. Ed. οἶα βατῆρα et mox

³ Cod. αἰτῆρες au-dessus de ἀδρύνηται et πολυσίρεφός.
ἐκλουργοὶ au-dessus de ὁροῖτυποι.

Ῥάδιον, 700, 40. — L. 44, ἴδιον· γίνεται ἡ παραγωγή καὶ φυλάσσονται αἱ τρεῖς συλλαβαὶ αἱ τελευταῖαι βραχεῖαι, οἷον γνώμη γνώμης γνωμίδιον, ψυχὴ ψυχίδιον, παῦρος παύρου παυρίδιον· ἡνίκα δὲ ἡ τελευταία συλλαβὴ τοῦ πρωτοτύπου τῆς γενικῆς ἀπὸ φωνήεντος ἄρχηται, τότε διὰ τοῦ διον γίνεται ἡ παραγωγή καὶ ἐκτείνεται ἡ συλλαβὴ, οἷον γραφεῖον γραφείου γραφείδιον, ἀγγεῖον ἀγγείου ἀγγείδιον· καὶ εἰ μὲν παραλήγει τὸ (l. τῷ) ἢ τὸ (l. τῶ) ὃ, προσλαμβάνει τὸ ἰ, οἷον φύσεως φυσείδιον, λέξεως λεξείδιον, βοῦς βοὸς βοΐδιον, νοῦς νοδὸς νοΐδιον, καὶ φάδιον (l. κεφάδιον) καὶ προσκεφάδιον, σπηλαιον σπηλάδιον, ἐλαιον ἐλαίου ἐλάδιον· εἰ δὲ ἄλλο φωνῆεν παραλήγει, εἰς αὐτὸ μεγαθύνεται τὸ φωνῆεν, οἷον βότρως βότρυος βοτρυΐδιον, μῦς μυδὸς μύδιον· εἰ οὖν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος ῥάου ἐγένετο, οὐκ ὤφειλεν ἔχειν τὸ ἰ, ἐπειδὴ ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου τῇ αἰ διφθόγγῳ παραλήγει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος κτλ. l. 45.

Ῥαδιουργεῖν, 700, 50.

Ῥάθυμος, 700, 53. Cod. ἄτοκα pro ἀπόντα.

Ῥαί, 700, 26. — L. 33, add. οἷον ῥάκος βράκος, ἢ τὸ δ' οἷον ῥόδον βρόδον, ἢ τὸ τ' οἷον ῥυτῆρες βρυτῆρες, σημαίνει δὲ τοὺς χαλινούς, ἢ τὸ ζ' οἷον ῥίζα βρίζα· εἰ ἄρα οὖν οὔτε τὸ δ' οὔτε τὸ ζ' οὔτε τὸ κ' ἐπιφερόμενον ἔχει, δηλονότι οὐκ ὤφειλε προστιθέναι τὸ β'· οἱ Αἰολεῖς καὶ λέγουσιν βράξ, ἀλλ' ἐστὶν κτλ. l. 34.

Ῥαῖός, 701, 9. Add. Ῥαισηδὸν ἐν Διονύσῳ κεχηνότι.

Ῥαιώσας· ἐπικάμψας (Lyc. 563, ubi cod. χεῖρας).

ἐπέμψτ' ἐν χάρμασι ραιώσας κέρας.

Ῥαϊκός· Ἐπίχαρμος. Φιλ. εἶναι γραικός, καὶ, 701, 13.

Ῥαισίηρ, 701, 15, ei cod. V. Ῥάκος, 702, 21. Ῥάμνος, 702, 23.

Ῥᾶον, 700, 56. — ἔοικε, καὶ παρὰ τὸ ῥέω ῥέα, ὡς παρὰ τὸ ἡρέμω ἡρέμα (sic)· ἔχει δὲ τὸ ἰ ἐπειδὴ κτλ.

Ῥαπίδες, 702, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Ῥάρος, 702, 36. Ῥᾶσιος. Zon. Ῥασιώνη, 701, 3.

Ῥάσφιν, 702, 39. Add. :

παρὰ δέ σφι κόραι λευκάσπιδες.

Ῥάχις, 702, 43. Ῥάχος, 703, 1. Add. οὕτως Εἰρηναῖος.

Ῥέα, 701, 18. Add. Ωρ. σημαίνει δὲ τὸ εὐκολον.

Ῥέθη, 701, 28. Ῥεῖα, 703, 4. Ῥεῖτης, 703, 11.

Ῥεϊτός, 703, 16. Post Ἡρωδιανὸς add. ἐν τοῖς Καθόλου, et ad finem Χοιροδοσκάς.

Ῥεῖθρον, 703, 7. Ῥεϊώνη, 703, 10.

Ῥέα, 701, 27. Add. Ωρ.

Ῥῆσας (Apoll. II, 349, ubi cod. ἀκάτην).

Ῥῆσαν ὠκυρόην ποταμόν, ἐκρην τε Μέλαιναν.

ποταμὸς πλωτὸς Βιθυνίας, παρ' ᾧ ἀκτὴ ἐστὶ Μέλαινα καλουμένη, νῆσος Βιθυνίας.

Ῥήγνυσκε, 703, 19. Ῥηγνύμενον, 703, 17. Ῥήγιον, 703, 25. Ῥηγμίν, 703, 20.

Ῥῆγος, 703, 2. — ὡς παρ' Ἰεύκω,

ποικίλα ῥέγματα καλύπτρας

περόνας τ' ἀναλυσάμενα.

Les deux premiers mots seulement dans l'édition.

Ῥηίδιον · ἀπὸ τοῦ ῥέα ῥεῖδιον καὶ κατ' ἑκτασιν ῥηίδιον. Ἡσιόδος (Op. 453) ·

ῥηίδιον γὰρ ἔπος εἶπεῖν.

Ῥῆμα, 703, 39. — ῥήσω, ὃ μέσος μέλλων ῥηθήσομαι καὶ ἐρρήθην ὃ ἀόριστος. Ῥῶ οὖν τὸ λέγω, ὃ μέλλων ῥήσω, ἐξ οὗ καὶ ῥῆσις καὶ ῥήτωρ καὶ ῥητήρ. οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλαβῶν ῥήμασιν (1. ῥημαίων), ὡς λέγει Ωρίων.

Ῥῆνος · τὸ ῥῆ ἢ · ἐστὶν ὄνομα ποταμοῦ.

Ῥῆνω δ' ἐξείηε ἐπιτέλλεται,

Διονύσιος ὁ Περιγηγῆτης (v. 298).

Ῥησείδιον, 560, 13. Ῥήτρη, 703, 43, cum seq.

Ῥηξήνορα, 703, 50. Ῥῆγος. Zon.

Ῥιγεδανός, 703, 53. Add. ὅθεν τὸ μακεδνός.

Ῥίγιον, 704, 6. Ῥίγισθα, 704, 7.

Ῥιγῶ · τὸ φοβοῦμαι, ἀπὸ τοῦ ῥῆγος ῥιγῶ.

Ῥίλα, 704, 10.

Ῥικνοῖς · ἐφθαρμένοις · παρὰ τὸ ἐρείκω τὸ σχίζω ἐρικνός καὶ ῥικνός. Ῥικνοῖσι, 704, 14.

Ῥίμφα, 704, 18.

Ῥίν · ὡς δικατάληκτον διὰ τοῦ ῖ · ἔδει γὰρ, 704, 21. Add. ζήτει εἰς τὸ Ἀκτῖνα. Ubi nihil.

Ῥίος, 704, 25. Ὠρίων pro Ὠρος.

Ῥινοτόρος, 704, 32. Add. (Il. Φ, 391, ubi cod. ἤρχε δ' Ἄρ.)·

ἤρχε γὰρ Ἄρης

Ῥινοτόρος.

Ῥίον, 704, 36. Ῥίπες, 704, 40. Ῥιπή, 704, 43. Ῥιπίζω, 704, 48.
Ῥιπίδ' αὖ, 704, 49.

Ῥίπ' ἀπὸ τοῦ Ῥίπ' Ῥίπ' καὶ Ῥίπ'.

Ῥογχαλῆιν· παρὰ τὸ Ῥοχθεῖν τὸ ἠχεῖν παρῆκται, πλεονασμῷ τοῦ γ·

Ῥόδον, 705, 8. Ῥόδος, 705, 6.

Ῥόθος· Θόρυθος· Ἡσιόδος (Op. 218)·

τῆς δὲ δίκης Ῥόθος ἐλκομένης.

Ῥοίτειον (Apoll. I, 929)·

Ῥοιτειάδος ἐνδοθεν ἄρης·

ἔσ' ἰδὲ ἀκρατήριον τῆς Τροίας (f. add. ἀπὸ) τῆς Πρωτέως θυγατρὸς. Ὁ δὲ
Χοιροβοσκὸς διὰ διφθόγγου.

Ῥόπαλον, 705, 23. Add. (Apollon. I, 1196):

τὴν δ' ὅγε χαλκοβαρεῖ Ῥοπάλῳ·

χαλκοβαρεῖ δὲ τῷ βαρουμένῳ χαλκῷ, κέντρους (f. κοντούς) εἶχεν ἠλωμένους
βαρεῖς καὶ μεγάλους, διὰ τὸ τὰ πλεονάζοντα ὑπ' αὐτοῦ μεγάλως βλάπτεσθαι.

Ῥοφῶ, 705, 26. Ῥοχθεῖ, 705, 29. Ῥόχθεον, 705, 34. Ῥύδον, 706, 8.

Ῥυφένια (l. Ῥυφενία), 706, 9. Add. Καλλίμαχος (in Jon. 84, ubi cod.
Ῥυφενίης)·

ἐν δὲ Ῥυφενίην ἐβαλέ σφισιν.

Ῥυθμός, 706, 13. — ὑποποιεῖ Ὠρος· ὁ δὲ Ὠρίων. — ἢ ἀπὸ τοῦ λύειν τὰ
μέλη.

Ῥυμβός, 706, 22.

Ῥύβονας (l. Ῥύμβονας), 706, 19. Add. ἀζαλέας τὰς ξηράς.

Ῥύμβω, 706, 25. Ῥύμη, 706, 31. Ῥυμός, 706, 33.

Ῥυνδακός· ὦ (l. ὡς) Αἰακός· ἔσ' ἰδὲ ποταμὸς Φρυγίας.

Ῥύσια, 706, 41. — παρὰ Διονυσίῳ ἐν Διωνυματικῷ pro τῷ Περιγητῇ.

Ῥυσμός, 706, 37. Add. κῶνος δὲ ἔσ' ἰδὲ ἀπὸ πλεονασμοῦ βάζεως εἰς ὅξυν
λήζων.

Ῥυσός, 706, 47. Ῥυσαί, 706, 49.

Ῥυτὰ χαλαίνοντες · Ἡσιόδος (Scut. 308) ·

Ῥυτὰ χαλαίνοντες, τὰ δ' ἐπιμροτέοντα πέτοντο.

Ῥύτεира · παρὰ τὸ ἐρύω ἐρυτήρ καὶ ῥύτεира ἀποβολῇ τοῦ ε̄ ·

Ἄρταμι ῥύτεира τόξων.

Ῥυτήρ, 706, 57. Ῥυτίς, 707, 51.

Ῥυτός · ἐστὶ τὸ Θηλυκὸν καὶ τὸ οὐδέτερον ῥυτὸν καὶ τὸ παρώνυμον ῥυτίς.

Ῥυτοῖσι, 707, 3.

Ῥωγαλέον · παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὀμηρος (Od. X, 143, ubi cod. ἀναρρωγας) ·

ἀνὰ ῥώγας μεγάροιο ·

ὡς τὸ κατέρρωγε τὰ ἱμάτια · ῥήσσω σημαίνει τὸ διακόπτω · ῥηγαλέον καὶ ῥωγαλέον. Cf. Zon.

Ῥωγός · παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὀμηρος, ἀναρρωγας (l. ἀνὰ ῥώγας) · παρὰ τὸ ῥήσσω ῥηγός (l. ῥηγός) καὶ ῥωγός, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρήγω ἀρηγός καὶ ἀρωγός καὶ ἀρωγή · καὶ τὸ πλώσσειν εἴρηται ὡς παρὰ τὸ ῥήσσειν, ῥωγάδες πέτραι. Cf. 705, 43.

Ῥώγες · τὴν ὀρσόθυραν ῥωγάδα καλοῦσιν, οἷον ἔκρημα οὔσα κατὰ συγκοπὴν τοῦ σλοιχείου. Leg. ἔκρημα οὔσαν καὶ διακοπὴν τοῦ τοίχου. Cf. 705, 45.

Ῥώμη, 705, 48. Ωρ pro Ὠρος.

Ῥῶπαξ · τὸ ῥῶ μέγα.

Ῥωποπώλης · ὁ μυρεψός.

Ῥῶπες, 705, 55. Add. (Od. Ξ, 49) :

Ῥῶπας δ' ὑπέχευε ἑπταίης.

Ῥώξ, 705, 52. Ῥωχμός, 706, 4.

Ῥώψ · βοτάνη ἀπαλή, παρὰ τὸ ῥέπω ῥέψω ῥέψ, καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ὦ ῥώψ, ὡς βλέπω βλέψω βλέψ καὶ βλώψ · ἐξ οὗ τὸ παραβλώπες.

Σ

Σαθάζιος, 707, 14. — Σίασον · τό γε εὖ βαδίζειν. Add. Ωρ.

Σάγαρις, 707, 18. Σαγγάριος, 707, 20.

Σαίνω · ἀπὸ τοῦ σείω γίνεται σαίνω κατὰ τροπὴν τοῦ ε̄ εἰς ᾱ πλεονασμῷ τοῦ ὦ σαίνω, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κυνῶν τῶν σείοντων τὴν οὐράν.

Σαίνουροι, 709, 18. Σακέρδως, 707, 30. Σακέσπαλος, 709, 34. Σάκος, 709, 35. Σαλαμίσ, 709, 42. Σαλάμβρας, 709, 45.

Σαλμωνίς · ἀκρα τῆς Θράκης.

Σαλμυδησσός, 709, 52. Σάλπιγξ, 707, 57, cum seq. Σάλπιγξ Ἀθηναῖ.

Σάλος · παρὰ τὸ σείεσθαι τὴν ἅλα, ἢ παρὰ τὸ ἄλς ἄλδς ἄλος καὶ σάλος.

Σαμάρεια, 708, 5. Σανίς, 708, 13. Σάπειρες, 708, 16. Σαπρός. Zon.

Σαμφώ (cum π inter versus), 708, 19. Add. ὥσπερ καλύψω Καλυψώ.

Σαργάνη, 708, 22. Σάρδις. Zon. Σάρκα, 708, 31.

Σαρούμενον · κλυδωνιζόμενον. Λυκόφρων (389) ·

διπλὼν μεταξὺ χοιράδων σαρούμενον.

Σαρωνίς, 708, 51. Add. Σαρωνίς καὶ ἡ δρυς διὰ τὸ σεσηρῆναι · ἡ σορονίς (l. σορωνίς) διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σοροὺς γίνεσθαι.

Σάτυρος, 709, 6. Add. ὡς ἄλμη ἄλμυρός.

Σαυρωτήρ, 709, 8. Σαώτερος, 709, 15.

Σάκκος. Comme V. Σειληνοί, 710, 9. Σεῖρα, 710, 17. Σειραίνω, 710, 21. Σεῖρήν, 710, 19.

Σείριος (Apollon. II, 516) ·

ἦμος δ' οὐρανόθεν Μινωίδας ἐφλέγε νήσους ·

Μινωίδας λέγει τὰς Κυκλάδας νήσους ἀπὸ τοῦ Μίνως (sic) · Σείριος δὲ ὁ κύων, 710, 22.

Σεισάχθεια, 710, 31. Add. λέγεται τὸ κόσκινον.

Σεῖσιρον · παρὰ τὸ σείω.

Σείω · ἐστὶ γὰρ σέω, ὡς παρ' Ἀλκαίῳ ·

οἶον γὰρ πέλεται σέω ·

καὶ ἐκ τούτου σέω καὶ σείω, ὡς πλέω πλείω καὶ πνέω πνείω · ἢ ἐστὶ σῶ σείω, καὶ σῶ σήθω, τὸ κοσκινίζω ἐξ αὐτοῦ. Cf. 710, 37.

Σέλας · παρὰ τὸ σείω τὸ ὀρμῶ, ὀρμητικὸν γὰρ τὸ φῶς · ἢ παρὰ τὸ σαλεύεσθαι τῇ πνοῇ. Cf. 709, 20.

Σελάχη · εἶδος ἰχθύος, παρὰ τὸ σέλας ἔχειν · ἐστὶ δὲ εὐθεία σέλαχος οὐδέτερος καὶ σελάχεια. Λέγεται εἰς τὴν Ἑξαήμερον¹.

Σέλινον, 709, 27.

¹ Cf. S. Basil. Hom. VII in Hexaem. p. 64, B.

Σελλοί, 709, 30. Add. ὀξύτωνος· τὰ γὰρ εἰς λῶς ἐτέρῳ ἢ παραλήγοντα, οὐ τὸ αὐτὸ ὡς προσηγείται, ὀξύνεται, οἷον κιλλὸς, εἶδος χρώματος, πολλὸς, κυλλὸς, σκελλὸς, φελλὸς. Cf. Schol. Hom. II. II, 234.

Σεμέλη, 709, 42. Add. ἢ ὅτι παρὰ ἀνθρώποις ἦν. Σέμελον δὲ τὸν ἀνθρώπον λέγουσι Φρύγες.

Σεμνός, 709, 48.

Σεμίδαλις, 709, 46. Add. Ὠρος.

Σευάμενος, 710, 6.

Σεώκη· βαρυτόνως· ἔστι δὲ ὄνομα πόλεως. Θεόγνωτος. Cf. 55, 29.

Σεύας, 710, 3. Σεύς, 709, 52. Σηθω, 710, 39. Σεύω, 710, 1. Σήκασθεν, 711, 2.

Σηκοκόρος, 710, 56. μυληκόρος pro μηλοκόρος. Fort. recte.

Σηκός, 710, 53. Add. τὸ δὲ σαρκάζω, 708, 30.

Σηλυβρία, 711, 7.

Σηπία, 711, 20. Add. ὡς Ἡρόδοτος (VII, 91).

Σήσαμοι καὶ Ἐρυθῖνοι (Apoll. II, 941)· χωρία Παφλαγονίας· οὗς Ἐρυθίους φησὶν Ἀντίμαχος, διὰ τὴν ἐρυθρότητα καὶ διὰ τὴν τοιαύτην χροιάν.

Σήραγγες, 711, 37. Σησίος, 711, 30.

Σηταιανός, 711, 39. — ἀνεστιάρωσαν pro ἀνεσκολόπισαν. Add. Ωρ pro Ὠρος, que l'éd. donne à la fin de l'art. suiv.

Σηπταίνεοι, 711, 43. Σθένος, 711, 51. Σιαγών, 711, 54. Σίαλος, 711, 57.

Σίεσαι, 712, 10. Add. Ωρ.

Σίγριον, 712, 15. Σιγαλόεντα, 712, 11.

Σιγύνουε·

ἀλλ' ἄμυδις κορύνας ἀζηχέας ἤδὲ σιγύνουε
ἰδὺς ἀπασχόμενοι·

πολλαχοῦ ἀσπιδισκάρια, 712, 17. Add. Ἀπολλώνιος (II, 99).

Σίγμα, 707, 10.

Σίγειον, 712, 13. Add. ζήτει εἰς τὴν Ἀκτῖνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Σιδηρίτης· ἀπὸ τοῦ σίδηρος σιδηρίτης, ὡς σίυλος σιυλίτης· τὸ δὲ σίδηρος παρὰ τὸ σῖζω· σιδηρίτης (l. σιδηρίτης) δὲ λέγεται ὁ μαγνίτης λίθος.

Σῖζω, 712, 29. Σικελός, 712, 46.

Σίκιον, 712, 48. καὶ δαΐδος pro Ναΐδος. Cf. nott.

Σίκινης, 712, 53. Add. Ωρ.

Σίκιμα, 713, 1.

Σίλλος, 713, 7. Add. Ἀνακρέων ἐν τῇ πρώτῃ·

οὗτος¹ Διὶ τ' ἄλυσίοις τίλλει τοὺς κυνασπίδας.

Σίμβλα, 713, 20. Add. pro Hesiod. (Apoll. III, 1036):

λείβων ἐκ δέπας σιμβλήια ἔργα μελισσῶν.

Ad finem, κύβεθρα pro κύθρα.

Σιμός, 713, 15. Add. τὸ δὲ σίγμα, 707, 12. Σιμωνίδης, 713, 17.

Σινάμωροι· ἐν Ἀ Ἀνακρέων, pro Β, ed. 713, 26.

Σινδών, 713, 34. Add. Ὀμηρος (Il. Ψ, 743)·

αὐτὰρ ἐπεὶ Σιδῶνες πολυδαίδαλοι.

Σιντηίδα, 713, 43. Add. ὅθεν καὶ σῖνος τὸ βλάβος.

Σινάπη, 713, 51. Σινάπην pro Σανάπην.

Σιπίοι, 714, 2. Σίπαλος, 714, 5. Σιπύη. Zon.

Σίπυλον, 714, 7. Add. οὕτως Ὁρος.

Σίρις, 714, 11.

Σιρός, 714, 16. — Φρίξῃ δευτέρῃ·

χρήζων ἀνοίξει μὲν σιροὺς (a pt. πυροὺς) οὐκ ἤξιουν.

Σίσυρνα, 714, 27.

Σισύμβριον· ἔχω παρὰ τὸ οὖς.

Σίσυφος, 714, 29. Σῖτα, 714, 49. Σιτοδεία, 714, 53. Σιτώνης, 714, 51.

Σιφλός, 714, 56. — τοὺς Ἰλλοὺς τουτέσσι τοὺς ἔφθ.

Σιφλώσειεν, 715, 2. Add. ὅθεν καὶ οἰνόφλυξ.

Σίφη· ὄνομα πόλεως. Cf. 44, 23.

Σίφων, 715, 5. Add. τὸ ἦχον ἀποτελῶ. Cf. V.

Σιφνεύς, 715, 7. Σκαιή, 716, 27 et 26. Σκαλμός, 715, 21.

Σκαλοψ, 715, 27. — ὡς Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνέσιν (879)·

σκάλοπας ἐτοίμους

(supra ἐχίμους, ed. ἐχίνως)· καὶ Φησὶ Νικολ. id est Νικόλαος pro Νικοκλῆς. Cf. nott.

¹ Voy. Bergk. n. 37.

Σκάμανδρος, 715, 30.

Σκαμβός· σίρεβλος, ἀπὸ τοῦ σκάζω ἢ ἀπὸ τοῦ σκαῖός.

Σκανδέλιθρον, 715, 44. Σκάνδαλον, 715, 43. Σκάφος, 716, 15. Σκαρβμός. Zon. Σκαρδαμύσσειν, 716, 4. Σκεδαζω, 741, 20.

Σκείρων· ὄνομα λησίου, πολλῆς φθορᾶς ὧν αἴτιος· καὶ γὰρ τοὺς παρερχομένους ἐπάνω τῆς χελώνης ἐρριπίεν· ἡ δὲ δεχομένη ἥσθιεν αὐτούς· γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου ἀπὸ ἰσθρίας. Καὶ γὰρ Καλλιμάχου γεγραφέτος αὐτὸ διὰ τοῦ ἰ, Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς προσέθηκε τὸ εἰ Κείρων (?) καὶ τὸ κουσείρωννα (sic)· καὶ ὁ Φιλίμων ὁ τὴν Ἀττικὴν γράψας διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει, καὶ κατὰ ἀναλογίαν δὲ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου γράφει (f. del. hæc repetita)· ἐπεὶ δὲ ἀπὸ τοῦ κείρω γέγονε κείρων καὶ Σκείρων.

Σκελετός, 716, 42.

Σκέλη, 716, 31. Post ὑπερθεῖν, l. 34, add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Σκηνή, 716, 50. Avec le suivant, où le ms. complète la citation de Démosthène (p. 1031, 10) : « σκηνῆς (l. σκηνῆν) δὲ ἦν ἔχουσιν· οὐδὲ γὰρ ταύτην λαβόντες ἀναφέρουσιν. »

Σκῆνος, 716, 57.

Σκηπανίω· ῥάβδω· παρὰ τὸ σκηρίπλω τὸ ἐπερείδομαι. Cf. 717, 1.

Σκῆψις. Zon. Cod. add. ὁμοίως παρὰ τὸ σκέπλω σκέψις καὶ Σκῆψις, ὁ σκεπτόμενός τι εἰπεῖν ψευδές· σημαίνει δὲ καὶ ἀναβολήν, 717, 12.

Σκιράδιον· τὸ κυβευτήριον.

Σκιός, 717, 36. Σκιδῶ, 717, 44. Σκίπων, 717, 48. Σκίνπους (sic bis), 717, 51.

Σκιροφοριάν· ὄνομα μηνὸς 16 παρὰ Ἀθηναίοις· διὰ τοῦ ἰ γράφεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ σκίρον γέγονε, ὅπερ συνεσφαλμένον ἔχει τὸ ἰ. Λέγεται δὲ, 718, 7.

Σκληρός, 718, 14. Σκίφος, 718, 11. Σκιπός, 718, 16. Σκόλοψ, 718, 24.

Σκολιός· παρὰ τὸ χόλος, ὃ σημαίνει τὴν ἰργήν.

Σκολιδὸν πόρον (Apoll. II, 549, ubi cod. πόρον).

οἱ δ' ὅτε δι' σκολιοῖο πόρου σκείνωπὸν ἔκοντο.

Σκολιδὸν πόρον, 718, 31.

Σκολύθριον, 718, 39. — Θρηνὺν φησι Πλάτων· ὥσπερ οἱ τὰ σκόλυθρα κτλ. εἰ ἀνακείμενον προ ἀνατετραμμένον.

Σκόπελος. Zon. Σκοπαί, 718, 54. Σκορακίζειν, 719, 4.

Σκορδιναῖσθαι, 719, 10. Add. Ἀριστοφάνης Ἀχαρνέῦσι (30, ubi cod. στέλλω et σκορδίνομαι).

σίηνω, κέχηνα, σκορδινῶμαι, πέρδομαι.

Σκορπίος· παρὰ τὸ σκορπιζειν τὸν ἰδν, βαρυτόνως· τὰ διὰ τοῦ ἰὸς ἐνόματα ἐπὶ ζώων λαμβανόμενα ὀξύνονται, γυπίδς, βομβυλίδς, ἀδρυφίδς παρὰ Πέρσαις ὁ ἀετός· σεσημειῶται τὸ βίος καὶ σκορπίος.

Σκοτόμαινα, 719, 34. Σκότος, 719, 29.

Σκύβαλον, 719, 53. Add. ἡ κυσὶ βαλλόμενον.

Σκυδμαίνειν, 719, 54. Σκύζεσθαι, 720, 5.

Σκύθης· εἴρηται εἰς τὸ Κόμης. Ubi nihil.

Σκύλλοι, 720, 19. Σκυθρωπάσαι, 720, 7. Σκυτάλη, 720, 48. Σκύρος, 720, 24. Σκύτος, 720, 29. Σκυτοτόμος· βυρσοτόμος.

Σκώληξ, 719, 44. Σκῶλον, 719, 36.

Σκώπῳ· ἐκ τοῦ σκαίδς καὶ τὸ ὦψ ὀπός, ὃ σημαίνει τὴν φωνήν, ἐκβολὴ τοῦ ἰ καὶ κρᾶσει τοῦ ᾱ ὁ εἰς ὦ μέγα σκώπῳ, ὃ μέλλον σκώψω, ἀποβολὴ τοῦ ὦ σκῶψ, ὃ σκαῖ ὅπῃ πρὸς τὸν πέλας χρώμενος.

Σκῶψ. Zon.

Σκῶρ (cf. Suid.)· ἀκλιτὸν ἐστίν. Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις (145, ubi cod. ἀποσπρέψεις — αἰεὶ ὦν).

οὐ γάρ μ' ἀποτρέψεις. — Εἶτα βόρβορον πολὺν καὶ σκῶρ αἰένων.

Σμαραγδος· ὁ λαμπρὸς λίθος· τινὲς δὲ τὸ σμαραγεῖν κατὰ τοῦ λάμπειν τιθέασιν· ἐστὶ δὲ παρὰ τὸ μαίρω τὸ λάμπω μάραγδος καὶ σμαράγδος (Il. B, 463).

σμαραγεῖ δέ τε λειμών,

ἀντὶ τοῦ λάμπει.

Σμαραγεῖ· ἤχεϊ (Il. B, 210).

σμαραγεῖ δέ τε πόντος·

παρὰ τὸ, 720, 52.

Σμερδαλέον, 721, 3.

Σμερδύν· τὸ πλῆγμα, ἀπὸ τοῦ σμῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ πλῆσσω· σημαίνει δὲ τὸ μελισσόδοτον, ἢ τὸ σύσσημα τῶν μελισσῶν.

Σμικρός, 721, 14. Add. Ἡσίοδος (Op. 361).

εἰ γάρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο.

Σμυγερή, 721, 18. Σμύρνα, 721, 32. Σμῶδιξ, 721, 20. Σμῶνη, 721, 28. Σοδαρές, 721, 35. Σόλοικοι, 721, 48.

Σολομών· ἀπὸ τοῦ σαλῆμ τοῦ σημαίνοντος τὴν εἰρήνην· ἐν γὰρ τοῖς χρό-
νοις αὐτοῦ εἰρήνη ἦν.

Σόλος, 721, 39. Add. ὡς καὶ σάλον ἀπὸ τοῦ σεύεσθαι.

Σοῦσα, 722, 24. Add. Ωρ.

Σούσινον, 722, 27. Σοφίς, 722, 14. Σοφιστής, 722, 16. Σπάδων,
722, 30. Σπάθαι, 722, 34.

Σπαθᾶ· «Καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀνειληφὼς ἑταῖραν ἐπὶ συντάξει σπαθᾶ.»

Σπάθη, 722, 32. Σπάργανον, 722, 36.

Σπείρημα· σπαρτίον, σπάρτον· ἀπὸ τοῦ σπεῖραι σπάρτον. Περὶ Παθῶν.

Σπάρτα, 722, 45.

Σπαρτιάτης, 722, 48. Add.:

οὐδὲ Κροτωνίτης ἐξεκάθειρε Μίλων·

εἴτα Κροτωνιάτης πλεονασμῷ τοῦ α.

Σπεῖρα· τὰ ἱμάτια. «Καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν τὴν σπεῖραν.» (Cf. Ev. Matth. xlviii, 27). Παρὰ τὸ ἐνσπείρεσθαι καὶ στρέφεσθαι (l. ἐνσπρέ-
φεσθαι) αὐτοῖς ἢ παρὰ τὸ τὴν ἔραν ἐπισπᾶσθαι· ἐστὶ δὲ διὰ τοῦ ἰ καὶ ἴσως
τῷ λόγῳ τῶν ῥημάτων. Εἰσὶ γάρ τινα ὀνόματα ἀπὸ ῥημάτων ἔχοντα τὴν εἰ-
δίφθογγον, ἃ τινα διὰ τοῦ ἰ γράφονται οἷον λείβω λιβάς, πείβω πιθανός· οὕτως
οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ σπεῖρω γίνεται τὸ σπῖρον καὶ τὰ σπῖρα (σημαίνει καὶ τὸν
ὄχλον)· ἢ τε σπεῖρα καὶ ὁ χιλιάρχος (add. σπείραρχος) παρὰ τὸ σπεῖρω
σπεῖρα, ἢ ἀπὸ πολλῶν καὶ διεσπαρμένων ἔθνων συναθροισθεῖσα.

Σπείρους, 723, 32. Σπεῖσαι, 723, 53. Σπείρω, 723, 48.

Σπατίλας· τὰ ξίσματα τῶν δερμάτων, ἀπὸ τοῦ σπαθίζω.

Σπείω· τὸ ἀκολουθῶ· ἀπὸ τοῦ ἔπω τὸ ἀκολουθῶ, πλεονασμῷ τοῦ σ καὶ
ἀποβολῇ σπέω σπείω.

Σπέα· σπέος, σπέος, ἡ εὐθεῖα τῶν πλεθυντικῶν σπέεα, καὶ συγκοπῇ
σπέα, ὥσπερ κλέος, κλέα καὶ κλέα (Il. I, 189).

ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν·

σπέος, σπέεσι ὡς τείχος τείχεσι, βέλεσι, γίνεται ἑκτασις σπῆεσιν· ὅταν
οὖν γένηται σπέσι, συγκοπῇ ἐστίν, οἷον (Od. A, 15)

ἐν σπέεσι γλαφυροῖσιν.

Σπένδω, 723, 5. Add. Περὶ παθῶν.

Σπέος, 723, 9. Σποδός, 724, 22. Σπέργυς, 723, 17. Σπέρμα, 723, 14. Σπερμαίνειν· Ἡσίοδος (Op. 735).

μηδ' ἀπὸ δυσφήμειο τάφου ἀπονοσθήσαντα
σπερμαίνειν γενεήν, ἀλλ' ἀθανάτων ἀπὸ δαιτός.

Σημαίνει δὲ τὸ παιδοποιεῖν. Cf. 723, 15.

Σπέρχω, 723, 22. Σπές, 740, 22.

Σπιθαμή· παρὰ τὸν ἀποσπασμὲν τὸν ἀπὸ τοῦ μεγάλου δακτύλου, τοῦ ἀντίχειρος πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ ἄκρον· ἡ δὲ δοχμὴ ἔχει δακτύλους δ', ἡ δὲ σπιθαμή, 16. Cf. 647, 28.

Σπῆλυγγες, 724, 1. Σπιλάδες, 724, 2. Σπινθήρες, 724, 9. Σπλάγχνα, 724, 14. Σπλήν, 724, 17. Σπόγγος, 724, 19. Σποδός, 724, 22.

Σποράδης, 724, 26. Add. ἡ ἔτι σπόρον δέχονται.

Σπυρίς· πλεονασμός ἐστὶ τοῦ σ· παρὰ τοὺς πυροὺς πυρίς καὶ σπυρίς· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς φησιν ὅτι οἱ Συρακόσσιοι τοὺς πυροὺς σπυροὺς λέγουσι παρὰ τοὺς πόρους (l. σπόρους), ὥστε ἀποβολὴν γενέσθαι τοῦ σ· ὡς κάπετος παρὰ τὸ σκάπῳ ὁ κάπετος, ὡς σκαιρίς καὶ καρίς. Cf. 724, 31.

Σταγών, 724, 34. Add. οὕτως Φιλ.

Στάδιον, 724, 36. Σταθερόν, 724, 42. Σταθμός, 724, 45. Σταλαγμός, 724, 51. Σταμίνες, 724, 55.

Στάς (Il. Ψ, 358, ubi cod. μεταστοιχεῖ).

στάν δὲ μεταστοιχεῖ·

τοῦ ἱσίου ὁ δεύτερος ἀόριστος ἐσίην, ἐσίημεν, ἐσίησαν, καὶ συγκοπῇ ἐσίαν (Il. B, 467).

ἐσίαν δ' ἐν λειμῶνι,

καὶ ἀποβολῇ τοῦ εἰσίου.

Στασιάζειν, 715, 7. Στάσιμον, 715, 2.

Στατήρ, 725, 11. — L. 15, ἀποτίσσονται pro ἀποσλήσονται. — L. 22, Ωρ. pro Ωρος et ad finem : Προμηθεῖ ἐν αὐτῷ pro Ἐπίχαρμος Προμαθεῖ.

Σταυρός, 725, 27. Σταφύλη. Zon.

Στειλὴ καὶ Στείδων· οἶον (Apoll. II, 1174, ubi στιάων· εἴσω δὲ μέλις λίθος ἡρήρεισλο. Cf. Schol.)

στειάων δὲ μέγας λίθος ἐσθήρικται·

στειλαὶ αἱ ψῆφοι παρὰ Σικωνίοις καλοῦνται· ἡ ἐσχάρα οὖν ὁ βωμὸς ἐκ ψή-

φων κατεσκευάσθαι· ἢ σίεσαι αἱ ψῆφοι καὶ (del.) αἱ ποτάμιοι, οἱ νῦν κόχλακες λεγόμενοι.

Στελειψ, 726, 53. Add. καὶ πάλιν (Aristoph.).

διὰ τῆς τρήψε (l. τρύψε) παρακύπλων.

Fragm. Eupol. εὔρον pro εὔρης.

Στεῖνος, 726, 57. Add. (Il. M, 66):

στεῖνος γὰρ, ὅθι τρώσσεσθαι ὀίω.

Ad finem : ἡ δοτικὴ στείνει (Il. Θ, 476).

Στεῖρα, 727, 8. Στειριεύς, 727, 15. Στείχω. Zon. Στέλεχος, 726, 4. Στελγίσματα. Zon. Στέλλω, 726, 7.

Στεναγμός, 725, 52.

Στερεός, 726, 15. Add. Ωρ.

Στεροπή· εἰ μὲν παρὰ τὸ ὡς ἀστέρα ὁρᾶσθαι, ὀπίω ὀπίη καὶ ἀσπεροπή· εἰ δὲ παρὰ τὸ σίερεσθαι τοῦ βλέπειν σπεροπή· λέγεται γὰρ καὶ σπεροπή καὶ ἀσπεροπή, σημαίνει δὲ ἀσπίραπην.

Στέργω· παρὰ τὸ σίῳ σημαῖνον ἰσίῳ καὶ κατὰ παραγωγὴν σίέγω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῥ σίέργω τὸ ἀγαπῶ· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τινὰ διίσταται εἰς αὐτόν· καὶ εἰ μὲν, 725, 55.

Στέρνον. Zon. Cod. add. τὸ δὲ σιῆθος εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἐσιδάναι, ἡ ὅτι παρὰ τὸ στερρὸν εἶναι.

Στρεφόπεπλος, 726, 25.

Στέρφος, 726, 22. Add. (Apoll. IV, 1348):

στέρφουσιν αἰγείοις ἐξωσμέναι ἐξ ὑπάτοιω·

σημαίνει δὲ αὐχένος.

Στεῦται, 726, 26. Après la cit. Hom. Add. Φιλ.

Στεφάνη, 726, 40. Στεφανίτης, 726, 37. Στῆθος, 727, 17. Στήλη, 727, 24. Στηθύσιον, 727, 23. Στήμων, 727, 27.

Στήωσιν, 727, 30. Add. ἡ ἀπὸ τοῦ σίῳ σιείω, ὡς θῶ θείω καὶ σῶ σείω.

Στιδαρόν· ἰσχυρόν· παρὰ τὸ ἰσίημι· σιιδᾶς παρὰ τὸ σιιδᾶζω. Cf. 727, 41.

Σιαγών (ad marg.)· παρὰ τὸ σείω καὶ τὸ ἄγω τὸ φέρω· σιαγόνος συστέλλεται.

Στιβίζουσιν (Cf. 727, 39) · ὁδον,

ρὺθμῳ (dē ed.) τὸ ψεύδος στιβίζουσιν ·

δραπετεύουσι · καὶ στιβεῖν ἐπὶ τὸ πατεῖν, καὶ στιβεύειν τὸ ἰχνεύειν.

Στιγμή · Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στίλβω, 728, 2. Στιλπνός, 728, 3.

Στίφος, 729, 21. Add. καὶ Ὀμηρος (Il. Γ, 196) ·

στίχας ἀνδρῶν ·

καὶ μεταίχεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθείαν βαρυτόνας · αἱ γὰρ γενικαὶ αἱ μεταγόμεναι εἰς εὐθείαν πολλάκις ἐξύνονται, καὶ ἀμείβουσι τοὺς τόνους, καὶ γίνεται σιχὸς καὶ σίφος.

Στίχα · σιξ, σιχὸς, σίχα · ἡ τάξις τῶν ἀνδρῶν.

Στιχάει, 728, 6. Στοχασμός. Zon. Στοά, 728, 11.

Στωϊκοί, 729, 25. Κοτιαεύς pro Κιτιεύς.

Στοιχεῖον, 718, 35, v. Σκολία. Cod. Συμποσιακῶν (voluit -ποτικῶν) pro Συμποσιακῶν.

Στολή, 728, 13. Στόλος, 728, 14. Στόμαχος, 728, 22. Στόνος, 728, 30. Στορέσας, 728, 34. Στραβός, 729, 41. Στρεβλόν, 729, 47.

Στραγγαλιῶ · ἔστι σιράξ, σίραγός · σίραγγαλιῶ σίραγγαλιῶ, σίραγγαλιῶ καὶ σίραγγαλιῶ.

Στράγγαι (sic bis). Phot. Cod. σίράγγων ἔχω.

Στράγξ, 729, 43. Στραγγαλλιάδες. Phot. Cod. εἰς pro αἰεί.

Στρατιά, 729, 34. Στράτιος, 729, 36. Στράτις, 729, 38.

Στρατός · τὸ πλῆθος τῶν πολεμούντων · ὁ δὲ τόπος σίρατόπεδον · γίνεται δὲ παρὰ, 728, 40. Add. ἐνήλλακται δὲ τὸ εἰς τὸ α, ὡς τὸ Ἄρτεμις Ἄρταμις.

Στρατόπεδον · σίρατόπεδον ἐποίησε κτλ. 729, 33.

Στρέβλη, 729, 48. Add. οὕτως Φίλων.

Στρεύεσθαι, 729, 50. Add. οὕτως Ἀριστόνικος κακοπαθεῖν, ταλαιπωρεῖν · ἡ σίρεφομένη (Apoll. IV, 1058, ubi cod. σίρευγομένοις) ·

σίρευγομένη δ' ἂν ὁμιλον ἐπήλυθεν εὐνήτειρα.

Στρεψίμαλος. Phot. Pro συνεσίραμμένους cod. μὴ ὀρθωμένους.

Στηρνιᾶν, 730, 17. — τινὲς δὲ παρὰ τὸ σίρίνεσθαι (sic) τὸ σκληρύν · οὐκ ἀλλοτρίως ἂν τις καὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων τὸ Ἀποσίοιικὸν ἀναφύγῃται (I. Tim. V, 11) · « ἔταν καταστήρνησῃσι τοῦ Χριστοῦ γαμεῖν Θέλουσι. » Cf. Zon.

Στρηνόν, 730, 21. Add. ῥ.

Στριφνόν, 730, 23. Στρόβιλος, 730, 38. Στρώβος, 730, 44.

Στροφάδες· νῆσοι ἐν τῷ Ἰονίῳ πελάγει δύο, οἰκητήριον τῶν Ἀρπυιῶν. Ἰόνιον δὲ πελάγος ὁ νῦν Ἀδρίας καλεῖται· ὀνόματα δὲ Ἀρπυιῶν, Ωκυπόδη, Ἀελλῶ, καὶ Λευῶ (l. Κελαινῶ).

Στροφαῖος, 730, 48.

Στροφάλιγξ, 730, 50. Add. στροφαλιζω (Od. Σ, 315, ubi cod. παρηλακᾶτη στροφαλιζετο).

τῇ δὲ παρ' ἡλάκατα στροφαλιζετε.

Στρόφιον, 730, 56. Cod. λυόμενον pro λύομαι.

Στροφός, 731, 1. Στρυφνός, 730, 23. Στρωμνή, 731, 4. Στρωμνύω, 731, 6. Στρωτήρ, 731, 7. Στρωφᾶσθαι, 731, 13.

Στυγνόν, 731, 15. Add. (Od. K, 113, ubi cod. αὐτόν):

κατὰ δ' ἐστύγον αὐτήν.

Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στύλος, 731, 36. Στύξ, 731, 33.

Στύπος, 731, 45. Add. Λυκόφρων (l. Ἀπολλώνιος I, 1117).

έσκε δέ τι στίδαρον στύπος ἀμπέλου.

Il y avait peut-être dans l'origine le vers de Lycophron donné par l'édition, lequel était suivi de la citation d'Apollonius.

Στυρακίζειν, 732, 7. Στύραξ, 732, 1. — στύρακος ἀκοντίφ.

Στυφλὰ κλίτη, 732, 19.

Στυφελίζειν, 732, 14. Add. ἀπὸ τοῦ σίροφῃ σίροφιζω, πλεονασμῷ τῆς αἰ (εἰ?) συλλαβῆς καὶ ἀποβολῇ τοῦ ρ καὶ (add. μεταβολῇ) τοῦ ο̄ εἰς ῡ σλυφελίζω.

Στυφελός, 732, 13. Στωμύλος, 729, 29. Συβαριτικάῖς καὶ Συβαρικαῖς.

Phot. Συβήνη. Phot.

Στώ· τὸ ὑποτακτικὸν μέσον (Il. X, 231, ubi δὴ pro τε).

ἀλλ' ἄγε τε σίλωμεν.

Συβριδίζειν, 732, 26. Add. Ἡρωδιανός.

Συγγραφεύς, 732, 42. — L. 48, ἐγίνετο pro ἐλεγον. — L. 51, add.

«Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον συλλέξαντες εἶπον γνῶμην δέκα ἄνδρες (Th. ἄνδρας) ἐλῆσθαι συγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ συγγράψαντας γνῶμην

ἐξενεγκεῖν (Th. ἐσενεγκεῖν) εἰς τὸν δῆμον εἰς ἡμέραν ῥητὴν, καθ' ὃ τι ἀριστεία ἢ πόλις οἰκῆσεται. »

Συγγραφεῖς. Cf. Συγγραφῆς ap. Phot. Σύγς, 732, 29. Συγκρητίσαι, 732, 55. Σύγκλητος, 733, 15. Συζυγίαι, 733, 25. Συγκομιδή, 733, 21. Συνηία, 733, 29. Συκῆ, 733, 32.

Συκίνη μάχαιρα · ἀντὶ τοῦ συκοφαντικῆς. Cf. Hes. ibique not.

Σῦκον ἐφ' Ἑρμῆ. Phot. Συκοφαντεῖν, 733, 39.

Συλῶ, συλᾶς · ἱεροσυλεῖς δὲ ἐν συνθέσει · τὸ δὲ ἐναντίον προσεδέκων σύνθετον · ἐδέκων (sic) ἀπλοῦν.

Σύλας, 734, 2. Add. ἀντὶ τοῦ τὰς συλήσεις σύλας ἔλεγον.

Συλῶ · παρὰ τὸ σεύω τὸ ὀρμῶ καὶ τὸ ἔλω τὸ λαμβάνω.

Συλληθδην, 734, 14. Σύμβολα, 734, 17. Σύμβολα, 734, 22. Σύμβολον, 734, 26.

Συμμορία · σύνταγμα ἢ Φατρία (l. Φρατρία) · Δημοσθένης · « οὐχ ἅπαν τὸ πλῆθος ἀλλὰ μόνοι οἱ πλούσιοι, καὶ εἰσφέρειν τῇ πόλει δυνάμενοι. » Συμμορία οὖν λέγεται τὸ πολιτικὸν σύστημα · μέρος γὰρ λέγεται παρὰ Λακεδαιμονίοις μέρος τι καὶ τάγμα τοῦ στρατοῦ · ἔλεγον δὲ καὶ ἐπὶ λόχου ἀνδρῶν τὴν ἀριθμὸν μ' · ὃ δὲ Δημοσθένης ἔανδρας ἔχειν τὴν συμμορίαν, Ὑπερίδης ιε. Cf. 734, 32 et Harpocr.

Συμφράσατο, 799, 22.

Συναίγδην · ὁμοῦ ὥρμων · μεθώρμων γὰρ συνελαύνοντες ὡς ζῶντες. Ἡσίοδος (Scut. 189) ·

καὶ τε συναίγδην ὥσει ζωοὶ περ ἔοντες.

Συνάδορος, 734, 54.

Σύνδικοι, 734, 57. — Λυκούργος πρὸς τοῖς συνδίκους ἀπογραφὰς ἀπογράφων. Cf. Harpocr.

Σύνδακρυς. Comme V, col. 2069.

Σὺν δόρει · σὺν ἀσπίδι · ἐπὶ τῶν παντὶ τρόπῳ παρᾶ τι πειρωμένων.

Συνδυάσω, 735, 5. Συνασμένιζε, 155, 23.

Σύνθετο, 735, 21. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ ἔθετο, συσίολλη τοῦ τ καὶ ἀφαιρέσει τῆς ἀρχῆς.

Συνεῖρα, 339, 51.

Σύνθημα, 735, 24. — ἐν πόλεσιν ἐπὶ γνωρισμάτων οἰκ.

Συνηβολία, 735, 15. Συνήγορος, 735, 26. Συνήμονας, 735, 29. Συνη-

μοσύνας, 735, 32. Συνίστωρ, 478, 18. Συνίησις, 735, 36. Συνοίμιον, 735, 44. Σύνταξις, 735, 1. Add. ἡμεῖς δὲ ἡξιώσαμεν λαβεῖν.

Συνώμεθα, 735, 54. Συντελής, 736, 11.

Συντρίβω· παρὰ τὸ τρῶ τὸ καταπονῶ ἢ παρὰ τὸ θρύβω θρίβω καὶ τρίβω.

Συντροχάσαι, 736, 17. Συντιμηθῆναι, 736, 15.

Συρακοῦς· « Ἀλλὰ τὰς κλεινὰς Συρακοῦς, » ἀποβολῇ τῆς *ᾱς* συλλαβῆς Συρακούσας· εἰ δέ τις εὐθεῖαν θέλει ποιεῖν ἢ Συρακῶ, ἐστὶ γενικὴ τῆς Συρακοῦς, ὥσπερ καὶ τὸ (Cod. πολυτίμητε — νῆναί)

ὦ Ζεῦ πολυτίμηθ', ὡς καλαὶ νῶν αἱ γυναῖ,

ἀποβολῇ τοῦ γυναικίς, ἢ ἀπὸ τοῦ γυνὴ γυναῖ, ὡς μονὴ μοναί.

Συράβυτα, 736, 23. Συρβηνεύς, 736, 19. Σύργαστρος, 736, 25. Συρία. Ζον. Συρμαῖα, 736, 31. Συρμαῖν (sic) βλέπειν, 736, 33. Συρφετός, 736, 35. Σῦς, 736, 40. Cum add. V. Συσσύσιους (l. Σῦς τοὺς), 736, 47. Συσσίτιον, 736, 49. Συστήσαι, 736, 54. Συκομοραῖα, 733, 35.

Σύφαρ, 736, 57. Add. Lycophr. (793, ubi cod. σκέπας φαγών):

σύφαρ θανέϊται πόντιον θυγῶν σέπας·

πόντιον σέπας ἢ Ἰθάκη παρόσον νῆσος, ἢ τὴν ναῦν ἢ τὸν λιμένα.

Σφάγας· τὰς κατακλείδας· « καὶ ὁἷστους καθίσταν εἰς τὰς σφάγας. » Cf. Thucyd. IV, κλνiii.

Σφάγειον, 737, 41.

Σφαδάζειν, 737, 21. — L. 26, τὸ πρῶ ὑπερ ἀναλογώτερόν ἐστι τοῦ κρούζω παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ τοῦ ὦ λεγομένου, οἷον γενειάζω κτλ. Puis la première partie de l'article. — L. 18, Εὐριπίδης (Fr. 39 ed. Did.).

εἰ μὲν τὸδ' ἡμᾶρ πρῶτον ἦν πακουμένῳ
εἰκὸς σφαδάζειν [ἦν] ἐν·

Σφάζω, 737, 37. Σφαῖρα, 738, 4. Σφαιρωτήρ, 738, 9. Σφακελίζοντες, 737, 46. Σφακελισμός, 737, 49.

Σφάκελος· « Παρὰ γὰρ κηπουρῶν καὶ γλίσχρων γεωργῶν τί ἂν τις οὐ (del.) κερδάνειε πλέον ἢ σφακέλους καὶ κλαύματα· » σφάκελον δέ, 737, 53.

Σφαλερός· ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλερός· τοῦτο ἐκ τοῦ πάλλω τὸ κινῶ· ὁ γὰρ σφαλλόμενος εὐκίνητος καὶ εὐρίπιστος ὑπάρχει.

¹ Philippiides Ἀδωνιαζούσαις, unde Antiatt. citat γυναῖ plur.

Σφαραγεῦτο, 737, 57. Cod. σφάραγος pro ασφάραγος.

Σφαραγίζω, 738, 2. Σφάραγον, 738, 55. Σφεδανόν, 738, 21. Σφέλας, 738, 32. Σφενδόνη, 738, 35. Σφηκῶσαι, 738, 42. Σφήκες καὶ Σφηκίσκαι, 738, 38. Σφηκώδεις, 738, 40. Σφήτιοι, 738, 44.

Σφοδελός (cf. 161, 12). Ἀριστοφάνης. Ασφόδελος γὰρ ὁ καρπὸς λέγεται· ασφοδελὸς δὲ ὁ τόπος ὁ περιέχων αὐτόν· ἀφαιρέσει τοῦ α σφοδελός· ὅθεν ἀμφίβολον κατὰ τὸν Ποιητὴν (I. παρὰ τῷ Ποιητῇ, Od. Λ, 539, ubi κατ' ασφοδελον).

κατὰ σφοδελὸν λειμῶνα.

Σφόνδυλος, 739, 1. Σφοδριάς. Suid.

Σφραγίζω· ἐκ τοῦ σφραγίς· τοῦτο ἐκ τοῦ ἀσφαλές, κατὰ ἀφαίρεσιν σφαλῖς, καὶ μεταθέσει τοῦ λ εἰς ρ καὶ πλεονασμῷ τοῦ γ σφραγίς· τὸ δὲ ἀσφαλῖς ἐκ τοῦ σφαλῶν σφαλῖς καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ α· ἢ ἐκ τοῦ φράσσω πέφραγμαί· ἐξ αὐτοῦ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ σ σφραγίς.

Σφριγῶν, 739, 5. Σφυρόν, 739, 34. Σφωέ, 739, 20.

Σφῶϊν· βαρυτόνως· δεύτερόν ἐστι πρόσωπον, ὁξυνόμενον τρίτον· ἐξ οὗ (II. Θ, 402)

γυῖώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἄρμασιν ὅπως ἵππους.

Σχαδόννας, 739, 41. Σχαλίσαι, 739, 43. Σχεδόν, 739, 44. Σχέθε. Zon. Σχές, 740, 1. Σχετλιάζειν, 740, 33. Σχέτλιος, 740, 26. Σχηματιζόμενος, 740, 34.

Σχοινίον μεμιλτωμένον. Suid. Cod. τοξόται pro δημόται.

Σχοῖνος, 740, 39. — σημαίνει καὶ τὴν κατευθυντήριαν· ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦτο· «τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου» (Ps. cxxviii, 3)· τὰ δὲ διὰ τοῦ ὕνους διὰ τοῦ υ ψιλοῦ γράφεται, πλύνος, Θρύνος (f. Φρύνος), πλὴν τοῦ σχοῖνος.

Σχολάζειν· οὐκ (fort. del.) εὐκαιρεῖν λέγουσιν Ἀττικοί· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ σχῶ τὸ κρατῶ· ἐξ αὐτοῦ σχαλάζω, τροπῇ τοῦ α εἰς ο σχολάζω, τὸ ἐν διακρατήσῃ (I. ἰδίᾳ κρατήσῃ) διάγω· ἐκ τούτου δὲ σχολή καὶ σχολαστικός.

Σχολαῖον, 741, 3. Σχολή, 740, 50. Σχῖνον, 740, 47.

Σῶ· μονοσύλλαβον· οἶον σῶοι· οἱ δὲ συνηθέσιον γράφουσι σῶοι· ἔχει γὰρ τὸ ι ἀπὸ τοῦ σῶοι οἱ σῶ, ὥσπερ οἱ ζῶοι οἱ ζῶ.

¹ Cf. Charol. in Psaltn. 124, 33.

Σφῆζω. Zon. Σῶκος, 742, 10. Σῶος, 741, 43. Cod. add. 742, 1, ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (H. A., 117).

σόνον ἐμμεναι.

Σωρεία, 742, 20. Σωρεός, 742, 20. Σωρός, 742, 25. Σορός, 732, 12. Σωφρονισταί. Phot. Σωφρονιστήρες, 742, 35. Σωφροσύνη, 742, 33. Σώχω, 742, 8.

Σώω· τὸ ὀρμῶ· τὰ δύο ὦω μέγαρα, οἶον (Apoll. II, 296)

σώεσθαι. Στροφαῖδες δὲ μετακλείουσ' ἄνθρωποι.

Στροφαῖδες δὲ νῆσοι ἐν Ἰονίῳ πελάγει.

Après le mot Τέλος, qui termine le Σ, on lit l'article Στεγανός, 745, 39.

T

Τάγηνον, 743, 49. Post Ἡρωδιανός cod. add. Περί παθῶν.

Ταγηνίας, 743, 54.

Τάγυρι, 743, 56. Εὐπολὶς Ἐξίῳ pro Αἰξί.

Ταίναρος·

οἶος δ' Ἰσθμίων εἰσι Ποσειδάων ἐς ἀγῶνα
ἄρμασιν ἐμβεβαὼς, ἢ Ταίναρον, ἢ ὃ γὰρ Λέρνης
ὕδαρ, ἢ [κατ'] ἄλσος Ἰαντίου Ὀγχησίου,

Ἀπολλώνιος (III, 1240). Ἰσθμίων τόπος ἐν Κορίνθῳ· Ἰσθμὸς δὲ σιενὴ Θάλασσα, Ταίναρος δὲ κρήνη ἐν Ἄργει· Ἰαντίου δὲ Βοιωτικοῦ ἄλσους, ἀπὸ Ἰαντος οἰκήσαντος (f. οἰκίσ.)· Ὀγχησίος δὲ πόλις Βοιωτίας.

Ταινοῦντος· σιεφανοῦντος. Cf. Hes. et Zon.

Ταινία, 749, 37. — ἐτυμολογεῖ δὲ αὐτὸ Ὠρίων παρὰ τὸ ταίνω κατὰ ἀναδ. τιταίνω, ὦρος δὲ παρὰ τὸ τανύω κτλ. — L. 43, σιεφάνοις ταινίαις· τοιοῦτόν ἐστι παρ' Ἀριστοφάνει· ταινίσαι τὸ ρῆμα.

Τάλαντον, 744, 4. Τаланτουμένην, 744, 13. Ταλαπείριος, 744, 50.

Ταλασιουργός· χαλκοτύπους καὶ ταλασιουργούς καὶ ἄλλους ἀποχειροβιῶτους.

Τάλαρος, 744, 56. Ταλάσσεις, 745, 8. Τάλας, 745, 5. Ταλαυρινόν, 745, 11.

Ταλασίφρονα· ὑπομονητικὸν ἐν τῇ μάχῃ· γεναῖον, 745, 9.

Ταλαῖο, 746, 1. Add. οὕτως Ὠρος.

Ταμεσίχροα, 745, 30. Ταμίας, 745, 1. Ταμίαι, 745, 16. Ταμῖναι. Suid. Τανηλεγήε, 745, 34. Τανύηκες, 745, 41. Τανυηκέας, 745, 42.

Τανυγλώχινος. Zon. Cod. add. ὃ ἐστὶν ἀκίδας.

Τανύφλοιοι, 745, 50. Τανύω, 745, 33. Ταπεινός, 745, 52. Τάπητοι, 746, 5. Ταραντεινόν, 746, 14. Ταρβῶ, 746, 27. Ταραχή, 746, 33. Τάργανον, 746, 50. Ταριχεύειν. Phot. Τάριχος, 746, 46.

Ταρσοί, 747, 5. Cod. καρπῶν pro καρπῶν.

Ταρσός, 747, 7. Τάρρωμα, 747, 3. Τάρπημεν, 746, 52. Ταρροί. Phot. Τεταρτημόριον, 747, 18.

Τόσσον (Il. Θ, 16).

τόσσον ἐνερθ' ἄϊδω, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης.

ὡς τὰ οὐράνια τρία διασλήματα κτλ. Cf. Schol.

Ταρτησία. Phot. Ταρφείας, 747, 20. Τάρφεσι, 747, 25. Ταρχύωσι, 747, 34. Ταῦρος, 747, 40. Ταῦροι, 747, 43.

Ταυροπόλον, 747, 51. Avec l'add. du commencement de Photius.

Ταυρικόν, 747, 45. Add. ἀντὶ τοῦ ἀπὸ Ταύρου τοῦ ὄρους.

Ταυροφάγον, 747, 48. Ταυτόν, 748, 5. Τάφος, 748, 34. Τάφος. Zon. Ταφήιον, 748, 38. Τάφιοι, 738, 39. Τάφρος, 738, 48. Ταφών, 748, 52.

Τέγεα· ἡ πόλις, καὶ Τεγεάτης ἐξ αὐτοῦ. Cf. V, col. 2105.

Τέγος· δωμάτιον, στέγη, οἰκία· ὡς ἂν καθευδήσοιεν ὑπὸ τέγος. Cf. 749, 46.

Τεθναίης καὶ Τεθναῖσιν· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι τεθνήκασιν κατὰ συγκοπὴν τεθναῖσιν· ἀλλ' εἴ ἦν οὕτως, οὐκ ὤφειλε περισπᾶσθαι· οὐδέποτε γὰρ συγκοπὴ περισπᾶται, ἀλλ' ἐστὶ τέθνημι, τὸ πληθυντικὸν τέθναμεν, τέθνατε, τεθναῖσι· ὁ παρατατικὸς ἐτέθναμεν ἐτέθνατε ἐτέθνασαν, οἶον (Od. M, 393)

βοός δ' ἀπετέθνασαν.

τὸ ἀπαρέμφατον τεθνάσαι, τὸ προσλατικὸν τέθνατι, τὸ τρίτον τεθνάτω, τὸ εὐκτικὸν τεθναίην, τὸ δεύτερον τεθναίης· ἡ ἀπὸ τοῦ τεθνήκασιν ἀφαιρέσει τοῦ κ καὶ συσίολῃ τοῦ η εἰς τὸ α τεθνάσαι καὶ κατὰ συναλοιφὴν τεθναῖσι· τὸ δὲ τεθναίης γίνεται ἀπὸ τοῦ τέθνημι. Cf. 749, 50.

Τεθνηώτων· ἀπὸ τοῦ τεθναίημι (sic. Il. K, 343).

τεκύνων κατατεθνηώτων.

Τεθολωμένος, 750, 10. — L. 13. cod. sic :

ἐπὶ τῆς ἀνίας ἀνεθόλου δὲ ἡ καρδία.

Pour les corrections proposées cf. Gaisf.

Τεθρεία (l. Τερθρεία), 752, 47. Τείρεα, 756, 5. Τειρεσίας, 756, 10. Τέκος, 750, 20. Τεκτήναιτο, 750, 22. Τέκμωρ, 750, 16. Τεκμαίρω, 750, 14. Τελαμών, 750, 25. Τελενικίσαι, 751, 5. Τελεσθῆναι, 751, 8.

Τελεσφόρος, 751, 10. Add. β.

Τελετή, 751, 11. Post Ὄρος cod. om. ὁ Θηβαῖος.

Τελισκόμενος, 751, 3.

Τέλλω· τὸ προσίδωσιν καὶ κελεύω. Cf. 365, 44.

Τέλματα, 751, 22. Τελμῖνα, 751, 25.

Τελμισεῖς, 751, 26. Avec l'add. de Photius sans la mention de Dionysius.

Τέλσον, 751, 30. Τέλος, 750, 37. Τελχῖνες, 751, 37.

Τέμνη, 751, 41. — ὁ δὲ Φιλ. παρὰ τὸ τέμνω κτλ.

Τέμνειν. Phot. Τέμπη, 751, 45. Τέναγος, 751, 54. Τενέδιος. Phot. Τεόν, 752, 10. Τένοντας, 752, 7.

Τέραμνον· ἀπαλδν, ἐφάνδν καὶ ἀτέραμνον τὸ δύσεψον. Cf. Zon.

Τερατολογία, 752, 24. Τερατοσκοπός, 752, 26.

Τερέγχοι· ἀπὸ τερέγχρους κατὰ συγκοπήν· ἐὰν μὴ οὐδὲν λάβωμεν τέρας ἐπεὶ οὐκ ἔχομέν ποτε ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνθάδε δυνάμεθα δοῦναι τὴν συγκοπήν.

Τερθρεία· ἡ τερατολογία· ἔστι γάρ τι σχοινίον ὃ καλεῖται, 752, 50. Cod. Ωρ. pro Ὄρος ὁ Μιλ.

Τέρθρον, 752, 49. Τέρεϊνα, 752, 27. Τέρεν, 752, 33.

Τέραμνον· σημαίνει τὸ οἶκημα τὸ λεγόμενον¹ ἐκ τοῦ κέραμος κέραμνον καὶ τροπὴ τοῦ ἄ τέραμνον· τὸ δὲ κέραμος ἐκ τοῦ καίω καὶ τοῦ ἔρα ὃ σημαίνει τὴν γῆν.

Τερετίζειν, 752, 38. Τερετίσματα, 752, 41. Τέρετρον, 752, 43. Τορνεύς (l. Τερμινεύς), 753, 8. Τέρμινθος καὶ Τέρμιθος, 753, 10. Τέρπεσθαι, 753, 29. Τέρπνιστος, 753, 15. Τέρσεσθαι, 753, 38. Τεταγών, 753, 40. Τεταρτημόριον, 753, 49. Τεταργανωμένην, 753, 52.

Τέτασθον· ἀπὸ τοῦ τάζω, δυνικοῦ ἀριθμοῦ.

¹ Un petit espace laissé en blanc.

Τετάρχαι, 753, 45. Τετιμημένε, 754, 6. Τέτλαθι, 753, 56.

Τέλαμεν, 754, 3. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Τέτλαρα · ἡ χρῆσις παρ' Ἡσιόδῳ (Op. 695) ·

ώραῖος δὲ γυναῖκα τεόν.

Τετραδάμων, 754, 14.

Τετραρχίας, 754, 36, avec l'add. de Suid.

Τέτρασι, 754, 32. Τετραχίζειν, 754, 34.

Τετράχμον, 754, 40. Add. Περὶ παθῶν.

Τετρήνας, 754, 44. Add. Lycoph. (422) :

ὅς μιν θῆκε τετρήνας λύχνοισι.

Τετρήγει, 754, 45. Τετρηχυῖα, 745, 50. Τετρυπημένη ψῆφος. Suid.

Τέτλια, 755, 1. Τετλιαράκοντα. Phot. Τετλιογοφόροι. Phot. Τέτλιξ, 755, 6.

Τετύκοντο, 755, 15. Τετυφῶσθαι, 755, 12. Τετυφῶμαι, 755, 8.

Τεῦ · ὄνομα νῦν ἀόριστον (Od. Γ, 348 et II. Ψ, 331) ·

ὅσ'τε τευ ἡ παρὰ πᾶμπαν ἀνείμονος ἢ πενιχοῦ.

ἡ τευ σῆμα βροτοῖο πάλοι κατατεθνηῶτος.

Ὁμοίως γὰρ ἐκεῖ ἢ τίνος · τὸ μὲν οὖν¹ αὐτοῦ ἐστὶ τοῖ ὅπερ ἐστὶ
σύνηθες Ἀττικοῖς, οἷον τοῖ (l. τοῦ) ἐστὶν οὗτος υἱὸς ἀντὶ τοῦ τίνος · τοῦτο
κατὰ διάλυσιν τέο μέχρι ἀντὶ τοῦ μέχρι τίνος · τοῦτο τὸ τέο κατὰ συναλοιφὴν
γίνεται τεῦ, ὡς ἐμοῦ ἐμεο ἐμεῦ · τοῦτο τὸ τέο τετόλμηται καὶ τεοῦ, οἷον,

τίς ἀρα δαίμων καὶ τεοῦ χολούμενος;

ἀντὶ τοῦ καὶ τίνος.

Τευτάζειν, 755, 38, et surtout Phot.

Τευμήσατο · παρεσκευάσατο, ἐτεχνήσατο ·

Κεκροπίης τευμήσατ' ἐπίσκυρος Εὐρύκλεια ·

ἐπίσκυρος δὲ ἐστὶν οἷον ἐπικυρώτις ἡγεμῶν. Εἴρηται δὲ, 755, 50.

Τευμησία. Phot. Τέφρα, 755, 55. Τέως, 756, 2. Τῆ, 756, 20. Τή-
γανον, 756, 27. Τήβена, 756, 26. Τηθαλααδούς (l. Τηθαλλαδούς), 756,
31. Τήθεια · ὁσίρεια. Cf. Zon.

Τῆθη, 756, 34. Add. ἡ δὲ πατὴρ ἀδελφὴ τηθίς, ἡ νῦν Θεῖα.

¹ Un petit espace laissé en blanc.

Τῆλε, 756, 40.

Τηλεβόας · Ἀμφιτρώων στερηθεὶς ὑπὸ Ἡλεκτρώνος τῶν πατρῴων βοῶν καταφεύγει πρὸς τοὺς Τηλεβόας, καὶ πείθει αὐτοὺς τοὺς βόας ἀφελέσθαι.

Τηλεδαπός, 756, 44. Τηλεθάοντες, 756, 48.

Τηλεφος, 756, 54. Add. Ὄρος ὁ Θεβαῖος.

Τηλία, 756, 56. Ὠρίων pro Ὄρος.

Τηλοῦ, 757, 19. Τηλύγετος, 757, 18. Τήμῃ, 757, 23. Τήνελλα, 757, 32.

Τηνάλλως · μάτην · καὶ οὐ τηνάλλως μετὰ τῆς ἀποφάσεως λέγεται.

Τηρεύς, 757, 45. — *égyērai* comme V. Pro λελημμένος cod. λελιμασμένον. Leg. λελυμασμένον.

Τηρῶ, 757, 47.

Τητῆ, 757, 51. Add. Hes. (Op. 408, ubi cod. αἰτεῖς — ἀρνεῖται) :

μη σὺ μὲν αἰτῆς ἄλλον, ὃ δ' ἀρνήται, σὺ δὲ τητῆ.

Τηῦσία, 758, 1. Τιάρα. Phot. Τιῆς, 758, 7.

Τίη (Il. Z, 55, ubi cod. κήδεσ οὔτως) ·

τίη δὲ σὺ κήδεαι αὐτως ·

πεπλεόνακε τὸ ἦ · ὃ ἦ σύνδεσμος μετὰ τοῦ *ἐπει* περισπᾶται ἐν μέσῃ φράσει (Od. K, 465, ubi cod. ἐπαι ἦ) ·

ἐπει μᾶλα πολλὰ ·

τὸ δὲ τίη εὐθύνεται, πρῶτον μὲν ὅτι comme V, col. 2126. Ad fin. γίνεται δὲ ὅτι τίη (l. ὅτιη) καὶ ὥσπερ ποῖος ὁποῖος, τίη, ὅτιη · εἰ γὰρ ἦν μέρος λόγου, πῶς ἠδύνατο ὀξεῖα τρίτη εἶναι πρὸ μακρᾶς;

Τιθαιδῶσσοντος, 758, 16. Τιθήμενος, 758, 20. Τίθετι. Zon. Τιθήνας, 758, 23.

Τιτθύν · παρὰ τὸ τιτθεῖν · τὸ γὰρ ὕδωρ πάντα τρέφει · ἢ ὅτι κύριά εἰσι καὶ τῆς οὐσίας ἀφ' ἧς πάντα τρέφεται.

Τιθωνόν. Phot. Cod. add. ὅθεν καὶ παροιμία Τιθωνοῦ γῆρας. Les derniers mots sont : ὅτι Τιθωνός τὸ γῆρας κατ' εὐχὴν ἀποθέμενος τέτιγξ (l. τέτιγξ) ἐγένετο.

Τιθωνός, 758, 27.

Τιφώσαιος · ὅρος ἐστὶ μικρὸν ἀπέχον τῆς λίμνης τῆς Κωπαίδος.

Τιμαγόρας. Phot. Cod. Εὐφορίων pro ἐν Φορεΐω.

Τιμαλφύσιον, 758, 32. Τιμαλφούμενος, 578, 36. Τιμήν, 758, 44. Τίμην, 578, 37. Τίμημα, 758, 51.

Τιμῆς · σὺν τῷ ἰ τινές, οἶον (Il. I. 605, ubi cod. ἔσσεται)

οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσσει,

ἀντὶ τοῦ τιμῆς συνειληπταί · ἐξ οὗ ἡ αἰτιατική καὶ χρυσὸν τιμῆντα · καίτοι λόγος ἐστὶν ὅτι πᾶσα εὐθεῖα ἀρσενικοῦ ὀνόματος εἰς σ' λήγουσα οὐ θέλει ἔχειν πρὸ τοῦ σ τί ποτε ἀνεκφώνητον · οὐκ ἐπέισθη δὲ ἡ παράδοσις · οὐχ ὑγιῶς δὲ Ἀρίσταρχος γενικὴν ἐκδέχεται λειπούσης τῆς φράσεως · τιμῆς γὰρ φησὶν ἀξίος ἔση · λέγει δὲ ὁ Χάρης (Schol. Χαῖρις) βοηθῶν αὐτῷ ὅτι ἐπιφέρει ὁ Ποιητής (Il. I, 607, ubi cod. χρεῶν) ·

οὔτι με ταύτης

χρεῶ τιμῆς.

Cf. cod. V, col. 2128, et Schol. Hom.

Τιμητικόν, 759, 2. Τιμήσεως, 759, 1. Τιμιουλκῶν, 759, 5.

Τιμωρὸς καὶ Τιμωρία · ἀπὸ τοῦ τιμωρὸς τιμωρία · τοῦτο δὲ ἀπὸ τιμῆ καὶ τοῦ ὠρῶ ὃ σημαίνει τὸ φυλάσσω · τιμωρεῖν ἀντὶ τοῦ βοηθεῖν.

Τίνυσθαι. Zon. Τίνω. Zon.

Τίπις · ἐκ τοῦ τίποτε κατὰ συγκοπὴν · ζητεῖται δὲ τὸ πότε ἐπιζητητικὸν χρόνου ἐστίν · ἐστὶ δ' ὅτε καὶ παρολκὴν ἢ συνήθεια αὐτὸ οἶδεν, οἶον τίποτε θέλει ἐρχέσθω · ὅταν οὖν γένηται (Il. II, 7)

τίπις δεδάκρυσαι;

οὐκ ἐπιζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ δακρύειν, ἀλλὰ παρέρκει, ὥστε συγκοπὴν τοῦ πότε παρέρκοντος. Cf. 759, 19.

Τισάμενος · εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ τείσω τεισάμενος, διὰ τῆς εἰ διφθόγγου · εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ τίσω τισάμενος, διὰ τοῦ ἰ, ὃ καὶ ἐπεκράτησεν · τισάμενος δὲ λέγεται, 760, 1.

Τίσανδρος, 760, 6.

Τισία · ἀπὸ τοῦ τίσω τισία, διὰ τοῦ ἰ · ἰστίον δὲ ὅτι ἐστὶ τείω διὰ διφθόγγου καὶ τίω διὰ τοῦ ἰ.

Τιτακίδαι, 760, 31. Τιταίνεται, 760, 44.

Τιτάν, 760, 39. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ · τὰ εἰς αὐτὸ ὀνόματα οὐ φαίνονται τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν Ἀλκμάν, Παιάν, Ἑρμάν, Ποτιδάν ὁ Ποσειδών, τὸ Ἀργεῖδαν. (I. Ἀργεῖαν). ἐστὶ δὲ ὄνομα ὄρους τῆς Μεσηνίας ἀπὸ τοῦ Ἀργεῖος. Cf. 136, 36.

Τιτυσκόμενοι, 761, 1. Τιτανίδα γῆν. Phot. sans les citations. Τιτογό-
νιον, 760, 47.

Τιταρήσιον, 760, 46. Cod. Hes. Sc. (181):

Τιταρήσιον, ὄξον ἄρηος.

Τιτθαί, 760, 48. Τιτρώσκω, 760, 50. Τιτά, 760, 52.

Τίφη· σίλφη· ἔσι και ἀποβολῇ τοῦ λ̄ και μεταθέσει τοῦ σ̄ εἰς τ̄, ἔθεν και
ἐξετάθη τὸ ἰ φύσει, ὡς τὸ γινώσκω γίνω.

Τίφος, 760, 55.

Τληπόλεμος· ἀπὸ μέλλοντος γίνεται ἡ συνήθεια ἰ έχουσα, ἐπὶν σύμφωνον
ἐπιφέρηται· ἡ δὲ σπανίως γὰρ (ἰ. γράφεται) ε̄, οἶον λύσω λυσίζωνος λυσίπο-
νος Στησίχορος, ὕρσω ὕρσοθώραξ, μιξόθην μιξολύδιον· πρόσκειται σπανίως
τὸ ε̄ διὰ τὸ κέρσω ἀκερσεκόμης, περσεπόλης· οὕτως οὖν τλήσω τλησιπόλε-
μος, και κατὰ συγκοπὴν τληπόλεμος.

Τό, 761, 29.

Τοῖο (Il. Ω, 164)· « τοῖο γέροντος »· τοῦτο ἄρθρον.

Τὸ δέ μοι, 761, 33. Τοιχωρύχος, 761, 26. Τοιχωρύχημα. Phot.

Τοῖχος. Zon. Cod. add. ἡ ἀπὸ τοῦ τεύχω.

Τοκάδα, 761, 37.

Τὸ κηρύκειον, 761, 38. Add. τί β̄· τέκω τοκεὺς και τοκάς. Dans le ms. cet
article n'en fait qu'un avec le précédent, sans indication de lacune après
Εὔδουλος. Cf. Phot.

Τὸ κατακύλλωμα, 761, 39.

Τελεταί. Phot. s. v. Τοξόται. Cod. σπευσίμους pro σπευσινίους. Cf.
762, 9.

Τολύνιον, 761, 46. παρασύνθετον pro πολυσύνθετον.

Τολυπέειν, 761, 51. Avec le précédent, Τολύπευμα.

Τοναίαν. Phot.

Τόνω· παρὰ τὸ τόνος, ὡς παρὰ τὸ κατώτερος κατωτέρω ἀνώτερος ἀνω-
τέρω· ὡς δὲ ἀπὸ μονογενοῦς τὸ ἐπίρρημα εἰς ᾧ λήγει· τὰ γὰρ ἀπὸ τριγενῶν
ὀνομάτων ἐπίρρηματα εἰς ᾧς λήγουσιν, ὡς φίλος και καλῶς.

Τονθορύζει, 762, 1. Ad finem : θονθορύζω και τονθορύζω.

Τοξοποιεῖν, 762, 8.

Τοξόται, 762, 9. Cod. σπασίνιοι et Σπασίνου. Cf. supra.

Τοπαζειν. Phot. Τοπέιον, 762, 20. Τόρνος, 762, 22.

Τορῶ· τὸ τρυπῶ· ἀπὸ τοῦ τείρω.

Τορνάσω· περιγράψω, κατασκευάσω· ἀπὸ τοῦ τórνος· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ τείρω καὶ τορῶ. Cf. 762, 23.

Τοῦ· σημαίνει ἡ λέξις τίνος ἢ (del.?) ἔνεκα· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀρσενικοῦ καὶ θηλυκοῦ καὶ οὐδετέρου. Cf. Phot.

Τοῦμπάλιν, 763, 20. Τόφρα, 763, 7.

Τραγασίον, 763, 25. Cod. Τραγασίου, Φυλονομίας et Τένου (sic).

Τραγική, 763, 27.

Τραγορίγανον, 763, 30. Cod. Nic. Alex. (310).

πόλλακι δ' ἀγροτέρης τραγοριγάνου ἢ γάλακτος.

Τρανός· παρὰ τὸ τλῶ τὸ καρτερῶ τλανός καὶ τροπῇ τρανός· ἢ παρὰ τὸ θορῶ τὸ πηδῶ θορανός καὶ ἐν συγκοπῇ θρανός καὶ τρανός.

Τράμιν, 763, 55. Add. δ καὶ ὑπόταυρον καλοῦσιν· ἔστι δὲ καὶ γραμμὴν ἔχον ἐπανεσθιγκύαν ὁμοίαν ῥαφῇ.

Τράπεζα, 763, 38. Add. ἐξ οὗ τραπεζοποιός κτλ. Phot.

Τραπεζέειτης (sic), 763, 41. Ad linem : κύνα (pro κυνᾶν)· ἡ Δωρικῶς ὡς πλείων πλῆων, ἢ παραγώγως ὡς πρύμνα πρημνητής καὶ κομήτης.

Τραπεζοφόρος, 763, 49.

Τραπεζῶ· τράπεζα τραπεζῶ, ὡς ρύζα ρυζῶ.

Τρακταῖσαι, 770, 54.

Τραπέουσι· δηλοῖ τὸ πατοῦσι, παρὰ τὸ τρέπω (l. τρέφω) τὸ πῆσσω (Od. I, 246, sine κεν).

ἡμῖν μὲν θρέψας κεν,

παρὰ τὸ αὐτὸ καὶ τραφερῇ ἢ γῇ ἢ πεπηγμένη. Cf. 763, 52, et Zon.

Τρασία, 764, 25. Τραύξανα, 764, 29. Τραφερῇ, 764, 33. Τράφηξ, 764, 35. Τράχηλος, 764, 41. Τρέφεσθαι, 764, 48. Τρέψασκον. Zon. Τρεφοῖν, 764, 52. Τρήρωνι, 764, 56. Τρητόν, 765, 3.

Τρία· οὕτω καλεῖται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὰ Τρία, ἃ καὶ πρῶτισια τῆς πόλεως εἰσιν· ὧν τὸ μὲν ἐστὶν Ἀφροδίτης, τὸ δὲ Ἡφαίστου, τρίτον δὲ Βουνάσλειως (f. Βουδάσλειως).

Τριακός. Haplogr. Τριακοντούτης, 765, 21. Τρεῖς, 765, 6.

Τριακοντόρους· «Καὶ ταχέως ἐπετέλεσαν ἱππηγούς μὲν ῥ καὶ ᾱ, τριῆρεις δὲ διαλύτους Ξ, τριακοντόρους δὲ... (excidit numerus).»

Τριακοντουτίδαν· ὡς ἀπὸ τοῦ κυνηγέτης γίνεται τὸ θηλυκὸν ἢ κυνηγέτις

τῆς κυνηγέτιδος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ τριακονταέτης τριακονταέτου γίνεται τὸ
 Θηλυκὸν ἢ τριακονταέτις τῆς τριακονταέτιδος, καὶ κράσει τοῦ *α* καὶ *ε* εἰς τὴν
 οὐ δίφθογγον τριακοντούτις τριακοντούτιδος, τῶν τριακοντούτιδων νεῶν(?)·
 εὐρῆται δὲ καὶ παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις· τὰ παρὰ τὸ ἔτος τρισύλλαβα κλινόμενα
 εἰς οὓς ἔχοντα τὴν γενικὴν, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ Ποιητοῦ στίχου, οἶον (Od. Γ,
 305, ubi ἐπιδέσσε)

πεντάετες δ' ἦνασσε πολυχρόσιον.

Τριακοντέος, 765, 33.

Τριάσσειν, 765, 35. τρίακτος pro ἀτρίακτος.

Τριαχθῆναι, 765, 40. Τρίβακος, 765, 48.

Τριβαλλοί, 765, 55. Add. «Ὁ δὲ ἄκρατος ὑπολαβὼν τοῖς ἀσελγεσιδαίτοις
 τῶν Ἀθηνησιν Τριβαλλῶν, ὧν ἕκαστος οὐδ' ἂν τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἀνάσχοιτο
 οἰνωμένος.»

Τριβανεύμενοι, 766, 2. Dans la citation, τοιαῦτα pro τοιαῖδε.

Τριβανοφόρος, 766, 6.

Τρίγληνα. Suid. Cod. add. ὡς γὰρ παρὰ τὸ πύλη τρίπυλον καὶ γλήνη
 τρίγληνον, μορβεντα δὲ τὰ μετὰ πολλοῦ μόχθου γεγεννημένα· μόρος γὰρ ἡ
 κακοπάθεια, παρὰ τὸ μορῆσαι, δ' ἐστὶ κακοπαθῆσαι· ἡ τρίγληνα ὡς τριῶν,
 766, 11.

Τρίγων· δικαστῆς· ὀνομά ἐστιν ἴσως τῷ σχήματι τριγώνου ὄντος.

· Τρίζω, 766, 15. Add. (Il. B, 314):

ἐνθ' ὅγε τοὺς ἐλπεινὰ κατήσθιε τετριγῶτας.

Τρίηρεις, 766, 18. λέβερνα pro λέβερνοι.

Τριάρχημα, 766, 19. Τρικέφαλος. Phot.

Τρικάρανον· φρούριόν ἐστὶ τῆς Ἀργίας (l. Ἀργείας) οὕτω καλούμενον.

Τριβολιμαῖος, 766, 37.

Τρίβτης· περιτραχήλιος κόσμος, ἔχων τρεῖς οἰονεὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ μὴ
 ποτε παρὰ τοὺς ἑσσοὺς, ὡς ἀμδλωάττειν. β. Cf. 766, 33.

Τρίοπια, 766, 38. Τριπαῖα, 766, 40. Τρίποδα λέβητα. Phot. Τριακον-
 τατής. Zon. Τριπλοῦς, 278, 41.

Τρισκαίδεκα· ἰστέον ὅτι τὸ δισχίλιοι καὶ τρισμύριοι ἔχοντα τὸ σ ἐν πα-
 ραθέσει εἰσὶ· τὸ γὰρ δις (cf. 279, 9) καὶ τρεῖς ἐν συνθέσει ἀποβαλλουσι τὸ
 σ, οἶον δίμηνος, δίπηχυς, τρίπηχυς· σεσημειῶται τὸ δισθανέες καὶ τὸ τρίς-
 φυλλον παρὰ Νικάνδρῳ (Ther. 520)· ἐστὶ δὲ εἶδος βοτάνης· καὶ τρισόζμος

παρ' Αισχύλῳ (cf. *Thes.*). Καὶ πῶς τὸ τρισκαίδεκα ἐν συνθέσει ἐστὶ καὶ οὐκ ἀποβαλλεῖ τὸ σ; ὅτι οὐκ ἐγένετο, 767, 13.

Τριστάται, 766, 43. Τριτημόριον. Phot. Τριτογενής, 767, 40.

Τρίτον ἡμίδραχμον· τὰς δύο ἡμισυ δραχμὰς ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοί. Cf. Phot.

Τριτομηνίδα, 767, 47. Τριτοπάτορες. Phot. Τριτύς, 768, 13. Τρίτος ἀριστεροῦ. Phot. Τρίτος κρατήρ. Phot. et la fin dans Suidas. Τριπύαρχος (l. Τριπύαρχος), 768, 14. Τριτύς. Suid.

Τρίτων· ὄνομα ποταμοῦ, παρὰ τὸ τρεῖν ὃ σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, οἶονεὶ ὃ φόβου ἐμποιοητικός· ἢ παρὰ τὸ ρεῖν· ἄλλωφιλ. (l. ἄλλ' ὃ Φιλ.) διὰ διφθόγγου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι· τὰ γὰρ μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, οἶον Βίτων, Κίτων, Ἴτων, Τρίτων· Πρόσκειται μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει διὰ τοῦ εἰ ὃ γείτων καὶ ἡ γείτων· ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἐπεὶδὴ παρὰ τὴν τριῶν γενικὴν τριῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ τρίτων· καὶ γὰρ ἑκαστός ποταμὸς τριῶν τινῶν μετέχει γῆς ἀέρος ὕδατος. Χοιροβοσκός. Cf. 768, 20.

Τριφυλία. Zon. Cod. add. Ὠρος.

Τρίχα. Zon.

Τριχάικες, 768, 25. — l. 29, τρία γὰρ Ἑλληνικά (add. γένη?) τῆς Κρήτης ἐποικίῃσαι Πελασγούς Ἀχαιοὺς Δωριεῖς, οὓς Τριχάϊκας κεκλήκασι. Παραιτητέον γὰρ τοὺς λέγοντας αἰνέττεσθαι τὴν τῶν Ἡρακλειδῶν δύναμιν τριχῇ διηρημένην.

Τρίχαπλον, 768, 32. Τρίχες, 768, 41. Τρίχινον, 768, 45. Τριχίδες, 768, 44.

Τριχοβρωσίηριον (l. Τριχόβρωκ· Θήριον), 768, 49. Τριχολογεῖν, 768, 47.

Τροία· Βοιωτίον τὸ ὄνομα· Τρῶς Τρωὺς Τροῖα Τροία καὶ τὸ Ἀχελαΐος Ἀχελοῖος λέγεται. Ἰστέον δὲ ὅπου τρισυλλάβως, ἐπιφέρει τὸ πόλιν, οἶον πόλιν Τροίην, ὅπου δὲ δισυλλάβως, οὐκ ἐπιφέρει τὸ πόλιν· οὐ μάχεται τὸ ἅπει Τροίης ἱερὸν ψιολιέθρον (Od. A, 2)· κατὰ γὰρ κτητικὴν σύνταξιν ἐπηρέθη τῇ γενικῇ ὁρθῶς οὐδὲ διηρέθη.

Τρόπαια· νικητήρια· καὶ Τροπαία ἡ Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὰ τρόπαια, 758, 51.

Τρόπηλος, 769, 1. Τροπῆς ἀποσκίασμα, 769, 4. Τροπίας. Phot.

Τροπωτήρες, 769, 19. Add. τροπίδια δὲ τὰ εἰς κώπην νεᾶς, 769, 7.

Τροπός, 769, 20. Add. ὅπου δεῖ τὴν κώπην τρέπω τροπὸς, ὡς πῆμπος πομπός.

Τροπαλῖς, 769, 25. Τροφή, 769, 28. La fin dans Photius.

Τρόφι κύμα (II. A, 307) · τὸ εὐτραφέες, ἀπὸ τοῦ τρέφειμον γεγονέναι κατὰ πάθος · ἔσσι δὲ ἀκλιτον ὥσπερ καὶ τὸ ἀλφι καὶ τὸ ἔρι καὶ τὸ ἥρι. Ζήτει εἰς τὸν δεύτερον κανόνα τῶν οὐδετέρων ᾗ (εἰς) τοῦ Χοιροβοσκοῦ¹ · ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τρέφειμον γεγονέναι τρόφι · ἢ παρὰ τὸ εὐτροφίς, τὸ οὐδέτερον εὐτροφι, ὡς λειπόπατρις λειπόπατρι, καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τρόφι, ὡς εὐηγορέα ἡγορέα. Περὶ παθῶν. Cf. 769, 36.

Τροχισθεῖσα. Phot. Τροχός, 769, 45. Τρόχον. Phot. Τροχαλόν, 769, 55. Τρόχμαλος, 770, 3.

Τρύγη, 771, 4. — ἐκτετριμμένα, οἶον,

πλωχόν (f. add. δ') οὐκ ἂν τις καλέοι τρύζοντα ἑαυτόν,

ἀντὶ τοῦ καταπονήσοντα.

Τρύγοιπος · ὁ ὀλισθήρ · παρὰ τὸ ἱποῦσθαι τὴν τρύγα. Cf. Phot.

Τρυγῶ καὶ Τρυπῶ. Cod. Ωρ. pro Ὄρος.

Τρύζει, 771, 11. Τρυσίππειος, 771, 16. Τρυτάνη, 771, 14. Τρυφάλεια, 771, 18. Τρυφή, 771, 20. Τρύφος, 771, 25. Τρύχεται, 771, 27.

Τρύχρον. Phot. Cod. μουσικὸς pro κωμικός.

Τρῶαι δμῳαί · Τρῶαι² σημαίνει τὰς Τρωϊκὰς γυναῖκας, δμῳαὶ δὲ τὰς δουλίδας · οὐκ ἔδει δὲ ἔχειν τὸ ἰ, πρῶτον μὲν ὅτι Τρῶς καὶ δμῳς οὐκ ἔχουσι τὸ ἰ · τὰ γὰρ εἰς σ λήγοντα ἀρσενικὰ οὐ θέλουσιν ἔχειν ἐν τῇ τελευταίᾳ συλλαβῇ τί ποτε ἀνεκφώνητον, οἶον Λάχης, Αἴας, ἰδρῶς · τούτων ἡ γενικὴ Τρῶς καὶ δμῳς καὶ μεταίγεται εἰς εὐθείαν Τρῶς καὶ δμῳς, χωρὶς τοῦ ἰ · τούτων τὰ Σηλικὰ Τρῶη καὶ δμῳή · δεύτερον δὲ ὅτι εἰσὶ τινὰ χαίροντα τῷ ὦ, τινὰ δὲ τῷ ἦ, τινὰ δὲ τῷ ᾠ καὶ τῷ ἦ · καὶ τὸ μὲν ᾠ τῷ ἦ χαίρει, οἶον Δανάη · τὸ δὲ ὦ καὶ τῷ ἦ καὶ τῷ ᾠ χαίρει, οἶον ἀθρόα, ὀγδόη, πνοή · τὸ δὲ (add. υ) τῷ ἦ, οἶον Αἰδύη, ἐγγύη, τὸ δὲ ἰ τῷ ᾠ χαίρει, οἶον βραδεῖα Βυζαντεία, τὸ δε ὦ τὸ (l. τῷ) ἢ οἶον ζῶη, ἰωή. Εἰ οὖν ταῦτα τὸ ἰ (f. add. εἶχεν), ὥφειλε διὰ τοῦ ᾠ ἐκφέρεσθαι · τὸ γὰρ ἰ τῷ ᾠ χαίρει, ἀλλὰ μὴν διὰ τοῦ ἦ ἐκφέρεται, Τρῶη καὶ δμῳή · ἀλλ' ἴσως ἐξ ἀφορμῆς τοῦ ἵππου δὲ Τρωὺς ἔχει τὸ ἰ. Cf. 770, 31 et cod. V.

Τρῶς · ἔχει τὸ ἰ, ἐπεὶδὴ εὐρηται κατὰ διάσλασιν Τρωϊάδας γυναῖκας · καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ.

Τρώγω, 770, 40. Τρώγλη, 770, 44. Τρῶγαι (l. Τρῶγες), 770, 43.

¹ Cf. G. Cherub. in Theodos. t. II, p. 375. — ² Cf. Cherub. in Theodos. t. II, p. 451.

Τρώπται, 770, 49. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Τρωούς· σημαίνει τοὺς Τρωϊκοὺς· ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον· ἔστι Τρῶς Τρῶακος, ἡ αἰτιατικὴ τῶν πλεθυντικῶν Τρωϊκοὺς, καὶ ἀποβολῇ τοῦ π Τρωίτους, καὶ κατὰ συναίρεσιν Τρωούς· παραλόγως δὲ ὀξύνεται, ὅφειλε βαρύνεσθαι, ὡς δῆλον ἠπατήθη· βαρυνόμενον, «οἶον (l. οἶοι) Τρωῖοι ἵπποι» (II. E, 222).

Τρωπᾶσθαι, 770, 56. Τροπέουσι, 771, 3. Τυχάνω, 771, 34. Τυκτὸν κακὸν, 771, 37.

Τυμβοχοῆς· χωσίου τάφου· τύμβος γὰρ ὁ τάφος· τὸ πλεῖρες τυμβοχοῆσαι· οὕτως γὰρ Ἀρίσταρχος ὁ Ἀσκαλωνίτης· ἄμεινον γὰρ ἐν τῷ ῥήματι τὸ πρᾶγμα λαμβάνειν ἢ ἐν τῷ ὀνόματι. Cf. Zon. et Schol. II. Φ, 323.

Τυμβογέροντες, 771, 41. Τύμβος, 771, 38.

Τυμβαῖος· ὄνομα ἐθνικόν.

Τυμπανίζεται, 771, 48. Τύμπανον, 771, 44. Τύνη, 314, 45. Τύντλος, 771, 51. Τυντλάζειν, 771, 50. Τυπλήσεις, Phot.

Τύραννος· οὐκ ἔστιν ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ἔστι τρώω, 771, 57.

Τύρβη, 772, 14. Add. ἐκ τοῦ Θόρυβος Θορυβάω Θορυβῶ Θορύβη καὶ τύρβη.

Τυρειθέντα, 772, 8 et 6. Τυρμίδαι. Suid. Τυραννεύσασαν. Phot. Τυρόκησις, 772, 9. Τυρός, 772, 5.

Τυρσηνία· ἡ χώρα. Ταράχων (ap. Lat. Tarchon) καὶ Τύρσηνον (f. Τυρσηνός) παῖδες ἐγένοντο Τηλέφου, καὶ ἀπὸ Τυρσηνὸν Τυρσηνίαι.

Τυτθόν. Zon.

Τυφάονα καὶ Τυφαονία πέτρα· οἶον (Apoll. II, 1212, ubi Τυφωνεῖη ὀθεῖ)

Καυκάσου ἐν κνημοῖσι Τυφαονίη ὑπὸ πέτρῃ·

κνημὸς ὁ τραχὺς καὶ σκληρὸς τόπος. Ἰστέον ὅτι, 772, 38.

Τυφαονία, 772, 40. — ἐν Αἰγύπτου (sic) πλησίον τοῦ Πηλουσίου. — ἔστι δὲ ἡ λίμνη μεταξὺ Ἀραβίας καὶ Αἰγύπτου.

Τυφεδανός, 772, 53. Τυφλῶν ὀνειράν. Phot. Τυφλοπλαστέϊται. Phot. Τυφρησίος, 772, 27.

Τυφωέα, 772, 49. Add. τύφεσθαι γὰρ τὸ καίεσθαι.

Τύφος. Zon. Τυφώς, 772, 36. Τυφών, 772, 32.

Τυφῶνος πολυπλοκάτερον (Plat. Phædr. 230, A)· Τυφὼν λέγεται κεραυνωθῆναι ὑπὸ Διός· τούτου ποικιλώτερον· Τυφῶνος δὲ, 772, 35.

Τυχηρότερον, 773, 3. Τύψειαν. Zon.

Τῷ· σημαίνει ἔ· ὄνομα, ἄρθρον, ἀντωνυμίαν, σύνδεσμον αἰτιολογικὸν καὶ ῥῆμα· ὄνομα μὲν (II. A, 299)

οὔτε σοι οὔτε τῷ ἄλλῳ·

ἔστι γὰρ τινι, οὔτε τινί· (sequentia interpositione turbata) οἶον (Od. I, 347)

Κύκλωψ, τῇ, πῖε,

ἀντὶ τοῦ λάβε καὶ τὸ Θέμα τοῦ ῥήματος (lacuna; fort. Ἀντωνυμία τῷ, II. B, 22)

τῷ μιν εἰσάμενος.

Σύνδεσμος αἰτιολογικός (II. B, 250)·

τῷ οὐκ ἂν βασιλῆας,

ἀντὶ τοῦ διδ. Ἄρθρον (II. A, 613)·

ἦτοι μὲν τάγ' ὅπισθε Μαχάονι πάντα ἔοικεν
τῷ Ἀσκληπιάδῃ.

Σημαίνει καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τέπου, οἶον, αὐτόθι· οὐκ ἔχει τὸ ἰ· πολλὰ γὰρ εἰσὶν ἐπιρρήματα εἰς Θεὺν λήγοντα, ἅτινα ἀποβάλλουσι τὴν Θεὺν συλλαβὴν καὶ ἐκτείνουσι τὸ ὀ εἰς ὦ, οἶον πτόθεν πῶ, καὶ παρὰ Σώφρονι (cf. 698, 44)

πῶ τις ὄνον ὠνάσεται.

Σημαίνει καὶ τὸ πτόθεν· καὶ πάλιν ἔστιν αὐτόθεν αὐτῶ, ἀντὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τέπου, καὶ γίνεται τῶ, καὶ οὐκ ἔχει τὸ ἰ· καὶ τὸ τῶδε τὸ σημαῖνον τὸ διδ οὐκ ἔχει τὸ ἰ. Τοῦτο δὲ ὁ μὲν Ἀπολλώνιος, 773, 20.

Τωθάζει, 773, 6.

Τωθάζω, 773, 8. — L. 9, τὸν κόλακα, οἶον,

μισῶ¹ παρ' (f. γάρ) ἐχθρῶν θῶπας εὐειδέεις λόγους.

Τῶμψ, 757, 27.

Τῶν ἐκτικῶν· τῶν ἐν ἔξει ἀσθενούντων. Cf. Phot.

Τῶν ἐπὶ σκηνῆς. Phot. Cod. Θεατρικῶς.

¹ Cod. μισοπαρεχθρῶν. Cf. Gram. Anecd. Ox., t. II, p. 414, 6, ubi λόγῳ pro λόγους.

Υ

Υάδες, 774, 1.

Υαλος, 774, 4. — και Υάλινον. Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνέουσιν (v. 74, ubi ἐκ πωμάτων και χρυσίδαν).

ἐξ υάλινων ποτηρίων και χρυσίνων.

Πάντα δὲ διὰ τοῦ ᾧ λέγεται· ἔθεν και υάλινα ἀντὶ τοῦ ἄλα (ὑαλα?) παρὰ τὸ ὕειν καθ' ὁμοιότητα κτλ.

Υακινθίδες (Υακινθίδαις ap. Harpocr. quem cf.)· θυγατέρες Υακίνθου τοῦ Λακεδαιμονίου.

Υβάδαι, 774, 23. Υβός, 774, 8. Υβωσις, 774, 10. Υβρις, 774, 13.

Υβρισις, 774, 21. Υγεῖα, 774, 23. Υγίειαν, 774, 39.

Υγεία, 774, 31. — γίνεται υγεία προπαροξυτόνως· και γὰρ διὰ διφθόγγου τῇ λυγῇ τῶν διὰ τοῦ εἰα προπαροξυτόνων Ξηλυκῶν. Οἱ δὲ Ἀθ. κτλ. — L. 35, γραφὴν ὡς ἱέρεια ἱερεία· τοῦτο κατὰ κρᾶσιν τοῦ ι και τῆς εἰ διφθόγγου γίνεται υγεία, ὥσπερ τὰ Ἀπολλωνεία τὰ Ἀπολλώνια ἱέρων διὰ τοῦ ι γράφει· ἐκεῖνος γὰρ τὰς παρ' ἡμῖν γραφομένας λέξεις διὰ διφθόγγου, αὐτὸς διὰ τοῦ ι μακροῦ προσφέρει (l. προσφέρει)· ἀγνοεῖ γὰρ τὴν εἰ δίφθογγον. Εὐρηται γοῦν παρ' αὐτοῖς τὸ υγεία και διὰ τοῦ ι μακροῦ και διὰ τοῦ ι συν-εσφαλμένου· τρισύλλαβον δὲ οὐχ εὐρηται κτλ.

Υγιής, 774, 25. — L. 30, δύο εἰσὶν α και εἰς οὓς ἔχει τὴν γενικὴν, τὸ χαρίεις, ἐξ οὗ κτλ.

Υδῆ· ἐστὶ πόλις τῶν Σαρδίνων (f. Σαρδανῶν)· δεῖ δὲ λέγεσθαι διὰ τοῦ δ (Il. Y, 385).

Υδης ἐν πτόνι δήμω.

Υδραπῶ· ὕδροποτῶ λέγουσιν Ἀττικοί· και πώμαλα λέγουσι και ὕδροπο-τεῖον.

Υδροφορία, 774, 56. Υδωρ αὐτοπαγές, 774, 53. Υηνεῖς, 775, 8. Υηνία. Ζον. Υηνῶν, 775, 19. Υθλος, 775, 10. Υης, 775, 2.

Υιεύς· υιεῖς (Il. E, 464).

ᾧ υιεῖς Πριάμοιο.

Δεῖ γινώσκειν (add. ὅτι) τὸ υιεύς υιέος οὐ γίνεται παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ

τοῦ εἰ καὶ ὦ, ἀλλὰ φυλάττει τὸ ὦ. Οὕτως δὲ Χοιροβοσκὸς εἰς τὸν ἰ κανόνα τῶν ἀρσενικῶν. Cf. 775, 17.

Υἱός, 775, 1. Add. Φιλ.

Υἱὸν δέρμα, 775, 30. — ὡς παριξινίκῳ (l. παρ' Ἀξιονίκῳ).

εἰ Μελέαγρος μὲν συγγενεῖς αὐτοῦ δύο
διὰ δέρμα υἱὸν μαχομένους κάττανε.

(L. δέρμ' υἱὸν — κατέττανε). Ἡμάρτηται δὲ αὕτη ἡ χρῆσις· οὐδέποτε κτλ.

Υἱός· ἔστιν υἱς, υἱος, ὡς ὕψις ὕψιος· εἴρηται ἡ εὐθεΐα παρὰ Σιμωνίδῃ, συναίρεσις τοῦ ἰ καὶ υἱ εἰς τὴν υἱ δίφθογγον, υἱος προπαροξυτόνως (Il. B, 230).

ἐξ ἱλίου, υἱος ἄποινα·

ἡ δοτικὴ υἱ (Il. B, 20, ubi cod. υἱ).

Νηληϊῶ υἱ.

Ὁ δὲ Ἡρωδιανός, ὃ ἔστιν υἱς διὰ τῆς υἱ δίφθογγου, τοῦτο ἡγεῖται υἱος καὶ κατὰ συναίρεσιν υἱός· κατὰ δὲ τὴν εὐθεΐαν οὐ πάσχει συναίρεσιν, ἐπεὶ οὐδέποτε μετὰ τῆς υἱ δίφθογγου εὐρίσκεται ἐπιφερομένου συμφώνου, οἷον ἄρπυια, μῦθια.

Υἱῶσαι· τὸν παῖδα υἱὸν ποιῆσαι θेतὸν· καὶ υἱῶσει τῇ υἱοθεσίᾳ, καὶ υἱῶσατο ἀντὶ τοῦ υἱὸν θेतὸν ἐποίησατο, καὶ υἱῶσεις τὰς υἱοθεσίας.

Υλακόμεωροι, 776, 21. Add. καὶ Ἀλκμάν·

μελισκόντα τὸν ἀρόρη.

Υἱωνός, 775, 27.

Υἱλάσθρια καὶ Ἀλλαζόμενοι (l. Υἱάσθρια καὶ Ὑλαζόμενοι), 776, 27.

Ὑλη· παρὰ τὴν ὕλιν· ἡ δὲ ὕλις παρὰ τὸ ὕεσθαι, ἡ διυγροῖς αὐξανόμενη.

Ὑληωροί· Ἀμαδρυάδες (Apoll. I, 1127, ubi αἶ γε μὲν).

αἱ δὲ καὶ ὕληωροί ἀπόπροθεν ἐστιχόωντο.

Ὑληουργοί· ὑλοτόμοι·

ἀνέρες ὕληουργοί, ἐπιβλήδην ἐλάοντες,
θείναισι σφυρῆσιν, ἐπ' ἄλλῳ δ' ἄλλος ἀπται·

ἀντὶ τοῦ φέρονται· τὸ ἐπιβλήδην σημαίνει τὸ ἐπιβαλλόντως. Ἀπολλώνιος (Il, 80).

Υἱλίδης· ὡς ἀπὸ τοῦ Πρίαμος Πριαμίδης καὶ Δάρδανος Δαρδανίδης, οὕτω καὶ Ὑλλος Ὑλλίδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς ἐνόματα διὰ τοῦ ἰδης γινόμενα,

διὰ τοῦ ἱ γράφεται, Βῆλος Βηλίδης, Λάγος Λαγίδης, Κόδρος Κοδρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης.

Ὑλλήων (Apoll. IV, 520 et 524).

νήσον ἐς ἀντιπέραϊαν ἀπέτραπον ὁρμηθῆναι
Ἵλλήων· νῆσοι γὰρ ἐπιπρούχοντο Θαιμιαί.

Ἐστί δὲ ἔθνος Κελτικῆς Ὑλλεῖς ἀπὸ, 776, 39.

Ὑμεδαπῶν. Phot.

Ὑμέναιος, 776, 41. — L. 43, ἀλλὰ πᾶς pro ἀλλ' οὐ πᾶς. — L. 45, add. οἶον (Theocr. XXII, 179)

ὑμεναιώσουσι κόρας.

Ὑμεναιοῦν, 776, 45. Ὑμενώδες, 776, 50. Ὑμήν, 776, 51. Ὑμήν, 776, 52. Ὑμήτιον (sic) μέλι, 776, 56. Ὑμνος, 777, 1. Ὑμνηπολείτω, 777, 11.

Ὑμνεῖν, 777, 13. — ὡς ἀπὸ λιτείας pro ὡς α (πρώτῳ) Πολιτείας.

Ὑμνούντων, 777, 12. — Πλάτων νόμον καί (l. Νόμῳ ζ')· «Φήμην ἡμῶν κατὰ Θεῶν ὑμνούντων.»

Ὑμόν·

ὡς μὲν γὰρ πατέρ' ὑμῶν ἀπεξείρυσε (l. ὑμόν ὑπεξ.) φόνοιο·

τῶν ὑμῶν ἐστί καὶ τροπὴ τοῦ ὦ εἰς ὃ ὑμόν· ἢ κατὰ συγκοπὴν τῶν δ στοιχείων ὑμέτερον ὑμόν.

Ὑνις, 777, 15. Ὑοσκαμαῖν, 777, 18. Ὑπάγουσιν. Suid. Ὑπάγει, 777, 21. Ὑπαγωγαί, 777, 21. Ὑπαγωγάς, 777, 22. Ὑπαγωγή, 777, 22 et 24. Ὑπάγειν. Phot. Ὑπαγωγεύς, 777, 20. Ὑπαίθριον, 777, 45. Ὑπακτέον, 777, 26. Ὑπαρκτά, 777, 36.

Ὑπαρ, 777, 31. Add. οὕτως Φιλ.

Ὑπαρξάμενος· κατάρξας· ἀπὸ τοῦ ἀρχω. Cf. Phot.

Ὑπάρχων, 777, 37. Ὑπασπισταί, 777, 39.

Ὑπάτη, 777, 40. Add. (ll. Ω, 787):

ἐν δὲ πυρὴ ὑπάτη.

Ὑπατος, 777, 40. — ὑπότατος καὶ ὑποτέριοιο (sic) κατώτατος.

Ἵπ' αἰγᾶς (ll. X, 27)· ὑπὸ τὸ ὄρθριον, ὑπὸ τὸν πεφωτισμένον ἀέρα.

Ὑπεζωσμένοι. Phot. Ὑπειδόμενος. Zon.

Ὑπελύσας (ll. A, 401)· λύω, λύσω, ἐλυσα, ἐλυσάμην, ἐλύσω, καὶ κατὰ διάλυσιν Ἰωνικὴν ἐλύσας καὶ ὑπελύσας.

ὑπειλημμένον · ὑπονενονημένον · ἀπὸ τοῦ λήδω τὸ λαμβάνω. Cf. Phot.

ὑπέλοιμεν. Phot. Ὑπέμβρυον, 334, 13. Ὑπεμνήμυκε, 777, 46.

Ὑπεμνημάτισεν · ἀπὸ τοῦ μνηματίζω, μνηματίσω, ἐμνημάτισεν, καὶ ἐν συνθέσει ὑπεμνημάτισεν.

Ὑπεξαιρήσαν, 777, 53.

Ὑπέπιστα. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ πίων πίσω.

Ὑτέρα. Phot.

Ὑπερβήη (Il. I, 501) · ὑπέβη, παρελθὼν ἐὰν ὑπερβήη (l. ὑπέβη) καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἦ ὑπερβήη, ὡς καὶ τὸ ἀλήη καὶ σίήη.

Ὑπεραΐ, 778, 12. Ὑπερβασία, 778, 19. Ὑπέρβιον, 778, 33. Ὑπερβολήν, 778, 35.

Ὑπερδέα, 778, 37. Add. ὡς εὐκλεῆς, εὐκλεέα καὶ εὐκλέα.

Ὑπέρδικον, 778, 42. Ὑπερδέξιον, 778, 41.

Ὑπέρεια · Μεσσηνίς καὶ Ὑπέρεια κρῆναι τῆς Πελοποννήσου · οἱ δὲ τῆς Λακωνικῆς. Cf. Schol. Il. Z, 457.

Ὑπέρεια · ὄνομα χώρας ἐμβόρου οὔσης τῆς Κυκλάπων χώρας.

Ὑπερμερίας. Phot. Ὑπερήμερος, 778, 44. Ὑπερήμεροι, 778, 43. Ὑπερίονος, 779, 1.

Ὑπερικταίνοντο, 779, 9. — L. 11, τετάχθαι · ὁ δὲ Σιδώνιος καὶ ὁ Πινδάριος δασέως ἀνέγνωσαν, ὥστε εἶναι ὑπερικνουῦντο · ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ψιλῶς φησιν · οἱ δὲ πώδες κτλ. Cf. Schol. Od. Ψ, 3.

Ὑπέρ κάρα φοιτῶντα. Phot.

Ὑπερμαζει · ὑπερπλουτεῖ, τρυφᾷ, σίρηνιᾳ · μᾶζα γὰρ ἡ τροφή. Cf. 573. 22 et Zon.

Ὑπερμενέα (Il. B, 350) · ἰσχυρότερα λίαν · μένος γὰρ ἡ δύναμις.

Ὑπέρμορα (Il. Y, 30) ·

μη) καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαπατάει ·

ἐπιρρηματικῶς (cf. 779, 34) · οὐ γὰρ κατὰ διάσλασιν · ἀντὶ γὰρ τοῦ ὑπερμόρος ὑπέρμορα εἰληπταί · ἔστι γὰρ μέρος ὃ σύνθετόν τι (l. τίθεται) καὶ γίνεταί ὑπέρμορος, ὡς ὠκύμορος, καὶ τὸ οὐδέτερον ὑπέρμορον, καὶ τὸ πληθυντικὸν ὑπέρμορα · καὶ ὥσπερ τὸ καλὸν τὰ καλὰ εἰσὶν ὀνόματα, ἀλλὰ καὶ ἐπιρρήματα, καὶ πικρὸν πικρὰ, οὕτως καὶ τοῦτο ἢ (l. εἶναι) δύναται καὶ τοῦτο [δέ] καὶ τὸ ἐν Ὀδυσσεΐ (A, 35) ·

νῦν Ἀλγισθος ὑπέρ μορον

κατὰ διάλυσιν ἀναγινώσκουσιν, ὁμοίως τὸ (f. τῷ) (Il. Y, 336)

μη καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἰίδος.

Ὑπεροπληθέστατον · οἶον (Apoll. II, 4, ubi cod. Βιβυνίας Μελίας)

Βιβυνίς Μελίη ὑπεροπληθέστατον ἀνδρῶν ·

τὸν ὑπερφηφανάτατον καὶ βίαιον · χρῶνται δὲ τῇ λέξει Αἰολεῖς καὶ Ἀκαρῶνες ἀντὶ τοῦ (excidit aliquid) ὑπεροπλία γάρ · ἡ δὲ Μελία ἀμφίβολον ἢ κύριον ὄνομα τῆς νύμφης, ἢ ἐπίθετον · οἱ δὲ Βιβυνοὶ πρότερον Θρᾶκες ἦσαν. Cf. 779, 55.

Ὑπεροπλίσαιτο, 779, 56. Ὑπερόριος. Phot. Ὑτέρινος. Phot. Ὑτέρινον, 779, 6. Ὑπερφάλος, 780, 3. Ὑτέρχολος. Phot. Ὑπερῆα, 780, 13.

Ὑπερῶν, 780, 17. Add. πρῶτον μὲν ὅτι εὖρηται κατὰ διάσλασιν (Od. II, 449) ·

ὑπερώια σιγαλόεντα ·

δεύτερον δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ ὑπεροῖον γίνεται, τροπῇ τοῦ ὁ εἰς τὸ ὦ · ὑπερῶν δὲ ἐστὶ τὸ ἄνω μόνον οἶκημα · τρίτον δὲ διὰ τὸν κανόνα · τὰ γὰρ διὰ τοῦ ὦον οὐδέτερα μονογενῆ θέλει ἔχειν πάντως τὸ ἰ, οἶον ζῶον, Πτῶον (ὄνομα ὄρου) · οὕτως οὖν καὶ ὑπερῶν · ἡ ἀπὸ τοῦ ὑπερῶος οἶκος γέγονε ὑπερῶν · τὰ δὲ εἰς ὦς (ὦς?) κτητικὰ, ἢ τῷ ἰ θέλει παραλήγειν ἢ τῷ ᾱ, οἶον πατρῶος, Μινῶος, ἡρῶος, Ξενοφάντειος, Ἀριστάρχειος, Σαμιακός, Βιβυνιακός, χωρὶς τοῦ Θηλυκός, Λιευκός.

Ὑπερώησαν, 780, 13.

Ὑπερώσιον καὶ Περιώσιον · ἐπεκτάσει τοῦ ὁ εἰς ὦ · ἐκ τοῦ ὅσιος.

Ὑπὲρ σάκεια πνεύοντες · οἱ πολεμικοὶ, ὡς (Il. B, 536)

μένεα πνεύοντες.

Ὑπέσλαν (Il. B, 286) · ἴσλημι, ἔσλημεν, ἔσλησαν, κατὰ συγκοπὴν · ἀντὶ τοῦ ὑπέσχοντο.

Ὑπεσημηνάμην · ἔσσι σημαίνω σημαῶ, ὁ ἀόριστος ἐσήμανα καὶ ἰωνικῶς ἐσήμηνα, καὶ ὑπεσημηνάμην · ὁ πρῶτος μέσος ἀόριστος.

Ὑπεσλειλάμην, 783, 41. Ὑπετέθυπλο, 780, 14. Ὑπεψημισμένοι, 780, 25.

Ὑπηνέμιοι, 780, 27.

Ὑπηνέμια. Phot. Cod. frag. Men. ἐγίνετο πρὸ ἐγένετο.

Ὑπνήνη, 780, 29.

Ὑπνηνήτη · ἀκμάζοντι, ἀρτιγενεῖα · ἀπὸ τοῦ ὑπνήνη. Cf. 780, 36.

Ἰπηρεσία, 780, 47. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ἰα.

Ἰπηρεσίον, 780, 44.

Ἰπηρέτης· κυρίως ὁ κωπηλάτης· παρὰ τὸ ἐρέσσω τὸ κωπηλατῶ· κατα-
χρηστικῶς δὲ καὶ ὑπουργός· αἶρω αἰρέτης καὶ ὑπηρετής, ὁ πρὸς τὸ αἶρειν
ἐπιτηδεύει· ἢ παρὰ τὸ ἀρέσω, ἀρέτης καὶ ὑπηρετής. Cf. 780, 40.

Ἰπηρεσίον, 780, 47. Ἰπισχόμενος, 783, 49.

Ἰπίος· παρὰ τὴν ὑπὸ πρὶθυσιν γίνεται Ἰπίος, ὡς παρὰ τὴν ἀνὰ Ἄνιος,
οἶον Ἰπίος Ζεὺς· ἐστὶ δὲ καὶ ἔνομα ποταμοῦ, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ (II, 795,
ubi cod. παρειαμεναῖς).

ὅφ' εἰσμεναῖς Ἰπίοιο.

Ἰποδλήδην, 781, 8. Ἰποβολιμαῖος, 781, 35. Ἰπόβολον. Phot. v.
Ἰπόβολον.

Ἰπογενειάζων, 782, 11. Ἰποερύχιον, 781, 38. Ἰπόγραμμα, 782, 8.

Ἰπογραμμός, 782, 4. Fragm. Aristoph. ὑπάσετε pro ὑπάσατε.

Ἰπογράφω, 782, 7.

Ἰπόγυνον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ γυνῖα, 785, 56.

Ἰποδενδράσαι. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ δένδρου ἢ μεταφορά.

Ἰποδεξίη· ὡς ἀεργίη (Schol. Hom. Ἀργεῖη)· ὀφείλειεν εἶναι ὑποδεξία, ὡς
παρὰ τὸ ἀνύρεκτος ἀνореξία καὶ ἀσπιδοποιὸς ἀσπιδοποιία, καὶ ἀεργὸς ἀεργία,
οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία, ἀλλ' ἐνεκα μέτρου ἐξέτεινε τὸ ἰ· γράφεται διὰ
τοῦ ἰ· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ εὐω,
πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, διὰ τοῦ ἰ γράφονται, κακὸς κακία, ἀργὸς ἀργία,
οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία· πρόσκειται μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακεί-
μενον διὰ τοῦ εὐω, διὰ τὸ μοιχεύω μοιχεία· πρόσκειται πρὸ μιᾶς τὸν τόνον
ἔχοντα διὰ τὸ βοηθὸς βοήθεια, εὐερος εὐέρεια· εὐερος δὲ ὁ ἔχων καλὸν ἔριον.
Cf. 782, 14,

Ἰποδερίδα, 782, 17. Ἰποδιδάσκαλος, 782, 20. Ἰποζυγιστής, 780, 22.

Ἰποίσων· ὑπομένων.

Ἰπόδρα, 781, 39. Ἰποικουροῦν, 782, 28.

Ἰποισίον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ οἶσω μέλλοντος, ὃ δηλοῖ τὸ φέρω.

Ἰποίσω· ἐπενέγκω (I. ὑπενέγκω)· ἀπὸ τοῦ οἶω, τὸ φέρω, οἶσω ὑποίσω.

Ἰποκαθεῖναι. Phot. Ἰποκορίζεσθαι. Phot. Ἰποκοριζόμενοι. Phot. avec le
suivant Ἰποκορισκίεν.

Ἰποκηρυζάμενος, 784, 32. Ἰποκρίνεσθαι. Phot. Ἰποκριτής, 782, 47.

Ὑπόκυκλα (H. Σ, 375).

χρύσεια δέ σφ' ὑπὸ κύκλα.

τινὲς ὑφέν, 782, 53.

Ὑπολαβών, 783, 4.

Ὑπολαπάζας. Phot. Cod. add. λάπαθον γὰρ βοτάνη καθαρτική· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἐξαλαπάζας (H. Ξ, 251) ποιεῖται.

Ὑπόλογον. Suid. Ὑπὸ μάλης, 783, 7.

Ὑπομηλαφῆσαι (in marg., sed in serie Ὑποψηλαφῆσαι), 783, 12.

Ὑπονομύοντες. Suid. Cod. add. ὑπνόμοι δέ οἱ κάραιοι.

Ὑπόνοια, 783, 14. Ὑπόξυλος, 783, 17. Ὑπόρρηνον, 783, 19. Ὑποπετριδίαν, 783, 22.

Ἵπωπιάζω· ἀπὸ τοῦ ἱπῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ ἐλίσσω· Ἀριστοφάνης (Eq. 926, ubi cod. ἱππούμενος τ. εἰσφοραῖς).

ἱπούμενος ταῖς συμφοραῖς.

Ἐκ τοῦ ἱπῶ ἱππάζω καὶ ἐν ὑπερβίσει πιάζω· τοῦ δὲ πιάζω ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ πιάζω· τρία γὰρ μόνα εἰσὶν εἰς ᾧ δισύλλαβα τῶ εὔ παραλήγοντα, οἷον βέζω, ἐζω, χέζω· οὐδὲν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς τῶ εὔ παραλήγον, ὥστε ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ πιάζω· τροπῇ δὲ τοῦ αἰ εἰς εὔ γίνεται πιάζω. Ἴωνες μὲν καὶ Ἀττικοὶ πιάζω λέγουσιν, οἱ δὲ Δωριεῖς πιάζω· τὸ δὲ ἱπῶ γέγονε παρὰ τὸ ἵππος (I. ἵπος), σημαίνει δὲ τὴν παγίδα τῶν μυῶν καὶ τὸ πραιτώριον· τοῦτο δὲ γίνεται παρὰ τὸ ἵπτω, τὸ βλάπτω.

Ὑποσακίζειν, 783, 27. Ὑποσιώπησις, 783, 29. Ὑποσίαιη, 783, 43. Ὑπὸ σκότφ. Phot. Ὑποσίητις, 783, 52.

Ὑποσμήχονται, 783, 32. Add. ἀπὸ τοῦ μυχοῦ τοῦ σκοτεινοῦ τόπου καὶ ἀφεγγοῦς, ἢ τὸ τυφλάσκειν καὶ μεμυκέναι.

Ὑποσμήχουσα, 783, 36. Ὑπὸ φίλιαν (I. Ὑπόσπονδος· ὑπὸ φ.), 783, 38. Ὑποσιειλάμενος, 783, 40. Ὑποσιελλεται, 783, 42. Ὑπόσχεο, 783, 49. Ὑποτεμνόμενος. Phot. Ὑπότριμμα, 784, 9.

Ὑποτυπώσεως· χαρακτήρων λόγων. Cf. 784, 8. Ὑπότροπος, 784, 11. Ὑπούλος, 784, 16. Ὑπούλα γόνυατα, 784, 21. Ὑποφόνια, 784, 26. Ὑπόφορος, 784, 25. Ὑποφύσεις, 784, 28. Ὑποχλνδρια, 784, 32.

Ὑπιδάων· ὑπερηφανεύμενος, γαυριδῶν.

Ὑποχτηῆρες, 784, 30. Ὑπόψιος· διὰ τοῦ ψ, ἢ, 784, 34. Ὑπτιος, 784, 38. Ὑπωμοσία, 784, 40.

Ὑπώπια, 784. 45. Add. (Il. M, 463):

νυκτὶ θοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια.

Ὑπώρεια, 784, 44. Ὑπωρόφιοι, 784, 49.

Ὑπώρορε. Zon. Cod. add. (Od. Ω, 62):

ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια.

Ὑπώροφον, 784, 50.

Ὑρία· ἡ Βοιωτία, οἶον (Il. B, 496)

οἱ δ' Ἴριον ἐνέμοντο.

τινὲς οὐ παρέλαβον σύνδεσμον τὸν τέ, ἀλλ' ὄντως Ὑρίαν τὴν πόλιν.

Ὑς, 736, 40. Ὑσσάκου. Phot.

Ὑρχας· σημαίνει τὸ ταριχηρὸν ἀγγεῖον· καὶ ψιλοῦται καὶ ἴσως Αἰολικῶς.

Ὑσμίνη· ἡ ἐτυμολογία διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, παρὰ τὸ δυσμενὲς τις εἶναι καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ ὑσμίνη, ὡς διώκω διωκὴ καὶ ἰωκὴ· ἢ παρὰ τὸ ὑπομένειν· χρεῖα γὰρ ὑπομονῆς. Cf. 784, 54.

Ὑσπληξ, 784, 57. Ὑσίλατος. Zon. Ὑσίερα, 785, 23. Ὑσίερα δεκάτη, 785, 21. Ὑσίερος. Zon. Ὑσίριξ, 785, 25. Ὑφα, 785, 26. Ὑφαίνω. Zon.

Ὑφαλοῖ, 785, 43. Add. ἀλε γὰρ ἡ θάλασσα.

Ὑφαλος φατίς. Zon.

Ὑφέντες· ἐνδόντες, χαλάσαντες· ἴημι κτλ. Zon.

Ὑφώωσιν· ἀντὶ τοῦ ὑφαίνων· ἐνῆλλαξε δὲ τοὺς χρόνους (Od. H, 105)·

αἱ δ' ἰσίουσι ὑφώωσι.

Ὑφύφασσαι, 785, 46.

Ὑψηρεφές· ὑψηλὸν, μέγα· παρὰ τὸ ἐρέφω.

Ὑψηχέες, 785, 50.

Ὑψιβερέτης, 786, 2. Add. βρόμος γὰρ ὁ τοῦ πυρὸς ἤχος.

Ὑσπελέθους... τὰς διαχαράξεις καὶ ὑπλὰς τῶν ὤων.

Ὑψιβυγος, 786, 3. Add. ζυγὸς γὰρ ἡ καθέδρα τῶν ἐρετῶν.

Ὑψιπέτης, 786, 7. — παντοπῶλα· πρόδηλον δὲ ἐκ τῆς διαλέκτου· ὑψι-
πύτας γὰρ εἰρέθη, κατὰ τροπὴν τοῦ ἦ εἰς ᾧ· τινὲς δὲ κτλ.

Ὑψος, 786, 16.

Φ

Φάανθεν, 542, 36. Φαέθοντα τόπον. Hes. Φαέθαν, 786, 32. Φαινός, 786, 28. Φαισίμβροτος, 786, 31. Φαισφόρους. Phot. Φᾶν (l. Φάν), 786, 35.

Φαθί, 786, 37. Add. οὕτως ἐπεκράτησεν δξυτόνως.

Φαιδρωπέν, 789, 54.

Φαιλόνης (l. Φαινόλης), 790, 8. Ad fin. ἡ χιτῶν· οἱ δὲ παλαιοὶ ἐφεστρίδα.

Φαίδιμος, 789, 55. Add. ἡ παρὰ τὸ Φαιδρός.

Φαῖμεν. Zon. Φαίνω, 789, 57. Φαῖον, 790, 3.

Φαῖσιον· ἐπὶ τοῦ ἥρωος, βαρυτόνως (ll. E, 43).

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖσιον·

εἰ δὲ τὴν Βοιωτίαν (ll. B, 648, ubi cod. Ροίτιον)·

Φαισίον τε Ρύτιον τε,

δξυτόνως.

Φακή, 786, 38. Φαλά, 787, 3. Φάλαγγες, 786, 42. Φάλαγξ. Phot. Φάλαικον, 786, 56.

Φαλακρόν, 787, 1. Add. Καλλίμαχος·

εἰδυνη (sic) Φαλίαν ταύρων.

Ed. 463, 5 : εἰδυῖα Φάλιον ταῦρον.

Φαλόν· τὸ προμετωπίδιον· παρὰ τὸ Φάος, Φάλος. Cf. 787, 5.

Φάλαρα, 787, 9.

Φαλός, 787, 13. — Φῶ ῥῆμα, Φάσω, ῥηματικὸν ὄνομα Φαλός, ἐξ οὗ καὶ ἕτερον ὄνομα Φάλαρον· παρὰ δὲ τὸ Φάλαρον γίνεται ῥῆμα Φαληριῶ, ὡς ἔρευθος ἐρευθιῶ· ἐν δὲ τῇ κτλ. l. 17.

Φάναι, 787, 21.

Φανήρ· ὑποτακτικόν· ἡ μετοχὴ Φανεις ὡς νυγεις, εἰν νυγῇ· οὕτως εἰν Φανῇ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῆ, ὡς τὸ σίῃη, φθῇη. Cf. 787, 26.

Φάνης·

τὸν δὴ τοι πρῶτιστ' α μέγαν θεὸν, ὃν ῥα Φάνητα
καλέουσιν (f. κικλήσκουσ') ὅτι πρῶτος ἐν αἰθέρι αὐτὸς ἔγεντο.

Ὀρφεύς. Cf. 787, 28.

Φάνιον, 787, 34. Φανοσίρατη, 787, 32.

Φάο· ἀπὸ τοῦ ἐφάμην ἐφασο ἰωνικῶς γίνεται προσλακτικὸν Φάο.

Φάραγξ, 787, 44. Φαρέτρα, 787, 37.

Φαρετέρρων· Φαρέτρων, Φαρετέρρων· Φάρετραι γὰρ Φαρέτρων καὶ Ἰωνικῇ διαλύσει Φαρετρέων, καὶ ὑπερθέσει καὶ διπλασιασμῷ Φαρετέρρων. Cf. 787, 39.

Φάρμακον, 787, 47. Φάρμακος, 787, 55. Φαρμάξας, 787, 54. Φάρος, 788, 8. Φάρος, 787, 11. Φάρυγξ, 788, 30. Φαρυγίνδην, 788, 38. Φαρῶ, 788, 24. Φάσις, 788, 50. Φάσγανον, 788, 40.

Φασγάνῳ ἀίξας (Od. X, 98)·

Φασγάνῳ ἀίξας ἢ ἐπὶ προσηνεῖ τύφας·

ἢ ἐκ καταφορᾶς πλῆξας, ἢ νύξας τῷ ἄκρῳ, τουτέστιν ἢ ὀρθῶ ἢ προνευεκότι.

Φᾶσθαι. Ζον. Φασσιανός, 789, 3. Φασκάλιον, 789, 5. Φατνωπὸν, 789, 18. Φάτνη, 789, 15. Φατνώματα, 789, 19. Φατρία, 789, 20. Φαυλία, 789, 25. Φαῦλια μῆλων, 789, 26. Φαυλλεῖ, 789, 27. Φαῦλον, 789, 33. Φαῦλος, 789, 28.

Φαῦλος· ὄνομα κύριον. Δημοσθένης κτλ. Suid.

Φαῖσιγγες, 789, 53. Φάων. Phot.

Φειά (Il. H, 135)·

Φειᾶς πᾶρ τείχεσσιν.

Ὁ δὲ Δίδυμος Φηρὰς λέγει· παρὰ τὸ Φηρὰς (f. Φήρας), γενικῇ γὰρ ἐστί. Cf. Schol. Hom.

Φεῖδομαι, 791, 10. Avec l'add. de V. Φεῖδωλός, 791, 15. Φεῖδυλός, 791, 16. Φεῖδαν, 791, 17. Φεῖδώ, 791, 19. Φελλέα, 790, 13. Φελλεύς, 790, 14. Φελλός, 790, 10.

Φενακίζειν, 790, 17. Add. καὶ φηληκας, 791, 35.

Φέναξ, 790, 23. Add. παρὰ τὸ Φενακίζειν.

Φενίνδα· παιδιὰ διὰ σφαίρας γινομένη· οἶον,

οὐ φενίνδα σφαιριῶν,

ἀπὸ τῆς ἀφάσεως τῶν σφαιριζόντων· ἢ ἀπὸ τοῦ Φενισίου τοῦ ἐφευρόντος αὐτήν· ἢ ἀπὸ τοῦ Φενακίζειν ἐν τῷ ῥίπτειν· δοκεῖ γὰρ τινι ῥίπτειν καὶ μὴ ῥίπτειν (l. ῥίπτει) ἐκείνῳ, ἀλλ' ἑτέρῳ· ἐστί γὰρ Φενακίδα καὶ συγκοπῇ. Cf. 790, 25.

Φέννις, 790, 24. Φεραυγής, 790, 29. Φερέγγυος, 790, 30. Φέρειν.
Phot. Φέρενα (marg. Φέρνα), 790, 41.

Φερνήν, 790, 49. Avec l'add. d'Herod. Cf. not.

Φερέοικος (lemma om. in serie, Φερέοινος marg.), 790, 35.

Φερέσσιος, 790, 39. Add. ὁ τὴν ζωὴν φέρων.

Φερέτρω, 790, 54. Φέριστον, 790, 56. Φέρνιξ, 790, 51. Φέρτερον,
790, 57.

Φέρτερος · τὸ Φέρτερον, καὶ βέλτερος οὐκ οἶκται (f. ἔοικεν) εἶναι συγκρι-
τικὰ θέματα · συμπεπλώκασι δὲ συγκριτικοῖς τύποις.

Φερσεφόνη, 790, 52. Add. οὕτως Φιλ.

Φεψάλλος, 791, 8. Φηγεῖς (l. Φηγαιεῖς), 791, 27. Φηγός, 791, 23.

Φήγιος, 791, 26. Add. ἀπὸ τῆς Φηγός, ἥτις καλεῖται δρυς.

Φῆναι, 791, 28. Φηλοῦν. Phot. Cod. add. καὶ Φελώματα, 791, 32.

Φηλώσεις, 791, 33. Add. (Apoll. III, 982, ubi cod. Φηλώσεις):

μηδ' ἐμὲ τερπνοῖς

φηλώσης ἐπέσσιν.

Φήληξ, Φήληκος · τῆς ἀγρίας συκῆς ὁ καρπός · οἱ καὶ ἔλυνθοι.

Φήμη, 791, 36. Φημί, 791, 41. Φηρή, 791, 44. Φῆς. Zon. Φῆς,
791, 56. Φῆσιν. Zon. Φθέγμα, 792, 34. Φθεῖρ, 792, 40 et 45. Φθάνει,
792, 26. Φθειρῶν τ' ἕρος, 792, 43. Φθάμενος, 792, 17. Φθαίη, 792, 29.

Φθεῖρες · ἕρος Ἀρκαδίας, διὰ τὸ πολλὰς Φθειρας ἔχειν, ἃ ἐστὶν ὁ καρπὸς
τῆς πίτνης τὰ λεγόμενα σίροβίλια.

Φθίμενος. Zon. Φθισήνωρ, 792, 52.

Φθίσθαι · σημαίνει τὸ διαφθαῖναι.

Φθίσει σε (Il. Z, 407) · διὰ τοῦ ἰ καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου.

Φθείνω · ἐστὶ φθείω καὶ διὰ τῆς εἰ διφθόγγου καὶ διὰ τοῦ ἰ, ὅπερ πλεο-
νασμῷ τοῦ ν γίνεται φθεινώ [καὶ φθίνω], καὶ κατὰ παραγωγὴν φθεινύθω.

Φθινόπωρον, 793, 1. Φθισίμεροτος, 793, 3. Φθιῶται, 793, 10. Φθόη,
793, 13. Φθόις, 793, 5. Φθόνος, 793, 16. Φθῶ, 792, 18. Φιάλη, 793,
21. Φιαρός, 793, 23. Φιδάλεως, 793, 26.

Φίλαι, 793, 33. Add. ἡ ἐστὶ ῥῆμα φίλλω ὡς ναυτίλλω, ὁ μέλλον φιλῶ
ἐφιλα, ὁ μέσος ἀόριστος προστακτικὸς φίλαι.

Φιλακίζεται · καλλωπίζεται, χαριεντίζεται. Cf. 793, 29 et Phot.

Φίλεργος, 793, 32.

Φίκειον (superposito i mediæ syll.)· ὄνομα ὅρου· κατὰ τὴν ἀρχουσαν διὰ τοῦ ἰ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ φιξ Φικὸς γέγονε· τὸ δὲ φιξ διὰ τοῦ ἰ τῷ λόγῳ τῶν εἰς ξ ληγόντων ὀνομάτων· κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, καὶ διὰ συνεσλαμμένου τοῦ ἰ, οἶον,

Φίκιον ἀκρότατον προσεδίστατο.

Ἡσιόδοε (Scut. 33).

Φιλαπεχθήμων, 793, 30.

Φιλαυτίας. Phot. Cod. add. φιλεῖ γάρ πως, τέρπεται γάρ πως.

Φιλέψιος. Phot. Φιλεριστῆσαι. Phot. Φιλαμένη, 793, 36. Φιλήτης, 793,

57. Φίλιος Ζεύς, 793, 43.

Φιλιππίδης. Phot. Cod. fragm. Alex. πεφιππῶσθαι.

Φιλλεῖδαι (uno λ in marg.). Phot.

Φιλογοργότερος· ἀπὸ τοῦ φιλόγοργος· οὐ γάρ, 794, 21.

Φιλοκομπῶν, 794, 23. Φιλομμειδής, 794, 30. Φιλοπότης, 794, 34.

Φιλόπονος, 794, 39. Add. ἀπὸ τοῦ γινομένου κατὰ τὸ φιλεῖν ἤχου.

Φιλοσοφεῖν, 794, 40. Φιλοτησία, 794, 45. Φιλοτήσια, 794, 47. Φιλοτιμεῖται, 794, 52. Φιλοτιμίας, 794, 54. Φιλοτίμως, 794, 51. Φιλουργός. Suid. Φιλυδρα, 795, 1, avec le suiv. Φιλυδρίας.

Φιλυρα, 795, 4. Φίλτρον, 795, 6.

Φιλτέας, 795, 12. — Φιλτέας δὲ ἐστὶν ὁ (sic) καὶ καλαΐαιος (sine acc.) ἰσθόρηκεν. Cf. not. Gaisf. et Fragm. Hist. IV, p. 478.

Φίλτρον, 795, 16. Φιμός, 795, 19. Avec l'add. de V.

Φινεύς, 795, 22. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ἰ, ἐπειδὴ τὰ εἰς εὖς οὐ θέλουσι τῇ εἰ διφθόγγῳ παραλήγειν, πλὴν τοῦ Νειλεὺς, οὐ τοῦ πατρὸς τοῦ Νέστορος, ἀλλὰ ἄλλου ἐξ οὗ τὸ Νείλειος (sic) γέγονεν.

Φίσκος, 795, 74. Φιτράν, 795, 25. Φιτύσαι, 795, 30. Φιτύω, 795, 27. Φλᾶν· τλᾶν, τύπλειν, 795, 36.

Φλαῦρον, 789, 48. Cum seq. Φαυλλῶ, ubi cod. ἀπεφλαύριζε.

Φλεβάζοντες, 795, 43.

Φλέβες· ἀπὸ τοῦ τὸν χυμωδέστατον θυμὸν (l. χυμὸν) περιέχειν, 795, 45.

Φλεγμαίνους· πολ. (sic) ἢ μεταφορὰ, 795, 53. Cf. not.

Φλεγραία, 795, 54. Add. εἴρηται εἰς τὸ Αὐτόγνον. Ubi nihil.

Φλέγμα, 795, 48. Φλεγύας, 795, 57.

Φλεδονεία· ἡ Φλυαρία· ἀπὸ τοῦ Φλεδονεύω, Φλεδονεία καὶ Φλεδονεύεται, ἀπὸ τοῦ Φλύω Φλεδών ἡ Φλυαρία, παρὰ τὸ Φλέω, ὃ καὶ Φλύω λέγεται.

Φληναφος, 796, 6. Post ὕδατος l. 8, cod. add. Φλέω οὖν Φλύω καὶ ῥέω ῥύω, ἐξ οὗ ῥύσις καὶ ῥύαξ, ἔξω ξύω· παρὰ τὸ Φλέω οὖν γίνεται Φλένος ὄνομα, ὡς δέω τὸ εὐλαβοῦμαι δεινός, τέρπω τερπνός, μεταθέσει τοῦ εἰς ἢ Φληνός· ἀπὸ τούτου παραγῶγον ῥήμα ἐποίησεν Εὐριπίδης κτλ.

Φλία, 796, 19. Add. οἶον (Apoll. III, 278, ubi ὑπὸ Φλιην προδόμῳ)

ὥκα δ' ἐνὶ Φλιῇ προδόμου ἐνὶ τόξῳ.

Φλιδώσα, 796, 23. Add. Nic. Ther. (363):

σιγηδόσι Φλιδώσα.

Φλίει, 796, 24. Φλιοῦντα. Phot. Φλόγσα, 796, 27.

Φλογμός· καῦμα, ἐκπυράκτωσις. Comme V. Cf. 796, 26.

Φλύαρος· μωρολόγος· ἔστι Φλέω ῥήμα καὶ Φλύω, κατὰ μετάθεσιν τοῦ εἰς εἰς ὦ τὸ ἀναδίδω (l. ἀναδίδωμι) καὶ ἀναπέμπω· παρὰ τὸ Φλέω, 796, 37.

Φλοιός, 796, 29. Φλόνος, 796, 28. Φλόξ, 796, 25. Φλύειν, 796, 39. Φλύκταινα, 796, 41, Φλυκτίδες. Phot. Φλύσια, 795, 39. Φνεί, 796, 45. Φόβη, 797, 56. Φοβέσθρατος, 796, 54. Φοῖσαι, 791, 1. Φοδερός, 797, 53. Φοιβάϊδαι, 797, 10.

Φοῖβος, 796, 54. Post ἔχων, l. 56, cod. add. σημαίνει καὶ τὸν Ἀπόλλωνα παρὰ τὸ Φάος καὶ τὸ βίος, ὃ λαμπρὸν τόξον ἔχων, ἦγουν ἀργυρότοξος· τὸ δὲ φοιβάσθαι σημαίνει τὸ λαμπρύνεσθαι, καὶ φοιβάσα (f. φοιβάσασα) λαμπρύνασα, παρὰ τὸ φοῖβον τὸ λαμπρὸν, ἢ παρὰ τὸ φοιβάζειν τὸ μαντεύεσθαι· ἄλλοι δὲ ἐκ Φοίβης φασὶ καὶ Κόλου τὴν Λητὴν γεγονέναι, ἥς καὶ Διὸς Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις· οἱ δὲ παρὰ τὰς Φοίβας τὰς κόμας· οἱ δὲ παρὰ τὸ φοῖβον τὸ καθαρὸν, φοιᾶναι γὰρ τὸ καθᾶραι, 797, 7.

Φοίνικες, 797, 11. Post λέγεται, l. 14, cod. add. καὶ παρ' Εὐριπίδῃ Φοινίσσαις ἄλμη εἴρηται. — Après la deuxième cit. Hom. l. 20: τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ λᾶς (Il. M, 462, ubi cod. ὑπορρεπῆς).

λᾶος ὑπὸ ῥιπῆς.

Λάϊξ (l. λάϊγξ), παρωνύμῳ πλεονασμῷ τοῦ γ (Od. Z, 95, ubi λάϊγγας).

λάϊγγες ποτὶ χερσόν.

Φοινίκη, 797, 22. Φοῖνιξ, 797, 21. Φοινικολόφου, 797, 39.

Φοινικῆϊα γράμματα· Λυδοὶ καὶ Ἴωνες τὰ γράμματα ἀπὸ, 797, 37.

Φοινίξω, 797, 34. Φοινός, 797, 32. Φοιτῶ, 797, 44.

Φοιτητάς · μαθητὰς παραγινόμενους.

Φολκός, 798, 2. Φολλίς καὶ Φολίδες, 798, 3. Φόνος, 798, 7.

Φονῆσι (II. O, 633) · τοῖς τόποις, ἐνθα ἔκειντο οἱ νεκροί. Cf. 798, 12 et le Schol.

Φονᾶν · ἐτοίμως πρὸς τὸ φονεύειν · ἀπὸ τοῦ φένω φονῶ, ἀφ' οὗ τὸ φονή διὰ τοῦ ὁ μικροῦ · τὸ δὲ Φονᾶν σημαίνει τὸ ἀποκτείνειν ἐπιθυμεῖν. Cf. 798, 10.

Φόξινος, 798, 14. Φόωντα, 178, 31.

Φοξός · ὀξυκέφαλος, ὁ διεισπραμμένος τὰ φάη · παρὰ τὸ τὰ ἐν τῇ φάει καὶ τῇ πυρὶ εἰσπραμμένα ἀγγεῖα ἐν τῇ ὀπλᾷσθαι · εἴρηται, 798, 18, et l'addit. du cod. V, ap. Gaisf.

Φορά, 798, 28. Φοράδην, 798, 30.

Φοισάδων · νομάδων βοσκομένων.

Φορβή, 798, 33. Φορβαντεῖον. Sic alibi. Suid. Φορβεία, 798, 31.

Φόρκυς. Zon. Cod. νεῖν pro βεῖν, et add. Ωρ.

Φορνίσκη (supr. Φορνίσκοι, I. Φορμίσκοι), 798, 52. Φορίνη, 798, 34. Φόρμιγξ, 798, 41. Φορμός, 798, 52. Φόρτος, 798, 46. Φορύνετο, 799, 4. Φράζω, 799, 16. Φράτορες, 799, 28. Avec l'add. de V. Φρέαρ, 799, 37. Φρεάρριος, 799, 36.

Φράγελλοι · ἔθνος Ἰταλικόν · ἐξ αὐτῶν τὸ Φραγέλλιον ἢ μάστιγξ. Cf. 799, 13.

Φρενήρης, 799, 40. Φρήν, 799, 42.

Φρεῖατα · φρέατα πλεονασμῷ τοῦ ι.

Φρήτρη, 799, 49.

Φρεωρύχος · φρεατωρύχος. Cf. 799, 41.

Φρήτρηφι · τὸ φρήτρηφι καὶ βίηφι ἔχουσι τὸ ι · τινὲς δὲ, 799, 52. — L. 55, αὐτὸ, οἶον οὐρανία οὐρανίαφι, ἐτέρη ἐτέρηφι · εἰ δὲ ἔχει δύο φωνήεντα κατὰ τὴν λήγουσαν, τὸ τελευταῖον φωνῆεν ἀποβάλλουσι, οἶον χαλκοῦ χαλκόςφι · εἰ οὖν τὸ βίηφι καὶ φρήτρηφι δύο φωνήεντα ἔχει κατὰ τὴν δοτικὴν, λήγουσι γὰρ εἰς ι, τὸ ἐν φωνῆεν ἀποβάλλουσι, λέγω δὴ τὸ ι, ἀλλ' ἢ παρὰ-δοσις τὰς τοιαύτας δοτικὰς σὺν τῷ ι οἶδε γράφειν, οἶον ᾗφι βίηφι, φρήτρη φρή-τρηφι.

Φρητός, 800, 14.

Φρίκα · τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ κύματος · φριξ γὰρ ἡ εὐθεῖα.

Φρίκη, 800, 24. Φριγμός, 800, 28. Φριμασσομένη, 800, 37. Φριξό-
τριχα, 800, 32.

Φρίσσειν, 800, 33. Add. Όμηρος (Od. T, 446, ubi cod. δὲ pro εὖ) ·

φρίξεις εὖ λοφὴν.

Φρονεῖν, 800, 42. Φρόνησις, 800, 44.

Φρόνιμος · φρῶ ἐστὶ ρῆμα ὑπερ ἀπὸ τοῦ προῖω γέγονε φρῶ καὶ φρῶ κατὰ
συγκοπὴν καὶ τροπῇ · φρῶ οὖν ρῆμα ἀφ' οὗ ὄνομα φρών, καὶ συνθέσει σά-
φρων καὶ εὐφρων καὶ ἄφρων δὲ, οὗ παράγωγον φραίνω καὶ εὐφραίνω, ἐξ οὗ
καὶ τὸ φρήν · τὸ οὖν φρών ὄνομα γενικὴν ἔχει φρονὸς, οὗ παράγωγον φρόνι-
μος καὶ ἡ φρόνις παρ' Όμήρῳ, 800, 46. Cf. Cod. V.

Φροντιστήριον, 800, 55. Φροῦδα, 801, 1.

Φροῦδος · προοδοῦ (l. πρὸ ὁδοῦ) · οἰνεὶ ἐληλυθὼς ἐκδημας. Ἀπολλόδωρος
Φροῦδος μὲν ὁ πρὸ ὁδοῦ φησὶ, φρουρὸς δὲ ὁ προορῶν ἢ ἐξω ὢν. Cf. cod. Sorb.
ap. Gaisf. col. 2238.

Φροῦδος · ἀντὶ τοῦ ἐκποδῶν. Ὄρος δὲ ἐτυμολογεῖ ὅτι συναλοιφὴ ἐστὶ τοῦ
πρόδοδος, ὁ μακρὰν γενόμενος, οἷον εἰς τὸ ἐμπροσθεν τῆς ὁδοῦ ὡς προοίμιον
φροίμιον, μεταθέσει τοῦ π εἰς φ. Cf. Sorb. ap. Gaisf.

Φρουρὸς · παρὰ τὸ ὅρος τις εἶναι, ἢ παρὰ τὸ προορῶν. Cf. 801, 8.

Φρούριον, 801, 9. Φρύγμα, 801, 12.

Φρυαττόμενος · ἐπαιρόμενος · ἀπὸ τοῦ φρίσσω, ἢ ἀπὸ τοῦ φρυάσσω. Cf.
801, 16.

Φρυάττεσθαι, 801, 17. Φρύγανα, 801, 18. Φρυκτωρία, 801, 28. Φρυ-
νέας, 801, 29.

Φρυνώνδας, 801, 33. Avec le fr. d'Aristophane cité par Suidas.

Φῦ, 801, 36. Φύγας, 801, 38. Φυλακινός, 801, 42. Φυήν, 801, 50.
Φύκια, 801, 55.

Φύκει. Suid. Cod. add. λέγεται δὲ, 801, 56.

Φῦκος, 801, 52. Φῦλα, 802, 14. Φυλακούς, 802, 3. Φυλακτήριον, 802,
8. Φύλαρχος. Suid.

Φυλάσιοι, 802, 21. Add. σημαίνει δὲ καὶ τὸ γένος · παρὰ τὸ φύω οὖν
φυλή.

Φυλλίς, 802, 40.

Φύλλινοι ἀγῶνες · ὁ μὴ ἔχων ἐπαθλον ἀργύριον ἢ, 802, 39.

Φύζ, 802, 46. Φύλλον, 802, 35. Φυλοκρινεῖ, 802, 32. Φύλοπις, 802,

33. Φύσις, 802, 52. Φύραμα, 802, 51. Φύρει, 802, 49. Φύσιγγες, 802, 55. Φύσκη, 802, 56. Φύσις, 803, 1.

Φύσις · τῇ τόνῳ ὡς ἐφθῆ · ἡ ἐν ταῖς, 803, 2.

Φυταλιῆς. Zon.

Φυτάλιμος, 803, 4. avec le suiv. Φυταλιζει, 803, 8. Φυτεύω, 803, 15. Φύω, 803, 28.

Φύτλη ἡ φύσις · ὡς ζεύξω ζεύγλη, τράξω τράγλη, οὕτως φύω φύσω φύτλη.

Φυτοκόμος, 803, 10. Φυτόσκαφος, 803, 12.

Φωγύναι (l. Φωγύναι), 803, 32. Dans le vs. de Phéréc. προελέτω πεφωγμένον (l. πεφωγμένας. Sylb. πεφρυγμένας).

Φῶδες, 803, 34. A la suite du fr. d'Aristophane : καὶ ἐν Κωκῶν¹.

καὶ κάπειτα

φῶδες τοσαύτας εἶχετον.

καὶ Κρατῖνος Ἐριφίσις (l. Σεριφίσις).

πολυτρίσις (l. πολυτρήσις) Φωσί.

λέγεσθαι καὶ γενικὴν τῶν πληθυντικῶν φῶδων · σεσημειῶται γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν ἐννέα.

Φῶ, 803, 45.

Φωλεοί · τὰ παιδευτήρια · ὅθεν ἀποφώλιοι οἱ ἀπαίδευτοι. Cf. Schol. Od. A, 249.

Φωλεῖς, 803, 50. Φωνή, 803, 52. Φῶρ, 804, 6. Φωραθεῖς, 804, 8.

Φωριαμός, 804, 11. — l. 12. δεκτικῇ · ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τοὺς φῶρας κτλ.

Φῶς, 804, 28. Φῶς, 804, 33.

Φωσσώνιον, 804, 44. Add. παρὰ τὸ ὄθω τὸ πρόθω ὥσσω ὥσσωνας καὶ Φῶσσωνας.

Φῶσσαν · σινδὼν λέγεται καὶ ταινία ὀθονίνη. Λυκόφρων (18).

Φωσφόρος · ὁ τὸ φῶς ἀνατέλλων ἀστήρ. Cf. Suid.

¹ Voy. ce fr. plus correct et plus complet d'après Érotien, éd. Did. p. 465.

X

Χαβρίας, 804, 44.

Χάζω· ἀπὸ τοῦ χῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, κατὰ παραγωγὴν χάζω.

Χαῖον· ἀργύρεον, 807, 44. Χαίρειν Φράσαντες, 808, 3. Χαιρέτω ληρῶν, 808, 2.

Χαιρέκακος, 808, 6. — ἢ δισύλλαβος, τὸ τρίτον πρόσωπον ἀποβαλλεῖ τὸ ἰ καὶ οὕτω ποιεῖ τὴν σύνθεσιν, οἷον φέρω, φέρεις, φέρει, φερέοικος, ἔχω, ἔχεις, ἔχει, ἔχεκράτης· εἰ δὲ εἴη ὑπερδισύλλαβος βαρύτονος, ἐν τῇ συνθέσει ἀποκόπτει κτλ. — Add. Θεόγνωστος.

Χαίρειν, 808, 2.

Χαίρω σε ἐλληλυθότα, 808, 4. Sisyphé d'Euripide :

χαίρω σε, ὦ βέλτιστε, Ἀλκμήνης τέκος,

lisez d'après Suidas :

χαίρω γέ σ', ὦ βέλτιστον Ἀλκμήνης τέκος.

Cf. Eurip. Frag. 782, ed. Did.

Χαίρω· χῶ τὸ σημαίνον· τὸ διαχέω, κατὰ παράγωγον χαίρω. Et. Gud.

Χαίτη· παρὰ τὸ κρατῶ, κράτη, ἀποβολῇ τοῦ ρ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ καὶ τροπῇ τοῦ κ εἰς χ, χαίτη. Cf. Et. Gud.

Χάλα τοκεῦσιν, 804, 49. Χαλίχη χαλίχης. Sans explication.

Χαλεπῶς, 804, 52. Χαλκέα, 805, 34.

Χαλασῖτραῖος· Χαλασῖτραῖον νίτρον, 805, 3.

Χάλκεια· ἐορτὴ παρ' Ἀθηναίοις ἀγομένη ὑπὸ ἀνεψιῶνος, ἐν ἣ καίνεσθαι ὁ δῆμος (1. πυανεψιῶνος ἐνὲ καὶ νέφ· Φανόδημος) δὲ οὐκ Ἀθηνᾶ ἀγεσθαι, ἀλλ' Ἡφαίστῳ· ἐορτὴ δὲ ἀρχαία καὶ δημώδης πάλαι, ὕστερον δὲ ὑπὸ μόνων ἡγετο τῶν τεχνιτῶν, ὅτι ὁ Ἡφαίστος ἐν τῇ Ἀττικῇ εἰργάσατο· ἐν ἣ καί, cf. 805, 46.

Χαλκήρεϊ¹· προπαροξυτόνως· ἐστὶ γὰρ παραγωγή (add. ἡ) διὰ τοῦ ἡρῆς, ἥτις βαρύνεται, οἷον Ξιφήρης, Διήρης, Φυμήρης. Cf. Schol. Il. Γ, 316.

Χαλκίς· ὄρνεον· ὠνόμασται δὲ ἥτοι ὑπὸ τὴν χροιάν κτλ. 805, 49.

Χαλκοδατές δῶ (Il. A, 426)· γένος οὐδέτερον, εὐθεῖα τῶν παθητικῶν· ἡ γενικὴ χαλκοδατέος. Cf. Hesych.

¹ Cf. Gram. An. Gr. Ox. II, p. 330.

Χαλκός, 805, 20.

Χαλκοῦν πινάκιον· ὃ εἶχον οἱ δικασταὶ πρὸς τὰς πληρώσεις, ἔχον τὸ ὄνομα τοῦ δικαστοῦ πατρόθεν καὶ δήμου τῆς (f. καὶ) Φυλῆς· Ἀρίσταρχος¹ πίνυον. Cf. Harpocr.

Χαλκῶ τε ῥηκτός (Il. N, 323)· σιδήρῳ τετραμένος.

Χαλιμάδες· αἱ βάκχαι· χάλις γὰρ οἶνος. Cf. 805, 9.

Χαλιμάζειν, 805, 10. Χαλίφρων, 805, 6. Χάλις, 805, 8.

Χάλις· ὁ οἶνος (Lycophr. 579, cod. ὀλιγαφρονοῦσιν οἱ χάλις πεπινκότες).

ὀλίγα φρονοῦσιν οἱ χάλιν πεπινκότες.

Χάλυξ· ἔθνος Σκυθίας· ἐνθα ὁ σίδηρος τίκτεται. Cf. Suid.

Χαμεῦνιον· ἐπὶ τοῦ κραβατίου τέσσεται. Ἰππώναξ².

ἐν μῶ (sic) τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χαμαιζηλοὶ, 806, 24. Χαμαιταιρίς (leg. Χαμεταιρίς), 806, 25. Χαμαιπετής, 806, 22. Χαμαιτύπη, 806, 26.

Χαλινός, 805, 14. Add. ἐξ οὗ καὶ ἵνα (sic) ἡ τοῦ χαρτίου.

Χαμεῦναι, 806, 28. Χαμεῦνία, 806, 28. Χαράκωμα, 806, 45.

Χάραξ· τὰ σίδηρα τὰ τεμνόμενα καὶ χαρασσόμενα ὑξύτερα γίνεται, ὅθεν καὶ χάρακας καλοῦμεν τοὺς ὠξυμμένους καλάμους ἢ τὰ ξύλα· διαφέρουσιν ὁ χάραξ καὶ ἡ χάραξ· τὸ μὲν γὰρ ἀρσενικὸν σημαίνει τὸ σίτατόπεδον (l. σίρατόπεδον) ἢ τείχισμά τι καὶ περίφραγμα, ὡς Δημοσθένης· καὶ Μένανδρος³.

πολλοὶ γὰρ ἐκλελοιπότες
τὸν χάρακα, τὰς πόλεις ἐπόρθουν·

καὶ Δημόστρατος Δημοποιητά·

οἱ μὲν προσέφερον τὸν χάρακα πρὸς τὴν ἑκραν·

Θηλυκῶς δὲ ὁ τῆς ἀμπέλου, οἶον,

ἐξηπάτησεν ὁ (leg. ἡ) χάραξ τὴν ἀμπελον.

¹ Ce nom, dont je ne suis pas certain, est écrit ἀρι avec un χ au-dessus de l'iota. Fort. ἀρχαῖοι. Quant au mot πίνυον, c'est sans doute une erreur pour πινύον.

² Voy. plus loin ce fragment dans Didyme sur Platon, où il y a ἐν ταμείῳ τε.

³ Suidas donne aussi ce fragment sous le nom de Ménandre, avec la variante κόμας au lieu de πόλεις, variante qui doit être adoptée. Il donne également le passage de Démostre, ainsi que l'autre fragment qui est d'Aristophane, Vesp. 1282.

Χάραξιν, 806, 43 et Suid.

Χαράσσω· παρὰ τὸ χαίρω (?) τὸ τραχύνω· ἐξ οὗ τὸ κάρχαρος κύων· ἢ ὥσπερ ἄλλος ἀλλάσσω· οὕτως Ἀρης ἀράσσω, πλεονασμῷ τοῦ χ χαράσσω. Cf. 806, 31.

Χαρίεις· τὰ εἰς εἰς ἐνόματα διὰ τοῦ ἐντος κλινόμενα, οὐ Θέλουσι τῷ ἰ πα-
ραλήγειν, ἀλλὰ τῷ ἦ ὥς ἐπὶ τοῦ τιμήεις, ἢ τὸ (l. τῷ) ὁ ὥς ἐπὶ τοῦ ἀνεμόεις, ἢ
τῷ ᾧ ὥς ἐπὶ τοῦ σκιάεις, ἢ τῷ ὦ ὥς ἐπὶ τοῦ κητώεις· ὅθεν τὸ χαρήεις ἀναλο-
γώτερόν ἐστι τοῦ χαρίεις.

Χάρων, 807, 30.

Χαριεντιζόμενοι· εὐτραπελιζόμενοι, 807. 16. ubi εὐτραπελεύμενοι.

Χαριέσιγρος, 807. 1.

Χαρίζεσθαι, 807. 19. — ἐπὶ ἀφροδισίων, εἴτε ὑπὸ τοῦ ἐν λόγῳ κατα-
κλίνεσθαι, εἴτε σοὶ δὴ (?) χαρίζεσθαι.

Χάρτης, 807, 44. Χάρυδις, 807, 27.

Χαροπός, 807, 31. Add. παρὰ Ἀπολλωνίῳ (l. 1280. ubi cod. ὑπολάμ-
πηται εἰ διαλάμπουσιν)·

ἦμος δ' οὐρανόθεν χαροπὴ ὑπολάμπεται ἠώς
ἐκ περάτης ἀνιούσα, διπυλαύσσουσι δ' ἀταρποί·

ἐξ οὗ γλαυκῶπις ἡ Ἀθηνᾶ· περάτη νῦν μὲν ἡ ἀνατολή· δύναται δὲ καὶ ἐπὶ τῆς
δύσεως καὶ ἐπ' ἄρκτου καὶ μεσημβρίας περάτη λέγεσθαι· ἔκτε γὰρ τούτων
ἀντικρὺ γωνίας τῆς οὐρανοῦ κειμένη περάτη καὶ τέλος ἐστί.

Χατίζει, 807. 32. Χαυλιόδων, 807. 37. Χαῦνος, 807. 40. Χέδρoπας,
808. 14.

Χεῖα, 809, 50. — Add. (Od. Σ, 17):

οὐδὲ δ' ἀμφοτέρους ὁδε χεῖσεται.

Χειμαδίῳ τόπῳ, 810, 1. Χεῖμα, 809. 57. Χειμών, 810. 2. Χεῖλος,
comme V. col. 2263.

Χειραμών¹· ἡ κατάδυσις· ἀπὸ χεῖρα (l. χεῖα) ἕπερ σημαίνει καὶ αὐτὸ τὴν
κατάδυσιν. Cf. 810, 25.

Χεῖρα. Suid.

Χεῖρὶ παχείῃ (Il. Γ, 376)· σημαίνει τὸ ἐρρωμένη καὶ εὐτραφεῖ· ἐνιοὶ δὲ

¹ Voyez le *Thea*. v. Χηραμός et Χηραμών.
L'orthographe χαι est donnée aussi par l'*Etym*.

magn. qui place ce mot parmi ceux qui com-
mencent ainsi.

μετέγραψαν τὸ χερσὶ Φίλησιν, ἵνα μὴ δοκῇ ἀκύρως ἐπὶ γυναικὶ εἰρῆσθαι τὸ παχείη· ἐπὶ ἀνδρῶν γὰρ μάλλον νοεῖται.

Χείριστα, 810. 29.

Χεῖρες· αἱ ἐν τοῖς ποσὶ ῥάγες, 810. 27. ubi χεῖραι — ῥαγάδες.

Χειροδίκαι, 810. 42. Χειρόητες, 810. 39.

Χειρόκημητα· ὑπὸ χειρῶν γεγραμμένα ἢ ἐξεσμένα. Cf. 810. 45.

Χειρόμαντις, 810. 48.

Χειρόνιπτρα· τὸ κατὰ χειρὸς ὕδωρ·

κάν¹ τις τύχη πρῶτος παραβιλῶν εἰληφε ποδένιπτρα,
ἐξίων δ' ἐτι κνέφους, τὸ χειρόνιπτρον εἰλετό μοι.

Χείρων, 810. 30.

Χείρων, 810. 33. — L. 37, ῥάγες pro ῥαγάδες.

Χελιδών, 808. 16 et Zon. Cod. add. γράφεται² δὲ διὰ τοῦ ι τὰ εἰς δῶν λήγοντα Θηλυκὰ ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγοντα, οἷον Ἀνθηδών, σινδών, κοτυληδών, σπηεδών, χελιδών· πρόσκειται Θηλυκῶς διὰ τὸ Φεῖδων· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον.

Χελύσσουσα, 808. 27.

Χέλυσ, 808. 18. — κατεσκεύαστο — παρὰ τὸ Ἑρμῇ κλεῖν (?) χέλυσ. Ζήτει εἰς τοὺς Θηλυκοὺς κανόνας. Cf. Chærob. in Theodos. p. 357.

Χέρη, 808. 55.

Χέρι (Χεῖρι in marg.) καὶ χείρονες (f. χείρωνες)· οἱ διὰ τῶν χειρῶν πορίζοντες τὸ ζῆν, ὡς οἱ χερνύται.

Χέραδος (cf. 808. 40)· οἷον ἄλγες χέραδος· ἔστι δὲ οὐδέτερον καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου· ἄπαξ εἴρηται· ἔστι δὲ τὸ συναγόμενον ἐν τῇ ῥύσει τοῦ ποταμοῦ πληθος ἰλύος καὶ ὁσίρακων καὶ λίθων· ὅτι δὲ οὐδέτερόν ἐστιν ἐπιφερόμενον· τὸ μυρίον, καὶ ὁ Πίνδαρος χεράδει (Schol. Hom. χεира́δει) τὴν δοτικὴν εἶπεν,

χεράδει ποδένων.

Ἀρίστιαρχος δὲ φησι χεράδας καλεῖσθαι τοὺς ποταμοὺς καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς λίθους. Χέραδος (sic) οὖν ὡς κίναδος, καὶ χεράδες λέγονται οἱ σωροὶ τῶν λίθων τῶν μικρῶν. Cf. Schol. Il. Φ, 319.

¹ Voy. ce vers, qui se trouve en tête d'un fragment attribué à Eupolis par Athenée. Voy.

les Poët. comic. fragmenta, éd. Didot, p. 164.

² Cf. Gram. An. Gr. Ox. II, p. 277.

Χερμάδιον, 808, 46. Χέρια (l. Χέρεια), 809, 2. Χερνήτις, 808, 33. Χερνίσαντο, 809, 4. Χέρσον δ' εξαποδάντες, 809, 7. Χέρσος, 809, 6. Χηλή, 811, 14. Χηλός, 811, 12. Χηναλώπηξ, 810, 53. Χηρωσίαι, 811, 36.

Χηρώσω· τὸ ἀφανίζω καὶ ἐκπορθῶ, χωρῶ τὸ χωρίζω καὶ χηρῶ, ὅθεν καὶ χήρα. Cf. 811, 29.

Χήν, 811, 18. Χθαμαλός, 153, 17. Χθιζά, 109, 18. Χθών, 109, 10. Χιλός. Etym. Gud. Χίμαιρα, 811, 53.

Χίμετλα, 811, 55. Add. ὃ ἐστὶ γίνεσθαι.

Χίος· σημαίνει τὸν πολίτην τῆς Χίου, ὡς ἀπὸ τοῦ Λέσβος γίνεται Λέσβιος καὶ ἀπὸ τοῦ Σάμος Σάμιος· οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Χίος γέγονε Χίϊος, καὶ κράσει τῶν δύο ἢ εἰς ἓν μακρὸν Χίος, ὥσπερ Δίϊος, Δῖος, Θέτιϊ, Θέτι. Cf. 812, 1.

Χιράδες· αἱ τῶν χειρῶν ραγάδες, διὰ τοῦ ἰ· ὥφειλε δὲ διὰ διφθόγγου, ἐπεὶ παρὰ τὸ χεῖρ γέγονεν· ἀλλ' ὡς ἀπὸ τοῦ νείφω γίνεται νιφάς διὰ τοῦ ἰ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἢ κρεῖττόν ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι συνέπεσεν ἡ φωνὴ τῇ σημαينوμένῳ, ἐπεὶ τὸ χιράς ἐνδειαν σημαίνει· τὰς γὰρ χειρῶν ραγάδας δηλοῖ· ἢ γὰρ ραγάς τοῦ ὀλοκλήρου ἐνδειαν ἔχει, τὸ γὰρ ἔχον ραγάδας οὐκ ἐστὶν ὀλόκληρον· τούτου χάριν καὶ ἐνδειαν φωνήεντος ἀνεδέξατο. Cf. 812, 3, et Etym. Gud.

Χίδρον¹· σίτος φρυκτός, ἢ εἶδος ὀσπρίου. Cf. Hes.

Χιῶν, 812, 19.

Χλαῖνα· παρὰ τὸ χλιαίνειν ὃ ἐστὶ θερμαίνειν· οὕτως Ἡρωδιανός· χλαῖνα δὲ κτλ. 812, 21. Pro ἐν συνηθείᾳ, cod. παρ' ἡμῖν.

Χλεύη, 812, 39.

Χλόη, 812, 44. Add. τὸ δὲ φλέω ἐκ τοῦ φλῶ ῥήματος, ἢ παρὰ τὸ θαλλῶ θαλλοὶ καὶ συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ ψιλοῦ εἰς δασύ.

Χλιδή· σημαίνει ἀγλαῖσμον, τρυφήν, καὶ χλιδᾶν (l. χλιδανὺν) τὸ τρυφερόν· παρὰ τὸ χαλῶ καὶ τὸ δέω τὸ πρέπω· χαλιδή κτλ. 812, 31.

Χλούνην· σὺν ἄγριον τὸν ἐν τῇ χλόῃ κτλ. 812, 46.

Χλωρίς (l. Χλωρηῖς) ἀηδὼν· ἀπὸ τοῦ χρώματος χλωρίς, διότι ἐν Θέρει ἀγρῷ (f. del. et leg. ἔαρι pro Θέρει) φαίνεται, ὅτε πάντα κτλ. 813, 5.

Χλωρός, 812, 56.

Χολάδες, 813, 18. Pro κοινός, l. 20, cod. κενός.

Χολωσέμεν (ll. A, 78, ibiq. Schol.)· μέλλων· χρῆσις ἀπαρεμφάτου Δω-

¹ A la marge et d'une main plus moderne.

ρικοῦ· ἐκεῖνοι γὰρ τὰ ἀπαρέμφата εἰς ἐμὲν μεταποιοῦντες τὸ τυφείν, τυφόμεν λέγουσιν, οἱ δὲ Αἰολεῖς εἰς ἐμμεναι, ὅλον (Il. E, 203. ubi cod. ἄδδειν)

εἰωθότες ἐδμεναι ἄδδην.

Χορός, 813, 46. Χόρτος, 813, 53.

Χορίον· τὸ περιέχον τὸ ἐμβρυον, ὡς χωρίον αὐτοῦ δν, ἢ ὡς χορηγὸν τῶν διατρεφόντων. Cf. Etym. Gud.

Χορδή, 813, 42. Χοροίτυπος, 813, 49.

Χόρτος αὐλῆς, 813, 54. Cod. περιβάλλουσιν pro παραβάλλουσιν.

Χορτάσαι, 814, 1.

Χραύση, 814, 5. Add. (Il. E, 138):

χραύση μὲν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Χράω, 814, 8.

Χραίσμετε· ὅλον (Apoll. II, 218. ubi cod. ῥύσασθαι)

χραίσμετέ μοι ῥύσασθε δυσάμμορον ἀνέρα λύμης·

ἀντὶ τοῦ Φυλάσσετε· καὶ ῥύσασθαι (l. χραίσμετε) εἴρηται ἀπὸ τοῦ χραίσμω· εἰ γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ χραισμῶ, περισπώμενον χραισμεῖτε ἂν εἶπεν.

Χραίσμη (Il. A, 28. ubi cod. μνηητοι)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμη·

ὑποτακτικὸς ἀόριστος δεύτερος· τὸ Θέμα χραισμῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔχραισμον καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. 814, 12.

Χραίσμασι (Il. A, 567)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμασιν·

ὁ δεύτερος ἀόριστος ὑποτακτικὸς, τρίτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀμαρτῶ γίνεται ὁ ἀόριστος δεύτερος ἡμαρτον, οὕτως χραισμῶ ἔχραισμον. Cf. 814, 14.

Χραισμῶ, 814, 13.

Χρέος (814, 20)· οὐκ ἀπὸ τοῦ χρώ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρέω καὶ χρέομαι. Σώφραν·

τῷ χόλῳ χρέομαι·

οὕτω Φίλων· ὁ δὲ Γεώργιος λέγει ὅτι διὰ τοῦ ὀ μικροῦ γράφεται καὶ κλίνεται, ὡς τὸ τεῖχος καὶ ἐν τοῖς ἐνικοῖς καὶ ἐν τοῖς πληθυντικοῖς, καὶ ἐν τῇ εὐθείᾳ τῶν πληθυντικῶν εἰς ᾱ γίνεται, ὅλον χρέα χρέα συγκοπῇ τοῦ ἐνδς εἰ,

ὡς τὸ κλέα κλέα· ἔταν δὲ γένηται διὰ τοῦ $\bar{\epsilon}$ καὶ $\bar{\omega}$ Ἀτλικάως, οἷον τὸ χρέως, τὴν αὐτὴν ἔχει ὀρθὴν, καὶ γενικὴν, καὶ αἰτιατικὴν, καὶ κλητικὴν, μόνον δὲ τὴν δοτικὴν διαλλάσσουσιν τῷ χρέει, ὃ ἐστὶ διπίπτον· εὐθείας γὰρ καὶ δοτικὰς ἔχει καὶ μόνον· τοῦτο δὲ Ἀτλικάως οὐ κλίνεται, οὔτε εἰς δυνικά οὔτ' εἰς πληθυντικά· καὶ λέγει Ὀρος ὁ γραμματικὸς ὅτι, ἐπειδὴ οὐκ ἦν ἡ ἑκτασις τοῦ $\bar{\omega}$ εἰς $\bar{\omega}$ ἀκολουθοῦσα (οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῦ κλέος οὔτ' ἐπὶ τοῦ σπέος ἐποίησαν οἱ Ἀτλικοὶ), τούτου χάριν οὐκ ἐγένετο ἕως ἔξω ἡ κλίσις.

Χρεᾶ· ἀπὸ τοῦ χρέος χρεῶν, ὡς κλέος κλεῶν.

Χρεῖω, 814, 40. Χρειώ, 814, 34.

Χρέμισαν· σημαίνει τὸ ἐφώνησαν, ἀπὸ τοῦ χρεμίζω. Cf. 814, 45.

Χρεμέθεσκον, 814, 46.

Χρή· ὀξύνεται ἐκ τοῦ χρῆμι, χρήσω, τὸ δεύτερον χρής ὀξυτόνως· ὀξυτούμενον γὰρ καὶ ἐν τῇ συντάξει βαρυνόμενον σημαίνει ἐπίρρημα (f. del. σημ. ἐπίρρ.), οἷον ἀπόχρη· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς μὴ ἀναβιβάζει τοὺς τόνους· ὡς ἀπὸ τοῦ ἀπόχρημι οὖν ἀπόχρη· περισπώμενον δὲ ῥῆμά ἐστὶν Ἀτλικόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ χρῆμι τὸ δεύτερον τῆς κοινῆς διαλέκτου καὶ Ἰωνικόν· Ἀτλικοὶ δὲ χρῆν, ἐξ οὗ τὸ ἐχρῆν. Cf. 814, 48.

Χρῆν (Apoll. II. 624)·

χρῆν γὰρ ἐφισμένοιο καταντικρὺ Περίω·

ῥῆμά ἐστὶ· αὐτὸ κατ' ὄνομα πίπτει τὸ χρεῖα· ἐπίρρημα δὲ οὐ δύναται εἶναι.

Χρῆμα, 815, 1. Χρησίηρ, 815, 13. Avec l'art. Χρήζω, 813, 4.

Χρήσις, 815, 16. Χρίμπω, 815, 27. Χρίσμα, 815, 24.

Χρόμαδος, 815, 37, ubi leg. τρίζουσι pro τρύζουσι.

Χρόμις, 815, 43. Χρυσόρραπις, 815, 55. Χρόα, 815, 32.

Χρυσόπολις, 815, 56. — L. 816, 2, Ἰφίγένειαν δὲ ὑπὸ Ταύραν λησλευθεῖσαν ἰέρεϊαν γεγονέναι τῆς αὐτόθεν Ἀρτέμιδος.

Χρυσῆτις. Et. Gud. Χρωσθῆναι, 815, 48. Χρῶζω, 815, 51. Χρῶς, 815, 54.

Χύτλα (816, 8)· οἷον,

χύτλα τέ οἱ χεύαντο, καὶ ἤγνισαν ἔντομα μῆλων·

χύτλα κυρίως εἰσὶ τὰ μεθ' ὕδατος ἔλαια· καταχρηστικῶς δὲ καὶ τὰ ἐναγίσματα, Καλλίμαχος·

χύτλων ἀντιασίτων (sic, f. ἀντιάσις), ἔντομα μῆλων.

τὰ εὐνοῦχα κτλ. Zon.

Χυτλώσαι, 816, 11.

Χυτρόπους (Hes. Op. 746)·

μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων.

τῶν ἐσχαρῶν, 816, 19. Add. τουτέστιν ἀπὸ χύτρας μὴ πρῶτον φάγης πρὶν σπείσῃς τοῖς θεοῖς.

Χυτῶ λιμένι, 816, 14.

Χρυσέους κίονας (Pind. Ol. VI, 1)· ἡ προκαταβαλλομένη παντὶ πράγματι λαμπρὰ ὑπόθεσις χρυσοῦς κίονας λέγεται.

Χῶ ξυμπόται, 816, 33.

Χωλός· τροπὴ τοῦ χ εἰς χ καὶ τοῦ ω εἰς ω · κολὸς γὰρ ἐστὶν ὁ μὴ τέλειος καὶ κολοὺς κτλ. 816, 25.

Χῶνες, 816, 27. Χωλεύω, χωλεία. Sans explication. Χῶρος. Zon.

Χώσασθαι· παρὰ τὸ κεχύσθαι τὴν γῆν.

Χωρίς. Etym. Gud.

Ψ

Ψακός, 817, 11. Cod. τόπων pro πότων.

Ψαλάξεις, 817, 14. Ψάλλειν, 817, 16.

Ψαλμῶδες, 817, 34. Add. τὰ γοῦν παρὰ τὸ ἀοιδᾶν (f. ἀοιδῶς) συγκείμενα διὰ τῆς εἰ (f. ωῖ) διφθόγγου γράφεται.

Ψαυκροπόδης, 817, 45.

Ψαφαρῆ· Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (262, ubi cod. χροῖη δὲ ψαφαρὴ λεπύνεται, supra posito ρ)·

χροῖη δ' ἐν ψαφαρῇ λεπύνεται·

λεπτὴ ἢ αὐχμηρὰ λεπύνεται (sic)· ἢ τετραχυμμένον (f. τετραχυσμένον) ἔχει τὸ δέρμα. Cf. 817, 48.

Ψαφάρως, 817, 48.

Ψεδνός, 817, 51. Add. ὁ δὲ Ἡρωδιανός φησιν ἐν τῷ Περὶ συμποσίων, ὅτι τὸ ψῶ δηλοῖ καὶ εἰς ἐλάχιστον καὶ μικρὸν ἐκ τινος οὐσίας μέρος καθιστάμενον. Cf. Orion.

Ψευδέσιν (Il, Δ, 235, ubi cod. ψευδέσι — ἔσσεται ἀρῶνος)·

οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατὴρ Ζεὺς ἔσσειτ' ἀρῶγός.

Ἀριστάρχος ψευδέσι ὡς σαφέσι· δηλοῖ γάρ· οὐ γὰρ τοῖς ψεύσiais Τρῶσι βοηθεῖ ὁ Ζεὺς· εἰ δὲ τὸ παῖγμα ἡβουλύμεθα παραλαβεῖν, ψεύδουσιν ἀνέγνωμεν ἂν ὡς βέλεσιν, ἢν' ἀπ' εὐθείας ἢ τῆς ψεύδος· οὕτω Γερμασίας (Schol. Ἑρμαπίας) ἀναγινώσκει οὐ ψευδέσιν, ἐπεὶ οὐδέποτε, φησὶν, οἶδεν ὁ Ποιητὴς ἀπλοῦν τὸ ψευδές, ἐν δὲ συνθέσει φιλοψευδής, καὶ μᾶλλον πιστεύειν Ἀριστάρχῳ. Cf. Schol. Hom.

Ψηλαφῶ, 818, 28 et Etym. Gud. Ψηνός. Etym. Gud.

Ψιάδες. Etym. Gud. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος. — καταψᾶν pro κατασπᾶν — (Il. N, 572, ubi Ἰλασία οὐκ ἔθετο).

ἰλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα,

Ψίθυρ. Etym. Gud. Ψιθυρίζειν. Etym. Gud. Ψίλος, 818, 35. Ψιλήν ἄροσιν. Etym. Gud.

Ψίω· παρὰ τὸ ψῶ, ψίω, γράφεται διὰ τοῦ ἰ. Cf. Etym. Gud. Ψιλόεντα (f. Ψολόεντα) κεραυνόν, 819, 7. Ψύθος, 819, 13. Ψύδρακας, 819, 10.

Ψύη, 819, 15. Add. οὕτως Εἰρηναῖος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου.

Ψυχή. Etym. Gud. Cod. ὁ Ἑλπήνωρ διὰ τὸ καῦμα, καὶ ἐν Ἰλ. — παρέχειν· ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ψύχω τὸ ζωοποιῶ· τὸ δὲ ψύχω σημαίνει τὸ ζωοποιῶ καὶ τὸ φουσῶ.

Ψυχρός, 819, 39.

Ψωλή. Etym. Gud. ubi male οὕτως Ωριανός pro οὕτω Σωρανός.

Ψῶζα, 819, 41.

Ψωμός, 819, 45. — ψαισιὰ ὁμοίως· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων φησὶ παρὰ τὸ ψῶ κτλ.

Ψῶρα. Sans l'explication. Ψωφίς· πόλις Ἀρκαδίας, ὡς σφραγίς.

Ω

Ωα, 820, 7.

Ωα (l. Ωεα)· τὰ τῶν ἡμέραν ὑρνίθων ὠεα κτίλα καλεῖται, καὶ κτίλος ἡμερος κριός. Cf. 822, 48.

Ωγον, 820, 14. — L. 16, φκουν· τοῦτο τὸ δεύτερον πρόσωπον ὄγες, καὶ τὸ τρίτον ὄγε, καὶ ἐν συνθέσει ἀνῶγε (Il. Ξ, 168).

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνῶγεν.

Ὠγυγίη· Διόνυσος ὁ Περιηγήτης (523)·

Ὠγυγίη τε Θάσος Δημήτερος ἀκτὴ.

Σχόλιον· κάρπιμος γὰρ ἐστὶν ἡ Θάσος, οἷον θάσος· τὸ δὲ ὠγυγίη ἐξ ἀρχῆς, 820, 41.

Ὠγύγαια πύλαι· Ὠγυγος κτλ. 820, 37. — L. 39. ἀρχαιότατον. Σπαρτὸς δὲ λεῶς οἱ Θεβαῖοι· Κάδμου γὰρ ἀνελόντος τὸν δράκοντα τὸν τοῦ Ἄρεως καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ἀνασπάσαντος καὶ εἰς γῆν ρίψαντος μυθεύονται ἀναδοθῆναι ἀνδρας ἐνόπλους ἐξ ὧν εἰσὶν οἱ Ἀθηναῖοι (f. Θεβαῖοι).

Ὠδε, 820, 43. — L. 52, ὥδε δασύνεται· τὸ κατ' ἀρχὴν ὦ ἐν τ...ύπ.... (cod. c'v v) μίαν συλλαβὴν λέγουσι ψιλοῦσθαι, εἰ μὴ ἐκ κλίσεως εἴη· ἡ πάθους ὤμος, ὠτος, ὠχρος, ὠνή· σεσημειῖται ἄρα τὸ ὦδε καὶ τὸ ὦρα· λελυνται δὲ ἄρα καὶ ταῦτα· τὸ μὲν ὦρα ἀπὸ τοῦ ὀρίζειν τὰ διαστήματα τῆς ἡμέρας· τὸ δὲ ὦδε ὅτι ἐκ τοῦ ὧδε γέγονε κατὰ πάθος, τὸ δὲ ὧδε (l. ὦδε) οὐ μόνον τόπον σημαίνει καὶ τὸ οὕτως καὶ μάλιστα παρ' Ὀμήρῳ (Il. H, 76)·

ὦδε δὲ μυθέομαι.

Ὠδύσατο, 821, 2. Ὠῖξεν, 820, 33. Ὠγύνντο, 820, 32.

Ὠκεανός, 821, 18. Add. Πορφύριος ἐν τῷ Περί ἔρωτος τοῦ ἐν (f. add. τῷ) Συμποσίῳ· ἡ παρὰ τὸ ὠκέως ἀνύεσθαι παρ' αὐτὸν τὸν δρόμον τῶν δσίων· οὕτως εὔρον ἐγώ.

Ὠκεῖα· παρὰ τὸ ὠκὺς, ὠκεῖα, ὡς ὀξὺς ὀξεῖα.

Ὠκὺς, 821, 21. — L. 23, τέκμωρ· καὶ ὡς φοριαμὸς παρὰ τὸ τὰ φάρη φοριαμὸς καὶ φωριαμὸς· τὸ δὲ ὠκὺς γίνεται παρὰ τὴν ἀκὴν, ὡς προείπομεν, ἢ παρὰ τὸ εἶκω, τὸ ὑποχωρῶ.

Ὠκυάλου, 821, 25.

Ὠκα· ἐπίρρημα ἀντὶ τοῦ ὠκέως. Cf. 821, 12.

Ὠλέναι. Etym. Gud.

Ὠλενία πέτρα· τῆς αὐτῆς χώρας μεγίστη τοῦ Βουπρασίου.

Ὠλκα ἱεμένων, 821, 35.

Ὠλλοι· οἷον (Apoll. I, 1081, ubi cod. προδεδμ.)·

ὦλλοι μὲν ῥα πάρος δεδημημένοι εὐνάζοντο·

καὶ (Apoll. I, 998)

ὦλλοι δὴθεν ὑπότροποι ἀντιώωντες,

ἀντὶ τοῦ οἱ ἄλλοι, 821, 39.

Ὠμήρησε, 821, 53. — L. 54, ἐρεσσόντων, ἢ ἀπὸ τοῦ ἅμα ἀρηρέναι ὡς οἶνος οἶνηρὸς, οὕτως ὠμὸς ὠμηρὸς κτλ. — ὁμοῦ μεταπορευόμενον, ὅθεν καὶ Ὀμηρος παρὰ τὸ συνεῖναι τοῖς λαμβάνουσιν. Ἄλλως· ὠμήρησε δέ μοι ἀντὶ τοῦ συνήντησέ μοι· ἢ ἀντὶ τοῦ συναντιλαβοῦ κτλ.

Ὠμησίης· παρὰ τὸ ἔδω, ὄνομα ἐσίης, ὡς ψεύδω, ψεύδομαι, ψεύσομαι, ψεύσίης· οὕτως ἔδω, ἐσίης καὶ ὠμησίης· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ λογικῶν (II. A, 453).

ἀλλ' οἶωνοι

ὠμησῆαι ἐρύουσιν·

ὠμησίης καὶ τροπῇ τοῦ εἰς η. Cf. 822, 5.

Ὠμογέρων, 821, 48.

Ὠμοί· παρὰ τὸ οἶμοι σχετλιαστικὸν ἐπίρρημα τροπῇ τοῦ ο εἰς ὦ· εἰ δὲ χωρὶς γράφεται, παρὰ τὸ ὦ σχετλιαστικὸν γέγονε κατ' ἐπέκτασιν τῆς μοῖ συλλαβῆς. Cf. 822, 33.

Ὠμόλινον· τὸ παρ' ἡμῖν λεγόμενον κολλέειον φασὶ Συρακίεσσι. Cf. Zon. ibiq. noll.

Ὠμόν, 822, 14. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὠμος, 822, 20. — L. 21, τὰ φορτία· ἢ παρὰ τὸν οἶσω μέλλοντα, ἐφ' οὗ φέρομεν τὰ φορτία γέγονεν οἶμος, καὶ τροπῇ τοῦ οἰ εἰς ὦ γέγονεν ὠμος, τὸ ἐκ (I. ἐκ δὲ) τοῦ ἐναντίου, ἀγκῶν ἀγκώνη· ἔδει λέγεσθαι τροπῇ τοῦ ὦ εἰς οἰ ἀγκοίνη· τοιοῦτόν ἐστί καὶ τὸ θοίνη ἀπὸ τοῦ θῶ τοῦ δηλοῦντος τὸ τρέφω, ἢ μέλλων θάσω, θώνη καὶ θοίνη. Cf. cod. V.

Ὠνον· σημαίνει τὴν τιμὴν (Apoll. II, 1006. ubi γατομέοντες).

σίυφελὴν χθόνα γητομέοντες

ὦνον ἀμείδονται βιοτήσιον·

τὸ γητομέοντες σημαίνει τὸ γῆν τέμνοντες.

Ὠνοχόει· παρακείμενος πρώτης συζυγίας τῶν περισπωμένων (II. Δ, 3).

νέκταρ ἑωνοχόει.

Ὠόν· ἔχει τὸ ἰ· εὐρηται κατὰ διάσλασιν, ὡς παρὰ Σαμφοῖ·

φῆσι δὲ ποταμὸν λίθινον ὑακίνθινον

πεπυκαδμένον εὐρεῖν ὦιον.

Ἀλλὰ καὶ τὰ διὰ τοῦ ὦιον οὐδέτερα μονογενῇ ἔχει τὸ ἰ, οἶον ἔφον, ὑπερφῶν, προσλήφον, περισλήφον, Πτήφον, ὄνομα ὄρου· οὕτως οὔν καὶ ὦιον.

Πρόσκειται μονογενῇ, διὰ τὸ ὁ σῶος καὶ ὁ ζῶος, τὸ ζῶον· ταῦτα γὰρ οὐκ ἔχουσιν [i], ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μονογενῇ· τὰ δὲ διὰ τοῦ ὦον οὐδέτερα μονογενῇ βαρύνονται οἶον ζῶον, Πτῶον, ὑπερῶον, πλὴν τοῦ ὦον· καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι τὰ διὰ τοῦ ὦον (sic) ἀρχόμενα ἀπὸ συμφώνου βαρύνονται, οἶον ζῶον, σίῶον, ῥῥπον· τὸ δὲ ὦον ὡς διαλλάξαν περὶ τὴν ἀρχὴν διήλλαξε καὶ κατὰ τὴν τάσιν· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ οἶον τὸ μόνον, μόνον γὰρ τίκεται. Cf. 842, 39.

Ἦπερ, 822, 50. Ἠπόλοι, 822, 53.

Ἠπυεν, 823, 1. Add. καὶ γὰρ καὶ δάμαρ ἀπὸ τοῦ εὐνάζεσθαι καὶ ὑπεξεῦχθαι ἀνδρί. Cf. 346, 40.

Ἠπες, 823, 4. — L. 6, θεωρεῖται· ὑπώπια δὲ λέγονται τὰ ὑπὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς περὶώματα· ὡς δὲ τινες ἄπες ὅτι ὑπῆ καὶ τρήμασιν εἰκάσιν, ὅθεν ἐπήτιον, τὸ ποιοῦν ὀπήν.

Ἠρα, 823, 12. — L. 14, καιρὸν· ἢ παρὰ τὸ ἐρίζειν ὄρα, καὶ κατ' ἐπαύξησιν ὄρα, ὄραι.

Ἠρακίζω, 823, 33. Ἠρχμενος, 824, 11. Ἠρεσσι, 823, 36.

Ἠρεῖθυια· ὥσπερ παρὰ τὴν ὄρει δοτικὴν γίνεται Ὠρεῖθάσιος, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ὄρει, 823, 43.

Ἠρεῖτης, 823, 44. Cod. Ἀμύκλιοιο.

Ἠρύω, 824, 2.

Ἠρογραφίαι, 823, 50. Add. ὄρος γὰρ ὁ ἐνιαυτός.

Ἠρολογεῖον, 823, 52.

Ἠρος· ὁ ἐνιαυτός, οἶον (Od. T, 179. ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασιλεὺς.

καὶ (Od. A, 311)

ἐννέωροι γὰρ τοίγε,

παρὰ τὸ τὰς ὥρας, 823, 48. — L. 49, εἶρηται ἐπὶ κούφου· ἐπεὶ καὶ μεταχρόνιος.

Ἠρορεν· διετάραξεν, ἐκίνησεν· ἀπὸ τοῦ ὠρῶ, ὥρα, ἢ Ἀττικῶς ὠρορα. Cf. Hesych.

Ἠριστος, 823, 55. Add. Il. A (288. ubi ἀνὴρ ὠριστος):

ὠριστος ἀνὴρ.

Ἠς ἱπερέξ (1. Ἠσα πάρεξ)· ἀντὶ τοῦ παρεξέωσι· τὸ δὲ παρέξ ἔξινεται.

Ἠσεῖ, 824, 51. Ἠτα, 825, 6. Ἠτε, 825, 23.

Ὡ τᾶν (cf. 625, 11) · ὧ σὺ ἐταῖρε · λέγεται καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, ὡς παρὰ
τὸ μεγιστὸς μεγιστᾶν καὶ Ἑρμῆς Ἑρμᾶν, καὶ

Ἑρμᾶν ἀτρεκέως ·

καὶ Καλλίμαχος ·

αἰτοῦμεν¹ εὐμάθειαν Ἑρμᾶνος δόσιν.

Οὕτω καὶ παρὰ τὸ ἔτης ὁ συνήθης γίνεται ἐτᾶν, ὧ ἐτᾶν καὶ κατὰ συναλοιφὴν
γίνεται ἐτᾶν ὧ τᾶν μεταβολῇ τοῦ τόνου · ὧφειλε γὰρ ἐξύνεσθαι. Zonaro.
moins la citation.

Ὠτειλή, 875, 27. Ὠτύος, 826, 1.

Ὠχρος. Zon. Cod. add. τὸ δὲ παρειὰ Ἀριστάρχῃ² χωρὶς τοῦ σ, ἵνα οὐδέ-
τερον ᾖ · τὰ γὰρ ἀπὸ τοιούτων θηλυκὰ μεταποιούμενα εἰς οὐδέτερα γένη, τοῦ
αὐτοῦ σημαίνοντα (l. σημαινόμενου), τὸν αὐτὸν φυλάττει τόνον κτλ. 653, 29.

Ὠχροί. Zon. Ὠσίζοντο, 825, 3. Ὠσχοφόριον, 6:9. 3·. Ὠχωκε,
662, 41.

ΔΟΞΑ ΣΟΙ Ο ΘΕΟΣ³.

¹ Callim. Epigr. 51, 1 : Εὐμαθίην ἠτείτο δι-
δοῦς ἐμὲ Σῆμος ὁ Μίλκκου Ταῖς Μούσαις.

² Voy. p. 653, 25, où manque la citation
d'Aristarque. Eust. la donne.

³ Subscriptio : Ἐτελειώθη σὺν Θεῷ μνη-
μαίῳ II, ἡμέρα κυριακῇ, ὥρα τῆς ἡμέρας ὅτε
ἡ νύξ (l. ἡνοίξεν) ἡ Μεγάλη Ἑκαλησία.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΑΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΩΝ ΕΚΛΕΓΕΊΣΑΙ.

Ἀρχὴ τοῦ Α.

Ἄφρων, 178, 34. Ἀνάσθι, 99, 35.

Ἀσίραπῃ· παρὰ τὸ ἀσίράπιω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄσιρον· τοῦτο παρὰ τὸ σιερρῶς ἀτίειν ἐν τῷ βλάπτειν.

Ἄνοια, 110, 56. Ἄρουρα, 147, 26.

Ἀκρίς· παρὰ τὸ τὰς ἀκρας τῶν σιαχύων ἐσθίειν. Cf. 52, 37.

Ἀχλύς, 181, 37.

Αἶξ, αἰγός· ὁ κανὼν· τὰ εἰς αἶξ μονοσύλλαβα ἔχοντα πρὸ τοῦ ἔ διφθογγον ἄρχοντα ἀπὸ συμφώνου διὰ τοῦ κ κλίνονται, δὰξ δακός, Θρᾶξ Θρακός· τὸ δὲ αἶξ ἐπειδὴ μόνον ἀπὸ φωνήεντος ἤρξατο διὰ τοῦ γ κλίνεται· γίνεται δὲ παρὰ τὸ αἶσσω ὃ σημαίνει τὸ ὀρμῶ, ὃ μέλλον αἶξω καὶ ἐν συναιρέσει αἶξ. Cf. 36, 52.

Ἀσκητής· παρὰ τὸ ἀσκῶ ἀσκήσω ἀσκητής· σημαίνει δὲ τὸ πονῶ, ὃ τῆς ἀσκήσεως πόνος. Cf. 154, 52.

Ἀσείδιος, 158, 47.

Ἀπορῶ· παρὰ τὸ ἄπορος· τοῦτο παρὰ τὸ πόρος ὃ σημαίνει τὸν ἀδιάβατον τόπον τοῦ ποταμοῦ.

Αὐθαίρετος· παρὰ τὸ αἰρῶ τὸ προαιρούμαι, αἰρετός καὶ ἐν συγκοπῇ αὐταίρετος, καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς θ αὐθαίρετος· σημαίνει δὲ τὸν αὐτοπροαίρετον.

Ἄνοεῖν καὶ Ἄγνοεῖν διαφέρουσιν· ἀνοεῖν μὲν ἐστὶ τὸ μηδὲλως αἰσθάνεσθαι, ἀγνοεῖν δὲ τὸ ἐπιλανθάνεσθαι.

Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀλαλάζω, 55, 53.

Ἄκρατος· ἐστὶ ρῆμα κερῶ ὃ μέλλον κεράσω, ἐξ οὗ παράγωγον κρῶ κράσω κρατὺς, καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ [α] ἄκρατος κατὰ ἀνάδοσιν τοῦ τίνου οἰοῦνται ὃ μμιγμένους. Cf. 51, 48.

Ἀφή· ἀφή παρὰ τὸ ἀπίω ὃ σημαίνει τὸ προσεγγίξω, ὃ μέλλον ἀψω, ὃ παρακείμενος ἦφα καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀφή.

Ἀκροθίνιον· σημαίνει τὴν ἀπαρχήν· γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἄκρον καὶ τὸ θίς ὃ σημαίνει τὸν σωρόν. Cf. 53, 9.

Ἀλουρος, 34, 8.

Ἀφίγμεθα· καὶ μετὰ τῆς ἀμφὶ προθέσεως ἀφίγμαι, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἀφίγμεθα. Cf. 177, 33.

Ἀντιλάβοιτό σου, 113, 17.

Ἄρατε· παρὰ τὸ αἶρω τὸ ἐπαίρω, ὃ μέλλον ἀρῶ, ὃ ἀόριστος ἦρα καὶ τὸ προσλατικὸν ἄρον, ἀράτω.

Ἄρτιον· σημαίνει τὸ σῶον καὶ ὑγιές· γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀρτῶ ἄρτιον· τὸ δὲ ἀρτῶ παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἀρμόζω. Cf. 150, 27.

Ἀκμάζω· παρὰ τὸ ἀκμή ὃ σημαίνει τὴν ἡλικίαν· τὸ δὲ ἀκμή παρὰ τὸ ἀγω ἀγωγή καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ ἀγμή καὶ τροπῇ τοῦ γ εἰς μ ἀκμή. Cf. Et. Gud.

Ἀωρία, 117, 28. Ἀπρόσιτος, 138, 8. Ἀπηλεγέως, 121, 14. Ἀνηλίων, 107, 17.

Ἄτε· ἐπίρρημα παραβολικὸν ἀντὶ τοῦ ὥσπερ (Il. X, 127)·

ἄτε παρθένος ἡθιγός τε.

Ἄσμενα¹· ἐκ τοῦ σεμνός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ σέβω, ἐξ οὗ καὶ τὰ εἰς μνός διούλλαβα μονογενῇ πρὸ τέλους φύσει μακρᾷ παραληγόμενα βαρύνονται ὕμνος, σχύμνος· τὸ μέντοι σεμνός τριγενές ἐν ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Ἀκίνδυνος, 49, 1. Ἄνες, 99, 38.

Ἀπώλετο· ὦλω τὸ ἀπόλλω, τὸ παθητικὸν ὀλομαι, ὃ παρατατικὸς ὠλόμην ὦλου ὦλετο καὶ ἀπώλετο.

Ἀπαιωρημένος· ἐκ τοῦ αἶρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ὦ αἰώρω, ὥσπερ καὶ τὸ εἶωθα. Cf. 119, 30.

Αἰγλήντα²· ὄνομα Θηλυκὴν ἢ αἰγλήντα τῆς αἰγλήντας· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ αἰγλή αἰγλήεις αἰγλήεντα καὶ αἰγλήντα κατὰ κρᾶσιν. Cf. Et. Gud.

¹ Cf. Cram. An. Gr. Or. t. I, p. 364.

² Ce nom féminin appartient peut-être à la

langue du moyen âge. Pour la fin de l'article, cf. p. 29, 2, et Cram. An. Gr. Or. t. I, p. 367.

Ἀπέδου· δίδωμι, ὃ μέλλον δάσω, ὃ παθητικὸς μέσος δεύτερος ἀρίστος ἐδόμην ἐδου καὶ ἀπέδου.

Ἀκουτιεῖς, 51, 30. Ἄττειν, 168, 4.

Αἰτιᾶται· παρὰ τὸ ἴημι τὸ ἔρχομαι μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ ᾧ αἶν τὸ πάνυ ἔρχομαι, ἐξ αὐτοῦ αἰτία καὶ αἰτιῶ αἰτιῶς αἰτιᾶται. Et. Gud. v. Αἰτιατικός.

Ἀκλόνητον· παρὰ τὸ κλάνω. Et. Gud.

Ἄβαλ, 1, 54, Ἀμπλάκημα, 86, 25. Ἀνάγκη. Zon.

Ἀθύρματα· ἀθρήματα τινὰ ὄντα· παρὰ τὸ ἀθρεῖν Θεάματα.

Ἀκήρατος, 47, 47.

Ἀχλὰς· ἡ ἀγρία ἀπίδα· παρὰ τὸ ὀχλησιν ἐμποιεῖν ἐν τῷ ἐσθίεσθαι, ἡ ἢ μηδέπω ἐν χρεῖα γεγονυῖα. Et Gud. v. Ἀρχάς, et Schol. ad Theocr. I, 32.

Ἀρμός· παρὰ τὸ ἀρῶ, τὸ ἀρμόζω. Cf. Zon.

Ἀρενδοίασις, 104, 11. Ἀρητός, 83, 7.

Ἀνασφῆλαι· ἀνορθωθῆναι κτλ. 100, 46.

Αὐσίηρός, 171, 31. — ἐξ αὐτοῦ αὐσίηρός· ὅπερ παρὰ τὸ ὕν τὸ βρέχω.

Ἀκόλουθος, 50, 20.

Ἀνιμῶ, 110, 36. Add. ἐξ οὗ ἱμονιά, τὸ ἀντλητήριον.

Ἀντλῶ, 114, 52. Ἀεσώδυνος, 46, 16. Ἀμβλυωπία, 79, 56. Ἀφνής, 179, 33. Ἀσιάρτη, 158, 22. Ἀναδενδράς, 96, 18. Ἀμνίον, 84, 40. Ἄλως, 68, 37.

Ἀναλίσκω· οἱ μὲν ὅτι οὐδέποτε πρὸ τοῦ σ εὐρίσκειται δίφθογγος, οἱ δὲ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ἰσκω παρὰ μέλλοντα παρηγμένα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, οἷον εὐρίσκω, πλὴν τοῦ θνήσκω καὶ μνήσκω καὶ κικλήσκω· γίνεται ἐκ τοῦ ἀλῶ ἀλίσκω καὶ ἀναλίσκω, καὶ σημαίνει τὸ δαπανῶ, ἀπὸ τοῦ ἀλῶ τὸ συναθροίζω· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. Ψ, 420, cod. ὕδωρ ἀλέν)

χειμέριον ἀλέν ὕδωρ·

καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾧ ἀναλῶ τὸ τὰ ἠθροισμένα συναθροίζω καὶ διαφθείρω· τοῦτο παρὰ τὸ ἀλὸς ἐκταθέντος τοῦ ᾧ· ἐν ταύτῃ γὰρ ἅπαντα ἀθροίζεται. Cf. 97, 28.

Ἀθρεῖ, 26, 12. Ἀποβουκολῶ, 120, 9. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Ἀντίστοιχον, 114, 48. Ἀνάγειον, 115, 22. Ἀγαπήνη, 6, 6.

Ἀλκή· ἡ ἰσχὺς, ἀρκή τις οὕσα ἡ βοηθητική· ἀλκεῖν γὰρ τὸ βοηθεῖν. Cf. 66, 2.

Ἀλλόκοτον· ἀνόμοιον, ἡ ἔξ ἀνόμοιων συνεσλῶς (l. συνεσλός)· ἐκ τοῦ

ἄλλο καὶ τοῦ τόκος, ἀλλότοκος καὶ καθ' ὑπερβίασμὸν ἀλλόκοτος. Cf. 68. 17.

Αἴτιος, 40, 16. Ἄγαν, 5, 44.

Ἀρχιτέκτων· παρὰ τὸ ἀρχὴ καὶ τὸ τέκτων· τοῦτο παρὰ τὸ ἀρχῶ· τὰ δὲ παρὰ τὸ ἀρχῶ συντιθέμενα διὰ τοῦ ἰ γράφονται, ἀρχιστράτηγος, ἀρχιτέκτων καὶ εἴ τι ὅμοιον· τὸ τέκτων παρὰ τὸ τεύχῳ τὸ κατασκευάζω. Cf. 151, 26.

Αὐτάρκης, 171, 37. Ἄλωσις, 74, 40. Ἄμμε, 84, 8.

Ἄλμη· ὥσπερ παρὰ τρύγος γίνεται τρύγη, οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἀλὸς γίνεται ἄλη καὶ παρεμπιπᾷσει τοῦ μ ἄλμη, ἢ παρὰ τ' ἀλὸς ἀλίμη καὶ ἄλμη. Cf. 69, 10.

Ἀνεξικακία, 104, 21.

Ἀλαβής· ὁ ἰχθὺς ἐστέρημένος τοῦ λήεσθαι (1. λαδέσθαι), ἦγουν διὰ χειρὸς κρατεῖσθαι. Cf. 55, 40, ibiq. not.

Ἄλυσον, 71, 56. Ἀλφός, 79, 37. Ἀνάθεμα, 96, 27.

Ἀμνός· ὁ ἀπαλὸς καὶ τρυφερός· παρὰ τὸ μὴ ἔχειν μένος. Cf. 84, 29.

Ἀσχετος, 161, 16. Ἀντισσηκῶ, 113, 5. Ἀφηνιάζω, 177, 36. Ἀκρωτηριάζω, 54, 6. Ἀσπίς, 157, 7. Ἀλλόθρους, 68, 26. Ἀκούω, 51, 25.

Ἀφέρτεροι· ἀπὸ τοῦ ἄφαρ ἀφάρτεροι, τουτέστι ταχύτεροι.

Ἀβρός, 4, 11. Ἀπροσειξία, 133, 15. Ἀψίχορον, 183, 29. Ἄνευ, 104, 19. Ἀτέραμνος, 163, 13. Ἀμαμαξύς, 77, 1. Ἄβελ, 1, 56. Ἀθρέμβολα (1. Ἀρθρέμβολα), 141, 57.

Ἄλφα· διατί οὐ λέγεται μετὰ τοῦ ἄρθρου τὸ α; ἐπειδὴ δεῖξις ἐστὶ πρώτη καὶ ἀντὶ ἄρθρου ἐστίν. Cf. Et. Gud.

Ἀτμίς· παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, ὁ μέλλων ἄσω ἀσμίς καὶ ἀτμίς.

Ἀλιζώνων¹· Παφλαγόνων· παρὰ τὸ ἐξῶσθαι τῇ ἀλί. Cf. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ B.

Βλέφαρον, 199, 33.

Βίβλος, Βιβλίον· παρὰ τοὺς βίους βάλλεσθαι ἐν αὐτῇ· τὸ βί ἰ διὰ τοῦ (add. ἰ)· τὰ διὰ τοῦ ἰοῦ οὐδέτερα μονογενῇ πρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, κτητικά δὲ μὴ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εὐω ῥημάτων γινόμενα, διὰ τοῦ ἰ γράφεται ἔριον, τειχίον, βιβλίον καὶ εἴ τι ὅμοιον· προπαροξύνεται (1. παροξ.) τὰ διὰ τοῦ ἰοῦ ὑποκοριστικά, εἰ μὲν ἐστὶ διβριχέα πρὸ μιᾶς τὸν τόνον, οἷον χρυσίον παιδίον σκαμνίον· εἰ δὲ τριβραχέα, προπαροξύνεται, οἷον θρόνιον, μύδιον.

¹ Au-dessus un omicron, c'est-à-dire Ἀλιζόνων.

Βάσανος, 188, 52. Βία, 197, 5.

Βάρεις· τί λέγει καὶ πῶς σημαίνει; πλοῖα, τείχη, σίτοι, αὐλαί, πύργοι ἢ εὐθεΐα ἢ βάρις, ἐτυμολογία δὲ παρὰ τὸ μετὰ βίας ἀρηνεῖναι. Cf. 188, 31.

Βραχύς· σημαίνει τὸν μικρὸν, καὶ γίνεται παρὰ τὸ ῥῆον ὀχεῖσθαι. Cf. Et. Gud. ubi χεῖσθαι.

Βαβαί· τὸ βαῖ δίφθογγος· τὰ εἰς αῖ λήγοντα ἐπιρρήματα, ὧν σχετλιαστικά εἰσι τὰ πλείω, διὰ τῆς αῖ διφθόγγου γράφεται, βαβαί, παπαί· τὸ παλαί χρόνου δηλωτικόν, ὅπερ καὶ βαρύνεται καὶ ἐν τῇ συνθέσει ἀναδεικνύει τὸν τόνον, οἷον πρόπαλαι.

Βουνός, 208, 5.

Βλέπω· παρὰ τὸ λεύσω (l. λεύσσω) τὸ βλέπω, πλεονασμῷ τοῦ β̄ καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῡ βλέσσω καὶ τροπῇ Αἰολικῇ τῶν δύο σ̄σ εἰς π̄ βλέπω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ νίπλω ρίπλω λέγουσι. Cf. Et. Gud. ubi νίσσω pro ρίπλω.

Βύσσος, 217, 20.

Βενιαμίν· ἔστι μείον ὃ σημαίνει τὸ μικρὸν καὶ τοῦ (sic) μόνος· ἐξ αὐτοῦ Βενιαμίν ὃ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν ἐσχατώτερος. Et. Gud. ubi Βενιαμὴν.

Βροτοσῶων (l. Βροτοσσῶων)· σημαίνει τῶν βροτοσσῶων· παρὰ τὸ βροτὸς καὶ τὸ σῶος ὃ σημαίνει τὸν ὑγιῆ, βροτοσῶος βροτοσῶου. Et. Gud.

Βλαχέρνα· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ βλάχνειν Βλαχέρνα, ἐπειδὴ βλάβηνα ἦσαν ἐκεῖ καὶ ἐκοψαν αὐτὰ, καὶ οὕτως ἐκτίσθησαν· ὃ δὲ ἀντιγράφων Θεόκτιστος λέγει αὐτὰ Λακέρναι, ἐπειδὴ λέγονται Ῥωμαῖσι αἱ Θύνναι, καὶ ὅτι ἐν τῷ μέρει ἐκείνῳ ἐπιδόσθησαν πολλαὶ Θύνναι. Et. Gud. ubi Βλαχέρναι εἰ Θεοφύλακτος pro Θεόκτιστος.

Βδελύσσω, 192, 24.

Βούπληξ καὶ Βουπληξ· διαφορεῖται κατὰ τὴν τάσιν πρὸς διάφορον σημαίνον· ὀξυτόνως μὲν παρὰ τὸ ἐνεργοῦν ὄργανον, βαρυτόνως δὲ τὸν ἰπ' αὐτοῦ πλεηρόμενον. Et. Gud.

Βδῖον, 185, 3. Βωμός, 217, 48. Βοτάνη, 205, 48.

Βέλος (l. Βῶλος)· ὅτι βαλλόμενος λύεται. Cf. Et. Gud.

Βρέχει, 212, 2. Βλοσυρός. Et. Gud. Βούσης, 217, 1.

Ἀρχὴ τοῦ Γ.

Γρηγοῶ, 241, 25.

Γέρα· εὐθεΐα τῶν πλεθυντικῶν· ἢ εὐθεΐα τῶν ἐνικῶν τὸ γέρας παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ, ἔρας καὶ γέρας· πᾶς γὰρ τὸ γέρας ἐπιθυμεῖ· σημαίνει δὲ

τὴν τιμὴν· ἡ εὐθεΐα τῶν πλεθυντικῶν τὰ γέρα ἰωνικῶς καὶ γέρα κατὰ συγκοπήν. Cf. Etym. Gud.

Γοερός, 238, 19.

Γαστρίμαργος, 242. 5. — L. 8. ὅτε γεννᾶται. — L. 9. καὶ ὅτε γεννηθῇ — ἕως ἐκτρ. — ἔλθῃ — τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἔρχεται δὲ νέφος — ὑρμήσαντες.

Γραμματείας σημαίνει τὴν γνῶσιν· ἔστι γράμμα, ἔξ αὐτοῦ γραμματεὺς γραμματεῦς, γραμματεία.

Γύναιξ· γυναικός, διὰ τὸ ἀποβάλλει (l. ἀποβάλλειν) ἐν τῇ γενικῇ τὸ ξ, ἐπειδὴ τὰ εἰς αἶξ λήγοντα ἀρσενικά εἰσι τῷ γένει, οἷον ὁ Θραῖξ· ἐὰν δὲ ᾧσι Σηλυκου γένους, ἀρσενικά εἰσι πάντως, οἷον ὁ γραιξ καὶ ἡ γραιξ, ὁ αἶξ καὶ ἡ αἶξ λοιπὰ, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸ γύναιξ ἀρσενικῶς λέγεσθαι· ἡ γὰρ σημασία κλύει· διὰ τοῦτο ἀπέβαλον τὸ ξ κατὰ τὴν κλίσιν· ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῷ κλητικῷ, ὃ γύναι. Cf. 243, 28.

Γράφω, 240. 32. Γογγύζω, 237, 39. Γενήσεται, 225. 4. Γόνος, 238. 6. Γεγῶσα, 224, 2. Γεγωνέμεν, 224, 18.

Ἀρχὴ τῆς Δ.

Δεξιῶ, 239, 57. Δυάς, 289, 45.

Διστλαγμός· ἐκ τοῦ διστάζω· τοῦτο παρὰ τ'. δυστάζω καὶ τὸ δύο καὶ τὸ σίῳ ὃ σημαίνει τὸ ἴσημι. Cf. Et. Gud.

Δαψιλής· παρὰ τὸ δάπλω τὸ ἐσθίω, ὃ μέλλων δάψω, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ παραγωγὴν δαψιλής. Cf. Et. Gud.

Δαψιλῶς· ψιλὸν λέγεται τὸ μικρὸν καὶ ταπεινὸν, ὡς καὶ ψιλὸς σίρατιώτης ὁ μὴ ἔχων ὅπλα καὶ μετὰ τοῦ δα ἐπιτατικοῦ μορίου δαψιλὸς ὃ ἀρκετὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπίρρημα. Et. Gud.

Διασκεδάζω· ἔστι ῥῆμα χέω ὃ σημαίνει τὸ σκορπίζω· ἐξ αὐτοῦ γίνεται σχέδω πλεονασμῷ τοῦ δ καὶ τροπῇ τοῦ δασέω· εἰς ψιλὸν κεδῶ· κεδάζω (l. σκέδω σκεδ.) καὶ διασκεδάζω.

Διαμπάζ· ἔστι ῥῆμα καιροῦ παραπετατικοῦ καὶ γίνεται ἐκ τοῦ πᾶς κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ σ εἰς ξ πᾶξ καὶ διαμπάζ. Cf. Et. Gud.

Δύνωνται, 290, 24.

Δαδοῦχος· προπερισπᾶται· τὰ παρὰ τὸ ἔχω συντιθίμενα ὀνόματα, εἰ μὲν διφθόγγῳ παραλήγει, προπερισπᾶται, δαδοῦχος, κλειδοῦχος· εἰ δὲ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγει, προπαροξύνεται, γαιήοχος, αἰγίοχος.

Δράκων, 286, 7. Pro ὄξυδερκές cod. ἐξ οὗ καὶ δορκάς.

Δυσμῶν, 290, 9. Δηλαδὴ. Et. Gud.

Διείς· σημαίνει τὸ ἐκτείνας· ἔσιν ἴημι τὸ πέμπω, ὁ μέλλων ἦσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἦν, ἡ μετοχή εἰς ἔντος, καὶ μετὰ τῆς διὰ προθέσεως διείς.

Δεύτερον, 259, 21.

Διαγγελλήσονται· ἐκ τοῦ διαγγέλλω, ὁ μέλλων διαγγελῶ, ὁ δεύτερος ἀόριστος διήγγελλον, ὁ παθητικὸς διηγγέλην καὶ τὸ τρίτον διηγγέλη, καὶ ὁ μέλλων δεύτερος διαγγελλήσομαι, καὶ τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν διαγγελλήσονται. Et. Gud.

Δυσκάθεκτον· παρὰ τὸ ἔχω τὸ κρατῶ, ὁ μέλλων ἔξω, ὁ παθητικὸς παρακείμενος εἶγμαι εἴξαι, ἐξ αὐτοῦ ἐκτός, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καθεκτός, καὶ μετὰ τοῦ δὺς μορίου δυσκάθεκτος, ὁ ἀκράτητος. Et. Gud.

Δένδρον· παρὰ τὸ δέρω, τὸ ἐκδέρω.

Διάθωμαι· διὰ τὸ ἀνεβίβασε (sic) τὸν τόνον· πᾶν ὑποτακτικὸν δισύλλαξον εἰς μαί λῆγον ἐπὶ μέλλοντος ἀορίστου δευτέρου ἀναβιβάζει τὸν τόνον, σχῶμαι ἐπίσχωμαι, θῶμαι ἐπίθωμαι καὶ διάθωμαι.

Διηνεκής, 274, 22. Δεισιδαιμονία, 263, 13.

Δυσαλθές, 291, 41. Add. τοῦτο ἐκ τοῦ ἄνδω (l. ἄλδω) τὸ αὖξω· τὸ γὰρ ὕγιες αὖζεται.

Δειμάμενος, 262, 8.

Δραμεῖν· δραίμω δραμῶ ἔδραμον δραμεῖν.

Δίσκος· παρὰ τὸ δίκω, τὸ βάλλω, ὁ βαλλόμενος, πλεονασμῶ τοῦ σ. Cf. 179, 19.

Διδάσκαλος· παρὰ τὸ διδόναι τὸ καλόν. Cf. Et. Gud.

Διπλόη, 278, 33. Δεκάχορδον, 253, 55. Δυνάστης, 290, 20. Δηλονότι, 264, 51. Δροσούμενοι, 257, 57. Δεύω, 258, 36.

Δεῦρο· παρακλευστικὸν ἐπίρρημα· οὐδὲν δὲ ἐπίρρημα εἰς ὃ λήγει πλὴν τοῦ δεῦρο καὶ ἀπὸ· τὸ γὰρ ψὸν ποιμενικὸν ἐπίφθεγμα.

Δίε, 273, 8.

Ἀρχὴ τοῦ E.

Ἐκαστος, 320, 14. Ἔτος, 387, 23. Ἐταῖρος, 385, 40.

Ἐτοιμάσατε, 387, 51. — L. 55, add. ἔτοιμος ὁ ἐπὶ τὴν ὁδὸν περσευασμένος· σημαίνει δὲ δύο, τὸν πρόχειρον καὶ τὸν ἀληθῆ· καὶ εἰ μὲν σημαίνει τὸν πρόχειρον, γίνεται παρὰ τὸ οἶμος κτλ.

Ἐτι, 387, 19.

Ἐκίσσησεν· τὸ *ῥέμα* κισσῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων· σημαίνει δὲ τὸ μεθ' ἡδονῆς συλλαμβάνω· γίνεται δὲ παρὰ τὸ κίσσα, ἐπειδὴ τὸ ὄρνειον λίχρον ἐστὶ καὶ πρὸς τὰς συνουσίας καταφερέσσιον· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) καὶ μετὰ σφοδρότητος σείεσθαι (Et. Gud. σέεισθαι) πρὸς τὸ συνουσιάζειν.

Ἐρυθραῖος· παρὰ τὸ ἐρεύθω τὸ βάπτιω γίνεται ἐρευθὺς καὶ ἀποδολῇ τοῦ ε καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ ἐρυθρός. Πόθεν ἐκλήθη Ἐρυθραῖον πέλαιος; ἀπὸ Ἐρύθρου, 379, 13. Le vers est ainsi donné :

ἐνθαδὲ τύμβος ἄλλος παμμέδοντος Ἐρύθρου.

Leg. ἀλὸς εἰ παμμέδοντος. Et. τάφος:

Ἐδεσσα· παρὰ τὸ ἔδαφος· ἡ πολλὰκις ὑποσκιρτᾷ (Et. Gud. ὑπὸ Σκίντου) τοῦ ποταμοῦ ἔδαφισθεῖσα.

Εὐριζον, 395, 13.

Ἐρωτήσατε· παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ· τοῦτο παρὰ τὸ ἔρως ἔρωτος, ἐρωτῶ, ὁ μέλλων ἐρωτήσω, ὁ ἀόριστος ἠρώτησα, καὶ προσλακτικὸν ἐρώτησον· περὶ οὗ γάρ τις ἐπιθυμεῖ, περὶ τούτου καὶ ἐρωτᾷ. Cf. Et. Gud.

Ἐγκάθηται· ἔω τὸ καθέζομαι, τὸ παθητικὸν ἔμαι ἡμαι ἔσαι ἡσαι ἔεται ἡται, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καταῆται καὶ ἐν συγκοπῇ κατῆται καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς ὃ κάθηται, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται· διατί ἐπὶ μὲν τοῦ καθέζομαι τὰ δύο εἰς ἢ κίρνανται, ἐπὶ δὲ τοῦ κείμαι εἰς τὴν εἰ δίφθογγον; ἐπειδὴ ἡ ἀρχουσα αὐτῶν ἐστὶν ἡ αἰτία· τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ συμφώνου ἀρχεται, τὸ δὲ ἀπὸ φωνήεντος· προπαροξυτόνως· πᾶν παθητικὸν εἰς μαι λήγον ἀπὸ τῶν εἰς μὲ κεκλιμένον ἐν τῇ συνθέσει τρίτην ἀπὸ τέλους δίδωσι τὴν ἰξεῖαν, οἶον, κείμαι ἀπόκειμαι, ἡμαι ἀποκάθημαι, τὸ δεύτερον κάθησαι, τὸ τρίτον κάθηται καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται. Et. Gud.

Ἐνέδρα, 339, 14.

Ἐξίλασμα· παρὰ τὸ ἱλάω ἱλάσω, ὁ παρακείμενος ἱλακα, ὁ παθητικὸς ἱλασμαι ἐξιλασμα. Et. Gud.

Εὐγε· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ καλῶς. Cf. Zon.

Ἐκσπάσας· τὸ ῥῆμα σπάω σπῶ ὁ μέλλον σπάσω, κτλ. Et. Gud.

Ἐρευνα, 371, 11.

Ἐξησίηκώς· διχῶς λέγεται παρὰ Θουκυδίδη καὶ περὶ Πινδάρου (1. παρὰ Πινδάρου)· ὅτε μὲν τὸ μαίνεσθαι καὶ ἔκφρονα εἶναι, ὅτε δὲ ὑπαναχωρεῖν καὶ ὑπεξέρχεσθαι δηλοῖ.

Ἐξάς· παρὰ τὸ ἐξισοῦσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι.

Ἐπισκέπῳ· ἐκ τοῦ σκέπω, πλεονασμῷ τοῦ τ̄ σκέπῳ· τοῦτο παρὰ τὸ σκέβῳ τὸ κωλύω, σχέπῳ καὶ σκέπῳ.

Ἐκ Βασάν· ἐκ τοῦ βῶ τὸ βαίνω, οὗ ὁ μέλλων βήσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα τόπου Βασάν. Cf. Et. Gud.

Εὐδίνητον· σημαίνει τὸ εὐσίροφον, παρὰ τὸ εὐ μόριον καὶ τὸ δίνη ὁ σημαίνει τὴν συσίροφν· ἐξ αὐτοῦ εὐδίνος· τὸ θέμα εὐδίνω (sic), ὁ παθητικὸς παρακείμενος εὐδίνημαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐδίνητος. Et. Gud.

Εὐάνυμος, 143, 26.

Εὐκτός· ἀπὸ τοῦ εὐχή· τοῦτο παρὰ τὸ εὐχῶ εὐξω, ὁ παρακείμενος πῦχα, ὁ παθητικὸς ἤγμαι (l. ἡγμαι), ἡκλῖαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐκτός. Et. Gud.

Ἐδήδοκα· ἔστιν ἔδω τὸ ἐσθίω, ὁ μέσος παρακείμενος ἤδα καὶ ὁ Ἀττικὸς ἔδηδα, ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. P, 542)

λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδώς·

τούτου ὁ παρακείμενος ἤκα, ὁ Ἀττικὸς ἔδηκα, ἐπεὶ οὐκ ἔχει ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ συλλαβῇ τὸ αὐτὸ σύμφωνον, ἐπλεονάζει ἡ δὲ συλλαβὴ καὶ ἐγένετο ἔδηδοκα. Et. Gud.

Ἐξουσία· παρὰ τὸ ἔχω ἔξω, ἡ μετοχὴ ἔξων ἔξοντος, τὸ θηλυκὸν ἔξουσα, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔξουσία, ἡ ὑπὸ τινος κατεχομένη. Et. Gud.

Ἐμβρόντητος· μαινόμενος, ἐμφρων, ἀνόητος, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ βροντῆς ἐσιηκότων. Cf. Et. Gud.

Ἐκσιῶσαν· ἐκ τοῦ σιῶ σιᾶς, ἡ μετοχὴ σιῶν καὶ τὸ θηλυκὸν σιῶσα, καὶ μετὰ τῆς ἐξ προθέσεως ἐξεσιῶσαν, ἡγουν ἔξω σιᾶσαν ἢ καταπλήττουσαν. Cf. Etym. Gud.

Ἐκτίλαι· ἐπειδὴ κτίλος λέγεται ὁ κριός· ἐξ αὐτοῦ ῥῆμα κτίλλω καὶ τίλλω, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κριοῦ· σημαίνει δὲ τὸ ξαίνω, ἡ ἐκ τοῦ τείνω τὸ τανύω· ὁ γὰρ ξαίνων τείνει. Cf. 324, 36 et Et. Gud.

Ἐβραγχιάσειν· ἀπὸ τοῦ βρέχω γίνεται βρόχος, βρόχιον τὸ συνεχῶς βρεχόμενον, ἐξ οὗ καὶ βρόχος τὸ τῆς θαλάσσης, πλεονασμῷ τοῦ γ̄ γίνεται ῥῆμα βρογχιάζω καὶ τροπῇ τοῦ ὁ εἰς ᾱ βραγχιάζω βραγχιάσω ἔβραγχιάσα. Et. Gud.

Ἐσκαλεν· σημαίνει τὸ ἠρεύνα καὶ ἀνεζήτει· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ σκάλλω σκαλῶ, ὁ δεύτερος ἰόριστος ἔσκαλον, τὸ τρίτον ἔσκαλε, καὶ ἐξ αὐτοῦ γίνεται τὸ σκαλεύν καὶ σκαλίζω· τὸ δὲ σκάλλω ἀπὸ τοῦ καλῶ ἢ τοῦ λῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θεῖναι γίνεται κάλλω καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ̄ σκάλλω· ὁ γὰρ ἐρευνῶν

ὅπερ *ῥέλει* ἐκεῖνο ζητεῖ, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λύπης ἐσὶν ἄχος ἢ λύπη· ἐξ αὐτοῦ γίνεται χάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ *σ* σχάλλω καὶ ἀσχαλλῶ. Et. Gud.

Ἐλυμῆνατο· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω λυμεάν. Cf. Et. Gud.

Ἐξεῖρψεν· ἐσὶν ἔρα ἢ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔρπω τὸ σύρω· ἐξ οὗ καὶ ἐρπετὸν τὸ συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ὃ μέλλων ἔρψω, ὃ ἀόριστος εἶρψα καὶ τὸ τρίτον εἶρψε καὶ ἐξεῖρψε. Et. Gud.

Εὐπορεῖν· ἀπὸ τοῦ πείρω γέγονε περῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πορίζω καὶ εὐπορεῖν. Et. Gud.

Ἐνανθρωπήσας· ἐκ τοῦ ἀνθρωπῶ ἀνθρωπήσω, ὃ ἀόριστος ἐνηνθρώπησα· τοῦτο παρὰ τὸ ἀνθρωπος· ὅταν δὲ ἐσὶν ἀπλοῦν ἀνθρωπος ἀνθρωπίζω. Cf. Elym. Gud.

Εὐθηνία· ἐκ τοῦ θαλλῶ θαλῶ καὶ μετὰγεται ὃ μέλλων εἰς ἐνεσιῶτα καὶ γίνεται θαλῶ, καὶ τροπῇ τοῦ *α* εἰς ἢ καὶ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐθηνία.

Ἔρις· σημαίνει δύο, τὴν θεὸν καὶ τὴν φιλονεικίαν· καὶ γίνεται παρὰ τὸ εἶρω τὸ λέγω· εἶωθε γὰρ ἢ φιλονεικία διὰ λόγων γίνεσθαι. Cf. 374, 41.

Ἐορτάζω· ὃ παρατατικὸς διατί μὴ ἦν ἡόρταζον, ἐπεὶ οὐδέποτε λέξις Ἑλληνικὴ ἀπὸ τοῦ *ἦ* ἀρχουσα ἔχει τὸ *ο* ἐπιφερόμενον χωρὶς εἰ μὴ ἐν διφθόγῳ.

Ἐρπηστικός, 377, 9. Ἐξορία, 349, 23. Ἐξίτηλον, 348, 33. Εὐεργεσία, 390, 20. Ἐμβολος, 334, 18.

Εἰδωλολατρεία· ἐκ τοῦ εἶδωλον καὶ τοῦ λατρεία· τοῦτο ἐκ τοῦ λατρεύω, τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρης ὃ σημαίνει τὸν μίσθιον· τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρον ὃ σημαίνει τὸν μισθόν, τοῦτο ἐκ τοῦ τηρῶ τὸ βλέπω λατήριον καὶ λάτρον, πρὸς ὃ ἀποβλέπει ὁ μισθωτός· τὸ *α* μακρόν· τὰ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ *ευω* ῥημάτων διὰ τοῦ *ια* γινόμενα θηλυκὰ ἐκτείνει τὸ *α*.

Εὐτελής· παρὰ τὸ εὐ μόριον καὶ τὸ τέλος· τὸ δὲ εὐ μόριον πολλάκις ἀντὶ τοῦ σφαιρικοῦ *α* τίθεται. Et. Gud.

Ἐνοχλῶ, 344, 46. Add. τοῦτο παρὰ τὸ ἄγαν καὶ τὸ εἰλῶ, τουτέστιν ἢ ἄγαν ἀποκλέπτουσα καὶ συγκλείουσα. Cf. Et. Gud.

Ἐξουρίας, 348, 55. Ἐντόσθια, 345, 20. Ἐτησίας, 386, 53. Ἐκεῖ, 321, 34. Εἰκοσίβας, 297, 39. Ἐπικυνεῖν, 361, 11. Ἐσπερία, 384, 7. Ἐνέχυρον, 340, 51. Ἐγκέλαδος, 310, 34. Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐπία, 368, 5.

Ἐκατόν· ὥσανεὶ δέκατον εἰσεῖν ἑξήμυον, ἢ παρὰ τὸ ἐκάς.

Ἐγγέγατον (Od. K, 138, ubi cod. ἐκγγέγατον) ·

ἄμφω δ' ἐκγγέγατην φαεσιμβρότου Ἡελίοιο ·

μέσος παρακείμενος τρίτον πρόσωπον τῶν δυϊκῶν ἐστίν ἀπὸ τοῦ γείνω ὁ μέσος παρακείμενος γέγονα, ὡς κείρω κέκορα καὶ τὸ δυϊκὸν γεγόνατον καὶ ἐν συγκοπῇ γέγατον καὶ μετὰ τῆς ἐκ ἐκγγέγατον.

Εὐκτήριον, 392, 36.

Ἐξόδιον · παρὰ τὸ ἐξω τῆς ὁδοῦ ἵεναι · ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Et. Gud.

Ἐριώλη, 375, 11. Ἐγγίξω, 309, 11.

Ἐπισκέπῳ · ἐκ τοῦ σκέπῳ πλεονασμῷ τοῦ τ · τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κρύπῳ. Et. Gud.

Εὐφύια, 299, 37.

Ἐρμηνεύς, 376, 47. Add. ὁ τοῦ λόγου ἔφορος · τοῦτο παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ λέγω. Et. Gud.

Ἐλκος, 331, 3.

Ἐκχεῶ · τὸ θεῖμα ἐκχέω (1. ἐκχέσω), ὁ μέλλων χεύσω, κτλ. Et. Gud.

Εὐδοκῶ, 390, 5. Cod. ἀπεργάζεται δὲ pro ἅπερ γὰρ δέξεται.

Εὐθής, 391, 31. Ἐμφοροῦν, 336, 54. Ἐχιδνα, 404, 39. Ἐργᾶ, 369, 56. Ἐξώκειλα, 350, 14. Ἐδεσμα, 315, 33.

Εὐρωτιῶντα · ἐστίν αὖρα ἢ νοτὶς ἐκ τοῦ αὐρῶς καὶ τροπῇ τοῦ α̅ εἰς ε̅ εὐρῶς ἐρῶ τὸ σημαῖνον εὐρωτιῶ, καὶ τὸν εὐρωτιῶντα σίτον. Cf. 398, 53.

Ἐπαυλοφώργ, 354, 20.

Ἐνεῖκα · ἀπὸ τοῦ ἐνέκω, ἐνέξω, ἥνεκα πλεονασμῷ τοῦ ἰ ἥνεικα, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἐνεῖμαι πλεονασμῷ τοῦ ἰ, διότι πᾶς ἀόριστος μὴ ἔχων σ̅ ἢ ξ̅ μακρᾶ θέλει παραλήγειν. Cf. 339, 32 et Et. Gud.

Ἐγενέσθην, 309, 55.

Ἀρχὴ τοῦ Ζ.

Ζωννύω · τὰ ἀπὸ μονοσυλλάβων ῥημάτων κατὰ παραγωγὴν γινόμενα βαρύτερα διὰ τοῦ νῶ διὰ δύο ν̅ν γράφεται ζῶ ζωννύω, ρῶ ρωννύω, χῶ χωννύω · ὁ μέλλων οὐκ ἔχει · τὰ γὰρ διὰ τοῦ νῶ ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς βαρύτερα ποιοῦντα παραγωγὴν κτλ. Chierob. in Psalm. p. 128.

Ζῶν · παρὰ τὸ ζῶ ὃ σημαίνει τὸ πνέω, ζῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὀ ὁ ζῶν · τὸ ὦ μέγα · τὰ διὰ τοῦ ῥων οὐδέτερα μονογενῇ προπερισπᾶται διφθόγγῳ τῇ διὰ τοῦ ὦι παραλήγοντα ζῶν ὑπερῶν πῶν. Cf. 413, 27.

Ζαβουλάν, 406, 44.

Ζῆθι· ἐστὶν ἄν τὸ πυνέω καὶ μετὰ τοῦ ζ ζάω ζάεις καὶ κράσει Δωρικῇ τοῦ ἄ εἰς ἡ ζῆ, ὡς τὸ τῆς τῆ καὶ τῆ τρίτον πρόσωπον τοῦ παρατατικοῦ ἔζαι ἔζη καὶ τὸ προσίακτικὸν ζῆ, καὶ ἐπεκτάσει τῆς θῖ συλλαβῆς ζῆθι. Cf. 410, 42.

Ἀρχὴ τοῦ Η.

Ἠχῆ· ἐπίρρημα μεσότητος· ὥσπερ τὸ σκοπῆ, τριπλῆ, τετραπλῆ, κλαγγῆ καὶ ἀκῆν (f. ακῆ)· ἔχει δὲ τὸ ἰ προσγεγραμμένον· τὰ γὰρ παρὰ δοτικῆς πτώσεως γινόμενα ἐπίρρηματα ἔχει τὸ ἰ προσγεγραμμένον. Et Gud.

Ἠμίν, 432, 29.

Ἠγεμαίν· τὰ διὰ τοῦ ἑμῶν ὀξύτονα διὰ τοῦ ε ψιλοῦ γράφονται, ἠγεμῶν, κηδεμῶν· ἡ πλητικὴ δὲ ἠγεμῶν. Et Gud.

Ἠρετίσατο· ἐκ τοῦ αἰρετίζω, τοῦτο παρὰ τὸ αἰρετός· τοῦτο παρὰ τὸ αἰρῶ τὸ προκρίνω· αἰρετός οὖν ἐστὶν ὁ ἐκλελεγμένος καὶ πρόκριτος. Et Gud.

Ἠτῶ· ἐκ τοῦ εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ ὑπάρχω ὁ παρατατικὸς εἶν διὰ διφθόγγου· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ ε τῶν παρωχημένων εἰς ἡ τρέπουσιν, ὁ δεύτερος ἀόριστος, 439, 12 et Et Gud.

Ἠλλοιμένοι· παρὰ τὸ ἀλλοιῶ ἀλλοιῶσω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄλλος καὶ τὸ οἶος γίνεταί ἀλλοῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλοιῶ, κτλ. Et Gud. ubi Ἠλλοιῶμενος.

Ἠλίας, Ἠλίου· ὥσπερ κοχλίας κοχλίου· τὸ δὲ Ἠλιοῦ ἀπὸ εὐθείας ἀκλितον, οἶον, Ἠλιοῦ τοῦ Ἠλιού, περισπωμένως. Et Gud.

Ἠτλον, 439, 9. Ἠσυχος, 438, 45.

Ἠσαν καὶ Προήσαν· εἶω διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, καὶ γίνεταί ἐκ τοῦ ἔω πλεονασμῷ τοῦ ἰ, ὁ παρακείμενος εἶκα καὶ ὁ μέσος εἶα καὶ ἦα· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ ε τῶν παρωχημένων εἰς ἡ τρέπουσιν, οἶον εἶα καὶ ἦα μετὰ τοῦ ἰ καὶ ὁ ὑπερσυντελικὸς ἦειν· τὸ πληθυντικὸν τὸ τρίτον κτλ. Et Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Θ.

Θυμός, 458, 20. Add. διαφέρουσιν· μῆνις μὲν ἐστὶν ἡ ἐπίμονος ὀργὴ ἀπὸ τοῦ μένειν, ὀργὴ δὲ ἡ ἐπ' ὀλίγων χρόνων παρὰ ὀργῇ· χρόλος δὲ οἰονεὶ κίνησις χολῆς ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι, κότος δὲ ἡ πολυχρόνιος μνησικακία· θυμός δὲ οἰονεὶ ζέσις χολῆς, ἡ ἀπὸ τοῦ θύειν ὃ ἐστὶ μανικῶς ὀρμᾶν. Cf. Et Gud.

Θοή· παρὰ τὸ θέω. Et Gud. Θάμβος, 442, 25. Θύγατρα, 457, 22.

Θαιρός· σημαίνει τὴν σιρόφιγγα τῆς Θύρας· παρὰ κτλ. Et. Gud.

Θηητός, 452, 26. Θεμέλιον, 445, 35. Θάσσων, 443, 14.

Θήπω (Et. Gud.)· τὸ ἐκπλήττομαι, ἀφ' οὗ καὶ τάφος· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. I, 193)

ταφῶν δ' ἐνόρουσεν Ἀχιλλεύς.

Θεσπίω, 447, 55.

Θεύω (f. Θέω)· τὸ τρέχω, ἐξ οὗ καὶ Θεός ὡς φίλος Φωλός, παρὰ τὸ λελυκέναι τὸ Φῶς. Cf. 445, 43.

Θύνω· τὸ ὀρμᾶ· ἐξ οὗ καὶ ῥύναι διὰ προμάχων.

Θέω· τὸ θαῖλλω καὶ αὔξω· ἐξ οὗ καὶ τὸ τηλεθδώντας (Il. X, 423, ubi τη-
λεθάδωντας) καὶ θαλέθωντας.

Θρύπιω· τὸ κλῶ· ἐξ οὗ καὶ τὸ «τριχθά τε καὶ τετριχθά» (Il. Γ, 363).

Θρῶ· ἐκ τοῦ θεωρῶ, καὶ κατὰ συγκοπὴν Θρῶ.

Θεσσαλονίκη· ἐτυμολογία παρὰ τὸ Θεός ἄλλω τὴν νίκην. Etym. Gud.

Θωμάς· παρὰ τὸ θαῦμα θαυμάς καὶ τροπὴ τοῦ αὐ εἰς ὦ μέγα Θωμάς.
Cf. 443, 48 et Et. Gud.

Θετλατικός, 448, 38. Θόρυβος, 453, 23.

Θῶμαι, 459, 48. Add. (Il. Ξ, 78, cod. καί τε):

ἦν καὶ τῇ ἀπόσχονται [πολέμοιο]

Τρώες.

Θηρίον· παρὰ τὸ φθερῶ φθερίον καὶ θηρίον· παροξύνεται τὰ διὰ τοῦ ἰόν, 451, 16.

Θριδακίνη, 456, 1. — L. 3, add. τὰ φύλλα τῆς συκῆς θρία λέγονται τὰ εἰς τρία διηρημένα.

Θυλάς, 457, 32. Θειλόπεδον, 449, 25. Θεσμός, 445, 15. Θρίναξ, 456, 6. Θυμοδάρεια, 458, 24. Θρόνος, 456, 56. Θεαρχικώτατος, 444, 28. Θανατῶ, 442, 45.

Ἀρχὴ τοῦ I.

Ἰνδαλμα· ἐκ τοῦ ἰνδάλλω, ὅπερ ἐκ τοῦ εἶδω τὸ ὁμοιωῖ κατὰ παραγωγὴν εἰδάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἦ καὶ συστολῇ ἰνδάλλω, τὸ ἰν διὰ τοῦ ἰ. Ἐπειδὴ, 471, 36 et Et. Gud.

Ἰησοῦς, 469, 36.

Ἰαρός· παρὰ τὸ ἰλαρὸς (sic) ὃ σημαίνει τὸν ἀσθενῆ. Cf. Et. Gud.

Ἰκόνιον· παρὰ τὸ ἐκεῖσε ἀφικόμενον τὸν Περσέα κτίσαι κατ' αὐτόν. Cf. 470, 45 et Et. Gud.

Ἰουδαῖος· ἀπὸ τοῦ Ἰουδὰ τοῦ φυλάρχου.

Ἰχνος, 480, 46. Add. ἡ παρὰ τὸ κινῶ κίχνος πλεονασμῷ τοῦ ἡ, καὶ ἀφαιρέσει τοῦ κ ἰχνος.

Ἰξός, 472, 2. Ἰσχάς, 479, 17.

Ἴσος· παρὰ τὸ ἴημι, τὸ πορεύομαι, ὁ μέλλων ἦσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ Ἴσος, ὁ τοῖς λοιποῖς ἀκολουθῶν· ἢ παρὰ τὸ εἶδω τὸ ὁμοιωῶ, ὁ μέλλων εἶσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ Ἴσος. Cf. Et. Gud.

Ἴς· σημαίνει τὸ νεῦρον· παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω, ὁ μέλλων ἔσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα ῥηματικὸν Ἴς. Etym. Gud.

Ἰκω· τὸ δέομαι· ἐξ οὗ καὶ ἰκέτης· ἐκ τοῦ κῶ τὸ κεῖμαι, πλεονασμῷ τοῦ ἰ· εἴωθε (f. εἰώθης) γὰρ τοῖς ἰκέταις ἐν τοῖς ποσὶ τῶν παρακαλουμένων κεῖσθαι.

Ἰζάνω· τὸ καθέζομαι, καὶ ἰζάνω, τὸ πῖπῳ· ἀμφότερον ἐκ τοῦ ἰζω τὸ κάθημαι· καὶ Ὅμηρος (Il. Ψ, 258, ubi καὶ ἰζανεν εὐρ.)·

ἰζον δ' εὐρὺν ἀγῶνι.

Ἰλλω· τὸ δεσμεύω· ἐξ οὗ καὶ ἰλλὰς ὁ δεσμός Et. Gud. Cod. add. (Il. O, 19, ubi cod. περὶ δὲ χ. — Ἰαλλε):

περὶ χερσὶ δὲ δεσμὸν ἴηλα.

Ἰός· σημαίνει τὸ βέλος· παρὰ τὸ ἴημι τὸ πέμπω· τὸ προσβάλλειν (Et. Gud. πρὸς βλάθην) τὸ πεμπόμενον.

Ἰού· ἔστιν οὗ ἀναφορικόν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ἰ Ἰού.

Ἰδρυμένος· παρὰ τὸ ἰδρύω ἰδρύσω ἰδρυκα ἰδρυμαι ἰδρυμένος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔζω ἔδω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῥ ἔδρω καὶ ἰδρῶ καὶ ἰδρύω.

Ἰδουμαῖος, 465, 44.

Ἰατρική· ἱατική τις οὐσα· ὡς κεντῶ κέντρον καὶ κέντρον. Et. Gud.

Ἰφιγένεια, 480, 16. Ἰάμβη, 463, 23.

Ἰλλεύς (l. Ἰλεύς)· ὁ Αἴαντος πατήρ. Et. Gud.

Ἰψ, 481, 3.

Ἰλκος· παρὰ τὸ ἱλαρός· οἱ γὰρ Αἰολεῖς ἱλλαος λέγουσιν, κτλ. Et. Gud.

Ἰσαν· σημαίνει τὸ ἐπορεύοντο· ἔστιν εἰμί τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴμεν, τὸ τρίτον ἴσαν· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἴθι. Et. Gud.

Ἰλασμός· ἔστιν ἰλῶ ἱλαος (f. ἰλᾶς), ὁ μέλλων ἰλάσσω, ὁ παρκαίμενος ἱλακα, ὁ πειθητικὸς ἱλασμαι ἱλασμός· ἐκ δὲ τούτου γίνεται ἱλαος καὶ ἱλεως κτλ. *470.

133. Add. ἐξ οὗ καὶ τὸ ἱλαθι καὶ τὸ ἱλασάμην· ἐκ δὲ τοῦ ἱλῶ ἱλᾶς γίνεται ἱλάσκω, ὥσπερ φῶ φάσκω καὶ βῶ βάσκω.

Ἰλιγγος, *470, 172.

Ἀρχὴ τοῦ K.

Καπνίζω, 489, 47.

Κύνκος· εἰδικὸν ἐστὶν ὄνομα· εἰδικὸν δὲ ἐστὶ τὸ δυνάμενον εἰς πολλὰ εἶδη διαιρεθῆναι· ὁ γὰρ Ποιητὴς πάντοτε γενικὰ προτάσσει, καὶ οὕτως τὰ εἰδικὰ· γίνεται δὲ παρὰ τὸ καλῶ τὸ φωνῶ (f. φωνῶ) ἐξ οὗ καὶ κλῶς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ὀ κολοός· λοιπὸν ἐκ τοῦ κλῶ τὸ φωνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω, 544, 2 et Et. Gud.

Κάθου, 483, 36. Κολάζω. Etym. Gud.

Κοῦφος· παρὰ τὸ κάπος ὃ σημαίνει τὸ πνεῦμα, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ὀ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῡ κοῦφος.

Κύβερνος· παρὰ τὰ κύματα ἐρευνᾶν· κυβέρειμνός (sic) τις ὢν, ἡ τῶν κνμάτων ἐρευνητής. Cf. Et. Gud.

Κάρα· παρὰ τὸ κέρας, ὃ σημαίνει τὴν τρίχα, ἡ οὖσα τετριχωμένη· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ κείρω τὸ κόπτω. Cf. 490, 24.

Κόσμος, 532, 12.

Κλῆμα· παρὰ τὸ κλάνω ὃ μέλλων κλάσω, ὃ παρακείμενος κέκλασμαι κλῆμα. Et. Gud.

Κλίβανος, 538, 18.

Καίριον· τὸ ρῑ ῑ· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ὅς ἐξύτονα διὰ τοῦ ῑον γινόμενα διὰ τοῦ ῑ γράφεται, βωμὸς βώμιον, καὶ ἐπιβώμιον αἶμα· καιρὸς καίριον· σημαίνει δὲ τὸ μέγα καὶ ἐπωφελές πρᾶγμα. Cf. Et. Gud.

Κατέλευσαν, 497, 29.

Κύπλω· παρὰ τὸ γυῖον ὃ σημαίνει τὸ μέλος γίνεται γύπλω καὶ κύπλω· καὶ τί μετέχει; οἱ γὰρ γυμνοὶ κύπτοντες τὰ ἑαυτῶν μύρια συγκαλύπτουσιν. Cf. 546, 9 et Et. Gud.

Κάμπη· παρὰ τὸ ἑαυτὴν κάμπειν ἐν τῇ ἔρπεσθαι· τὰ γὰρ ζφδάρια τὰ μὲν τελευταῖα μέρη, 488, 36 et Et. Gud.

Καλλούρια (cf. Κολλούρια), 526, 27. Cod. ἀρρώστων ργο ἄρτων.

Κιχρῶ, 516, 14.

Κατάντημα· ἐκ τοῦ καταντῶ καταντήσω κατήντηκα κατήντημαι, κατάντημα. Et. Gud.

Κίσσα· παρὰ τὸ πρὸς τὸ κίειν (Et. Gud. κίειν) στείειν.

Κανδήλα· παρὰ τὸ τὰ δῆλα φαίνειν. Cf. Et. Gud.

Κρεμῶ· ἔστιν ἔρα ἢ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔραμος καὶ κέραμος καὶ κεραμῶ, καὶ συγκοπῇ κερμῶ, καὶ ὑπερθέσει τοῦ ῥ κρεμῶ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κεράμων. Cf. Etym. Gud.

Καθῆσθαι· ἡμαί ἦσαι, τὸ ἀπαρέμφατον ἦσθαι καὶ καθῆσθαι. Et. Gud.

Κρύσιλλος, 541, 56. Κρύος, 541, 53.

Κεκρύφει· ἐκ τοῦ κρύβω ὁ μέλλων κρύψω, ὁ παρακείμενος κέκρυφα, ὁ ὑπερσυντελικὸς κεκρύφει καὶ σὺν ἀρχούσῃ ἐκεκρύφει. Et. Gud.

Κατάγω· ἔστι κατάγω, ὁ δεύτερος ἀόριστος κατήγαγον, καὶ διὰ τοῦ (l. τὸ) μὴ εἶναι τὴν παραλήγουσαν φύσει μακρὰν γίνεται κτλ. Et. Gud.

Κωμῳδία· ἔστι κῶ, καὶ σημαίνει τὸ κοιμῶμαι· ἐκ τούτου γίνεται κώμη, τὸ χωρίον, διὰ τοῦ ῶ μεγάλου, εἰς ὃ κοιμῶνται πολλοί· ἐξ αὐτοῦ κωμῳδὸς καὶ κωμῳδία· ἔστι δὲ ποίημα σκωπτικόν, ἡγουν ἐμπαικτικόν. Cf. Et. Gud.

Κροσσωτόν· παρὰ τὸ ἄκρον, ἀκρόω ἀκρόσσω· ἐκ τούτου γίνεται ἀκρόσσωτος, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ᾱ κροσσωτός, τὸ ἐν ἄκρῳ κρεμάμενον. Et. Gud.

Κασσία· τὸ μυρεψικὸν εἶδος· γίνεται, 493, 37 et Et. Gud.

Κάθημαι, 483, 31.

Κουράτωρ· κουράτωρ· ὁ κανών· τὰ Ῥωμαϊκὰ ὀνόματα φυλάττει τὸ ῶ ἐπὶ τῆς γενικῆς, οἶον κουράτωρ, ἐσκέπτωρ, πραιτωρ, μανδάτωρ, μαῖστωρ.

Κερδαλέος· παρὰ τὸ κέραι ἡδυεῖν, ἡγουν τὴν ψυχὴν, παροξυτόνως· τὰ διὰ τοῦ εἰος (l. λεός) ὑπὲρ τρεῖς συλλαβᾶς, πρὸ μιᾶς ἔχουσι τὸν τόνον, γηραλέος, κερδαλέος, ἀργαλέος, πλὴν τοῦ κονισάλεος δαιδαλέος.

Καλινδοῦμαι, 486, 9. Κερκίς, 505, 57. Κροαίνω, 539, 38. Κουρόσυνα, 533, 54. Κοινόν, 523, 27.

Κένταυρος· παρὰ τὸ κεντῶ καὶ τὸ αὔρα ὃ ἔστι πνοὴ τοῦ ἀνέμου. Et. Gud.

Κήδαρ, 509, 40. Κηρές, 512, 19. Κιθάρα, 512, 23. Κραιπαλῶ, 536, 16.

Κλῆτος, 519, 38. Add. ἔστι καὶ ἕτερον διὰ τῆς εἰ διφθόγγου, ἔπερ καὶ ὀξύνεται, καὶ σημαίνει τὴν ἐνδοξον, ἐξ οὗ καὶ ἀγακλητός.

Καλλιέρημα, 487, 14. Κυνικοί, 545, 41. Κριθή, 538, 20. Κινησίας, 513, 56. Κίων, 514, 54. Κάμινος, 488, 3. Κυκλώπειον, 544, 10. Κειρία, 508, 12. Κεῖος, 507, 51. Κοῖος, 523, 47. Κατωκάρα, 490, 39. Κόνδαξ, 528, 19. Κάμηλος, 487, 57. Κέσμος, 532, 10.

Κηκίς· ἢ λοιδορία· παρὰ τὸ κακὸς καὶ τὸ κακῶς ἀφίει, 510, 8.

Κέρη· παρὰ τὸ κέρον ἐμποιεῖν τῇ ἰδέᾳ.

Κλάδος, 516. 46. Κάμπω, 488, 30. Κρεβάτιν, 536. 20.

Καιριώτερον· σημαίνει τὸ ἀναγκαιότερον· ἐκ τοῦ καίριος· τοῦτο ἐκ τοῦ κήρ, ὃ σημαίνει τὴν θανατηφόρον μοῖραν· κλίνεται κηρὸς, συσβολῇ καρὸς (II. I, 378).

τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴση·

κατὰ παραγωγὴν κάριος καὶ καίριος ὁ ἐπικινδυνότερος. Et. Gud.

Κόμανα, 526, 29. Κυνίζω, 545, 45. Κασσίτερος, 493. 17. Κάμνειν, 488. 17. Καππάδοξ, 490. 18. Κημός, 511. 3.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Λευκός, 561. 33. Λαοδίκη, 556. 23. Λιγύς, 564. 56. Λύπη, 571. 51. Ληνός, 564. 1.

Λήγω· τὸ παύω· τὸ λῆ ἡ· τὰ διὰ τοῦ ἡγῶ ῥήματα, εἴτε βαρύτερα εἴτε περισπώμενα, διὰ τοῦ ἡ γράφεται· βαρύτερα μὲν οἶον θήγω τὸ ἀκονῶ, τμήγω τὸ διαχωρίζω, ἀρηγῶ τὸ βοηθῶ· περισπώμενα δὲ ληγῶ (f. λυγῶ), ὀδηγῶ, φορτηγῶ, πλὴν τοῦ πνίγω καὶ θίγω τὸ προσεγγίζω, λίγω τὸ ὑμνῶ, καὶ χωρὶς τοῦ μίγω ὑπερ μετὰ τοῦ σ λέγεται, γίνεται μίσγω.

Λόγος· [βαρυτένως]· τὰ εἰς γὼς δισύλλαβα διτραχέα ἀπὸ ῥημάτων γινόμενα βαρύνεται, ψόγος, γόμος, μόγος, ὃ σημαίνει κακοπάθειαν, ἐξ οὗ καὶ τὸ μογεῖν τὸ κακοπαθεῖν. Et. Gud.

Λίαν· τὸ ἀν μακρόν· τὰ εἰς ἀν λήγοντα ἐπιρρήματα ὑπὲρ μίαν συλλαβὴν ἀπλᾶ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγοντα ἐκτείνει τὸ ᾱ, οἶον πέραν, ἄγαν, λίαν.

Λίθος, 565. 50. Add. ὁ μὴ λίαν θείων, ἀλλ' ἐδραῖος ὢν· τὸ λι ἰ· τὰ διὰ τοῦ ἡτος ὀνόματα διὰ τοῦ ἡ γράφεται, πλὴν τοῦ λίθος καὶ πῖθος. Et. Gud.

Λεπρός· παρὰ τὸ λέπος λεπηρὸς καὶ λεπρός· ἢ παρὰ τὸ λέπω τὸ λεπίζω, ὃ μέλλων λέψω, ὃ παρακείμενος λέλεφα λέλεμμαι λέλεψαι λέλεπται, καὶ ἐξ αὐτοῦ λεπῖδος καὶ τροπῇ τοῦ ἰ εἰς ῥ λεπρός. Cf. Et. Gud.

Λίπος· παρὰ τὸ λίαν ἐπίρρημα καὶ τὸ πῖον ὃ σημαίνει τὸ λιπαρόν, τὸ λίαν λιπαρόν καὶ εὐδιάλυτον. Cf. 566, 39 et Et. Gud.

Λυσιτελής· σημαίνει τὸν εὐκόλον ὄντα καὶ μὴ σίτραγαλιώδη· γίνεται παρὰ τὸ λύω λύσω καὶ τὸ τέλος λυσιτελής. Et. Gud.

Λῆμνος· εἰ μὲν σημαίνει τὴν πόλιν κλίνεται ἢ Λῆμνος τῆς Λήμνου καὶ γράφεται διὰ τοῦ ἡ, καὶ γίνεται παρὰ τὸ λᾶ ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ ὕπνος

καὶ ἐν συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\eta}$ καὶ πλεονασμῷ τοῦ $\bar{\mu}$ Λῆμος· εἰ δὲ τὴν ὑδατώδη λίμνην, γράφεται διὰ τοῦ $\bar{\iota}$ καὶ κλίνεται ἡ λίμνη τῆς λίμνης. Cf. Etym. Gud.

Λαισίρυγών· ὁ ἀδηφάγος, παρὰ τὸ πᾶν σίτυειν ἤγουν μισεῖσθαι, ὁ ἀπάνθρωπος. Et. Gud.

Λιπαρῶ, 566, 46.

Λάθρα· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ λαθραίως· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ λίθω (l. λήθω) τὸ λαυθάνω· ὁ γὰρ λάθρα ποιῶν τι λαυθάνειν πολλοὺς οἶται. Et. Gud.

Λάσκει, 557, 53. Eurip. (Andr. 671 ubi λάσκει τοὺς ἀν. φίλους):

τοιούτα λάσκει τοῖς ἀναγκαιοῖς φίλοις.

Λιτανεύω· παρὰ τὸ λιτή· τοῦτο παρὰ τὸ λίσσω τὸ ἱκετεύω, τοῦτο παρὰ τὸ λίαν καὶ τὸ ἱζω τὸ κάθημαι. Et. Gud.

Λαξευτήριον, 556, 45.

Λευχειμονεῖτω· ἔστι λευκὸς καὶ ἔω τὸ ἐνδύομαι, οὗ ὁ παρατατικὸς εἶον, ὁ παθητικὸς εἶμαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εἶμα, ἐξ οὗ καὶ ἱμάτιον, ἐκ τοῦ λευκὸς καὶ τοῦ εἶμα γίνεται λευκείμων καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\kappa}$ εἰς $\bar{\chi}$ λευχείμων, ὁ λευκὰ ἱμάτια ἔχων· ἐκ δὲ τοῦ λευχείμων γίνεται λευχειμονῶ, ὁ παρατατικὸς λευχειμώνουν, καὶ τὸ προστατικὸν λευχειμάνει, λευχειμάνει καὶ τὸ τρίτον λευχειμωνεέτω λευχειμονεῖτω. Et. Gud.

Λελουμένη· παρὰ τὸ λούω (l. λύω) τὸ καθαίρω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ $\bar{o}$ λούω, ὁ μέλλων λούσω, ὁ παθητικὸς λελουμαι καὶ ἡ μετοχὴ λελουμένης. Et. Gud.

Λουκάς· Ῥωμαῖόν ἐστι τὸ ἔνομα, οὐχ Ἑλληνικόν· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἔτι ἀπὸ τοῦ λευκὸς γέγονε λευκάς καὶ Λουκάς. Et. Gud.

Λάμπω· παρὰ τὸ σέλας ὃ σημαίνει τὸ φῶς, καὶ τὸ ἔμπω (al. πῆμπω) γίνεται σελάμπω καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τῆς σὲ συλλαβῆς λάμπω. Et. Gud.

Λαβύρινθος (l. Λαβύρινθος), 554, 26.

Λεαίνω· ἐκ τοῦ λεῖος· τοῦτο ἐκ τοῦ λάω· τοῦτο παρὰ τὸ λῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ λαύω, καὶ ὁ λαῦος καὶ τροπῇ τοῦ $\bar{\alpha}$ εἰς $\bar{\epsilon}$ λεῖος καὶ τοῦ $\bar{\iota}$ εἰς τὸ $\bar{\iota}$ λεῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ λειαίνω καὶ λεαίνω· τὰ γὰρ, 562, 17 et Et. Gud.

Λέπρα, 561, 4. Λοβός, 569, 9.

Λύρα· παρὰ τὸ λύω λύσω λύρα· λύσις γὰρ ἐδόθη τοῦ Ἑρμοῦ καὶ Ἀπόλλωνος, ὑπὲρ οὗ ἔκλεψε τοὺς βοῦς ὁ Ἑρμῆς. Et. Gud.

Λαίλαψ, 558, 53. Λάβραξ, 554, 3.

Λίκνον, 562, 51. Cod. χρήσιμα ἢ χρήματα.

Λειχήν, 562, 57. Λειόβατος, 562, 20. Λείψανον, 563, 5. Λειτουργός, 562, 52.

Λητώ· Ἀπολλόδωρος *ελεητώ*, 564, 18. Cf. not. Gaisf.

Λιθρός, 564, 49. Λυγαῖον, 571, 20. Λέληκα, 560, 9. Λάμια, 555, 50. Λάτρον, 557, 41. Λύθρον, 571, 26. Ληϊστοί, 563, 21.

Ἀρχὴ τοῦ Μ.

Μακρά· ὄνομα, ἐκ τοῦ μακρός, τοῦτο ἐκ τοῦ μήκος· ὥσπερ παρὰ τὸ κύδος γίνεται κυδρός, ὡς καὶ τὸ (Π. Σ. 184)

κυδρὴ παράκοιτις.

ὡς παρὰ τὸ μήκος γίνεται μηκέτιρος καὶ κατὰ συγκοπὴν μηκρός, καὶ τροπῇ τοῦ ἢ εἰς ἄ μακρός· ἡνίκα γὰρ πλεονάζει τὸ σύμφωνον, τρέπεται τὸ μακρὸν εἰς βραχύ· τὸ δέ, 574, 24 et Et. Gud.

Μάχη, *574, 280.

Μωῦσης· παρὰ τὸ μωῦ, ὃ σημαίνει τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ ἐω ὃ σημαίνει τὸ λαμβάνω· ὃ ἐκ τοῦ ὕδατος λεφθεῖς.

Μεθύω, 575, 37.

Μολῶ· παρὰ τὸ ποπλιῶ γίνεται πολῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ἀμεταβύλου εἰς ἀμετάβολον γίνεται μολῶ. Cf. Et. Gud.

Μῆκος· παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν καὶ τὸ γῆ γίνεται μῆγος καὶ μῆκος, τὸ τοῖς ἐν αὐτῇ ἐρχομένοις τύπον παρέχον. Et. Gud. ubi κόπους παρέχειν.

Μύξα, 594, 32. Μασχάλη, *574, 195. not.

Μύσλαξ· ἀπὸ τοῦ τοῦς μυκτῆρας σιάζειν ἐν αὐτῷ. Et. Gud. ubi αὐτῇ.

Μάγκυπες· Ῥωμαῖοι οἱ τεχνῖται τοῦ ἄρτου. Et. Gud. Μαγκύπες.

Μᾶλλον· τὸ μᾶ μακρὸν· πᾶν δίχρονον ἔχον διπλασιασμὸν ἀμεταβόλου ἐπαγομένου συστέλλεται, οἷον ἀμνός, φαλκονίλλα· σεσημειώται τὸ μᾶλλον τοῖς Ἀττικοῖς ἐκτεινόμενον. Et. Gud.

Μεγάλη. Cf. not. Gaisf. col. 1638.

Μασθός· παρὰ τὸ μῶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ θῶ τὸ θηλάζω κατὰ ἀντίφρασιν, ὃ μὴ πρὸς τὸ θηλάζειν ζητούμενος. Et. Gud.

Μαστός, *574, 188.

Μέλισσα· παρὰ τὸ ἐν τοῖς κήποις (supra μῆλοις) ἰζάνειν· τὰ δὲ μῆλα σημαίνει τὰ ἄνθη αὐτοῖσι μῆλοισι· καὶ τί μετέχει; εἰς τὰ ἄνθη· ἢ δὲ μέλισσα τῶν ἀνθέων τὰ χρησιμώτατα συλλέγει καὶ ποιεῖ τὸ μέλι. Cf. Et. Gud.

Μέτωπον · παρὰ τὸ ἐπάνω τῶν ὤπῶν ἴσλασθαι. Et. Gud.

Μέχρι · τὰ πεφυκότα ἐπιρρήματα, κἂν τε μετὰ τοῦ σ̄, κἂν τε ἀνευ τοῦ σ̄, διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ὅσον πολλάκις, ὀλιγάκις, μέχρις, μέχρι. Et. Gud.

Μάρτυς, *574, 141.

Μένος · παρὰ τὸ οἶω τὸ μονῶ γίνεται ὅλος καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μοῖνος, καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῑ μόνος, ὃ μὴ μετὰ ἐτέρου ὦν · ἢ παρὰ τὸ εἶς ἐνός, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μένος, καὶ τροπῇ τοῦ [ε̄] εἰς ὃ μόνος.

Μαλάσσω · ἐκ τοῦ ἀλλάσσω · τὸ γὰρ μαλασσύμενον ἀλλάσσεται. Etym. Par.

Μάνδρα · παρὰ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ τὰ τετράποδα · ἢ παρὰ τὸ ἄντρον ὃ σημαίνει τὸ σπήλαιον, ἄντρα καὶ μάνδρα. Et. Gud.

Μονιός · σημαίνει τὴν ἄρκον, καὶ γίνεται παρὰ τὸ μένος μονιός · ἢ γὰρ ἄρκος (add. οὐ) προσκολλᾶται ἐτέρῳ τινὶ, καταχρηστικῶς κτλ. Etym. Gud.

Μαλάχη. Comme cod. Havn. 1971. Cf. not. ad p. *574, 52.

Μαιμάσσειν · μαλάσσειν, ὡς οἶμαι, καὶ κατατῆκεν καὶ δαπανᾷ καὶ καταναλίσκειν. Et. Gud.

Μετάρσιος · παρὰ τὸ αἶρω, ὃ μέλλων ἀρῶ, Αἰολικῶς ἄρσω · ἐξ αὐτοῦ ἄρσιος καὶ μετάρσιος, ὃ λίαν ὑψούμενος · ἢ γὰρ μετὰ ἐπίτασις σημαίνει ἄρτι. Et. Gud.

Μέντοιγε, 580, 10.

Μονοκεράτων · κείρω τὸ κουρεύω, ἐξ αὐτοῦ κέρας, ἢ γενικὴ κέρατος, τὸ Ἰωνικὸν κέραος καὶ Ἀττικὸν κέρως, καὶ μετάγεται ἢ γενικὴ εἰς εὐθείαν, καὶ μετὰ τοῦ μένος μονόκερας μονοκέρωτος. Et. Gud.

Μασίλιζω · παρὰ τὸ ἴς ἰνός γίνεται ἰνὰς καὶ ἰμὰς ἰμάντος · ἐξ αὐτοῦ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ῑ μασίλιζω, τὸ μετὰ δυνάμειος πλῆσσω. Et. Gud.

Μηθενός · τρία μέρη λόγου εἰσὶ, τὸ μὴ ἀπαγορευτικόν, τὸ τῇ συμπλεκτικὸν σύνδεσμον καὶ τὸ ἐνός ἔνομα · ἀπὸ τοῦ εἶς ἐνός, κατὰ συγκοπὴν μηθένος. Et. Gud.

Μεμυαλλωμένα (l. Μεμυαλωμένα) · παρὰ τὸ μυῶ τὸ σφαλίζω γίνεται μυελός, ὃ ἐσφαλισμένος (l. ἡσφαλ.) ὑπὸ τοῦ ὀστέου · γίνεται δὲ καὶ μυαλός · ἐκ τοῦ μυαλῶ μυαλώσω, καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. Et. Gud.

Μάννα. Comme Havn. 1971.

Μηνιεῖ · ἀπὸ τοῦ μαίνω τὸ ὀργίζομαι, οὐ ὃ μέλλων μανῶ, ὃ δεύτερος ἄριστος ἔμανον καὶ ἔμνηα · ἐκ τούτου μῆνις, μνηῖω, μνηίσω, ὃ Ἀττικὸς μέλλων μνηιῶ. Et. Gud.

Μεσούσης · ἔστιν ἴσος, καὶ τροπῇ τοῦ ῑ εἰς ε̄, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μέ-

σος · καὶ ἐξ αὐτοῦ μεσῶ μεσώσω, συζυγίας τρίτης τῶν περισπωμένων · ἡ μετοχή μεσῶν μεσοῦντος, τὸ Θηλυκὸν μεσοῦσα μεσοῦσης, καὶ ἀπὸ τοῦ μεσάζω μεσάζουσα καὶ μεσοῦσα καὶ (del.) κατὰ συγκοπήν. Cf. Et. Gud.

Μύλος · παρὰ τὸ μειοῦν λίαν.

Μεταξύ · παρὰ τὸ μέσος, μεσαξὺ, μεταξύ.

Μάγος · παρὰ τὸ μάσσω τὸ μαλάσσω, ὃ διὰ τῶν μάγων, ἡγουν ἐμπλάσσειν τὰ μέλλοντα ἡμῖν προλέγειν. Cf. Et. Gud.

Μεῖζων, 582, 11. Μέτριον, 581, 50. Μηρυκισμός, 584, 28. Μεταμέλεια, 581, 26.

Μισθαρνία, 589, 3. Add. ἐξ οὗ καὶ παράγωγον ἀρνύω καὶ ἀρνυμι καὶ ἀρνύμενος · τὸ δὲ ἀρνύω παρὰ τὸ ἀρνός · οἱ γὰρ ἀρχαῖοι δι' ἀρνῶν ἐποιοῦντο τὰς ἀμοιβάς. Cf. Et. Gud.

Μήνυμα, 583, 44. Μαγγανεία, 572, 54. Μαλακισθέντες, *574, 15. Μοχθηρία, 592, 3.

Μοιχός (l. Μυχός), 596, 13. Add. Μοιχὸς δὲ, 589, 33.

Μεῖλινος, 582, 24. Μειλίγματα, 582, 27. Μείλια, 582, 29. Μαντινεία, *574, 76. Μίνθη, 588, 5. Μύστρον, 595, 50.

Μήνη · ἀπὸ τοῦ μην μηνός, ἡ ἀπὸ τοῦ μήνις · αὕτη γὰρ τὸ πάθος αὐξάνουσα διὰ τῆς ὑποσιτικτικῆς ὑπάρξεως. Cf. 583, 18.

Μαῖρα, *574, 351. Μιμαλλόνες, 587, 53.

Μαλακόν · παρὰ τὸ λίαν καλὸν εἶναι.

Μενδήσιος, 580, 3. Μελχισεδέκ, 578, 18. Μέδων, 475, 4. Μήτηρ, 584, 43.

Μαιμάσσοι, *574, 326. Cod. προθυμεῖται.

Μακκοᾶ, 574, 10.

Ἀρχὴ τοῦ Ν.

Νέκως, 599, 55. Νεκρός, 599, 48.

Νῶτος · σημαίνει τὴν ψῆαν κατ' ἐπαύξεισιν · γίνεται δὲ παρὰ τὸ νοτὶς ὃ σημαίνει τὴν ὑγρότητα ἐπαυξήσει τοῦ ὀ εἰς ὦ · ἡ παρὰ τὸ ὦ ὃ σημαίνει τὸ ὑπάρχω ὅτος καὶ νῶτος. Cf. 607, 54 et Et. Gud.

Νάρθηξ, 597, 49.

Νεφέλη · παρὰ τὸ νίφω τὸ χιονίζω, τὸ φρῶ (l. φε) ψιλὸν διατί· τὰ διὰ τοῦ ελη Θηλυκὰ τρισύλλαβα ἐνὶ Φωνήεντι παραλήγει, Σεμέλη, ἀγέλη, κυψέλη, νεφέλη. Cf. 601, 51 et Et. Gud.

Νεφρός, 601, 42.

Νεφθαλείμ· ὄνομα ἀκλιτον· γέγονε δὲ παρὰ τὸ Ἰλλω (al. Θαλλω) τὸ αὖξω καὶ τὸ εὐ μόριον εὐθαλῆς καὶ Νεφθαλείμ (l. Νευθαλείμ) πλεονασμῷ τοῦ, ῥ̄ καὶ τροπῇ τοῦ[ῡ]εῖς [ῥ̄ Νεφθαλείμ]. Cf. Et. Gud.

Νεώτερος· ἐκ τοῦ νέος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ πορεύομαι· συμπορευομένη γὰρ ἡ ἡλικία.

Νομή· παρὰ τὸ νέμω, νομή· σημαίνει τὴν τροφήν· ὀξύνεται τὰ εἰς μὴ. τὸ ὅ ἔχοντα ῥήμ. ἀντιπαράκειμ. διὰ τοῦ ἔ, οἶον ὀρμή, ἀνατολή, ἀνατομή· τὸ μέντοι εὐνέμη καὶ ἀμφινόμη, βαρυτόνως. Cf. Etym. Gud.

Νοσσιδ'· παρὰ τὸ νεοσσός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ νε στερητικὸν καὶ τὸ σεύω τὸ ὀρμῶ. Et. Gud.

Ναί· ἀπὸ τοῦ νοῦς νοός νοῖ καὶ τροπῇ τοῦ ὅ εἰς ᾧ ναί, διδ καὶ ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Νόμισμα, 607, 5. Νίσομαι, 606, 12.

Ἀρχὴ τοῦ Ζ.

Ξυμφίς, 611, 33.

Ἀρχὴ τοῦ Θ.

Ὀδυσσεύς, 615, 39.

Ὄρνις. Cet article commence le verso du dernier feuillet, qui est complètement illisible.

RECUEIL DE PROVERBES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Dans mon premier Rapport¹ à l'Empereur, j'ai signalé l'importance de plusieurs découvertes littéraires que j'avais faites pendant mon voyage en Orient. Au nombre de ces dernières figure un recueil de proverbes² comprenant quatre séries, malheureusement incomplètes. En tête de la première on lit le titre suivant : Βίου ἐπιτομή τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν. Le Β du mot Βίου est même en rouge pour indiquer une majuscule. Il est évident qu'il faut suppléer Ζηνο et lire Ζηνοβίου Ἐπιτομή κτλ. Je reviendrai plus loin sur ce titre. Sans tracer ici l'histoire des collections parémiographiques, histoire que l'on trouvera détaillée et très-bien faite dans le *Corpus Paræmiographorum Græcorum* de MM. Leutsch et Schneidewin, je dois cependant dire un mot des deux savants grammairiens d'Alexandrie mentionnés dans le titre que nous venons de donner.

Lucillus Tarrhæus, outre plusieurs autres ouvrages, avait composé trois livres de proverbes. Cet ouvrage, dont Étienne de Byzance fait le plus grand éloge, a été mis à contribution par les écrivains postérieurs : Zénonobius, Diogénien, Ammonius, ce dernier copié par Eustathe, Apostolius, Arsénius et Phavorin. Non seulement Lucillus Tarrhæus lut avec

¹ Voy. le *Moniteur* du 13 mars 1865, et le Mémoire que j'ai lu dans la séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du 28 juillet 1865. Ce mémoire, intitulé *De quelques découvertes littéraires faites dans les*

Bibliothèques grecques de l'Orient, a été imprimé à part.

² Ces proverbes sont écrits d'une manière pour ainsi dire microscopique. Il y a jusqu'à quarante-huit lignes à la page.

soin les écrits des anciens dont il fit des extraits, mais même il entreprit des voyages pour étudier et vérifier les traditions mythologiques et historiques des villes, des temples, des lieux, consultant les voyageurs sur les faits particuliers qui intéressaient leur patrie. C'est ce qui contribua à mettre en réputation son recueil parémiographique.

Vint ensuite Didyme qui fut contemporain de Cicéron et de l'empereur Auguste. Il avait composé, à ce qu'il paraît, un nombre fabuleux d'ouvrages, qui ont tous péri. Je parlerai plus loin de celui que j'ai retrouvé. Un des plus intéressants était certainement une collection de proverbes qu'il avait divisée en treize livres, comme nous l'apprend Photius (cod. 279). C'est de ces deux collections perdues aujourd'hui que Zénobius, sophiste contemporain de l'empereur Adrien, a formé la sienne, qui, telle qu'elle est donnée dans les éditions, se trouve rangée suivant l'ordre alphabétique des lettres initiales et divisée en six centuries ou centaines. Le titre donné par ces éditions est ainsi conçu : Ζηνοβίου Ἐπιτομή (ἐκ ajouté d'après un manuscrit de Paris) τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν συντεθεῖσα κατὰ στοιχεῖον. On remarquera les derniers mots *συντεθεῖσα κατὰ στοιχεῖον*, qui ne se trouvent point dans le titre de la nouvelle collection. Ces mots ont fait supposer que Zénobius est le premier qui ait disposé ces proverbes par ordre alphabétique. C'est une erreur. Tout autre est l'ordre suivi pour la disposition des trois premières séries de notre recueil. Il est donc probable que cette nouvelle modification est postérieure à Zénobius. Si, comme cela paraît certain, j'ai retrouvé la collection originale de ce parémiographe, celle qui a été publiée sous son nom n'est pas de lui, je veux dire que la première a servi de base à la seconde, qui est pleine d'erreurs, d'anachronismes et d'interpolations, comme l'a fort bien prouvé M. Schneidewin. Quelques proverbes ont été négligés, et des citations importantes ont été omises par les rédacteurs postérieurs, qui y auront ajouté beaucoup et auront rangé le tout par ordre alphabétique. Le nouveau recueil, bien que réduit sous forme d'Épitome, est donc très-précieux en ce qu'il contient des proverbes nouveaux, d'autres plus complets, mieux rédigés, plus riches de détails et de citations prises parmi les écrivains de l'antiquité. Le Scholiaste de Platon a puisé aux mêmes sources avec beaucoup de choix et de critique. D'autres, tels que Diogénien, Marcarius, etc. ne méritent pas d'être cités, parce que leurs articles sont très-

écourtés. C'est à ces abrégiateurs d'abrégés que bien souvent doit être attribuée la perte des ouvrages originaux. Le fragment d'Étienne de Byzance sur Dodone, qui a été retrouvé par Montfaucon, nous donne une idée de ce qu'était le *Περὶ πόλεων* avant de passer par les mains des abrégiateurs.

J'ai dit plus haut que le nouveau recueil parémiographique se compose de quatre séries. Les trois premières contiennent en tête la liste numérotée des titres des proverbes. La première, au nombre de 89 (πθ'), comprend sept pages petit in-folio de 45 lignes chacune, et d'une écriture très-fine et très-serrée appartenant au xii^e siècle.

Un certain nombre d'articles se retrouvent exactement dans le Zénobius imprimé, mais avec des différences et des corrections importantes. J'en citerai une comme spécimen. Dans l'édition le proverbe Πάντα ὀκτώ est ainsi expliqué : « Évandré dit que l'univers est gouverné par les huit dieux suivants : Le feu, l'eau, la terre, le ciel, la lune, le soleil, Mithra, la nuit. » Au lieu de Mithra, qui n'a rien à faire ici, le manuscrit donne le jour, qui est la véritable leçon. Les éléments paléographiques des mots ΜΙΘΡΑΝ et ΗΜΕΡΑΝ ont une grande conformité, venant d'un manuscrit en onciales.

La seconde série, qui, indépendamment de la table placée sur un verso, comprend deux feuillets doubles et le commencement du recto du dernier, c'est-à-dire du huitième du quaternion, se compose de 108 (ρη') proverbes numérotés. Les deux feuillets suivants manquent et ont été remplacés par deux feuilles de papier restées en blanc. Ils formaient le milieu du quaternion composé de huit feuillets. Le suivant, c'est-à-dire le sixième, commence au quinzième proverbe. Les quatorze premiers manquent ; le quatorzième est inconnu, pour moi du moins qui ne l'ai trouvé cité dans aucun auteur. Ce proverbe est intitulé : Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιβέζος ἤρπασεν. Il s'agit là d'une allusion à un fait historique très-connu. Vers l'an 392 avant Jésus-Christ, Sparte, alarmée de la renaissance d'Athènes, avait chargé Antalcidas d'entrer en négociations avec Tiribaze, gouverneur de l'Asie Mineure. Les Athéniens, pour contre-balancer cette influence, envoyèrent de leur côté Conon, qui, à son arrivée à Sardes, fut jeté dans les fers par ordre de Tiribaze. D'où certainement le proverbe en question.

Je citerai deux autres articles qui sont nouveaux.

« Παχυκύματα, c'est-à-dire morceaux de pain d'épices et de gâteaux. »
Ce mot composé *πάχυκυμα* manque aux lexiques.

Le second article est plus important : *Κεῖται δὲ ὁ τλήμων τὸ σίμα παρσιραμμένος, ὃ τὸν δῖμορφον Σωκράτην ἀπώλεσεν*, « qui a la bouche tournée, ce qui perdit le difforme Socrate; » car je lis *δύσμορφον* au lieu de *δίμορφον*. « Si le portrait de Socrate n'était pas parvenu jusqu'à nous, » dit Visconti, on pourrait le restituer avec assez de probabilité : en prenant l'ensemble d'une tête de Silène, et lui donnant, outre le nez camus, essentiel à ce caractère de figure, des yeux à fleur de tête, de *grosses lèrres*, et le haut du front presque chauve, nous aurions un portrait de « Socrate bien ressemblant. Des écrivains qui avaient passé leur vie avec lui nous ont transmis tous ces détails de sa physionomie, et nous les retrouvons dans des portraits bien authentiques de ce philosophe. » Il n'est pas dit là que Socrate eût la bouche tournée; il y est simplement parlé de *grosses lèrres*. Visconti, qui avait consulté tous les auteurs anciens pour son *Iconographie*, n'aurait pas manqué d'indiquer cette particularité physique dans le portrait qu'il trace du célèbre philosophe grec. C'est donc encore un texte curieux, et ce qui suit ne l'est pas moins : « ce qui perdit le difforme Socrate. »

Entre les titres de la seconde série et le quinzième proverbe, je n'imagine pas ce qu'il pouvait y avoir dans les deux feuillets perdus. Les quatorze premiers proverbes manquants n'étaient pas suffisants pour remplir ces deux feuillets. Les articles de cette série sont moins développés que ceux de la première, mais les citations d'auteurs anciens n'y sont pas moins nombreuses. Photius y a fait quelques emprunts pour la rédaction de son *lexique*. De plus on y trouve quelques proverbes nouveaux.

La troisième série est celle qui a été la plus maltraitée. Elle se composait de 175 (*ρσέ'*) proverbes, dont les titres sont indiqués dans une table placée en tête, comme dans les deux premières séries. Malheureusement il n'en reste plus que les dix-sept premiers; les autres se trouvaient sur le quaternion suivant, qui est perdu aujourd'hui. Cette collection se rapporte exactement, pour l'ordre des proverbes, à celle qui a été publiée sous le nom de Plutarque, avec ce titre : *Πλουτάρχου Παροιμῖαι, αἷς Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο*. Cette dernière comprend seulement 131 articles, tandis que la nouvelle en contient 175 : c'est donc 44 de plus. La rédac-

tion, comme on peut en juger par la comparaison des dix-sept premiers articles avec l'édition, était très-différente, et devait contenir un grand nombre de citations d'auteurs anciens. Il s'agit donc là d'une perte à jamais regrettable. Sur les 44 proverbes qui manquent à la collection imprimée, 41 figurent dans l'Appendix publié à la fin du premier volume de Schneidewin; les trois autres sont nouveaux et ne se rencontrent dans aucun écrivain.

En général les titres des proverbes sont brefs, concis, écourtés, à tel point que souvent on ne pourrait en présumer le sens, si l'explication ne venait ensuite. C'est ce qui nous arrive pour ces trois proverbes inconnus dont nous n'avons que les titres.

N° 145 (ρμ'), *Ἀκυλίανος λεγομένην*. Quel est ce nom propre?

N° 147 (ρμζ'), *Ὁ Κάριος αἶνος*. Peut-être faut-il lire *αἶνος*, et alors nous aurions un proverbe connu.

N° 157 (ρνζ'), *Παῖς μοι Τριτιλογένης*. Il s'agit sans doute de Minerve.

Le n° 82 (πς'), qui manque également à Plutarque, est intitulé : *Δι-κάβου κάβος*. On le trouve ainsi dans l'Appendix (III, 33) : *Κάβος, εἶδος μέτρου. Καὶ παροιμία, Κάβος κάβου*. Même rédaction dans Suidas, avec la transposition *Κάβου κάβος*. Il est probable que la leçon de notre manuscrit est exacte. Le mot *δίκαβος*, qui est nouveau et très-bien formé comme *δικότυλος* et *δίσχοινός*, signifie le double du *κάβος*, mesure de capacité, sur laquelle on peut consulter les interprètes d'Hésychius.

Une quatrième et dernière série, écrite de la même main et d'une manière moins microscopique, occupe les deux feuillets du quaternion suivant. Le commencement manque; la première phrase même n'est pas complète. Les proverbes ne portent point de numéros comme dans les trois premières séries, mais ils sont rangés par ordre alphabétique s'arrêtant avec la lettre B, qui ne contient que six articles. Il est donc probable que cette collection était beaucoup plus considérable dans l'origine et qu'elle devait comprendre toutes les lettres de l'alphabet. Cependant il n'y a point de lacunes dans le manuscrit et il ne manque point de feuillets. La copie aura été faite d'après un autre manuscrit incomplet. Bien que cette série contienne peu de citations d'auteurs anciens, Homère, Sophocle et Théophraste sont les seuls mentionnés, elle est cependant très-importante. Les proverbes, connus par d'autres parémiographes, sont d'une ré-

daction différente, plus détaillés, et nous donnent des renseignements précieux sur l'histoire et la mythologie. Il y a même un certain nombre d'articles entièrement nouveaux. Je citerai les suivants.

Ἄλλο γένος κάρης. « Nouveau genre de rames. » Se dit de ceux qui font des choses extraordinaires. On raconte en effet qu'Hercule s'embarqua sur un λέξης pour aller s'emparer des vaches de Géryon. Sa massue lui servait de mât, sa peau de lion de voile, les courroies de son carquois de cordages, son τόξον de rame. Ceux qui le virent alors s'écrièrent : « Voilà un nouveau genre de rames. »

Mon savant ami M. de Witte, qui a publié une si remarquable étude du mythe de Géryon, cite plusieurs scarabées étrusques qui montrent Hercule placé sur un radeau soutenu par des outres; une voile se remarque dans quelques-unes de ces représentations; quelquefois aussi Hercule se sert de sa massue pour ramer. M. de Witte en publie trois exemples : « Sur le premier de ces scarabées, Hercule est posé sur un genou et rame avec sa massue; la voile est attachée à sa jambe; sur le second, le héros, étendu sur le radeau, paraît dormir; sur le troisième enfin, il est assis sur une amphore et paraît à moitié endormi; sa massue lui sert encore de rame; dans le fond un arbre dépouillé de ses feuilles. »

Comme on le voit, aucune de ces descriptions ne se rapporte au texte inédit que nous venons de citer¹. La coupe du soleil, dans laquelle Hercule navigue vers l'île d'Erythia, est tantôt un δέπας, tantôt une φιάλη, tantôt un σκύφος ou un λέξης. Les auteurs anciens parlent bien de cette coupe, mais aucun ne donne des détails sur la manière dont il avait gréé son étrange embarcation. On se rappelle le premier navigateur de Gesner, et on est tenté de s'écrier avec Horace² : « Il avait autour du cœur une cuirasse de chêne et un triple airain celui qui, le premier, confia aux flots irrités une barque fragile. »

Ceux qui travaillent à une histoire de la navigation hésiteront sans doute quelque peu avant d'admettre comme authentiques ces détails sur le voyage du fils d'Alcmène. Moins difficiles seront les archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit.

¹ On a découvert, il y a environ trois ans, un miroir antique où l'on trouve une représentation qui répond exactement à ce texte. Ce

monument est à Londres. Je dois cette indication à M. de Witte.

² *Ibid.* I, III, 9.

Voici un autre proverbe. « La faveur du cyclope n'a rien qui me réjouisse, » se dit de ceux qui accordent un délai et qui exécutent ensuite « ce qu'ils avaient décidé d'abord. Reconnaissant de ce qu'Ulysse lui avait donné du vin, le cyclope lui promet qu'il le mangerait le dernier. De quel bénéfice en effet pouvait être ce retard pour Ulysse, s'il devait éprouver le sort dont il était menacé auparavant? » Il y aurait bien quelque chose à répondre à cette dernière réflexion; mais acceptons l'explication telle qu'elle nous est donnée.

On trouvera dans cette nouvelle collection de proverbes des citations inédites d'un assez grand nombre d'écrivains, surtout des poètes. Parmi les tragiques, Carcinus et Sophocle; parmi les comiques, Eupolis et Platon pour la comédie ancienne; Eubule et Alexis pour la comédie moyenne; Posidippe, Philémon, Ménandre et Diphile pour la comédie nouvelle. Citons enfin les historiens Sosibius, Mnaséas et Ion.

J'avais d'abord l'intention de reproduire intégralement ce recueil de proverbes, mais, ayant compris que la place me manquerait pour d'autres opuscules dont la publication est attendue avec la plus vive impatience, je me suis contenté de donner les variantes d'après l'édition de Schneidewin, ainsi que les parties inédites. Mais, avant tout, disons un mot du manuscrit, ou plutôt du débris de manuscrit dans lequel se retrouvent les proverbes en question. C'est un petit in-folio de quarante-huit feuillets, en papier de coton. L'écriture est très-fine, très-élégante, et date du ^{xiii}^e siècle. Je l'ai découvert, parmi d'autres fragments de bien moindre importance, dans une habitation monacale située à peu de distance de Caryès. En voici le contenu :

Fol. 1, r°. Fin du premier livre des Images de Philostrate, au ch. xxvi : *Ἀμφιδέπων*.

Fol. 3, v°. Extrait de Marc-Aurèle avec de nombreuses scholies marginales.

Fol. 4, r°. Extraits de l'Anthologie de Planude, avec des gloses interlinéaires et de nombreuses scholies marginales.

Fol. 14, v°. *Μάρκου Ἀντωνίου. Ἐκ τῶν καθ' αὐτόν*. Gloses et scholies marginales. Ces extraits se trouvent mêlés avec d'autres tirés de l'Histoire des animaux d'Élien; ces derniers contiennent également des gloses et des scholies marginales.

Fol. 22, 1^{re}. Ἐγχειρίδιον Ἐπικτήτου.

Fol. 27, 1^{re}. Κάτωνος Παραινετικά.

Fol. 27, v^o. Κάτωνος Παραινετικά, μετενεχθέντα εἰς Ἑλληνα φωνὴν παρὰ τοῦ σοφωτάτου κυροῦ Μαξίμου τοῦ Πλανούδου.

Fol. 30, 1^{re}. Ici commence notre collection de Proverbes, à la suite desquels viennent divers opuscules dont nous parlerons en détail et que nous publierons plus loin.

RECUEIL DE PROVERBES.

I.

[ΖΗΝΟ]ΒΙΟΥ ΕΠΙΤΟΜΗ ΤΩΝ ΤΑΡΡΑΙΟΥ ΚΑΙ ΔΙΑΤΜΟΥ ΠΑΡΟΙΜΙΩΝ.

α'. Καδμεία νίκη. Κεῖται μὲν παρὰ Ἡροδότῃ¹· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν βλαβεραῖς καὶ ἀσυμφόρως ἑαυτοῖς νικῶντων· ἤτοι ἐπειδὴ Οἰδίπους νικήσας τὴν σφίγγα, κατὰ τὴν νίκην ταύτην ἐδυσίχησε μεγάλα καὶ χαλεπά· ἢ ἐπεὶ Καδμεῖοι² νικήσαντες τοὺς μετὰ Ἀδράστου σῖρατεύσαντας, δίκην ἔδοσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνους αὐτῶν.

β'. Τὸ Δοδωναῖον χαλκεῖον. Zen. VI, 5, ubi cod. Ἀρηφόρῳ. — Lin. 3, διαλεπόντων ex corr. — 5, τὸν om. — 7, ἐμπίπτειν.

γ'. Πάντα ὀκτώ. Zen. V, 78. — Lin. 2, κρατοῦντας εἶναι. — 3, ἡμέραν pour Μῆθραν. Leçon excellente. — 5, δίαυλον, δόλιχον. Les éditeurs suppléaient [δόλιχον], δίαυλον. — 6, καὶ τὰ λοιπὰ om. — τὰ πάντα ὀκτώ.

δ'. Ἀρραβίος αὐλητής. Φασὶ τοὺς Ἀρραβίους, Zen. II, 39. — Lin. 3, δέχεσθαι (supra δια) ἄλλον παρ' ἄλλου. — 4, ἕως ἂν γένηται ἡμέρα.

ε'. Πρὸς δύο οὐδὲ ὁ Ἡρακλῆς³. Οἱ μὲν ἐν Ὀλύμπῳ Φασὶ τὸν Ἡρακλέα ὑπὸ Λαίου καὶ Φεράνδρου ἠτληθῆναι ἀγωνιζόμενον, οἱ δὲ ὑπὸ Κτενάτου (l. Κτεάτου) καὶ Εὐρύτου, καὶ διὰ τοῦτο τὴν παροιμίαν ταύτην κρατῆσαι.

ς'. Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Zen. V, 48. — Lin. 2, τὸν Βριάρεω φησί. — 5, prius ἐπικαλουμένας.

ζ'. Ἐν Καρὶ ὁ κίνδυνος. Φασὶ τοὺς Κᾶρας πρώτους τῶν ἀνθρώπων, Zen. III, 59.

¹ Hérod. I, cclvi.

² Cf. Zenob. IV, 45.

³ Voy. Zen. V, 49 : Οὐδὲ Ἡρακλῆς πρὸς δύο.

η'. Έμβαρὸς εἰμί. Φασὶ λοιμοῦ κατασχ. ποτ. τ. Ἀθ. τὸν Σ. προειπ. αὐτ. ἐσ. λύσιν. App. II, 54. — 4, τις τῶν πολιτῶν τὴν ἑαυτ. θυγ. πρὸς σφαγὴν. — 5, ὁ τοίνυν Έμβαρὸς ὑπέσθη δώσειν τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα αἰτήσας παρ' αὐτῷ ἐν ἀμοιβῇς μέρει τὴν ἱεραισύνην τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐγγόνοις ἀποδοθῆναι ψηφισ. δὲ τῶν Ἀθ. αἶγα ἀντὶ τῆς παιδὸς κοσμήσαντα προσαγαγεῖν τῷ βομῷ καὶ θῦσαι πρὸς τῷ τὴν ἱεραισύνην σωθῆναι καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐγγόνοις· τοὺς δὲ Ἀθηναίους τῇ παροιμίᾳ κεχρησθαι ἐπὶ τῶν παραπαιόντων καὶ μεμνηνόντων. Μέννηται δὲ τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν τῷ Φάσματι¹.

θ'. Λόγοισιν Ἐρμόδωρος ἐμπορεύεται. Zen. V, 6. — Lin. 3. συντιθεμένους διαλόγους.

ι'. Ὑδραν τέμνεις. Zen. VI, 26. — Lin. 4, ἄλλας κεφ. ἀντὶ τῶν κοπῇ. La suite manque.

ια'. Ὑλαν κραυγάζειν. Zen. VI, 21. — Lin. 3, μετὰ κρ. πολλὰ om. — 5, ἰσίορεῖται κτλ. om.

ιβ'. Οὐδὲν ἱερὸν εἰ. Κλέαρχος φησιν, ὅτι ὁ Ἡρακλῆς, Zen. V, 47. — Lin. 3, Εἰρ. οὖν ἐπὶ τῶν παντελῶς ἀχρήσιων ἢ παροιμία.

ιγ'. Τὰ ἐκ τρίποδος. Ἐπὶ τῶν ἀληθῶς λεγομένων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ τινι πονηρῷ, Zen. VI, 3. — Lin. 5, Δελφοῦ ἐφράσατο Φοῖβος. Cf. not.

ιδ'. Δαιδάλεια ποιήματα. Zen. III, 7. — Lin. 4, ζῶα συμμεμνηκότα τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ οὐ δισοιηκότα τοὺς πόδας, πρῶτος Δαίδαλος πλάττων ζῶα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῖς ἀνεπέτασεν.

ιε'. Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαῖτας ἵενται. Οὕτως ὁ Βακχυλίδης, Zen. II, 19, qui donne Ἡράκλειτος au lieu de Βακχυλίδης. Cette dernière leçon est justifiée par Athénée, V, p. 178, B. — Lin. 3, Κῆτος (sic) Τραχ. — 4, ἐν Χρυσογένει². — 6, αὐτῷ om.

ις'. Ἄλις δρυός. Zen. II, 40. — Lin. 3, δρυῶν τρεφόμενοι, ὑστέρα χρόνων εὐρεθεῖσι τοῖς τῆς Δήμ.

ιζ'. Ἄλλην δρυὶν βαλάνιζε. Zen. II, 41. — Lin. 2, ἡ παρ. εἴρηται. Ἐπειδὴ βαλ. — 3, τὸ παλαιόν. — 4, τοὺς μισθοῦ³ τὸν καρπὸν συλλ.

ιη'. Ἀλῶν δὲ φόρτος ἐνθεν ἦλθεν ἐνθ' ἔβη. Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἀνατρεπομένων πωραγμάτων ἡ παροιμία, ἐπειδὴ τις ἔμπορος, ὥς φασιν, Zen. II,

¹ Voy. Hesych. s. v. Έμβαρὸς.

² Voy. le Theaetetus s. v. Χρυσογένης.

³ μισθοῦ est la vraie leçon. Il faudrait au moins ἐπὶ μισθῷ, au lieu de μισθῷ seul.

30. — ἔπλει τὴν ναῦν πληρώσας ἀλῶν. — Lin. 4, Θαλαττα κατεπόντισε, καὶ διὰ τοῦτο ἡ παροιμία.

ιβ'. Λήμιον κακόν¹. Εἰρηται ἡ παροιμία ἀπὸ τῶν ἐν Λήμνῳ γυναικῶν, αἱ τοὺς ἀνδρας αὐτῶν ἀπέκτειναν, ἐγκαλοῦσαι ὅτι αὐταῖς οὐκ ἐμίγνυντο, φεύγοντες τὴν τῆς ὁσμῆς ἀηδίαν ἣν προσέβαλεν αὐταῖς ἡ Ἀφροδίτη μηνιάσασα.

κ'. Ἐνδυμίωνος ὕπνον καθεύδεις. Ἐπὶ τῶν ὑπνηλῶν εἰρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ, Diog. Vat. II, 48. — Lin. 3. τινος om. — Ibid. καὶ νῦν κατέχειν αὐτὸν λέγ. κοιμ. Ὁμοία αὕτη τῇ Ἐπιμενείδιος² ὕπνος.

κα'. Οὐκ ἄνευ γε Θεσέως. Θεσεὺς καὶ τῷ Μελεάγρῳ συνηγωνίσατο πρὸς τὴν Θήραν τοῦ κάπρου καὶ τῷ Πειρίθῳ κατὰ τῶν κενταύρων, Zen. V, 33. — Lin. 6, ἐπιλέγειν. L'Histoire manque.

κβ'. Κοινὸς Ἑρμῆς³. Φασὶν ὅτι κλεπίστας Ἑρμῆς γενόμενος καταδεῖξαι (Suid. κατέδειξε) κοινὰ εἶναι τὰ φωρία (sic, Apost. φώρεια) καὶ τοῖς κατὰ μόνας κλέπτουσιν ἐπάναγκες εἶναι πρὸς τοὺς κοινωνοὺς διανέμεσθαι· οἱ δὲ ὅτι τὸν λόγον ἔχων κοινωνικοὺς πάντας ἐποίησε δι' αὐτοῦ. Cf. Suid.

κγ'. Οὐδὲ τρία τῶν Στησιχόρου γινώσκεις⁴. Ἐπὶ τῶν ἀπαιδευτῶν καὶ ἀμούσων εἰρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ δὲ (del.) δύο ἀντιστρόφους ἤδον καὶ μίαν ἐπαῶδον, ὅθεν ὀνειδίζοντες ἀπαιδευσίαν εἰώθασι λέγειν, Οὐδὲ τρία τῶν Στήσιχόρου γινώσκεις· εὐδόκιμος γὰρ ἦν οὗτος ὁ ποιητής.

κδ'. Ἐν νυκτὶ βουλή. Ἡ παροιμία εἰρηται, ἐπειδὴ, Zen. III, 97.

κε'. Οὐδὲ πυρφόρος εἰσέφθη⁵. Zen. V, 34. — Lin. 6, καιρὸν ἔσχεν om.

κς'. Εἰς Μακάρων νήσους (et supra νῆσον). Zen. III, 86.

κζ'. Οὐ πάντες ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς. Ἡ Κόρινθος, Zen. V, 37. — Lin. 4, λαμβάνουσαι. — 5, [ἀπόρων] om.

κη'. Οὐδὲ ἐγγὺς ἵππικου δρόμου⁶. Ἡ παροιμία εἰρηται ἐπὶ τῶν μεγάλα ἐπαγγελλομένων μηδὲν δὲ ποιοῦντων. Ἐπειδὴ τὸν ἵππικὸν δρόμον τετράπῳ καθίστασαν, τέτταρα καμπὰς ἔχοντα, τοὺς δὲ τὸν ἵππικὸν τροχάζοντας τετράκις κάμπλοντας, ἀπ' ἐκείνων οὕτως ἐπωνόμασαν· ὑστέρον δὲ μηκέτι σω-

¹ Dans plusieurs avec une rédaction différente et sans la mention de la colère de Vénus.

² Lisez Ἐπιμενίδειος. Le proverbe est ordinairement Ἐπιμενίδου ὕπνος.

³ Le commencement seulement dans Apostol. X, 1.

⁴ Diog. VII, 14, avec les premiers mots seulement.

⁵ Sans les mots [καὶ λάμπαδα].

⁶ Voy. Diog. VII, 17, qui ne donne que deux mots d'explication : ἐπὶ τῶν τρυφῶν βοιωμένων.

ζομένων τῶν ἴσων σιαδίων τοὺς ἐπὶ τὴν θῆαν ἀπαντῶντας¹ λέγειν, ὅτι (οὐδὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου.

κθ'. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Οἱ μὲν φασὶν ὅτι μελλοντος Ἰάσωνος (l. Ἰάσονος) τοῦ Θετταλοῦ διαθήσειν τὰ Πύθια καὶ τῶν Δελφῶν περὶ τούτου χρωμένων, ἔχρησεν ὁ Θεὸς, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις· εἴτα πρὶν διαθεῖναι τὸν ἀγῶνα ἐδολοφωνήθη (l. ἐδολοφονήθη) ὁ Ἰάσων. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βαρβαρῶν τινῶν σίρατευόντων, κτλ. App. II, 55. — Lin. 3, ὁ Θεὸς εἶπεν, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Ὑσπερον. — ἡ, προσιοῦσιν ἀπάντων τοῖς πολεμίοις.

λ'. Θύραζε Κᾶρες, οὐκ ἔτ' (cod. οὐκέτ') Ἀνθεσίηρια. Φάσιν οἱ Κᾶρες ποτὲ μέρη, Zen. IV, 33. — Lin. 7, ἀπατῶντες ei corrigé ἀπαντῶντες. — 8, Κᾶρες om. — 9, Εἴρηται ἢ παρ. — ζητούντων.

λα'. Βοῦς ἐπέβη². Ἐπὶ τῶν ἐξαίφνης γιγνομένων ἀφάων καὶ σιωπαίντων εἴρηται ἢ παροιμία· καὶ οἱ μὲν φασὶν ὅτι τὸ ἀργύριον παρ' Ἀθηναίοις ἐπίσημον εἶχε βοῦν, οἱ γὰρ ἀργυρίῳ ζημιούμενοι ἠναγκαζόντο σιωπᾶν, οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βοῦν ἐν τῇ παροιμίᾳ τὸ ζῆον εἴρηται, ἐπειδὴ μέγιστόν ἐστι τῶν βοσκημάτων ὁ βοῦς.

λβ'. Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον. Zen. V, 40. — Lin. 2, τοῖς ὑποκειμένοις φλυαροῦνται ἢ παροιμία εἴρηται. — 5, ἐξαρχῆς. — 6, ἐπεχείρουν, καὶ τοὺς θεωμένους σκώπλοντας λέγειν. — 7, καὶ τοὺς Σατ.

λγ'. Ἐορτὴ πολλὰς (al. πολλὰ) ἔχουσα³. Ἐπὶ τῶν πολλὰ ἀνατιθεμένων φορτία ἢ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ οἱ πρὸς τὰς ἐορτὰς ἐπιγόμενοι σκεύη πολλὰ καὶ ἱμάτια καὶ ἱερὰ καὶ ἄρτους ἅμα ἐπιφέρονται, ἵνα μὴ τῆς ἐορτῆς ὑστέρησωσιν.

λδ'. Ἐσχάτος Μουσῶν. Ταύτης μέμνηται τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν Ἐφεσίῳ⁴. Φασὶ δὲ ὅτι, App. II, 85, not. — Lin. 2, ἀποκτείνας. — 3, πυνθέσθαι. — ἡ, εἰπεῖν ὅτι πρὸς — Ἐλθὼν δὲ εἰς Τειθρανίαν (l. Τειθρανίαν), ἥτις ἐστὶ τῆς Μουσίας ἐσχάτη, τῆς χώρας ἐβασίλευσεν.

λε'. Πυραύσιου μόρος. Zen. V, 79. — Lin. 3, μέμν. δὲ αὐτ. — ἡ, μόρον κάρτα. — 5, Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἐαυτῶν. — 6, ἀπώλειαν σκωμματιχὴν (sic).

¹ Il y avait d'abord ἀπατῶντας, une main postérieure a ajouté un π au-dessus.

² Voy. Diog. III, 61.

³ Voy. App. II, 76.

⁴ Au lieu de l'Ἐφεσίος le Schol. de Platon

indique l'Ἀνδρόγυτος. (Voy. Ménandre Fragm. ed. Didot, p. 6.) Dans la note de Schneidew. on trouve une rédaction à peu près pareille avec la citation de Ménandre, mais sans l'indication de la pièce.

λς'. Σὺν Ἀθηνᾷ καὶ χεῖρα κίνει¹. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδεχομένων βοήθειαν καὶ διὰ τοῦτο αἰτούντων. Φασὶ γὰρ ὅτι ἐνηλάτης τὸν ὄνον βαλὼν εἰς βόθρον, καὶ ἀφείς ταῖς χερσὶν ἀνέλκειν τὸν ὄνον τῷ Ἡρακλεῖ προσηύξατο· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν χεῖρα προσφέροντα τὸν Θεὸν καλεῖν.

λζ'. Ὄταν δι' Ἄρματος ἀσπράψῃ². Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν χρονίως γινομένων· ἐπεὶ δὲ Ἀθηναῖοι εἰώθασι πέμπειν εἰς Δελφοὺς θυσίαν, τηρήσαντες ἀσπράπην ἀπὸ τινος τόπου φανείσαν, ὃν Ἄρμα προσαγορεύουσιν.

λη'. Οἶψ με ὁ δαίμων τέρατι συγκαθεῖρξεν. Ἐπὶ τῶν δυσανασχετούντων εἴρηται ἡ παροιμία. Κύκλωψ, Zen. V, 45. — Lin. 4, ἐν ᾧ Ὀδυσσεὺς λέγει, Οἶψ με ὁ δαίμ.

λθ'. Ὅσα Μῦς ἐν Πίσῃ. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν νενικηκότων μετὰ πολλοῦ πόνου. Zen. V, 46. — Lin. 4, καὶ πρὸς πολλοὺς ἔχων ἀγωνιστὰς καὶ πολλὰς λαβὼν πληγὰς μὸλ. ἐν.

μ'. Ἀνεπαρίασαν. Zen. II, 21. — Lin. 2, μετατρεπόντων. — 5, ἔχειν, ἔλυσαν τὰ ὁμολογηθέντα.

μα'. Εἰς τὴν Ἀχεσίου σελήνην. Diog. I, 57. — Lin. 2, τι πράξειν εἴρηται ἡ παροιμία. Ἀέσιος γὰρ κυβερνήτης ἐγένετο τοῦ Νηλέως· ἔλεγε δὲ ἐκεῖνος ἀναμένειν τὴν σελήνην ἀεὶ³ πλήρη, ἵνα ἐν φωτὶ ὁ πλοῦς γένηται.

μβ'. Ἐγὼ ποιήσω πάντα κατὰ Νικόστρατον⁴. Εἴρηται ἡ παροιμία παρ' Εὐβούλῳ τῷ τῆς μέσης κωμῳδίας ποιητῇ. Ἦν δὲ ὁ Νικόστρατος ὑποκριτῆς τραγικὸς δοκῶν καλλίστους⁵ ἀγγέλους εἰρηκέναι.

μγ'. Ἦτοι τέθνηκεν ἢ διδάσκει γράμματα. Zen. IV, 17. — Lin. 2, εἰς τὴν Σικ. — 3, ἐλείφθησαν — τοὺς Σικ. — 5, εἰς τὰς Ἀθ. — 7, καὶ οὗτος.

μδ'. Κακοῦ κόρακος κακὸν ὦν. Ταύτην τὴν παρ. Zen. IV, 82. — Lin. 3, βροτός. — 4, Συρρακουσίου. — 5, τέχνην om. — 6, μισθὸν ἀπαιτ. μαθ. καὶ εἰσαγ. εἰς δικ. εἶπε πρὸς τὸν Τισίαν· εἰ μὲν με νικήσεις, οὐδὲν μεμ. εἰ δὲ ἤτλ. — 9, κομιεῖς (sine ὡσαύτως). — 12. Εἴρηται ἡ παρ.

¹ Voy. Zen. V, 93.

² Voy. Eust. II. p. 266, 40, et Strabon, IX, p. 404.

³ Les mots ἀεὶ πλήρη ἵνα ἐν φωτὶ ont été réécrits par le copiste.

⁴ Append. II, 9°, mais sans le nom d'Eubule, poète comique dont la collection doit

être enrichie de ce fragment. Voy. la note de Schneidewin.

⁵ Probablement καλλίστα, comme dans l'édition. Le mot ἀγγέλους est un trait de lumière pour l'éclaircissement du proverbe. Il paraît que ceux à qui on donnait une commission répondaient par ces mots.

μ'. Παλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι Μιλήσιοι. Zen. V, 80. — Lin. 4, Βραγ-
χειδάς. — 5, προσθοῖντο. — 8, εἰρητο πρότ. — 10, Τρίτος δὲ ἀπὸ Κ.

μς'. Τὸ Θεσσαλῶν σόφισμα¹. Μέννεται ταύτης Εὐριπίδης ἐν Φοινίσσαις
(v. 1422)· ἀπὸ Μένονος (l. Μένωνος) τοῦ (add. τῷ) Κύρῳ τῇ νεωτέρῳ συν-
αναβάντος, ὃς προῦδακεν Ἀρταξέρξη τοὺς Ἕλληνας. Φασὶ δ' εἰρῆσθαι τὴν πα-
ροιμίαν ἐπὶ τῶν σοφιζομένων καὶ κακουργούντων. Εὐριπίδης δὲ ἐστὶ ταῖς
χρόνους Μένονος (l. Μένωνος) καὶ Κύρου πρεσβύτερος.

μζ'. Τενέδιος ἄνθρωπος. Zen. VI, 9. — Lin. 2, εἰσδληθείς. — 5, ἐπὶ τῶν
δικῶν τῶν Φονικῶν ἴσλασθαι. Vox Φονικῶν ex corr. — Ibid. κατὰ νότου, et
ad marg. τοῦ κρίνοντος, om. καί. — 9, Μέννεται αὐτῆς.

μη'. Κανθάρου σοφώτερον. Zen. IV, 65. — Lin. 4, Ξανάτω ἐξημιώθη.
Μέννεται ταύτης Φιλήμων ἐν Θησαυρῷ².

μθ'. Ἀνθερμῖανος (sic). Zen. II, 22. — Lin. 2, οἰκέτας· — Πελοποννήσου.

ν'. Ἐν Κεῶ³ τίς ἡμέρα. Ἔθος ἦν παρὰ τοῖς Κεαίοις τοὺς ἐπιβαίνοντας τῶν
ἀρχῶν παρέχειν ἀριστον τῇ δήμῳ· εἴ ποτε οὖν πολλοὶ ἦσαν ἄρχοντες, διενέ-
μοντο πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας· ἡρώτων οὖν οἱ ἀπαντῶντες ἀλλήλους τίς ἡμέρα·
ὅθεν ἡ παροιμία ἐκράτησεν ἐπὶ τῶν δειπνιζόντων. Μέννεται ταύτης Δίφιλος
ἐν τῇ Λευκαδίᾳ.

να'. Τοῦ δ' ἄρ' ὁ Κωρυκαῖος (cod. Κωρύκαιος) ἠπροῦλετο. Zen. IV, 75.
— Lin. 2, Πειραταὶ γὰρ, ὥς φασι, περὶ Παμφιλ. — 7, οὔτως — πειραταῖς
ἐνια ἐμνήετο. — 8, μὲν supra secunda manu. — 9, δὲ δεχομένων.

νε'. Ἡ κρίνον ἢ κολοκύντη. Zen. IV, 18. — A la fin : Ἡ δὲ ἀπὸ Σκυθῶν
ῥῆσις ἐπὶ τῶν ἀτόπως οἰμῶζειν τινὲς λεγόντων.

νγ'. Ὑγιέσιερον κρότωνος. Ἐπὶ τῶν πάνυ ὑγ. εἴρηται ἡ παρ. Zen. VI,
27.

νδ'. Πλωχότερος λεβηρίδος ἢ κινδάλου⁴. Μέννεται ταύτης Μένανδρος ἐν
Θηβαίδι⁵· ἐπὶ τῶν πάνυ πενήτων καὶ ἀσθενῶν εἴρηται ἡ παροιμία· λεβηρίς
γὰρ τοῦ ὀφews τὸ γῆρας ἀσθενές καὶ ἀχρηστον καὶ κενόν· κινδάλος (al. κίν-
δαλος) δὲ εἶδος ὀρνέου ἀσάρκου καὶ λεπτοῦ.

¹ Voy. App. IV, 93.

² Photius, p. 98, cite Ménandre au lieu de Philémon. Ces deux poètes avaient fait chacun une pièce sous le même titre *Θησαυρός*.

³ Cod. *Ἐγκεῶ*. Voy. App. II, 61, où la ré-
daction est différente, et où on ne trouve pas la
citation de Diphile. Le titre de cette comédie

était inconnu. Il est probable que Diphile avait
traité ce sujet comme plusieurs autres poètes
comiques.

⁴ Voy. Diog. III, 73, ibiq. nott.

⁵ Titre de pièce inconnu. Mais il faut lire
très-probablement ἐν Θαιδί. Voy. les Fragm.
de Ménandre, éd. Did. p. 21.

νε'. Τρυγόνος λαλίστερος. Μέμν. Μέν. ἐν Πλ. Zen. VI, 8. — Lin. 3, μέ-
λεσι, véritable leçon au lieu de μέρεσι. Apostol. XVI, 31, la donne éga-
lement. — 4, πολλά καὶ ἀπαυσία λαλούντων.

νε'. Μῦς λευκός¹. Ἐπὶ τῶν ἀφράτων περὶ τὰ ἀφροδίσια ἡ παροιμία εἴρη-
ται. Ἐπειδὴ οἱ κατοικίδιοι² μῦες καὶ μάλιστα οἱ λευκοὶ περὶ τὰς ὀχείας κε-
κίνηται. Ταύτης μέμνηται Φιλῆμων ἐν Παροίῳ³ καὶ Κρατῖνος ἐν Δρα-
πέτησιν (1. Δραπέτισιν).

νε'. Διομήδειος ἀνάγκη. Zen. III, 8. — Lin. 2, ἀνάγκην τι⁴ πρατίν-
των εἴρηται ἡ παροιμία. Μέμνηται δὲ αὐτῆς. — 3, λαμβάνοντες τὸ Παλλά-
δων. — 6, προηγούμενου. — 9, τῷ ξίφει et avant ce mot πλάττει ajouté
par une main postérieure.

νε'. Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγγα. Zen. II, 17. — Lin. 6, συμπέμφουσιν.
— 7, νικῶσι. — 9, ἤγαγεν. — 12, ἐπειδὴ οὖν ἀληθὴ ἦν τὰ ἀπὸ τῆς φημ.
ἀγγελλθέντα, ἡ παρ. — 14, δὲ ἐστί.

νε'. Συντομώτερον (al. Συντομώτερος) σκάφης. Ταύτην τάττουσιν ἐπὶ τῶν
μὴ δ. Zen. V, 95. — Lin. 4, παρρησία χρῆσθαι. — 5, πόμπαις · παρρη-
σίας δὲ οὐ μετέσχον οἱ μέτοικοι. Μέμνηται κτλ.

Ξ'. Αἰάντειος γέλας⁵. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Περινήῳ⁶ τῇ
πρώτῃ · λέγουσι δὲ ὅτι Πλειστήνης ὁ ὑποκριτὴς τὸν Καρκίνου Αἴαντα ὑπο-
κρινόμενος εὐκαίρως ἐγέλασε · τοῦ γὰρ Ὀδυσσεύς εἰπόντος ὅτι τὰ δίκαια χρῆ
ποιεῖν μετὰ εἰρωνείας ὁ Αἴας τῷ γέλατι ἐχρήσατο.

Ξα'. Τὰ τρία τῶν εἰς τὸν Θάνατον. Zen. VI, 11. — Lin. 2, Ἄλεξις pro

¹ Voy. Diog. VI, 45.

² Elian. H. A. XII, 10, cite trois vers de Philémon.

³ Titre de pièce inconnu. Pourrait être ἐν Παρυσίῳ, la fin ayant été bouleversée par les compendia. C'est, du moins, une conjecture très-proposable.

⁴ τι est la véritable leçon, donnée aussi par Apostolius, VI, 15.

⁵ Voy. Zen. I, 43, où on trouve un grand article n'ayant aucun rapport avec celui-ci.

⁶ On ne connaissait qu'une seule pièce de ce nom, attribuée à Ménandre. Nous apprenons ici qu'il a fait jouer deux fois sa Περι-
νή, avec des modifications, de même que quelques autres pièces. Au lieu de πρώτῃ on

s'attendrait à προτέρῃ. Certains critiques ont proposé ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπικλήρῃ. D'autres, comme Niebuhr, et, en dernier lieu, M. Müller, ont inséré ce fragment parmi ceux de Ménandre le Protecteur, d'où M. Schneidewin a conclu que l'ouvrage de Zenobius avait été interpolé, puisqu'il n'avait pas pu citer Ménandre le Protecteur; mais il y a là une erreur. Il est évident qu'il est ici question du poète comique cité si souvent dans ces proverbes, et toujours de la même manière. Ce qui suit contient plusieurs renseignements curieux; d'abord un détail sur l'acteur Πιστήνης, inconnu d'ailleurs, et un nouveau titre de pièce, Ἀλεξ, d'un des deux poètes tragiques nommés Carcinus.

Ἀλέξανδρος. — 4, προείρητο αὐτῷ εἰ λύσειε¹ ζημία τῶν τριῶν· ἡ γὰρ τῶν.
— 7, Ἄλλοι δὲ φασιν ἐπὶ τριάκοντα τῷ καταγινωσκομένῳ θανάτου προσε-
φέρετο τρία, εἶφος κτλ.

Ξβ'. Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια. Zen. VI, 15. — L. 2, ὑσίστατον.
— 3, Μένανδρος ἐν ἑαυτῷ (1. ἑαυτὸν) τιμωρουμένῳ². — 4, Σάμου —
Ῥηνίαν. — 5, τῷ Ἀπ. τῷ ἐν Δήλῳ, καὶ θεὸς ἀγ. κ. — 6, Δήλια ἢ³ Πύθια.
Ὁ θεὸς δ' ἀπεκρίνατο αὐτῷ. — 8, ἐσήμε. γὰρ ὅτι εὐθέως. — 9, ὁ Ῥοίτης γὰρ
αὐτὸν ὑσίστην ὁ Π.

Ξγ'. Τῶν εἰς τὴν φαρέτραν. Zen. VI, 13. — Lin. 3, διάγοντες. — ψῆ-
φον λευκὴν. — 9, τῶν om. εἰ ὑπάρχειν προ εἶναι. — 10, καλεῖν.

Ξδ'. Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων. Μέννηται ταύτης Δίφιλος ἐν Ἐμπορῶ⁴ καὶ
Ἀνακρέων⁵. Τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν πᾶν ποθ. App. IV, 32. — L. 2, ἐγένετο
περιμάχτητος ταῖς γυναιξιν οὗτος ὁ Ἀρτέμων. — 5, ἐπὶ τῷ ὄλῳ τὰς μηχ.

Ξε'. Ἀβυδηνὸν ἐπιφόρημα. Zen. I, 1. — L. 5, γενομένου. — 7, Δαιτυ-
μόσι. Τινὲς δὲ φασιν ἔτι ἀπὸ τοῦ ἀπ' αὐτῶν. — 8, ἐνθεν καὶ Ἀριστοφάνης
τὸν συκ. Ἀβυδηνοκῶμον⁶ ἐκάλεσεν.

Ξζ'. Ὁ Δίδες Κορίνθιος. Ἐπὶ τῶν ἐπ' οὐδενὶ τέλει ἀπειλούντων φασὶν εἰ-
ρῆσθαι τὴν παροιμίαν. Μεγαρεῦσι γὰρ ὠρμημένοις ἀφίστασθαι ἐπιλέγειν τὸν
Κορίνθιον οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ Δίδες Κορίνθιος. Μέννηται ταύτης καὶ Πίν-
δαρος⁷. Ἄλλοι δὲ φασὶν ἐπὶ τῶν σεμνυνομένων, κακῶς δὲ ἀπαλαίτνόντων (1.
ἀπαλλατίνων) εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν.

Ξζ'. Ἐς Κόρακας. Μέννηται ταύτης Μένανδρος. Zen. III, 87. — Lin. 5,
εἰσπεσεῖσθαι. — 7, μετᾶσθαι. — 11, ἐκβαλλόντες. — 12, μεθίστωσαν. —
13, καλουμένους.

Ξη'. Σαρδόνιος γέλως⁸. Μέννηται ταύτης Ὅμηρος καὶ Πλάτων. Εἴρηται δὲ
ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μὴ ἐκ καθαρᾶς τῆς διανοίας μηδὲ χαιρούσης γελώντων.
Λέγουσι⁹ δὲ ὅτι ἐν Σαρδόνῃ γίγνεται βοτάνη σελίνῃ παραπλησία, ἣν οἱ
προσενεγκάμενοι δοκοῦσι μὲν γελᾶν σπασμῷ καὶ ἀποθνήσκουσι. Φιλόξενος

¹ λύσειε est une correction postérieure.

² Zen. cite Ménandre, mais sans la pièce.
Le fragm. 295 de l'éd. Didot doit être reporté
parmi ceux qui appartiennent à cette pièce.

³ ἡ est la véritable leçon.

⁴ Nouveau fragment à ajouter à ceux de
l'Ἐμπορος. Épicate et Phidémon avaient fait
une pièce du même nom.

⁵ Voy. Anacr. fr. XIX Bgk. 72. Schneidew.

⁶ Ed. Ἀβυδηνοκῶμον, corrigunt Ἀβυδοκό-
μην.

⁷ Voy. Zen. III, 21 et la note.

⁸ Nem. VII, fin.

⁹ Voy. Zen. V, 85, et la note.

¹⁰ Le Schol. de Platon reproduit ce passage
d'après Lucillus Tarrhéus.

δέ φησιν ἐνίοις ἰσθιεῖν ἔτι ἐν Σαρδοῖ τῇ νήσῳ Ξοάνον ἐστὶ τοῦ Κρόνου προ-
τεῖνον τὰς χεῖρας, ἐφ' οὗ τοὺς οἰκοῦντας ἐπιτιθέναι τὰ βρέφη ταῖς χερσὶ τοῦ
Ξοάνου, καὶ ἀπογελᾶν εἴτα ἀποθυήσκειν· καὶ διὰ τὸ γελᾶν τοῦτο κεκλησθαι
τὸν ἐπιθανάτιον γέλωτα.

ξθ'. Ὑπὲρ ὄνου σκιᾶς. Zen. VI, 28. — Lin. 2, Μένανδρος om. — 6,
Νεανίσκος γάρ ποτε. — 8, ἐκλαδόμενος. — 9, διεφέρετο (prius ἐφέρετο)
μὲν μισθώσασθαι λέγων καὶ τὴν σκ. — 11, ἤλθον. — 14, ἐπὶ τὸ βῆμα. —
16, περὶ ψυχῆς κινδυνεύοντος. — 17, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

ο'. Ὀνου παρακίψεως. Zen. V, 39. — L. 2, κεραμεύς τις, οἱ δὲ ὅτι κο-
ραπλάθως (l. κοροπλάθως) ἔγραφε πολλοὺς ὀρνίθας. — 4, διὰ Θυρίδος. —
7, συνέτριψε.

οα'. Βοῦς ἔβδομος¹. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ἀναισθήτων εἴρηται ἡ παροιμία·
πλάττεται γὰρ παρὰ Ἀθηναίοις οἶον σμῆγμα² τετράγωνον ἐξ ἀλεύρων, ὃ
μετὰ ποπάνων ἐνίοι καθαγιαζοῦσι καὶ φασὶν ἴσον ἱερεῖω τῷ μεγίστῳ· δύναται
δὲ βοῦς ἔβδομος, ἐπειδὴ τοίνυν ἀναισθητον εἶναι δοκεῖ τὸ ζῆον, ἐπισκώπιοι-
τες τοὺς ἀνοήτους, ἐκάλουν βοῦν· ἔβδομον δὲ, ἐπειδὴ τὰ ἐμψυχα ἐξέθουν οἱ
πένητες πρόβατον, ὄν, αἶγα, ὄρνιν, βοῦν, χῆνα, καὶ ἔβδομον τὸν πετεινὸν
βοῦν. Μέννηται τῆς παροιμίας Φιλήμων ἐν Φυλακῇ καὶ Ποσίδιππος (l. Πο-
σεῖδ.) ἐν Ἀρσινόῃ³.

οβ'. Ἀνηρίναστος (al. Ἀνερίν.) εἰ. Τέταται παρὰ Ἑρμ. Zen. II, 23. —
L. 2, ὀλυθοφόρου⁴. — 3, Ξηρίδια ἐμπόσιν ὅμοια, ἃ πρ. — 4, ἀπίουσι. —
6, εἰς τοὺς σφῆκας.

ογ'. Πλακιάδαι⁵ καὶ στέλαιον (sic). Αὕτη εἴρηται ἐπὶ τῶν μοιχῶν, ὡς
ἐπὶ τῶν ἀξίων ὕβρεως· αἱ Κλαζομεναὶ ἐκ διζωπυριῶν⁶. Δῆμος δὲ ἐστὶ τῆς
Ἀττικῆς οἱ Πλακιάδαι· κακεῖ ραφανίδες μεγάλαι γίνονται· ταύταις δὲ χρῶν-

¹ Voy. Macar. II, 89.

² Macar. σέμμα τετράγωνον.

³ Deux fragments et deux titres de pièces inconnus. Posidippe était un poète de la nouvelle comédie.

⁴ La forme ὀλυθοφόρος n'étant donnée que par Zenobius, il faut retrancher cet article dans le *Thesaurus* et reporter la citation à ὀλυθοφόρος, qui est la forme régulière.

⁵ Voy. Append. V, 43, et la note. Se trouve presque mot pour mot dans Suidas, moins la citation de Posidippe, qui est nouvelle.

⁶ Je ne sais comment expliquer les mots αἱ Κλαζ. ἐκ διζωπυριῶν, qui se trouvent intercalés ici et qui manquent à la rédaction de Suidas. Toutefois on pourrait voir là une indication littérairement très-précieuse : le parémiographe Diogenianus était, comme on sait, un abrégiateur des ouvrages de Ζωπύριον. Il est d'ailleurs évident que ces mots sont étrangers à notre proverbe (cf. Schneidew. p. 467), mais leur existence ne laisse pas d'avoir une certaine importance.

ται κατὰ τῶν ληφθέντων μοιχῶν ἐφουρίζοντες, εἰ δὲ μὴ παρεῖεν, σίελαιψ τῷ ἐκ τῆς δικέλλης. Μέννηται Ποσίδειππος (1. Ποσειδ.) ταύτης ἐν Ἀποκλειομένη.

οδ'. Τὰ ἐκ τῶν ἀμαξίων¹. Ἐπὶ τῶν ἀσελγέσιρα σκαπλόντων τάτλουσι ταύτην· Ἀθήνησι γὰρ ἐνιοι μεθυσθέντες κομάζουσι μεθ' ἡμέραν ἐφ' ἀμαξίων. καὶ τοὺς ἀπαντῶντας σκάπλουσι. Μέννηται ταύτης Φιλήμων ἐν τῷ Μετοίκῳ².

οε'. Κινεῖς τὸν Ἀνάγυρον. Ἐπὶ τῶν κινούντων τινὰ ἐπὶ τῶν ἐαυτῶν κακῶν ἡ παροιμία εἴρηται. Ἀνάγυρος γὰρ ἦρως ἐπιχώριος τοὺς ἐκ γειτόνων αὐτῷ οἰκοῦντας ἐκ βάθρων ἀνέτρεψεν. Zen. II, 55. — L. 8. ἐν Λυσισίρατῳ. Ἄλλως. Ἀνάγυρον κινεῖν. Δῆμος Ἀττικῆς οὕτω καλούμενος· ἐνθα Φασὶ Φυτὸν δυσῶδες καὶ ἀλεξίκακον βλασίανειν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀναγυράσιος δαίμων καὶ τέμενος Ἀναγύρου ἐν τῇ δήμῳ τῶν Ἀναγυρασίων.

ος'. Λυδὸς καπηλεύει. Zen. V, 1. — L. 4, οὕτως τὸ Θ. μᾶλλ. μεταρῳμ.

οζ'. Τὸ δέ τοι κλέος ἐσσομένοιο³. Λέλεκται αὕτη ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν δαιμονίων γίγνεσθαι προδηλουμένων Φήμῃ τινί· Χρῦσιππος δὲ μετατίθησι τὸ δέ τοι κλέος λέγων μόνον, μετέθηκε δὲ κἀκείνην ἡ λέγει, ὅθι περ δέος ἐνθα καὶ αἰδοῖς· οὕτω τὴν παροιμίαν ἐκδέχεται.

οη'. Θρακία παρεύσεις. Zen. IV, 37. — L. 2, Κορωνίαν. — 3, ἐπιθέσθαι, νυκτὸς ἐπιγενομένης. — 4, καὶ τοὺς μὲν.

οθ'. Δευτέρων ἀμεινόνων⁴. Αὕτη εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν δευτέρῳ μαντεία ἢ διὰ σπλάγχων ἢ διὰ οἰωνῶν (prius οἰνῶν) χρωμένων· ἐπειδὴ μὴ αἴσια αὐτοῖς τὰ τῆς προτέρας μαντείας ἐκβῆ· ἔχονται γὰρ ἐπὶ δευτέρῳ (al. δεύτερα) λέγοντες, δευτέρων ἀμεινόνων. Μέννηται ταύτης Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις.

οι'. Ὁ Καρπάβιος τὸν λαγών⁵. Ἐπίχαρμος μέννηται ταύτης ἐν Νήσοις⁶. Φασὶ δὲ ὅτι Καρπάβιοι νῆσον οἰκοῦντες ἐπηγάγοντο λαγών, οὐκ ἔχοντες ἐν τῇ χαίρῃ, οἱ πολλοὶ γενόμενοι οἱ λαγοὶ τὰς γεωργίας αὐτῶν ἐλυμήναντο· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν ἐαυτοῖς ἐπισπωμένων κακῶν.

οια'. Οἰνὸν τὴν χαράδραν. Ἰσοδυναμεῖ καὶ αὕτη τῇ πρὸ αὐτῆς. Οἰνὸν γὰρ, Zen. V, 29. — L. 4, παρέγραψαν εἰς τὴν αὐτῶν χ.

¹ Voy. Append. IV, 80.

² Fragment et titre de pièce inconnus. Antiphane, poète de la comédie moyenne, avait fait aussi une pièce intitulée Μετοίκος.

³ Voy. App. IV, 95.

⁴ Zen. III, 15.

⁵ Zen. IV, 48.

⁶ S'agit-il d'un titre nouveau, Νῆσοι, ou de la pièce déjà connue, Ἐορτὰ καὶ Νῆσοι? C'est ce que je ne saurais décider. Je pencherais toutefois pour la dernière hypothèse.

πβ'. Καὶ ἐν Θεῶν ἀγορᾷ. Ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 30, nott. crit. — L. 2, κακηγόρων εἴρηται ἢ παρ. — 3, ὅτι καὶ ἐν — δυσφημήσει. Θεῶν γὰρ ἀγορὰ τόπος ἐστὶν ἐν Ἐλευσίνι ἐγγὺς τοῦ Ἀνακτόρου, εἰσάσιν εἰς κτλ.

πγ'. Οὐ νυκτὶ πλοεῖς (sic). Zen. V, 32. — L. 1, ποιοῦντων ὡς πελαγοδρομοῦντων. Ἡ γὰρ νύξ τῆς ἡμ. ἀκριβ. διὰ τὰς. — 4, λέγει νυκτὶ πλοεῖς, ἐπὶ τῶν μὴ ἀκριβῶς τι ποιοῦντων, ὡς τῆς νυκτὸς οὔσης ἀσφαλές τίρας.

πδ'. Οὐ φροντὶς Ἱπποκλειδῆ. Zen. V, 31. — L. 2, καὶ om. — 3, ἐν om. — 6, Ἐξορχήσω.

πε'. Αἰξ Σκυρία. Zen. II, 18. — L. 5, Μέννηται καὶ τούτου Πίνδ.

πς'. Μανία δ' οὐ πᾶσιν ὁμοία¹. Τῶν μανιῶν, ὡς φησιν ὁ Πλάτων, αἱ μὲν εἰσὶν ἄτοποι, ὡς αἱ τῶν παραπαιόντων, αἱ δὲ ἀρεταί, αἱ καὶ εὐχῆς ἀξίαι, οἷαι εἰσὶν αἱ τῶν ποιητῶν καὶ αἱ τῶν χρησμολόγων.

πζ'. Λύκου² πτερά. Ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων εἴρηται ἡ παροιμία ὅταν μέχρι τῶν λόγων ἀφοδος ᾖ. Πῶς γὰρ ἂν πτηνὸς τις γένοιτο λύκος; Μέννηται ταύτης Μένανδρος ἐν Εὐνούχῳ³.

πη'. Δοῖδου⁴ αὔξει. Zen. III, 40. — L. 1, αὔξουμένων. — 2, ἀλλὰ μικρῶν. — 3, σίρογγύλος καὶ ἀναύξης (sic). ἐστὶ δὲ ὁ δοῖδου ὁ ἀλετριδανος, μεθ' οὗ τρέφεται ἡ ἱγδη.

πθ'. Ἐρμῶνιος χάρις. Πελαγοὶ τὴν Α. Zen. III, 85. — L. 4, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δίκας. — Ib. καὶ οὕτως — λοιμοῦ om. — 6, ἐκλείπειν — ὅτι εἴ τις. — 8, αὐτοῦ. — 11, εἰς τό. — 12, καὶ ἔφη πρὸς τ. — 14, τῆς χώρας αὐτῶν. — τὴν Δαρείου δύναμιν. — 17, ἐπὶ τῶν οὕτως χαριζομένων.

II.

α'. Τὸν Κολοφῶνα ἐπέθηκεν. Diog. VIII, 36.

β'. Οὐδὲν τοῖς Ἰώρου. App. IV, 39 : Οὐδ' ἐν τοῖς.

γ'. Λοκροὶ τὰς συνθήκας. Zen. V, 4.

δ'. Καὶ σφάκελλοι ποιοῦσιν ἀτέλειαν. Zen. IV, 76 : σφάκελοι.

ε'. Μᾶλλον ὁ Φρύξ. Zen. V, 16.

ς'. Εὐγενέστερος Κόδρου. Zen. IV, 3.

¹ Voy. Diog. VI, 47.

² Voy. Diog. VI, 4.

³ Nouveau fragment à ajouter à cette pièce.

- ζ'. Οἱ Κρήτες τὴν *Θυσίαν*. Zen. V, 50.
 η'. *Καίνιος ἔρως*. Diog. V, 71.
 θ'. Πάνθ' ὅμοια καὶ Ῥωδῶπις ἡ καλή. App. IV, 51.
 ι'. Τὸ Πάρνου σκάφιον. Diog. VIII, 27 : *σκαφίδιον*.
 ια'. Κύρβεις κακῶν. Zen. IV, 77 : *Κύρβεις*.
 ιβ'. Γλαυξ εἰς Ἀθήνας. Zen. III, 6.
 ιγ'. Τὸ Ἰππάρχου τειχίον. Greg. Cyr. III, 81.
 ιδ'. Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίδαζος ἤρπασεν.
 ιε'. Φρουρεῖν ἢ πλουτεῖν. Zen. VI, 32.
 ις'. Ἡ Φανίου θύρα. Zen. IV, 24. — L. 4, post εἶναι ad marg. τὰ νο-
 μίσματα συλᾶν· διὰ τοῦτο οὖν.
 Ἄλλοι¹ τὸν Φάνον. Τὸν Φάνον, Diogen. Vat. II, 84. — L. 8, *μοιχομένης*
 αὐτῇ τῆς γυν. — 9, *ἐρείσασθαι*. — 12, *Φανίου*.
 ιζ'. Ὁ Κρῆς τὴν θαλάσσαν. Zen. V, 30. — L. 3, *Μέμνηται* κτλ. om.
 ιη'. Ὁ Σικελὸς τὴν θαλάσσαν². Ὁ Σικελὸς, ὡς φασιν, Zen. V, 51. —
 L. 2, *ἐπὶ τῆς πέτρας*. — 3, *θαλατταν*. — 4, *θέλεις, σῦκα θέλεις*.
 ιθ'. Ἀττικὸς εἰς λιμένα. Ἡ παρ. ἐστὶν ἐπὶ, Zen. II, 10.
 κ'. Θᾶσσον ἀγαθόν³. Zen. IV, 34. — L. 4, *ἀντίπερα*. — 5, καὶ ὕλην,
leçon excellente. — 6, *Θᾶσσον ἀγαθόν*.
 κα'. Ἐκῆτι Συλοσσῶνος εὐρυχωρία. Zen. III, 90. — L. 2, τῷ Δαρείῳ. —
 6, ἡ παροιμία ἐκράτησεν.
 κβ'. Ὅπου αἱ ἐλαφαὶ τὰ κέρατα ἀποβάλλουσι. Διήμην, Zen. V, 52. —
 L. 3, *τὰς ἐλάφους παρὰ τριβούσας τὰ κέρατα πρὸς τοὺς θάμνους*.
 κγ'. Μία Μύκωνος (l. Μύκονος). Zen. V, 17. — L. 2, Ὑποκλεῖ.
 κδ'. Πάντα λίθον κίνει⁴. Ἰπποκράτης (ed. Πολυκράτης), ὡς φασιν, ὁ
 Θεβαῖος, τὸν τόπον, οὗ ἐσκήνωσε Μαρδόνιος ὁ σατράπης, ἀποβαλὼν ἐξήτει
 θησαυρόν· ἐλέγετο γὰρ πολὺς χρυσὸς εἶναι αὐτόθι. Ὡς δὲ οὐχ εὔρε πῆμψας
 τὸν θεὸν ἠρώτα τί ποιῆσαι ὀφείλει· ὁ δὲ εἶπε, Πάντα λίθον κίνει. Καὶ ἀπὸ
 τῆς μαντείας ἡ παροιμία ἐκράτησεν.
 κε'. Μὴ κίνει Καμαρίναν. Zen. V, 18. — L. 2, *ταύτην οἱ Καμαρίνοι*. —
 7, *καμαρίναν*⁵. — 8, *σειομένους*.

¹ A la marge, et sans numéro.

² Dans la Table, *θαλατταν*.

³ Dans la Table, *Θείσος ἀγαθόν*.

⁴ Voy. Zen. V, 63.

⁵ Il paraîtrait que l'accent était reculé sur la syllabe suivante quand il s'agissait de la plante. Je ne m'explique pas comment ce sens n'est pas indiqué dans le *Thesaurus*.

κζ'. Κρωβύλου ζεύγος¹. Πορνοδοσκός, ὡς φασιν, ἐγένετο πονηρὸς ὁ Κρωβύλος, καὶ δύο κόρας ἐτρέφεν, οὐδὲν διαφερούσας αὐτοῦ τὸν τρόπον, αἷς ἐπεφάνουν οἱ παριούσας ὁρῶντες, Κρωβύλου ζεύγος. Εἴρηται οὖν ἐπὶ τῶν ἀγαν πονηρῶν ἡ παροιμία.

κζ'. Οὐθ' ὕεται (cod. Οὐθύεται) οὔτε ἡλιούται. Zen. V, 53.

κη'. Εἰς Τροιζῆνα δεῖ βαδίζειν. App. II, 36, ubi δεῖ σε βαδίζειν. — L. 2, καὶ σπανοπαγόνων om. — Ib. εἴρηται ἡ παροιμία. — 3, Τροιζῆνος pro Τροιζήνιος.

κθ'. Ἡ τρις ἔξ ἢ τρεῖς κύβοι. Κεῖται ἡ παροιμία, Zen. IV, 23. — L. 2, ἀπὸ τῶν κινδυνεύονταν. — 4, δῆλοι τὴν παντ. — Ib. Πάλαι γὰρ — ἐπὶ καὶ μῆ. Hæc om. — 1 4, οἶνας.

λ'. Οἷς τὴν μάχαιραν. Εἴρηται ἡ παροιμία κατὰ τῶν ἀλυσιτελῶς σφίσιν αὐτοῖς χρωμένων. Λέγουσι δὲ ὅτι, App. IV, 16. — L. 3, περὶ τό. — 4, Ἀθήνας. Οἱ δὲ Κορίνθιοι θύοντες ἀνὰ πᾶν ἔτος διὰ ζ' ἡθίων καὶ παρθένων ὡσαύτως ζ', κρύπτουσι τὸ ξίφος ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦ δὲ ἔτους περιελθόντος οἱ κληρωθέντες νέοι θύουσιν, ἡ δὲ δῖς, φασί, κεκρυμμένον αὐτοῖς ἀνιχνεύει τὸ ξίφος.

λα'. Κριὸς τὰ τροφεῖα². Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων ἡ παροιμία εἴρηται. Οἱ γὰρ κριοὶ τοὺς θρέψαντας κορύπτουσι. Μέννηται δὲ αὐτῆς Μένανδρος.

λβ'. Σειρὴν μὲν φίλον ἀγγέλλει³ ξεῖνον καὶ μελισσα. Zen. V, 97. — L. 2, ἀδίκων. — 3, μελίτην εἰκόες, ὡς ἰσῆγορῃ Ἀριστοτέλης.

λγ'. Εἰς τὸ δέον⁴. Zen. III, 91. — L. 2, Πλεισιῳάνακτι καὶ συνέπεσεν. — 4, προσαχθέντι. — 6, εἰς δέον.

λδ'. Μέτρῳ ὕδωρ πίνοντες, ἀμετρῷ δὲ μάζαν ἐδοντες. Αὐτὸς ὁ στ'. Zen. V, 19. — L. 4, ὄντες οἱ Συβαρίται καί.

λε'. Αἰγιεὲς⁵ οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι. Μνασέας ὁ Πατρὺς ἐξηγούμενος τοῦ ἔπους τούτου τὸν νοῦν λέγει, ὅτι οἱ Αἰγιεῖς οἱ ἐν Ἀχαΐᾳ, νικήσαντες Αἰτωλοὺς, τὴν Πυθίαν ἐκηραίων, τίνες εἶεν κρείττους τῶν Ἑλλήνων, ἡ δὲ Πυθία εἶπεν,

Ὑμεῖς δὲ Αἰγιεὲς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι.

¹ Voy. Zen. IV, 69.

² Voy. Zen. IV, 63.

³ Table, ἀγγέλει.

⁴ Εἰς τὸ δέον Περιελῆς dans la Table.

⁵ Table, Ὑγιεῖς. Erreur du rubricateur.

Photius s. v. Ὑμεῖς ὁ Μεγαρεῖς, avec une autre rédaction, cite aussi Mnaséas et Ion, mais sans l'indication de l'ouvrage où ce dernier s'est servi de ce proverbe. Voyez aussi l'article de Zen. I, 58.

Ὅτι γὰρ τοῦτοισι ἐχρήσθη καὶ οὐ Μεγαρεῦσι. Καὶ Ἴων¹ μέμνηται ἐν τῇ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ.

λς'. Εἰς Ἀφάννας. Zen. III, 92. — Lin. 2, ἦθουν τὸ κατὰ. — 3, εἰπόν-
τος τεύξεσθαι.

λζ'. Κύλλου² πῆραν. Αὕτη παραπλησία ἐστὶ τῇ Ἐμβάλλεται εἰς Κύλλην³,
ἐπεὶ καὶ οἱ αἰτοῦντες τὴν χεῖρα οὕτω σχηματίζουσι· κυλλοὺς δὲ Ἀττικοὶ καὶ
ἐπὶ τῶν χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν ὁμοίως λέγουσι, καὶ χωλοὺς τοὺς χεῖρα
πεπηρωμένους, ὡς καὶ Εὐπολὶς ἐν Προσπλατείοις⁴,

ὅτι χωλὸς τὴν χεῖρα σὺ σφόδρα.

Οἱ δὲ Κύλλου ἀναγινώσκοντες ὡς Κύκνου βαρυτόνως, τὴν παροιμίαν φασὶν
εἰρῆσθαι ἐπὶ τῶν τὴν φύσιν βιαζομένων ἐξ ἐπιτεχνήσεως· λέγουσι γὰρ τό-
πον εἶναι ἐν τῇ Ἀττικῇ οὕτω καλούμενον Κύλλου πῆραν, καὶ κρήνην εἶναι
αὐτόθι ἀφ' ἧς τὰς σφειρίδας πίνειν γυναῖκες, ἵνα συλλάβωσιν.

λη'. Ἄκουε τοῦ τέτλαρα ὅτα ἔχοντος. Ἡ παροιμία παραγγέλλει τῶν ἀλ.
Zen. I, 54.

λθ'. Τὰ ἐπὶ κοσκίνῳ⁵. Δύναται ἡ παροιμία καὶ ἐπὶ τῶν διὰ κοσκίνου μαν-
τευομένων εἰρῆσθαι, καὶ τὰ ἀπὸ τρίποδος καὶ τὰ ἀπὸ δάφνης.

μ'. Οὐδὲ ἐν σελήνοις⁶. Εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μακρὰν τοῦ τέλους
ἀνεχόντων (ἰ. ἀπεχόντων), πρὸς ὧν οἱ κηρωροὶ σέλινα καὶ τὰ ἄλλα ἐπισπό-
ρια παρὰ ταῖς ἀρχαῖς τῶν πράξεων ποιοῦνται.

μα'. Χαῖρε φίλον φῶς. Zen. VI, 42. — L. 3, ἀποσδέσασα τὸν λύχρον.

¹ M. Müller (*Fr. Hist. Gr.* t. II, p. 51), en donnant le fragment d'Ion, rapproche Suidas de Tzetzès qui mentionne deux fois Mnaséas et ne parle pas d'Ion, et il se sert de ce rapprochement pour faire disparaître le témoignage du second des écrivains cités. Il suppose que ΚΑΙΩΝΑΕ de Suidas a pu provenir de ΚΑΙ-ΜΝΑΕ écrit en abrégé pour καὶ Μνασέας. Il y a là une erreur paléographique. Jamais, dans un manuscrit en onciales, on n'aurait écrit en abrégé ΜΝΑΕ pour ΜΝΑΣΕΑΣ. Du reste cette conjecture tombe d'elle-même devant le témoignage de notre manuscrit, et la leçon de Suidas doit être conservée. Quant au titre de l'ouvrage d'Ion, ἐν τῇ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ.

il m'est inconnu. C'est même la première fois que je vois cité le personnage nommé Σκυθιάδης. Peut-être est-ce d'après lui que Délos s'est appelée Σανθιάς, renseignement historique qui se trouvait probablement dans l'ouvrage non abrégé d'Étienne de Byzance.

² Lisez Κυλλοῦ, d'après ce qui vient plus bas. Voy. App. III, 52.

³ Lisez Κυλλήν.

⁴ Lisez Προσπλατεῖσι. On connaissait déjà sept fragments de cette pièce. Celui-ci sera le huitième.

⁵ Cf. Plut. Boiss. 50.

⁶ Dans la Table, σελήνοις. Voy. App. IV, 38.

μβ'. Κακή πρόδοσις¹. Ἐπὶ τῶν ἐρωμένων λέγεται τῶν μετὰ τὴν μίξιν τὸν συγκαίμενον μὴ κομιζομένων μισθόν.

μγ'. Οἱ² περὶ ἅλα καὶ κύμινον. Λέγεται μὲν ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν ἀπορήτου τινὸς κοινοπονούτων· μετενήνεχται (γ surga, i. e. μετενήνεγχται) δὲ ἀπὸ τῶν μάντεων, προσλιθέασι γὰρ οὗτοι τῶν μαντευομένων τὸν ἅλα καὶ κύμινον.

μδ'. Φρουρῆσαι³ ἐν Ναυπάκτῳ. Zen. VI. 33. — L. 3, ὡς μαρτυρεῖ Θεόπομπος.

με'. Πενία δὲ σοφίαν ἔλαχε. Zen. V, 72.

μς'. Καὶ γὰρ Ἀργεῖους ὄρῳ⁴. Καὶ αὕτη Σοφοκλείου ἐστὶν ἰαμβείου μέρος· πεποιήται γὰρ ἐκεῖ Περιφυλῇ (sic) πρὸς Ἀλκμαίωνα λέγουσα «Καὶ γὰρ Ἀργεῖους ὄρῳ.» Μέμνηται ταύτης Ἀλεξίς ἐν Μυλόθρῳ⁵.

μζ'. Ἄρης τύραννος⁶. Τοῦτο τὸ κομμάτιον ἐκ τῶν Τιμοθέου Περσῶν, ὃ διὰ τὴν ἐπὶ τὴν σωτηριάδῃ αὐγεμρίαν Ἀθήνησιν ἐπιπολάσασαν εἰς παροιμίαν περιέσθη. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θαίᾳ⁷.

μη'. Κεῖται δὲ ὁ τλήμων. Τὸ σλόμα παρесьтраμμένος, ὃ τὸν δίμορφον (i. δύςμορφον) Σακράτην ἀπώλεσεν.

μθ'. Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος. Zen. VI, 51.

ν'. Τὴν Ἑλλάδα⁸. Τοῦτο συμβολικόν ἐστὶ· φησὶ δὲ Ἀριστείδης Ἀρχιλόχου εἶναι, καὶ σημαίνειν τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι νίκην· μίμημα γὰρ εἶναι τοῦ αὐλητικοῦ ἐνδοσίμου.

να'. Βέβληκ' Ἀχιλλεὺς δύν κύβω καὶ τέτταρα. Τοῦτ' Εὐριπίδου. Zen. II, 85. — L. 4, λέγεται κτλ. om.

νε'. Σοφοὶ τύραννοί τῶν σοφῶν συνουσία. Zen. V, 98. — L. 3, Πλάτων δὲ φησὶν Εὐρ. εἶναι τὸν ἰάμβειον κτλ.

νγ'. Ὕδωρ δὲ πίνων χρηστόν οὐδὲν ἂν τέκοις. Τοῦτο Δημήτριος ἐστὶ τοῦ Ἀλικαρνασσεὺς (i. Ἀλικ.) φησὶν εἶναι·

Οἶνοστόυ (sic) χαρίεντι, Zen. VI, 22.

¹ Voy. Diog. V, 74.

² Dans la Table, Τὸν περὶ ἅλα. Zen. I, 25: ἅλα καὶ κύμινον.

³ Dans la Table, Φρουρήσεις.

⁴ App. III, 35.

⁵ Probablement Μυλόθρῳ. Ce titre de pièce du poète Alexis est inconnu. Eubule en avait fait une intitulée Μυλόθρῳ.

⁶ Voy. Macar. II, 39.

⁷ Lis. Θαίη. On comprend comment ΘΑΙΔΙ est devenu ΘΑΙΑΙ. Du reste ce passage de Ménandre était inconnu. Quant aux fragments de la Θαίς, voy. l'éd. Did. p. 21.

⁸ Erreur, pour Τίεσσα. Voy. App. IV, 87. ibiq. nott.

νδ'. Ἐκ τούτου γὰρ ἐσορᾶν γίνετ' ἀνθρώποις ὄρᾶν¹. Τοῦτον τὸν στίχον οἱ μὲν Σθενελέου, οἱ δὲ Ἀγδθωνος.

νε'. Ἡ γὰρ τυραννὶς ἀδικίας μὴτῆρ ἔφυ. Τοῦτο Διονυσίῳ τινὲς τῷ Σικελίας τυράννῳ προσάπλουσιν².

νς'. Ἡ δὲ (ed. δεῖ) χελώνης κρέα φαγεῖν, ἢ μὴ φαγεῖν. Ἐπὶ τῶν ἀποδύντων μὲν ἐστὶ πρᾶγμα, σίρατευομένων (ed. σίραγγευομένων) δέ. Φασὶν αὐτὴν κτλ. Zen. IV, 19.

νζ'. Σὺν δὲ θεοὶ μάκαρες³. Zen. V, 99.

νη'. Ἀντ' εὐεργεσίας Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί⁴. Zen. II, 11. — L. 3, ὑπομέσωνος (sic).

νθ'. Οὐδ' Ἰκταρ βάλλει (ed. βάλλειν). Zen. V, 55. — L. 4, διωλυγίου. — 5, τοῦ δὲ οὐδ' Ἰκταρ βάλλει. C'est ainsi qu'il faut lire.

ξ'. Παγχναύματα⁵. Λέγουσι τὰ ἀποθραύσματα τῶν ἱερῶν καὶ πλακούντων · τὸ οὖν πᾶγχναυμα σημαίνει ὅλον (quæ vox supra) πᾶν πρᾶγμα.

ξα'. Ἀκαρπότερον (ed. Ἀκαρπότερος) ἀγρίππου. Λάκωνες τὴν ἀγρίαν, Zen. I, 60.

ξβ'. Κιλίκιος ἐλεθρος⁶. Ὅτι Κίλικες λησιλείαις χρώμενοι ἐπ' ὀμότητι διεβέβληντο · ὅθεν καὶ Φερεκράτης φησί·

δὴ πόθ' ἡμᾶς⁷ ἐγκιλικίζουσιν οἱ θεοί.

ξγ'. Εὐμεταβολώτερος κοθόρνου. Zen. III, 93. — L. 2, ἐφαρμόζον καί. — 3, Θηράμεντον (sic) ἐπὶ τῷ τριάκοντα. — 4, ἐπὶ τῶν συσπρεφομένων⁸ συνεχῶς παροιμία κεῖται.

ξδ'. Δικαιότερος σλαχάνης. Οἱ Δωριεῖς τὴν τριτάτην σλαχάνην καλοῦσιν. Ἡ παροιμία οὖν ἐπὶ τῶν δικαίων παραλαμβάνεται. Cf. Zen. III, 16.

¹ Al. Ἐκ τοῦ γὰρ ἐσορᾶν γίνετ' ἀνθρώποις ὄρᾶν. Ce vers est attribué tantôt à un comique, tantôt à un tragique, et même à Sophocle. Cf. Ding. IV, 49 et la note.

² App. II, 99, mais sans explication. Cette pensée a été attribuée à différents auteurs. Voy. la note de l'éditeur.

³ Les mots Ἀλλ' ἀναξ χ. à la marge.

⁴ A la marge, jusqu'à Φασι δὲ εἶν.

⁵ Cet article ne porte pas de numéro. Il devrait avoir le n° νθ' ou 59. Le suivant est ξε'.

Cela vient de ce qu'un article avait été oublié par le copiste, article qui a été ajouté à la marge. Voy. plus haut, n° νζ'.

⁶ Voy. Zen. IV, 53.

⁷ Cod. ἡμῶν, et par corr. ἡμᾶς. Ce vers de Phérécrate a été conservé par Photius, p. 165, 4, et l'Étym. M. Voy. les variantes dans Didot, Poet. Com. Gr. p. 118.

⁸ Sur les lettres ou quelques traits indéchiffrables tracés par une main moderne, comme si on avait voulu corriger οὖν.

Ξ'. Λευκαίλενον λίνον κερδῶ γαμεῖς¹. Κατὰ παροιμίαν αὐται τοῦ λευκοῦ καὶ τοῦ κερδαίνειν λέγονται· ἡ μὲν γὰρ κατὰ τὸ κερδαίνειν κατὰ τῶν ἐπὶ κέρδει γαμούντων τὰς αἰσχροὺς γυναῖκας ἢ τὰς γεγνηρακυίας λέγεται· τὸ δὲ κερδῶν οὐκ ἐντέτακται.

Ξς'. Ταντάλου τάλαντα². Ἐπὶ τῶν πλουσίων τάττεται ἡ παροιμία, ὡς τοῦ Ταντάλου καὶ Θεοφιλοῦς γενομένου πλουσίου.

Ξζ'. Βάλλε εἰς Μακαρίαν. Οἱ μὲν κατ' εὐφ'. Zen. II, 61. — L. 3, Καὶ Μακαρίαν χωρίον ἐν Ἄδου. — 4, Ἡρακλῆος. — 6, ἐπιδούναι ἐν τῷ πρὸς Εὐρυσθέα πολέμῳ. Τὸν οὖν τάφον αὐτῆς ἀνθεσι καὶ σιεφάνοις τιμῶντες οἱ Ἀθηναῖοι ὑπερὸν ἐπέλεγον, Βάλλε εἰς κτλ. p. 49, 9. — 22, ἡ παρ. εἴρητο.

Ξη'. Τοὺς Ἀρκάδας μιμήσομαι³. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικός· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν μάτην πονούντων, παρόσον οἱ Ἀρκάδες μισθοῦ στρατεύμενοι ἄλλοις ἐνίκων.

Ξθ'. Φιλίππου ἀλεκτροῦν. Αὕτη τέτταται (sic), Zen. VI, 34.

ο'. Βάκηλος εἶ⁴. Αὕτη τέταται κατὰ τῶν ἐκλύτων καὶ ἀνάνδρων. Λέγεται δὲ κυρίως βάκηλος ὁ ἀπόκοπος. Μέμνηται αὐτῆς Μένανδρος ἐν Ὑμνιάδι⁵ καὶ Ἀλεξίς ἐν Καρχηδονίῳ.

οα'. Φιλοξένου λόγου (sic) τέτευχεν. Κατὰ τῶν ἐτέρων — ἡ παρ. τέταται, App. V, 16. — L. 2, Κυθήριος διθυραμβοποιός. — 3, Συρρακούσας λιθοτομίας εἰσενέπεσεν, ὅτι τὰς Διονυσίου τραγωδίας τοῦ τυράννου. — 5, Τάλαντι. — 6, εἰλθεῖν, ὁ Φιλόξενος μὲν τι γράψαι. — 7, τὸ ὀ, recte. — 10, τυπώσας, καὶ διὰ τούτου δηλώσας, ὅτι.

οβ'. Τὸ Ἐπιμενίδιον δέρμα⁶. Ἐπὶ τῶν ἀποθέτων τάττεται ἡ παροιμία. Παρὰ γὰρ τοῖς Λακεδαιμονίοις κατὰ τι λόγιον ἀπέκειτο τοῦ Ἐπιμενίδου τὸ δέρμα. Ἐβίου δὲ οὗτος, ὥς φησι Θεόπομπος, ρν' ἐτη ζ', τὰ δὲ ἐπὶ ἀ ἐκαθεύδησεν⁷, ὥς φασιν.

ογ'. Θᾶσσον ὁ τόκος Ἡρακλείτῳ Περινέῳ τρέχει. Ὁ Ἡράκλειτος, Zen. IV, 35. — L. 3, Εἴρηται οὖν ἡ π. — 5, Περινέω — Ἡρακλείτου Περινέου.

¹ Voy. Diog. VI, 22. — Lisez κερδογαμεῖς. Apost. X, 52, donne κέρδει γαμεῖς.

² Voy. Zen. VI, 4.

³ Voy. Apostol. III, 73, où le titre de la comédie est ἐν Πισάνδρῳ.

⁴ Zen. II, 62, donne seulement le commencement.

⁵ Probablement Ὑμνιάς. Hézychius s. v. Βάκηλος, cite aussi ce passage de Ménandre. Quant à Alexis la citation est nouvelle, et le titre de la pièce était inconnu.

⁶ Voy. Diog. VIII, 28, et surtout la note.

⁷ Apost. VII, 73 : τὰ δὲ ἐξ ἐκαθεύδα.

οδ'. Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα· Φύλλος — ὁ Πόντιος (unde al. Ὀπούντιος) δεδοκεῖ μέγ. διασκεῦσαι, Zen. VI, 23. — L. 3, ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τοῦ ἐσκαμμένου.

οε'. Πᾶσα γῆ πατρίς. Zen. V, 74. — L. 3, Μέννηται δὲ τοῦ χρ. καὶ Μνάστεος καὶ Διονυσίας (sic.) ὁ Χαλκ.

ος'. Παλλοὶ Θρισόδοι, παῦροι δὲ τε μάντιες ἄνδρες. Φιλόχωρος, Zen. V, 75. — L. 3, Παρνασσὸν τροφοὶ Ἀπόλλωνος, ἀφ' ὧν. — 4, Θρίαι. — 6, διὰ ψήφων. — 7, τὸν διαχειριζόμενον. — 8, μάντιαν.

οζ'. Ἀρπαγὰ τὰ Κορινθία¹. Ταύτης μέννηται, Zen. I, 31. — L. 2, δ' ἔφη ὅτι Κορινθίος ἐγένετο πορνοτρόφος. — 3, γοῦν οἱ. — 5, καταλείψειν, τελευτῶν δὲ διέθετο² οὕτως, Ἀρπαγὰ τὰ Κορινθία· ἀναγνωσθείσης δὲ τῆς διαθήκης ὁ δῆμος τὰς τε παιδίσκας καὶ τὰ χρήματα διήρπασεν.

οη'. Τετράδι γέγονας³. Ταύτης μέννηται Πλάτων ὁ κωμικὸς ἐν Πεισάνδρῳ⁴. Λέγεται διὰ Ἡρακλέα, τετράδι γὰρ γεννηθεὶς καὶ πάντων ἐπιφανέστατος καὶ ἀνδρειότατος γενόμενος ἐταλαιπώρει, ὅμως ὑπ' Εὐρυσθέως ἐπιταγόμενος· φασὶ δὲ ὅτι καὶ τετράδι θείας ἐνομήσθη.

οθ'. Μέγα φρονεῖ μᾶλλον ἢ Πηλεὺς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ. Ἀνακρέων καὶ Π. ἐν Νεμεονίκαις, Zen. V, 20. — L. 4, ὑπὸ ὑφαίστου (sic) δοθῆναι ἦ.

οι'. Δουλοῦτερος Μεσσήνης. Zen. III, 39. — L. 2, ἐπιστάτης, après correction.

οια'. Ἐλθοι ξένος (al. Ξένος ἐλθ.), ὅστις ὀνήσει. Zen. V, 26.

οιβ'. Βοῦς Κύπριος⁵, ἴσον τῷ Σκατοφάγος εἶ. Λέγονται γὰρ οἱ βόες ἐν Κύπρῳ σκατοφαγεῖν. Μέννηται ταύτης Μένανδρος ἐν Κόλακι⁶ καὶ Ἰάμβοις.

οιγ'. Σαυτὴν ἐπαινεῖς. Zen. V, 100.

οιδ'. Ὄρνυξ ἐσωσεν Ἡρακλῆ τὸν καρτερόν. Zen. V, 56. — L. 3, ὕφ' ὧν,

¹ Le nom Κορινθίου, donné par l'édition, n'est pas connu d'ailleurs. Κορινθίος était aussi le nom du précepteur de Thésée. (Plut. Vit. Thes. c. iv. Voy. aussi Lobeck, *Aglossoph.* II, p. 1031.)

² Il y avait d'abord *ἐθετο*.

³ Voy. Zen. VI, 7, et Apost. XVI, 34.

⁴ Zenobius cite Platon le comique, mais sans indiquer la pièce. Ce fragment, qui est le xxi^e de la collection Didot, doit être placé parmi ceux du Πεισανδρος.

⁵ Zen. III, 49. Quant au proverbe Σκατοφάγος εἶ, je ne le trouve indiqué nulle part.

Sous ce mot Photius cite un vers de Ménandre (fr. 237. éd. Didot).

⁶ Le Κόλαξ de Ménandre doit être enrichi de ce nouveau fragment. Quant à Ἰάμβοις, comment doit-on l'expliquer? Est-ce un nouveau titre de pièce? Tel n'est pas mon avis. Je crois qu'au lieu d'Ἰάμβοις il faut lire Ἰαμβίους, pièce déjà connue, et qui avait été traduite en latin par Cécilius Imbrius. Ces deux mots ont pu facilement être confondus ensemble IAMBOIS et IMBPIOIS. Dans tous les cas il s'agit encore là d'un nouveau fragment de Ménandre.

ex corr. — *ή, τὸν λαὸν δὲ — ὑπὲρ τοῦ ἀνασπῆναι.* — 6. ὁ Ἡρακλῆς ζῶν, τελευτᾷντι καῦσαι κτλ.

πé. Μελαμπύγῳ συνέτυχες¹. Παρὰ Ἀρχιλόχῳ κεῖται. Ὁ γὰρ Ἡρακλῆς καὶ λάσιος καὶ μελάμπυγος ἐγένετο· λέγουσι δὲ ὅτι τῶν Κερκώπων ἡ μήτηρ προὔλεγεν αὐτοῖς τὸν μελάμπυγον φυλάξασθαι· μετὰ δὲ ταῦτα συλληφθέντες ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος καὶ δεθέντες τοὺς πόδας πρὸς ἀλλήλους ἐκ τῶν ὤμων αὐτοῦ τὰς κεφαλὰς κρεμαμένους εἶχον· ὁρῶντες δὲ αὐτὸν μελάμπυγον ἐγέλασαν, καὶ τὴν πρόφασιν ἐρωτηθέντες τῆς μητρὸς τὴν πρόρρησιν εἶπον, καὶ οὕτω φιλανθρωπίας, ὥς φατιν, ἐτυχον.

πς'. Ἀλῶνητον ἀνδράποδον. Zen. II. 12. — L. 2, εἰς τὸ μεσ. ἀναβ.

πζ'. Κλαίει ὁ νικήσας, ὁ δὲ νικηθεὶς ἀπόλωλεν. Zen. IV, 78. — L. 3, Χαιρωνία.

πη'. Οἰδίποδος ἀρά. Zen. V, 43. — L. 2, Ἰσίορεϊ. — 4, ἰσχία. — 5, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

πθ'. Μίδας ὁ ἐν κύβοισιν ἐξολοτάτος². Ὁ μίδας βόλου ἐστὶν ὄνομα, οὗ καὶ Εὐβ. App. III, 98.

ζ'. Ἀκαρπότερος εἰ Ἀδώνιδος κήπου (ed. κήπων). Τῆς παροιμίας μέμνηται, Zen. I, 49. — L. 4, κεράμια. — 5, μόνον.

ζα'. Ὁσολὸν εὖρε Παρνοίτης (ed. Παρνύτης). App. IV. 11. — L. 2, Παρνοίτης. — 4, τὸ γελ. εἰς παρ. ἦλθεν.

ζβ'. Ἄμες πρὸς ἡμες³. Λακωνικὴ ἐστὶν αὕτη. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Σωσίσιος ἐν τῷ Περὶ Ἑθῶν, καὶ φησὶν ὅτι οἱ πρεσβύτεροι οἱ Λακεδαιμόνιοι χορεύοντες τοῦτο ἐπέλεγον, Ἄμες πρὸς ἡμες.

ζγ'. Κοινὰ τὰ φίλων. Zen. IV. 79. — L. 1, τοὺς προσιόντ. — 3, Φυσίας.

ζδ'. Ἐπὶ Πυθίῳ κρεῖττον ἢν ἀποπατῆσαι⁴. Τὸν ναὸν τοῦ Πυθίου ὠκοδόμησεν ὁ Πεισίστρατος, πολλὰ τοὺς πολίτας ἀναγκάσας ἀναλῶσαι· μισοῦντες οὖν οἱ Ἀθηναῖοι αὐτὸν προσοῦρουσι καὶ ἐπάτουν συνεχῶς πρὸς τὸν ναὸν ἐρχόμενοι. Τηρήσας οὖν ὁ Πεισίστρατος καὶ λαβὼν τινα, πάντῳ κακῶς ἐκόλασεν. Ὅθεν οἱ Ἀθηναῖοι, εἰ ποτε εἰρων τινὰ κακούμενον, τῇ παροιμίᾳ ἐχρῶντο.

ζε'. Μεγαρέων δάκρυα. Zen. V, 8. — L. 4, Μεγαρέως. — 5, ὦ om. — 7, Οἱ δὲ φασὶ τὴν παροιμίαν εἰρῆσθαι κατὰ τῶν ἐπὶ μηδενὶ δεινῶς δακρυόντων, ἐπεὶ οἱ Μεγαρεῖς κρόμμνα καὶ σκόροδα ἐσθίουσιν, ὃν κινεῖται τὰ δάκρυα.

¹ Voy. Zen. V, 10, et les notes.

² Voy. Zen. I, 82, Ἄμες.

³ Ed. κύβοις. Érasme, pour faire le vers, proposait Μίδας γὰρ ἐν κύβοισιν εὐβ.

⁴ Voy. App. II, 66, Ἐν Πυθίῳ.

ζς'. Πολλά μεταξύ πέλει κύλικος¹. Ταύτην ὁ Διονύσιος φησὶν εἰρῆσθαι ἀπὸ τῆς Ἀντινίου μνηστειουσαμένου τὴν Πηνελόπην συμφορᾶς· προσαγόμενος γὰρ τὸ ἐκπῶμα ἐτελεύτησεν. Ἀριστοτέλης² δὲ φησὶν Ἀγκαῖόν τινα Σαμίων βασιλέα μέλλοντα πίνειν ἀκοῦσαι κραυγὴν περὶ Θήραν γενομένην καὶ ἐξελθόντα συμπλακῆναι τῷ συὶ καὶ ἀποθανεῖν· ὅθεν εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν οὕτως,

Πολλά μεταξύ πέλει κύλικος καὶ χεῖλος ἄρου.

ζζ'. Χρήματ' ἀνὴρ, Zen. VI, 43. — L. 2, Μέμνηται οὖν καὶ Πίνδαρος τῆς παροιμίας. — 3, φησὶν ὑπὸ Ἀρ. — 4, ταύτην φησὶν. om.

ζη'. Τὰ Σαμίων ὑποπτεύεις. Αὕτη λείκεται, Apost. XVI, 14. — L. 2, ἀνηκέστους κακῶν προδοσίας. Παρῆλθε δὲ — γενομένων. — 7, τῶν Ἀθηναίων.

ζθ'. Τοὺς κοσσαλόγους (ed. Κόσσα λόγους). Κόσσας ἐγένετο δίκαιος ἀνὴρ Πελλανεύς — Πελλανεῖς, Append. IV, 97. — L. 3, πρὸς τοὺς Σαλ. — 4, Νικήσαντες δὲ οὐ μετέδοσαν· καὶ συμβουλευόντος καὶ ταῦτα τοῦ Κόσσου ταῖς ὁμολογίαις ἐμμαίνειν. — 7, τοὺς κοσσαλόγους.

ρ'. Τὸν αὐλήτην αὐλεῖν³. Ταύτης μέμνηται Φιλῆμων ὁ κομικός· Δικαί-
αρχος δὲ φησὶν ὅτι αὐλήτης τις ἐγένετο μὴ πᾶν τοῖς αὐλητικοῖς ἐμμαίνων (1. ἐμμένων) λόγοις, ἀλλὰ παρακινῶν· ὅθεν εἰς παροιμίαν ἦλθεν ὁ λόγος.

ρα'. Τὰ ἀπὸ Ναννάκου. Ἐπὶ τῶν ἐπὶ παλαιότητι θαυματομένων ἡ παροιμία εἴρηται. Νάννακος γὰρ ἐγένετο, Zen. VI, 10. — L. 4, Δευκ. νόμων. — 5, συνάγων. — 8, κλαύσω.

ρβ'. Γλυκὺς ἀγκών⁴. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ἐν Φαῖδρῳ (p. 257, D)· φασὶν ὅτι μέρος ἐστὶ τοῦ Νείλου δύσπλου πᾶν καὶ καμάτους παρέχον τοῖς πλέουσι· κατ' εὐφημισμὸν δὲ ἡ παροιμία εἴρηται.

ργ'. Δικαιότερος σιαχάνης⁵.

ρδ'. Ἐξάντης λεύσω τοῦμὸν κακὸν ἄλλον ἔχοντα. Ὁ ἐξάντης, Zen. III, 95. — L. σημαίνει pro δηλοῖ. — Ib. 2, αἵτης, ὡς Πλάτων ἐν Φαῖδρῳ (p. 244 E).

ρε'. Βοῦς ὁ Μολοτῖων⁶. Zen. II, 83. — L. 4, ἐποίου.

¹ Zen. V, 71, et la note.

² Cité aussi dans le Schol. d'Homère, Od. X, 9, éd. Buttm.

³ App. IV, 94, sans citations. Ces fragments de Philémon et de Dicéarque étaient inconnus.

⁴ Voy. Zen. II, 92.

⁵ Cet article, indiqué dans la table, manque dans le texte. Voy. page 364, n° 53'.

⁶ Cet article, à l'encre rouge, a été ajouté en haut de la page.

ρς'. Ἡ Περγέα (sic) Ἄρτεμις¹. Αὕτη τάττεται κατὰ τῶν ἀγύρτων καὶ πλανήτων. Παρόσον καὶ ἡ Ξεὸς αὕτη τις νομίζεται ἀγείρειν αἶε καὶ πλανᾶσθαι, ὡς ἰσχυρεῖ Μνασέας.

ρζ'. Τὸ Αἰσώπειον αἶμα². Αὕτη λέγεται κατὰ τῶν δυσασποτρίπτοις (al. δυσασπονίπτοις) ὀνειδέσει περιπεπλωκότων· τοῖς γὰρ Δελφοῖς ἀνελοῦσι τὸν Αἰσωνπον συνέβη τὸ δαιμόνιον χαλεπῆναι, ὡς μέμνηται καὶ Ἀριστοτέλης³ ἐν τῇ Δελφῶν Πολιτείᾳ.

ρη'. Τὸ παρὰ (ed. περὶ) Δρυῖν σκότος. Zen. VI, 12 — L. 4. Πριηνέων — παρὰ Δρυῖν σκ.

III.

α'. Ἀμουσότερος Λεισηθρίων. Λεισηθρίον¹ ἔθνος ἐστὶ Περσικὸν², οὗ καὶ Ἀριστοτέλης μέμνηται ἐν τῇ Μεθωναίων Πολιτείᾳ. Λέγονται δὲ ἀμουσέτατοι εἶναι οἱ Λεισηθριοὶ, ἐπειδὴ παρ' αὐτοῖς ἐγένετο ὁ τοῦ Ὀρφέως θάνατος. Conf. Zen. I, 79.

β'. Οἴκοι τὰ Μιλήσια³. Ἡ παροιμία τάττεται, Zen. V, 57. — L. 2. τροφὴν. — 6, εὐφόριον.

γ'. Αἱ Χάρητος ὑποσχέσεις⁴. Τέτακται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν πρ. Plut. I, 2. — L. 2, Χάρης γὰρ ἐγένετο σῆρ. — 3, ἐπαγγελλόμενος.

δ'. Ὀπισάμβω⁵. Ταύτην ὁ Χρῦσιππος τάττει κατὰ τῶν ἐπὶ τὸ χειρόν ἐν τοῖς πράγμασι προβαίνόντων αἰε παρὰ τὸ ὀπίσω βαίνειν. Μέμνηται τοῦ ὀνόματος Σοφοκλῆς ἐν Μελεάγρῳ.

ε'. Εὐδαιμὼν ὁ Κορίνθιος⁶. Zen. III, 96. — L. 2, πλεσιόν Κορίνθου κατάφυτος. — 5, εἴρηται. Μέμνηται αὐτῆς Χρῦσιππος.

¹ Voy. Diogen. V, 6.

² Voy. Zen. I, 47, et Diog. I, 46.

³ « Proverbium Aristoteles tractaverat : » cf. Schneidew. ad Heracl. Polit. 91.

⁴ Lisez d'après l'éd. Λεσθήριοι.

⁵ Περσικὸν est une correction postérieure. Il y avait probablement Περσικόν, qui est la véritable leçon. Voy. plus loin, p. 377.

⁶ Plut. I, 1.

² Zen. II, 13.

³ Plut. I, 3 : Ὀπισάμβω. Dans la note se trouve une rédaction à peu près pareille d'après un manuscrit du Vatican. Sophocle est cité, mais sans l'indication de la pièce. Ce fragment doit être restitué au Μελέαγρος. On n'en connaissait que cinq. Les mots ἐπὶ τὸ sont une correction postérieure.

⁴ Plut. I, 4.

ς'. Τυδεὺς¹ ἐκ συφορείου. Plut. I, 5, not. d'après le ms. du Vatican. — L. 2, ἀθετον καὶ ἀπ. — Ib. Περίβοιαν Τυδεὺς βιάζεται· γνούς. — 3, συφορεῖ.

ζ'. Κλειτοριάζεις². Ταύτην ἐπὶ τῶν παιδευασθούτων φασὶ τινὲς τετάχθαι· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἐπὶ τῶν περὶ τὰ γυναικεῖα μόρια ἀκολάστων.

η'. Ἀργυρὰν λιμέν. Τοῖς ἀπειθοῦσι πολλάκις ὁ Ἄπ. ἠπέλιπεν ἀργ. λιμ. ἐπιπέμπειν, App. I, 39.

θ'. Τί σοι ὁ Ἀπόλλων κειθάρικεν³; Zen. VI, 14.

ι'. Κεσφρεὺς νησιεύει⁴. Αὕτη λέγεται ἐπὶ τῶν δικ. Zen. IV, 52. — L. 6, ἐπιφερομένων. — 8, ταλαιπωρούντων, correction postérieure. — 9, Ἀριστ. ἐν τῇ ἢ Περὶ ζώων.

ια'. Βοιωτοῖς μαντεύσαιο⁵. Αὕτη κατάρα τίς ἐστίν. Ἡρακλείδης δὲ φησιν ἐτι μαντ. Zen. II, 84. — L. 6, Ἄλλοι φασίν. — 7, βόμπος (sic) μάντεϊς νικῆσεσθαι κτλ.

ιβ'. Πλείους τῶν Καλλικυρίων. Ὅτι Καλλικυρίων ποτὲ πλῆθος ἐπώκησε ταῖς Συρρακούσαις, οὕτω πολὺν ὥστε, Plut. I, 10.

ιγ'. Κέλμις ἐν σιδήρῳ⁶. Αὕτη τέταται ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 80. — L. 2, δυσχείρητοι. — 3, Ἰουδαίων δακτύλῳ. — 4, ὑποδεξάμενος εὐμενῶς ὑπό. — 6, Μέμνηται δὲ ταύτης τῆς ἱστορίας Σοφοκλῆς⁷ ἐν Κωφοῖς σατύροις.

ιδ'. Ὁ Κερκυραῖος μαστιγούμενος ἅμα αὐτὸν ἐργολάβηκεν⁸. Αἱ μαστιγῆσαι (sic) αἱ Κύρκυραι, Plut. I, 12. — L. 3, ἄλλας, ὡς καὶ Ἀριστοτέλης ἱστορεῖ ἐν τῇ Κερκυραίων Πολιτείᾳ⁹.

ιε'. Ἴππῳ γηράσκοντι τὰ μείονα κύκλ' ἐπέβαλλε¹⁰. Zen. IV, 41. — L. 2, ἐν Σαμίοις. — 3, δεομένων βασιλῆως τινός. — 4, Μετῆκται δὲ ἀπό. — 12, ἐπέβαλλον. Bonne leçon.

ισ'. Πόλεις παίζομεν¹¹. Zen. V, 67. — L. 2, περὶ τευτικῆς. Seqq. om.

ιζ'. Ἄριστα χολῶς οἰφεῖ¹². Diog. II, 2. — L. 2, γιγνομένους ἀρσενας, ἐπέρουν ἢ σκέλος ἢ χεῖρα περιελέμεναι· πολεμοῦντες δὲ πρὸς αὐτάς. —

¹ Table, Ὁ Τυδεὺς.

² Voy. Diog. V, 77, et Plut. I, 6.

³ Table, κειθάρηκεν. Voy. Plut. I, 7.

⁴ Plut. I, 8.

⁵ Table, μαντεύσο. Voy. Plut. I, 9.

⁶ Plut. I, 11.

⁷ Voy. Sophocl. Fragm. p. 370, éd. Did.

⁸ Ed. ἐργολάβησαι. Wyttenbach proposait ἐργολάβησαν.

⁹ Voy. Zen. IV, 49, ibiq. not.

¹⁰ Voy. Plut. I, 13.

¹¹ Ed. παίζων. Plut. I, 14.

¹² Plut. I, 15.

3, βουλ. πρὸς αὐτὰς σπείσασθαι. — 4, συν. τοῖς Σκύθαις εἰς γάμον ἀπη-
ράτοις καὶ λελωθημένοις· ἀποκριναμένη (cf. Plut.) — εἶπεν. . . .

Les feuillets suivants manquent. Je donne la suite des titres d'après la
- table du commencement.

- ιη'. Ἐφυγον κακὸν, εὖρον ἄμεινον. Plut. I, 16.
ιβ'. Μυκόνιος γείτων. Plut. I, 17 : Μυκόνιος.
ιγ'. Τὸ σκαμβὸν ξύλον. Plut. I, 18 : Τὸ σκ. ξύλον οὐδέποτε ὀρθοῦν.
κα'. Ἄλλισιν πλῆγεις νοῦν εἴσει. Zen. II, 14.
κβ'. Ὁ παῖς τὸν κρίσι' αἶλλον. Plut. I, 19.
κγ'. Τὸν ἵππον ὁ Σκύθης. Plut. I, 20.
κδ'. Ἡράκλειος φορὰ. Plut. I, 21.
κε'. Οὐκ ἔστι δούλων πόλις. Plut. I, 22.
κς'. Βούνας δικάζει. Plut. I, 23.
κζ'. Λοκρικὸς βοῦς. Plut. I, 24.
κη'. Μηλωνος Ἡρακλῆς. Zen. V, 22 : Μηλων.
κθ'. Θεὸς Ἀναΐδεια. Plut. I, 25 : Θεὸς ἡ Ἄν.
λ'. Κάκιον βάβυς αὐλεῖ. Plut. I, 26.
λα'. Θᾶττον ἢ βοῦτις. Zen. IV, 28 : Βούτης.
λβ'. Ἄδε τὰ Τέλλητος. Plut. I, 27 : Ἄειδε τοὺς Τ.
λγ'. Ἰδωρ παραρρέει. Plut. I, 28.
λδ'. Μιχθοφόρον. Plut. I, 29 : Μιχθοφορῶν.
λε'. Λιμοῦ πεδίον. Plut. I, 30.
λς'. Πεύκης τόπον. Plut. I, 31 : Π. τρόπον.
λζ'. Οὐκ εἰμὶ τοῦτων τῶν ἡρώων. Plut. I, 32.
λη'. Τὸ ἀρνίον σοι λελάληκεν. Diog. VIII, 30.
λθ'. Ἀρχῆς κυρία. Zen. I, 32 : Ἀρχὴ Σκυρία.
μ'. Ἡ ἀφύη πῦρ. Greg. Cyr. II, 65 : Ἡ ἀφ. τὸ πῦρ.
μα'. Αἰεὶ τις ἐν Κύδωνος. Zen. II, 42.
μβ'. Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθα. Diog. IV, 75.
μγ'. Ἀπώλεσα τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ. Zen. II, 16 : Ἀπώλεσας.
μδ'. Συμβαλούμενος. App. IV, 77.
με'. Συρβήνης χορός. Zen. VI, 1 : Συρβηνός.
μς'. Ἐγένετο δὲ καὶ Μάνδρωνι σικίνη ναῦς. Zen. III, 14, sine καί.
μζ'. Ἐπὶ τὰ Μανδραβόλου. Zen. III, 82.

- μη'. Ὑπέρου ἐπιτροπή. Zen. VI, 45 : Ὑπ. περιτροπή.
 μθ'. Μύλλος πάντα ἀκούεις. Zen. V, 14 : ἀκούων.
 ν'. Τὸ Φρουνίχου παλαισµα. Diog. VIII, 29 : Φρυνίχου.
 να'. Ὡσπερ Χαλκίδην ἤδη τέτοκεν ἡμῖν γυνή. Zen. VI, 50 : Χαλκιδική
 τέτ. ἡμ.
 νδ'. Εὐρυκατεύεσθαι. Diog. IV, 76.
 νγ'. Σινδαρωνεύεσθαι. App. IV, 74.
 νδ'. Σιφνιάζειν καὶ ὁ σιφνὺς Ἀράβων. App. IV, 73.
 νε'. Εὐδου τῶν ἀλιευτικῶν κύρτων. Zen. IV, 8 : Εὐδόντων ἀλ. κύρτος.
 νς'. Τὸ Ἡσιόδειον γῆρας. App. IV, 92.
 νζ'. Κυθνώδης. Zen. IV, 83 : Κυθναίλεις.
 νη'. Τὸ Μηδιακὸν πλοῖον. Diog. VIII, 31 : Μηλιακόν.
 νθ'. Τῶν Φιλτάτων τὰ Φίλτατα. App. V, 3.
 ξ'. Βοῦθος περιφοιτᾷ. Plut. I, 33.
 ξα'. Λιμῶ δωριεῖς. Plut. I, 34 : Λιμοδωριεῖς.
 ξβ'. Μερὶς οὐ πνίγει. Plut. I, 35.
 ξγ'. Ἡράκλειος νέσος. Plut. I, 36.
 ξδ'. Τάδε Μῆδος οὐ φυλάξει. Plut. I, 37.
 ξε'. Ἐκκεκόφ' ἡ μουσική. Plut. I, 38 : Ἐκκεκίφθ' ἡ μ.
 ξς'. Λευκὴ σιάθμη. Plut. I, 39.
 ξζ'. Ἀρχύτου πλαταγή. Diog. II, 98.
 ξη'. Τὸ Μωρύχου Διονυσίου. Plut. I, 40 : Μωρ. sine Τέ.
 ξθ'. Ἡ Ἀμαία τὴν Ἀθησίαν μετῆλθεν. Plut. I, 41.
 ο'. Ὁ Λέσβιος πρύλλει. Plut. I, 42.
 οα'. Ἀφιλοχρηματία Σπάρταν ἔλοι, ἄλλο δὲ οὐδέν. Plut. I, 43 : Ἀ φιλο-
 χρηματία.
 οβ'. Ἡ ἐν Ἀργεὶ ἀσπίς. Plut. I, 44.
 ογ'. Ἀθηνᾶ τὸν αἰλουρον. Plut. I, 45.
 οδ'. Ἐσίγα θύεις. Plut. I, 46.
 οε'. Τί ὅτι οὐκ ἀπήγξω. Plut. I, 47.
 ος'. Δέχεται καὶ βῶλον Ἀλήτης. Plut. I, 48.
 οζ'. Ἄδακρυς πόλεμος. Plut. I, 49.
 οη'. Ἀττικοὶ τὰ Ἐλευσίνια. Plut. I, 50.
 οθ'. Αὐτὴν Μελιτρίων, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον. Zen. II, 27 : Αὐτῶ μελητέον.
 ω'. Ἐς Τροφωνίου μεμάντευται. Plut. I, 51 : Ἐν Τροφ.

- πα'. Ὁ φαλλὸς τῷ θεῷ. Plut. I, 52.
 πβ'. Οὐ δικάζου κάθος. App. III, 33 : Κάθος κάθου.
 πγ'. Δύρον δ' ὃ τι δῶ τις ἐπαίνει. Plut. I, 53.
 πδ'. Ταινάριον κακόν. Plut. I, 54.
 πε'. Πιτάνη εἰμί. Plut. I, 55.
 πς'. Γελῶ παιδοφιλάτερα. Zen. III, 3 : Γελλῶ.
 πζ'. Θοῤῃες ὄρκια οὐκ ἐπίστανται. Plut. I, 56.
 πη'. Ταχύτερον σιμάνδρης. Plut. I, 57 : ὁ Μάνδρης.
 πθ'. Πολυκράτης μητέρα νέμει. Plut. I, 58.
 ς'. Ἀτίκτος πάροικος. Plut. I, 59.
 ζα'. Ἐς Μασσαλίαν πλεύσεις. Plut. I, 60 : Εἰς Μ.
 ζβ'. Σαμίον ἄνθη καὶ Σαμιακὴ χώρα. Plut. I, 61 : καὶ Σαμ. λαύρα.
 ζγ'. Ἡ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις. Plut. I, 62 : Ἡ Σκ.
 ζδ'. Διὸς ἐγκέφαλος. Plut. I, 63.
 ζε'. Λευκὴ πατίας. Plut. I, 64 : Λευκηπατίας.
 ζς'. Ἀκκῶ. Plut. I, 65.
 ζζ'. Ἀεὶ κολοῖδς παρὰ κολοῖον ἰζάνει. Plut. I, 66 : παρ κολ.
 ζη'. Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς. Plut. I, 67.
 ζθ'. Τιθανοῦ γῆρας. Plut. I, 68.
 ρ'. Οἰταῖος δαίμων. Plut. I, 69.
 ρα'. Ἐπὶ βωμόν. Plut. I, 70.
 ρβ'. Φωκαίων ἀρά. Plut. I, 71.
 ργ'. Φασὶ λειτῶν θῦμα. Plut. I, 72 : Φασηλειτῶν θ.
 ρδ'. Καρικὸν θῦμα. Plut. I, 73.
 ρε'. Εὐρυμνος. Plut. I, 74 : Εὐρυμνος.
 ρς'. Δειλαίτερος εἰ τοῦ παρακύντοντος. Plut. I, 75 : Δειλαιότερος.
 ρζ'. Ἀκάνθιος τέτλιξ. Zen. I, 51.
 ρη'. Κωφότερος κίχλας. Zen. IV, 66 : κίχλης.
 ρθ'. Κορδύλης οὐκ ἄξιον. App. III, 49 : ἄξιος.
 ρί'. Ἐν ε' κριτῶν γόνασι κεῖται. Plut. I, 76.
 ρια'. Βοιωτίας νόμος. Plut. I, 77 : Βοιωτίων.
 ριβ'. Ἀρπαγὰ Κοκκυτίοις. Plut. I, 78 : Κοκυτίοις.
 ριγ'. Μέγα σίγμα τοῦ ἐνιαυτοῦ. Plut. I, 79, sine τοῦ.
 ριδ'. Ἀεὶ γεωμόροι εἰς νέωτα πλούσιος. App. I, 6.
 ριε'. Βάτα Κάρας. App. I, 50.

- ρις'. Γέρα Νάξια. App. I, 72 : Γέρρα.
 ριζ'. Είκη τῷ Ἡρακλεῖ. Plut. I, 80.
 ριή'. Οὐχ ἵππονεκτὰς περισσὰς πλώμεσ. Plut. I, 81. Voy. la note.
 ριβ'. Χαμαὶ ἀντλεῖς. Plut. I, 82.
 ρι'. Τίς ῥόπος εἰπών. Plut. I, 83 : Τίς τρόπος ἵππων.
 ρια'. Χαλκίζειν. Plut. I, 84 : Χαλκιδίζειν.
 ριβ'. Ψῶλον γενέσθαι. App. V, 41 : Ψωλόν.
 ριγ'. Πρόσω τίς χελιδών. Plut. I, 85 : Πρ. καὶ χ.
 ριδ'. Οὐκ ἐπαινεθείη οὐδὲ ἐν περιδείπνῃ. Plut. I, 86.
 ριέ'. Σῦκον αἰτεῖς. Plut. I, 87.
 ρις'. Κυσι κανθαρίς. Plut. I, 88 : Μυσί.
 ριζ'. Κέρδος αἰσχύνῃς ἄμεινον. Plut. I, 89.
 ριη'. Κυρνία ἄτη. Plut. I, 90.
 ριβ'. Κουφότερος τοῦ Τορωνέων λιμένος. Plut. I, 91 : Κωφότερος τοῦ
 Τορωναίων λιμ.
 ριλ'. Ἀ Κορινθία λεικας. Plut. I, 92 : Ἀκροκορινθία.
 ρια'. Ἐκ παντὸς ξύλου. Plut. I, 93.
 ριβ'. Ἄρκτου παρούσης. Plut. I, 94.
 ριγ'. Σικηλὸς ὑμφακίζεται. Plut. I, 95 : Σικελός.
 ριδ'. Οὐδὲν ἦν ἄρα τὰ ἄλλα. Plut. I, 96.
 ριέ'. Τὸ Ξερμὸν τοῦ ὕδατος. Plut. I, 97.
 ρις'. Ἀκασίας ἰάσατο. Plut. I, 98.
 ριζ'. Τρίτη κεφαλὴ καὶ τρίτῃ ἐγκεφάλῳ. Plut. I, 99.
 ριη'. Ἐπισπείρας σχοινίον. Plut. I, 100 : Ἐπὶ σπειρῶν.
 ριβ'. Γαλὴ χιτώνιον. Plut. II, 1 : Γαλῆ.
 ριμ'. Ὁ σκνίψ ἐν χώρᾳ. Plut. II, 2 : Ὁ κνίψ.
 ρια'. Λυδὸς ἐν μεσημερίᾳ. Plut. II, 3.
 ριβ'. Οὐ μάλα κυκᾶς. Plut. II, 4.
 ριγ'. Οὐδὲν Πυλᾶα ταῦτα καὶ Τιτυγίας. Plut. II, 5 : Πυλαία — Τιτυ-
 γίας.
 ριδ'. Τὰ πρῶτα ἀρίστους παῖδας ἐγείνατο. Plut. II, 6.
 ριέ'. Ἀκυλίανος λεγομένην.
 ρις'. Δοῦλαν οὐκ ἄγω. Plut. II, 7.
 ριζ'. Ὁ Κάρικς αἶος.
 ριη'. Τὸν ἐν Σάμῃ κομήτην. Plut. II, 8.

- ρμβ'. Εἰ τι κακὸν, εἰς Πύρραν. Plut. II, 9.
 ρν'. Μετὰ Λέσβιον ῥόδον. Plut. II, 10.
 ρνα'. Ὑπὲρ τὰ Καλλιπράτους. Plut. II, 11.
 ρνβ'. Ἐν πίθῳ τὴν κεραμίαν μαθάνειν. Plut. II, 12 : κεραμείαν.
 ρνγ'. Ἐπὶ σαυτῷ τὴν σελήνην καθέλκεις. Plut. II, 13 : καθέλκεις.
 ρνδ'. Ἐν ὄλμῳ ἐκοιμήθην. Plut. II, 14.
 ρνε'. Χρυσὸς ὁ Κολοφώνιος. Plut. II, 15.
 ρνς'. Κράδης βαγείσης. Plut. II, 16.
 ρνζ'. Παῖς μοι Τριτογενής.
 ρνη'. Εἴτ' ἐφ' ὕδωρ κακός. Plut. II, 17.
 ρνθ'. Ἠλιθιώτερος τοῦ Πραξιλλῆς Ἀδώνιδος. Plut. II, 18 : Πραξιλλας.
 ρξ'. Ἀμελὴς γυνία. Plut. II, 19.
 ρξα'. Ἀσπένδιος κιθαρισθής. Plut. II, 20.
 ρξβ'. Εἰ τις περὶ πόλιν αἰγὶς λέγεται. Plut. II, 21.
 ρξγ'. Εὐρυκλῆς. Plut. II, 22.
 ρξδ'. Φώκου ἔρανος. Plut. II, 23.
 ρξε'. Αὐτωκάνω. Zen. II, 31 : Αὐτῷ κανῶ.
 ρξς'. Τὸ πέρδικος σκέλος. Plut. II, 24.
 ρξζ'. Οὐχ ἡ Γλαύκου τέχνη. Plut. II, 25.
 ρξη'. Ὡς τὴν ἐν Ἄργει ἀσπίδα καθελάν. Plut. II, 26 : Ὡς τῶν Ἀργείων.
 ρξθ'. Ἀμαλθείας κέρας. Plut. II, 27.
 ρο'. Κριοῦ τροφεῖα. Diog. V, 62 : Κρίος τὰ τρ.
 ροα'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plus haut, n° λς'.
 ροβ'. Ἀφύας πῦρ. Plut. II, 28.
 ρογ'. Αἰεὶ τις ἐν Κύδωνος. Plut. II, 29.
 ροδ'. Τί οὐ γενησίῳν εἰς Ἀρβέλας. Plut. II, 30 : γενήσῃ ἰών.
 ροε'. Ὁ ἐν Τεμέσῃ ἦρας. Plut. II, 31 : Ἐν Τεμέσῳ.

IV.

... ὥς¹ φασιν, Ἄτλας ὑποδέξαμενος εἰς ξενίαν καὶ φωραθεὶς ἐπιβουλεύων, ἐρρίφη παρ' αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀτλαντικὸν πέλαγος².

Καὶ τὸ, Οἰναῖοι τὴν χαράδραν³. Παρόσον οἱ τὴν κλουμένην Οἶνην οἰκοῦντες, παροχετεύσαντες τὴν ἀνωθεν αὐτῶν φερομένην χαράδραν, τοὺς οἰκίους κατήρδυσαν παραδείσους· ὕδατες δὲ πολλοῦ ἐπιγεγονότος, πολλὰς τῶν οἰκιῶν ἀπώλεσαν.

Καὶ τὸ, Οἱ Καρπάθιοι τὸν λαγών⁴. Οὗτοι γὰρ νῆσον οἰκοῦντες καὶ ἀμπέλων μόνων εὐποροῦντες ἐπεκομίσαντο λαγούς εἰς τὴν νῆσον, τέρψεως ἐνεκεν· οἱ δὲ πληθυνθέντες τὰς ἀμπέλους αὐτῶν διέφθειρον.

Καὶ τὸ, Ἐξ' ἐαυτὴν αἰξ τὰ κέρατα⁵. Αἰξ γὰρ, ὥς φασι, τόξῳ βληθεῖσα καὶ τὸ τόξον ἰδοῦσα, τοῦτο εἰρήκει, ὡς ἄρα καθ' ἐαυτῆς τὰ κέρατα ἔφυσε.

Καὶ τὸ, Κορώνη τὸν σκορπιόν⁶. Αὕτη γὰρ τοῦτο ἀπαάσασα καὶ ὑπ' αὐτοῦ τραθεῖσα ἐθανατώθη.

Καὶ τὸ, Ἀναγύρον κινεῖς⁷. Παρόσον τὸν τάφον Ἀναγύρου τοῦ ἥρωος οἱ ρειτονοῦντες αὐτῷ κινήσαντες, πάμπολλα δεινὰ ὑπ' αὐτοῦ ὑπέστησαν.

Αἰγιαλῷ λαλεῖς⁸, Ἀνέμῳ διαλέγῃ⁹, Παρὰ κωφοῦ Θύρας ἄδεις, Κενὰ ψάλλεις¹⁰, Εἰς νεκρὸν ὥτιόν ἵχεις, Παρ' ὧν λυρίζεις. Ἐπὶ τῶν εἰς μάτην λαλούντων, τοῖς μὴ τῶν λεγομένων ὅλως ἐπιστρεφόμενοις ἢ ἐπαισθανομένοις καὶ μηδὲν ἀνιόντων (ἰ. συνιόντων) ἐπὶ τούτων.

Καὶ τὸ, Μάτην ἀναλίσκεις ὕδωρ. Παρόσον οἱ ῥητορεύοντες τὸ παλαιὸν πρὸς ὕδωρ μεμετρημένον ἔλεγον.

Αἱ Οἰδίποδος ἀραί¹¹. Ἐπὶ τῶν πικρῶς τισὶ καταρωμένων· παρόσον οὗτος τοῖς ἰδίῳις παισὶν ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρεθῆναι καταρυσσόμενος, ἐντελῇ τὴν κατάραν πικρὸν ἐαυτῷ Θάνατον προεξένησαν.

Λίσσῳπειον αἶμα¹². Ἐπὶ τῶν δυσάπορίπτοις ὀνειδέσει κακοῖς συνεχομένων· παρόσον Δελφοὶ τοῦτον ἀνελόντες πολλαῖς δι' αὐτὸν Θεομηνίαις ὑπέπεσον αἰὲ τὴν τούτου Φόνον ὀνειδιζόμενοι.

¹ Le commencement manque.

² Voy. Macar. II, 57.

³ Voy. Zen. V, 29, et la note.

⁴ Zen. IV, 48, alii.

⁵ Apost. VIII, 19^b.

⁶ Zen. IV, 60.

⁷ Zen. II, 55.

⁸ Zen. I, 38.

⁹ Zen. I, 29 et Greg. Cyp. III, 32.

¹⁰ Macar. V, 12; Diog. VI, 84 et VII, 33.

¹¹ Voy. Zen. V, 43.

¹² Zen. I, 47. Voy. plus haut, p. 369.

Αἰγίειε οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι¹. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν μὲν δοκούντων μεγάλων δὲ εἶναι². παρόσον τοῖς Αἰγίευσιν ὑπὸ ἐπάρσεως ἐρωτήσασι τὴν Πυθίαν τίνες εἰεν τῶν Ἑλλήνων κρείττους, εἶπεν αὕτη οὕτως·

Τρεῖς μὲν³ Αἰγίειε οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι·

τουτέστιν εἰ καὶ τινες εἰσὶ τούτων κρείττους, ἀλλ' οὐν ὑμεῖς, οὔτε τρίτοι τῶν ἱπ' αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων νικαμένων ἐστέ, οὔτε τέταρτοι, ἀλλ' ἔσχατοι δηλονότι.

Ἀκάνθιος τέτιξ⁴. Ἐπὶ τῶν ἀμαθῶν καὶ ἀμούσων, καὶ διὰ τοῦτο ἀφάνων. Οἱ γὰρ ἐν Ἀκάνθῳ τῇ τόπῳ τέτλιγες οὐκ ᾄδουσιν.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀμουςότερος Λειβεθρίων⁵. Ἔθνος δὲ οὗτοι Πιερικόν, ὃ διὰ τὴν Ὀρφέως θάνατον εἰς ὑπερβολὴν ἀμουςον εἶναι κατεδικάσθη.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφωνότερος κίχλης καὶ τῶν ἰχθύων⁶. Καὶ τὸ, Τέτιξ Ἐήλεια· αὕτη γὰρ οὐκ ᾄδει.

Καὶ τὸ, Ἐξδομος βοῦς⁷. Ἐν Ἀθήναις γὰρ οἱ πένητες ἐξ ἐμψυχα θύοντες, πρόβατον, ὕν, αἶγα, ὄρνιν, χῆνα, νῆσσαν, ἔξδομον ἐπέθουν πέμμα εἰς σχῆμα βοδὸς πλασθέν, ὃ ἔξδομος ἐκαλεῖτο βοῦς.

Καὶ τὸ, Σερίφιος βάτραχος⁸. Οἱ γὰρ ἐν Σερίφῳ βάτραχοι ἀφανοί εἰσι.

Ἄκρον λάβε καὶ μέσον ἐξεῖς⁹. Τούτῳ χρώμεθα ὅταν τινὰ τὸ αἰνίγμα τὸ δωρηθὲν νοῆσαι προτρεπώμεθα· χρησμός γὰρ τοῦτο (ἰ. οὗτος) ἐδόθη τοῖς Αἰγινήταις ἐκπεσοῦσι τῆς παΐριδος, οἱ συμβαλόντες τὸ ρηθὲν καὶ ἀκρατήριον κατασχόντες, μέσον ὥκησαν.

Ἀκούετ' ἀπὸ καρδίας¹⁰. Ἐπὶ τῶν ἁ φρονούσι διεξιόντων ἐκ διαθέσεως.

Ἀκόνη σιτιζομένη¹¹. Ἐπὶ τῶν δαφιῶς μὲν τρεφομένων, ἰσχυρῶν δὲ λίαν ὕτων· καὶ ἡ ἀκόνη γὰρ τὸ ἐλαιον πίνουσα, οὐκ ἐπιδίδωσιν.

Ἀκλητὶ κομμάζουσιν εἰς φίλους φίλοι¹², καὶ, Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαίτας ἴασιν. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀγάπης ἐπὶ τὰς τῶν φίλων τραπέζας ἀκλητὶ παραχينوμένων.

¹ Voy. Zen. I, 48, et plus haut, n° 46 de la deuxième collection.

² Peut-être faut-il ajouter βουλομένων, ou bien lire μὲν μεγάλων δὲ δοκούντων αὐτοῖς εἶναι.

³ Lisez Τρεῖς δ' Αἰγίειε, pour faire le vers.

⁴ Zen. I, 51, et plus haut, p. 369.

⁵ Voy. plus haut, p. 369.

⁶ Zen. IV, 66.

⁷ Voy. plus haut, p. 357.

⁸ Diog. I, 49.

⁹ Voy. Zen. I, 57, et Apostol. I, 97.

¹⁰ Diog. II, 59 : Ἀκούε τάδε κ.

¹¹ Zen. I, 58 : Ἀκόνην σιτίζεις.

¹² Zen. II, 19. Voy. le n° 46 de la première collection.

Ἀκαρπότερος ἀγρίπου¹. Ἐπὶ τῶν πάντων πενομένων καὶ μηδὲν κεκτημένων· τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀργῶν· οἱ γὰρ Λάκωνες τὴν ἀγριέλαιον ἀγρίποι καλοῦσιν· ἐπὶ τῶν πενομένων οὖν λέγεται. Καὶ τὸ, Γυμνότερος λεβηρίδος², ὃ ἐστὶ τὸ τοῦ ἔφους, καὶ τὸ τοῦ τέτλιγος ἐνδυμα, καὶ τὸ, Γυμνότερος ὑπέρου, ὃ ἐστὶ ξύλον, μεθ' οὗ τρίβουσι πισσάνην· τοῦτον δὲ παντόθεν ἐκλεπίζουσι καὶ περιπλέκουσι κύκλῳ μόνην τὴν καρδίαν ἑώντες, διὰ τὸ εἶναι σίερρόν· καὶ τὸ, Πτωχότερος Ἰρου, οὗ Ὁμηρος ἐν Ὀδυσσεΐᾳ (Σ, 1-6) μέμνηται· καὶ τὸ, Γυμνότερος πασσάλου³.

Ἀλώπηξ διαφυγοῦσα πάγας, αὐθις οὐχ ἀλώσεται. Ἐπὶ τῶν πονηροῦς διαφυγόντων, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλατιζομένων.

Ἀληθέσιερα τῶν ἐπὶ Σάγγρα⁴. Ἐπὶ τῶν ἀληθινῶν λόγων· παρόσον ἐπὶ τῇ ποταμῷ Σάγγρα πολέμου γενομένου τοῖς τε Λοκροῖς καὶ τοῖς Κροτωνιάταις, καὶ νικησάντων Λοκρῶν αὐθημερὸν τὴν νίκην ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι συμμαχοῦντες Λοκροῖς, μὴ πιστεύοντων δὲ διὰ τὸ μήκοθεν εἶναι τὸν Σάγγραν, ὕστερον ἐλθόντες τινὲς ἐβεβαίωσαν οὕτως ἔχειν τὰ κατὰ τὸν πόλεμον, ὡς αὐτοὶ ἠκηκόεσαν.

Ἀλώπηξ τὸν βοῦν ελαύνει⁵. Ἐπὶ τῶν τοὺς μείζονας δόλῳ ὑποτασσόντων.

Ἀλιεὺς πληγεὶς νοῦν οἶσει⁶. Ἐπὶ τῶν ὑπὸ τινος περιστάσεως σωφρονισθέντων καὶ προσεκτικωτέρων γενομένων. Παρόσον ἀλιεὺς τις τοὺς ἀλόντας τῶν ἰχθύων ἀφυλάκτως ταῖς χερσὶ κατεμάλασσε· πληγεὶς δὲ ὑπὸ σκορπίου ἰχθύος, καὶ εἰπὼν, Νοῦν οἶσω, ἔκτοτε ἐφυλάττετο.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ (Il. P, 32, ubi βεχθὲν προ παθῶν)

Παθῶν δέ τε νήπιος ἐγνω⁷.

καὶ τὸ, Φρυξ ἀνὴρ πληγεὶς ἀμείνων⁸· ναυροὶ γὰρ οἱ Φρύγες, ἐπεὶ τις πόλεμος αὐτοῖς ἐπεγένετο, ἀριστὰ μετεβλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης.

Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς⁹. Ἐπὶ τῶν τῷ βίῳ τι περατίνων. Παρόσον οὗτος ἅπαντας τοὺς ἀθλους βίᾳ κατεπράξατο. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἄρης τύραννος¹⁰.

¹ Zen. I, 60 et Diog. II, 63 : ἀγρίπου. Leurs articles sont très-abrégés.

² Zen. II, 95.

³ Diog. III, 98 : πασσάλου.

⁴ Zen. II, 17, Macar. I, 84 et Apost. II, 12, avec des rédactions différentes.

⁵ Diog. II, 73.

⁶ Zen. II, 14, et la note où un grand nombre d'auteurs sont cités.

⁷ Diog. II, 31.

⁸ Greg. Cyr. III, 95, qui ajoute καὶ διακονίστηκερος.

⁹ Diog. I, 63.

¹⁰ Macar. II, 39.

Ἄλλοτε δ' ἄλλοιον τεσχέθην¹ καὶ χώρα ἐπεσθαι. Ὅτι χρη εἰσομοιοῦν ἑαυτὸν τοῖς ἐγχωρίοις, καὶ ἐπεσθαι τοῖς ἐθεσι τῆς χώρας, ἐφ' ἧς τηνικαῦτα διάγει.

Ἄλις δρυὸς². Ἐπὶ τῶν κακῇ διαίτῃ ταλαιπωρουμένων καὶ χρησιωτέρας γλιχομένων. Παρόσον οἱ τὰς βαλάνους ἐσθίοντες κακουχούμενοι τοῦτο ἔλεγον.

Ἄλας ἄγων καθεύδεις³. Ἐπὶ τῶν ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἀφροντίστως διακειμένων. Παρόσον οἱ ἄλας ἄγοντες ναυτίλοι, κίνδυνον ἄγειν δοκοῦντες καθεύδειν οὐ δύνανται, ἀλλ' αἰετῇ ἀντλῇ προσέχουσιν.

Ἀλωπεκίζεις πρὸς ἀλώπεκα⁴, καὶ Πρὸς Κρῆτα κρητίζεις⁵, καὶ Κρῆς πρὸς Αἰγινήτην⁶. Ἐπὶ τῶν πρὸς πανούργους πανουργουμένων· τοιοῦτοι γὰρ οὗτοι πάντες.

Ἄλλα μὲν ὁ Λάκων⁷ λέγει, ἄλλα δ' ὁ Λάκωνος ὄνος φέρει. Ἐπὶ τῶν ἀσυμφώνως τοὺς λόγους τοῖς ἰδίοις ἔργοις παρεχομένων. Παρόσον οὗτος μέλι τὸν ὅλον φορτώσας ἐξαπατήσαι τοὺς τελῶνας βουλόμενος, ἐπεὶ τί ἄγει ἐρωτηθεὶς κριθὰς εἶπεν· ὁ ὄνος ὑλισθήσας τοὺς ἀσκούς τοῦ μελιτος ἐφάνε-
ρωσεν.

Ἄλλος Ἄρεος νεοττός⁸. Ἐπὶ τῶν πάντῃ θρασέων.

Ἄλλο γένος κώπης. Ἐπὶ τῶν παραδόξους πράξεις πανουργούντων. Φασὶ γὰρ Ἡρακλέα ἐπὶ τὰς Γηρυονεῖους βούς ἐν λέβητι περαιωθῆναι, ἰσὶν μὲν τῷ ροπαλῷ χρησάμενος (ιστὶ. χρησάμενος), ἰσὶν δὲ τῇ λεοντῇ, σχοίνοις δὲ τοῖς τῆς Φαρέτρας ἱμάσι, κώπη δὲ τῷ τόξῳ· ὃν οἱ τηνικαῦτα ἰδόντες τὸ παρὸν ἐπεφάνησαν.

Ἄλλος οὗτος Ἀρεοπαγίτης⁹. Ἐπὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ σιωπηλῶν· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐκείσε βουλευταί. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι¹⁰. Φασὶ γὰρ τοὺς εἰς τὸ σπηλαιον αὐτοῦ καταβάντας σκυθρωπάζειν, καὶ μηδέποτε διαχεῖσθαι.

Ἄμ' ἔπος, ἀμ' ἔργον¹¹. Ἐπὶ τῶν ταχέως ἀνυομένων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφύα ἐς πῦρ¹². Παρόσον τὸ λυκίδιον τοῦτο, ἅμα τῷ θίξαι πυρὸς ἔψεται.

¹ Lisea τελέθειν. Voy. Zen. I, 24.

² Zen. II, 40.

³ Zen. I, 23.

⁴ Zen. I, 70.

⁵ Diog. VII, 65.

⁶ Id. V, 92.

⁷ Lisea Λεόκων — Λεόκωνος. Zen. I, 74.

⁸ Macar. II, 31.

⁹ Diog. II, 91.

¹⁰ Zen. III, 61 : μεμάντευται.

¹¹ Zen. I, 77.

¹² Zen. II, 32 : Αφύα πῦρ.

Καὶ τὸ, Θᾶττον λόγου, καὶ τὸ, Θᾶττον ἢ Βούτης¹. Λεῖπει δὲ τὸ κατειργάσθαι. Ἐν τῇ σίῳα γὰρ διαφόρων εἰκόνων ἐξωγραφημένων μία ἦν ἡ ἐπεγέγραπτο Βούτης· τοῦτου δὲ τὸ κράνος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μόνον ἐφαίνοντο, τὰ δὲ λοιπὰ κρύπτεσθαι. Διὰ γοῦν τὸ εἶναι τὴν τούτου εἰκόνα σύντομον εἰς τὸ ζωγραφεῖσθαι παροιμία ἐγένετο.

Ἄμβρις² μαίνεται. Ἐπὶ τῶν συνετὸν μὲν τι πρατίντων, μαίνεσθαι δὲ τοῖς ἀσυνέτοις δοκούντων. Χρησμοῦ γὰρ δοθέντος Συδαρίταις ἀπολεῖσθαι πάντας ἔταν Θεοῦ βρωτῶν (l. βροτῶν) προτιμήσωσιν, ἰδὼν ποτὲ Ἄμβρις ὁ σοφὸς οἰκέτην προσφυγόντα σπηρ Θεοῦ, καὶ ἐκείθεν ἀποσπασθέντα, εἴτα πρὸς τοὺς τάφους τῶν τοῦ δεσπότου αὐτοῦ γεννητόρων καταφυγόντα καὶ σωθέντα, καὶ τοῦ χρησμοῦ μνησθεὶς, ἐξαργυρισάμενος τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ὑπεχώρησε τῆς Συδάρειας, δόξαν τοῖς πολίταις περασχών· οἱ δὲ μετ' ὀλίγον πανωλεθρία διαφθάρησαν.

Ἄμ' ἡλέται καὶ τέθηκεν ἡ χάρις³. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων καὶ τῆς χάριτος εὐθέως ἐπιλανθανομένων.

Ἄλας ἀπήτουν, οὐδ' ἀπηρεῶντο σκάφας. Ἐπὶ τῶν ἄλευρα μὲν ἀπαιτουμένων, ἄλας δὲ μὴ ἔχειν λεγόντων.

Ἀνάγκη οὐδὲ Θεοὶ μίχονται⁴. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης τι πεποιηκότων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Δεινῆς ἀνάγκης⁵ οὐδὲν (l. οὐδὲ ἓν) δυνατώτερον. Καὶ τὸ, Διομήδειος ἀνάγκη⁶. Φασὶ γὰρ Διομήδην μετὰ Ὀδυσσεὺς ἐπὶ τὰς ναῦς κομίζοντα τὸ παλάδιον (l. Παλλάδιον), ἐπεὶ προηγεῖτο οὗτος ἐπιβουλευθῆναι ὑπὸ Ὀδυσσεὺς, ἵνα μόνος τὸ κατόρθωμα σφετερίσῃται, τοῦ δὲ ξίφους σίλψαντος νοῆσαι τοῦτο τὸν Διομήδην καὶ συλλαβόντα τοῦτον δῆσαι, καὶ τῷ πλάτει τοῦ ξίφους τύπτοντα, προηγεῖσθαι καὶ μὴ βουλόμενον ἀναγκάζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Διομήδους τοῦ Θρακῆς τοῦτο λέγεσθαι φασὶν, ὃς θυγατέρας ἔχων δυσειδεῖς, ταύταις πλεσιάζειν τοὺς ξένους ἠνάγκαζεν, εἴτα ἀπέκτεινεν.

Ἀνὴρ δὲ φεύγων οὐ μένει λύρας κτύπον⁷. Ἐπὶ τῶν ἀνάγκην (l. ἀνάγκη) ἔχόντων τι τελέσαι, ὥστε μὴ ὑπὸ τινος ἡδέως (l. ἡδέος) ἐμποδίζεσθαι. Παρόσον οἱ φεύγοντες μόνης ἐχόμενοι τῆς φυγῆς, οὔτε λύρα οὔτε τισὶν ὄργανοις πρὸς ὀλίγον γοῦν ἰστίῳσι τὸν δρόμον.

Τάχ' εἰσόμεθα (l. εἰσόμεσθα) μάντεων ὑπέρτερον. Ἐπὶ τῶν μὴ σίοχασμῳ

¹ Zen. IV, 28.

² Lisez ici et plus bas Θάμβρις, et voyez Greg. Cyp. Leid. II, 27.

³ Zen. I, 81.

⁴ Zen. I, 85, et les autres, sans explication.

⁵ Zen. III, 9.

⁶ Zen. III, 8, et la note.

⁷ Zen. I, 86.

χρωμένων, ἀλλ' αὐτοψεί τῶνπραγμάτωνγενομένωνσυνίστορας· προγινώσκει μὲν γὰρ ὁ μάντις, ἀλλὰ στοχασμῷ κέχρηται. Εὐρίσκεται δὲ αὕτη ἡ παροιμία παρὰ τῷ Σοφοκλεῖ¹· «εἴπερ τε Κάλχας εὖ φρονῶν μαντεύεται.»

Ἐν πλεημονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινῶσι δ' οὐ². Ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ διὰ τοῦτο τρυφόντων, καὶ ὑπὸ ἐράτων δεδουλευμένων.

Μισῶ μνήμονα συμπόταν³. Ἐπὶ τῶν μὴ φυλασσόντων φίλων τὰ ἐν συμποσίοις λεγόμενα, ἀλλὰ μνημονεύονταν καὶ ἐν ἄλλοις αὐτῶν· ταῦτα γὰρ οὐ δεῖ προφέρειν, ἀλλ' οὐδὲ ἔλως μνημονεύειν· ἐπειδὴ πολλάκις εἶωθεν ἐν τοῖς τοιοῦτοις καὶ τι ἀεικὲς ὑπὸ τῶν εὐαχουμένων προφέρεισθαι.

Λέρνη κακῶν⁴. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ρυπώντων λέγεται. Λέρνη πηγὴ ἐστὶν ἐν Ἄργει τῆς Πελοποννήσου καθ' ἣν ὁ Ἡρακλῆς τὴν ὕδραν κατείργασται· καὶ μετὰ τοῦτο ἐξεκάθαιρον τὰ ἐντόσθια τῶν ἱερείων ἐπ' αὐτῆς, ἀφ' ὧν καὶ συνεβαίνε πᾶν τὸ ὕδωρ διεφθάρθαι τῇ κόπρῃ τῶν ἀποκαθαιρομένων. Ἐκ τούτου οὖν καὶ ἡ παροιμία αὕτη πεποιήται.

Οὐ πᾶν με ἡ τοῦ Κύκλωπος εὐφραίνει δωρεά⁵. Ἐπὶ τῶν δῆθεν δωρουμένων ἀναβολὴν τινα καιροῦ, εἴτα πάλιν τὰ πρότερον δόξαντα πεποιηκότων. Παρόσον ὁ Κύκλωψ εἰς ἀντίδοσιν τῆς ἐπὶ τῷ οἴνῳ εὐφροσύνης, τὸ ὕστατον φαγεῖν τὸν Ὀδυσσεά αὐτῷ δὴ τούτῳ ὑπισχνούμενος ἦν· τί γὰρ αὐτὸν ἐμελλεν ὀνῆσαι τὸ τῆς ἀναβολῆς, εἴπερ ἐμελλε ταυτὸν καὶ ὕστερον πεπονθέναι, ὅπερ καὶ πρότερον.

Ἄμαξα τὸν βοῦν ἐκφέρει⁶. Ἐπὶ τῶν τὰ ἐναντία τῶν δεόντων ποιοούντων καὶ ὑπερτιθέντων τῶν μειζόνων τὸ ἐλαττον καὶ τὴν τάξιν ἀνατρεπόντων.

Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα⁷. Καὶ αὕτη ὁμοία τῇ ἀνωτέρῳ παροιμίᾳ, ἀναστροφὴν φυσικῶν εἰσηγουμένη παρὰ τὸ προσῆκον πραγμάτων.

Μήπω μέγ' εἶπες πρὶν τελευτήσαντ' ἰδῆς. Ἐπὶ τῶν θαυμαζόντων τοὺς τὰ μεγάλα ὑπισχνουμένους· οὐ γὰρ ἐστὶ πρὶν ἀποθανόντα ἰδῆς, ἀλλὰ πρὶν⁸ εἰς τέλος ἀγαθόν τ' ἰδῆς, μὴ θαυμάσῃς τὸν μέγала καυχώμενον.

¹ Aj. 746, ubi εἶπερ τι.

² Dans le manuscrit δδύ (sic). C'est un vers d'Enripide (ap. Ath. VI. p. 270, C.): Ἐν πλεημονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινῶσι δ' οὐ. Vid. Eurip. Fr. p. 854, éd. Did. et le *Thes.* s. v. Πλεημονή.

³ Mant. Prov. II, 22. Voy. surtout la note ad Apost. XI, 71.

⁴ Zen. IV, 86, dont le texte est lacuneux. Voy. la note de Schneidewin.

⁵ Ce proverbe est donné textuellement par Lucien *Cataplus*, p. 176, éd. Did.

⁶ Diog. III, 30 : ἔλκει.

⁷ Diog. *ibid.* dans la note.

⁸ Les mots ἀλλὰ πρὶν — ἰδῆς doivent sans doute être supprimés. Ils proviennent probablement d'une variante ἀποθανόντα ἰδῆς et ἀγαθόν τ' ἰδῆς.

Ἀδράστεια¹ · ἐταῖρα τῆς Νεμέσεως. Μένανδρος Μέθῃ² · « Ἀδράστεια καὶ θραὶ σκυθρωπαὶ Νέμεσις (l. Νεμέσεις), συγγινώσκειτ. »

Ἀδράστεια · ἡ νεμεσῶσα τοῖς μεγαλαυχουμένοις ἀπὸ τούτων μηδὲν ἀποδιδράσκειν.

Ἀκαλήπη³ · κνίδη καὶ ἡ χερσαία καὶ ἡ θαλαττία.

Ἀθηναῖος⁴ · ἀπλοῦς καὶ ἀταλαιπώρων, κατὰ σιέρησιν τῶν ἀθηνίων καὶ μεριμνῶν.

Ἀκροβίνια⁵ · κυρίως αἱ τῶν καρπῶν ἀπαρχαί · θῖνες γὰρ οἱ σуроὶ τῶν πυρῶν.

Ἄναγε ξένον ἐν χειμῶνι. Παροιμία ἐπὶ τῶν ὀχληρῶν.

Ἀποτίσεις χοῖρε γίγαρτα⁶. Ἄ κατέφαγες, ἀποδώσεις.

Ἀπὸ λύκου θήρας⁷. Ἐπὶ τῶν ἀπράκτως εὐθὺς ἀπίοντων. (Apost. et Suid. add. οἱ δὲ ἐπὶ τῶν ἀπηνῶν καὶ ἀγρίων.)

Ἀρράβιος αὐλητής⁸. Ἐπὶ τῶν ἀκαταπαύσιων · καὶ ἡ παροιμία, Ἀρράβιος αὐλητής, δραχμῆς μὲν αὐλεῖ, τετράρων δὲ παύεται.

Αὐτὸν τὸν βοτῆρα ἐκρουσεν. Ἐπὶ τῶν τυγχανόντων οὐ ἐφίενται.

Ἀντρώνιος ὄνος⁹. Ἐπεὶ μεγάλοι ὄνοι ἐν Ἀντρώνι (al. Ἀντρωνι) γίνονται τῆς Θεσσαλίας.

Ἀπ' ὄνου καταπεσών¹⁰. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἱππικῶν ἐπιχειρούντων, μὴ δυναμένων δὲ μηδὲ ὄνοις χρῆσθαι. Ἀριστοφάνης ἐν Νεφέλαις (1373, ubi καταπεσών).

Τί δῆτα ληρεῖς, ὥσπερ ἀπ' ὄνου πεσών.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι¹¹ · ἴσως μὲν ἐρρήθη διὰ τὰ πομπαῖα τὰ ἐν μαιμακτηριῶν καὶ φθίνοντος τελούμενα · τότε γὰρ τῶν καθαρμῶν τὰς ἐκβολὰς ποιοῦνται

¹ Zen. I, 30, et la note. Voy. Suidas, v. Ἀδράστεια. Dans le Thea. v. Ἀδράστεια: « Ne-mesis cum Adrastia passim conjuncta, cf. Ju-cobis. Anthol. t. II, p. 297, et quos laudat. »

² On ne connaît que trois fragments de la pièce de Ménandre intitulée Μέθῃ (cf. p. 31, éd. Did.). Celui qui est donné ici paraît être de la prose.

³ Même article dans Suidas.

⁴ Suidas, d'après lequel il faut lire Ἀθηναῖος — ἀθηνέων. Cet article et le suivant ne sont pas des proverbes, mais bien des λέξεις.

⁵ Voy. Suidas.

⁶ Diog. III, 32, et surtout Greg. Cypr. I, 71.

⁷ Apostol. III, 52, et Suidas, qui donnent θύρας au lieu de θήρας.

⁸ Zen. II, 58, Greg. Cypr. I, 32, et Diog. I, 28: Ἀρράβιος.

⁹ Diog. I, 26.

¹⁰ Zen. II, 57.

¹¹ Voy. Suidas et surtout Eustath. p. 1935, 9, dans lequel on retrouve cet article presque textuellement.

εἰς τὰς τριόδους, καὶ Θύουσι Διὶ Μαιμακτηρίῳ (πίε), ὃ ἐστὶν ὁ αὐτὸς τῷ Μειλιχίῳ· ἴσως δὲ ὅτι διὸν ἐκάλουν τὸ κώδιον τοῦ ἱερείου τοῦ τεθέντος τῷ Μειλιχίῳ Διὶ ἐν τοῖς καθαρμοῖς· τὸ δὲ πομπὸν μετὰ χειρὰς εἶχον, ὅπερ ἦν κηρύκειον¹, σέβας Ἑρμοῦ.

Ἀρότρῳ ἀκοντίζει². Ἐπὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν ἀκοντιζόντων.

Ἀρχὴ Σκυρία³. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν, καὶ μηδὲν λυσιτελές ἐχόντων· οἱ δὲ ἀπὸ Θησέως ὅτι ἐπιθέμενος τῇ Λυκομήδους ἀρχῇ ἐπέειρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατακρημνίσαι. Ὅσῳρακισθῆναι δὲ πρῶτον Ἀθήνησι Θησέα ἰσὺορεῖ Θεόφραστος⁴.

Ἀσκή Φλαυρίζεις⁵. Οἷον κενῷ σώματι φλυαρεῖς.

Ἄφλαστια⁶· ἀκροστίλια. Στόλος⁷ δὲ ἐστὶ τὸ τῆς λεγομένης πλύχης ξύλον πλατύ· πλύχῃ δ' ἐστὶν ὅπου οἱ τε ὀφθαλμοὶ ζωγραφοῦνται καὶ τὸ τῆς νεῶς ὄνομα ἐπιγράφονται⁸.

Βασσαρίδας⁹· τὰς περὶ τὸν Διόνυσον μαινάδας, ἀπὸ τοῦ Λυδικοῦ ἐνδύματος, ὃ βασσάραν ἔλεγον, ἀπὸ τοῦ σύρεσθαι περὶ τὰς βάσεις.

Βάμμα Κυζικηνόν¹⁰. Τὸ κατασχημονεῖν ὑπὸ δέους· εἰς δειλίαν γὰρ καὶ κιναιδίαν ἐκωμωδοῦντο Κυζικηνοί.

Βατάριζειν¹¹· κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς ὡς τὸ πομπύζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχυροφώνου.

Βίον μεμαγμέναι¹². Παροιμία ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζομένων ἐπὶ πολυτελεῖ καὶ ἡδεῖ βίῳ.

¹ Eustath. κηρύκειον.

² Diog. III, 33 et Apost. IV, 8 : ἀκοντίζεις, avec des articles un peu plus développés.

³ Zenob. I, 32. Se trouve presque textuellement dans Suidas et dans Eust. p. 882, 53.

⁴ Suidas ajoute ἐν πρώτοις καιροῖς.

⁵ Eustath. p. 1552, 25. Dans Diog. II, 100 : οἷον, κενῷ σώματι διαμάχη.

⁶ Cet article et le suivant sont des λέξεις comme plus haut.

⁷ Textuellement dans Eust. p. 1039, 50, d'après Didyme, ἀπὸ τῆς λέγ.

⁸ Sans doute ἐπιγράφεται comme dans Eustathe qui ajoute : ἕτεροι δὲ καὶ τὸ στένον καὶ εἰς ὅξυ λήγον στόλον φασί.

⁹ Voy. les passages réunis dans le Theiani-

rus. Indépendamment de la Lydie on cite aussi la Thrace, où ce vêtement était usité. Voy. Hérodote, VII, LXXV.

¹⁰ Schol. ad. Aristoph. Pac. 1176 : τουτέστι κατασχημονεῖ. Οἱ γὰρ Κυζικηνοὶ ἐπὶ δειλίᾳ καὶ θηλότητι ἐκωμωδοῦντο. Voy. aussi Hesych. v. βάμμα et la note ad Apost. IV, 73.

¹¹ Diogen. III, 68. Dans Bekk. Anecd. I, 224, 24 : Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς πεποιῆσθαι ὡς τὸ πομπύζειν. Λέγουσι δὲ τινες ἀπὸ Βάτου τοῦ ἰσχυροφώνου πεποιῆσθαι, ὃ καὶ ἡ Πυθία εἶπε· Βάτ' ἐπὶ φωνῇ ἤλθες. Ἐστὶ δὲ φθέγγεσθαι, πομπύζειν, τραυλίζειν.

¹² Presque textuellement dans Suidas : Βίον μεμαγμένον. Ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζόντων κτλ. Et plus loin : ἐπὶ τῶν ἀχρήσιων· ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἀχρείων αὐτῶν.

Βοῦς ἐν αὐλῇ κάθη¹. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἀχρησίων.

Βουκολήσεις² · τὰ ἐπὶ τὸν βοῦν, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ δοῖρακιζόμενοι μεθίσταντο εἰς Ἄργιναν³, ἐνθα ἦν βοῦς χαλκῇ παμμεγέθης.

La suite manque.

¹ Textuellement dans Suidas, qui écrit αὐλῇ. Voy. aussi Diog. III, 70 et App. I, 63.

² Encore une λέξις.

³ Il faut corriger Ἀργιναν. Ces deux mots ont été facilement confondus Αἴγιναν et Ἀργιναν. Le fragment si intéressant d'Aristodème publié tout récemment par M. Wescher (*Poëte des Grecs*. Paris, Impr. imp. 1867,

in-8°) vient ici fort à propos. On y lit, p. 350, 7 : Ἀριστοδῆς δὲ Ἀθηναῖος, υἱὸς Ἀνσιμάχου, παλούμενος Δίκαιος, ΕΞΩΣΤΡΑΚΙΣΜΕΝΟΣ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπάρχων ἐν Αἴγινῃ τότε συμμαχῶν καὶ αὐτὸς τοῖς Ἕλλησιν κτλ. Quasi au monument désigné par βοῦς χαλκῇ παμμεγέθης, je laisse aux archéologues le soin d'en rechercher et d'en découvrir la trace.

OPUSCULES DIVERS.

J'aborde maintenant les divers opuscules que j'ai annoncés plus haut, et qui occupent les derniers feuillets de notre manuscrit.

Le premier est intitulé : Ἐκ τῶν Κλαυδίου Κασίλωνος παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ῥήτορσι ζητουμένων. Cet écrivain est tout à fait inconnu; il n'existe même pas d'exemple du nom *Casilon*, qui paraît avoir une physionomie romaine. Quant à son ouvrage, dont on a ici quelques courts extraits, il n'est cité nulle part. Ces extraits, qui donnent, avec des citations d'auteurs anciens, l'explication de certains mots tels que ὁροσάγγης, etc. se trouvent reproduits intégralement et textuellement dans un lexique anonyme publié à la suite de celui de Photius et à propos duquel l'éditeur s'exprime ainsi : *Adjeci fragmentum lexicæ rhetorici, optimæ quidem notæ, sed misere sædatur et cum nullius momenti glossis permixtum.* D'où l'on peut conclure, je pense, que ce dernier fragment est un grand extrait de l'ouvrage de Claude Casilon. C'est toujours là un résultat précieux pour l'histoire littéraire. Les leçons fournies par notre manuscrit sont presque toujours les bonnes.

Le second opuscule est intitulé : Διδύμου περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων. Il s'agit là d'un des innombrables écrits de Didyme qui sont perdus aujourd'hui. Il ne figure point parmi ceux dont nous connaissons les titres, et il doit être ajouté à la liste, d'ailleurs très-exacte et très-complète, donnée p. 11 et suivantes de l'ouvrage de Schmidt sur le célèbre grammairien d'Alexandrie. M. Schmidt a prouvé combien était injuste le dédain avec lequel certains critiques modernes ont traité Didyme, dont le nom figure sans cesse dans les meilleures scholies sur les auteurs anciens, et qui a été mis si souvent à contribution par des écrivains célèbres, tels qu'Hérodien, Plutarque et Pline, qui le transcrivent sans même le citer. Ces

λέξεις de Didyme seraient une découverte inappréciable, si nous les avions complètes. Telles qu'elles sont, elles servent souvent à éclaircir les γλῶσσαι Πλατωνικαὶ déjà connues. Deux articles cependant, Ἐπὶ κόρρης et Περιαιγειρόμενοι, paraissent avoir conservé leur forme primitive, de même que la fin à partir de Κρούειν, morceau qui est tiré d'un exposé conçu et conduit autrement que les précédents.

Platon, de tout temps, a passé pour un des maîtres dans l'art de bien dire; aussi avait-il excité au plus haut point l'admiration des anciens, qui considéraient son langage comme une véritable poésie. Un choix exquis de termes, dont plusieurs étaient anciens, le soin avec lequel il évitait les mots vulgaires, avaient donné une grande autorité à ses écrits, mais en même temps avaient contribué à les rendre obscurs et difficiles à comprendre. C'est alors que les grammairiens regardèrent comme une entreprise utile de chercher, en faveur des gens peu instruits, à expliquer les expressions qui, dans les œuvres de Platon, comportaient de l'obscurité. Plusieurs s'exercèrent dans ce genre, et, indépendamment de Didyme d'Alexandrie, dont le nom intervient ici pour la première fois, on peut citer Harpocraton, le familier de César, qui, suivant Suidas, avait composé en deux livres un ouvrage intitulé: Λέξεις Πλάτωνος. Plus tard, vers le III^e siècle de notre ère, Boéthus¹, grammairien et philosophe d'Alexandrie, écrivit deux traités sur le même sujet, tous deux mentionnés dans la Bibliothèque de Photius. L'un portait pour titre : Λέξεων Πλατωνικῶν συναγωγή κατὰ στοιχείον. Photius le juge plus utile que celui de Timée, mais il l'appelle en même temps συνταγμάτων, ce qui prouve qu'il n'était pas très-étendu. Le second était intitulé, comme celui de Didyme : Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι ἀπορουμένων λέξεων. Ces ouvrages sont perdus aujourd'hui.

Quant à Timée le Sophiste, on a très-peu de lumières sur l'âge auquel il vivait, et les critiques, obligés de s'en tenir aux conjectures, le placent entre le II^e et le III^e siècle de notre ère. Il est auteur d'un lexique Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι λέξεων κατὰ στοιχείον, lexique qui a été publié plusieurs fois, en premier lieu par le célèbre Ruhnken. Dans le manuscrit qui nous

¹ Dès les premiers mots, Didyme cite Boéthus; mais il s'agit ici d'un autre Boéthus,

philosophe stoïcien, qui vivait avant Chrysippe. Voy. Fabric. *Bibl. Gr.* t. III, p. 745.

l'a conservé, le titre est ainsi conçu : *Τιμαίου Σοφιστοῦ ἐκ τῶν τοῦ Πλάτωνος λέξεων*. Les mots *ἐκ τῶν* semblent indiquer un simple extrait d'un ouvrage plus considérable dans l'origine, mais comme, suivant Photius, il ne s'agit que d'un court opuscule, *πονημάτιον βραχύ*, Ruhnken a pensé avec raison qu'au lieu de *EK*, il fallait lire *AEΞ*, abrégé de *λεξικόν*. Cette correction concilierait tout. Le lexique de Timée et le traité de Didyme sont les seuls qui nous aient été conservés parmi ceux qui concernaient la langue de Platon. On ne possède même aucun des nombreux travaux de comparaison entre Homère et ce philosophe, travaux qui avaient pour auteurs Métrophane, Ammonius, Aristoclès le Messénien et Téléphus.

On sait que le lexique de Timée, tel qu'il nous est parvenu, est rempli d'interpolations, et que les termes étrangers à Platon y abondent. Celui de Didyme ne présente pas le même inconvénient, et, s'il contient des mots qu'on chercherait vainement dans les œuvres du disciple de Socrate, rien n'empêche de supposer que ces œuvres étaient alors plus complètes qu'aujourd'hui et que ces mots aient pu s'y trouver. Ainsi, par exemple, Didyme et Timée donnent le verbe *σφαδάζειν*, *s'agiter*, *trépigner*, qu'on chercherait vainement dans Platon; le substantif *σφαδασμός* seul s'y rencontre.

Didyme ne suit pas, comme Timée, l'ordre alphabétique; ses articles sont, en général, plus détaillés, les explications plus riches et plus développées, et il s'appuie quelquefois sur des exemples tirés des auteurs anciens. Quant à Timée, il ne donne que trois citations d'après Homère, Hippocrate et Porphyre. Le dernier intervient à propos de la formule *οὐχ ἡκισία*, qui se rencontre si souvent chez Platon et chez d'autres écrivains plus dignes que Porphyre d'être cités dans cette circonstance; aussi ce passage est-il regardé comme interpolé. Timée sert plutôt à éclaircir qu'à corriger le texte de Platon; Didyme réunit les deux avantages, car son témoignage vient justifier certaines leçons qui avaient été mises en doute par les savants. Les manuscrits qu'il avait sous les yeux présentent de nombreuses différences avec ceux que nous possédons aujourd'hui.

Didyme nous apprend que Platon se plaît souvent à employer certains mots contrairement à l'usage attique, et, à cette occasion, il en cite plusieurs, ainsi *κλῶνες* au lieu de *ἀκρέμονες*, *παρειαί* au lieu de *γνάθοι* (ce dernier est cependant employé une fois), et *τορύνη* au lieu de *εὐεργέτις*, nom donné par les Athéniens à une espèce de cuiller.

Le traité de Didyme a été mis à contribution par quelques grammairiens, par les parémiographes et par le Scholiaste de Platon. Les écrivains qu'il cite sont Démosthène, Hypéride, Homère, Euripide et Simonide, pour des passages que nous connaissons déjà, probablement grâce à son ouvrage. Il n'en est pas de même des autres : Boéthus, le philosophe stoïcien qui vivait au III^e siècle avant notre ère, le célèbre critique Aristarque, Phérécrate et Hipponax. Didyme se contente de citer les deux premiers, mais il donne des fragments inédits des deux derniers.

En terminant, il s'exprime ainsi : « Il existe encore beaucoup d'autres « expressions du même genre, qu'il serait trop long de citer ici ; celles-ci « suffiront pour faire connaître le langage de Platon. J'ai donné l'explication de ces mots suivant leur sens probable et en me conformant à l'opinion des maîtres de la science. Quant aux autres écrivains qu'il importe de « connaître, j'aurai soin de vous communiquer mes observations lorsque « je les aurai recueillies ¹, m'efforçant de vous être utile autant que je puis, « *ὠφελεῖν σε δύναμαι*, afin de vous procurer la connaissance des meilleurs « écrivains. » On peut supposer d'après cela que cet opuscule avait été rédigé pour quelque grand personnage de l'époque.

Après Didyme vient un autre opuscule intitulé : *Ζηνοδώρου τῶν περὶ συνηθείας Ἐπιτομή*, abrégé d'un grand ouvrage en dix livres que Zénodore avait composé sur la langue d'Homère, *Περὶ τῆς Ὁμήρου συνηθείας τὰ δέκα βιβλία*, comme nous l'apprend Porphyre. Un autre traité du même genre et avec le même titre est cité sous le nom de Zénodote, d'Alexandrie, qui avait fait des travaux si considérables sur Homère; aussi tout naturellement les critiques ont-ils proposé de lire *Ζηνοδότου* au lieu de *Ζηνοδώρου* dans le passage de Porphyre, et le second a ainsi été dépossédé de son traité sur la langue d'Homère. Dans les manuscrits de grammaires et de scholies, ces deux noms sont sans cesse écrits en abrégé et représentés avec les mêmes éléments paléographiques, de sorte qu'ils sont sans cesse confondus. Ici la confusion ne peut plus exister, puisque le nom *Ζηνοδώρου* est écrit en entier; il faudrait admettre que l'erreur fut plus ancienne et que le nom était en abrégé dans le manuscrit d'après lequel le nôtre a été

¹ Didyme veut parler, sans doute, de ses nombreux *ἱπομνήματα*, qu'il avait faits sur un

grand nombre d'écrivains. Voy. le Didyme de Schmidt, p. 12 et 13.

copié. Supposition peu admissible, car, à part quelques exemples extrêmement rares, les noms d'auteurs, dans les titres, sont toujours écrits en toutes lettres. Peut-être même notre manuscrit est-il l'original, je veux dire qu'il aurait été rédigé d'après une copie de l'ouvrage complet. C'est un manuscrit en papier de coton, du xiii^e siècle, écrit évidemment par une main habile; et, s'il contient des fautes, ces fautes portent sur des mots poétiques très-anciens, d'une acception très-difficile et tombés depuis longtemps en désuétude. Il est donc certain que Zénodore avait, comme son pseudohomonyme Zénodote, composé un ouvrage sur le langage d'Homère, et l'abrégé que nous avons là provient de cet ouvrage.

Une conjecture toute naturelle se présente : il ne s'agit peut-être que d'un seul et même traité, sur lequel Zénodote n'aurait aucune espèce de droit. Suidas, copié par l'impératrice Eudoxie, est le seul qui attribue au second de ces écrivains un ouvrage de ce genre, mais Suidas a commis tant d'erreurs littéraires, qu'on peut ici, sans hésiter, lui en attribuer une de plus. Il n'a pas même consacré un article à Zénodore.

Ce dernier, dans l'opuscule en question, ne suit pas l'ordre alphabétique; il cite et met en parallèle le sens ordinaire d'un mot, *συνήθως*, et le sens homérique, *καθ' Ὅμηρον, κατὰ τὸν Ποιητὴν, ποιητικῶς*. Quelquefois il se sert de l'expression *οἱ νεώτεροι*, les modernes, et il indique une fois les tragiques, *παρὰ τοῖς τραγικοῖς*. Aucun auteur ancien n'est cité, si ce n'est Denys d'Halicarnasse, à propos du mot *ἀλιτήριος*. Si la plupart des explications se trouvent dans les scholiastes, dans Eustathe et dans les lexicographes, il en est cependant plusieurs qui sont nouvelles. Je citerai entre autre le mot *εὐχῆ*, employé dans le sens de *καύχησης*, l'action de se vanter, de se glorifier, sens que je ne trouve indiqué nulle part. En général, les observations de Didyme sont sensées, justes, et font vivement regretter la perte de l'ouvrage entier, qui devait certainement contenir de nombreuses citations d'auteurs anciens.

L'opuscule se termine par un article sur l'origine du mot *συκοφάντης*, article beaucoup plus détaillé que ceux de Photius et des autres lexicographes. On y trouve un composé nouveau, *συκοσκόπος*, qui répond au mot *συκουρὸς* ou *συκωρὸς*, inspecteur, gardien des figues.

Parlons maintenant de Suétone, dont l'opuscule est intitulé : *Σουητίνου Τρογκύλου, Περί βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἐκαστὴν*, *Suetonius Tranquillus, sur*

les noms ironiques, et de leur origine. Ce nom de *Tranquillus* était difficile à exprimer en lettres grecques; aussi les auteurs varient-ils dans l'orthographe de ce nom, qu'ils écrivent Τρόγκυλος, Τραγκύλλων, Τράγκυλλος ou Τράγκυλος.

Le voisinage des lettres N et K modifiait la prononciation de manière à reproduire le son du Γ. C'est ainsi que, dans les anciennes inscriptions, ΤΟΝΚΟΜΟΝ se trouve écrit ΤΟΓΚΟΜΟΝ, et même quelquefois ΤΟΓΓΟΜΟΝ. Cette dernière orthographe se retrouve dans le nom Τραγκυλῖνος, nom d'un saint qui avait souffert le martyre avec saint Sébastien et plusieurs autres. Voici la petite pièce de vers inédite que Christophore de Mytilène leur consacre dans son Synaxaire, à la date du 17 décembre. (Cod. Gr. Paris. 3041, fol. 112, v.):

Τοῦ ἁγίου μάρτυρος Σεβαστιανοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ Ζωῆς, Τραγκυλῖνου, Νικοστράτου, Κλαυδίου, Κάστωρος, Τιβουρτίου, Καστοῦλου, Μαρκελλίνου καὶ Μάρκου.

Σεβαστιανὸς τῶν πλάνης σεβασμάτων
καταφρονήσας τύπτεται τὸ σαρκίον·
Ζωὴ πρὸς ὕψος εἰς κεφαλὴν ἡρμένη
κάπνῳ δυσώδει λαμβάνει ζωῆς τέλος.
5 Ναὶ βάλλετε σφοδρῶς με συχνοῖς ἐν λίθοις,
ἐκ καρδίας ἐκραξεν ὁ Τραγκυλῖνος¹.
Καὶ τοὺς περὶ Κλαύδιον ὦδε τακτέον,
οὓς καὶ βυθὸς συνέσχεν, οὐρανὸς φέρει.
Τιβουρτίου τέμνουσι τὴν θείαν κάραν,
10 σὺ μου Θεὸς κράζοντος, ὦ Θεοῦ Λόγε!
Καστοῦλον εἴλκον εἰς ἀπωλείας βόθρον·
ὥς δ' οὐκ ὑπέιξε, γῆς ἐνεβλήθη βόθρῳ.
Ἐχθρῶν παγέντες οἷα λόγχοι καρδίαις,
νύττισθε λόγχοις, Μάρκε καὶ Μαρκελλῖνε.

On connaît un autre personnage du même nom, *Tranquillinus*, et qui avait été évêque d'Antioche de Pisidie (cf. Fabric. *Bibl. gr.* t. IX, p. 490). Mais revenons à l'ouvrage de Suétone.

Cet ouvrage était déjà connu. Suidas, qui donne la liste de tous les écrits composés par Suétone, le cite à peu près de la même manière :

¹ Les noms Τραγκυλῖνος et Μαρκελλῖνε sont écrits avec un circonflexe, mais, si l'on

veut une brève, il faut l'accent aigu. Voy. mon ed. des poésies de Man. Philé, préf. p. xvii.

Περὶ δυσφήμων λέξεων, ἥτοι βλασφημιῶν, καὶ πότεν ἐκαστῇ. Le *Grand Étymologique*, qui reproduit textuellement l'article Ἀρχολίταρος, ajoute : Οὕτω Τραγκύλλον περὶ βλασφημιῶν, qu'il faut lire βλασφημιῶν. Quant à Eustathe, bien qu'il ne nomme pas Suétone, il le désigne aussi clairement que possible : Τοιαῦτα δὲ καὶ ἄπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν κτλ. « Ces exemples de noms ironiques qu'un ancien a donnés, etc. » Suétone, de même que les écrivains de l'école d'Alexandrie, était un ancien pour Eustathe.

Avons-nous là l'ouvrage original sur les noms ironiques¹? Hélas non! ce n'est encore qu'un abrégé, mais cet abrégé, si court qu'il soit, est très-curieux, et prouve que Suétone était très-versé dans la connaissance de la littérature grecque, et qu'il avait lu avec soin les anciens poètes comiques.

On croit généralement que c'est dans les siècles de la décadence que les épitomes, les abrégés ont commencé. L'origine en remonte certainement plus haut. Alors que la langue grecque florissait à Rome, les ouvrages nouveaux qui contribuaient à la faire connaître et à la répandre étaient accueillis avec le plus vif empressement. Un homme comme Suétone, le plus savant de son temps, *eruditissimus*, comme l'appelle Pline le Jeune, un Romain écrivant en grec, devait vivement intéresser ses compatriotes. Je me reporte, en idée, à cette époque, et il me semble assister à une de ces petites scènes familières qui devaient se renouveler souvent et qui ont dû préparer la destruction de certains ouvrages de l'antiquité. Je suis dans le cabinet de quelque savant de Rome, et j'entends la conversation de deux interlocuteurs :

« Avez-vous lu et possédez-vous le nouvel ouvrage que Suétone vient de publier sur la langue grecque?

— « Oui, certes, je le connais. On me l'avait communiqué pour quelques jours seulement. J'en ai fait faire un extrait par mon secrétaire.

— « Pourriez-vous me confier cet extrait?

— « Bien volontiers; mais gardez-le peu de temps, car d'autres me l'ont déjà demandé. »

Notre emprunteur se hâte de rentrer chez lui et met cet extrait entre

¹ Voy. C. Suetoni Tranquilli præter Cæsarum libros Reliquias, éd. Aug. Reifferscheid, Lips.

1860, in-8°, p. 455, et dans les *Addenda* p. xviii.

les mains de son secrétaire. Mais, comme il est pressé, il lui recommande d'abrégé cet extrait : « Prenez seulement les explications, c'est là l'important; négligez les exemples tirés des auteurs anciens. »

Et voilà un nouvel abrégé plus réduit encore que le premier. Puis les copies se propagent et l'ouvrage original finit par être oublié.

La réputation de Suétone était si bien établie à Rome, qu'on attendait avec la plus vive impatience des ouvrages qu'il mettait beaucoup de lenteur à publier. C'est ce que nous apprend une lettre que Pline le Jeune lui adresse; elle est très-courte et vient ici fort à propos (t. I, p. 383, éd. Panck.):

PLINE A TRANQUILLE.

« Acquitez enfin la promesse de nos vers qui ont annoncé vos ouvrages à nos amis communs. On les souhaite, on les demande tous les jours avec tant d'empressement, que je crains qu'à la fin ils ne soient cités à comparaitre. Vous savez que j'hésite autant qu'un autre quand il s'agit de publier; mais ma lenteur n'est point comparable à la vôtre. Ne différez donc plus à nous satisfaire, ou craignez que je n'arrache par des vers aigres et piquants ce que des vers doux et flatteurs n'ont pu obtenir. Votre ouvrage est parvenu à son point de perfection; la lime, au lieu de le polir, ne pourrait plus que le gâter. Donnez-moi le plaisir de voir votre nom à la tête d'un livre; d'entendre dire que l'on copie, qu'on lit, qu'on achète les œuvres de mon cher Suétone. Il est bien juste, dans notre mutuelle amitié, que vous me rendiez la joie que je vous ai donnée. Adieu. »

Suétone avait composé un grand nombre d'ouvrages en grec; tous sont perdus aujourd'hui. C'est donc une bonne fortune d'en avoir retrouvé un, si incomplet qu'il soit. Les grammairiens, les scholiastes, les lexicographes des siècles suivants, se sont servis de cet ouvrage et y ont puisé d'importantes explications : Hésychius, Suidas, Photius, probablement aussi Pollux et surtout Eustathe, qui le transcrit souvent mot pour mot et y puise toute son érudition. Toutes les fois qu'il copie Suétone, il se contente de dire : les anciens, *οἱ παλαιοί*, un ancien, *παλαιός τις*, ou bien il fait observer que le mot a été employé d'une manière ironique, *σκωπτικῶς*. Eustathe paraît avoir eu entre les mains sinon l'ouvrage original, du moins plusieurs mots et quelques citations d'auteurs qui ne se trouvent point dans notre manuscrit. Par contre, ce dernier contient des mots, des renseignements, des acceptions nouvelles, qui, souvent, ont été négligés par Eustathe.

Un autre avantage que présente le nouveau recueil, c'est qu'il justifie et confirme certains articles d'Hésychius qui avaient été regardés comme corrompus. De plus il complète le peu que nous savions sur la mauvaise langue des comiques.

Suétone commence par une espèce de petite préface. « Homère, dit-il, est le premier qui introduisit l'usage des termes ironiques; les poètes qui vinrent après lui, les comiques, les orateurs, et même d'autres écrivains, renchériront les uns sur les autres et aidèrent à propager cet usage, qui fut poussé jusqu'à l'exagération. » Puis il cite et explique quelques expressions homériques pour faire comprendre les différentes manières dont le poète a pratiqué ce genre d'ironie. Il divise ensuite son petit traité en plusieurs courts chapitres et réunit sous le même titre les expressions ayant le même sens. Voici les titres de chacun de ces chapitres :

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάσιων, Sur les libertins.

Ἐπὶ γυναικῶν, Sur les femmes. Pris dans le mauvais sens, bien entendu, puisqu'il s'agit de termes ironiques ou injurieux.

Ἐπὶ ἐκδεδιητημένων καὶ ἐξητηρημένων (l. ἐξηταιρ.) ἀρρένων, Sur la prostitution masculine.

Εἰς πονηρούς. Ce mot est très-étendu comme signification et comprend les pervers, les méchants, les vicieux, etc. Ce chapitre est très-riche.

Εἰς ἀλαζῶνας, Sur ceux qui se vantent, les glorieux, les vaniteux.

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας, Sur les bavards, les intrigants et les chercheurs de querelle.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις, Sur les fous et les sots.

Εἰς πρεσβύτας, Sur les vieillards.

Εἰς ἀγροίκους, Sur les gens grossiers. Trois expressions seulement.

Εἰς ἀπλήσιους, Sur les gens insatiables. Deux expressions seulement qui se rapportent au titre suivant.

Εἰς εὐτελεῖς σιρατιώτας, Sur les mauvais soldats. Les noms qui suivent appartiennent tous à la catégorie précédente, d'où il est facile de conclure que le copiste a fait une erreur en transposant ces deux titres et en mettant à l'un ce qui appartient à l'autre.

Εἰς δούλους, Sur les esclaves. Forme le dernier chapitre.

Beaucoup de ces expressions sont tirées des anciens poètes comiques, et surtout d'Aristophane; elles n'étaient connues que par Eustathe, qui les

avait prises dans Suétone. Ce dernier avait sans doute fait un travail complet, et il justifiait par de fréquentes citations les mots rares et étranges qu'il avait admis dans son recueil. Il termine en citant les termes injurieux qui sont pris des noms de nations, de villes et de peuples.

A la suite de Suétone se trouve un opuscule d'Aristophane, de Byzance, intitulé ainsi : *Περὶ τῶν ὑποκλινομένων μὴ εἰρησθαι τοῖς παλαιοῖς*, « Sur les mots que l'on suppose n'avoir pas été en usage chez les anciens. » Cet écrit d'Aristophane n'est cité nulle part avec ce titre, mais il est clairement indiqué par Eustathe précisément à propos du premier mot qui commence cet opuscule : *Σάννας* dans le sens de *μαρὸς*, fou. Eustathe s'exprime ainsi : *Ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημεινόμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφάνους λέξεις, ὅλον δόλλαν, κτλ.*

Aristophane le grammairien, qui critique ce mot *σάννας*, cite d'autres néologismes, tels que *δόλλαν*, puis Eustathe continue en donnant presque textuellement l'opuscule en question, que nous n'avons pas complet, comme le prouvent certains mots, tels que *δόλλα*, des détails et des citations d'auteurs anciens qui ne figurent point ici. C'est ce que montrent encore les articles *σίμμις* et *μομφὸς*, qui sont plus développés dans Eustathe. Par contre, notre manuscrit donne des mots et des explications qui manquent à ce dernier. L'opuscule, dans notre manuscrit, se termine par les mots *Μομφὸς, ἡ μέμφις*, après lesquels Eustathe ajoute *καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα*, ce qui indique la fin de l'ouvrage.

Vient ensuite un autre opuscule intitulé : *Ὄνόματα ἡλικιῶν*, « Dénominations des différents âges, » mais sans nom d'auteur. Il appartient encore à Aristophane, de Byzance, comme nous l'apprend Eustathe, qui le copie presque entièrement, en ayant soin toutefois de le citer. Dans certains passages même, il annonce qu'il se sert des propres paroles du célèbre grammairien, *γράφας οὕτως*, d'où l'on voit que notre extrait a été fort abrégé. L'auteur commence d'abord par les noms qui s'appliquent aux différents âges de l'homme, puis à ceux de la femme, ces derniers manquant presque entièrement dans Eustathe; il s'occupe ensuite du bétail et des différents animaux. Pollux a puisé souvent aux mêmes sources qu'Aristophane, peut-être même s'est-il servi de l'ouvrage de ce dernier. Quant à Eustathe, ainsi que nous venons de le dire, il a fondu dans ses commentaires le traité presque tout entier. Il a cependant omis des mots, tels

que *παιδίσκιον*, signifiant « jeune fille, » et qui manque aux lexiques; des articles, tels que *ἱππονόμοι*, *ἱπποπόλοι*, etc. et des renseignements importants. Ainsi, par exemple, à propos de *μῆλον*, dans le sens de taureau, notre manuscrit cite Simonide, *ἐν Εὐρώπῃ*. Ces derniers mots *ἐν Εὐρώπῃ*, qui ont été négligés par Eustathe, nous donnent un renseignement littéraire qui était inconnu.

Indépendamment des extraits de l'ouvrage *Ὄνόματα ἡλικιῶν*, on trouve ici des détails lexicographiques sur les désignations des différentes parentés. Il est évident qu'ils proviennent d'un autre traité d'Aristophane sur ce sujet. C'est ce que nous apprend encore Eustathe qui, en reproduisant un fragment de ce dernier, le cite ainsi : *ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Συγγενικοῖς*.

Ces trois opuscules d'Aristophane étaient suivis d'un traité sur les jeux des Grecs, mais, par suite de la lacune d'un ou de plusieurs feuillets, nous ne possédons plus que la fin de ce traité. Si court qu'il soit, ce fragment est extrêmement précieux, parce qu'il appartient encore à Suétone. On sait que l'auteur de la *Vie des Césars* avait composé un livre sur les jeux des Grecs, *Περὶ τῶν παρ' Ἕλλησι παιδιῶν βιβλίον α'*, comme dit Suidas; c'est ce que témoigne aussi Tzetzes. Eustathe, sans le nommer, cite simplement l'auteur de ce traité : *ὁ δὲ τὰ περὶ Ἑλληνικῆς* (ou, comme il dit ailleurs, *καθ' Ἕλληνας*) *παιδιᾶς γράψας*, et c'est avec raison que Wolf et les autres éditeurs de Suétone ont admis ces dernières citations parmi les fragments de l'historien latin. Mais ce qui met la question hors de doute, c'est que la fin de l'opuscule en question se retrouve presque mot pour mot dans Eustathe qui annonce la provenance de ses extraits. Le fragment retrouvé concerne les dés, *κύβους*, les pions ou dames, *παισσοῦς*, les griphes, la *σκάπερδα*, jeu auquel les jeunes gens s'exerçaient dans les Dionysiaques; *δοσίραχου περισίροφῃ*, d'une rédaction moins complète et différente dans Eustathe, espèce de jeu d'enfant dans lequel on jetait en l'air une coquille, blanche d'un côté et noire de l'autre; il fallait, avant qu'elle fût retombée, crier : *νύξ ἢ ἡμέρα*, nuit ou jour; *ἀσκολιασμός*, ce que les enfants appellent le cloche-pied; *τρυγοδίφησις*, jeu qui consistait à chercher et à retirer avec les lèvres un objet caché dans la lie au fond d'un plat; *σκινδαρίζειν*, donner une chiquenaude; puis, on ne sait pourquoi, les explications de certains mots qui n'ont point de rapport aux jeux des Grecs, tels que *μηλάνθη*,

espèce de scarabée doré, *στέλα*, dans le sens de *ταχὺ*, promptement, et *κύνδαλος*, cheville, pieu.

Bien que le commencement n'existe pas dans notre manuscrit, il serait facile de le retrouver dans Eustathe, au moyen duquel on pourrait reconstituer à peu près le traité tout entier, observation qui s'applique également à l'autre ouvrage sur les dénominations ironiques. Les éditeurs futurs de Suétone ne manqueront pas à cette tâche.

D'après les détails qui précèdent, la manière dont Eustathe a composé ses commentaires devient manifeste. Les nombreuses citations de poètes et d'auteurs anciens qu'on y trouve pourraient faire croire qu'il avait leurs ouvrages sous les yeux; il n'en est rien. Eustathe¹ travaillait de seconde main et copiait presque textuellement les grammairiens, les scholiastes et les commentateurs. Quoi qu'il en soit, son travail est extrêmement précieux, parce qu'il est comme un écho des anciens grammairiens et des plus célèbres critiques de l'école d'Alexandrie.

¹ Il paraît qu'un travail sur les sources d'Eustathe a été publié récemment par M. La Roche : *Die Homerische Texteskritik*. Je le trouve, du moins, cité p. ccxv des *Herodiani*

Technici Reliquiae, éd. Aug. Lentz. Lips. 1867. in-8°. Je regrette de n'avoir pas ce travail à ma disposition.

CLAUDE CASILON.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΑΤΑΙΟΥ ΚΑΣΙΔΩΝΟΣ ΠΑΡΑ ΤΟΙΣ ΑΤΤΙΚΟΙΣ
ΡΗΤΟΡΕΙ ΖΗΤΟΥΜΕΝΩΝ.

Τίς¹ (ἰ. τί) ὁ ὁροσάγγης, καὶ τί σαγγάδης, καὶ τί παρασάγγης, καὶ τί ἀγ-
γαρος. Ὁροσάγκαι (ἰ. Ὁροσάγγαι) μὲν οἱ σωματοφύλακες, ὡς Σοφοκλῆς, Ἐλέ-
νης² γάμφη καὶ Τροίλῳ· Ἡρόδοτος δὲ (VIII, LXXXV)· «οἱ εὐεργέται βασιλέως,
ὁροσάγγαι καλέονται περσισίῃ.» Νύμφης³ δὲ ὁ Ἡρακλεώτης ἐν δευτέρῳ Περὶ
Ἡρακλείας, τοὺς ὁροσάγγας⁴ λέγει παρὰ Πέρσαις⁵ τὴν μεγίστην ἔχειν προε-
δρίαν, καλεῖσθαι δὲ κατὰ γλῶτταν ξένους βασιλείους. Σαγγάνδαι δὲ οἱ ἀποσιελ-
λόμενοι καλοῦνται· Σοφοκλῆς δὲ ἐν⁶ Ποιμέσι, καὶ Εὐριπίδης ἐν Σκυρίαῖς
παρασάγγοις (ἰ. παρασάγγας) αὐτοὺς κεκλήκασιν· ἐχρῆν δὲ εἰπεῖν σαγγάδοις
(ἰ. σαγγάδας), οἱ γὰρ παρασάγγαι⁷ μέτρον ἐστὶν ὁδοῦ, ὡς Ἡρόδοτος ἐν τῇ β'
(c. vi) οὕτως· «δύναται μὲν οὖν ὁ παρασάγγης⁸ τριήκοντα⁹ στάδια, ὁ δὲ
σχοῖνος ἑκαστός¹⁰, μέτρον αἰγυπλίον, ἐξηκοντα στάδια¹¹. Ἄγγαροι δὲ οἱ πρεσ-
βευταί, ὡς¹² Θεόπομπος ἐν τῇ ιγ' οὕτως· «κατέπεμψε πρέσβεις, οὓς ἀγγά-
ρους¹³ καλοῦσιν ἐκεῖνοι.» Εἰρηναῖος δὲ ἐν τῇ¹⁴ Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον¹⁵,
φησὶ καλεῖσθαι τοὺς ἐκ διαδοχῆς βασιλικούς γραμματεφόρους, ἀγγάρους· ἔθεν
καὶ τὸ εἰς βασιλικὰς ἀπάγειν τι χρεῖας, ἀγγαρεύειν λέγομεν, καὶ τὸν ἀγγελη-

¹ Cet article et les suivants ont été extraits par le grammairien publié à la suite du lexique de Photius, p. 674, et dont une édition a été, à ce qu'il paraît, donnée postérieurement.

² Ed. et cod. Ἐλένη γάμφη. Cf. Fragm. Soph. p. 387, éd. Didot.

³ Cod. et ed. Νύμφης.

⁴ Ed. om. τοὺς ὁροσάγγ.

⁵ Ed. παρὰ Πέρσαις.

⁶ Ed. ἐν τοῖς Ποιμ.

⁷ Ed. ὁ γὰρ παρασάγγης μέτρον ἐστὶν, ὡς Ἡρ.

⁸ Ed. οἱ παρασάγγεις.

⁹ Cod. τριήκοντα

¹⁰ Cod. ἑκαστόν. Ed. ἐκατόν.

¹¹ Ed. στάδιους.

¹² Ed. om. ὡς.

¹³ Ed. ἐκεῖνοι ἀγγ. καλ.

¹⁴ Ed. τὸ προ τῇ.

¹⁵ Herod. VIII, xcvi. Voy. Herodian. Epim. éd. Boisson. p. 289.

φόρον¹ ἀγγαρον, καὶ ἀγγάριον (i. ἀγγάρειον) ἐντεῦθεν, καὶ τὸ ὑπηρετεῖν ἀναγκάζειν, ἀγγαρεύειν.

Ὀργάς², λοχμῶδες καὶ ὄρειον χωρίον οὐκ ἐπεργαζόμενον· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ τὸ ὄργαν εἰς βλάστησιν τὰς ὕλας καὶ τὰ ἄλλα³.

Ὀσίσρακισμοῦ τρόπος. Φιλόχορος⁴ ἐκτίθεται τὸν Ὀσίσρακισμὸν ἐν τῇ γ', γράφων οὕτως· « Προχειροτονεῖ μὲν ὁ δῆμος πρὸ τῆς ὀγδόης πρυτανείας εἰ δοκεῖ τὸ Ὀσίσρακον εἰσφέρειν· ὅτε δὲ δοκεῖ⁵, ἐφράσσετο σανίσιν ἡ ἀγορὰ, καὶ κατελείποντο εἰσοδοὶ δέκα, δι' ὧν εἰσιόντες κατὰ φυλάς ἐτίθουσιν τὰ Ὀσίσρακα, σιρέφοντες τὴν ἐπιγραφὴν· ἐπεστιάτουν δὲ οἱ τε ἐννέα ἄρχοντες καὶ ἡ βουλὴ· διαριθμηθέντων δὲ, ὅτῳ⁶ πλεῖστα γένοιτο, καὶ μὴ ἐλάττω ἐξακισχιλίων, τοῦτον ἔδει, τὰ δίκαια δόντα καὶ λαβόντα ὑπὲρ τῶν ἰδίων συναλλαγμάτων, ἐν δέκα ἡμέραις μετασπῆσαι τῆς πόλεως ἔτη δέκα· ὕστερον δὲ ἐγένοντο πέντε, καρπούμενον τὰ ἑαυτοῦ, μὴ ἐπιβαίνοντα ἐντὸς, πέρα τοῦ Εὐβοίας ἀκρατηρίου· μόνος δὲ Ὑπέρβολος ἐκ τῶν ἀδελφῶν ἐξωσίσρακίσθη⁷, διὰ μοχθηρίαν τρόπον, οὐ δὲ ὑποψίαν τυραννίδος. Μετὰ τοῦτον δὲ κατελύθη τὸ ἔθος ἀρξάμενον νομοθετήσαντος Κλεισθέους, ὅτε τοὺς τυράννους κατέλυσεν ὅπως συνεκβάλλη (i. συνεκβάλλη) καὶ τοὺς φίλους αὐτῶν⁸. »

Πενέσλαι⁹· οἰοίπερ ἦσαν παρὰ Λακεδαιμονίοις Εἰλωτες¹⁰, τοιοῦτοι παρὰ Θετταλοῖς οἱ Πενέσλαι· εἰσι δὲ οἱ ἐν τοῖς πολέμοις¹¹ ἐαλωκότες, καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν βεβιασμένοι τοῖς κεκρατηκόσιν¹².

¹ Ed. ἀγγελιαφόρον.

² Au lieu de Ὀργάς l'éd. donne ρχμοῖς, la première lettre laissée en blanc.

³ L'éd. ajoute ἀπὸ τῆς ἄλλου.

⁴ Ed. Φιλόχορος.

⁵ Ed. ὅτε δ' ἐδόκει.

⁶ Ed. ὅτε pro ὅτῳ.

⁷ Dans l'éd. ἐκ τῶν ἀδελφῶν διὰ (δοκεῖ) ἐξωσίσρακίσθηναι. Cf. Fr. Hist. t. I, p. 397.

⁸ Ed. αὐτ. . . .

⁹ Voy. Photius, p. 677.

¹⁰ Ed. οἱ Εἰλω.

¹¹ Ed. ἐν τοῖς πολέμοις.

¹² Ed. ταῖς κεκρατηκώσις πρυτανείαις.

DIDYME D'ALEXANDRIE.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΠΟΡΟΥΜΕΝΩΝ ΠΑΡΑ ΠΛΑΤΩΝΙ ΛΕΞΕΩΝ.

Τὸ ἢ δ' ὅς (Pol. I, 377 E), σημαίνει, ὡς φησι Βοηθὸς ὁ Στωϊκὸς Φιλόσοφος, τὸ ἔφη· τὸ δὲ ἢν δ' ἐγὼ (Pol. I, 327, C), τὸ ἔφην· ἔστι δ' ὅτε καὶ Ὀμηρικώτερον τῷ (f. τὸ) ἢ χρῆσθαι, ἀντὶ τοῦ ἔφη, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας (I, 327, B) ὁ Πλάτων· ὡσαύτως καὶ ἢ δ' ἐγὼ, ἀντὶ τοῦ ἔφην ἐγώ· Ἀρίσταρχος¹ δέ, τὸ ἢ δ' ὅς, ἀντὶ τοῦ ἔφη δέ, τὸ δὲ ἢν δ' ἐγὼ, ἔφην δ' ἐγώ· τὸ δὲ ἢ τῶν ἀρχαίων εἶναι φησὶ λεξιδίων.

Τὸ ἀτεχνῶς², ὅτε μὲν ἀντὶ τοῦ ἀπλῶς καὶ ἀπλάστως, ὅτε δὲ ἀντὶ τοῦ τελείως καὶ ἀληθῶς καὶ ἰσχυρῶς.

Ἐπηλυγίσσασθαι³· οἶον ἐπισκοπεῖν καὶ ἀποκρύψαι· ἡλύγη γὰρ ἡ σκιά.

Ἐπιτευτάζειν⁴· πραγματεύεσθαι ἢ σκαιωρεῖν⁵.

Διωλύγιον⁶· τὸ μέγα, ἢ τὸ ἐπὶ πολὺ διήκον.

Οὐκ ἐτός⁷· οὐ μάτην, ἢ οὐκ ἀλόγως.

Αἰεὶ⁸· τινὲς μὲν ἀντὶ τοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ἔως.

Κατόπιν⁹· μετὰ τοῦτο, ὡς Πλάτων ἐν Γοργίᾳ (p. 281, init.)· «κατόπιν ἑορτῆς ἤκομεν.»

Θράττειν¹⁰· ταραττεῖν, ἢ ἐνοχλεῖν.

¹ Cette dernière partie extraite par Photius v. ἢ δ' ὅς. Voy. aussi l'Étym. magn.

² Voy. le Lexique de Timée et la note de Ruhnck., p. 38, qui indique les passages de Platon.

³ Lex. Tim. p. 85.

⁴ Le composé ne se trouve point dans les œuvres de Platon, telles que nous les avons aujourd'hui. On ne connaît même pas d'exem-

ple de ce mot. Voy. Lex. Tim. v. Τευτάζων, p. 181, ibiq. Ruhnck.

⁵ Et. magn. σκαιωρεῖσθαι pour σκαιωρεῖν.

⁶ Lex. Tim. p. 65.

⁷ Cf. Phot. et Lex. Tim. p. 144, ibiq. Ruhnck.

⁸ Voy. le Lexic. Plat. d'Asl. v. Αἰεὶ.

⁹ Lex. Tim. p. 112, moins la citation.

¹⁰ Lex. Tim. p. 104.

Θέρεσθαι¹ (Phil. 46, C) · θερμαίνεσθαι.

Ἀναπεμπάζεσθαι² · ἐπαναλαμβάνεσθαι, ἢ ἀναλογίζεσθαι.

Ἀποκνᾶειν³ · ἀπολύειν, ἢ διαφθείρειν.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι⁴ · ἀποπέμπεσθαι, καὶ οἶον ἀποκαθαίρεσθαι.

Ἄδδην · οἶον τὸ ἅλῃς, ἢ εἰς κόρον, ὡς Πλάτων ἐν τῷ Χαρμίδι (153, D) · «ἐπειδὴ τῶν τοιούτων ἄδδην ἔσχομεν (cōd. ἄδην εἴχομεν).»

Ἄρρατον⁵ · ἰσχυρὸν, ἢ δυσκίνητον.

Ἀκταίνειν⁶ · οἶον μετεωρίζεσθαι καὶ γαυριᾶν · τινὲς δὲ ἐπὶ τῶν τεταραγμένων κεινημένων.

Ἄτλα (sic) · τινὰ, ὡς Πλάτων ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς⁷ · «τοιαῦτα ἄτλα,» ἡγουν τοιαῦτα τινά.

Δυσωπείσθαι⁸ · ὑφορᾶσθαι · ἢ δὲ συνήθεια ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖσθαι.

Ἐπιώφατο⁹ · κατέλεξεν, ἢ ἐπέλεξεν, ἢ ἐξελέξατο.

Ἐπὶ κόρρης¹⁰ · οἱ μὲν, τὸ κατὰ κεφαλὴν τύπτεσθαι · τῶν γὰρ Ἰώνων, ὡς φησιν Ἐρατοσθένης, τὴν κεφαλὴν καλούντων κόρσσην, οἱ Ἀθηναῖοι καθάπερ μυρρίνην τὴν μυρσίνην καὶ τὰ ὅμοια, κόρρην τὴν κεφαλὴν ὠνόμασαν, ὡς Πλάτων ἐν Γοργίᾳ (486, C), καὶ Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Μειδίου (562, 9) · οἱ δὲ, τὸ ἐπὶ κόρρης ἐξηγοῦνται τὸ εἰς τοὺς γνάθους τύπτεισθαι, ὡς Ὑπερίδης ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου · «ραπίζειν αὐτὸν ἱππόνικον κατὰ κόρρης, ἔπειτα καὶ ἱππόνικος ὑπ' Αὐτοκλήους ἐρραπίσθη τὴν γνάθον.» Καὶ Φερεκράτης¹¹.

¹ Etym. magn. v. Θέρω. . . . ἔξ οὗ τὸ Θέρω, τὸ θερμαίνεται. Cf. Suid. et Phot.

² Lex. Tim. p. 23.

³ Ibid. p. 30.

⁴ Ibid. p. 28.

⁵ Ibid. p. 36. Bekk. An. p. 442, 20.

⁶ Lex. Tim. p. 13, et la note de Ruhnke.

⁷ Le seul passage cité par Ast du Περὶ ψυχῆς, c'est-à-dire du Phédon (p. 115, B), ne se rapporte pas à celui qui est cité ici : «πορεύσθ' ἄτ' ἂν ποῖητε.»

⁸ Lex. Tim. p. 66.

⁹ Etym. magn. v. Ἐπιόφμαι, cite Πλάτων ἐν Νόμοις, avec les gloses données par Didyme. Comme le mot Ἐπιώφατο ne se trouve point dans l'ouvrage sur les Lois, quelques critiques ont prétendu qu'il s'agissait de Platon le comique, et ont proposé de corriger Νόμοις en

Νήσοις. M. L. Dindorf n'est pas de cet avis; il pense que la citation se rapporte à ce passage (Legg. 947 C) : οὓς ἂν οἱ προσήκοιτες τοῦ τελευτήσαντος ἐπύθωνται, forme pour laquelle il préfère ἐπιόφωνται. Didyme donne raison à M. Dindorf en ce qui touche l'auteur qui s'est servi de cette expression. Reste une difficulté, c'est la variante ἐπιώφατο, en supposant que ce soit bien là le passage cité. Le mot ne figure point dans le Lexique de Timée.

¹⁰ Voy. Harpocr. qui cite également Démétrios et Hypéride, avec quelques différences pour le passage de ce dernier. Le manuscrit écrit Μηδίου.

¹¹ Ce fragment inédit est probablement tiré de la pièce de Phérécrate intitulée Χείρων, où ce poète traite un sujet favori de l'ancienne comédie, c'est-à-dire le contraste des mœurs

Ὁ δ' Ἀχιλεὺς εὖ πως ἐπὶ κόρρης αὐτὸν
ἐπάταξεν, ὥστε πῦρ ἀπέλαμψεν ἐκ τῶν γνάθων.

Ἐρεσχελεῖν¹ (al. Ἐρεσχηλεῖν) · χλευάζειν, ἐρεθίζειν, μυκτηρίζειν.
Ἐμβραχυ² · ἀπλῶς, καθάπαξ.
Ἐχθοδοπὸν³ · ἀπεχθές · καὶ ἐχθοδοπεῖν, ἡγουν ἀπέχεσθαι.
Ἐρρειν⁴ · φθείρεσθαι, ὡς Ὀμηρος (II. Ω, 239) ·

έρρετε, λωβητῆρες ·

καὶ Πλάτων ἐν Νόμοις (III, 585, D).

Εἶλη (I. Εἶλη⁵) · ἡ τοῦ ἡλίου αὐγὴ καὶ τῶν ἀκτίνων.

Ἡλύγη⁶ · σκιά.

Θαλαίαι · εὐωχίαι, ὡς παρ' Ὀμήρῳ (II. I, 142) ·

τίσω δέ μιν ἴσον Ὀρέσῃ,

ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ ·

καὶ Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 573, D) · « καὶ κῶμαι καὶ θαλαίαι (al. κῶμοι καὶ θαλειαι) » ·

Ἰκταρ⁷ · ἐγγύς · Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 575, C) · « οὐδ' ἰκταρ βάλλει. »

Θαμὰ⁸ · πυκνῶς · καὶ θαμβεῖν⁹, τὸ πυκνάζειν. Τὴν δὲ κακὴν¹⁰, ἐπὶ τῆς κακίας τάττει.

Καταδάρθω (I. Καταδάρθῳ¹¹) · κατακοιμῶμαι.

Μέλεον¹² · ἐπίπονον.

Μεταποιεῖσθαι¹³ · ἀντιποιεῖσθαι.

et de l'art antiques avec le dévergondage contemporain. Chiron, qui ne garda Achille que jusqu'à l'âge de neuf ans, lui aura fait peut-être une proposition deshonnête, et celui-ci lui aura donné un soufflet, ἐπὶ κόρρης. En lisant ἀπολάμψαι τῶν γνάθων on aurait un excellent trimètre. A la rigueur on pourrait conserver ἐκ et lire ἀπολάμψ' ἐκ τῶν γν. Phérécrate a peut-être écrit avec synérèse ἀπολάμψ' ἐκ τῶν γν. Le ms. donne ἐπέταξεν au lieu de ἐπάταξεν.

¹ Fréquemment employé dans Platon. Voy. le Lex. d'Ast. Cf. Lex. rhet. Bekk. p. 258, 29, et Photius.

² Lex. Tim. p. 72.

³ Suidas donne la même glose. Lex. Tim. p. 93 : Ἐχθοδοπὸν · ἐχθροποιόν, sans la suite.

⁴ Cf. Lex. Tim. p. 88.

⁵ Lex. Tim. p. 69 : Ἐλη. Cf. Ruhnk.

⁶ Lex. Tim. p. 127 : Ἀλύγη. Cf. Ruhnk. et Photius.

⁷ Lex. Tim. p. 109.

⁸ Cf. Schol. Plat. Cratyl. 428, D.

⁹ Schol. in Plat. Remp. I, 328, C.

¹⁰ Lex. Tim. p. 111.

¹¹ Cf. Lex. Ast. et Phot.

¹² Lex. Tim. p. 127 et 128.

¹³ Même art. dans Tim. p. 129.

Σφαδάζειν¹ · ὀργίλως λυπεῖσθαι.

Σκολύθριον (l. Σκολύθριον²) · ὑποπόδιον, ὃ καὶ ὑποθρήνον³ καὶ Θρήνους ὠνόμασαι · τινὲς δ' ἐπὶ τῶν μικρῶν διφριδίων λέγουσι τὰ σκολύθρια (l. σκολύθρια) · Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ (217, F) · «ὥσπερ οἱ τὰ σκολύθρια (l. σκολ.) τῶν μελλόντων καθιζίσσεσθαι (l. καθιζήσ.) ὑποσπῶντες, χαίρουσι καὶ γελῶσιν, ἐπειδὴν ἴδωσιν ὑπὸν ἀνατετραμμένον.»

Σταθερόν⁴ · ἰσχυρόν.

Τεθυμένον (l. Τεθυμμένον⁵) · ὑπὸ πυρὸς βεβλαμμένον.

Φαῦλον⁶ · ἡ συνήθεια ἐπὶ τοῦ καλοῦ τάττει, παρὰ δὲ Πλάτωνι ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ τίθεται, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ, ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέος ·

Φαῦλον, ἱκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν ·

ἐν δὲ τῇ πρὸς Διόνυσον ἐπιστολῇ Πλάτων (Ep. XIII, 360, C) · «δεδιώς δὲ λέγω ταῦτα (al. add. ὅτι), ὑπὲρ ἀνθρώπου δόξαν ἀποφαινόμενος (al. ἀποφαινομαι), οὐ φαῦλου ζῶου, ἀλλ' εὐμεταβόλου · » τινὲς δὲ τὸ Φαῦλον ἐκδέχονται ἐπὶ τοῦ μικροῦ, ἢ ἐπὶ τοῦ τυχόντος.

Χαμεύνιον⁷ · κραββάτιον, καθάπερ καὶ παρ' Ἰππώνακτι⁸ ·

ἐν ταμείῳ τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χήτει⁹ · ἀποστέρήσει, ἢ ἀπορίᾳ, ἢ σπάνει, ὡς παρ' Ὀμήρῳ (Il. Z, 462) ·

ὡς ποτὲ τις ἐρέει · σοὶ δ' αὖ νέον ἔσσεται ἄλγος
χῆτει τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἐμύνειν δούλιον ἡμᾶρ ·

καὶ Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (341, C) · «ἀλλοτρίοις (al. add. τε) χρώμασι καὶ κόσμῳ (al. κόσμοις), χῆτει οἰκείων κοσμούμενοι (al. κοσμούμενον).» Ἔστι δὲ χῆτις χήτεως.

Ἀμφιδρόμια¹⁰ · ἐορτὴ ἦν Ἀθήνησι τελουμένη Διονύσῳ μετὰ τὴν γέννησιν τῶν παιδῶν.

¹ Lex. Tim. p. 173.

² Ibid. p. 166, ibiq. Ruhnck.

³ Fort. ὑποθρόσιον. Cf. Etym. magn. v. Σκολύθριον.

⁴ Lex. Tim. p. 169 et la note de Ruhnck. p. 168, au mot Σταθερόν.

⁵ Lex. Tim. p. 179. Cf. Suid. et Phot.

⁶ Lex. Tim. p. 191, qui ne donne qu'un article très-court. Celui de Photius est très-dé-

taillé, et on y trouve la citation d'Euripide avec l'indication de la pièce ἐν τῇ Λακωνίῃ. Quant au fragment lui-même, cité par beaucoup d'autres écrivains, voy. Euripid. *Fragm.* p. 784, éd. Didot.

⁷ Lex. Tim. p. 194.

⁸ Voy. ce fragment plus haut, p. 307.

⁹ Lex. Tim. p. 196.

¹⁰ Cf. Etym. magn.

Κουρεώτης (l. Κουρεώτης¹) Ἀπατουρίων· ἐορτὴ τρισὶν ἡμέραις Ἀθήνησι τελούμενη.

Χαλεσίπαιρ²· ποιόν τι νίτρον δηλοῖ· ἐστὶ δὲ ἐν Μακεδονίᾳ πόλις Χαλέστρα προσαγορευομένη πηλείον Θεσσαλονίκης, ἧς ἐγγὺς γίνεται νίτρον διαφορότερον (l. διαφορότερον) τῇ δυνάμει καὶ σηπτικαίτερον.

Δευσοποιόν³· ἐμμονόν τι καὶ δυσεξίτηλον καὶ ἀνέκπλυτον, ὥσπερ σλύμματός τινος ἔχον λόγον ἀμεταβλήτου προσωνομασμένον (l. — μένου).

Περιαγειρόμενοι⁴· νικηφόροι δοκοῦσι παρῶδεῖσθαι, παρὰ τὸ τῶν ἀθλητῶν παλαιὸν ἔθος· πάλαι γὰρ ἄθλα μὲν τοῖς ἀγωνιζομένοις οὐ προϋτίθετο, προϊόντες δὲ οἱ νενικηκότες ἀπαρχὰς παρὰ τῶν βουλομένων ἐλάμβανον· καὶ τούτου σύνηθες ἐγένετο τὸ ἀγείρειν περιϊόντας, οἱ δὲ κατὰ φιλίαν ἢ συγγένειαν προσήκοντες σιεφάνοις τε ἀνέδουν αὐτοὺς καὶ φύλλοις τε καὶ ἀνθῆσιν ἐβαλλον καὶ καρποῦ (l. καρποῖς)· ὅθεν καὶ Σιμωνίδης περὶ Ἀσιύλου⁵ λέγων τοῦ δρομέος·

τίς⁶ δὴ τῶν νῦν (φησὶ) τοσάσδε⁷
πετάλοισι μύρτων, ἢ σιεφάνοις ῥόδων ἀνέδησας νίκας
ἐν ἀγῶνι περικτιόνων;

Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος ἀπὸ Θησέως δοκεῖ τὴν ἀρχὴν λαβεῖν· ἐκείνον γὰρ ἐκ Κρήτης ἀνακομισθέντα, ὅτε τὸν Μινώταυρον ἐνίκησεν, οἱ ἀπὸ τῆς χώρας ἀνθῆσι καὶ φύλλοις ἐβαλλον, καὶ τοῖς παροῦσι καρποῖς ἐτίμων. Ὁ γοῦν Πλάτων τοὺς περιαγειρομένους νικηφόρους ἐν τῇ Πολιτείᾳ (X, 621, extr.) φησὶ τοὺς δικαιοσύνη μετὰ φρονήσεως νικήσαντας, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρώποις φίλους γενομένους, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐπειδὴν τελευτήσωσιν, ὥσπερ οἱ νικηφόροι, περιαγειρόμενοι.

Χθές⁸· ἡ Ἀττική συνήθεια τὸ εἰ περιαιροῦσα ἐκφέρει καὶ γράφει μονοσυλλάβως· καὶ τὸ κᾶθητο⁹ χωρὶς τοῦ εἰ, ἀντὶ τοῦ ἐκᾶθητο, ὡς ἡμεῖς λέγομεν· καὶ τὸ ζῦν ἀντὶ τοῦ σῦν.

¹ Plat. Tim. p. 21, B : ἡ δὲ Κουρεώτης ἡμῖν οὐσα ἐτόγγανεν Ἀπατουρίων. Cf. Etym. magn.

² Lex. Tim. p. 193. Cf. Thes. v. Χαλεσίπαιρ.

³ Lex. Tim. p. 55. ibiq. Ruhnke.

⁴ Lex. Tim. p. 153, Suidas et surtout Photius, qui a extrait à sa manière l'article de Didyme. Voy. aussi Apostolius, Prov. XV, 97.

⁵ Apost. περὶ Αἰτύλου sans τοῦ δρομέος.

⁶ Suid. éd. Bernhard. Voy. comment Gaisford coupe ces vers, Poet. Min. t. I, p. 405.

⁷ Cod. τόσας δὲ πετάλοισι μύρτ. ἢ σιεφάνοις περικτιόνων.

⁸ Cf. Lex. Asl. et l'Etym. magn. 405, 23.

⁹ Prot. p. 315, C : ἐκᾶθητο. Didyme paraît avoir lu κᾶθητο. Cf. Suid. et Phot.

Παρίεσθαι¹· δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν, ὡς ἐν τῇ Ἀπολογίᾳ καὶ τοῖς Νόμοις δηλοῖ· ἐν μὲν τῇ Ἀπολογίᾳ τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (358, E) λέγει· «τίς (al. om.) τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι;» Ἐν δὲ τοῖς Νόμοις (V, 742, B)· «ιδιότην ἀνδρα (al. ιδιότην δὲ ἂν ἄρα) ποτὲ ἀνάγκη (al. add. τις) γίγνεται ἀποδημεῖν, παρίεμενος (al. παρέμενος) μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημεῖτω.»

Ἐνδίκως²· ἐν δίκῃ, δικαίως.

Κερασβόλον³· τὸ κερασβόλον, ἔστι μὲν τῶν ἀπαξ εἰρημένων τῷ Πλάτῳ, ἔστι δὲ ἐπὶ τῶν σπερμάτων τατλίμενον, τῶν οὔτε ἐκφερόντων καρπὸν, οὔθ' ὕδατι καὶ πυρὶ τηκομένων. Ταῦτα δὲ εἶναι φασὶ τὰ ὑπὸ τῶν σπορέων κατὰ τῶν κεράτων βληθέντων τῶν βοῶν, ἀφ' ὧν καὶ τοῦνομα ἔσχε· παραδέδοται γὰρ τοιοῦτός τις περὶ αὐτῶν λόγος, ὡς ἀτεράμνων ἔντων τῶν οὕτως εἰς τὴν γῆν καταπεσόντων σπερμάτων. Τοὺς οὖν ὑπὸ ἀπαιδευσίας ἀπειθεῖς τοῖς νόμοις κερασβόλους προσηγόρευε· διὸ καὶ Φησιν (Legg. IX, 853, C)· «ἀνεμέσητον δεῖ (al. δὴ) φοβεῖσθαι, μὴ τις ἐγγίγηται (al. ἐγγίγηται) τῶν πολιτειῶν (al. πολιτῶν) ἡμῖν ὅσον κερασβόλος, ὃς ἀτέραμνος Φησὶν εἰς τοσοῦτον εἰ γίγνοιτο ἀνάγωγος (al. ἀτεράμνων εἰς τοσοῦτον φύσει γίγνοιτ' ἂν ὥστε, sine ἀνάγωγος), ὥστε μὴ τήκεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα τὰ σπέρματα πυρὶ νόμοις, οὕτω καίπερ οὐ τοῖς ἰσχυροῖς, ἀτικτοὶ γίγνουντ' ἂν (al. οὗτοι καίπερ οὕτως ἰσχυροῖς οὔσιν ἀτικτοὶ γίγνονται).»

Δημοῦσθαι⁴· παίζειν.

Ἀρнуσθαι⁵· λαμβάνειν, ἢ ἀντικαταλλάττεσθαι· ἔστι δὲ τινα καὶ παρὰ τὴν συνήθειαν λέξει διακείμενα, παρηλλαγμαμένως παρὰ Πλάτῳ, ὅσον τὸ γελασεῖν⁶ καὶ τὸ κνησιτεῖν, ἀντὶ τοῦ γελαστικῶς ἔχειν καὶ κνησιτικῶς· ἐν γὰρ τῷ Περὶ ψυχῆς (64, B)· «καὶ ὁ Σιμμίας, λέγει, γελάσας, Νῆ τὸν Δία, ἔφη (al. ἔφη), ὦ Σώκρατες, οὐ πᾶν γελασεῖόντά με (al. γέ με νῦν δὴ γελ.) ἐποίησας γελάσαι·» ἐν δὲ Γοργίᾳ (1194, C)· «καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν (al. εἰπεῖν), εἰ καὶ ψωριῶντα κνησιασλὰ (al. ψωρῶντα καὶ κνησιῶντα) ἀφθόνως ἔχοντα τοῦ κενῆσθαι (al. κνῆσθαι), κνώμενον διατελοῦντα τὸν βίον εὐδαιμόνως ἔτι (al. ἔστι) ζῆν.»

Ἐωράκη⁷ (Pol. I, 328, C)· χωρὶς τοῦ π· καὶ τὸ ἡ παραπληροῦσιν

¹ Lex. Tim. p. 149. Plus loin on s'explique bien comment ANAPA est devenu ANAPA.

² Lex. Tim. p. 74.

³ Ibid. p. 113, et Phot.

⁴ Lex. Tim. p. 57.

⁵ Ibid. p. 36 : ἀντὶ τοῦ καταλλάσσειν.

⁶ Cf. Suid. v. Γελασεῖοντα.

⁷ Cf. Lex. Phot. ibiq. Nabat.

Ἀττικοί, οἷον παρῆν, καὶ τὸ ἤρεσέ με (Ep. VII, 346, B), καὶ τὸ (supra τῷ) προσέπειζον (l. προσέπειζον) τῷ Κτησίπῳ (Euthyd. 285, A), τό, τε ἡδεῖ (al. ἡδη, cf. Lex. Ast.) ἀντὶ τοῦ ἡδεῖν, καὶ τὸ ἠκήκοον ἀντὶ τοῦ ἀνεσλήκειν, καὶ τὸ δεσποτοῦν (Tim. 44, D) ἀντὶ τοῦ δεσπόζειν, καὶ Θεράπην (Hesych. Θεράπνη) τὴν Θεράπαιναν, καὶ τὸ καταποντισθῆναι καταποντωθῆναι (Gorg. 511, E), καὶ τὸ διαπορηθέντες (Tim. 49, B) ἀντὶ τοῦ διαποροῦντες· πάντα γὰρ ἐπεξέλθειν οὔτε ῥάδιον, οὔτε πρὸς τὴν παροῦσαν γραφὴν ἀναγκαῖον.

Κρούει (f. Κρούειν)· τινῶν αἰτιωμένων ὡς οὐκ Ἀττικὸν, ἀλλὰ παρεφθαρμένον τοῦτο, παρὰ τὸ κόπλειν, ἐν Πρωταγόρᾳ (310, A)· «τῆς γὰρ (al. om.) παρελθούσης νυκτὸς (al. add. ταυτησί), ἔτι βαθέος ὄρθρου. Ἰπποκράτης, ὁ Ἀπολλοδώρου υἱὸς, Φάσωνος δὲ (al. δ') ἀδελφὸς, τὴν Θύραν τῇ βακτηρίᾳ εἰς (al. πᾶν pro εἰς) σφύδρα ἐκρούσε (al. σφοδρ' ἐκρούε)·¹ καὶ μικρῷ προσελθὼν (Prot. 314, C), «δοκεῖ οὖν μοι, Φησὶν, ὁ Θυρωρὸς, εὐνοῦχός τις κατήκουεν ἡμῶν, κινδυνεύει δὲ διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν, ἀχθεσθαι τοῖς ὡσὶν (al. φοιτῶσιν) εἰς τὴν οἰκίαν. Ἐπειδὴ οὖν (al. γοῦν) ἐκρούσαμεν τὴν Θύραν, ἀνοίξας καὶ ἰδὼν ἡμᾶς.»

Τὰς τε ἀποφύσεις τῶν δένδρων ἀκρέμονας καὶ νῦν τῶν Ἀττικῶν λεγόντων, Πλάτων ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι κλώνας εἶπεν (Prot. 334, B)· «οἷον καὶ ἡ κόπρος πάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ρίζαις ἀγαθὸν παραδαλλομένη, εἰ δὲ θελεῖς (al. δ' ἐθέλοις) ἐπὶ τοὺς πτόρθους καὶ τοὺς νέους κλώνας ἐπιβάλλειν πάντ' ἀπόλλυσι.»

Τὰς γε μὴν γνάθους τῶν Ἀττικῶν συνήθως λεγόντων, αὐτὸς παρειὰς προσωνόμασεν ἐν τῷ Πολιτικῷ (270, E)· «τῶν δ' αὖ γενειῶντων αἱ παρειαὶ λεαινόμεναι πάλιν ἐπὶ τὴν παρελθοῦσαν ὥραν ἑκασταὶ καθίστανται (al. ἑκαστον καθίστασαν).»

Τὴν τε λεγομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν τορύνην, ὑπὸ δὲ τῶν Ἀττικῶν εὐεργέτιν¹, κατὰ τὴν ἰδιωτικὴν συνήθειαν καὶ Πλάτων προσωνόμασεν ἐν Ἰππία τῷ μείζονι (290 E)· «ἀλλ' ὅμως τί φήσομεν προτέραν (al. ποτέραν) πρέπειν τορύνην (al. τοῖν τορύναιν) τῷ ἔτνει καὶ τῇ χύτρᾳ;»

Ἀπελεύθερον δὲ νῦν οὐ πᾶν τι λεγόντων, ἀλλ' ἐξελεύθερον, καὶ νόμου καλουμένου τινὸς ἐξελευθερικοῦ, περὶ τῶν ἐξελευθέρων Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις (XI, 315, A) γράφει· «ἀπαιτῶ (al. ἀγῆτω) δὲ καὶ τὸν ἀπελεύθερον, ἐάν τις

¹ Cf. Etym. magn. γ. Τορύνη.

μη Θεραπείην (al. Θεραπείη) τοὺς ἀπελευθερώσαντας ἢ μη ἱκανῶς. Θεραπεία δὲ φοιτᾶν τρίς τοῦ μηνὸς τὸν ἀπελευθερώσαντα (al. ἀπελευθερωθέντα) πρὸς τὴν τοῦ ἀπελευθερώσαντος ἐστίαν. »

Καταγύνειν¹· ἀντὶ τοῦ συντρίβειν χρωμένον τῶν² Φησί (Men. 77, A), « καὶ παῦσαι πολλὰ ποιοῦν ἐκ τοῦ ἐνὸς ὅπερ Φασὶ τοὺς συντρίβοντας (al. add. τι) ἐκαστοτε οἱ σκαπόντες. » Τοῦ τε καταλύματος (l. καταλύματος) ἢ καταλύσεως· καὶ τοῦ καταλύειν ὑπὸ τῶν ἀκριβέστερον Ἀτίκιζόντων, οὐ δοκιμαζόντων διὰ τὸ καταγώγιον, ἀλλ' ὀρθῶς δοκεῖν λέγεσθαι, καὶ καταγωγὴ καὶ κατάγεσθαι, τὸν τούτων ὑπεριδὼν ἀπειρίαν, ἐν μὲν Φαίδρῳ (230 B) Φησί· « Νῆ τὴν Ἡραν, καλὴ τε (al. καλὴ γ') ἢ καταγωγὴ. Ἡ τε γὰρ πλάτανος αὕτη μάλα (al. μάλ') ἀμφιλαφής. » Καὶ ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι (259, A)· « ἡγούμενος (al. ἡγούμενοι) ἀνδράποδα, φησὶν, ἐλθόντα (al. ἀνδράποδ' ἅτλα σφίσιν ἐλθοντ') εἰς τὸ καταγώγιον ὥσπερ τε πρόβατα (al. ὥσπερ προβάτια) μεσημβριάζοντα περὶ τὴν κρήνην ἰδεῖν (al. εὔδειν). » Ἐν μέντοι Πρωταγόρᾳ (315, D)· « ἦν δ' ἐν οἰκῇματί τιμι, ᾧ πρὸ τοῦ (al. προτοῦ) μὲν ὡς ταμειῖον τιμι (al. om.) ἐχρῆτο ὁ (al. ὁ om.) Ἰππόδικος, νῦν δ' ὑπὸ τοῦ πηλῆθους τῶν καταλύνων ὁ Καλλίας καὶ τοῦτο (al. τοῦτ') ἐκκενώσας ξένοις καταλύειν (al. καταλύσιν) πεποίηκεν. » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Τιμαίῳ (20, C)· « ἐπεὶ δὲ (al. ἐπειδὴ) παρὰ Κριτίαν πρὸς τὸν ξενῶνα, οὐ κατελύομεν (al. οὐ καὶ καταλύομεν), ἀφικόμεθα. » Καὶ ἐν Γοργίᾳ (447, B)· « οὐκοῦν ὅταν βούλησθε, χρὴ παρ' ἐμὲ ἡκεῖν (al. add. οἴκαδε)· παρ' ἐμοὶ γὰρ ὁ (al. om.) Γοργίας κατέλυσε (al. καταλύει). »

Καὶ³ ἄλλο δὲ πηλῆθος ἐστὶ τῶν οὕτως ἐχόντων λεξειδιῶν, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη διέρχεσθαι, καὶ ταῦτα γὰρ ἀποχρήσειν πρὸς τὴν μάθησιν τῆς Πλατωνικῆς φράσεως, τὴν δ' ἐξηγήσιν ἀπέδραμον τῶν λεξειδιῶν ὡς ἐφάνη μοι κατὰ τὸ πρόχειρον καὶ πιθανόν, καὶ συνεκφαινόμενον ἐκ τῶν συμφραζομένων, ἀκολουθήσας τῶν καθηγητῶν ταῖς ὑφηγήσεσιν, οὐ διισχυριζόμενος ὡς οὐχ ἕτερος ὡς οὐχ ἑτέρως δυνατόν αὐτῶν ἐκαστον· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὧν χρὴ παραδίδοσθαι τῆς ἀναγνώσεως, ἐξῆς ὑπομνηματιστάμενος ἀναδώσω, πειρώμενος ἐν οἷς ὠφελεῖν σε δύναμαι, πρὸς τὴν τῶν καλλίστων μάθησιν προθύμως μεταδιδόναι καὶ γεραίρειν.

¹ Cf. Elym. magn. 494, 51.

² Un petit espace laissé en blanc. Peut-être faut-il suppléer Ἀτίκιζον.

³ Voy. plus haut p. 388, où je donne la traduction de cette fin.

ZÉNODORE.

ΖΗΝΟΔΩΡΟΥ ΤΩΝ ΠΕΡΙ ΣΥΝΗΘΕΙΑΣ ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἑστία, κατὰ μὲν τὴν συνήθειαν, ἢ κατ' οἶκον ἐσχάρα¹· καθ' Ὁμήρου (Il. I, 63) δὲ ὁ οἶκος· τὸν γὰρ μὴ οἰκοδεσπότην, ἀφρήτορα καὶ ἀνέσλιον² ἐκάλεσε.

Βωμὸς, συνήθως μὲν ἐφ' οὗ ἐπιθύουσι, παρ' Ὁμήρου (Il. Θ, 441. Cf. Eust.) δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τῆς βάσεως, ἀπὸ τοῦ βεβηκέναι.

Ἡώς, λαμβάνεται παρ' Ὁμήρου³ καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δαίμονος· τίθησι δὲ αὐτὴν⁴ καὶ ἐπὶ τοῦ διασλήματος τοῦ ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι μεσημβρίας· σημαίνει δὲ καὶ τὴν ὀρθρικὴν ὥραν⁵· ὃ γὰρ ἡμεῖς λυκόφως⁶ λέγομεν, λέγω δὲ τὸν πρὸ τῆς ἀνατολῆς χρόνον, ἔτι μέρους τινὸς ἐπιμένοντος τῆς νυκτὸς, τοῦτο ἥως εἴρηται. Τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ κατασλήματος τῆς ἡμέρας, ὡς ὅταν λέγει ἡ Πηνελόπη (Od. T, 571, ubi ἡδε δὴ ἡώς)·

ἦδη δ' ἡώς εἰσι δυσώνυμος.

Ἐτι τίθεται καὶ τοπικῶς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς (Od. K, 190 : οὐ γάρ τ' ἴδμεν)·

οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη ἡώς·

ζόφον δὲ λέγει τὴν δύσιν, ἡὼ δὲ τὴν ἀνατολὴν⁷.

Μοῖρα, ἡ εἰμαρμένη (Il. Z, 488) καὶ ἡ διανομή (Od. Θ, 470)· τίθεται δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ κατ' ἀξίαν⁸.

¹ Cf. Eustath. p. 815, 11.

² Suid. Ἀνέσλιος· δεικος.

³ Il. Ω, 417 et passim. Eustath. p. 1430, 13 : ἡ σωματικῆς θεᾶς.

⁴ Eustath. ib. τὸ ἐξ αὐτῆς (πρωίας) μέχρι μέσης ἡμέρας. Voy. aussi Suid.

⁵ Il. Z, 451. Suid. Ἡώς· ὁ πρὸ ἡμέρας ὀρθρος.

⁶ Cf. Eustath. ad Il. H, 433.

⁷ Eustath. p. 1430, 13.

⁸ Il. A, 386 : κατὰ μοῖραν.

Δόξα, παρὰ τῇ συνηθείᾳ τιμῇ, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ ἢ κατὰ ψυχὴν ἐννοία καὶ δόκησις¹.

Αἶσα (Il. Υ, 127), ταυτὸν σημαίνει τῇ μοίρᾳ.

Κλέος, λαμβάνεται καὶ ἀντὶ τῆς δόξης καὶ ἀντὶ τῆς φήμης².

Δίκη, συνήθως μὲν ἡ δικαιοσύνη, ποιητικῶς δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τοῦ καθήκοντος (Il. Ψ, 542).

Εὐχὴ, συνήθως μὲν ἡ δέησις, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ καύχησις (Il. Ζ, 191).

Τιμὴ, ἡ δόξα καὶ ἡ τιμωρία (Il. Α, 158. et Eust.) καὶ τὸ πρόβλημα (Il. Γ, 288. Cf. Suidas et Eust.).

Ἔρως³, ἡ ἐπιθυμία, κατὰ δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ἡ πλεονεξία τροφῆς.

Ἄγορᾶ, ὁ τόπος, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ συναγωγὴ (Il. Β, 53. et Eustath.).

Ἄρετή, ἡ τε ἀγαθοεργία καὶ ἡ ἀνδρεία⁴ καὶ ἡ δύναμις.

Ἄρης, ὁ ἀσκήρ⁵ καὶ ἡ πρὸς τὸν πόλεμον ὁρμή (Il. Ρ, 211. et Eustath.).

Ἡφαιστος (Il. Β, 426), τὸ πῦρ καὶ ὁ σωματοειδής.

Ζωή, παρ' Ὀμήρῳ (Il. Σ, 396 sqq.) οὐκ ἐπὶ τοῦ ζῆν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν χρημάτων καὶ κλημάτων καὶ ἀπλῶς τοῦ πλούτου (Od. Ξ, 96).

Πόνος, ἡ ἀλγηδὼν καὶ πᾶσα ἐνέργεια μετὰ κακοπαθείας⁶.

Δειλός, ὁ ἀνανδρὸς καὶ ὁ ἀθλιός (Il. Σ, 54; Τ, 287. passim).

Κωφός καὶ κωφόν, τὸ ἀσθενές· οὐδέποτε δ' ἐπὶ ἐμφύχου τοῦτο τίθησιν Ὀμηρος (Eust. ad Il. Α, 390).

Φίλος, παρὰ τῇ συνηθείᾳ πᾶς ὁ ἰσοψύχως⁷ ἀγαπώμενος, ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ συγγενής.

Ἐταῖρος, ὁ φίλος καὶ ὁ συνεργός (Eust. ad Od. Μ, 149).

Κόσμος, τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ· καθ' Ὀμηρον (Eust. ad Il. Α, 16) δὲ καὶ ἡ τάξις καὶ τὸ καθήκον.

Ἐτης⁸ καὶ ἔται, οἱ πολῖται.

Γέροντες⁹, οἱ πεπολιωμένοι καὶ οἱ τιμῆς ἄξιοι.

Ὀλβος¹⁰, ἡ εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦτος.

¹ Eustath. ad Il. Κ, 324.

² Eustath. ad Il. Κ, 324.

³ Fort. Ἔρος. Cf. Il. Α, 469. passim.

⁴ Eust. ad Il. Ι, 413, et Il, 31.

⁵ Pseudoarist. de Mundo, 2, 8.

⁶ Eustath. ad Il. Α, 467.

⁷ Adverbe connu seulement par Eustathe, p. 831, 52.

⁸ Eust. ad Od. Δ, 16.

⁹ Eust. ad Il. Β, 21 : ὅτε μέντοι ὁ Ποιητὴς γέροντα ἐνικὼς εἶπεν, τότε δὴ τὸν τῷ χρόνῳ πεπολιωμένον δηλοῖ. Peut-être faut-il lire πεπολιωμένον, comme dans Zénodore. Un peu plus bas Eustathe dit : πολλοὶ ἐκ γενετῆς φημίζονται.

¹⁰ Eust. ad Il. Ω, 536.

Ἀφνειὸς, ὁ πλούσιος ¹. ἄφενος γὰρ ὁ ἀπὸ τῶν κατ' ἐνιαυτὸν προσποριζομένων καρπῶν πλούτος ².

Δέμας ³ καὶ σῶμα· τὸ δὲ δέμας ἐπὶ τῶν ζώοντων λαμβάνει ὁ Ποιητής, καὶ ἐτυμολογεῖται παρὰ τὸ δῶμα (l. δῶμα) εἶναι τῆς ψυχῆς· τὸ δὲ σῶμα ἐπὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν πτωμάτων, τῶν τε ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλόγων ζώων.

Σίρατος ⁴, τὸ πλῆθος· σίρατόπεδον, ὁ τόπος ἐνθα τὸ πλῆθος· Ὀμηρος δὲ τὰς δύο σημασίας ἐπὶ τοῦ σίρατος τίθησιν.

Ἀγών ⁵, παρ' Ὀμήρῳ τὸ πλῆθος καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ θεάτρον· παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ καὶ ἡ σπουδὴ καὶ ὁ τόπος.

Χορὸς ⁶, ἐπὶ τῶν πορευόντων καὶ ἐπὶ τοῦ τόπου.

Δόρυ ⁷, ἐπὶ παντὸς ξύλου, καὶ κατ' ἐξοχὴν ἐπὶ τοῦ πολεμικοῦ.

Ἄναξ ⁸, ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ οἰκοδεσπότης.

Μάχαιρα, συνηθὼς μὲν ἐπὶ τοῦ πολεμιστηρίου, παρὰ τὸ εἰς μάχην αἰρεσθαι ⁹. ποιητικῶς δὲ ἡ παραξιφίς ἢ χράνται πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ πρὸς θεραπεῖαν.

Τάλαντον ¹⁰, οὐδέποτε ἐπὶ ἀργυρίου τίθησιν ὁ Ποιητής, ἀλλ' ἢ ἐπὶ πλάσγιγγων ἢ ἐπὶ σίαθμοῦ χρυσίου.

Τὸ ζυγὸν ¹¹, ὁ Ποιητής οὐκ ἐπὶ τοῦ σίαθμοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ζυγοῦ τοῦ ἄρματος τίθησι· ζυγὰ δὲ λέγονται καὶ αἱ καθέδραι τῶν ἐρεσσόντων, ὅθεν καὶ ὑψίζυγος ὁ ἐν ὕψει τὴν καθέδραν ἔχων.

Ἐμπορος, παρὰ τοῖς τραγικοῖς ¹² ὁ ὀδοιπόρος, παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ ὁ κατὰ πρᾶσιν καὶ κέρδος φόρτων πλέων· ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ πλέων ἐπ' ἀλλοτρίας νεαίς ¹³.

Τάφος, παρὰ τῇ Ποιητῇ τὸ ὑπὲρ τεθνηκότος δεῖπνον ¹⁴, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ νεκροῦ νομιζόμενα, καὶ ἡ ἐκπληξις ¹⁵, καὶ νῆσος Τάφος (Od. A, 417) λεγομένη· οὐδέποτε δὲ, ὡς ἡμεῖς, τὸ μνημα ¹⁶ τάφον λέγει ὁ Ποιητής.

¹ Il. B, 570, passim.

² Eust. ad Od. A, 27.

³ Eust. ad Il. A, 115, et surtout H, 77.

⁴ Eust. ad Il. H, 77.

⁵ Eust. ad Od. Θ, 259.

⁶ Eust. ibid.

⁷ Eust. ad Il. B, 389.

⁸ Eust. ad Il. A, 7.

⁹ Eust. ad Il. H, 191, donne une autre étymologie : ἀπὸ τοῦ αἵμασι χάειν.

¹⁰ Eust. ad Il. I, 129.

¹¹ Eust. ad Il. A, 167, a copié textuellement cet article, avec ὕψι au lieu de ἐν ὕψει.

¹² Æschyl. Cho. 661.

¹³ Eust. ad Od. B, 319 : ὅτι ἔμπορον ὁ Ποιητής τὸν ἀλλοτρίαν νῆος ἐπιβαίνοντα λέγει. Voy. aussi Porphyg. Ὀμηρ. ζητήμ. initio.

¹⁴ Eust. ad Il. Ψ, 29.

¹⁵ Eust. ad Il. Δ, 283 ; Z, 176.

¹⁶ Eust. ad Il. Ψ, 618.

Κνίσσα, συνήθως μὲν ἡ ἀπὸ τῶν ὀλοκαυτωμάτων ὁσμὴ¹, ποιητικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπίπλου²· καὶ κνίσση μελδόμενος· οὐδετέρως³ τὰ κνίσση λέγεται, τὸ δὲ μελδόμενος ἀντὶ τοῦ μελδῶν, ὑπερ ἑστὶ τήκων.

Τὸν λίθον⁴ καὶ τὸν κίονα, καὶ Ξηλυκῶς ὁ Ποιητὴς λέγει καὶ ἀρσενικῶς, καὶ τὸν ἀέρα⁵ καὶ Ξηλυκῶς καὶ ἀρσενικῶς· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν αἰθέρα⁶ καὶ χῆνα⁷.

Τὸν δὲ χιτῶνα, ὅτε μὲν ἐπὶ τοῦ ἐνδύματος, ὅτε δ' ἐπὶ τοῦ θώρακος⁸.

Τὴν Ἰλίον πόλιν καὶ τὸ Ἰλίον, τὴν Τροίαν ὁ Ποιητὴς καὶ ἐφ' ὅλης τῆς χώρας Ἰλίου τίθησι⁹ καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως.

Τὸν φόβον, καὶ ἐπὶ τῆς φυγῆς¹⁰ τάττει καὶ ἐπὶ τοῦ κυρίως φόβου.

Μένος, ἡ δύναμις, καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν δὲ μεναίνειν (ἢ μενεαίνειν) λέγει καὶ τὸ θυμοῦσθαι¹¹.

Μέλεος, συνήθως μὲν ὁ ταλαίπωρος¹² καὶ ἐπίπονος καὶ ἐπαύδυνος· παρ' Ὀμήρῳ δὲ καὶ ὁ μέταιος¹³.

Τὸ κακὸν, ἐπὶ τοῦ δειλοῦ¹⁴ τάττει ὁ Ποιητὴς.

Ἔγχος, Ὀμηρος μὲν ἐπὶ τοῦ δόρατος¹⁵, οἱ δὲ νεώτεροι ἐπὶ τοῦ ἔϊφους¹⁶.

Τὸ ἀγαθὸν, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ ἀνδρείου¹⁷ τάττει, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ καλοῦ.

Τὸ μέλλει, ἐπὶ τοῦ ἔοικε¹⁸· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ¹⁹ ὑποκρίνεσθαι, ὁ Ποιητὴς καὶ ἐπὶ τοῦ ἀποκρίνασθαι²⁰ τίθησιν· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ μὴ ἐκ ψυχῆς λέγοντος, μὴ δὲ ἀ φρονεῖ.

Μινυρίζειν²¹, ἡμεῖς μὲν ἐπὶ τοῦ ἡρέμα καὶ λεπτὸν ἄδειν, ὁ δὲ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ θρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

¹ Eust. ad Od. P, 270.

² Eust. ad Od. Σ, 428.

³ Eust. ad Il. Φ, 363, ubi κνίσση μελδόμενος.

⁴ Eust. ad Il. E, 308.

⁵ Eust. ad Od. I, 144.

⁶ Eust. ad Il. II, 365.

⁷ Eust. ad Od. O, 161.

⁸ Eust. ad Il. B, 416.

⁹ Eust. ad Il. I, 328.

¹⁰ Eust. ad Il. Δ, 440.

¹¹ Eust. ad Il. Ω, 22.

¹² Cf. Suidas.

¹³ Eust. in Il. K; 480; Hesych. v. Μελέη.

¹⁴ Eust. in Il. A, 10, passim.

¹⁵ Eust. in Il. E, 746: καὶ ὅτι ἐγχος οὐ μόνον δόρυ δηλοῖ, ἀλλὰ πον καὶ ἔϊφος, ὡς καὶ παρὰ Σοφοκλεῖ.

¹⁶ Eust. in Il. Γ, 346: ἐγχος γὰρ τὸ ἔϊφος παρὰ τοῖς τραγικοῖς.

¹⁷ Eust. in Il. N, 278.

¹⁸ Eust. in Il. A, 564. Voy. aussi Suid.

¹⁹ Cod. ἐπὶ ὁ ὅτ. Il y a probablement une lacune.

²⁰ Eust. in Od. Δ, 271.

²¹ Eust. in Il. E, 889, désigne Zénodore par les mots παλαιός τις et l'extrait presque textuellement: παλαιός δὲ τις γράφει ὅττω ῥητὸς· μινυρίζειν τὸ ἡρέμα καὶ λεπτὸν ἄδειν· οἱ δὲ τινες τὸ θρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

Ἐπίσλασθαι καὶ θέλειν¹, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ δύνασθαι λαμβάνει, λαμβάνεται δὲ ταῦτα καὶ συνήθως.

Τὸ μεμνησθαι, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ ἀπομνημονεύειν καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι².

Καθάπτεσθαι, ἐπὶ τοῦ ἐπιπλῆξαι καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνσιμένους καὶ μετὰ μαλακείας λέγειν³.

Θαυμάζειν⁴, τὸ θεωρεῖν καὶ συνήθως.

Θηεῖσθαι⁵, θαυμάζεσθαι.

Θηήσατο⁶, ἐθαύμασε.

Τεθηπέναι⁷, θαυμάζειν.

Ἀλύειν, ἐπὶ τοῦ μετὰ λύπης⁸ περιπάτου· παρὰ τὸ ἀλύτως ἔχειν τῇ ψυχῇ· τίθησι δὲ ποτε καὶ ἐπὶ τῆς χαρᾶς⁹ τὸ ἀλύειν ἀπὸ τοῦ ἀλεαίνεσθαι, ὃ ἐστὶ φερμαίνεσθαι τὴν ψυχὴν καὶ διαχεῖσθαι.

Σύλγειν, μισεῖν¹⁰· τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καταπλαγῆναι καὶ φοβηθῆναι.

Θέλω¹¹, ἐπὶ τοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθίστασθαι πρὸς τὸ χειρόν καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἷον ἐπὶ τῶν μεταμεμορφωμένων παρὰ τῆς Κίρκης· λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ τέρπειν (Od. M, 44).

ἀλλὰ τε Σειρήνες λεγυρῇ Θέλγουσιν ἀοιδῇ.

Μαίνεσθαι¹², συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ παραφρονοῦντος, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ καὶ ἐπὶ τῆς σφοδρᾶς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐκτορος,

μαίνεται δ' ὡς ὁ τ' Ἄρης,

σφοδρὰν κίνησιν καὶ τὴν κατὰ πόλεμον ἐνέργειαν σημαίνων.

Ἀλιτῆριος¹³· κατὰ Διονύσιον τὸν Ἀλικαρνασέα, λιμοῦ γινομένου Ἀθηνησιν, οἱ πένητες τὰ προσφερόμενὰ ἄλευρα ἥρπαζον· ἐλέχθησαν οὖν οἱ τοὺς ἀλοῦντας ἐπιτηροῦντες καὶ ἀρπάζοντες ἀλιτῆριοι (l. ἀλ), διέτεινε δὲ τὸ ὄνομα ὥστε ἐπὶ πάντων τῶν μετὰ βίας τι ποιοῦντων ἢ ἀμαρτανόντων¹⁴ λέγεσθαι.

¹ Eust. in Il. Δ, 353.

² Eust. in Il. I, 523.

³ Eust. in Od. B, 39 : τὸ τραχύτερον ἐν λόγοις προσφέρεισθαι.

⁴ Eust. in Il. A, 199.

⁵ Hom. Od. Σ, 191. Voy. Hes. v. Θεσπιατο.

⁶ Hes. Θεήσαντο· ἐθαύμασαν.

⁷ Hom. Il. Φ, 64.

⁸ Eust. in Il. Z, 442.

⁹ Eust. in Il. E, 352.

¹⁰ Eust. in Il. A, 186; Θ, 369.

¹¹ Cf. Od. K, 326, et interpret. ad Suid.

¹² Eust. in Il. Θ, 111.

¹³ Voy. dans le *Thes.* les écrivains anciens qui ont cité cette étymologie, et dont aucun ne donne le nom de Denys d'Halicarnasse.

¹⁴ Bekk. Anecd. p. 211, 20 : Ἀλιτῆριος· ὁ πολλὰ ἡδικοῦς.

Συκοφάντης πόθεν· δοκεῖ ἡ συκῇ εὖρημα Διονύσου¹, καὶ τῆς τροφῆς δὲ τῆς ἡμέρου πρῶτον ἠγήσασθαι τὸ σῦκον, ὅθεν ἠγητηρίαν ἐκάλεσαν τὴν συκῇν, καὶ ὅταν τὰ πλυντήρια ῥ, προηγεῖται σύκων πλάξ, ἣν αὐτοὶ παλάθην προσ-
αγορεύουσι· Φιλοτιμίαν οὖν ἔχοντες οἱ Ἀθηναῖοι εἰς τὸ πρῶτοι (1. πρῶτον)
αὐτοὶ λαβεῖν σῦκον, καὶ πρὸς ἀγαθοῦ οἴωνοῦ τοῦτο τιθέμενοι εἰς τοὺς ἀγροὺς
ἐπεσκόπευον καὶ εἰς τὰς συκᾶς ζητοῦντες τί πέπειρόν τις ἴδοι· καὶ τὸ μὲν
πρῶτον συκοσκόπος² ἐκλήθη ὁ θεωρήσας αὐτὸ πρῶτως, ὕστερον δὲ συκοφάν-
της, ἀπὸ τοῦ φῆναι τὸ σῦκον καὶ ἄλλοις δεῖξαι. Ὁ γοῦν περιέργως ἔχων
περὶ τοὺς ἀλλοτρίους βίους καὶ σκοπεύων καὶ ἐμφανίζων συκοφάντης ἐκλήθη.
Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν Ἀθήναις ψήφισμα ἐγένετο μὴ ἐκφέρειν
σῦκα· ἐπιτηροῦντες οὖν τινὲς ἐκφέροντα σῦκα διέβαλλον, καὶ παρὰ τὸ περὶ
σύκων φάναι, συκοφάντης ὁ ψευδῶς περὶ σύκων φαίνων.

¹ Eust. ad Od. Ω, 341. — ² Ce mot est inconnu aux lexiques.

SUÉTONE.

ΣΟΥΗΤΙΝΟΥ ΤΡΟΓΚΤΑΟΥ ΠΕΡΙ ΒΛΑΣΦΗΜΙΩΝ, ΚΑΙ ΠΩΘΕΝ ΕΚΛΑΣΤΗ.

Τὸν τῶν βλασφημιῶν τρόπον κατέδειξε μὲν ἀρχῆθεν Ὀμηρος καὶ οἱ συνεγγυὲς τῷ χρόνῳ ποιηταί, ἐπηύξησαν δὲ ὑστερον κωμικοὶ τε καὶ ῥήτορες· ἔστι δ' ὅπη καὶ τῶν συγγραφέων τινές. Ὁ τοίνυν Ποιητὴς ἃ μὲν ἀπλῶς, ἃ δὲ συνηθώς, ἃ δὲ ἰδίως πως προήνεγκεν· ἀπλῶς μὲν ὡς ἄλιον¹ τὸν μάταιον, ἀπὸ τῆς ἀλὸς ἐν οὐδενὶ λόγῳ κειμένης, πρὸ τῆς τῶν νηῶν εὐρέσεως· καὶ μεθήμονα², τὸν ἑκαστὰ τῶν ἔργων μεθιέντα· συνθέτως δὲ ἀεσσόφρονα³, ὃν ἂν τις ἀπὸ τῆς ἀήσεως ἐξηνεμοῦμένον εἴποι τὰς φρένας· καὶ κυνάμυσιν⁴ ἀπ' ἀμφοτέρων ζώων τὴν τολμηράν· καὶ ἀπλοσπῆ⁵ καὶ ἐπεσθόλον⁶, τοῖς ἔπεσι καθαπτόμενον καὶ βάλλοντα· συνθέτως δὲ ἐν ταυτῷ καὶ διαλελυμένως τὸ οἰνοεαρές⁷ κυνὸς ὄμματ' ἔχων· ἰδιοτρόπως δὲ, ὡς τόνδε μολοερόν⁸ καὶ τὸν τρώκτην, καὶ τὸν ἀλλοπρόσαλλον, καὶ τὸν κερααγλαόν (sic)· καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ μολίσκειν ἐπὶ τὴν βορὰν, τὸν δὲ ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν ὥσπερ εἰ λίχνον, τὸν δὲ κερααγλαόν⁹ ἀπὸ τινος ἐμπλοκῆς καλλωπισμοῦ τριχῶν, ὥς κέρατα ἐκάλουν· ἀλλοπρόσαλλον¹⁰ δὲ τὸν ἄλλοτε ἄλλῳ προστιθέμενον καὶ μὴ βέβαιον. Τὰ μὲν οὖν παρ' Ὀμήρῳ τοιαῦτα, ἰτέον δὲ ἐπὶ τὰ παρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένα.

¹ Hom. Il. Δ., 26. Eustath. : ἰστέον δὲ καὶ ὅτι βλασφημίας μόνιον παλαιός τις φησὶ καὶ τὸ ἄλιος φηθέν παρὰ τὴν ἄλιν, ἥτις τὸ ὕδωρ εἰκαζόν τι ἐδόκει πρὶν ἢ τὰς νῆας ἐφενεσθῆναι. Pro- vient en effet d'attrépatos.

² Hom. Il. B., 241.

³ Il. Y., 183; Od. Φ., 302; Ψ., 603.

⁴ Hom. Il. Φ., 394, et Eustathe.

⁵ Hom. Il. Θ., 209. Eustathe montre qu'il faut écrire ἀπλοσπῆ, lorsqu'il dit : τὸ δὲ ἀπλο-

σπῆς ἢ δασύνεται καὶ ἀπλοῖ τὴν καθαπτομένην ἐν ἔπεσι καὶ ὑβριστικῇ, κτλ.

⁶ Hom. Il. B., 275. Eustath. : ἔπεσιν ὡς βέλεσι βάλλοντα, ὃ ταυτὸν ἔστι τῷ βλάσφημον.

⁷ Il. A., 225.

⁸ Hom. Od. P., 219, et Ξ., 289. Ibi. Eust.

⁹ Hom. Il. A., 385. Eust. : κέρατα ἔστιν ἢ ἐμπλοκὴ τῶν τριχῶν.

¹⁰ Voy. Eust. ad Hom. Il. E., 831.

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάσιων.

Κήλων¹.Οἰφθείς (l. Οἰφόλης) · ἀπὸ τοῦ οἰφείν², ὃ ἐστὶ πεπεραίνειν (l. περαίνειν).Τιτάν³.Λάγνης⁴ · ἥτοι λαγόνης⁵ καὶ λαγύνης, ἀπὸ τοῦ λᾶ ἐπιτατικοῦ μορίου.Μάχλος⁶ · ὁ δύνγρος.Πανοκατάφορος⁷ (l. Πάν · ὁ κατάφορος).Κένταυρος⁸.

Ἐπὶ γυναικῶν.

Μισήτη⁹ (l. Μισητή).Κασαλδᾶς¹⁰ · ἀπὸ τοῦ καλεῖν καὶ σοδεῖν, τουτέστι πορεύεσθαι · πλεονάζει δὲ ἐπὶ τῆς λοιδορίου, ὡς καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλδίζειν.Κασσωρίς¹¹ καὶ κασσωρίτης (l. Κασσωρίς καὶ κασσωρίτης).Φορδᾶς¹².Χαλιμάς¹³ · ἀπὸ τοῦ ἐκ μέθης ἢ μανίας ἢ ἀκολασίας χαλᾶσθαι · χάλις¹⁴ δὲ καὶ ὁ ἄκρατος.Λύππα¹⁵ · λέγεται δὲ οὕτως παρὰ Ἰταλιώταις, ἢ λύκαινα.Χαματύπη¹⁶.Μυσάχνη¹⁷.Ἐργάτις¹⁸.¹ Suid. Κήλων · ὁ Φερμὸς εἰς συνουσίαν.² L. οἰφείν. Cf. Eust. ad Od. p. 1597, 30.³ Hesych. Τιτάν · παιδεραστής. Cf. Albert.⁴ Voy. Hesych. v. Λάγνης.⁵ Eust. ad Od. p. 1413, 26 : ὡς οἶονεὶ λαγόνης, ἦγονε λίαν πολύγονος. Cf. Thes.⁶ Eust. ad Od. p. 1597, 32 : μάχλος, ὁ δύνγρος ὑπὸ καταφερείας.⁷ Eust. p. 827, 82 : καὶ Πανὸς δὲ λεγομένου τοῦ κατὰ κλῆσιν δαιμονίου, ἑτερον ἂν ἐπείνου πᾶσα φασὶ τὸν καταφερῆ καὶ συνουσιαστικόν.⁸ Hes. Κένταυροι . . . καὶ οἱ παιδερασταί.⁹ Pollux, VI, c. xlii, § 189 : καὶ μισητὸν δὲ τοῦτον οἱ κωμικοὶ καλοῦσι, καὶ μισητὴν τὴν μάχλον. Phot. et Eust. p. 1650, 64.¹⁰ Eust. p. 741, 31 : τὴν δὲ αὐτὴν κασω-

ρίτιν ἐλεγόν τινες καὶ κασαλδᾶ παρὰ τὸ κάσαι καὶ τὸ ἄλλος καὶ τὸ βίβειν . . . Ἐλέγετο δὲ διὰ τὴν τοιούτην καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλδίζειν. Οἱ δὲ γράφοντες κασαδᾶς φασὶν ὅτι ἴσκει ἀπὸ τοῦ καλεῖν εἰς ἑαυτὴν καὶ σοδεῖν τοὺς ἐρασίδας.

¹¹ Voy. le Thesaurus, v. Κασσώρα.¹² Eustat. p. 1088, 34 : Φορδᾶς, . . . ἢ πολλοῖς προσομιλοῦσα τροφῆς χάριν.¹³ Eust. p. 1471, 3 : καὶ χαλιμάς γυνή κατὰ τοὺς παλαιούς, ἢ ὑπὸ μέθης χαλωμένη τὸ σῶμα.¹⁴ Voy. Eust. loc. cit.¹⁵ Eust. p. 1921, 63 : εἰ (l. εἴ) δὲ καὶ λοῦπα ἢ αὐτὰ, ὅπερ ἐστὶν Ἰταλικῶς λύκαινα.¹⁶ Voy. Eust. p. 1088, 37, et le Thes.¹⁷ Eustat. p. 575, 33.¹⁸ Eust. p. 1088, 37.

Δῆμος¹· λέγεται δὲ δημὸς καὶ τὸ λίπος² (l. λίπος).

Βορβορώπη³.

Λεωφόρος⁴.

Πολύμνος⁵.

Ἐπὶ ἐκδεδιτημένων καὶ ἐξητηρημένων⁶ ἀρρένων.

Βάκηλος⁷· ὁ ἀπόκοπος, ὃν ἐνιοὶ γάλλον λέγουσι.

Λευκόπυγος⁸· ὁ ἀνανδρος· καὶ ἔμπαλιν μελάμπυγος, ὁ ἀνδρεῖος.

Νόβουρος⁹.

Κυστολέσχης¹⁰.

Σχινοτρώξ¹¹· ὁ μαλακός.

Ἀρρενώπας¹².

Εἰδομαλίδης· ἀπὸ τοῦ καλλωπίζειν τὰ μῆλα τῆς ὄψεως.

Δεισδάης¹³· ἀπὸ δεισσης, τῆς ἀκαθαρσίας.

Χάσκαξ· ἀπὸ τοῦ καχηκέναι¹⁴.

¹ Eust. *ibid.* : ἀκόλουθον δὲ τῇ παιδοσίᾳ καὶ τὸ δῆμον αὐτὴν λέγεσθαι παρὰ Ἀρχιλόχῳ.

² Suid. : Δημός· τὸ λίπος.

³ Eust. p. 1329, 33 : ὁ βαρύγλωσσος Ἰππώνας βορβορότην ὄδρισε γυναῖκα τινα, σκώπτων ἐκείνην εἰς τὸ παιδογόνου ὡς ἀκάθarton. Puisqu'on cite βορβορόνη d'Hippocrate, la leçon de notre manuscrit doit être préférée : βορβορώπη ou βορβορώπις, car βορβορόνη n'entrerait dans aucun vers d'Hippocrate. H et IC se confondaient facilement, et le mot est peut-être une allusion à βοῶπις Ἥρη. Suidas écrit βορβορόπις. Cf. Bergk, *Fr. Lyr.* p. 780.

⁴ Eust. p. 1082, 40 : τοιαῦται δὲ εἰσι γυναῖκες καὶ αἱ παρ' ἐτέροις σποδοσιλαῦραι καὶ παιδοσῆαι καὶ λεωφόροι.

⁵ Eust. p. 1921, 62 : εἰ δὲ καὶ πολύμνος, ἀλλὰ τοῦτο σημαντικώτερον δῆθεν πόρνης ἐπιθετοῦ διὰ τὸ αὐτῆς περιόνουμον.

⁶ Lisez ἐξηταιρημένων, de ἐξεταιρέω. Nouveau mot.

⁷ Lex. Rhet. Bekk. *Anecd.* p. 222, 4.

⁸ Photius : λευκοπίγους· δειλοὺς ὡς μελαμπύγους τοὺς ἀνδρεῖους.

⁹ Je lirais νόβουρος. *Thesaur.* s. v. Μοθούρας : « Αἱ μόθουρα, eadem quae λόφουρα. Aristot. *Physiogn.* c. 17 : Τῶν μὲν οὖν λοφούρων ἢ μοθούρων κοινὴν ἐστὶν ὄδρις. Ita enim reperit pro λοθούρων, quod est in Aldino cod. » Les critiques retranchent les mots ἢ μοθούρων.

¹⁰ Eust. p. 746, 17 : ὁ κυστολέσχης, ὃν ἄν τις διασαφῶν κιναιδολόγον ἐρεῖ. Voy. aussi le *Thesaurus*.

¹¹ Voy. Suidas et le *Thesaurus*.

¹² Eust. p. 1412, 23 : τὸν ἀρρενώπαν, ὃς ἐδήλου τὸν ἀνδρόγυνον, καὶ . . τὸν εἰδομαλίδην, ἔγουν τὸν καλλωπίζοντα τὰ μῆλα τῆς ὄψεως, ὡς φασιν οἱ παλαιοί.

¹³ Suid. : Δεῖσα· ἡ ὕγρασις καὶ κόπρος. *Id.* Δεισάλεος· κοπρώδης. Hesych. Δίσαλα· ἀκαθαρσία, et Δισαλέος· βυπαρός. Eust. p. 413, 13, écrit δεῖσσα. Du reste δεισδάης ou δεισδάης est une formation qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs; c'est peut-être une imitation de δωσάης, pour un jeu de mots.

¹⁴ Lisez κεχηκέναι. Eust. p. 109, 54 : καὶ τὸν χάσκακα οἱ παλαιοὶ παρήγαγον σκαπτικῶς, παρὰ τὸ κεχηκέναι.

Χαλέβασις¹ · ἀπὸ τοῦ χαλαρῶς βαδίζειν.

Κόλλωψ² · ἀπὸ τοῦ ἐπαυχενίου τοῦ ταύρου δέρματος, ἐξ οὗ καὶ κόλλακοι.

Ἐκδρομάδης³ · ὁ παραδεδραμηκὸς τὴν ὥραν.

Βροτολογός⁴ · οἶονεὶ βροτοφθόρος.

Εἰς ποιηρούς.

Πονηρός⁵ · ὁ τὸ ἦθος δόλιος, πόνηρος δὲ, ὁ ἐπίμοχθος, καὶ οἶονεὶ πονερός.

Ἀλάσιωρ⁶ · ὁ πράττων τι μὴ δυνάμενον ἐν λιταῖς συγχωρηθῆναι, ἢ ὡς ὁ Χρυσίππος, ἐλάσιωρ τις ὧν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, διὰ φόνον ἢ τι τοιοῦτον · τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ ἀλιτρός καὶ ὁ ἀλιτήριος.

Παλαμναῖος⁷ · ὁ ἐνεχόμενος μιάσματι.

Λεωργός⁸ καὶ λαοργός · ὁ τοὺς λαοὺς διεργαζόμενος, ἢ δημογεγέρτης, ἴσον τῷ ἀνδροφόνος, ἢ ὁ μεγαλουργός⁹.

Εὐρύδατος¹⁰ · ὁ πανοῦργος, καὶ Εὐρυδάτης ὁ αὐτός · ἦν δὲ Ἐφέσιος ὑποχείριος Κροίσου, ὃς αὐτομολήσας ὡς Κῦρον, καὶ προδοὺς τὰ τοῦ Κροίσου ἀπόρητα, αἴτιος ἐγεγόνει τῆς πορθήσεως τῶν Σάρδεων · Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ Περὶ δικαιοσύνης κλέπτην αὐτὸν γεγονέναι φησὶν, ἀλόντα καὶ δεθέντα, καὶ δεῖξαι προτραπέντα παρὰ τῶν φυλάκων, ὅπως διὰ τῶν τοίχων ἀνιῶν εἰς τὰς οἰκίας παρέρχοιτο · λυθεὶς οὖν ἐγκεντρίδας ὑποδησάμενος καὶ τοὺς σπόγγους λαβὼν, ἀνέβη τε ῥᾶσι καὶ τὸν ὄροφον ἐξελθὼν φυγὰς ὄχετο.

¹ Peut-être Χαλαβασίς. Ce mot manque aux lexiques.

² Lisez Κόλλωψ et κόλλαδοι. Eust. p. 1915, 4 : κόλλωψ δὲ ὁ παρὰ τοῖς ἑσπερον κόλλαδος.

³ Corrigez Ἐκδρομάς. Eust. p. 1915, 20 : ἐκδρομάδες, ὡς παραδεδραμηκότες τὴν ὥραν.

⁴ Suidas : Βροτολογός · ὁ ἀλιτήριος.

⁵ Eust. p. 341, 14 : πόνηρος μὲν καὶ μόχθηρος βαρυτόνως ἐπὶ τῶν ἐπιπόνων καὶ ὑπομενετικῶν, πονηρός δὲ καὶ μοχθηρός ἐπὶ τῶν κατὰ ψυχὴν φασίλων. Voy. Bekk. Anecd. Gr. p. 374, qui cite aussi Chrysippe le philosophe.

⁶ Cf. Etym. magn. 57, 25, qui cite aussi Chrysippe.

⁷ Eust. p. 586, 2 : παλαμναῖος ὁ αὐτόχειρ καὶ μιάσματι ἐνοχος. Bekk. Anecd. Gr. p. 193 : Παλαμναῖος ὁ δαίμων ὁ τὰ μύση καὶ τὰ μιάσματα ἀποτρέπων. Fausse explication sur laquelle on peut voir le Thesaur. t. VI, col. 76 D.

⁸ Schol. ad Æschyl. Prom. 4 : Α., τὸν τοὺς λαοὺς ἐργασάμενον. Hesych. Α., πακοῦργον, πασοῦργον, ἀνδροφόνον.

⁹ Ordinairement μεγαλουργός est pris en bonne part.

¹⁰ Suid. : Εὐρύδατος · πονηρός. Voy. l'article entier où le premier livre de cet ouvrage d'Aristote est également cité, mais sans les paroles mêmes d'Aristote. Voy. aussi la note de Bernhardt.

Φρυνόνδας¹· ἐπὶ πανουργία καὶ κακοηθεία περιβόητος.

Κιλλίκων²· ὁ καὶ Ἀχαιῖς, προδότης καὶ δόλιος.

Κερκώπες³· οἱ πανούργοι καὶ ἀπατηλοί· καὶ κερκωπία⁴, ἡ ἀπάτη κατὰ τὸν Σιμωνίδην.

Τελχῖνες⁵· οἱ ψογεροὶ καὶ γόητες καὶ φαρμακεῖς, ὧν δύο γένη φασὶ γεγονέναι, τὸ μὲν βάναισον καὶ χειρωνακτικὸν (l. χειρωνακτικὸν), θάτερον δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν. Τούτους οἱ μὲν Θαλάσσης παῖδας φασὶ, Παρμενίδης δ' ἐκ τῶν Ἀχταίωνος (l. Ἀχταίωνος) κυνῶν γενέσθαι μεταμορφωθέντων ὑπὸ Διὸς εἰς ἀνθρώπους· ἄλλοι δὲ τοὺς τὴν Ῥόδον⁶ οἰκοῦντας, ὅθεν καὶ Τελχινία ἢ νῆσος ἐλέγετο· τινὲς δὲ, ὧν ἑστί καὶ Σιμιμία, τοὺς τῆς Κρήτης οἰκήτορας. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ τὴν ἀγαματοποιεῖν⁷ καὶ τὴν τῶν μετάλλων εὑρεσιν εἰς τούτους ἀναφέρουσιν, ἀμφιβόλους τε γεγονέναι καὶ παρηλλαγμένους ταῖς μορφαῖς λέγουσι· τὰ μὲν γὰρ δαίμοσι, τὰ δ' ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεσιν ἐμφερεῖς γίνεσθαι· εἶναι δὲ ἀχειρας καὶ ἀποδας, πάντας δὲ γλαυκῶπας καὶ μεγαλόφρους (f. μελανόφρ.) καὶ ὀξυδερκεσιότους καὶ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχοντας, ὥσπερ τοὺς χῆνας. Τινὲς δ' αὐτοὺς παρὰ τὸ θελγεῖν Θελγῖνας⁸ ὀνομάζουσιν.

Λήθαργος⁹· λαθροδίκτης κύων. Σοφοκλῆς·

σαίνουσα δάκνειν (l. δάκνεις) καὶ κύων λήθαργος εἶ.

Κνώδαλον¹⁰· θηρίον· πλεονάζει δ' ἐπὶ τοῦ θαλασσίου, ἀπὸ τοῦ ἐν ἀλλί κινεῖσθαι.

¹ Eustath. p. 1864, 38, et le Schol. d'Aristoph. ad Pac. 362.

² Eust. p. 1864, 38 : Καλλικῶν. Suid. Κιλλικῶν et Κιλλικῶν.

³ Eust. p. 1864, 39, et Suid.

⁴ Mot inconnu. Κερκώπη était le nom d'une courtisane. Cf. Thésaur.

⁵ Eust. p. 771, 55, a extrait Suétone presque textuellement : εἰσὶ γὰρ οἱ καὶ Κρήτας αὐτοὺς φασὶ καὶ Θελγῖνας ὀνομάζουσιν παρὰ τὸ θελγεῖν, καὶ γόητας εἶναι φασὶ καὶ φαρμακεῖς, καὶ δύο γένη αὐτῶν εἶναι, τὸ μὲν βάναισον καὶ χειρωνακτικὸν, τὸ δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν ἦγουν τῶν εὐμόρφων, καὶ οἱ μὲν Θαλάσσης παῖδας αὐτοὺς εἶναι, οἱ δὲ ἐκ τῶν τοῦ Ἀχταίωνος κυνῶν μεταμορφωθέντες εἰς ἀνθρώπους.

⁶ Eust. p. 772, 3 : ἰσθρορεῖται δὲ καὶ ἡ Ῥόδος ἐπ' αὐτῶν Τελχινία καλεῖσθαι. Voy. Strab. XIV, p. 653.

⁷ Eust. p. 771, 62 : καὶ ἀγαματοποιεῖν δὲ εὑρεῖν ἐδόκουν καὶ μέταλλα καὶ ἀμφίβοιοι εἶναι καὶ ἑβαλλοὶ ταῖς μορφαῖς, ὥς ἐμφερεῖς τὰ μὲν δαίμοσι, τὰ δὲ ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεσι. Μῦθος δὲ καὶ ἀχειρας αὐτῶν ἐνίοις εἶναι καὶ ἀποδας καὶ ἀνὰ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχειν κατὰ χῆνας. Ἦσαν δὲ, φασὶ, καὶ γλαυκῶποι καὶ μελανόφρους. Le composé μεγαλόφρους donné par le ms. est inconnu.

⁸ Voy. le passage d'Eustathe cité plus haut.

⁹ Explication copiée par Eustathe, p. 1493, 36, qui donne aussi le vers de Sophocle.

¹⁰ Voy. Eust. p. 1822, 38.

Φηλήτης¹ · ὁ κλέπτης.

Κιζάλης² · πολύτροπος.

Χλαιοθήρας³ · ὁ λωποδύτης.

Χθόνιος⁴ · σλυγνὸς καὶ κατηφὴς καὶ δόλιος · ὁ αὐτὸς καὶ σκοτυδόρας καὶ σκοτομήδης.

Ἰππουλος⁵ · ὁ μὴ ὑγιὲς τὸν τρόπον.

Βυσσάχην⁶ (l. Βυσσαίχην) · ὁ ἐπιβουλευτικός.

Σινδράν⁷ · ὁ πακοῦθης.

Κορυκαῖος⁸ (l. Κωρυκαῖος) · ὁ περίεργος.

Τενέδιος⁹ · χαλεπὸς καὶ ἀπότομος.

Δήμιος¹⁰ · δημόκοινος.

Ἄνδραχνος · ἐπὶ τῶν πονηρῶν.

Ἐπίσφατος¹¹ · ὁ ὀλέθριος.

Μινυθώδης¹² · ὁ εὐμετάβολος καὶ ἐπ' ὀλίγων πιστός.

¹ Eust. p. 781, 12.

² Hesych. Κιζάλης, φῶρ, κλέπτης. Voy. aussi Phot.

³ Se trouve dans le *Thesaurus*, avec la même explication, mais sans exemple. Henri Étienne avait eu certainement sous les yeux une glose du même genre.

⁴ Eust. p. 1496, 38 : καὶ σκοτομήδης ὑπὸ τῶν παλαιῶν ἀκούσεται. Καὶ χθόνιος, ὅς ἐστι δόλιος σλυγνὸς ὢν καὶ κατηφής. Καὶ σκοτυδόρος, ὅς ἐστι ἀκόνη βυθιόσκων τὸν πωλεούμενον. Hesychius donne aussi σκοτυδόρος, en transposant l'accent. La forme régulière serait σκοτυδόρος, comme tous les composés commençant de même. Ce mot se rapproche de la leçon du manuscrit, σκοτυδόρας, le copiste ayant pris un ο pour un υ, ou par suite de l'iotacisme, υ pour οι.

⁵ Eust. p. 1496, 36 : μὴ ὑγιὲς ἔχοντα τοῦ τρόπου.

⁶ Eust. p. 838, 18 : ὁ βυσσαίχην φύγον ἄλλοι· σημαίνει γὰρ τὸν ἐπιβουλευτικόν, ὅς φασιν οἱ παλαιοί.

⁷ Eust. p. 1042, 41. Photius : Σινδράν· πονηρός. Hesychius : Σινδράν· πονηρῶν, βλαπτικῶν. Les critiques proposent de lire

ΣΙΝΑΡΩΝ au lieu de ΣΙΝΑΡΩΝ, se fondant sur la similitude du Δ et de l'Α dans les manuscrits en onciales. Mais Hesychius a plus haut un article Σινάρων, et celui de Σινδράν est à son ordre alphabétique. Suétone, et après lui Photius, justifient cette dernière leçon. Quant à l'article d'Hesychius, il est évidemment fautif, mais il est facile à corriger. Il y avait probablement σινδράνων dans l'origine ; ce mot, étant écrit en abrégé, suivant l'habitude des copistes, présentait le mot σινδράν, dans lequel l'ω était surmonté du signe paléographique désignant ων. Ce signe n'aura pas été compris par un copiste, qui aura écrit σινδράν, au lieu de σινδράνων.

⁸ Cf. le *Thesaurus*, s. h. v.

⁹ Photius : Τενέδιος· ἐπιτόμος· ὁ ἀπότομος.

¹⁰ Eustath. p. 1833, 54 : δημίον, ἐξ οὗ σκῆμμα πονηρῶν ἐπεκαλεῖτο τὸ δημόκοινος, ὅς καὶ ἀνδραχνος ἢ ἀνδραγχοῦ ἐπεκαλεῖτο.

¹¹ Eust. p. 1728, 13 : καὶ ἐπίσφατος· πλεονασμῷ συνήθη τοῦ σ, ὁ ὀλέθριος παρὰ τὸ πεφύσθαι.

¹² Ce mot n'était connu que par Hippocrate, qui l'emploie dans le sens de *inimicitiae*.

Ἐπαίτιος (l. Ἐπείτιος¹) · ὁ μὴ μόνιμος.

Ληρός² · ὁ ἀναιδής.

Αἰδῶλος³ · ὁ ποικίλος καὶ πανούργος · καὶ δυσηχῆς⁴ καὶ ἀπηχῆς, ὁ χαλεπός.

Ἀποφράς⁵ · ἀπὸ τῶν μελαινῶν ἡμερῶν.

Ἀνηλατος⁶ · ὁ ἀπειθής · κερτομὴς (l. καὶ σλόμης⁷), ὁ αὐτός.

Ἀγέρωχος⁸ · ὁ ἀκοσμος · ἔστιν ὅτε καὶ ὁ σεμνός.

Σκάρπεδος⁹ · ὁ δυσχερής.

Εἰς ἀλαζῶνας (sic).

Ἀλαζών¹⁰, ὠνομάσθη παρὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν · τάσσεται δὲ κατὰ τῶν ὁπασούν αὐχούντων περὶ αὐτῶν.

Σάβος¹¹, καὶ βάκχος, καὶ βαβάκτης, καὶ βάβαξ, καὶ φλέδων.

Λαπίθης¹² · ὁ αὐχηματίας · ἀπὸ τοῦ λαοῦς εἰς ὅπιν ἥτοι ἐπισίροφὴν ἀγειν, περιαντολογούμενος.

Voy. cet article dans le *Thesaurus*. L'explication ferait penser à *μυνανθώδης*, semblable au trèfle, qui se fane vite. Mais c'est peu probable.

¹ Voyez le Scholiaste d'Aristophane, *Eg.* 518.

² Pollux (VI, 29), parmi les épithètes données à un convive, cite *λάλος*, *λῆρος*, *φλόσρος*. Hésychius, en expliquant le mot *λῆρος*, ne cite point le sens de *ἀναιδής*, que je ne trouve point ailleurs. Cela pourrait être tiré de l'explication d'un passage de comique, *λῆρος* et *ληρεῖν* frisant souvent de très-près *τὴν ἀναιδείαν*.

³ Eust. p. 1645, 5.

⁴ Cod. V. ap. *Etym. magn.* 291, 54. Pour *ἀπηχῆς*, voy. Suid.

⁵ Voy. Phrynich. Bekk. *Anecd. gr.* p. 5, et Eustath. p. 1538, 19. Dans Zonar. col. 241 : καὶ τοὺς πονηροὺς δὲ ἀποφράδας ἐπιθετικῶς ἐκάλουν.

⁶ Eust. p. 1538, 50 : ἀνῆλατος παρὰ Ἀνακρέοντι, ὁ ἀπειθής.

⁷ Eust. loc. cit. : ὥσπερ καὶ σλόμης παρ' Αἰσχύλῳ.

⁸ Eust. p. 314, 41 : δηλοῖ δέ, φασιν, ὅπως ἡ λέξις τοὺς σεμνοὺς, ὡς Ἀλκμάν βούλεται. Ἀλκαῖος δέ, φησι, καὶ Ἀρχιλόχῳ ἀγέρωχον τὸν ἀκοσμον καὶ ἀλαζῶνα οἶδε.

⁹ Cf. *Thes.* v. Σκάρπεδος.

¹⁰ Eust. p. 1783, 38 : καίτοι γὰρ ἐν ῥητορικῇ λεξικῇ, ὅτι ἀλαζῶν κυρίως ὁ ἀπὸ ἄλλης ζῆν. Et p. 1909, 58 : ἀλ. κατὰ παλαιὰν παράδοσιν διὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν. Suid. Ὁ ἀλ. ὁ μείζονα τῆς ἐαυτοῦ ἀξίας κομπάζων καὶ φρονῶν.

¹¹ Eust. p. 1431, 48 : ὁ καὶ σάβος καὶ σαβάριος καὶ βάκχος καὶ βαβάκτης καὶ βάβαξ καὶ ἐμμανής καὶ φλεδών (l. φλέδ.). Suétone avait aussi probablement donné les expressions *σαβάριος* et *ἐμμανής*.

¹² Eust. p. 537, 49 : λέγεται γὰρ σκαπτικῶς Λαπίθης ὁ αὐχηματίας παρὰ τὸ τοὺς λαοὺς εἰς ὅπιν ἀγειν (l. ἀγειν) καὶ ἐπισίροφην, οἷς (fort. οἶον) πείθει τινὰς περιαντολογούμενος.

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ
φιλεγκλήμονας.

Συκοφάντης¹ · ἀπὸ δὲ τῆς περὶ τὸ συκοφάντην ἱστορίας ἐλέγετο ὁ φιλεγκλήμων, καὶ συκασίης, καὶ συκόβιος, καὶ συκῶρς, καὶ συκολόγος, καὶ συκαίδης (l. συκάδης), καὶ συκοπαιδίας (l. συκοσπαδίας).

Λύκου δεκάς² · ὁ προδίδους τὰς ὑποθέσεις συνήγορος · ὁ αὐτὸς καὶ λιθωμότης.

Ἀρχολίπαρος³ · ὁ λιπαρῶν, ἵνα ἀρχῆς τύχη · ἢ ὁ ἐκ τοῦ ἀρχεῖν λιπαινόμενος · ὁ αὐτὸς καὶ ἀρχογλυπιδίης.

Σπερμονόμος⁴ · ὁ σπερμολόγος.

Συνωμότης⁵ · ὁ κατὰ δήμου συνιστάμενος.

Συναγωγεὺς⁶ · ὁ τοὺς συνωμότας ὑποδεχόμενος.

Πυρπαλάμης⁷ · ὁ πανούργος · ἐξ οὗ καὶ πυρπαλαμᾶσθαι, τὸ κακοτεχνεῖν, καὶ οἰοεὶ διὰ πυρὸς ἵναί τι πανουργίας ἕνεκα.

Σίρψιμαλος (l. Σίρψιμαλλος⁸) · ὁ περιλαλῶν καὶ κακουχόλως (l. κακοσχόλως) φράζων.

Κώδαλος (l. Κόδαλος⁹) · καὶ κόπις¹⁰, καὶ κόδακτρος, καὶ βωμολόχος, καὶ κώμαξ, ὁ φλύαρος.

Κομφός¹¹ · ὁ ἐναντίος τῷ ἀπλῷ καὶ ἡκιστὶ σοφιστικῷ.

¹ *Etym. magn.* Συκοφάνται, οἱ ἐπηρεάζοντες καὶ συκασίης, τοὺς φιλεγκλήμονας ἔλεγον, καὶ συκόβιους, καὶ συκῶρους, καὶ συκάδεις, καὶ συκολόγους, καὶ φιλοσόφους.

² Voy. la note de Schneidewin sur Zénob. *Prov.* V, 2.

³ Cet article est reproduit dans l'*Etym. magn.* qui ajoute : οὗτω Τρυγύλλων περὶ βλασφῆμων.

⁴ Voy. *Eustath.* p. 1547, 54.

⁵ *Eust.* p. 1660, 46 : περὶ οὗ φασιν οἱ παλαιὸι ὅτι συνωμότης μὲν ὁ κατὰ τοῦ δήμου ἀνιστάμενος.

⁶ Reproduit textuellement dans *Eustath.* *Ibid.* συναγωγεὺς δὲ ὁ τοὺς τοιοῦτους ὑποδεχόμενος.

⁷ *Eust.* p. 513, 30 : καὶ ἡ πυρπαλάμη καὶ τὸ πυρπαλαμᾶσθαι, ὃν ἡ μὲν πανούργον ἐν-

δρα σημαίνει, τὸ δὲ ἀντὶ τοῦ κακοτεχνεῖν εἰληπταί καὶ οἷον διὰ πυρὸς ἵναί τι κακοτεχνίη. Voy. *sui* Hésych. v. Πυρπαλάμης.

⁸ *Eust.* p. 1638, 16 : σίρψιμαλλοὺς ἐκά- λουν οἱ παλαιοὶ τοὺς περιλαλοῦντας καὶ κακοσχόλως φράζοντας.

⁹ Hésych. Κόδακτρα · κολακείματα, πανουργήματα. Phot. : Κόδατρα, κολακείματα. « Utrumque, ut ait G. Dindorf, ex Κόδαλα depravatium, glossa fortasse ex Aristoph. *Eq.* 417 sumta. » L'article d'Hésychius est exact et se trouve justifié par Suetone, qui nous donne un mot nouveau, l'adjectif κόδακτρος.

¹⁰ *Eust.* p. 1649, 28 : οὗ μόνον καὶ ὁ κώμος καὶ τὸ κωμίζειν, ἀλλὰ καὶ ἡ κώμη καὶ ὁ κωμήτης καὶ ὁ κώμαξ, ὅς ἐστι φλύαρος, τὸν καὶ κόπιν κατὰ τοὺς παλαίους καὶ βωμολόχον.

¹¹ Conf. *Suid.*

Λίσπη¹ · ἡ ἐκτετριμμένη γλώσσα.

Ἐγγλωσσιολόγιστορ² · ὁ ἀπὸ τῆς γλώττης διατρεφόμενος.

Γλώσσασσις³ · ὁ τῇ γλώσσῃ οἰοῦναι προβολῇ χρώμενος.

Τοὺς δ' αὐτοὺς καὶ προτήματα, καὶ σπάλαθρα, καὶ δοῖδυκας, καὶ τορύνας, καὶ τρύπανα, καὶ πολυκαλινδῆτους, καὶ βορβοροταραξίδας⁴ λέγουσιν.

Eis mawrouς καὶ eúhtheis.

Λέμφος⁵ · ὁ ἀνόητος καὶ μυζώδης.

Κοάλεμος⁶ · ὁ Κήμονος (l. Κίμωνος) πρόπαππος, δι' εὐήθειαν οὕτως ἐκαλεῖτο.

Τηθαλαδούς (l. Τηθαλλαδοῦς⁷) · ὁ ὑπὸ τήθης τρεφόμενος, ὡς τῶν τοιούτων διὰ τὸ ἀνειμένον τῆς τροφῆς εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων.

Χαῦνος⁸ · ὁ ἐναντίος τῶν πυκνῶν (l. τῷ πυκνῷ), ὅπερ ἐστὶ συντεῶ.

Κόδρος⁹ · ὁ δι' ἀρχαιότητα εὐήθης.

Βλάξ¹⁰ · ἀπὸ τίνος ἰχθύος βλακὲς, ἀχρείου τέλεον (prius τέλειον).

Κέφρος¹¹ · ἀπὸ κούφου τινὸς ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίστου.

¹ Cf. Phot. ibiq. Naber. Aristoph. Ran. 848 : Στοματοργὸς ἐπὶν βασανίστρια, λίσπη Γλώσσα. Le Scholiaste explique le mot λίσπη par ἐκτετριμμένη. Photius : Καὶ λίσπη γλώσσα, ἡ ἐκτετριμμένη.

² Eust. p. 1471, 4 : ὁ ἐγγλ., ἵγουν ἀπὸ γλώσσῃς διατρεφόμενος.

³ Eust. p. 1461, 5 : εἰ δὲ καὶ ὁ γλώσσαςσις, ἦτοι ὁ τῇ γλώσσῃ ὁμοῖα καὶ τιεὶ προβολῇ χρώμενος διὰ τὸ σπινθιλλεῖσθαι ἀναιδέστερον. Ὁ δ' αὐτός, φασί, καὶ πρόταλον, καὶ κρόταλον, καὶ δοῖδυξ, καὶ τορύνη, καὶ βορβοροτάξις, καὶ πολυκαλινδῆτος, καὶ τρύπανον. Eustathe, dans sa nomenclature, a oublié σπάλαθρα, mot qui ne figure point dans le Thesaurus avec ce sens.

⁴ A-t-il voulu écrire βορβοροταραξίας, du nominatif ταραξίας, brouillon? Libanius, V, 11, p. 395, donne à l'accusatif βορβοροτάξιον. Aristoph. (Eq. 309) auquel il fait sans doute allusion, écrit ὦ βορβοροτάξι. Voy. not. préc.

⁵ Même article dans Photius. Eust. p. 1761, 16 : καὶ λέμφος ὁ εὐήθης. Hesych. Λ., ὁ μυζώδης καὶ μάταιος.

⁶ Eust. p. 636, 58 : καὶ Κοάλεμος, φασί, ὁ τοῦ Κίμωνος πρόπαππος δι' εὐήθειαν.

⁷ Eustath. p. 971, 39 : καὶ ὡς ὁ τηθ. καὶ σπῶμα (l. σπῶμα) εὐηθείας ἔχει, ὡς τῶν ὑπὸ τοιαύταις τεθραμμένων εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων διὰ τὸ ἀνημένον (l. ἀνείμ.) τῆς τροφῆς.

⁸ Eust. p. 1638, 36.

⁹ Eust. p. 1391, 36 : Κόδρος δὲ θανάτῳ πάντων ἐπιδόε. . . . ἐποίησε καλεῖσθαι τοὺς δι' ἀρχαιότητα εὐήθεις.

¹⁰ Eust. p. 1405, 32 : βλάξ ὁ καταβεβλημένος ὄλεον καὶ μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι διὰ τρυφὴν ἢ καὶ εὐήθειαν. Ὅθεν φασὶ καὶ βλάξ, ἰχθύος τέλεον ἀχρεῖος ὡς μηδὲν τι ζῶον ἐσθλὸν αὐτοῦ.

¹¹ Eust. p. 1522, 55 : καὶ κέφρους, ἀπὸ κούφου ὡς φασὶν οἱ παλαιοὶ ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίστου.

ὧτος¹· εἶδος ὀρνέου μιμηλοῦ, πρὸς τοῖς ὅσι τὰς πτέρυγας ἔχοντος, ὁμοίου (prius ὁμοιον) γλαυκί, ὡς Ἀριστοτέλης (H. A. VIII, 12) φησὶν· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐξαπατήτους ἔλεγον.

Κόρυμβος (l. Κόρομβος²)· ὁ εὐήθης· ἀπὸ τοῦ Ἀμυγδῶνος (l. Μυγδόνος), Φρυγὰς τὸ γένος, ὃς δοκεῖ ὕψιστος τῶν ἐπικούρων ἀφικέσθαι τῷ Πριάμῳ, δι' εὐήθειαν.

Μαργίτης³· ὁ ἄφρων· ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἐστὶ μαυραίνειν.

Μαμμάκθος⁴, Ἀμφιετίδης, Μελιτίδης· ἐπὶ μαρίᾳ διαβεδοημένοι· ὧν φασὶ τὸν τρίτον ἀριθμεῖν μὴ ἐπίσταςθαι, εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, ἀγνοεῖν δὲ καὶ πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκνηθεῖν, τῆς τε νύμφης μὴ ἀψασθαι, εὐλαβούμενον τὴν πρὸς τὴν μητέρα διαβολήν.

Ἄγκαρος (l. Ἄγγαρος⁵)· ὁ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόρος, καθ' Ἡρόδοτον (VIII, 98)· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐτελεῖς καὶ ἄφρονας ὠνόμαζον.

Ἀκκωί⁶· ἐπὶ τῆς εὐήθους γυναικός· καὶ ἀκκίζεσθαι, τὸ μαυραίνειν· ταύτην δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἰσίου καθελομένην θοιμάτιον ἀμφιάσασθαι φασὶν ἡμέτερον, εἰς τε τὸ κάτοπτρον ἀποβλέπουσαν ἑαυτῇ λαλεῖν ὡς ἑτέρᾳ.

Λαμνή⁷· καὶ αὕτη εὐήθης· παρὰ Ἀριστοφάνει δὲ εὐρίσκεται πρὸς εὐήθεις ἀποφθέγματα διάφορα, οἷον τὸ,

σὺ δὲ κυνοκυθρολήρεον⁸ εἰ.

¹ Eustath. p. 561, 3 : ὧτος, παρεκλήσιος γλαυκί, ἔχων περὶ τὰ ὅσα πτέρυγες. Id. p. 1522, 56 : διὸ καὶ ἡ κυμωδία σκώπτουσα τοὺς Ἀθηναίους, ὃ μόνον ὅσοι τῶν Ἑλλήνων, ἔφη, λοιδοροῦσα ἐκείνους, ὡς ῥῆον ἀπατωμένους οἷς ἀκούουσιν.

² Eust. p. 1669, 47 : ἐξ ἐκείνων δὲ καὶ κορομβους τινὰς ἀποσκώπτωμεν, μεθόντες τινὰ Κόρομβον εὐήθη Μυγδόνα, Φρύγα τὸ γένος, ὑστάτος τῶν ἐπικούρων ἀφικόμενος τῷ Πριάμῳ δι' εὐήθειαν.

³ Eust. ibid. οὕτως ὄντως καὶ τὸν ἄφρονα Μαργίτην τὸν ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἐστὶ μαυραίνειν.

⁴ Eust. ib. 51 : ὁμοίως καὶ τὸν Μαμμάκθον, καὶ τὸν Μελιτίδην, καὶ τὸν Ἀμφιετίδην, οἱ διαβόητοι ἐπὶ μαρίᾳ ἦσαν, ὧν ὁ Μελιτίδης ἀριθμεῖν τε μὴ ἐπίσταςθαι λέγεται εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, καὶ ἀγνοεῖν πρὸς ὁποτέρου τῶν

γονέων ἀποκνηθεῖν, καὶ νύμφης μὴ ἀψασθαι, εὐλαβούμενος τὴν πρὸς μητέρα διαβολήν.

⁵ Eust. p. 1854, 27 : κυρίως δὲ κατὰ Δίον Διοπόσιον ἄγγαροι οἱ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόροι. . . . Τίθεται δὲ, φασιν, ἡ λέξις καὶ ἐπὶ φορτηγῶν, καὶ ὅπως ἐπὶ ἀνασθητῶν καὶ ἀνδραποδωδῶν.

⁶ Schol. ad Plat. Gorg. p. 497, A : τὸ ἀκκίζεσθαι ἐκ γυναικὸς εἰρησθεῖ φασιν Ἀκκωὶς καλουμένης, ἣν οὕτως εὐήθη λέγουσιν ὡς ἀπὸ τοῦ ἰσίου θοιμάτιον καθελομένην ἡμέτερον ἀμφιάσασθαι, εἰς τε τὸ κάτοπτρον βλέπουσαν πρὸς τὴν παρ' αὐτῆς ἐμφασιν εἰς αὐτὴν γιγτομένην ὡς ἑτέρᾳ προσλαλεῖν γυναικί.

⁷ Il faut probablement lire Λάμνη ou Λαμνί. Cf. Thea. s. h. v. Correction justifiée par la mauvaiee leçon λάμναις, qui se rapproche de λαμνή, donné dans les An. Gr. Or. I, p. 370.

⁸ Dans Aristophane (Es. 89) : Ἀλῆτες, σὺ

Εἰς πρεσβύτας.

Τούτους ἐν σκάμματος ἰδέει τοιοῦτοισι τισὶν δυνάμασιν ἐδλασφῆμουν, Κρόνους τε ἀποκαλοῦντες καὶ Ἰαπετούς καὶ Τιθωνούς· λέγεται δὲ ὁ Τιθωνός¹ διὰ γῆρας ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ κρεμασθῆναι, κατὰ δὲ τινὰς εἰς τέτλιγα μεταβληθῆναι· τοὺς δὲ σαπρούς² ἐπὶ τοῦ Σαπίρου διὰ παλαιότητα.

Τούτους δὲ καὶ βεκκεσελήνους καὶ πρωτοσελήνους Ἀριστοφάνης καλεῖ· καὶ τυμβογέροντα ἐκάλεσε τὸν ὑπέργηρον καὶ παρηξιλημένον (l. παρεξιλημένον, *Acharn.* 681).

Θαλλοφόρος³ (prius Θαλλοφόρους)· ὁ τοῖς βοσκήμασι παραδῶλλον καὶ εἰς ἄλλο μὴδὲν χρήσιμος.

Γραπίρυσσος (l. Γράπλης⁴· ὁ ρυσσός)· ἀπὸ τοῦ ὥσπερ καταγεγράφθαι ταῖς ρυτίσι.

Τυφογέρον⁵, καὶ τυφος, καὶ τυφεδανός· ἀπὸ τοῦ δῆν (l. δεῖν) ἤδη τύφασθαι, ὃ ἐστὶ καίεσθαι· ἢ διὰ τὸ τετυφῶσθαι, τουτέστιν ἐπῆρθαι, τὰς φρένας, διὰ πολυπειρίαν.

Σορόπληκτος καὶ Σοροπλήξ.

Τὴν δὲ γραῦν ὁμοίως δι' ἀρχαιότητα κύβηκα⁶ καὶ τηθῦν ἐκαλεῖ⁷.

Ὅμοιον σκάμμα, καὶ ὁ κύνιψ (l. σκίνιψ) καὶ ρυποκόνδυλος⁸.

τοῖς· κρουνοχνητρολήρμος εἶ. Je lirais krouno-chnetrolérmos εἶ. Le neutre est plus attique. Voy. le *Theaetetus*, qui est aussi de cet avis.

¹ Eust. p. 1527, 64 : ἐξ αὐτοῦ (Τιθωνοῦ) ὡς ὑπεργηρότατος, οἱ ἅπαντες πρεσβύται, Τιθωνοὶ δὲ σκάμματα· ὡς ἀπὸ τοῦ Ἰαπετοῦ καὶ Κρόνου, οἱ αὐτοὶ, Κρόνος τε καὶ Ἰαπετός. Αὐτοὶ δὲ ὁ μῦθος περὶ Τιθωνοῦ, καὶ ὅτι δὲ γῆρας, ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ τῷ δηλούμενῳ ἐν τοῖς τοῦ κωμικοῦ, ἐκρεμάσθη, ὡς ἐν δηλαδὴ μὴ φαίνεται τοῖς πολλοῖς, ἢ εἰς τέτλιγα μεταβλήθη.

² Eust. p. 1330, 13 : ἐν δὲ ἰδέει σκάμματος βλασφημοῦνται οἱ πάντες γέροντες Κρόνοι, Ἰαπετοὶ, Τιθωνοὶ, σαπροὶ, βεκκεσελήνους, πρωτοσελήνους, τυμβογέροντες, παρεξιλημένοι.

³ Eust. p. 1818, 20 : ἐκ δὲ τοῦ Θάλλου καὶ Θαλλοφόρος παροιμιᾶς ὁ μὴδὲν χρήσιμος ἀλλ' ἢ βοσκήμασι Θαλλὸν παραδῶλλον.

⁴ Eust. p. 633, 56 : ἰστίον δὲ καὶ ὅτι ἐκ τοῦ γράφειν εἴρηται περὶ τοῖς παλαιῶς καὶ γράπτης ὁ ρυσσός καὶ ὥσπερ καταγεγραμμένος ἔχον γραμμάς τινας ἐχόν ἐν τῷ ρυτίδων.

⁵ Eust. p. 1431, 43 : ὅθεν τυφογέροντες οἱ τοιοῦτοι καὶ τυφοὶ καὶ τυφεδανοὶ σκάμματα. . . . διὰ τὸ δεῖν εἶναι ἤδη τύφασθαι τοὺς τοιοῦτους, ἔχον καίεσθαι νεαρικῶς· ὅθεν καὶ τυμβογέροντες οἱ αὐτοὶ καὶ σορόπληκτος καὶ σοροπλήγες.

⁶ Peut-être y a-t-il là un dérivé du verbe κύβηδω. Voy. ce mot dans le *Theaetetus*.

⁷ S'il ne faut pas lire ἐκαλεῖν, le leçon du manuscrit indiquerait qu'un auteur se trouvait cité précédemment.

⁸ Eust. p. 1828, 14 : ἐνταῦθα δὲ χρήσιμα ἐκ τῶν παλαιῶν καὶ τὸ, κίβηξ ὁ ρυπαρὸς ἀπὸ κιδήλου, φασί, χρυσίου καὶ ἀργυρίου· καὶ

Ἀρμόζει δὲ εἰς γέροντας φειδωλοὺς καὶ ὁ κίμψιξ, καὶ μολικίμβιξ (l. κίμβιξ καὶ λιμοκίμβιξ), καὶ κυμνοκίμβιξ, καὶ μυσάλης, καὶ συκοτραγίδης, καὶ γλίσχρος καὶ φειδός καὶ τρυσίβιος καὶ θυμβρεπίδειπνος (sic ex corr.; prius Θρυμβρεπίδειπνος, et sic leg.).

Εἰς ἀγροίκους.

Ἀγρεῖος¹, κραδοφάγος καὶ κραδοπῶλις (l. κραδοπῶλης).

Εἰς² εὐτελεῖς σίρατιώτας.

Τετρόβολος (l. Τετράβολος³), καὶ διμοιρίτης⁴.

Εἰς ἀπλήστους.

Γάστρις⁵.

Γαστρίμαργος⁶.

Γαστεροπλήξ⁷.

Ποντοφάρυξ⁸.

λιμοκίμβιξ δὲ ὁ αὐτός, καὶ κυμνοκίμβιξ διὰ σμικρότητα, καὶ ρυποκόνδυλος καὶ συκοτραγίδης παρὰ Ἰππώνακτι καὶ Ἀρχιλόχῳ, διὰ τὸ εὐτελέ, φασί, τοῦ βρώματος, καὶ γλίσχρος, διὰ τὸ γλίχσθαι πολλῶν, καὶ φειδός ἦγον φειδωλός, διὰ τὸ φειδῶσθαι πολλῶν, καὶ τρυσίβιος παρὰ τῷ κυμνῷ, καὶ θυμβρεπίδειπνος, ὃν ὁ μὲν δηλοῖ τὸν τρύοντα ἥτοι κακοπαθοῦντα περὶ βίον, ὁ δὲ τὸν εὐτελέως δεικνύοντα ὡς Θύμβροις ἀρκεῖσθαι, ἅπερ ἴσως ἡ χυδαία γλῶσσα Θρύβους λέγει. Τοιούτου δὲ σκώματος καὶ ὁ μυσάλης, γεγόμενός, φασί, ἐκ τοῦ μυσίλασθαι ἄλμην ἦγον ἐκ τῶν εὐτελεστίων ζῆν.

¹ Eust. p. 1409, 63 : χρῆσις δὲ ἀγρείου τοιούτου, παρὰ τῷ εἰπόντι ὡς οἱ ἀγροικοί, καὶ κραδοφάγοι λέγονται καὶ κραδοπῶλαι.

² Dans le manuscrit ce titre occupe à tort la place du suivant. D'après les détails qui suivent dans l'un et dans l'autre, on voit que a transposition est nécessaire.

³ Voy. Eust. p. 1405, 28 : καὶ τετρωδύλου βίος παρὰ Πανουσίῃ, ἀντὶ τοῦ σίρατιώτου μισθός.

⁴ Voy. Suid. v. Διμοιρίτης· τοῦτο ἐνίοτε τριώβολον ἀποδοδάσσειν, ἐπειδὴ τοῦτο διμοιρὸν ἐστὶ τῆς δραχμῆς. Ὁ οὖν τοῦτο λαμβάνων σίρατιώτης διμοιρίτης ἐλέγγο.

⁵ Eust. p. 1837, 39 : καὶ ὅτι ὥσπερ ἀπλήστου σκώμμα ὁ γάστρις, οὕτω καὶ ὁ γαστρίμαργος καὶ ὁ γαστερόπληξ καὶ ὁ ποντοφάρυξ (leg. ποντοφ.) καὶ ὁ τραπεζεύς καὶ ὁ τραπεζολοιχός καὶ ὁ κυκιστολοιχός καὶ ὁ ἐνθεσίδουλος ἥτοι φαρμάδουλος· ἐνθεσις γάρ, φασί, ὁ φαρμός· καὶ ὁ τέτθης ὡς λίχνος· τέτθη γάρ, φασί, ἡ λιχνεία· καὶ ὁ θυράπαιξ (leg. θυράπαιξ)· κατὰ δὲ Ἰππώνακτα καὶ ὁ μεσοσηνδορποχέστης ἦγον ὅς μεσοσῆτος δεικνύου πολλὰς ἀποκατεῖ ὡς πάλιν ἐμπέλασθαι.

⁶ Suidas : καὶ Γαστρίμαργος, ὁ ἀπλήστους.

⁷ Cf. Thea. pour l'accentuation de ce mol.

⁸ Cf. Bekk. Anecd. p. 58, 35.

Τραπεζεύς¹.

Τραπεζόλειχος (1. Τραπεζολοιχός²), και κνισσόλοιχος³.

Ἐνθεσίδουλος⁴· ὁ ψωμόδουλος· ἔνθεσις γὰρ ὁ ψωμός.

Τένθης⁵· ἀπὸ τένθης τῆς λιχνείας.

Θυάρπαξ⁶· ὁ καὶ τὰ θυμάτα ἀρπάζων.

Μεσσηγυδορποχέσις· ὁ μεσουῦντος τοῦ δείπνου πολλάκις ἀποκατῶν, ὅπως πάλιν ἐμπίπληται ὁ αὐτός.

Εἰς δούλους.

Σίγιων⁷, καὶ πέδων, καὶ πεδίτης, καὶ παλίμβολος, καὶ σίγματίας, καὶ τρίπρατος.

Ἀπὸ δὲ ἔθνων⁸ καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλὰ βλασφημίαι ῥηματικῶς πεποιήνται, ὥσπερ τὸ κιλικίζειν, νοθολογεῖν⁹, καὶ αἰγυπιάζειν, τὸ πονηρεύεσθαι, κρητίζειν, τὸ ψεύδεσθαι, λεσβιάζειν, τὸ αἰσχροποιεῖν, αἰξωνεύεσθαι, τὸ κακολογεῖν.

Πολλὰ δὲ καὶ ἀπὸ ἀριθμῶν¹⁰ λαμβάνονται· τρισεξώλης, τριπέδων, τρί-

¹ Hésych. explique ce mot par παρσίτος, ἀκλήτος.

² Dans Suidas, mais sans explication.

³ Pour la différence d'accents, voyez le *Thesaurus*.

⁴ Voy. aussi Hésych.

⁵ Schol. Aristoph. *Pac.* 1120 : τένθης· λίχνος· τένθειν γὰρ τὸ ἐσθίειν. Voy. aussi sur le vs. 1000.

⁶ Voy. aussi Hésych.

⁷ Eust. p. 725, 31 : πέδων πένδωνος ἐν ἀπλότηι λέγεται καὶ σίγιων εἶπουν σίγματίας. Φέρει δὲ καὶ ἀπὸ χρήσεως τοῦ κωμικοῦ τὸ παλίμβολος, τρίπρατος καὶ πολλάκις ἀπημπολημένος. Pollux, III, 79, et Photius écrivent σίγιων. Cf. *Thes.*

⁸ Eust. p. 741, 21 : εἰσὶ βλασφημίαι καὶ ἀπὸ ἔθνων καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλὰ ῥηματικῶς πεποιημένα· ἔθνων μὲν, οἷον κιλικίζειν καὶ αἰγυπιάζειν τὸ πονηρεύεσθαι, καὶ κρητίζειν τὸ ψεύδεσθαι· ἐκ πόλεων δὲ, οἷον λεσβιάζειν τὸ αἰσχροποιεῖν· ἐκ δήμων

δὲ βλασφημία τὸ αἰξωνεύεσθαι ἵγουν κακολογεῖν.

⁹ Lisez νοθολογεῖν, mot qui manque aux lexiques, et qui trouve sa justification dans le proverbe Κίλιξ οὐ βελίως ἄλθεύει. Cette explication ayant été passée par Eustathe, il s'ensuit que πονηρεύεσθαι s'applique également à κιλικίζειν, ce qui est faux.

¹⁰ Eust. p. 725, 28 : τοιαῦτα δὲ καὶ ἄτερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν τῶν ἀπὸ ἀριθμοῦ, οἷον τρισεξώλης ὁ πᾶν ἐξώλης, καὶ τριπέδων ὁ πολλάκις πεδωθείς κακοῦργος δούλος. Σοφοκλῆς δὲ τριδουλον τὸν ἐκ προγόνων δούλον ἔφη, Ἀνακρέων δὲ τρισεκορημένον τὸν πολλάκις ἐκσεσπρωμένον, Ἀρχίλοχος δὲ τρισσιζυρὴν πόλιν ἔφη τὴν Θάσον, Ἰππόναξ δὲ τὸν τρία ὑπερανὰς ἀριθμὸν ἐπίδουλον ἔφη. Les mots καὶ ἐπίδουλον, ajoutés par Suétone, ne sont point donnés par Eustathe. Ce mot était inconnu. Comme les anciens poètes aimaient l'assonance et ne manquaient jamais de la pratiquer à propos, Hipponax aura

δουλος, τρισκορορημένος (l. τρισκερορημένος) οίονει πολλαίς εκσεσρωμέ-
νος· παρ' Ἰππάνακι δέ,

καὶ ἐπιδουλος καὶ ἐπιδουλος.

dit dans le même vers, ἐπιδουλος, ἐπιδου-
λος, *septuple esclave, septuple est*. On voit que
je décompose le dernier mot en ἐπιδουλος,
au lieu de ἐπιδουλος, comme je l'avais cru
d'abord. La première signification m'a été sug-
gérée par feu Dübner. Voici le vers comme on

l'imprime dans les fragments d'après Eustathe
(p. 1542, 50) : Ἀφέν(?) et à l'autre vers
τοῦτον τὸν ἐπιδουλον. En profitant de l'éd-
dition de Suétone, mettez τοῦτον τὸν ἐπιδου-
λον ἐπιδουλόν τε, et vous aurez le cho-
liambe complet.

ARISTOPHANE DE BYZANCE.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΎΠΟΠΤΕΥΟΜΕΝΩΝ ΜΗ ΕΙΡΗΣΘΑΙ
ΤΟΙΣ ΠΑΛΛΙΟΙΣ.

Σάννας¹ · ὁ μωρός.

Φερνή (1. Φέρνη²) · ἡ προῖξ.

Σίεγανόμιον³ · τὸ ἀριστήριον, καὶ ὁ μισθὸς τοῦ πανδοχείου.

Ἐπικοκκάζω⁴ · τὸ κράζω.

Λαπύζειν (1. Λαπίζειν⁵) · τὸ συρίζειν, τὸ μεγαλοψυχεῖν · τάτλουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι.

Τὸ ἀρχεῖν · καὶ ἐπὶ τοῦ τυραννεῖν.

Τὴν μεγαλοψυχίαν · καὶ ἐπὶ τῆς εὐπορίας.

Τὴν ψευδολογίαν · καὶ ἐπ' ἀγαθοῦ · ἥτοι τὴν εὐμέθοδον ὁμιλίαν.

Βαῖδᾶν (1. Βαυδᾶν⁶) · τὸ κοιμᾶσθαι.

Βλακεύεσθαι⁷ · τὸ νωθρεύεσθαι.

Σπανοσιτία⁸ · ἡ τῶν τροφῶν ἐνδεία.

Ἀρδαλῶσαι⁹ · ἐπὶ τοῦ μολύναι.

¹ Eust. p. 1761, 23 : ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημασμένος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθειται κεινοφώνους λέξεις.

² Eust. p. 542, 55.

³ Eust. p. 1761, 25 : καὶ τὸ σίεγ., ὁ δαλοῖ, φασι, παρ' ἡμῖν μὲν τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐσιῶνται, παρ' Ἀττικοῖς δὲ τὸν μισθὸν τοῦ πανδοχείου. Καὶ τὸ ἐπικοκκάζειν ὅρρι, ἡ πατά τινος ἐπιμηνάζειν, ὅθεν παρὰ Ἀριστοφάνει τὸ, αἰοδὸς ἐπικοκκάζοιτο.

⁴ Löbeck veut corriger ἐπιμηνάζειν.

⁵ Eust. *ibid.* 28 : λέγει δὲ καὶ λαπίζειν παρὰ Σοφοκλεῖ τὸ συρίζειν. Voy. aussi Pholius, v. Λαπήττειν.

⁶ Eust. *ibid.* καὶ βαυδᾶν τὸ κοιμᾶσθαι.

⁷ Eust. p. 1405, 33 : Ξενοφῶν δὲ βλακεύεσθαι ἔφη τὸ νωθρεύεσθαι.

⁸ Eust. p. 1402, 1 : ιστίον ἐστὶ παρὰ τὰ καθ' Ὁμήρου σίτα, ἡ σπανοσιτία στέκεται. Ξενοφῶν (Hell. IV, 8, 7) · φοβοῦμενος τὴν σπανοσιτίαν.

⁹ Eust. p. 1761, 29 : συνάπτει δὲ τούτοις καὶ τὸ ἀρδαλῶσαι ἡγουν μολύναι.

Ἐφεύγουσιν¹, καὶ ἐλέγουσιν· ἀντὶ τοῦ ἔφευγον καὶ ἐλεγον.

Κοκκύζειν²· ἀντὶ τοῦ ἄδειν.

Στίμιμι³ καὶ στίμιμι· τὰ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμα· λέγεται δὲ καὶ Ξηλυκῶς καὶ οὐδετέρως.

Τάγηνον⁴· τὸ τήγανον.

Γόμφος (I. Γόμος⁵)· ὁ φόρτος τῆς νεᾶς.

Λεπύχανον⁶, καὶ λόπισμα· τὸ λέπος τοῦ κρομύου, ἢ ἄλλου τινός.

Ἐμίας⁷· ὁ ἔμετος.

Δριμύ⁸· καὶ τὸ συνετόν.

Μόμφος⁹· ἢ μέμφεις.

ὀνόματα ἡλικιῶν.

Βρέφος¹⁰· τὸ ἄρτι γεγυῖς.

Παιδίον· τὸ τρεφόμενον ὑπὸ τῆς τήτης (I. τήτης).

Παιδάριον· τὸ περιπατοῦν, καὶ ἤδη τῆς (om. Eust.) λέξεως ἀντιλαμβανόμενον.

Παιδίσκος· ὁ ἐν τῇ ἐχομένῃ ἡλικίᾳ¹¹.

Παῖς¹²· ὁ διὰ τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων δυνάμενος ἰέναι· τὴν δὲ ἐχομένην ταύτης ἡλικίαν οἱ μὲν παλλακα, οἱ δὲ βούπεδα, οἱ δὲ ἀντίπεδα (I. βούπαιδα

¹ Eust. ibid. 30 : παραδίδωσι δὲ καὶ ὅτι τὸ ἐσχάζουσιν παρὰ Λυκόφρονι καὶ παρ' ἄλλοις τὸ ἐλέγουσιν καὶ τὸ, εἰ δὲ πλεονάζον γενομένων φεύγουσιν, φωνῆς Χαλκιδέων ἰδίᾳ εἰσιν.

² Eust. p. 1770, 11 : τὸ δὲ κοκκύζειν κομικῶς ἀντὶ τοῦ ἄδειν ἀπὸ τοῦ κόκκυγος.

³ Eust. p. 1760, 32 : ἐπὶ καὶ τὸ στίμιμι, περὶ οὗ ἀλλαχόθι ἐγράφη (p. 728, 57), Ξηλυκῶς προάγει, εἰπὼν ὅτι στίμιμι ἢ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμος· Αἰγυπλίῳ μὲν ἐστὶ φωνή.

⁴ Eust. p. 1862, 10 : τὸ δ' αὐτὸ (τήγανον) παρὰ τισι καὶ τήγηνον κατὰ μετέθεσιν.

⁵ Eust. p. 1034, 12, dit que ce mot était employé par les anciens : καὶ φόρτος νεᾶς ὁ καὶ γόμος, οὗ καὶ αὐτοῦ χρῆσις παρὰ τοῖς παλαιοῖς.

⁶ Eust. p. 1863, 57 : κρομύου δὲ λοιπός, λέπυρον, παρὰ τὸ λέπω. . . . Ἰστέον δὲ ὅτι τε τὸ ρηθὲν λέπυρον καὶ λεπύχανόν φασιν ἐδρῆσθαι παρὰ Θεοπόμπῃ τῇ κομικῇ. . . . Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λόπισμα εἰρηται.

⁷ Eust. p. 1761, 38 : καὶ οἱ ἔμετοι ἐμίας ὡς κοχλίας.

⁸ Eust. p. 1038, 40.

⁹ Eust. p. 1761, 40 : ἐπὶ δὲ πᾶσι λέγει ὁ αὐτὸς γραμματικὸς καὶ μομφὴν παρ' Εὐριπίδῃ τὴν μέμφειν λεχθῆναι.

¹⁰ Tout cela se trouve dans Eustathe, in II. p. 727, 15, et 962, 8.

¹¹ Eust. : ὁ τῆς ἐχομένης ἡλικίας.

¹² Eust. : ὁ δι' ἐγκ. ἤδη μαθ. Puis il arrange le reste à sa manière.

εἰ ἀντίπαιδα), οἱ δὲ μελλέφῃβον καλοῦσιν, οἱ δὲ μετὰ ταῦτα, ἔφῃβος (l. ἔφῃβον).

Ἐν δὲ Κυρήνῃ τοὺς ἐφῃβους, τρικάρους¹ καλοῦσιν, ἐν δὲ Κρήτῃ ἀποδρόμους, διὰ τὸ μηδέπω (prius μήπω) τῶν κοινῶν δρόμων μετέχειν, καίτοι τοῦ ὀνόματος δοκοῦντος τοῦναντίον σημαίνειν², ὡς ἄρα ὁ πεπαυμένος ἀπὸ τῶν δρόμων, καὶ οὐκέτι μετέχων ἐστίν, ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι· καὶ τοὺς μὴ ἰχθὺς ἐσθίοντας, ἀπιχθὺς (l. ἀπίχθους) καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀμούσους, ἀπομούσους, καὶ τοὺς ἀνήβους, ἀπότηχας. Ἀλλὰ γὰρ μετὰ ταῦτα, μειράκιον· εἴτα μεῖράξ τε καὶ νεανίσκος καὶ νεανίας, ὁ αὐτός. Λακεδαιμόνιοι (Eust. Λάκωνες) δὲ τούτους ἱππεῖς ἐκάλουν, καὶ τοὺς προεσσηκώτας (Eust. προεσσηκώτας) αὐτῶν ἱππαγρέτας. Εἴτα³ ἐχομένη ἡλικία ἢ τοῦ γυναικὶ συνεζευγμένου κατὰ νόμους, ὅτε δὴ καὶ νυμφίος ἂν ἐν καιρῷ κληθεῖ· εἴτα πάλιν κατὰ τὸ εἶδος, πατήρ, εἴτα ἀνὴρ νέος, εἴτα ἀνὴρ μέσος, εἴτα προεβηκώς, ὑποπόλιος, ἐν καὶ ὠμογέροντα καλοῦσιν, εἴτα γέρον καὶ πρεσβύτες, ὁ αὐτός, εἴτα ἐσχατόγηρος.

Ἐπὶ δὲ τῶν ῥηλειῶν⁴, τὸ μὲν βρέφος καὶ τὸ παιδίον ὁμοίως· μετὰ δὲ ταῦτα, παιδισκάριον καὶ παιδίσκιον⁵, καὶ κόριον⁶, καὶ κοράσιον⁷, καὶ κορίσκη⁸, καὶ παρθενίσκη· μετὰ δὲ ταῦτα, παῖς, καὶ παρθένος⁹, καὶ κόρη· εἴτα ἤδη πάλιν καὶ ταύτην (l. ταύτην) ὁ τοῦ γαμεῖσθαι καιρὸς, εἴη γὰρ ἂν, τὸ πέμπτον ἀμφίβης (l. ἀμφ' ἥβης), ὡς Ἡρόδοτος¹⁰ ἀξιοῖ, ὅτε δὴ καὶ νύμφη ἂν κληθεῖ· μετὰ δὲ τὸν γάμον, γυνὴ καὶ μήτηρ· ἤδη καλοῖτ' ἂν καὶ μεῖραξ· καὶ μετὰ ταῦτα, γυνὴ νέα, εἴτα μέση, εἴτα πάλιν ὁμοίως, προεβηκκυῖα, υποπόλιος¹¹, εἴτα γραῦς, καὶ πρεσβύτες, ἢ αὐτὴ, εἴτα ἐσχατόγηρος.

Παραπλησίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κτηνῶν¹², αἰπόλος μὲν, ὁ τῶν αἰγῶν¹³ νομὸς· αἰπόλιον δὲ τὸ πλῆθος· καὶ οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἱξάλοι· οἱ (l. ἢ) δὲ ἐχομένη ἡλικία, χίμαροι, τὰ δὲ νεώτατα, ἔριφοι· ὁ δὲ Ποιητὴς ἐν Ὀδυσσεΐα τὰ¹⁴ μὲν τέλεια, προγόνους καλεῖ· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, μετὰσας· τὰ δὲ

¹ Lis. τρικάρους, suivant Eustathe, ad II. p. 1592, 57. Les éditeurs du *Thesaurus* lisent τρικαπίους.

² Cette réflexion n'est pas dans Eustathe.

³ Cette phrase manque à Eustathe.

⁴ Eust. p. 1164, 20.

⁵ Ce mot manque aux lexiques.

⁶ Voy. Phrynich. s. v. Κορίδιον.

⁷ Voy. Hesych. et Suid. v. Κόριον.

⁸ Pollux, II, 17.

⁹ Eust. p. 652, 38.

¹⁰ Mon confrère et ami M. Egger m'indique la correction certains *Πισίοδοι* (Op. 698) au lieu de *Ἡρόδοτος*.

¹¹ Eust. p. 1784, 22.

¹² Eust. 1867, 27.

¹³ Eust. p. 1625, 33 : *ἰστέον δὲ ὅτι ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν γράφει ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης, τοιαῦτα χρήσιμα εἰς τὰ προκείμενα. Τῶν αἰγῶν οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἱξάλοι. ἢ δὲ ἐχομ. ἡλικία κτλ.*

¹⁴ Eust. τὰ τέλεια μὲν.

ἐτι νεώτερα, ἔρσας· καὶ ἐσσῖνες (l. ἐσσῆνες) δὲ καλοῦνται ἡλικία τις, καὶ περιτῖνες (l. περιτῆνες¹), παρὰ δὲ Ἴωνικοῖς καὶ ἄττιγοι (l. ἄττιγοι).

Οἱ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, ποιμένες καλοῦνται, καὶ προβατεῖς, καὶ μηλάται· τὸ δὲ πλῆθος, ποιμήσιον, καὶ πῶϋ παρ' Ὀμήρῳ. Τούτων τὰ τέλεια, οἷς, καὶ κριοὶ, καὶ ἀρνεῖοί· τὰ δὲ νέα, ἄρνες καὶ ἀμνοί· ἐνιοὶ δὲ καὶ φανύλους² καλοῦσι. Μηλωτὶ³ λέγεται καὶ ἡ αἰγία δορὰ, τὴν δὲ τῶν προβάτων τινὲς καὶ οἰσὴν καλοῦσι· τῶν δὲ ἀρχαίων⁴ Ἀττικῶν ἐνιοὶ συναλοφὴν ποιούμενοι, ὧν ἐκαλουν. Δοκεῖ δὲ ὁ Ποιητὴς καὶ τὴν τῶν ἄλλων τετραπόδων βοσκημάτων κτησιν, πρόβατον καλεῖν· καὶ Πίνδαρος τὰς τοῦ Διομήδους⁵ ἵππους, πρόβατα καλεῖ· Σιμωνίδης δ' ἐν τῇ Εὐρώπῃ τὸν ταῦρον, ὅτε μὲν ταῦρον, ὅτε δὲ μῆλον, ὅτε δὲ πρόβατον ὀνομάζει.

Οἱ δὲ τοὺς ἵππους νέμοντες, ἵππονόμοι λέγονται, καὶ ἵπποδουκόλοι, καὶ ἵπποπῶλοι (l. ἵπποπόλοιοι) καὶ ἵπποφορβοί· τὸ δὲ πλῆθος, ἀγέλη· ἵπποφόρβια δὲ οἱ τόποι ἐν οἷς τρέφονται, ἃ καλοῦνται καὶ μάνδραι.

Οἱ δὲ τοὺς ἡμίονους (sub. νέμοντες), ὀρεωκόμοι· ὀρεῖς γὰρ οἱ ἡμίονοι· ἴννοι⁶ δὲ, οἱ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐξ ἵππου πατὴρ καὶ ὄνου μητὴρ.

Οἱ δὲ τρέφοντες, ὀνοφόρβαι⁷· καλοῦσι δὲ πολλάκις τοὺς ὄνους⁸, καὶ κύνθωνας, καὶ κύνθηλους· τούτων δὲ πάντων τὰ νεώτατα, πῶλοι· πρὸς δὲ, καὶ τῶν καμήλων καὶ τῶν ἐλεφάντων, οἱ δὲ καταμόνας σωματιοῦντες⁹ τῶν ἡμίονων, ἦτοι αἱ φορταγωγοί, θηλυκῶς ἀσφράδαι καλοῦνται, καὶ οἱ ἐλαύνοντες, ἀσφραδελάται.

Οἱ τοὺς βόας νέμοντες, βουκόλοι καὶ βοῦται λέγονται· καὶ τὸ πλῆθος, ἀγέλη· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, ταῦροι· τῶν δὲ ταύρων οἱ ἀγριαίτεροι καὶ ἐξω τῆς ἀγέλης διαιτώμενοι, ἀτιμαγελαί· αἱ δὲ θήλειαι, βόες μόνον· τὰ δὲ νέα ἄρρενα μὲν, μόσχοι, καὶ πόριες¹⁰, καὶ πόρτακες· θήλεα δὲ, δαμάλαι, καὶ δαμάλιες, καὶ βουδάλιες.

Οἱ δὲ τοὺς σῦς¹¹ νέμοντες, συδῶται· καὶ τὸ πλῆθος, συδύσιον· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, κάπροι· οἱ δὲ πῖονες αἰτῶν, σῖαλοι· ἡ δὲ θήλεα σῦς, καὶ γρόμφις, καὶ ὕς· τὰ δὲ νέα, δέλφακες καὶ χοῖροι.

¹ Eust. ajoute καὶ ἐπεριτῆνες, et donne ensuite une autre rédaction.

² Eust. : ἐνιοὶ δὲ, φασί, καὶ φανύλους καλοῦσιν. On corrige φανύλους.

³ Eust. p. 1828, 57.

⁴ Eust. p. 877, 53.

⁵ Eust. p. 1649, 2, où Simonide est cité,

sans l'indication de l'ouvrage.

⁶ Eust. p. 877, 15.

⁷ La forme ordinaire est ὀνοφορβοί.

⁸ Eust. p. 1625, 40.

⁹ Lisez comme Eust. σωματιοῦντες.

¹⁰ Ad marg. ὁ πόρις ἐνικῶς.

¹¹ Eust. p. 1752, 13.

Ἐλάφον¹ δὲ τὰ μὲν νέα, τὰ δὲ τέλεια, ἔλαφοι, καὶ ἀχαῖναι, καὶ σπαθῖναι (αἱ σπαθῖναι), τὰ δὲ μέσα, κερμάδες.

Λαγῶς² λέγεται καὶ πῖλῶξ, καὶ δασύπους, καὶ ταχεῖνας (ἢ ταχίνας).

Τέτλιξ³· ἀχέτας.

Κοχλίας· φερέοικος⁴.

Ἀλάπηξ· κερδῶ, καὶ κίδαφος⁵.

Τῶν ἀγρίων ὄντων τὰ νέα, κολόβρια⁶, καὶ μολόβρια· καὶ ὁ ὕς, μολοδρίτης, καὶ μολαδρὸς, καὶ μονιός.

Τὰς δορκάδας, καὶ ζόρκας⁷, καὶ πρόκας καλοῦσι· τὰ δὲ νέα τούτων, δέβρια⁸ καὶ δερικάλα· τὰ ἐμβρυα δὲ τὰ ἀρτιγέννητα, καὶ ψάκαλα.

Τῶν δὲ ὀρνίθων⁹ τὰ νέα, νεοττοὶ καὶ ὀρτάλιχοι, προσλιθεμένου, καὶ τοῦ παρασήμου τῆς ιδιότητος, οἷον νεοττοὶ ἀλεκτρυόνων.

Τηθῇ¹⁰, καὶ μάμμη, καὶ μαῖα, ἡ τοῦ πατρὸς μήτηρ· τηθίς, ἡ μητρὸς ἢ πατρὸς ἀδελφή. Πίνδαρος δὲ τοὺς γονέας τῆς μητρὸς, μήτρως ἔφη· Σίησίχορος δὲ τοὺς τοῦ πατρὸς, πάτρως· Ὀμηροῦ τοὺς γνησίους υἱοὺς καὶ ἠθαγενεῖς (ἢ ἠθαγενεῖς¹¹) ὀνομάζει· τοὺς νόθους Ῥόδιοι, μακροξένους (ἢ ματροξένους¹²) ὀνομάζον· σκῆττοι¹³ δὲ, οἱ λάθρα γεγονότες· Κρήτες¹⁴ δὲ τὰ νεώτατα παῖδιά οὕτως ἐκάλουν.

Τηλύγετος¹⁵· ὁ ἀγαπητός· καὶ ὁ τηλοῦ τῆς ἡλικίας προδεδηκός· τῷ πατρὶ γεγονώς, ἐάν τε μόνος ᾖ, ἐάν τε ἐπὶ Θηλείαις μόνος ἄρρην.

Κυρηναῖοι¹⁶ τὰ ἐκγόνα τῶν ἐκγόνων ἀμνόμους καλοῦσι· τοὺς ἀδελφούς καὶ ἀγάλακτας¹⁷ ἐκάλουν.

Κουρίδιοι¹⁸, ἐστὶν οἷον παρθένιοι ἀρσενικῶς.

Ἀνεψιοὺς¹⁹ ἔλεγον τοὺς παρ' ἡμῖν ἐξαδέλφους· ταύτην δὲ τὴν γενεὰν οὐ

¹ Eust. p. 711, 38.

² Eust. p. 1821, 35.

³ Eust. p. 396, 1.

⁴ Etym. Magn. 790, 35.

⁵ Cf. Hesych.

⁶ Eust. p. 1817, 19 : ἰστέον δὲ ὅτι μολοβρὸς καὶ παρὰ γαίον αὐτοῦ μολοδρίτης δοκεῖ καὶ ἐπὶ συνὸς λέγεσθαι. Ἀριστοφάνης γοῦν ὁ γραμματικὸς ἐν τῇ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν εἰπὼν ὅτι τῶν ἀγρίων ὄντων τὰ νέα οἱ μὲν κολόβρια, οἱ δὲ μολόβρια καλοῦσιν.

⁷ Eust. p. 711, 60.

⁸ Eust. p. 1625, 47, ubi ἀρτιγενῆ.

⁹ Eust. p. 753, 55.

¹⁰ Eust. p. 316, 20.

¹¹ Eust. p. 1758, 12.

¹² Cf. Polluc. III, 21, qui n'indique pas les Rhodiens.

¹³ Eust. p. 502, 28.

¹⁴ Voy. le Schol. d'Eurip. Alc. 992.

¹⁵ Eust. p. 742, 27.

¹⁶ Etym. Magn. 84, 43.

¹⁷ Cf. Thesaur.

¹⁸ Cf. Hesych.

¹⁹ Eust. p. 764, 5.

πάνυ ἐτι ἐξηκριβοῦντο· ὄθει καὶ ἡ παροιμία· Ἀνεψίων δὲ παῖδες, οὐκέτ' ἐν λόγῳ.

Πειθεροὺς ἐκάλουν τῇ γαμβρῷ, τοὺς τῆς γυναικὸς γεννητόρας· τῇ νύμφῃ δ' ὁ πατήρ τοῦ συζύγου, ἐκυρὸς¹ ἐλέγετο, ἡ δὲ μήτηρ, ἐκυρά· γὰλλως (l. γάλλως²) τῇ γυναικί, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφή· δαήρ δὲ, ὁ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφός· εἰνάτερης³ δὲ, αἱ νῦν παρὰ τῇ συνηθείᾳ σύννυμοι (l. σύννυμοι)· νυὸς⁴, ἡ τοῦ υἱοῦ γυνή.

Κηδεσῖαι⁵ καὶ παοί· οἱ συμπένθεροι.

Ὄθνεϊος⁶· παρὰ μὲν τισιν ὁ ἀλλότριος, παρὰ δὲ τισιν ὁ συγγενής⁷.

Ἐπίμανδα⁸· ἡ ἐπίκληρος.

Θῆσσα⁹· ἦν ὁ πατήρ καταλέλοιπε πέντης ὦν, ἄκληρον. Ἀναγκάζει δὲ τοὺς συγγενεῖς ὁ Σόλωνος νόμος πέντε μνᾶς, ἔπειτα δὲ μετέδοξε δέκα ταύτη διδόναι, πρὸς τὸ ληθῆναι εἰς γάμον.

Προμνήστρια¹⁰· ἡ περὶ τῶν μελλόντων συναφθῆναι προμνησκομένη καὶ συνισίῳσα· παρὰ δὲ Σικελοῖς, προμνηκτήρια (l. προμηθήκτρια).

Εἰλαπηνή (l. Εἰλαπινή¹¹)· ἐστὶ θυρία καὶ παρασκευὴ λαμπροτέρα τίς.

Δαιτυμένες καὶ δαιταλεῖς· οἱ θοινόμενοι (l. θοινώμενοι).

Τήθη (l. Τιτή¹²), καὶ τροφὸς, καὶ τηθινὸς (l. τιθινὸς), παρὰ μὲν τοῖς πενιχροῖς ἡ αὐτὴ, παρὰ δὲ τοῖς δυνατοῖς, τηθῆναι μὲν, αἱ τοὺς τηθινούς παρέχουσαι, τροφοὶ δὲ καὶ τηθινοὶ, αἱ τὸν ἄλλον πόνον ἀναδεχόμεναι· λέγου δὲ περιφέρειν, προσπαίλιν καὶ τῆς μετὰ τὸν γαλακτισμὸν τροφῆς ἐπιμελεῖσθαι.

Ἀσίος¹³· ὁ πολίτης, ἀσίικος¹⁴, οἷον ὁ πολιτικὸς, καὶ ἀσίειος· ἐνιοὶ δὲ

¹ Cf. Eust. p. 648, 49, qui cite Aristophane de Byzance.

² Eust. p. 648, 26.

³ Eust. p. 648, 43.

⁴ Eust. p. 648, 59.

⁵ Eust. p. 779, 53.

⁶ Cf. Suid.

⁷ Eurip. Alc. v. 532.

⁸ Ce composé est incertain. Eust. p. 674, 30 : ἡ δὲ ἐπίκληρος φασὶ καὶ μάνδα πρὸς τιῶν ἐκαλεῖτο. Peut-être au lieu de ἐπίμανδα faut-il lire ἐτι μάνδα.

⁹ Eust. p. 1246, 12.

¹⁰ Cf. Hesych. et Polluc.

¹¹ Eust. p. 1119, 11.

¹² Eust. p. 650, 20 : τὴν δ' αὐτὴν (τιθῆν) καὶ τιθινὸν φασὶν οἱ παλαιοὶ, λέγοντες καὶ ὅτι τιτή καὶ τροφὸς καὶ τιθήνη διαφέρουσι παρὰ τοῖς μὴ πενιχροῖς· τίθῃ μὲν γὰρ βαρύνοντες ἢ τιτθαὶ ὀξυτόνως αἱ τοὺς τιθινούς παρέχουσαι, ἔπερ ἐστὶ μαστοὺς, ἐξ ὧν καὶ βρέφος ὑποτίθῃς τὸ ὑπομάζιον· τιθῆναι δὲ, ἐτι δὲ καὶ τροφοὶ, ὧν τὸ ἀρσενικὸν οἱ τροφεῖς, αἱ τὸν ἄλλον, φασὶ, πόνον μετὰ τὸν ἀπογαλακτισμὸν ἀναδεχόμεναι ἡγούσιν περιφέρουσαι καὶ προσπαίλουσιν τοῖς τροφίμοις καὶ ἄλλως ἐπιμελῶς ἐκτρέφουσαι. Καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα.

¹³ Eust. p. 1383, 5.

¹⁴ Cf. Thesaur.

τῶν φιλοσόφων τὸν ἀστέιον¹ ἐπὶ τοῦ φρονίμου καὶ ἀγαθοῦ ἀνδρὸς τάττουσι.

Ξένος²· ὁ ἐξ ἐτέρας πόλεως παρεπίδημος, καὶ ὁ ἐν ἀρχῇ γενόμενος συνηθείας καὶ γνωριμότητος. Ἰδιόξενος· ὁ ἐκ πλείονος χρόνου, ἢ ἐκ πατέρων παραδοχῆς τηρῶν πρὸς τινα διάθεσιν καὶ ὁμόνοιαν, καὶ ἀφ' ἐτέρας πατρίδος ἢ. Πρόξενος· ὁ κατὰ δόγμα πολιτικὸν προστάτης ὢν πόλεως καὶ φροντιστής. Δορύξενοι δέ, οἱ κατὰ πόλεμον ἀλλήλους φιλοποιοισάμενοι.

Ἐταῖροι³ καὶ ἔται· οἱ τῇ τε ηλικίᾳ παραπλησίως ἔχοντες καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου συγκαταγεγονότες ἀλλήλοις.

Ὀμοτρόπους⁴ καὶ ἡθείους, τοὺς συνηθείς φάμεν, τῷ τὰ αὐτὰ ἦθη ἔχειν.

Γνώριμος⁵· ὁ γνωσὶν μὲν ἔχων, καὶ οἶον συναφὴν τινα φιλίας, οὐδέπω δὲ βέβαιος φίλος· γνώριμοι δέ, καὶ οἱ ἐν πόλεσιν ἐπιφανεῖς.

Θῆτες⁶· οἱ παρὰ τῇ συνηθείᾳ μισθαρνοί.

Πελάται⁷· οἱ διὰ βιωτικὴν περιπέτειαν τῇ ἐνδεείᾳ πιεζόμενοι πωλησιάζουσι τοῖς ἐγγύς δυνατοῖς, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν αἰτοῦνται· τούτους δὲ καὶ προίκτας καλοῦσι.

Τοὺς θεράποντας⁸, καὶ ὑπάοντας, καὶ ὑπαδούς, ἦτοι ἀκολούθους καὶ ἐπαίτας ἐκάλουν, οὐ μέντοι γε τοὺς δούλους, ἀλλὰ τοὺς ἐλευθέρους.

Λάτρις⁹· ὁ ἐπιμίθιος· τὸν γὰρ μισθὸν λάτρον ἔλεγον· νῦν δὲ καὶ ὁ δοῦλος.

Δμῶες¹⁰ καὶ δμῶίδες· οἱ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες, ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ οἴονεϊ δαμάζεσθαι· ἐντεῦθεν καὶ δάμαρ, ἢ ὕμενος.

Ἀμφίπολοι¹¹· αἱ θῆλαιαι ἀκόλουθοι· ἐλέγοντο δὲ καὶ ἄβραι, ἀβροτέρως κοσμουμένων, τῶν ταῖς πλουσιωτάταις ἀκολουθουσῶν· παρ' Ὀμήρῳ δὲ οἱ ὑπουργοῦντες δρησίῃρες¹², καὶ αἱ θῆλαιαι, δρησιεῖραι¹³.

¹ Etym. magn. 158, 43, ibiq. Gaisf.

² Eust. p. 405, 39, et 485, 15.

³ Eust. p. 681, 57.

⁴ Eust. p. 659, 45 : ἐν δὲ τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κείμεναι καὶ ὅτι ἡθείους τοὺς ὁμοτρόπους φάμεν τῷ τὰ αὐτὰ ἦθη ἔχειν καὶ ἐν ὁμοίοις ἡθεσιν καταγεγονέναι. Παρ' ἐρίοις γὰρ, φησι, τὰ ἔθη ἦθη λέγεται· τινὰς δέ, φησι, τὴν φωνὴν ἐκ συγγενοῦς λέγουσι πρὸς τινα περσύτερον φιλοφρόνως ἀναφέρεσθαι.

⁵ Eust. p. 1792, 18. et Zon.

⁶ Eustath. p. 1246, 11 : λέγει δ' ἐκεῖνος (Aristophan. Byz.) καὶ ὅτι Θῆτες οἱ ἄντες ἐλεύ-

θεροι μισθοῦ ὑπουργοῦσιν, ὥς καὶ ὁ Ἀπόλλων, ὥστε ταῦτόν ἐστι κατ' ἐκεῖνον θῆς καὶ μισθωτός.

⁷ Cf. Phot.

⁸ Cf. Thes. sous chacun de ces mots.

⁹ Eust. p. 1246, 11 : ὅθεν καὶ λάτρις, ὥς ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κείμεναι ὁ ἐπιμίθιος· ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπὶ δούλων τέλειται.

¹⁰ Eust. p. 1336, 9.

¹¹ Cf. Eust. in Indice.

¹² Eust. p. 1782, 64.

¹³ Cf. Hesych.

Οικότριβες¹· οἱ οἰκογενεῖς, ἀπὸ τοῦ ἐγκεχρονικέναι τῷ οἴκῳ καὶ κατατε-
τρίφθαι· οἱ δὲ τραγικοὶ προσπόλους² λέγουσι· καὶ ἀμφοτέρω δὲ ἐπὶ τε ἀρρέ-
νων καὶ θηλειῶν.

Ἀπελεύθερος³ τῷ δεσπότῃ, καὶ ἐξελεύθερος ὁ αὐτός· οὗς ἐν Κρήτῃ μιναί-
τας⁴, καὶ ἐν Θετταλίᾳ πενέσιτας⁵, καὶ ἐν Λακεδαιμόνι εἰλωτας ἐκάλουν.

Παρὰ τοῖς λογογράφοις ἐκγονοὶ μὲν ἱνιεῖς⁶, καὶ κέλωρες⁷, καὶ νέπινες⁸,
καὶ νέποδες· ἰσηλικες δὲ ὁμόσφυροι⁹, καὶ ὁμόπτεροι¹⁰, καὶ ὁμότριχες· τοὺς
δ' ἀκολούθους, ἀμόρβας¹¹ καὶ ἀόζους¹²· ἐν δὲ ταῖς κωμικαῖς τηθαλαδοῦς¹³,
ὁ ἀνδραπώδης καὶ οἶον γραστραφής, καὶ ἐλυπληκταδοῦς (ἢ ἐμπληκταδοῦς),
ὁ ἐμπληκτος, καὶ μωροδαλοῦς (ἢ μωροδαλλοῦς), ὁ μωρός.

¹ Eust. p. 1327, 22 : ἐκ' αὐτοῦ δὲ καὶ οἰ-
κότριβες οἱ οἰκογενεῖς δοῦλοι διὰ τὸ ἐγκεχρο-
νικέναι, ὥς φησιν ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης.
οἴκῳ καὶ κατατετρίφθαι.

² Cf. Eust. in *Indic.*

³ Cf. *Thesaur.* s. h. v.

⁴ μινώτας, Eust. p. 1024, 38 : μινώται, Poll.
III, 83.

⁵ Eust. p. 295, 30.

⁶ Cf. *Thesaur.*

⁷ Cf. Hesych.

⁸ Mot inconnu ainsi que le suivant. Proba-
blement les mots latins *neptis* et *nepos*.

⁹ Cf. *Etym. magn.*

¹⁰ Cf. Polluc. VI, 156.

¹¹ Cf. *Etym. magn.* v. Ἀμορβής.

¹² *Grammat. Bekk.* p. 413, 31.

¹³ Eust. p. 971, 41, ubi γρασστραφής.

SUÉTONE.

..... κύβους¹ καὶ πεσσοὺς Παλαμίδης εὗρε. Πλάτων δὲ ὁ φιλόσοφος Αἰγυπίοις τὴν εὕρεσιν αὐτῶν ἀνατίθησιν ἐν τῷ Φαίδρῳ (274, D) γράφων οὕτως· «ἤκουσα τοίνυν περὶ Ναύκρατιν τῆς Αἰγύπτου γενέσθαι τῶν ἐκεῖ παλαιῶν τινα Θεὸν (al. Θεῶν), οὗ καὶ τὸ ἕρμεον ἱερὸν, ὃ δὴ καλοῦσιν Ἰεῖν (al. Ἰεῖν)· αὐτῷ δὲ ὄνομα τῷ δαίμονι εἶναι Θεῶτ (al. Θεῶθ). Τοῦτον δὲ πρῶτον ἀριθμῶν τε καὶ (f. del.) λογισμὸν εὗρεῖν, καὶ γεωμετρίαν καὶ ἀστρονομίαν, ἔτι δὲ πετρίαν τε καὶ κυδείαν (al. πετρίεας τε καὶ κυδείας), καὶ δὴ (al. add. καὶ) γράμματα.» Πλὴν [οἱ] ὑπομνηματιστάμενοι τὸν Πλάτωνα, οὐ τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πετρίαν, αὐτὸν σημαίνειν ἐξηγοῦνται, τὴν δὲ τοῦ πετρίτευτρίου λεγομένου· καταγράφεσθαι γάρ τι πλινθίων, ὥσπερ ἐν τῇ πετρίτευτικῇ παιδιᾷ (Eust. παιδιῇ), δι' οὗ τὰ κινήματα τοῦ τε ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐλλειπτικά (Eust. ἐλλειπτικά) πραγματεύονται Αἰγύπτιοι.

Τοὺς δὲ κυδεύτας τρηματίτας² ἔλεγον, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς κύβοις τρημάτων, καὶ τρηματίζοντας.

Σκιράφεια δ' ἐκάλουν τὰ κυδευτήρια· ὅθεν καὶ τοὺς πανούργους, σκιράφους ἐκάλουν Ἰππώναξ τε καὶ ἕτεροι, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σκιραφείοις δηλονότι βραδιουργίας· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἡ παροιμία τὸ, Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς (Diog. V, 41), ἐπὶ τῶν ἀπεγνωσμένων καὶ ἐσχάτης βοηθείας δεομένων· παρετείνετο γὰρ διὰ τῶν πεσσῶν μέση γραμμὴ, ἣν ἱερὰν ὠνόμαζον, ἐπεὶ δὴ ὁ ἠτλούμενος ἐπ' ἐσχάτην αὐτὴν ἵεται.

Γρίφους³ ἐκάλουν τὰ αἰνιγματώδη ζητήματα, ἅπερ ἐν τοῖς συμποσίοις προὔβαλλον.

¹ Le commencement manque. Conf. Eust. p. 1397, 10.

² Cod. τρηματίτας, τρημάτων et τρηματί-

ζοντας, avec un η au-dessus de l'ι, c'est-à-dire τρηματ. Cf. Eust. p. 1397, 22.

³ Eust. p. 1634, 12.

Μηλάνθη¹· ζῶν ἐστὶ μείζον σφηκός, ἐκ τῆς ἀνθήσεως τῶν μελεῶν γεννώμενον· Ἀττικοὶ δὲ μηλόνθην καὶ χρυσαλλίδα τοῦτο ἐκάλουν.

Σκαπέρδα²· λέγεται πᾶν δυσχερές ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς ἐργαίου· καὶ παροιμία, Σκαπέρδαν ἔλκειν, ἐπὶ τῶν ἐπαχθῆς τι μεταχειριζομένων.

Παροιμία, Ὀσίρακου³ περισίροφῃ, ἐπὶ τῶν ἀθρόον μεταβαλλομένων, ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς τοιαύτης· παῖδες δίχα διηρημένοι γραμμῆς μέσον πεχαραγμένης, Ὀσίρακον ἐδίδουν ἐνὶ, ἐν ἐτέρῳ μέρει πεπισσωμένον, ὑπερ ἀναρρίπτων ὃ παῖς ἐπέλεγε, νύξ ἢ ἡμέρα· καὶ εἰ τὸ πεπισσωμένον ἄνω συνέβη πεισεῖν, ἔφευγον οἱ τοῦτο τὸ μέρος ἔχοντες· οἱ δ' ἕτεροι ἐδίδκον· διώριστο δὲ τοῖς παῖδουσιν, ὧν ἔδει εἶναι τὸ πεπισσωμένον, ἐποσίρακισμός τῳ προῖεσθαι κατὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ ὑγροῦ Ὀσίράκια πλατέα, ὑπὸ θαλάττης ἐκτετριμμένα· ἄπερ ἐνίοτε πολλάκις ἀφαλλόμενα ἡδίστην ποιεῖται τὴν πρόσοψιν.

Φίττα⁴· τὸ ταχὺ σημαίνει.

Κύνδαλος⁵· ὁ πάσσαλος.

Ἀσκωλιασμός⁶· τὸ ἐφ' ἐνδὲ ποδὲ βαίνειν.

Τρυγοδίφησις⁷· εἰσῆγον εἰς λεκάνην τρυγὸς πλήρη πελέκον τι (ἢ πελέκιόν τι) καὶ τοῦτο ἀνέσπων τῳ σίματι, τὰς χεῖρας εἰς τοῦπίσω περιαγαγόντες.

Σκινθαρίζειν⁸, ἐστὶ τὸ τῳ μέσῳ δακτύλῳ παλεῖν τινὸς τὸν μυκτῆρα.

¹ Eust. p. 1329, 26.

² Eust. p. 1111, 25.

³ Eust. p. 1161, 35, mais d'une rédaction différente. Voy. aussi le Scholiaste de Platon.

⁴ Mot inconnu. Faut-il lire Ψίττα?

⁵ Eust. p. 540, 23.

⁶ Eust. p. 1646, 24.

⁷ Pollux, IX, 122 : ἐς λεκάνην καταδεύκας, περιέγοντα [περιεγόντα] ὅπως τὸ χεῖρε, τῳ σίματι ἀνελέσθαι.

⁸ Eust. p. 861, 10 : ἐστὶ γάρ, φασί, σκινθαρίζειν μὲν τὸ τῳ μέσῳ δακτύλῳ παλεῖν μυκτῆρα τινός.

HYMNES ORPHIQUES.

Je viens aujourd'hui entretenir l'Académie¹ d'une découverte importante. Il s'agit de trois hymnes orphiques adressés au Soleil, à la Lune et à Hécate. Le premier contient vingt-neuf vers, le second cinquante-cinq et le troisième environ quarante et un. C'est donc à peu près cent vingt-cinq vers inédits, renfermant des notions extrêmement curieuses pour l'histoire du culte de ces trois divinités, et remontant à une assez haute antiquité.

Dans une intéressante dissertation² sur les hymnes des anciens, l'abbé Souchay partage ces hymnes en théurgiques ou religieux, en poétiques ou populaires, et en philosophiques ou propres aux seuls philosophes, trois espèces réelles, et dont nous avons des exemples dans les ouvrages que l'antiquité nous a laissés.

Les hymnes philosophiques sont ceux que les philosophes ont composés, suivant leur système religieux, non pas que ces derniers eussent un culte particulier, mais ils différaient du peuple pour la croyance.

Les hymnes poétiques, ou populaires, renferment la croyance du peuple et sont l'ouvrage des poètes, ses théologiens. Ils roulent d'ordinaire sur des actions bien plus propres, de leur nature, à dégrader la divinité qu'à lui attirer la vénération des hommes. La matière de ces hymnes n'avait pas moins d'étendue que l'histoire même des dieux populaires. Tels sont ceux d'Homère et de Callimaque, et même des tragiques, les seuls dans ce genre qui nous restent des Grecs.

¹ J'ai fait une communication de ces hymnes à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans une des séances de l'année dernière.

² *Mém. de l'Acad. des inscr.* t. XII, p. 3, et t. XVI, p. 93.

Quant aux hymnes théurgiques, ou religieux, ils sont les plus anciens de tous. Ils avaient été composés pour les seuls initiés aux mystères, et ne renferment, avec l'invocation, que des surnoms multipliés, qui expriment le pouvoir ou les attributs des dieux. On y trouve des formules très-énergiques et des invocations différentes des invocations poétiques.

Orphée, qu'on met au nombre des magiciens théurgiques, enseigna comment il fallait servir les dieux, apaiser leur colère, expier les crimes et guérir les maladies. Les hymnes composés sous son nom, vers le temps de Pisistrate à ce que l'on croit, sont de véritables conjurations. Ils étaient très-chargés d'épithètes, et ressemblaient à des litanies. « Commençons notre prière par le père, dit Triéphron dans le *Philopatris* de Lucien, et nous la terminerons par quelque hymne bien rempli d'épithètes. »

C'étaient comme autant de formules de prières qui, ainsi que le cérémonial, étaient observées avec la plus rigoureuse exactitude. Ces formules, suivant le témoignage de Jamblique, avaient d'abord été composées en langue égyptienne, ou en langue chaldaïque. Les Grecs et les Romains, qui s'en servirent, conservèrent beaucoup de mots des langues originales, ce qui en faisait souvent un langage barbare et inintelligible. De là cette objection de Porphyre à Jamblique, à savoir pourquoi les magiciens théurgiques, dans leurs opérations, se servaient de mots qui ne signifiaient rien. « A la vérité, répond Jamblique ¹, les hommes ignoraient la signification de plusieurs mots, mais elle était connue des dieux qui étaient les auteurs des formules, et qui y avaient attaché l'efficacité des opérations; il ne faut pas croire que ces mots, quelque barbares qu'ils paraissent, soient des inventions des magiciens goétiques et des sorciers, puisque, si cela était, il n'y aurait eu aucun inconvénient à substituer des mots usités à ces mots pris d'une langue étrangère, au lieu qu'il était constant que ces formules n'opéraient qu'autant qu'on les employait telles qu'on les avait reçues des anciens. »

A ce titre elles devraient avoir singulièrement perdu de leur efficacité, si l'on en juge d'après les nombreuses et inexplicables altérations que les copistes y ont introduites successivement.

« La magie et l'astrologie assyriennes, dit M. Maury ², amalgamées à

¹ *De Mystec.* VII, 4 et 5. — ² *Hist. des religions*, t. III, p. 257.

« l'astrologie égyptienne, dont les prétentions d'antiquité n'étaient pas moins « exagérées, faisaient usage d'une foule de noms de dieux étrangers et de « rites exotiques qui furent associés au culte d'Hécate et à celui des divinités « infernales, puis consignés dans les nombreux traités de magie et d'astro- « nomie que l'on composa sous le nom des plus célèbres mages. Mais ces « rites, ces formules d'exorcisme, ne sont pas assez connus pour que nous « puissions apprécier l'étendue des emprunts faits par les magiciens et les de- « vins grecs à l'Orient. » Les hymnes que j'ai retrouvés viennent donc rem- plir en partie la regrettable lacune signalée par mon savant confrère.

Je n'entreprendrai point d'indiquer ici toutes les notions curieuses et importantes qui y sont contenues; ce sera l'œuvre des mythologues et des archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit. Tout en rap- pelant, par certaines expressions, les idées qu'on rencontre dans les hymnes d'Homère, d'Orphée et de Proclus, les nouveaux présentent un caractère tout particulier, en ce qu'ils sont de véritables formules magiques.

Malheureusement le texte est très-incorrect. L'hymne à Hécate, entre autres, est si corrompu, qu'un grand nombre de passages sont restés pour moi inintelligibles. Ce qui augmente encore les difficultés, ce sont les mots barbares qu'on employait ordinairement dans ces conjurations, et auxquels on attribuait une certaine vertu. « Si nous pouvions, dit Origène, expliquer « la nature des noms efficaces dont se servent les sages de l'Égypte, les « mages de Perse, les brahmanes et les samanéens chez les Indiens, et ceux « qu'emploient les autres nations, nous serions en état de prouver que la « magie n'est point une chose vaine, comme Épicure et Aristote l'ont cru, « mais qu'elle est fondée sur des raisons connues de plusieurs personnes. » Dans de pareilles compositions, où la bizarrerie des idées se complique avec des allusions perpétuelles à la tradition mythologique, où la structure de la phrase disparaît, pour ainsi dire, sous l'accumulation des attributs, l'esprit ne sait à quoi se rattacher, et la critique philologique se trouve frappée d'impuissance. La mesure du vers m'a été toutefois d'un précieux secours et m'a permis de retrouver souvent les véritables expressions du poète. Quoi qu'il en soit, j'ai tenté un essai de restitution : tel qu'il est, il donnera une idée suffisante de ces curieuses productions de l'ancien or- phisme, qui ne nous sont parvenues qu'après avoir subi de nombreuses et profondes modifications, à l'époque des néoplatoniciens. J'ai fait plus : bien

que ces hymnes soient intraduisibles, j'ai cherché à les faire passer dans notre langue, afin que mes savants auditeurs puissent en saisir le sens et en comprendre tout l'intérêt.

Commençons par l'hymne à Hécate; mais, avant de donner ce que j'ai pu en tirer, disons quelques mots sur les différents attributs de cette déesse, qui en seront comme le commentaire. Je puise mes renseignements dans la savante dissertation du duc de Luynes sur Hécate et dans l'*Histoire des religions*, de M. Maury.

Les plus anciens poètes lui ont constamment attribué les pouvoirs les plus étendus. Selon Hésiode, Hécate, fille de Persès et d'Astéria, est respectée par tous les dieux et par Jupiter lui-même; elle reçut en partage la terre et la mer; les hommes s'adressent à elle dans les expiations; sa bienveillance donne les richesses, le pouvoir dans les conseils populaires; dans les combats elle dispense la victoire et la gloire; elle favorise ou arrête la propagation des troupeaux; enfin, elle est la nourrice des enfants qui viennent au jour.

Réunissant en elle tous les symboles de la lune dans ses trois phases visibles, Hécate joignait en une seule personne la triade mystique de Minerve, de Diane et de Proserpine; celle des trois parques, Clotho, Lachésis, Atropos; la première pour engendrer, la seconde pour nourrir, la troisième pour exterminer sans pitié.

L'identification d'Artémis avec Hécate fut complètement consommée par les orphiques. Cette dernière déesse, dont les images décoraient les maisons ou marquaient des carrefours, est une personnification de la lune reine des nuits, dont la clarté reluit au loin (Ἐκάτη). D'où elle fut naturellement identifiée avec la déesse qui recevait le nom d'Ἐκατηβόλος.

Dans un oracle cité par Eusèbe, Hécate parle ainsi d'elle-même : « Je suis la vierge céleste aux yeux de taureau, à trois têtes; vierge cruelle, aux flèches d'or, Phœbé sans art, Ilithye Lucine, composée de trois natures différentes manifestées de trois manières: dans l'éther, par des images ignées; dans l'air, par mon char argenté; sur la terre, par mes chiens noirs que Géa conduit. »

La triplicité d'Hécate, représentée par une figure à trois corps et à trois têtes, était consacrée par les mystères. Quant à son caractère sauvage et cruel, il a été souvent célébré par les poètes. Voici comment l'auteur des

Argonautiques nous la représente : « Celle que les dieux chthoniens appellent Pandore parut avec son corps de fer; puis Hécate infernale à triple tête, monstre terrible et inexprimable : sur son épaule gauche se montrait un coursier à longue crinière, sur la droite un chien au regard enragé; au milieu s'élevait une tête féroce; dans chaque main elle portait une épée; autour de la fosse couraient Pandore, Hécate et les Furies. »

C'est par des hurlements, des cris sauvages, que s'opéraient, dans le principe, les enchantements. Les sorciers avaient surtout le pouvoir, par leurs relations avec Hécate, d'évoquer tout le cortège des spectres que cette déesse tenait sous sa protection. Lucien, dans son *Philopseudes*, nous donne de curieux détails à cet égard. Eucrate y raconte quels fantômes l'ont épouvanté. Pendant l'automne il s'enfonce vers midi au sein de la forêt. Il entend des aboiements de chiens, la terre tremble, et, avec un bruit pareil à celui du tonnerre, s'avance une femme d'un demi-stade de hauteur. De la main gauche elle tient une torche, de la droite une épée d'environ vingt coudées. Le bas de son corps se termine en serpent. Sa tête est celle d'une Gorgone effroyable. Ses cheveux sont des serpents qui s'entrelacent autour de son cou et retombent sur ses épaules; elle est accompagnée de chiens énormes et hideux à voir. Eucrate s'arrête, tourne en dedans une bague magique dont un Arabe lui avait fait présent. Aussitôt Hécate frappe le sol de son pied en forme de serpent, la terre s'entrouvre et le monstre disparaît.

Parmi les hymnes à Hécate que nous possédons, je citerai de préférence celui qui a été publié sous le nom d'Orphée. Il est très-court et reproduit quelques-unes des notions comprises dans le nôtre.

« Je l'invoque, Hécate, charmante déesse des grands chemins et des carrefours, dont la puissance se manifeste dans le ciel, sur la terre et dans la mer, qui portes un voile couleur de safran, funèbre, qui célèbres des banchanales avec les âmes des morts, fille de Persès, amie des déserts, qui te plais avec les cerfs, nocturne, chasseresse, reine terrible à laquelle on sacrifie des taureaux, souveraine qui tiens les clefs du monde entier, conductrice, nymphes qui élèves des enfants, qui fréquentes les montagnes, qui protèges le bouvier contre-toi favorable à mes saintes prières. »

Voici maintenant

et je donne d'abord le

1.

HYMNE A HÉCATE.

Δεῦρ' Ἑκάτη, γιγᾶισσ', αἰνῆης ἡ Μεδέουσα,
 Περσεΐη, Βαυβώ, Φρούνη [τε καὶ] Ιοχέαιρα,
 ἀδμήτη, Λυδὴ, ἀδαμᾶστωρ, εὐπατέρεια,
 δαδοῦχ', ἡγεμόνη, κρατερή, ὑψάχευε κοῦρη,
 5 κλυθὶ διαζεύξασα πύλας κλυτοῦ Ἀδάμαντος,
 Ἄρτεμι [δὴ] καὶ πρὸς με ἐπίσκοπος ᾔσθα μεγίστη,

Vers 1. γιγᾶισσα ne paraît pas pouvoir se dire pour γιγανταία. Je ne vois cependant pas moyen de l'expliquer autrement. La correction γεγαῖσα δι' αἰνῆς ne donnerait point un sens raisonnable. — *Ib.* Cod. διήνης, c'est-à-dire διπνής, et, par correction, διώνης. J'étais tenté de prendre Διώνη pour un nom de localité, peut-être la Διώνη de l'île de Chypre. Mais M. Maury me propose une correction qui me semble préférable, αἰνῆης ἡ Μεδέουσα, la triste Méduse, identique à Gorgo et à la lune, et qui se rattache à Persès, confondu avec Persée.

2. Cod. Περσεΐα. Dans l'hymne à Hécate (I, 4), Πέρσειαν. On trouve l'autre forme Περσεΐς. Voy. le *Theaurus*. — *Ib.* Cod. Φρουνη (sic). Je lis Φρούνη [τε καὶ] pour compléter le vers. Quant à ce mot, qu'il faut peut-être lire Φρόνη, forme plus ancienne, il signifie crapaud femelle et s'adjoint très-bien à Βαυβώ. Mon savant ami M. de Longpérier prépare un petit travail sur cette donnée mythologique. — *Ib.* Hymn. orph. XXXV, 4 : Ἄρτεμιν Ιοχέαιραν.

3. Hesych. : Ἀδμήτου κόρη· Ἑκάτη. Τινὲς δέ, τὴν Βέρειν. Mais peut-être faut-il lire ἀδμήτην sans en faire un nom propre, et dans le sens de *innupta*. Voy. Hymn. orph. LIV, 25. — *Ib.* Cod. ἀδαμᾶτωρ. On connaît Δαμᾶστωρ

comme nom propre d'après le Scholiaste d'Apollonius, IV, 1091. — *Ib.* Hymn. orph. LIV, 10 : εὐπατέρειαν, en parlant de Vénus.

4. δαδοῦχ'. Cette épithète est donnée à Diane dans les Hymn. orph. XXXV, 3. — *Ib.* ἡγεμόνη. Cf. Hymn. orph. IX, 12. — *Ib.* Cod. ἡγεμονισσάταφουκαχενα. L'épithète ὑψάχευε appliquée à Hécate paraît certaine. Quant à κρατερή je n'en puis dire autant. Il y a probablement là autre chose.

5. κλυτοῦ Ἀδάμαντος. Ordinairement la première syllabe de κλυτός est brève; aussi étais-je tenté d'abord de corriger κλειτός. Mais la poésie orphique nous fournit un exemple qui justifie celui-ci. Dans l'hymne LVIII, 2, on lit : Κλυτὴ μου εὐχομένην. Ici Ἀδάμας est synonyme de Pluton, au lieu d'être une épithète comme dans Théocrite (II, 33) : καὶ τὸν ἐν Ἄδα Κινέσσης κ' ἀδάμαντα. Peut-être pourrait-on lire Κλυμένου ἀδάμαντος.

6. Cod. Ἄρτεμικαι. Le vers est incomplet. Entre Ἄρτεμι et καὶ se trouve un κ de trop, d'où je supplée δὴ ou peut-être σὺ. — *Ib.* Au lieu de πρὸς με on serait tenté de lire πρὸσθεν, pour éviter l'hiatus, mais, comme ces poésies en contiennent plusieurs autres, il vaut beaucoup mieux conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* Cod. ησα.

- πύτνια, ρηξίχθων, σκυλάκαινά γε πανδαμάτειρα,
 εἰνοδίη, τρικάρηνε, Φασφόρε, παρθένε σεμνή,
 κλήζω σ', ἔλλοφόν', ἢ λώεισσι, αὐδναίη, πολύμορφε ·
 10. δεῦρ' Ἑκάτη, τριοδίτι, πυρίπνοε, φάσματ' ἔχουσα,
 καί τε λάχες δεινὰς μὲν ὁδοὺς, χαλεπὰς δ' ἐπὶ πομπὰς,
 τὰν Ἑκάταν γε καλῶ σὺν ἀποφθιμένοισιν ἀνίοις,
 καὶ τινες ἡρώων θάνατον ἀγναῖοί τε ἄπαιδες,
 ἄγρια συρίζοντες, ἐπὶ φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες,
 15. οἱ δ' ἀνέμων εἰδῶλον ἔχοντες πάντες ὑπερθεὺς
 τῆς κεφαλῆς, ἀφέλεσθ' ἐπιθυμητὸν γλυκὺν ὕπνον,
 μηδέποτε βλέφαρον βλέφαρον κυλλιστὶδὸν ἐπέλθοι,
 τειρέσθω δ' ἐπ' ἐμαῖσι Φιλαγρύπνοισι μερίμναις ·
 εἰ δέ τιν' ἄλλον ἔχοις ἐν κολποῖς [ὅς] κατάκειται,

7. ρηξίχθων. Expression orphique. Cf. Hymn. orph. XLIX, 5 et LI, 9. — *Ib.* Cod. σκυλάκαινα. Peut-être σκυλάκαινα τε au lieu de γε. Dans les *Argonaut.* v. 982, en parlant d'Hécate : λυσσῶπις σκυλάκαινα. Et dans l'Hymn. I, 5 : σκυλακίτις. — *Ib.* πανδαμάτειρα. Voy. l'Hymn. orph. IX, 26. Saint Germain de Constantinople (Cod. gr. Coisl. 278, fol. 195^r) emploie l'adjectif πανδαματορικὸς qui peut être ajouté aux lexiques.

8. Cod. εἰνοδία. Hymn. orph. I, 1 : Εἰνοδίην Ἑκάτην κλήζω. Voy. le *Theo.* — *Ib.* Cod. τρικάρηνε. Voy. plus loin vs. 24. — *Ib.* Φασφόρε. Cf. Hymn. orph. VIII, 1.

9. Cod. σε καλῶ ελλοφοναλωεισσα αὐδναια. Ce vers est très-corrompu. Le commencement κλήζω σ', ἔλλοφόν', me paraît certain. On connaît l'épithète ἔλλοφόνος comme consacrée à Diane chasseresse. Quant à la forme ἔλλοφόνος, elle me paraît impossible. La dernière lettre de ce mot ne peut appartenir à λωεισσα, qui, ainsi que αὐδναια, doit faire allusion aux mois Lous (Λῶος) et Αὐδναῖος, mois macédoniens dans lesquels tombaient les fêtes d'Hécate en Macédoine. C'est ce que m'apprend M. Maury. — *Ib.* πολύμορφε. Épithète très-fréquente dans les Hymnes orphiques.

10. Cod. τριοδίτι. Cf. Hymn. orph. I, 1.

11. Cod. κατελάχες. On peut lire καὶ τ' ἐλάχες, ou mieux καὶ τε λάχες. Cf. *Argon.* 2.

12. Peut-être σε au lieu de γε.

13. καὶ τινες. On serait tenté de lire οἱ τινες à cause de μὲν qui précède, vers 11, et de δὲ qui suit, vers 15, où δ' ἀνέμων.

15. Cod. διδευμένων. — *Ib.* Cod. πάντες υπερ κεφαλῆς τῆς δ... αφετλεσθενητων. Les mots εἰδῶλον ἔχοντες ont bien l'air d'être la fin d'un vers, et πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς le commencement du suivant. La lecture que je propose ne me satisfait pas complètement. J'ai voulu employer et combiner les éléments fournis par le manuscrit. Dans l'Hymn. orph. LXXVII, 9 : ἡνίκα τὸν γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλέφαρων ἀποστείης. D'où je serais tenté de croire que la fin du mot que je lis ἐπιθυμητὸν est simplement l'article τὸν, précédant γλυκὺν, comme dans la citation; peut-être ce vers : πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς ἀφέλσθαι τὸν γλυκὺν ὕπνον. Il y a là de bien grandes obscurités.

17. Cod. κυλλιστον.

18. Cod. ἐμαῖς.

19. [ὅς]. J'ai ajouté ce mot, qui me semble nécessaire pour le sens et pour la mesure, à moins qu'on ne lise κολποῖσιν κατακαίεται.

- 10 κείνον ἀπωσάσθω, ἐμὲ δ' ἐν φρεσὶν ἐγκαταθέσθω,
καὶ προλιποῦσα τάχισι' ἐπ' ἐμοῖς προθύροισι παρέστω,
δαμναμένη ψυχὴ ἐπ' ἐμῇ φιλότῃ καὶ εὐνῇ·
ἀλλὰ σὺ, ὦ Ἑκάτη, πολυώνυμε, παρθένε κούρη,
λοέσσα ἔλομαι
- 15 Περσεφόνη, τρικάρηνε [Θεά], πυρίφοιτε, βοῶπι,
βουφόρβη, παμφόρβη, φόρβαρα
- 29 δεῦρ' Ἑκάτη, πυρίβουλε καλῶ σ' ἐπ' ἐμαῖς ἐπαιδαῖς
.
μαιομένη [δὴ] καὶ ἐπ' ἐμαῖσι θυραῖσι τάχιστα,
ληθομένη τέκνων [τε] συνηθείης δέ [τε] τέκνων,
- 35 καὶ στυγέουσα τὰ πόλλ' ἀνδρῶν γένος ἡδὲ γυναικῶν,
εἰς τόδ' ἐμοῦ μόνον με δ' ἔχουσα παρέστω,
ἐν φρεσὶ δαμναμένη κρατερῇ ὑπ' ἔρωτος ἀνάγκης
. πολυώνυμε, κυζαλέουσα,
.

10. Cod. ἐκείνον. — Ib. Cod. ἐγκαταθέσθω.

11. Cod. δαμνομένη.

13. Cod. κούρα.

14. Cod. λοεσσα ελομαι αλωος φυλακα και ιωπη. Je laisse à d'autres, plus habiles, le soin de restituer ce vers, auquel j'avoue ne rien comprendre.

15. Cod. περσεφόνη, τρικάρηνε, πυρίφοιτε, βοῶπι. J'ai ajouté [Θεά] pour compléter le vers. On pourrait penser à suppléer κόρη, si deux vers plus haut il n'y avait κούρη.

16. Ceux qui connaissent la langue des gnostiques se chargeront d'expliquer ce qui suit dans le manuscrit : βουορφορβη· πανφορβα· φορβαρα· ακτινωφι ερεσχιγαλ νεβουτου σου αληθ' παρα θυραις πυτυλη δε δεζωρηξι-πυλητε.

19. Cod. καλῶ σε.

30. Vient ensuite un autre passage également incompréhensible. Voici la leçon du manuscrit : μασκελλι μασκελλω φνουκεντα βαωδ·

ορεοδαζαγρα ρηχιχθῶ ιπποχθων· ορεο παγα-
νυξ· μορμοροτοπουμδαικο.

33. Cod. μαιομένη ισαι.

34. J'ai ajouté deux fois τε, pour faire le vers, qui était incomplet. L'épithète κουροτρόφος, qui est donnée à Hécate dans l'hymne orphique (1, 7), m'avait d'abord fait penser que ληθομένη devait être corrigé en γηθομένη, et j'aurais restitué le vers ainsi : γηθομένη τέκνοισι συνηθείης τε τέκνων. Le participe γηθομένη aurait trouvé une opposition dans στυγέουσα du vers suivant ; mais καὶ n'indiquant pas une opposition, j'ai conservé la leçon du manuscrit.

36. Cod. εἰς τόδε ἐμοῦ τοῦ, puis un Δ avec un petit signe au-dessous, et en forme de virgule.

37. Fragm. orph. n° XXXV : κρατερῇς ὑπ' ἀνάγκης.

38. Cod. Θεωδ· τιβεληθηνωρ· τεθηθηνωρ formant le commencement du vers. — Ib. Le mot κυζαλέουσα m'est inconnu. Je ne saurais

40 φλέξον ἀκοιμήτω πυρὶ τὴν ψυχὴν

L'hymne se termine par ce vers :

σπεῦδε τάχισι' ἢδ' ἐπ' ἐμαῖσι θύραισι παρέστω.

Ce n'est, bien entendu, qu'à titre de simple essai que je donne la traduction d'un hymne si rempli de difficultés.

« Viens ici, Hécate, géante, triste Méduse, fille de Persès, Baubo, « crapaud femelle, qui aimes à lancer des traits, Admète, Lydienne, in- « domptable, d'une haute naissance, qui portes des torches, conductrice, « puissante, vierge altière, écoute-moi après avoir ouvert les portes de « l'inexorable Pluton, Artémis, et veille sur moi avec vigilance, toi qui es « d'une nature divine, qui fends la terre, chienne qui subjuguas tout, déesse « des grands chemins, aux trois cous, qui portes la lumière, belle vierge, je « t'implore, toi qui tues les faons, dont la fête est célébrée dans les mois « Lous et Audinéus, aux formes multiples; viens ici, Hécate, déesse des car- « refours, qui souffles la flamme, qui es accompagnée de spectres, toi qui « hantes les chemins les plus affreux, suivie d'un cortège terrible. Je t'in- « voque, ô Hécate, ainsi que tous ceux qui, ayant succombé à une mort « prématurée, sont mis aux rang des héros, chastes et sans enfants, poussant « des cris sauvages et pleins de fureur, ayant tous sur la tête un simulacre « de nuages; chasse loin de moi le désirable et doux sommeil; que jamais « mes paupières ne se ferment; protège les pensées nées pendant mes lon- « gues insomnies; ne permets pas à un autre de reposer sur ton sein, mais « chasse-le et prends-moi à sa place: présente-toi le plus tôt possible sur le « seuil de ma demeure, âme domptée par mon amour et par mes embrasse- « ments. Allons, Hécate, vierge aux appellations nombreuses, « Perséphoné, déesse aux trois têtes, qui vis dans le feu, aux yeux de « bœuf, qui fais paître des bœufs, qui nourris tout le monde . . . viens ici,

non plus expliquer ce qui suit dans le manus- crit : παλαιονοδικαλιθημακαιοσθ.

40. Ce qui suit est incompréhensible, et paraît être de la prose à laquelle sont mêlés des fragments de vers : ἐπὶ ὁδῶν (l. ἐπὶ

ὁδ.) κρατεῖς καὶ γῆς καὶ σκορον (f. ὄν) κα- λέουσι δράκοντα μέγαν ἀχροποδηρεμου, κτλ. Puis viennent une foule de mots gnostiques qui se terminent par le vers σπεῦδε κτλ.

« Hécate, à la volonté de feu, je t'appelle dans mes incantations; agitée par
 « la passion viens à ma porte, toi qui évites les enfants et leur société, toi
 « qui as horreur des hommes faits et des femmes, présente et n'adopte
 « que moi seul, en te laissant dompter par les armes puissantes de l'amour
 « que des flammes inextinguibles brûlent ton âme hâte-toi
 « et présente-toi sur le seuil de ma demeure. »

L'hymne au Soleil est peut-être un peu moins corrompu, mais il présente aussi de grandes difficultés. Un certain nombre de passages existent sur le sens desquels je ne suis pas encore complètement édifié.

Pour que l'on puisse comparer, citons d'abord celui qui est attribué à Orphée.

« Écoute-moi, bienheureux, toi dont l'œil immortel voit tout, Titan aux
 « rayons d'or, Hypérion, lumière céleste qui brilles par toi-même, infati-
 « gable, vue agréable aux vivants, père de l'aurore, à droite, et de la nuit,
 « à gauche, qui présides à la succession des heures, qui marches à quatre
 « pieds, bon coureur, qui te meus avec rapidité, igné, brillant, qui diriges
 « ton char dans les tournoiemens de ta course rapide, guide favorable des
 « hommes pieux, terrible aux impies, à la lyre d'or, répandant partout les
 « flots de ta puissante harmonie, inspirateur des bonnes œuvres, qui fais
 « naître les saisons; maître du monde, joueur de flûte, qui cours comme la
 « flamme, qui te meus circulairement, porte-lumière, qui produis des spec-
 « tacles d'une variété infinie, qui donnes la vie, produis des fruits, Péan,
 « toujours verdoyant, incorruptible, père du temps, immortel Jupiter, se-
 « rein, qui éclaires tout, œil qui promènes sur le monde un regard circulaire,
 « qui t'éteins et brilles en lançant des rayons éclatants, indicateur de la
 « justice, ami de l'humidité, gardien de la foi, toujours supérieur à tous et
 « l'appui de tous, œil de la justice, lumière de la vie; ô toi qui, en con-
 « duisant ton quadrigé, pousses tes coursiers avec ton fouet sonore, écoute
 « mes paroles et rends la vie douce à tes initiés. »

Voici maintenant le texte du nouvel hymne :

II.

HYMNE AU SOLEIL.

- Ἀεροφοιτήτων ἀνέμων ἐποχούμενος αὔραις,
 Ἥλιε χρυσοκόμα, δῖέπων φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
 αἰθερίοισι τριβοῖσι μέγαν πόλον ἀμφιελίσσων,
 γεννῶν αὐτὸς ἅπαντα ἅπερ πάλιν ἐξανάλυεις·
 5 ἐξ οὗ γὰρ σλοιχεῖα τεταγμένα σοῖσι νόμοισι·
 κόσμον ἅπαντα τρέπων τετράτομον εἰς ἐνιαυτόν,
 κλύθι, μάκαρ, κλήζω σε τὸν οὐρανοῦ ἡγεμονῆα,
 [τὸν] γαίης τε χάους τε καὶ αἴδος, ἐνθα νέμονται

Vers 1. Le manuscrit dont je me suis servi contient deux copies différentes de cet hymne. Je désignerais l'une par A et l'autre par B. Dans A, *ἀεροφοιτήτων*, dans B, *ἀεροφοιτήτων*. Ce dernier mot est très-bon et très-bien formé, mais il ne peut aller ici à cause de la mesure et du mot *ἀνέμων* qui suit immédiatement. Quant au composé *ἀεροφοιτήτων* il est nouveau. On connaissait seulement *ἀερόφοιτος* et *ἡερόφοιτος*. Ce dernier est employé dans les Hymnes orph. LXXX, 1 et LXXXI, 4. Mais XIII, 11 *ἀερόμορφς*, et LXXX, 6 *ἡερόμορφς*. J'ai cru devoir conserver la leçon du manuscrit. — *Β. ἐποχούμενον* A.

2. *χρυσοκόμα* A et B. c'est une épithète d'Apollon. Cf. Hymn. orph. XXXIII, 9. — *Β. πυρός* B, pour *φλογός*. — *Β. Hymn. orph. LXV, 1 : ἀκάματον πῦρ*. Et v. 13 : *παῦσον λυσσῶσαν μανίην πυρός ἀκαμάτοιο*. C'est aussi une expression homérique.

3. *αἰθερίοισι τριβοῖσι* A. *αἰθερίοις τριβοῖσι* B. — *Β. Orph. fr. ap. Eust. ad Dionys. 1 : δι γαίης δισησι περὶ ἔχει ἀμφιελίσσας*. Id. Arg. 1205 : *οὐδὲ οἱ ἐσσι λίμνην νηῶν ὄχος ἀμφιελίσσων*.

4. *ἅπανταπερ* B.

5. La leçon *ἐξ οὗ* peut, à la rigueur, s'expliquer « car depuis que, etc. » Je crois cependant qu'il faut lire *ἐκ σοῦ*, ou plutôt *ἐκ σέο*, et c'est ainsi que j'ai traduit. Hymn. orph. XIII, 10 : *ἐκ σοῦ γὰρ κτλ.* — *Β. σλοιχεῖα πάντα τεταγμ.* A.

6. *τρέπουσιν* B, au lieu de *τρέπων*. — *Β. τετράτομον* A. *τετραπτον* B. Il est évident qu'il faut un mot dans le sens de *τετράτομον*. Mais que le poète ait fait longue la seconde syllabe de ce mot, il n'y a pas là de quoi s'étonner. Dans l'Hymn. orph. VII, 19; on lit : *μάστιγι λιγυρῇ τετράτορον ἄρμα διώκων*. Et vs. 5 : *τετραδάμοσι ποσσὶ χορεύων*. La correction *τετράτομον* m'a paru dès lors justifiée.

7. *σέ γὰρ κλήζω* A. Ce γὰρ est fort bon, et, comme, deux vers plus loin, on trouve *καὶ δὲ οὖν*, il pourrait bien y avoir un aoriste dans *κλήζω*, par exemple *ἦσα*, cecini. Dans ce cas on lirait *σέ γὰρ ἦσα τὸν οὐρ*. J'ai cru toutefois devoir conserver la leçon de B.

8. *γαίης τε χάοιο καὶ αἴδαο* A. *γαίης τε χείους τε καὶ αἴδεος* B. Il manque une syllabe au commencement du vers. La leçon de A,

- δαίμονες ἀνθρώπων, οἱ πρὶν Φάος εἰσοροῶντες ·
 10 καὶ νῦν δὴ σε λιτάζομαι, ἄφθιτε δέσποτα κόσμου ·
 ἦν γαίης κευθμῶνα μολῆς νεκύων τ' ἐπὶ χῶρον,
 πέμψον δαίμονα τοῦτον ἀεὶ μεσάταισιν ἐν ὧραις,
 οὔπερ ἀπὸ σκήνους κατέχω τάδε λείψανα χερσίν,
 νυκτὸς ἐλευσόμενον προστάγμασι σῆς ὑπ' ἀνάγκης ·
 15 ἦν δ' Θέλω γνώμαισιν ἀληθείη καταλέξῃ,
 πρᾶις, μειλίχιος, μὴδ' ἀντία μοι φρονέοιτο ·
 μὴδὲ σὺ μνήσῃς κρατερᾶις ἐπ' ἐμαῖς ἐπαιοδαῖς,
 ἀλλὰ φύλαξον ἅπαν δέμας ἄρτιον εἰς Φάος ἐλθεῖν
 καὶ μοι μνησάτω.
 20 τειρεσίαν καὶ τὸν χρόνον [ἐμ]παρεδρεύει ·
 ταῦτα γὰρ αὐτὸς ἔταξας ἐν ἀνθρώποισι δαῖναι
 νήματα μοιράων καὶ σαῖς ὑποθημοσύνησι ·
 κληῖζω δ' οὔνομα σὸν ὠρῶν μοιρῶν ἐς ἀριθμόν,

γαίης τε χείροιο, pourrait peut-être permettre de lire γαίης τ' ἐν χείροιο, *ειρενία*, ou τ' ἐν χείροιο, *gramen ferreus*. Je dois avouer cependant que le chaos figure très-bien ici. L'addition τὸν m'a paru restituer convenablement le texte.

10. καὶ δὴ νῦν λιτόμαι σε μάκαρ A. Dans B *μάκαρ* après *λιτάζομαι*. En adoptant cette dernière leçon j'ai dû retrancher *μάκαρ*, qui est de trop. Si l'on voulait suivre la leçon de A il suffirait d'enlever *σε*, et on lirait καὶ δὴ νῦν λιτόμαι, *μάκαρ*, ἄφθ.

11. ἐπὶ χῶρον A. ἐν χῶρῳ B.

12. δ. μεσάταισι ὧραις A. ὅπως μεταθεῖεν ὧραις B. Cette dernière leçon écrite d'une manière très-obscur. Dans A ce que j'explique par *ἀεὶ* ressemble à un Δ majuscule de la partie inférieure duquel sort comme un s. En adoptant la leçon de B on aurait ὅπως μεταθεῖεν [ἐν] ὧραις.

13. ἀπὸ κεφαλῆς σκήνους B. — Ib. τότε λείψανον ἐν χερσίν ἐμαῖς A. τάδε καὶ φρασάτω μοι τῷ Δ ὅσα Θέλω B, où le vers 14 est avant le vers 13.

14. σαῖς ἐπ' ἀνάγκης A.

15. ἦν ὅσα Θέλω ἐν φρεσίν ἐμαῖς πάντα μοι ἐπετέλεσθαι A. ὅσα Θέλω γνώμαισιν ἐν ἀληθείᾳ καταλέξῃ B. Si l'on voulait adopter la leçon de A, on pourrait lire : ἦν δ' Θέλω φρεσίν ἐμαῖς πάντα μοι ἐπετελέσθαι.

16. πρᾶτον, μειλίχιον, μὴδ' ἀντία μοι φρονέοντα A.

17. ἐπ' ἐμαῖς ἱεραῖσιν ἐπφοδαῖς B.

18. Les trois vers 18-20 manquent dans A. — Ib. ἅπαν μου δέμας B. J'ai retranché *μου*, qui rompt la mesure. On pourrait lire aussi φύλαξον ἐμοῦ δέμας, en supprimant *ἅπαν*.

19. Je ne comprends rien à ce qui suit : οὐδ. τοτὶ · ἢ ποθεὶν δύναται μοι λιχνεῖν τειρεσίαν καὶ τὸν χρόνον παρεδρεύει.

21. ἔδωκας ἀναξ ἐν ἀνδρ. B. Le mot *δωαξ* rompt la mesure.

22. Au lieu de ce vers on lit dans B : ὅτι ἐπικαλοῦμαι τετραμερὲς τοῦνομα χθενοσι · λαίλαμ. ἰδὺ · ζουχεπιπτον.

23. ὠρῶν doit être une erreur. On s'attendrait plutôt à une épithète se rapportant à *μοιρῶν*, comme *ἱερῶν*. Celle-ci n'irait pas à cause

ἀχαιφω, θωθω.

- 25 Ἰλαθί μοι προπάτωρ, κόσμου πάτερ αὐτογένεθλε,
 πυρφόρε, χρυσοφαῆς, φασσίμβροτε, δέσποτα κόσμου,
 δαῖμον ἀκοιμήτου πυρὸς, δφθιτε, χρυσέκυκλε,
 φέγγος ἀπ' ἀκτίνων καθαρὸν πέμπων ἐπὶ γαῖαν,
 πέμψον [δὴ] τὸν δαίμον' ἐν ἐξήτησα προθύμῳ.

Donnons également un essai de traduction de l'hymne au Soleil.

« Porté par le souffle des vents qui voyagent dans les airs, Soleil à la che-
 « velure d'or, toi qui diriges le feu éternel de la flamme, qui, dans ta course
 « aérienne, tournes autour du grand pôle, donnant la naissance à toutes
 « choses, que tu anéantis ensuite; car de toi viennent les éléments placés
 « sous tes lois; toi qui fais le tour du monde pendant une année divisée en
 « quatre, sur la terre, dans le chaos et dans l'enfer où vivent les génies des
 « hommes après avoir vu auparavant la lumière, écoute-moi, ô bienheu-
 « reux! car je t'invoque, toi le conducteur du ciel, je t'implore, puissant et
 « impérissable maître du monde; si tu visites les profondeurs de la terre
 « dans le champ des morts, envoie toujours, à l'heure de midi, ce génie,
 « des restes duquel je tiens cette relique dans mes mains, et qui par néces-
 « sité vient de nuit à tes commandements; si j'exprime avec la plus entière
 « vérité tous les désirs que je forme dans mon cœur, qu'il se montre bon,
 « doux, et qu'il ne me soit pas défavorable; quant à toi, ne t'irrite point
 « contre mes puissantes incantations, car c'est toi-même qui as ordonné ces
 « pratiques aux hommes; les fils des Parques sont aussi soumis à tes ordres;
 « j'invoque ton nom dans le nombre des saintes Parques; aie pitié de moi!
 « aïeul, père du monde qui t'engendres toi-même, qui portes le feu, bril-
 « lant comme l'or, qui éclaires les hommes, maître du monde, dieu du feu
 « qui ne s'éteint jamais, éternel, au disque d'or, dont les rayons répandent

de σὸν, qui précède, à moins qu'on ne lise σου.
 On a le choix entre δεινὸν, χαλεπὸν, φοβε-
 ρῶν, etc.

24. Viennent ensuite des mots magiques.

25. ἑάλος αὐτολόχευτε (sic) A.

26. πυρφόρε A. — Ib. χρυσοφαῆς A.

27. χρυσέκυκλε A. Les trois derniers vers
 manquent dans B.

29. πέμψον τὸν δαίμονα ὅσπερ ἐξητησάμεν
 τηδ. . . dans le manuscrit. Hymn. orph. XVII,
 3 : τὰδ' ἱερὰ δέξο προθύμῳ.

sur la terre une pure lumière, envoie-moi le génie que je demande avec la plus vive d'ardeur.»

Occupons-nous maintenant de l'hymne à la Lune, le plus considérable et le plus important. A part deux ou trois passages incertains, j'espère en avoir entièrement restitué le texte.

« Dès la centième olympiade, dit M. Maury, on confondait en une seule divinité Artémis, Séléné et Hécate, autrement dit la Lune qui éclaire les forêts et les solitudes, et dont les traits, les rayons argentés, agissent sur les plantes et sur les hommes; la Lune qui brille au ciel, Phœbé qui conduit le chœur des étoiles; enfin, la Lune qui apparaît entourée de vapeurs et de nuages, et dont la clarté illumine soudainement l'horreur des nuits et préside aux opérations magiques et aux enchantements. »

La Lune est invoquée comme une divinité spéciale dans le troisième hymne homérique. Le poète lui donne, comme à Phébus, un char attelé de chevaux brillants. Les rayons, dans les récits poétiques des Grecs, sont devenus les traits acérés dont Artémis est armée et qu'elle lance au loin. Artémis est une déesse chasserresse; car elle guide de sa pâle clarté le chasseur dans la forêt et lui découvre la tanière de la bête qu'il poursuit.

Les surnoms que recevait Artémis rappellent la Lune. Les noms des acolytes de la déesse et des vierges mythiques qui jouent un rôle dans sa légende, sont autant d'épithètes de la Lune. Les évocations se pratiquaient généralement la nuit; par l'horreur et la crainte qu'elles inspiraient, les ténèbres préparaient singulièrement à la réception des oracles. De là le caractère prophétique attribué à la nuit et à la lune.

On se rappelle les paroles d'Alphésibée dans la VIII^e églogue de Virgile (trad. de Charpentier) :

« Apporte l'eau sainte; de bandelettes légères entoure l'autel; fais-y brûler l'encens mâle et la verveine résineuse; essayons de changer par un sacrifice magique le cœur d'un insensible amant : rien ne manque plus ici que les paroles magiques.

« Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

« Les paroles magiques ont la vertu de faire descendre la lune du haut

« des cieux ; par elles, Circé transforma les compagnons d'Ulysse : dans les
« prairies, le froid serpent se brise et expire sous la voix de l'enchanteur. »

Citons encore le commencement de la *Magicienne* de Théocrite :

« Où sont donc ces lauriers, Thestylis, où sont ces philtres ? Couronne
« ce vase d'une toison rougie. Poursuivons par nos enchantements l'ingrat
« qui cause mes peines. . . . »

« Lune, embellis-toi d'un nouvel éclat. C'est à toi, divinité paisible, que
« s'adressent mes chants. Et toi, souterraine Hécate, toi que les dieux
« mêmes ne voient qu'en tremblant s'avancer au milieu des tombeaux, au
« milieu des flots d'un sang noir, je te salue, terrible Hécate. Que dans cet
« enchantement ta puissance m'assiste jusqu'à la fin. »

Puis les derniers mots :

« Cependant il en est temps, reine des nuits, reçois mes adieux et
« dirige tes coursiers vers l'océan. Je supporterai ma douleur ainsi que je
« l'ai déjà supportée. Adieu déesse au front brillant, et vous aussi, astres
« scintillants, qui accompagnez le char tranquille de la nuit, recevez mes
« adieux. »

Ainsi préparés par la connaissance de ces notions préliminaires, abordons maintenant la lecture de l'hymne à la Lune, en commençant par celui d'Orphée.

« Écoute-moi, reine et déesse, Lucine, divine Séléné, lune aux cornes
« de taureaux, qui voyages pendant la nuit, et vis dans les airs, nocturne,
« qui portes des torches, vierge au bel astre, qui augmentes et diminues.
« femelle et mâle, qui éclaires au moyen de tes rayons, qui aimes les che-
« vaux, mère du temps, qui portes des fruits, brillante comme l'ambre,
« au cœur triste, à la claire lumière, qui présides aux accouchements, qui
« vois tout, vigilante, entourée d'astres scintillants, qui te plais dans l'heu-
« reux calme de la nuit, brillante, qui donnes la grâce, qui hâtes la ma-
« turité des fruits, ornement de la nuit, souveraine des astres, dont la
« longue robe est flottante, qui fournis une course circulaire, sage jeune
« fille, viens avec joie, bienheureuse, brillante de ton propre éclat, et ac-
« corde ta protection aux jeunes gens qui t'invoquent. »

Ce ton doux, calme et louangeur, contraste singulièrement avec le caractère sauvage, farouche et lugubre qui règne dans le nouvel hymne.

III.

HYMNE A LA LUNE.

ΕΥΧΗ ΠΡΟΣ ΣΕΛΗΝΗΝ ΕΠΙ ΠΑΣΗ ΠΡΑΞΕΙ.

Ἐλθέ μοι, ὦ δέσποινα φίλη, τριπρόσωπε Σελήνη ·
 εὐμένη δ' ἐπάκουσον ἐμῶν ἱερῶν ἐπασιδῶν,
 νυκτὸς ἄγαλμα, νέα, Φαεσίμβροτε, ἠριγένεια,
 ἢ χαροποιῖς ταύροις ἐφεζομένη βασιλεια,
 5 ἡελίου δρόμον ἴσον ἐν ἄρμασιν ἱππεύουσα,
 ἢ χαρίτων τρισσῶν τρισσαῖς μορφαῖσι χορεύεις,
 ἄστροισι κωμάζουσα, Δίκη καὶ νήματα Μοιρῶν,
 Κλωθὴ καὶ Λάχεσις ἡδ' Ἄτροπος εἰ, τρικάρηνε,
 Περσεφόνη, γενέτειρα καὶ Ἀλληκτῶ, πολύμορφε,
 10 ἡμέρας ὀπλίζουσα κελαιναῖς λαμπάσι δειναῖς,
 ἢ φοβερῶν ὀφίων χαίτην σείεις τε μεταποῖς,
 ἢ ταύρων μύκημα κατὰ σινομάτων ἀνείσας,
 ἢ νηδὺν Φολίσις πεπυκασμένη ἐρπυσίῃσαν,
 ἰοδόλοισι ταρσοῖσι καὶ ἀκαμάτοισι δρακόντων,
 15 σφιγγομένη κατὰ νῶτα παλαμναίοις ὑπὸ δεσμοῖς,
 νυκτιβόη, ταυρῶπι, φιλήρεμε, ταυροκάρηνε ·

Vers 3. L'expression νυκτὸς ἄγαλμα, appliquée à la lune, se retrouve dans l'Hymn. orph. VIII, 9. — *Ib.* Peut-être νέη.

7. Cod. ἀστροισιν.

8. Cod. τρικάρηνε. Plus loin, vers 16, régulièrement ταυροκάρηνε.

9. Cod. τεμετερε. La forme Ἀλληκτῶ se rencontre dans l'Hymn. orph. LXVIII, 2.

10. J'avais pensé d'abord à corriger ἢ χέρας, « dont les mains sont armées. » Le participe ὀπλίζουσα me semblait amener l'article ἢ

comme dans les vers suivants. Mais je n'ai pas osé changer ἡμέρας. On pourrait aussi penser à ἢ κέρας ου κέραι' ὀπλ.

13. Cod. φελεισιν.

14. Cod. ταρσοισινηκαματωδιοισι.

15. Cod. παλαμναίης.

16. νυκτιβόη est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. ταυρώπιη. — *Ib.* Le mot φιλήρεμος, ami du repos, qui n'est pas dans les dictionnaires, se retrouve dans une épithète en vers découverte par M. Delacoulonche (*Arch. des Miss.*

- ὄμμα δέ τοι ταυραπὸν ἔχεις, σκυλακάδεα φωνήν,
μορφὰς δ' ἐν κνήμασιν ὑποσκεπάουσα λεόντων·
μορφαὶ λύκων σφυρόν εἰσι, κύνες φίλοι, ἀγρίοθυμοι.
- 20 Τοῦνεκά σε κλήζουσ' Ἑκάταν, πολυώνυμε, μήνην
ἀέρα μὲν τέμνουσαν, ἄτ' Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν,
τετραπρόσωπε θεὰ, τετραώνυμε, τετραοδίτι,
Ἄρτεμι, Περσεφόνη, ἐλαφηβόλε, νυκτοφάνεια,
τρίκτυπε, τρίφθογγε, τρικάρηνε, τριώνυμε κούρη,
- 25 Θρινακία, τριπρόσωπε, τριαύχενε καὶ τριοδίτι;
ἢ τρισσοῖς ταλαροῖσιν ἔχεις φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
καὶ τρισσῶν μεδέεις τρισσῶν δεκάδων τε ἀνάσσεις,
ἴλαθί μοι καλόντι καὶ εὐμένεως ἐσάκουσον,
ἢ πολυχώρητον κόσμον νυχὸς ἀμφιέπουσα,
- 30 δαίμονες ἦν φρίσσουσι καὶ ἀθάνατοι τρομέουσιν,
κυδιάνειρα θεὰ, πολυώνυμε, καλλιγένεια,
ταυροῦπι, κερόεσσα, θεῶν γενέτειρα καὶ ἀνδρῶν,
καὶ φύσι παμμήτωρ· ὧ γὰρ φοιτᾷς ἐν Ὀλύμπῳ,

I. VIII) : Ἐσθα νέκνε κείμαι φιλήρεμος. Sur cette épitaphe voyez Dübner, *Journ. gén. de l'Instr. publ.* 1865, p. 280. — *Ib.* ταυροκάρανος n'était connu que par un passage de Nonnus, *Dion.* XXVI, 317.

17. Cod. το pour τοι. — *Ib.* On ne connaissait point d'exemple poétique de σκυλακάδεα.

18. Le mot ὑποσκεπάζω peut être ajouté aux lexiques.

19. Le poète fait brève la seconde syllabe de μορφαί. On trouve des exemples analogues à partir du second siècle. — *Ib.* Cod. εἰςιν. — *Ib.* Le mot ἀγρίοθυμος a été employé par saint Grégoire de Nazianze, t. II, p. 580. Voy. aussi *Notic. mes.* t. VI, p. 531.

20. Cod. γε pour σε.

21. Au lieu de ἄτ', peut-être ἡδ' ou ἰδ'.

22. τετραώνυμος est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. τετραοδεντι. Ce mot est inconnu aux dictionnaires.

23. Ajoutez aux lexiques le mot νυκτοφά-

νεια. On ne connaissait que νυκτοφανής et νυκτιφανής.

24. Encore un mot nouveau, τρίκτυπος. — *Ib.* Cod. τρικάρηνε. — *Ib.* Cod. τριώνυμε σελήνη. Ce dernier mot rompt la mesure. Μήνη irait aussi, mais j'aime mieux κούρη avec τριώνυμε.

25. Peut-être Θρινακίη. — *Ib.* La forme τριαύχενος est nouvelle. On connaissait τριαύχην.

27. Cod. δεκάτων.

28. Cod. εἰσάκουσον.

29. Cod. νυκτὸς, que j'ai corrigé en νυχὸς. Ce dernier génitif doit avoir existé, car on dit ἀπρόνυχος et ἀπρονύκτιος.

30. Cod. φρίσσουσιν.

33. Cod. φύσι. *Hymn. orph.* IX, 1 : Ω φύσι παμμήτειρα θεὰ. — *Ib.* J'ai conservé ὦ du manuscrit, en le prenant pour une interrogation affirmative, comme. On pourrait peut-être lire σὺ, que le poète fait tantôt bref et tantôt long. Il dira plus loin, vers 43 : σὺ δὲ χάσεις μεδέεις.

- εὐρείαν δέ τ' ἄβυσσον ἀπείριτον ἀμφιπολύεις ;
 35 ἀρχὴ καὶ τέλος εἶ, πάντων δὲ σὺ μούνη ἀνάσσεις ·
 ἐκ σέο γὰρ πᾶντ' ἐστὶ καὶ εἰς σ' αἰὼνα τελευτᾷ ·
 ἀέναον διάδημα ἐοῖς φορέεις προτάφοισιν,
 δεσμοὺς ἀρρήκτους ἀλύτους μεγαλοιο Κρόνοιο,
 καὶ χρύσειον [δὴ] σκηπτέρον ἐαῖς κατέχεις παλάμαισιν,
 40 γράμματα σὺ σκηπτέρῳ ἃ [γε] τοι Κρόνος ἀμφεχάραξεν,
 δῶκε δὲ σειροφορεῖν, ὅφρ' ἐμπεδα πάντα μένοιεν,
 δαμνῶν, δαμνογένεια, δαμάσανδρα, δαμνοδάμεια ·
 σὺ δὲ χάους μεδέεις Φθισίῃκῃρ ·
 χαῖρε, θεὰ, καὶ σαῖσιν ἐπωνυμίαις ἐπάκουσον,
 45 θῦώ σοι τόδ' ἄρωμα, Διὸς τέκος, ἰοχέαιρα,
 οὐρανίη, Λιμνίτι, ὀρεῖπλανε, εἰνοδίη τε,
 νερτερίη, νυχίη θ', αἰδωναῖα, σκοτίη τε,
 ἥσυχε καὶ δασπλῆτι τάφοις ἐνὶ δαῖτα ἔχουσα,
 νύξ, ἔρεβος, χάος εὐρύ, σὺ γὰρ δυσάλυκτος ἀνάγκη,
 50 μοῖρα δ' ἔφους, ἔρινυς, βάσανός τ', ὀλετίς τε δίκη σύ ·
 Κέρβερον ἐν δέσμοισιν ἔχεις φολίσιν σὺ δρακόντων,
 κυανέη, ὀφειπλόκαμε καὶ ζωνοδράκοντι,

36. Cod. εἶεν — καὶ εἰσπαινε πᾶντα τελευτᾷ. Sans doute on pourrait lire εἰς σ', αἰώνος, πᾶντα τελευτᾷ, mais on aurait là un heptamètre. Il est probable que πᾶντα a été répété par erreur. Hymn. orph. XXVI, 8 : ἐκ σέο δ' ἀθανάτων τε γένος κτλ.

37. Cod. σοῖς pour ἐοῖς.

38. Hymn. orph. XII, 4, le poète dit, en parlant de Saturne : δεσμοὺς ἀρρήκτους δε ἔχεις κατ' ἀπείριτον κόσμον. Au lieu de παλάμαισιν peut-être pourrait-on lire παλάμησιν. Argon. 249 : ἡρώων παλάμησιν ὑπὸ σιδαρῶσιν ἀπειθή.

39. J'ai ajouté δὴ pour la mesure. Cod. εἰς κατέχεις. Peut-être faut-il sé.

40. Cod. εἰ τοι.

41. Cod. δεκαδεσφιφορεῖν. Le verbe σειροφορεῖν est nouveau. On ne connaissait que σειραφόρος et σειροφόρος. Cf. p. 457.

42. Ces mots ressemblent à ceux qu'on trouve dans les initiations de Samothrace.

43. Cod. ἀραρα χαραρα ηφθισιῃκῃρ, ce que je ne comprends pas. Le mot Φθισίῃκῃρ, « qui détruit la mort, » est inconnu aux lexiques.

46. Cod. οὐρανία — ὀρεῖπλανε, εἰνοδίας τε. — Ib. Λιμνίτι. Cf. Pausan., III, xvi, § 5.

47. Cod. νετερία, νυχία τε, αἰδωναῖα, σκοτία τε.

49. Piccolae, Suppl. à l'Anth. p. 213 : Μοῖραι δυσάλυκτοι.

50. Cod. θ' ἔφους, σὺ τ' ἔρινυς, βάσανος, ὀλετισὶ δίκη σύ.

51. Cod. δέσμοισι.

52. Cod. κυανέα. — Ib. Le mot ὀφειπλόκαμος, qu'on peut lire ὀφιοπλόκαμος, doit être ajouté aux lexiques, ainsi que le suivant, ζωνοδράκοντι.

αἰμοπότι, θανάτη, φθορήγονε, καρδιοδαΐτε,
 σαρκοφάγε, κοπετόκτυπ', άωροδόρ', οἰσίροπλάνεια,
 55. ἔλθ' ἐπ' ἐμαῖς θυσίαις καί μοι τόδε πρᾶγμα ποιήσον.

INVOCATION A LA LUNE EN VUE DE TOUT ACTE.

« Viens à moi, maîtresse chérie. Séléné aux trois faces ; cède avec bien-
 « veillance à mes saintes évocations, parure de la nuit, lune nouvelle, lu-
 « mière des hommes, fille de l'aurore, reine assise dans un char trainé par
 « de superbes taureaux, et fournissant une course pareille à celle du soleil ;
 « toi qui exécutes des danses sous la triple forme des trois Grâces, chan-
 « tant avec les astres, tu es la Justice, les fils des Parques, Clotho, Lachésis
 « et Atropos, déesse aux trois têtes, Perséphoné, mère, Alecto, aux formes
 « multiples, toi qui munis les jours de sombres et redoutables flambeaux,
 « qui secoues sur tes faces la crinière de terribles serpents, dont la bouche
 « lance des mugissements de taureaux, qui as le ventre garni d'écailles de
 « reptiles, toi dont les ailes de dragon, infatigables et empoisonnées, sont at-
 « tachées à tes épaules par des liens homicides et souillés de sang, hurleuse
 « de nuit, qui as le visage, la tête et les yeux d'un taureau, la voix d'un
 « chien, les jambes d'un lion, les pieds d'un loup, qui te plais avec les
 « chiens, d'où l'on t'a donné le nom d'Hécate, de Lune aux noms multiples,
 « qui sends l'air, et d'Artémis qui lance des flèches, déesse aux quatre faces,
 « aux quatre noms, aux quatre chemins, Artémis, Perséphoné, chasseresse,
 « qui brilles pendant la nuit, Lune aux trois bruits, aux trois voix, aux trois
 « crânes, aux trois noms, aux trois têtes, aux trois faces, aux trois cous,
 « reine des carrefours, dont le triple talon porte le feu éternel de la flamme,
 « qui présides au nombre trois et au nombre trente, aie pitié de moi qui
 « t'invoque, et écoute-moi avec bienveillance, toi qui veilles pendant la nuit
 « sur l'immensité du monde, qui donnes le frisson aux démons et fais trem-
 « bler les immortels, déesse glorieuse, aux mille noms, d'une naissance

53. On ne connaissait que le masculin αἰμοπότις. — Ib. Cod. φθορήγονες. — Ib. ajoute aux lexiques le composé καρδιοδαΐτε.

54. Cod. σαρκοφάγε καὶ άωροδόρε, κοπετόκτυπε, οἰσίροπλάνεια, ce qui donne un mau-

vais heptamètre. En transposant, comme je l'ai fait, on obtient un hexamètre. Les trois derniers composés ne se trouvent point dans les dictionnaires.

55. Cod. ἔλθ.

« illustre, qui as le regard d'un taureau, ornée de cornes, mère des dieux
 « et des hommes, nature mère universelle, car n'habites-tu pas dans
 « l'Olympe, et ne demeures-tu pas dans un abîme profond et infini? Tu
 « es le commencement et la fin de toutes choses, et seule tu commandes à
 « tout, car tout vient de toi et finit en toi, qui es l'éternité; tu portes sur
 « tes tempes l'air qui est ton diadème, liens indestructibles et indissolubles
 « du grand Cronos, tu tiens dans tes mains un sceptre d'or, sur lequel
 « Cronos a gravé des mots sacrés, afin que tout reste enchaîné.
 « (Suivent quelques mots incompréhensibles comme on en trouve dans les
 « initiations de la Thrace; le dernier signifie *qui détruis la mort*). Salut,
 « déesse, écoute mes invocations, je brûle pour toi ce parfum, fille de Ju-
 « piter, toi qui aimes à lancer des traits, céleste, Limnitide, toi qui te
 « plais sur les montagnes et dans les grands chemins, aimable, qui veilles
 « toute la nuit, Plutonienne, déesse des ténèbres, vigilante, impitoyable,
 « qui fais tes repas dans les tombeaux, nuit, Érèbe, immense chaos, car tu
 « es l'inévitable Nécessité, la Parque, Érinny et Basanos, tu retiens Cerbère
 « enchaîné dans des écailles de dragons, sombre, qui as des serpents pour
 « cheveux, le ventre ceint d'un dragon, buveuse de sang, qui donnes la
 « mort, née de la corruption, qui ronges le cœur, mangeuse de chair, qui
 « dévore avant le moment venu, frappeuse de coups, qui erres transportée
 « de fureur, accours à mes sacrifices et accomplis pour moi l'œuvre que je
 « te demande. »

Cette invocation à la Lune peut être rapprochée de la curieuse peinture d'un vase, publiée et expliquée par M. de Witte¹, et dont elle est comme le complément indispensable.

« On y voit, dit mon savant confrère, une femme nue, tenant à la main
 « gauche la *baguette*, *πάσδος*, qui jouait un si grand rôle dans les opérations
 « magiques, et dont l'usage s'est perpétué chez les sorciers. Devant cette
 « femme paraît la lune, représentée par un disque dans lequel on aperçoit
 « un buste de femme de profil; l'astre des nuits, dont l'importance était si
 « grande dans la magie des anciens, est entouré d'une chaîne, *σεῖρα*, qui
 « l'attire vers la terre. A chaque instant, dans les auteurs anciens, nous

¹ *Élite des monuments céramographiques*, t. II, p. 389.

« voyons l'expression de cette croyance que la force des enchantements
 « pouvait aller jusqu'à faire descendre la Lune du ciel,

« Carmina vel cælo possunt deducere lunam ¹. »

La magicienne élève la main vers la lune, et en avant on lit, sortant de sa bouche, ΟΙ ΠΟΤΝΙΑ ΣΕΛΑ que M. de Witte complète avec le vers de la *Φαρμακείρια* de Théocrite :

Φράσδεό μιν τὸν ἐρωτ' ἔκτε, πότνη Σελάνη,

Dis-moi, lune auguste, quelle fut l'origine de cet amour,

vers qui, dans le poème, est répété de distance en distance, non pas comme un simple refrain, mais bien comme la reproduction un peu ornée d'une des invocations aux divinités infernales qui, dans les formules magiques, se répétaient, sans varier, à de courts intervalles.

« En face de la femme citée plus haut on voit une autre magicienne nue, « la tête couverte d'un cécryphale, une épée à la main, descendue dans la « fosse où elle vient de faire le sacrifice magique, adorant, elle aussi, la « lune; au-dessus de sa tête on lit le mot *καλή*.

« Ce vase est extrêmement intéressant, parce que c'est le seul monument « qui représente les opérations de ce genre, si fameuses dans l'antiquité, et « qui reproduise, dans le langage des arts du dessin, les idées qu'expriment « la *Magicienne* de Théocrite, l'éplogue viii de Virgile, et généralement tous « les passages où les auteurs anciens ont décrit des scènes de magie. Selon « le Scholiaste de Théocrite, Sophron, dans ses Mimes, avait traité le sujet « des enchantements, et Théocrite était au nombre de ses imitateurs. Pour « donner un commentaire détaillé de cette peinture, il faudrait faire un « traité complet de la magie dans l'antiquité et s'étendre plus longuement « que la nature de cet ouvrage ne le comporte. »

Ne serait-on pas fondé à croire que le personnage représenté sur cette curieuse peinture devait réciter l'évocation poétique dont j'ai retrouvé le texte !

D'après tous les détails qui précèdent on ne peut certainement mécon-

¹ Virg. *Eclæg.* viii, 69.

naître l'importance de ma découverte. Trois questions maintenant se présentent tout naturellement : où, quand, comment ai-je fait cette découverte ? Je demande la permission, quant à présent, de ne pas répondre à ces questions. Cela viendra en temps et lieu. Aujourd'hui je me contente de publier ces hymnes, afin que le monde savant ne soit pas plus longtemps privé de ces précieux monuments de la religion des Orphiques. Du reste on peut être tranquille sur leur origine ; elle est parfaitement authentique. Le trop célèbre Simonidès n'y est pour rien, comme on le verra plus tard.

FIN.

NOTE DE M. A. DE LONGPÉRIER

sur le vs. 2 de l'Hymne à Hécate (p. 442).

Baubo est un personnage mythologique dont les archéologues se sont encore peu occupés. C'est à James Millingen que nous devons le premier travail qui nous ait permis d'appliquer les textes de quelques auteurs anciens à l'explication d'un certain nombre de figurines conservées dans les collections d'antiquités. Son remarquable mémoire, imprimé en 1843, dans les *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, assimile Baubo à Iambé, qui figure dans l'hymne à Cérès attribué à Homère.

Après l'enlèvement de Perséphoné par Pluton, Déméter, à la recherche de sa fille, apprend par Hélius la violence qui lui a été faite. A cette nouvelle, la déesse irritée quitte l'Olympe, et, se transformant en vieille femme, elle parcourt diverses contrées et arrive en Attique, où elle fut bien accueillie par le roi Céléus et par sa femme Métanira. Cependant Déméter demeure inconsolable; mais Iambé, vieille servante de la famille, cherchant à la distraire par des plaisanteries grossières, la fit enfin rire et s'égayer :

πρὶν γ' ὅτε δὴ χλοῆς μιν Ιάμβη κείν' εἰδύια
πολλὰ παρασκώπλουσ' ἐτρέφετο πόντιαν, ἀγνὴν
μειδῆσαι, γελᾶσαι τε, καὶ ὅσον σχεῖν θυμόν.

(In *Cer.* 302-4.)

Cf. le récit d'Apollodore (*Bibl. lib. 1, cap. 7, sect. 1-3*).

L'*Etymologicum magnum* ajoute une circonstance fort importante au point de vue archéologique, c'est qu'Iambé employa, pour égayer la déesse, non seulement des discours licencieux, mais des gestes indécents : καὶ ἀχρηστολογούσα, καὶ σχήματα ἀχρηστὰ ποιοῦσα, ἐποίησε γέλασαι (voc. Ιάμβη). Le passage d'Iambé à Baubo est établi par le témoignage de Clément d'Alexandrie, d'Arnobé et de Psellus. Baubo, suivant le premier, offre un breuvage à Déméter, qui le refuse. Prenant ce refus pour un acte de mépris, elle relève ses habits, ἀναστρέλλεται τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐπιδεικνύει τῇ θεῇ. (*Protrept.* Ed. Potter, p. 17.) A l'appui de son dire, Clément cite des vers d'Orphée :

ὥς εἰπούσα, πέλλους ἀνεσφόρατο, δείξε δὲ πάντα
σώματος, οὐδὲ πρόποντα τύπον πλῆ.

et ces vers Arnobe les a traduits, avec des variantes. ou a donné la version d'une rédaction différente :

Sic effata, sinu vestem contraxit ab imo,
 Objecitque oculis formatas inguinibus res;
 Quas cava succutiens Baubo manu, nam puerilis
 Ollis vultus erat, plaudit, contractat amice, etc.

(*Adv. gent. lib. V, cap. 26.*) Cf. *Paellus (De opin. grec. circa demon.)*.

La première figure de terre cuite à laquelle Millingen applique ses recherches représente une femme assise sur un porc (animal consacré à Déméter), et tient, en outre, un *xreis* ou poigne de tisserand, instrument qui paraît sur un assez grand nombre de vases peints, parmi les symboles des mystères. Ce petit monument est d'assez bon style grec. D'autres figurines de terre cuite, provenant d'Égypte et appartenant à une époque assez basse, représentent la femme faisant un geste obscène, et sont considérées comme des images de Baubo, depuis l'excellent travail de Millingen (*V. Descript. de l'Égypte*, par la Comm. franç., *antiquités*, t. V, pl. 80. — Conrad Leemans, *Mus. des antiq. égypt. de Leyden*, II^e partie, pl. XXVII, n^o 157, 158, 159. — Fr. Lenormant, *Cat. de la collect. Raife*, 1867, p. 117, n^o 879, 879 bis). La rareté des publications sur ce sujet tient à la nature scabreuse de pareilles figures, qui ne manquent cependant pas dans les musées. Baubo, accroupie, les genoux relevés, offre une analogie assez frappante avec le crapaud femelle ou la grenouille. La lecture de M. Miller me paraît donc excellente. En Égypte aussi on trouve un grand nombre de lampes des bas temps sur lesquelles est figuré un batracien (crapaud ou grenouille) (*Descript. de l'Égypte* par la Comm. franç. t. V, pl. 78, 86. — Leemans, *Mus. de Leyden*, II^e part. pl. LXXIII, n^o 525-528); il existe des candélabres antiques dont les pieds portent sur des figures de grenouille. Le symbolisme de ces représentations s'explique par le rapport que l'hymne orphique établit entre Hécate, Baubo et le crapaud femelle, qui devient ainsi une expression de la lumière nocturne. Il est extrêmement intéressant de pouvoir rattacher ces représentations à un texte orphique, et, d'un autre côté, l'introduction de détails si curieux et si singuliers dans l'hymne peut s'expliquer par suite de la remarque due à M. de Rougé, et suivant laquelle la déesse égyptienne *Hekete*  a précisément pour emblème une grenouille. La découverte de M. Miller va faire entrer l'étude du mythe de Baubo dans une voie nouvelle.

Quant à l'action de Baubo, telle qu'elle résulte du témoignage des auteurs de basse époque, elle se rattache cependant à une idée qui paraît fort antique, en Asie du moins. On peut, à cet égard, comparer le passage de Plutarque (*Moralia, De virtut. mulier. IX*) qui raconte de quelle manière les femmes lyciennes forcèrent Bellérophon à faire rentrer la mer dans son lit, avec ce que Justin (lib. I, c. vi, 13) rapporte de l'action identique des femmes perses, qui voulaient contraindre les guerriers de leur nation à retourner au combat.

NOTES DE F. DÜBNER.

- Page 19, v. Ἀκολουθήσας. — ἀκολουθήσας pro ἀκολ. Précieux fragm. d'Hippanax.
- P. 23, v. Ἀλήτα. — τὰ ἄλευρα τὰ ἐκ πυροῦ ἀηλεσμένα, omissis quæ sequuntur.
- *Ib.* v. Ἄλητα. — (Ion) Omphale ἄλητα σώφρονα. Eur. (fr. 570 Nauck.) σώφρων τράπεζα. D'autres πέπλος, κόσμος, Plato σώφρων τροφῆς διαίτα.
- P. 25, ult. Après le mot γράβεται : « c'est-à-dire ἄλῃα qui n'est pas mentionné dans le *Thea*. »
- P. 28, v. Ἀμιβρῆσαι. Novum; v. fr. 228, p. 935. — *Ib.* v. Ἀμισυλλων. Pentamètre qui a l'air de Callimaque, ἀντὶ τὸν μὴ πεκομμένον. Fort. ἐσχαρόφιν?
- P. 41, sur le fr. d'Hippanax : « videtur ἀρείομαι, quia ἀρειῶ explicat ἀπειλεῖ. » Comme ἀρειῶ est attesté aussi par les autres manuscrits, je crois que le verbe est moyen, ἀρείομαι allongement de ἀράομαι. Voir dans Gaisf. et Bergk. pour ce fragment. — *Ib.* Ce fragment ne paraît pas d'un poète, d'Eschyle moins que de tout autre.
- P. 44, v. Ἀρμοί. Callim. Hecale.
- P. 46, v. Ἀρρατος. Jussu Eurysthei. — Ex Ξενίῳ Mein. p. 63.
- P. 47, v. Ἀσασθαι, à propos du second fr. — Anon. iamb. οὔδε[πώ]ποτε. Fort. add. [εὐθὺς sive τότε]. — *Ib.* v. Ἀσελγαίνειν. Les mots μέγαν ἀνδρες Ἀθηναῖοι paraissent venir des copistes, le vers devant finir autrement.
- P. 48, v. Ἀσκάματα. Le mot ἀσχιῶτα n'est pas plus juste que ἀγχιῶτα.
- P. 51, v. Ἀτμῆν. — ἦεν? et au-dessus ἦ, δδήμων.
- P. 55, v. Ἀφρονέστατον. Pro νοοῖσιν fort. νέουσιν.
- P. 57, v. Ἀχθομαι. Pas trace de cette variante dans Bekk. ni dans le Schol. — *Ib.* v. Ἀχνάσθημι. Quod genuinum esse ostendit metrum.
- P. 60, v. Βάλε. An. hex. βάλε pro δέλε du dialecte éolien. Alcman. Fort. κήρυλος pro κήρυκος. Cela se rapporte peut-être à l'ambassadeur battu par les Mégariens : Βάλε τὸν Διὸς Κόρινθον.
- P. 62, v. Βαστραχαλίσαι. Dübner cite Nauck. et donne une autre coupure; il reporte ἔχει au vers suivant : ἔχει ποθήρεις.
- P. 65, v. Βλάξ. Le fragment a l'air de comédie. — *Ib.* v. Βλαῖς. Ahrens doit avoir désespéré, puisque le vers n'est pas dans sa collection.

- P. 66, v. Βλώσις. Anon. iamb. τέρας, taurus Hippolyti, v. 1248.
 P. 76, v. Γηρές. Anon. iamb. Fort. τὰς Ῥαδ. πιμπλεις βίαν.
 P. 78, v. Γόγγρος — ὁ σημαίνει τὸ ἐσθλὲν ἄφ' οὗ Καλλίμαχος γράω. Puis après le frag. : ἀντί τοῦ ἐσθλὲν. Adde Γράσις.
 P. 82, v. Δαυλὶς. Pausanias paraît confirmer γενειάδος dans une mention du passage. C'est GEN mal lu ΠΟΛ.
 P. 83, v. Δεικνύμενος. La leçon τὰ δσια paraît être la vraie. Cf. les schol. hom. qui parlent souvent de cela à propos des formes δειδέχαστο et autres semblables.
 P. 85, v. Δέρος. Anon. hexam. Theocr.? Très-singulier. Ailleurs ὑπνος est dit des choses douces : ὑπνω μαλακώτερος, etc.
 P. 89, v. Διππασία. Voir si on écrivait aussi ἀντιππασία, comme Λεύκιππος et autres composées sans aspiration.
 P. 91, v. Δοίδνξ. Dans le fr. d'Aristophane : εἰσιών pro ἐσιών?
 P. 92, v. Δούλος. Voy. p. 93, v. Δναί. Il se peut que ce soient deux passages différents.
 P. 93, v. Δναί. L'abréviation très-incertaine : δναὶ μὲν με μελημα... comme reste d'un mauvais vers, tel que celui-ci :

δναὶ μὲν με μελήματά τ' αἰὲν ἔχουσιν.

M. Hoffmann¹ se rappelle un vers commençant ainsi :

δναὶ μὲν μεγάλαι.

- P. 99, v. Ἐθειρα. Anon. hexam. Fort. ἐστῆψεν pro ἐστῆλλεν. Le mot ἔθειρα expliqué par ἔθος.
 P. 112, v. Ἐνηλύσια. On corrigeait ἐνέσκηψε pour εἰσέβηκε, sans la moindre vraisemblance.
 P. 123, v. Ἐπίχαλκον. Fort. ἡύλει pro διηύλει.
 P. 129, v. Ἐσπερος. Fr. 95, p. 689 (nov. ed. p. 908) :

Ἐσπερε, πάντα φέρων δσα φαινόλις ἐσκέδασ' αἶώς·
 φέρεις οἶον φέρεις, αἶνον φέρεις, αἶγα φέρεις ἀποιον μητέρι παῖδα.

Nunc ostenditur verum esse Demetr. qui a Bergkio sperni non debebat.

- P. 143, v. Ἰδυμος. Probablement d'Ἰμνκος ou de quelque autre morceau.
 P. 135, v. Ἰσθα. Fragment d'Euripide : οὐπερ ὄντα με, pour ἡδεῖσθα. Voyez l'argument.
 P. 158, v. Θήσειον. Fr. de Phérécrate. Fort. κάλλαισχρον pro μάλ' αἰσχρόν.
 P. 161, v. Θουσκός. Fr. de Callimaque. Sans doute de l'*Hecale*.

¹ Savant philologue, ami de Dubner, et qui se trouvait alors à Paris. — Toutes ces conjectures sont inutiles. Il s'agit simplement du

vers d'Homère (Il. Δ, 7) : Δοῖαι μὲν Μεγέλαρ ἱρήγονες. Zonare (col. 579) donne aussi cet article s. v. Δναί.

- P. 162, v. ἱαλλος. Subjunge cum fr. 37, p. 783.
- P. 167, v. ἱκτινα. Fragm. d'Aristophane : πόνων pro τίνων¹. Ubi fr. 525, ἀρπαγα τρέπον.
- P. 168, v. ἱμονιά. Vers. Hom. p. 169 : Fort. θύρης pro θυρός.
- P. 177, v. Καρκίνος. Peut-être d'Aristophane, qui plaisante si souvent les *Carcini*.
- P. 185, v. Κενθίππη. Fr. Callim. Κενθρίππης (lemma Κενθίππη).
- P. 193, v. Κορώνη. Fr. Anacr. κόρωνά (κορωνά) φαίνων. Sed βαίνων fr. 151, p. 804. Pro καιά. Hesych. πονηρός.
- P. 200, v. Κυψέλη. Fragm. de roman; d'Aristénète ou d'Élien.
- P. 204, v. Λευκαρίων. Peut-être ἡ Λευκαρίωνος. Suidas cite le génitif avec ὄνομα κύριον.
- P. 205, v. Λῆς. Fr. d'Eurip. leg. καὶ κάταιθε χά τι λῆς ποίει.
- P. 208, v. Λόχαιον. Fr. Eurip. κἄνπερ λοχήσας αὐτὸν (τὸν θάνατον) ἐξ ἔδρας. Fort. σωθεῖς. Ale. v. 846 : λοχήσας μάρψω.
- P. 225, v. Οἰσυνηρά. Magnifique fragment nouveau. Βαβαί, Λάκων — πρὶν ἢ, attique pour ἦν. La laine falsifiée est aussi ailleurs βαρεῖα.
- P. 239, v. Πεπιθόμεν, second fragm. Corinna, fragm. 7 de κεραῖδι πεπιθεῖν, vide p. 945, indicato loco.
- P. 247, v. Πλειότερος, second fr. Peut-être de Callimaque.
- P. 249, v. Πόκτος. Anon. hex. Pro πόκος, quæ forma (ex ποπετός?) ap. Arcad.
- P. 261, v. Ρῆγος. De Cassandra fragm. 9, p. 764. Sed. al. 13, 14, 15. Ad hoc pertinere videtur.
- P. 264, v. Σείω. Fragm. d'Alcée : σέως cod., non σέω, ut Miller.
- P. 265, v. Σιγύνουος. Le σ effacé dans ἀμυδῖς. Au lieu d'ἰθὺς il y avait d'abord ἰχθύς.
- P. 266, v. Σιρός. Fragm. Eurip. p. 820, ed. Did. Ad σιρούς : « In quibus ποροὶ οὐς ἐφρυξαν. »
- P. 275, v. Σφάκελος. Peut-être d'Aristénète.
- P. 280, v. Τεῦ, second fragment : ἄρα. Sic fr. adesp. p. 232. — *Ib.* v. Τευμήσατο. Anon. hex. Euphorion, aut in Hecale.
- P. 298, v. Φαλακρόν. Fragm. de Callim. εἰδυῖναι. Mais c'est εἰδυαβαλίων ταύρων.

¹ Ce mot effacé est incertain.

ERRATA.

- P. 57, v. Ἀχνασδημι. Pro κακῶς leg. κάκως.
P. 113, v. Ἐν Καρόε. Leg. Kāres.
P. 147, l. 1. Leg. ἐπιχειροῦντι.
P. 152, v. Ἡρεμία. Dans la cit. hom. l. ἐρῆμον.
P. 162, v. Θωῶν. Leg. Θράξ.
P. 269, v. Σπαθῆ. Leg. εἰταίραν.



INDEX SCRIPTORUM.

- Acaruanes*, p. 294.
Elianus, 347.
Eoles, 48, 117, 184, 210, 216, 244, 258, 260, 294, 297, 323.
Eschylus, 37, 46, 82, 112, 116, 140, 151, 157, 171, 175, 196, 286.
 — *Agam.*, 73, 204.
 — *Choeph.*, 181.
 — *ἐν Ἠδονοίς*, 62.
 — *ἐν Νεανίσκοις*, 41.
Agathocles, gramm., 89.
Agathon, 364.
Alcaeus, com., *ἐν Κωμωδοτραγωδίᾳ*, 123.
Alcaeus, lyr., 57, 94, 114, 127, 181, 190, 264, 463.
Alcman, 53, 55, 60, 92, 136, 212, 243, 291.
Alexander, com., 356.
Alexander, gramm., 52, 159.
Alexis, 301, 355.
 — *ἐν Καρχηδονίῳ*, 365.
 — *ἐν Μυλοθρῶ* (I. Μυλωθρῶ), 363.
Amarantus, *εἰς τὸν Θεόκριτον*, 48.
Anacreon, 115, 162, 176, 190, 191, 193, 218, 355, 366, 463.
 — *ἐν τῷ πρώτῳ*, 266.
Andocides, 21.
Andronicus, *ἐν Ὑπομνήματι εἰς τὴν Ὀδυσσεΐαν*, 191.
Anonymus poeta, 19, 20, 44, 60, 61, 68, 71, 76, 85, 93, 97, 99, 100, 107, 119, 123, 133, 134, 138, 143, 151, 157, 166, 168, 169, 174, 177, 179, 181, 188, 193, 194, 196, 202, 204, 207, 209, 210, 215, 219, 235, 237, 240, 242, 247, 249, 251, 258, 260, 263, 269, 272, 279, 280, 287, 289, 292, 299, 318.
Antilochus, male *pro* Archilochus, 88.
Antimachus, 61, 177, 265.
Antiphanes, 156.
Apion, 58, 106, 226.
Apollodorus, 42, 184, 199, 304.
Apollodorus Carystius, *ἐν Ἀπολειπούσῳ*, 97.
Apollonius, gramm., 62, 132, 184, 220, 226, 231, 245, 259, 289.
Apollonius Rhodius, 12, 16, 21, 29-31, 33, 35, 37, 39, 40, 42, 45, 47, 53, 54, 58, 59, 61, 64, 65, 68, 70, 75, 78, 83, 85, 89, 91, 93-95, 102, 108, 110, 112, 113, 115, 118, 119, 125, 134, 135, 140, 141, 147, 153, 154, 157, 165, 168, 170, 174, 177.

- 179, 180, 182, 187, 188, 190, 192,
195, 199-201, 204-206, 208, 209,
 211, 213, 215, 217, 219, 220, 225,
 226, 229, 230, 233, 236, 237, 239-
 241, 243-248, 250, 251, 254, 255,
 257, 258, 261, 262, 264-267, 271-
 273, 277, 288, 291, 292, 294,
300, 302, 308, 311, 312, 315,
316.
 Appion. Cf. Apion.
 Aratus, 79, 80, 208.
 Archilochus, 37, 53, 60, 88, 97, 105,
194, 223, 254, 363, 367.
 — *Ἐλεγείαις*, 122.
 — *ἐν Ἵπομνήματι Ἐπιδῶν Ἀρχιλόχου*,
179.
 Aristarchus, 16 not. 49, 79, 108, 112,
117, 120, 145, 162, 199, 213,
 228, 231, 235, 259, 282, 307, 309,
314, 318.
 — *ὁ Ἀσκαλωνίτης*, 288.
 Aristides, 363.
 Aristocles, 186.
 Aristodemus, 90.
 Aristonicus, 272.
 — *ἐν Ἵπομνήματι Ἰλιάδος*, 196.
 Aristophanes, com. 28, 60, 78, 89,
91, 96, 167, 218, 271, 276, 277,
 295, 304, 356, 422, 423, 462,
463.
 — *Acharn.* 122, 134, 266, 268, 290.
 — *Av.* 72, 101, 105, 117, 128, 172,
 226.

- Aristophanes, com. Equit. 66, 93, 97,
171, 190, 203, 238, 253, 296.
 — *Nub.* 382.
 — *Plut.* 43, 116, 144, 149, 150,
156.
 — *Ran.* 92, 110, 130, 202, 212, 223,
 268.
 — *Thesm.* 150, 218.
 — *Vesp.* 87, 120, 307.
 — *ἐν Κωκάλῳ*, 305.
 — *Νιόβῳ*, 210.
 — *Ὀλκείῳ*, 125, 225.
 Aristophanes Byzantinus, 79, 80, 267.
 — *Περὶ τῶν ὑποπτερομένων*, κτλ. 394,
427.
 — *Ὀνόματα ἡλικίων*, 394, 428.
 — *ἐν τοῖς Συγγενικοῖς*, 395, 428.
 Aristoteles, 135, 154, 361, 368.
 — *H. A.* 370, 422.
 — *Περὶ δικαιοσύνης*, 416.
 — *ἐν τῷ Περὶ Ὀλυμπιονικῶν*, 154.
 — *ἐν τῇ Δελφῶν πολιτείᾳ*, 369.
 — *ἐν τῇ Κερκυραίων πολ.* 370.
 — *ἐν τῇ Μεθωναίων πολ.* 369.
 Ascalonita. Cf. Ptolemæus.
 Attici, 66, 117, 119, 127, 131, 133,
 142-144, 146, 148, 150, 152-154,
159, 165, 167, 187, 195, 200, 203,
214, 220, 227, 229, 241, 243, 252,
 256, 267, 275, 276, 280, 285, 290,
 296, 306, 312, 317, 400, 405, 406,
430.
 Axionicus, 291.

B

- Bacchylides, 350.
 Basilus (S.), 87, 238, 264.
 Besantinus, 70.

- *ἐν τῷ Περὶ χρηστίομαθείας*, 252.
Βασιλῖ, 57, 62.
 Boethus Stoicus, 399.

C

Callimachus, 36, 49-52, 56, 68 not.
75, 78, 79, 84, 86-89, 91, 97 not.
99, 108, 110, 111, 127, 132, 134,
138, 147, 161, 171, 183, 187, 189,
200, 203, 207, 209, 217, 218, 235,
242, 249, 262, 267, 287, 298, 312,
318, 461-463.

— *ἐν ἰάμβοις*, 183.

Callistratus, 117, 209.

Carcinus, 355.

Casilon (Claudius), 385, 397.

Cassius. Cf. Dionysius.

Cato, 348.

Cephalus, 123.

Chæris, 282.

Chæroboscus (Georgius), 14, 17, 25,
34, 38, 44, 56, 58, 65, 69, 73,
94, 95, 97, 99, 111, 123, 133, 149,
157, 180, 187-189, 192, 196, 202.

203, 211, 218, 222, 244, 248, 253,

261, 262, 265, 286, 287, 291, 391.

Chæroboscus (Georgius), *εἰς τὴν Γραμματικὴν*, 181.

— *εἰς τοὺς Ἐπιμερισμοὺς*, 189.

— *εἰς τὸ Ὄνομαστικόν*, 220, 247.

— *ἐν τῷ Ῥηματικῷ*, 45.

Christophorus Mitylenensis, 390.

Chrysippus, 193, 234, 358, 369.

Clearchus, 350.

Cleon, eleg. 132.

Cleon, geogr. *ἐν τῷ Περιπλῶ*, 41.

Crates, 101.

Cratinus, 27, 34, 64, 71, 87, 101,
 124.

— *ἐν Δραπέτισιν*, 355.

— *Σεριφίοις*, 305.

Cretenses, 429, 431.

Cyrenenses, 429, 431.

D

Demetrius, 363. Cf. Halicarnassensis.

Demetrius, com. *Σικελικοῖς* (*Σικελοῖς*),
109.

Democritus, 20.

Demosthenes, 61, 267, 274, 299, 307.

— *ἐν τῷ κατὰ Μειδίου*, 400.

Demostratus, 307.

Dicæarchus, 368.

Didymus Alexandrinus, 46, 132, 299.

— *Παροιμίαι*, 341.

— *Περὶ παθῶν*, 49.

— *Περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλά-
 τωνα λέξεων*, 385, 399.

Dio Cassius, 128.

Diodorus, 201.

Dionysius Atheniensis, 279.

Dionysius Cassius, 162.

Dionysius Chalcidensis, 366.

Dionysius, gramm. 368.

Dionysius Halicarnassensis, 411.

Dionysius, ὁ τοῦ Φιλοξένου, 45.

Dionysius Periegeta, 32, 67, 147, 176,
187, 261, 315.

— *εἰς τὰ σχόλια*, 155.

— *ἐν Διηγηματικῷ*, 262.

Dionysius Siculus, 364, 365.

Diophanes, 45.

Diphilus, *ἐν Ἐμπόρῳ*, 356.

— *ἐν τῇ Λευκαδίᾳ*, 354.

Dorienses, 63, 109, 140, 141, 155,

209, 225, 243, 284, 296, 311, 324,

330, 364.

E .

Epaphroditus, [17](#), [48](#), [51](#), [59](#), [71](#), [168](#).
 — ἐν Ὑπομνήματι ζ' Ἰλιάδος, [90](#).
 Epicharmus, [62](#), [143](#), [178](#), [191](#), [207](#),
 [227](#), [239](#), [260](#), [270](#).
 — ἐν Νήσοις, [358](#).
 Epictetus, [348](#).
 Epigramma, [237](#).
 Epimerismi, [161](#), [213](#), [237](#).
 — εἰς τοὺς Μεγάλους ἐπιμερισμούς, [11](#).
 — ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτῆρος, [13](#).
 Eratosthenes, [209](#), [400](#).
 Etymologicum, [77](#).
 Eubulus, [283](#), [353](#).
 Eudæmon, ἐν Ὁρθογραφίᾳ, [196](#).
 Euphoriion, [46](#), [76](#), [141](#), [281](#).
 — ἐν Διονύσῳ κεχρηότι, [260](#).
 — ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφων, εἰς τὸν
 κεχρηότα Διονύσιον (Διόνυσον) Εὐ-
 φορίωνος, [49](#).
 Eupolis, [76](#), [97](#), [145](#), [192](#), [245](#), [271](#), [309](#).

Eupolis, Ἐξίῳ (Αἰξί), [277](#).
 — ἐν Πόλεσιν, [123](#).
 — ἐν Προσπαλτίοις, [362](#).
 Euripides, [27](#), [33](#), [38](#), [40](#), [44](#), [95](#), [275](#),
 [302](#), [354](#), [363](#), [402](#), [463](#).
 — Hec. [137](#).
 — Hipp. [111](#), [142](#).
 — Med. [247](#).
 — Or. [133](#).
 — Phœn. [143](#), [302](#), [354](#). — ἐν Ὑπο-
 μνήματι Φοινισσῶν, [149](#).
 — Rhes. [153](#).
 — Πηλεΐ, [153](#).
 — Πλεισθένει, [205](#).
 — Σισύφῳ, [306](#).
 — ἐν Σκυρίαῖς, [397](#).
 — Τηλέφῳ καὶ ἐν Ἀλκυσίδι, [208](#).
 — Φρίξῳ δευτέρῳ, [266](#).
 Ezechiel, [172](#).

G

Germasias (al. Hermappias), [314](#).
 Glossographi, [185](#).

Grammatica, [175](#), [254](#). Cf. Herodianus.

H

Halicarnassensis, [363](#). Cf. Demetrius.
 Hecataeus, [215](#).
 Hellenes, [181](#).
 Heracleon, ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσεΐας,
 [152](#).
 Heraclides, [196](#), [223](#), [237](#), [251](#), [259](#), [370](#).
 Heraclides Ponticus, ἐν τῷ Περὶ χρησθη-
 ρίων, [233](#).
 Heraclitus, [350](#), [365](#).
 Hermappias. Cf. Germasias.

Hermes, [191](#).
 Herodes, [141](#).
 Herodianus, [19](#), [20](#), [50](#), [52](#), [61](#), [65](#),
 [66](#), [69](#), [71](#), [73](#), [78](#), [88](#), [95-99](#), [102](#),
 [125](#), [145](#), [167](#), [169](#), [172](#), [189](#), [190](#),
 [195](#), [197](#), [211](#), [217](#), [232](#), [233](#), [235](#),
 [238](#), [241](#), [246](#), [247](#), [252](#), [256](#), [259](#),
 [270](#), [273](#), [291](#), [305](#), [310](#).
 — ἐν Ἐπιμερισμοῖς, [117](#), [214](#), [233](#) not.
 ἐν β' Ἐπιμ. [198](#).

Herodianus, *ἐν Ἰλιάδος Προσῳδία*, 143.

— *ἐν τῇ Καθόλου*, 121, 190, 261.

— *ἐν τοῖς Περί πάθους*, 13. *Περί παθῶν*, 41, 61, 71, 73, 97, 180-184, 188, 202, 204, 239, 246, 249, 260, 269, 277, 287, 300.

— *Περί παθητικῶν*, 13, 16.

— *ἐν τῷ Περί συμποσίων*, 313, 314.

Herodotus *pro* Herodes, 141.

Herodotus, *hist.* 144, 213, 265, 349, 397, 422, 429. Cf. Irenæus.

Herodotus, *lexicogr.* 125, 167, 235, 252.

Herodotus, *male pro* Herodianus, 65.

Hesiodus, 18, 147, 150, 153, 187, 232.

— *Op.* 13, 15, 22, 35, 39, 44, 58, 77, 82, 95, 99, 109, 115, 116, 140, 156, 163, 175, 206, 209, 210, 219, 221, 224, 235, 243, 244, 247, 261, 262, 268, 270, 280, 281, 313, 429.

Hesiodus, *Scnt.* 71, 72, 89, 108, 110, 123, 125, 148, 152, 164, 170, 186, 195, 209-211, 227, 228, 263, 274, 283, 301.

— *Theog.* 24, 29, 37, 100, 107, 113, 114, 128, 142, 166, 168, 169, 174, 184, 190, 191, 198, 200, 212, 221, 222, 243.

Hiero, 290.

Hipponax, 41, 61, 196, 213, 231, 307, 402, 426, 461.

Homerus, 12, *passim*. Cf. Andronicus, Aristonicus, Epaphroditus, Heracleon, Herodianus, *Or.* (Op.), Zenodorus.

— *ἐν Σχολίσις Ὀμήρου*, 103.

— *ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος*, 14, 63.

— *ἐν Ὑπομνήματι τ' Ὀδυσσεύς*, 112.

Hyperides, 121, 274.

— *ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου*, 400.

I

Ibycus, 88, 261.

Ion, *Ὀρθάλη*, 244.

— *ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ*, 362.

Iones, 133, 142, 144, 145, 179, 193, 217, 257, 294, 296, 299, 302, 324, 400, 430.

Irenæus, *ἐν τῷ Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον*, 397.

— *ἐν τῷ Περί Ἀλεξανδρέων διαλέκτου*, 314.

Isidorus, 81.

Ister, 50.

J

Joannes Chrysostomus, 122.

Joannes. Cf. Vestinus.

L

Lacones, 203, 218, 364, 365, 367, 378, 398, 429.

Latini. Cf. *Romani*.

Lexicon, 87, 120, 132.

Logographi, 254.

Lucillus Tarrhæus, 341.

Lycophron, 23, 43, 47, 49, 54, 55, 79, 80, 94, 124, 136, 149, 161, 170, 173, 176, 178, 180, 185, 195, 200, 204, 206, 207, 216.

- 232, 245, 260, 264, 273, 275, 280, [305](#), [307](#).
 Lycophron, ἐν Ἰπομνήματι Λυκόφρονος, 210.
 Lycurgus, 274.
 Lydi, [302](#).
 Lysias, [112](#), [122](#).
 — ἐν τοῖς περὶ Διογένηους, 230.

M

- Macedones, 64.
 Marcus Aurelius, 347.
 Menander, [21](#), [46](#), [60](#), [98](#), [110](#), [151](#), [165](#), 203, 210, 252, 294, [307](#), [356](#), [357](#), [361](#).
 — Δις ἐξαπατῶντι, [139](#).
 — ἐν ἑαυτὸν τιμωρουμένῳ, [356](#).
 — ἐν Εὐνούχῳ, [359](#).
 — ἐν Ἐφεσίῳ, [352](#).
 — ἐν Θαλδί, 354, [363](#).
 — ἐν Ἰάμβοις (f. Ἰμβρίοις), [366](#).
 Menander, ἐν Κόλακι, [366](#).
 — ἐν Λευκαδίᾳ, [139](#).
 — Μέθῃ, [382](#).
 — ἐν Περιηθίᾳ τῇ πρώτῃ, [355](#).
 — ἐν Πλοκίῳ, [355](#).
 — ἐν Ὑμνιάδι (f. Ὑμνίδι), [365](#).
 — ἐν τῷ Φάσματι, [350](#).
 Menecrates, 145.
 Methodius, [11](#), [15](#), [17](#), [18](#), [21](#), [26](#), [32](#), [35](#).
 Mimnermus, [61](#).
 Mnaseas, [361](#), [366](#), [369](#).

N

- Nicander, [135](#).
 — Alex. [79](#), [92](#), [185](#), 203, 229, 250, 284.
 — Ther. [29](#), [48](#), [66](#), [68](#), [102](#), [139](#), [177](#), [185](#), 200, 201, 218, 225, 226, 246, 259, [285](#), [302](#), [313](#).
 Nicocles, 266.
 Nicolaus, 266.
 Nicophon, 124.
 Nicostratus actor, [353](#).
 Nymphis, 74, [397](#).

O

- Or. (Ὁρ. pro Ὁρος et Ὁρίων), [13](#), [15](#), [17](#), [18](#), [19](#), [21](#), [27](#), [29](#), [33](#), [52](#), [61](#), [62](#), [78](#), [79](#), [98](#), [186-189](#), [192](#), [193](#), 194-197, [199](#), 203, 205, 214, 222, 228, 241, 243, 245, 246, 247, 250, 260, 261, 263, 265, 266, 269-271, 279, 287.
 — Μίλαιος ὁ Ὁρ. [98](#).
 — Ὁρ. ὁ Θηβαῖος, 211.
 — ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσφθίᾳ, [195](#).
 Oracula, [361](#), [377](#).
 Orion, [11](#), [12](#), [13](#), [15-17](#), [19](#), [22](#), [24](#), [27](#), [31](#), [32](#), [63](#), [76](#), [92](#), [98](#), [99](#), [122](#), [139](#), [151](#), [155](#), [163](#), [165](#), [174](#), [175](#), [186](#), [191](#), [196](#), [224](#), [228](#), [241](#), [261](#), [262](#), [277](#), 281.
 Oropii, [132](#).
 Orpheus, 298.
 Orus, [13](#), [17](#), [18](#), [28](#), [29](#), [52](#), [62](#), [67](#), [76](#), [79](#), [92](#), [105](#), [115](#), [122](#), [139](#), [143](#), [151](#), [160](#), [163](#), [171](#), [176](#), [184](#), [186](#), [187](#), [189](#), [191](#), [193](#), [195](#).

- 196, 199, 213, 214, 217, 224, 226,
245, 250, 258, 262, 263, 265, 266,
270, 277-279, 281, 286, 287, 304,
312.
 Orus, ὁ Θηβαῖος, 279, 281.
- P
- Parmenides, 417.
 Parthenius, 147.
 Paulus (S.), 272.
 Persæ, 268.
 Phanodemus, 306.
 Pherecrates, 97, 305, 364, 400, 462.
 — Δουλοδιδασκάλῳ, 159.
 Pherecydes, 107, 250.
 Phil. (Φιλ. *pro* Φίλων et Φιλόξενος),
18, 23, 61, 65, 98, 117, 162, 196,
199, 228, 230, 231, 247, 260, 270,
273, 279, 280, 291, 292, 300, 314,
316.
 — Φιλ. ἰστορεῖ, 61. Cf. Philon.
 — ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥημάτων
261.
 — ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου, 180,
234.
 — εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν, 77.
 — εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ, 15, 55.
 Philemon, com. 368.
 — ἐν Θησαυρῷ, 354.
 — ἐν τῷ Μετοίκῳ, 358.
 — ἐν Παροίῳ (f. ἐν Παρεισέοντι),
355.
 — ἐν Φυλακῇ, 357.
 Philemon, gramm. 227, 229.
 Philemon, hist. ὁ τὴν Ἀττικὴν γράψας,
267.
 Philippides, Ἀδωνιαζούσαις, 275.
 Philochorus, 366, 398.
 Philon, 11, 46, 98, 125, 132, 195,
196, 255, 272, 311. Cf. Phil.
- Orus, ὁ Μιλήσιος, 115, 121, 135, 137,
141, 144, 150-154, 159, 173, 197,
203, 224, 279.
 — ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ, 153.
- Philon, ἰστορεῖ, 13, 15.
 — εἰς τὸ Ῥητορικόν, 84.
 Philonides, 196.
 Philostratus, 347.
 Philoxenus, 11, 45, 57, 63, 84, 125,
132, 162, 190, 195, 196, 228, 231,
 not. 247, 255, 256, 272, 273,
280, 288, 314, 316, 356, 365.
 Cf. Phil.
 Philoxenus, ἐν τῷ Περὶ ἱάδος διαλέκτου,
216.
 — ἐν τῷ Περὶ παραγῶγων, 173.
 Philteas, 301.
 Photius, 201, 223, 236.
 Phryges, 265.
 Pindarius (f. Pindarion), 293.
 Pindarus, 22, 23, 36, 55, 186, 229,
245, 309, 313, 326, 359, 366,
368, 430, 431.
 Planudes (Maximus), 347, 348.
 Plato, com. 365.
 — ἐν Πείσανδρῳ, 366.
 — ἐν Σύρβακι, 209.
 Plato, phil. 12, 132, 139, 161, 194,
217, 236, 237, 251, 267, 288, 292,
356, 358, 359, 363, 368. Cf. Didy-
 mus.
 Plisthenes actor, 355.
 Poeta. Cf. Anonymus.
 Polemon, ἐν Κτίσεσι, 213.
 Polyzelus, 113, 118.
 Porphyrius, ἐν τῷ Περὶ ἐρωτος τοῦ ἐν
 Συμποσίῳ, 315.

Posidippus, ἐν Ἀποκλειομένῃ, [358](#).

— ἐν Ἀρσινόῃ, [357](#).

Psalmi, 276.

Ptolemæus Ascalonita, [120](#), [157](#), [179](#),
293.

Pythagoras, [139](#).

R

Rhe. (ῥ, id est Rhetoricum), [60](#), [61](#), [62](#),
[67](#), [69](#), [71](#), [88](#), [89](#), [103](#), [107](#), [110](#),
[117](#), [120](#), [125](#), [147](#).

Rhetoricum lexicon, [47](#), [60](#), [62](#), [73](#), [78](#),
[83](#), [85](#), [87](#), [97](#), [98](#), [100](#), [120](#).

Rhetoricum lexicon, Ῥητορικὴ, [149](#).

— Ῥηματικόν, [61](#), [65](#).

Rhianus, [221](#) (f. ἐν) Θετταλικοῖς, 250.

Rhodii, [178](#), [431](#).

Romani (Latini), [197](#), [323](#), [334](#).

S

Salustius, [46](#), [48](#).

Sappho, [16](#), [82](#), [110](#), [129](#), 213, [316](#).

Seleucus, [113](#), 211.

Siculi, 432.

Sicyonii, 270.

Sidonius, [49](#), [81](#), 293.

Simmias, [417](#).

Simonides, [22](#), [28](#), 124, [167](#), [173](#), 291,
[403](#).

— ἐν τῇ Εὐρώπῃ, [430](#).

Socrates, [363](#).

Solonis lex, [432](#).

Sophocles, [16](#), [32](#), [66](#), [68](#), [101](#), 114,
[129](#), [134](#), [156](#), [167](#), [196](#), 226, [363](#),
417.

— Aj. [82](#), [171](#), [381](#).

— Antig. [44](#).

— El. [109](#).

— Phil. [127](#).

Sophocles, Trach. [46](#), [52](#), [197](#).

— Ἑλένης γάμῳ καὶ Τρωίᾳ, [397](#).

— Καμὶ ῥοῖς, [143](#).

— ἐν Κωφοῖς σατύροις, [370](#).

— ἐν Μελεάγρῳ, [369](#).

— ἐν Ποιμέσι, [397](#).

Sophron, [144](#), [155](#), 259, 289, [311](#).

— ἐν Μίμοις, [91](#).

Soranus, [46](#), 74, [191](#), 213, 232, [234](#),
255, 258, 267, 314.

— poeta, [99](#).

Sosibius, ἐν τῷ Περὶ ἐθνῶν, [367](#).

Stesichorus, [199](#), 212, 283, [351](#), 431.

Stheneleus, [364](#).

Suetonius Tranquillus, [389](#).

— Περὶ βλασφημιῶν, [413](#).

— Περὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι παιδιῶν, 435.

Syracusani, [44](#), [316](#).

T

Tarrhæus. Cf. Lucillus.

Theocritus, [48](#), [68](#), [70](#), [94](#), [99](#), 107,
[173](#), 217, 292. Cf. Amarantus.

— ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου, [193](#).

Theoctistus, [323](#).

Theognostus, [168](#), 265, [306](#).

Theophrastus, [383](#).

— ἐν τῇ (ἐκτῷ) Νόμῳ, [115](#).

Theophylactus, [323](#).

Theopompus, [123](#), [363](#), [365](#).

Theopompus, ἐν τῇ γ', 397.

Thessali, 175, 398.

Thucydides (ὁ Συγγραφεύς), 98, 116,
121, 137, 275, 326.

Timotheus, 215.

Timotheus, dithyr. 227.

Timotheus, hist. ἐκ τῶν Περσῶν, 363.

Tryphon, 43, 174.

V

Vestinus (Johannes) Thebanus, 259.

X

Xenophanes, 71, 78, 178.

Xenophon, 71, 76, 84, 128, 135, 178,
223.

Z

Ze. (Ξ pro Ζηνόσιος, Ζηνόδοτος et Ζή-
νων), 82, 117, 126, 145, 149, 150,
155, 163, 172, 195, 230.

Zenobius, 14, 17, 63, 75, 78, 195, 230.

— Prov. 341, 349.

Zenodorus, τῶν Περὶ συνηθείας ἐπιτομή,
388, 407.

Zenodotus, 63, 75, 78, 96, 211, 233.

Zenon, 14, 218, 233.

Zopyrion, 357.

5691579

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
<i>ETYMOLOGICUM MAGNUM</i>	1
<i>ETYMOLOGICUM PARVUM</i>	319
RECUEIL DE PROVERBES	341
OPUSCULES DIVERS	385
Claude Casilon	397
Didyme d'Alexandrie	399
Zénodore	407
Suétone	413
Aristophane de Byzance	427
Suétone (fragment)	435
HYMNES ORPHIQUES	437*
I. Hymne à Hécate	442
II. Hymne au Soleil	447
III. Hymne à la Lune	452
Note de M. A. de Longpérier	459
Notes de F. Dübner	461
ERRATA	464
INDEX SCRIPTORUM	465



